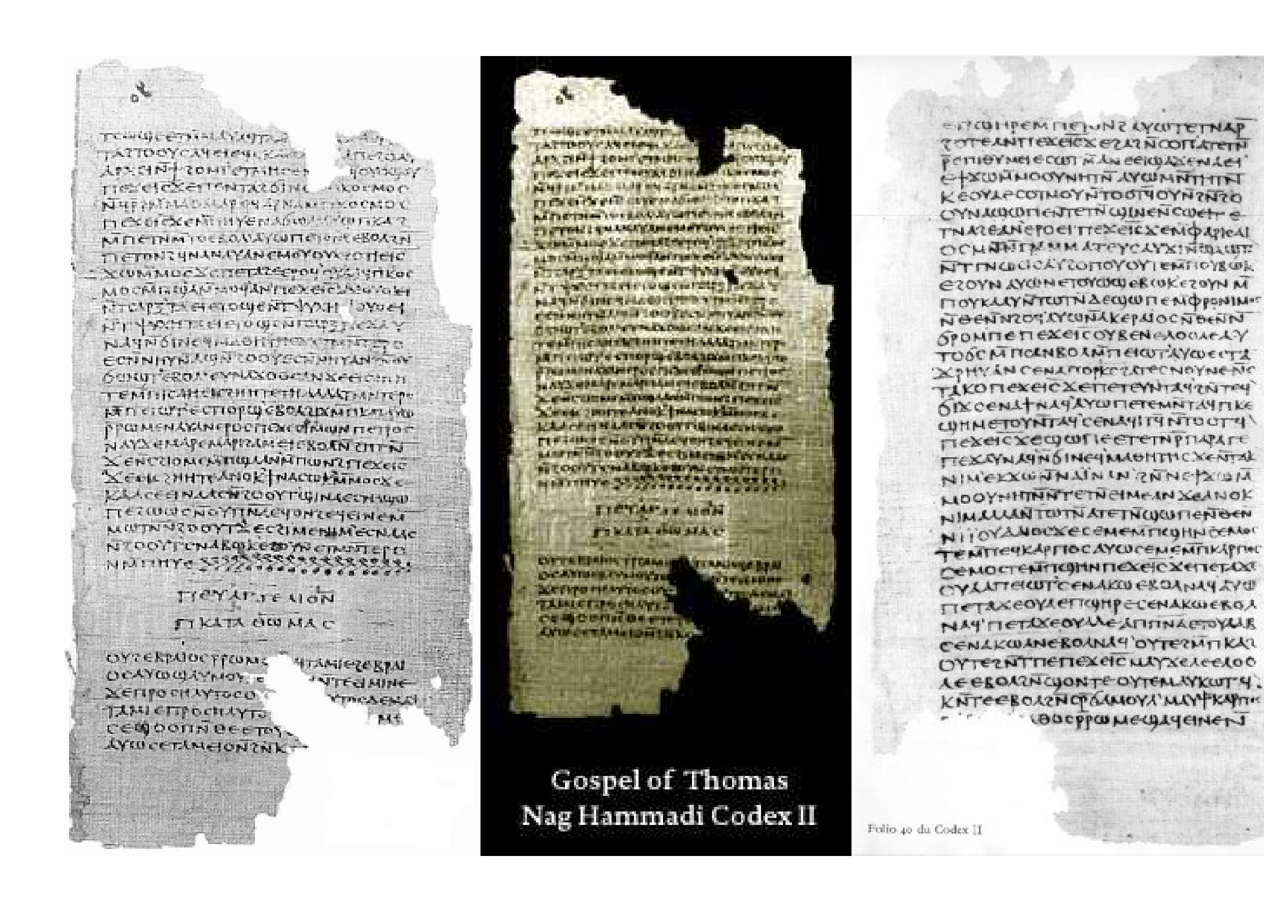
Nag Hammadi

les écrits gnostiques

Bibliothèque de Nag Hammadi

THE NAG HAMMADI LIBRARY



En décembre 1945 fut déterré accidentellement un ensemble de 52 textes religieux et philosophiques caché il y a 1600 ans dans une jarre.

Un groupe de paysans découvrit en effet non loin du village de Nag Hammadi en Haute Egypte une véritable bibliothèque, en langue copte, celle là même que parlaient les chrétiens égyptiens, et allant faire l'effet d'une bombe dans les milieux historiques et théologiques.

Parmi ce corpus de 1200 pages, actuellement conservé au Musée copte du Caire, un écrit a particulièrement défrayé la chronique, L'évangile selon Thomas, originellement titré « Paroles cachées de Jésus écrites par Thomas ».

55 ans après cette miraculeuse découverte, la polémique est toujours très vive et l'étude des textes un grand sujet de controverse. Beaucoup d'encre a coulé : des interprétations à tendance rosicrucienne jusqu'à l'accusation d'omerta religieuse, les scientifiques continuent aujourd'hui à s'interroger sur l'impact exact que constitue une telle découverte.



La découverte de la bibliothèque fut localisée au Nord Ouest de Louxor, entre Dendérah et Panopolis. Le corpus y avait été soigneusement placé dans une tombe du cimetière pacômien au pied de la falaise du Djebel el Tarif.

Initiation à la Gnose et à la tradition chrétienne,

à la lumière des textes de Nag Hammadi

Le contenu des manuscrits de Nag Hammadi

L'ensemble des livres se compose de textes religieux et hermétiques, d'ouvrages de sentences morales, d'écrits apocryphes et plus curieusement encore d'une ré-écriture de la République de Platon.

Outre l'intérêt des manuscrits pour l'histoire du livre (ils sont les plus anciens connus à ce jour) et la paléographie copte, ils représentent un témoignage capitale pour l'histoire de la philosophie et du christianisme primitif.

Leur analyse est néanmoins très difficile puisque nous ne connaissons ni leurs auteurs, ni les circonstances, ni les lieux de leur rédaction.

En revanche, on peut aujourd'hui les considérer comme décisif pour la recherche sur le gnosticisme des premiers temps.

Les écrits gnostiques de Nag Hammadi

Les textes religieux, dit "gnostiques", proposent des interprétations et des rituels chrétiens différents de ceux officialisés en 325 et qui avaient été immédiatement rejetés comme hérétiques. C'est pourquoi ils furent rassemblés, protégés et cachés par les communautés dites "déviantes".

La gnose signifie la connaissance. Les gnostiques avaient une toute autre relation aux textes sacrés que les chrétiens en ce sens qu'ils ne s'attachaient aucunement à leur historicité mais à leur sens ésotérique.

Les gnostiques envisagent donc les choses divines comme une connaissance intérieure et secrète, transmise par la tradition et par l'initiation.

La bibliothèque de Nag Hammadi offre de nombreux témoignages de ces courants gnostiques prétendant contenir un enseignement secret tout en s'inspirant parfois de l'Ancien Testament.

Nag Hammadi et l'Hermétisme

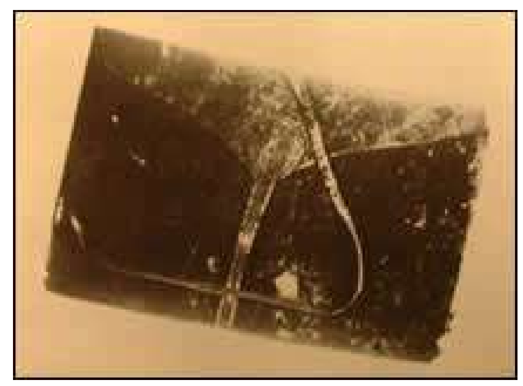
Parmi le corpus de la bibliothèque se trouvent des livres dits "hermétiques" s'inscrivant dans la tradition du Corpus Herméticum.

Le codex VI est en effet composé d'un traité de titre inconnu et surnommé L'Ogdoade et L'Ennéade, d'une prière d'action de grâce et d'un long fragment du Discours Parfait. Ces deux derniers textes sont en partie repris dans l'Asclépius tandis que le premier est tout à fait inédit.

Ces écrits peuvent être mis à part tant ils s'éloignent des théories gnostiques largement diffusées dans le reste de la bibliothèque.

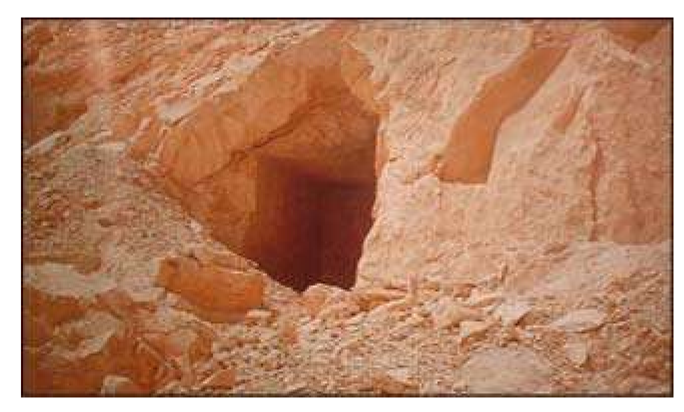
Mais leur intérêt réside surtout dans leur inspiration égyptienne très marquée en comparaison des textes grecs et latins connus à ce jour. Ils ne rejettent d'ailleurs aucunement la religion égyptienne mais propose de la "spiritualiser". Plus qu'un système religieux à la manière chrétienne, l'hermétisme est une "voie".

Complémentaires et suffisants, ils exposent à eux trois l'ensemble de la doctrine hermétique, le chemin initiatique devant conduire à "l'illumination divine". Il s'agit d'une des différences fondamentales entre chrétiens et gnostiques ou hermétiques. Si le christianisme se repose sur la vérité historique, les courants gnostiques, hermétisme compris, accordent une place primordiale au symbolisme, voire à l'allégorie.



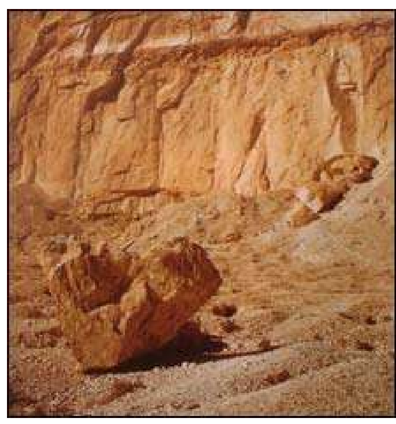
Un exemplaire des codices découverts en 1945 au pied de la montagne du Gebel el Tarif : la plupart de ces codices étaient protégés par un étui de cuir tel que celui-ci.

Histoire d'une grande découverte



Le parcours précis des livres de Nag Hammadi est une extraordinaire aventure qui ne fut connue que 30 ans après leur découverte, quand son auteur, Mohammed Ali Samman, accepta de raconter son histoire. Elle fut recueillie par les savants conscients de l'importance des circonstances qui entouraient la mise à jour des manuscrits.

Parti à la recherche d'engrais naturel, le sabakh, dans la montagne proche de son village, Mohammed Ali Samman déterra accidentellement une jarre de terre rouge, haute d'un mètre. Hésitant avant de la briser - celle-ci aurait pu être le logement d'un esprit malin - l'appât du gain et la curiosité l'emporta finalement. Mais à la place de l'or tant espéré, il n'y découvrit qu'une douzaine de livres reliés dans des étuis de cuir brun qu'il rapporta chez lui à Al Quasr.



Inconscient de leur valeur inestimable, il les jeta sur le tas de paille destiné à alimenter le four du foyer. Sa mère, Umm-Ahmad, en fit d'ailleurs usage pour entretenir le feu.

Selon son témoignage, Mohammed Ali Samman était alors mêlé à une histoire de vendetta à la suite du meurtre de son père. Décidés à le venger, ses frères et lui assassinèrent quelques semaines plus tard Ahmed Ismail, le coupable, de passage dans la région.

Craignant les représailles de la police, il confia le "trésor" au religieux Al-Qummus Basiliyus Abd el Masih qui, frappé par leur originalité, envoya un exemplaire des manuscrits à l'historien égyptien Raghib. Ce dernier, présumant déjà de leur grande valeur, les fit parvenir au Caire.

Rapidement vendus au marché noir, les livres attirèrent l'attention du gouvernement égyptien qui en fit l'acquisition, freinant ainsi leur éparpillement et leur fuite hors des frontières égyptiennes. Déposés au Musée Copte du Caire, il faudra encore attendre quelques années avant que ces livres soient portés à la connaissance des scientifiques.

Un des codices, surnommé aujourd'hui le codex Jung, échappa à l'autorité égyptienne et fut vendu aux Etats-Unis à des collectionneurs privés. Un historien néerlandais, Gilles Quispel, entendit parler de ces mystérieux manuscrits et décida de les acheter par l'intermédiaire de la Fondation Jung de Zurich.

Après examen de ce codex isolé, l'historien constate que quelques pages sont manquantes et s'envole pour l'Egypte afin de les rassembler. Il se rend au Musée Copte dès le printemps 1955 afin d'emprunter les photographies des textes. C'est à ce moment qu'il s'aperçoit de la valeur réelle des pages qu'il tenait entre ses mains. Et il ne s'agissait là que de l'un des 52 manuscrits découverts dix ans plus tôt à Nag Hammadi !

Dans sa déclaration, Mohammed Ali Samman admet que certaines pages ont été perdues, brûlées ou jetées. Malgré tout, il avait mis la main sur un fabuleux trésor : des traductions coptes datant du IIe siècle de notre ère de textes religieux et philosophiques encore plus anciens, initialement rédigés en langue grecque, et dont quelques fragments avaient été mis à jour par des archéologues cinquante ans auparavant !



En 1945, le paysan Mohammed Ali Samman découvre un ensemble de 13 livres. Eparpillés, vendus et rachetés, trois itinéraires ont pu être retracés après enquête.

L'intinéraire fabuleux des manuscrits

La première partie des manuscrits fut confiée au religieux Al-Qummus Basiliyus Abd el Masih. Envoyé à l'historien Raghib, cet ensemble devient la propriété du Musée copte du Caire où il est étudié par l'égyptologue français Jean Doresse. De cet examen, mettant en avant la richesse d'une telle découverte, est née la nécessité de retrouver et de réunir la totalité de la collection.

La deuxième partie de la bibliothèque passe entre les mains d'un hors-la-loi, Bahij Ali, du village de Samman. Vendue à Phocion Tano, un antiquaire du Caire, le gouvernement égyptien tente de la racheter. L'antiquaire affirme qu'ils sont dorénavant la possession d'une collectionneuse italienne, Mademoiselle Dattari, habitant la capitale égyptienne. Lorsqu'en 1952, les manuscrits sont déclarés bien national par le ministère de l'Education Public, la collection Dattari devient la propriété du Musée Copte du Caire.

La dernière partie des manuscrits, aussi vendue au marché noir, est achetée par l'antiquaire Albert Eid. Celui-ci, refusant de remettre le codex 1 aux autorités de son pays, le fait passer en fraude hors des frontières d'Egypte. Resté invendu aux Etats-Unis, il le dépose dans un coffre fort en Belgique. A son décès, sa femme poursuit la vente illicite du livre.

C'est alors qu'il est remarqué par le professeur Gilles Quispel qui en fait l'acquisition par l'intermédiaire de la fondation Jung de Zurich afin d'être offert comme cadeau d'anniversaire au psychanalyste Carl-Gustav Jung.



En 1952, 12 codices et demi se trouvent réunis au Musée Copte du Caire et une grande partie du 13e placée dans un coffre à Zurich. Mais selon le témoignage de Samman, des pages ont été perdues, brûlées ou jetées. Par ailleurs, on ne sait pas si la bibliothèque retrouvée en 1945, est aujourd'hui complète et si aucun livre upplémentaire ne se promènerait pas encore dans la nature.

La découverte de Nag Hammadi

En décembre 1945, près de la ville de Nag Hammadi, des paysans égyptiens déterraient fortuitement une jarre contenant treize *codices* de papyrus, des volumes reliés à plat comme nos livres et recouverts de cuir. Ils venaient de faire l'une des plus formidables découvertes de manuscrits anciens du XXe siècle.

Dans un état de conservation variable, les 1156 pages inscrites renferment 54 oeuvres différentes, la plupart inconnues par ailleurs, dont le fameux *Évangile selon Thomas*, un recueil de paroles de Jésus. Il s'agit de textes religieux, généralement décrits comme gnostiques. D'abord rédigés en grec, vraisemblablement au cours du IIe siècle, ces textes ont ensuite été traduits en copte, la langue de l'Égypte de cette époque, puis copiés vers le milieu du IVe siècle dans des codices qui ont par la suite été enfouis dans une jarre, probablement au début du Ve siècle.

Cette découverte est d'un intérêt inestimable, que ce soit pour l'histoire du livre, dont les codices de Nag Hammadi constituent les plus anciens spécimens, pour l'histoire de la langue et de la paléographie coptes, ou pour celle de la philosophie et du christianisme naissant.

Ces textes ressuscitent en effet pour nous des formes du christianisme primitif que la tradition postérieure a combattues et s'est efforcée de faire disparaître, mais qui jouèrent néanmoins un rôle essentiel dans sa formation. Leur édition, leur traduction dans des langues modernes et leur étude, qui en est encore à ses débuts, ouvrent donc une fenêtre nouvelle sur la période du IIe siècle, si importante dans la formation du christianisme. Toutefois, l'interprétation de ces textes nouveaux est particulièrement difficile. On ignore en effet l'identité de leurs auteurs, les lieux, dates et circonstances de leur rédaction en grec, de leur transmission, de leur traduction en copte, de leur copie dans les codices mis au jour en 1945. De laborieuses recherches permettent néanmoins de les situer dans leur contexte et d'en tirer de nombreux renseignements qui éclairent l'histoire des premiers siècles chrétiens sous un jour nouveau. Ainsi, pour ne donner qu'un seul exemple, l'*Évangile selon Thomas* est devenu une pièce maîtresse de la recherche sur le personnage historique de Jésus de Nazareth et sur les origines du christianisme.

Table des Matière de la Bibliothèque de Nag Hammadi

La bibliothèque se compose de 13 livres, appelés codex d'après le nom scientifique donné à tout assemblage de feuilles pliées en deux et cousues ensemble. Ces livres représentent les spécimens les plus anciens que nous possédons aujourd'hui.

Cette traduction est le résultat d'un travail en cours, elle est donc provisoire et sujette à des modifications. Elle a été faite intégralement à partir du texte copte. Celui-ci étant écrit de façon continue, les divisions des phrases, de même que les divisions en paragraphes sont le fait du traducteur, qui a également ajouté des intertitres afin de faciliter la lecture, de même que, dans certains dialogues, l'identification des interlocuteurs.

Les chiffres en caractères gras indiquent les pages du texte copte auxquelles la traduction correspond, et les chiffres en exposant, ceux des lignes.

[ ] restitution par l'éditeur moderne — **< > correction par l'éditeur moderne**

( ) ajout par l'éditeur moderne — **{ } suppression par l'éditeur moderne**

suppression par le scribe — **/ / ajout par le scribe**

† † passage corrompu

L'ÉPÎTRE APOCRYPHE DE JACQUES

(NH I, 2)

Traduit du copte par Donald Rouleau

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

(PROLOGUE DE LA LETTRE)

[1] [1] [C'est Jacques] qui [éc]rit à (?) [2] [±8]thos. Paix [3] [à toi de la part de] la Paix, [4] [Amour de la part de] l'Amour, [5] [Grâce de la part de] la Grâce, [6] [Foi de la] part de la Foi, [7] Vie de la part de la Vie [8] sainte ! Puisque tu [9] m'as prié de [10] t'envoyer un (écrit) secret [11] qui m'a été révélé, à moi [12] ainsi qu'à Pierre, par le Seigneur, [13] je n'ai pu certes te (le) refuser, [14] ni te parler (de vive voix), [15] mais [je l'ai] écrit en lettres [16] hébraïques (et) je te l'ai [17] envoyé, à toi [18] seul, mais en tant que [19] serviteur du salut [20] des saints. Applique-toi [21] et garde-toi de divulguer [22] cet écrit à beaucoup, lui [23] que le Sauveur n'a pas voulu [24] divulguer à nous tous, ses [25] douze disciples. Ils [26] seront cependant bienheureux, [27] ceux qui seront sauvés par [28] la foi en ce discours ! Je [29] t'ai aussi fait parvenir, il y a [30] dix mois, un autre (écrit) [31] secret que m'avait révélé [32] le Sauveur. Mais [33] celui-là, d'une part, considère-le [34] ainsi comme m'ayant été révélé [35] à moi, Jacques. Celui-ci [2] [1] cependant, lui aus[si ±13] [2] atteindre [±10] [3] ceux qui [±9] [4] cherche [±9] [5] C'est ainsi que [±8 sa-]lut [6] et [±12] [7] [±4].

(L'OBJET DE LA LETTRE : LA RÉVÉLATION)

(Apparition de Jésus)

Et [alors que] les douze disciples [8] étaient une [fois] tous assis [9] ensemble, [10] et qu'ils se rappelaient [11] ce que le Sauveur avait dit [12] à chacun d'eux, soit [13] en secret, soit [14] ouvertement, et qu'ils le fixaient [15] dans des livres — pour ma part, [16] j'écrivais ce qui se trouve dans ce [livre] —, [17] voici que le Sauveur apparut. [18] Il est passé parmi [nous, nous] lui [étions atten]tifs, [19] et cinq cent [20] cinquante jours après qu'il fut ressuscité [21] d'entre les morts, nous lui avons [22] dit : « Es-tu parti, t'es-tu éloigné de nous ? » [23] Et Jésus dit : « Non, mais [24] je m'en vais au lieu d'où je suis venu. [25] Si vous voulez venir [26] avec moi, venez ! » Tous répondirent [27] en disant : « Si tu nous [28] (l')ordonnes, nous viendrons ! »

(Mise à part de Jacques et de Pierre)

Il dit : [29] « En vérité, je vous le dis : [30] jamais personne n'entrera [31] dans le Royaume des cieux si je lui [32] en donne l'ordre, mais parce que [33] vous êtes emplis. Quant à vous, laissez-moi [34] Jacques et Pierre, [35] afin que je les emplisse ! » Et [36] après qu'il eût appelé ces deux-là, [37] il les prit à part (et) il ordonna [38] aux autres de vaquer [39] à leurs occupations.

(La recherche de la vraie plénitude)

Le Sauveur [40] dit : « Vous avez été pris en pitié, [3] [1] [±13] devenir [2] [±4 discip]les. Il [3] écrivi[rent ±8] livres comme si [4] [±10] à vous aussi [5] [±8] soin et [6] [com]me [±5] ils ont entendu [7] et de la même [façon ±3] il n'ont pas compris. [8] Ne voulez-vous pas être emplis ? [9] Et votre coeur est ivre. Ne [10] voulez-vous pas devenir sobres ? [11] Désormais donc, ayez honte alors que vous êtes éveillés et [12] que vous êtes endormis. Souvenez-vous [13] que, vous, vous avez su [14] le Fils de l'homme. Et lui, [15] vous lui avez parlé et [16] lui, vous l'avez écouté ! [17] Malheur à ceux qui ont vu le Fils [18] de l'homme ! Ils seront [19] heureux ceux qui n'ont pas [20] vu l'homme, [21] qui ne se sont pas joints à lui, [22] qui ne lui ont pas parlé [23] et qui n'ont rien entendu [24] de lui ! À vous est [25] la Vie ! Sachez donc qu'il vous a [26] guéris alors que vous étiez malades, [27] pour que vous deveniez rois. [28] Malheur à ceux qui se sont remis [29] de leur maladie parce qu'[30]ils retourneront de nouveau à la maladie ! Bienheureux [31] ceux qui n'ont pas été malades et [32] qui ont connu le soulagement avant [33] d'êtres malades ! À vous est le Royaume [34] de Dieu ! C'est pourquoi je [35] vous dis : « Soyez [36] emplis et ne laissez aucune place [37] vide en vous ! Il pourra se moquer [38] de vous, celui qui viendra ».

Alors [39] Pierre répondit : « Voilà [40] trois fois que tu nous as dit : [4] [1] " Soyez [emplis ! ", mais] [2] nous sommes emplis ».

Le [Sauveur répondit, il] [3] dit : « C'est [pourquoi je vous ai] [4] dit : [" Soyez emplis" [5] a-]fin que vous ne [soyez pas diminués]. Car [ceux qui sont diminués] [6] ne [seront pas sauvés]. Bonne, [7] en effet, est la plénitude et mauvaise, la diminution. [8] De même, donc, que ta diminution est bonne et [9] que ta plénitude, au contraire, est mauvaise, ainsi [10] celui qui est empli diminue et [11] celui qui est diminué, il ne s'emplit pas, comme [12] s'emplit celui qui est diminué et [13] celui qui est empli, lui aussi, il devient parfait [14] suffisamment. il est donc nécessaire de diminuer [15] dans la mesure où il est possible d'être emplis et de [16] vous emplir dans la mesure où il est possible de diminuer, [17] afin que vous puissiez vous [emplir] [18] davantage. Soyez donc [19] emplis de l'Esprit, [20] mais diminués de [21] la raison : car la raison est l'âme, [22] elle est aussi psychique ».

(La condition des disciples face à la souffrance et à la mort)

Je [23] répondis et lui dis : « Seigneur, [24] nous pouvons t'obéir, [25] si tu le veux, car nous avons abandonné [26] nos pères mâles, [27] nos mères et nos villages [28] (et) nous t'avons suivi. Indique-nous donc [29] la façon de ne pas être éprouvés [30] par le Diable [31] mauvais ».

Le Seigneur répondit [32] et dit : « Quelle sera votre récompense, [33] étant donné que vous faites la volonté du Père, [34] (et) que vous ne recevez (rien) de lui [35] en part de don tandis que [36] vous êtes éprouvés par [37] Satan ? Mais si vous [38] êtes opprimés par [39] Satan et [40] persécutés et que vous faites sa (du Père) [5] [1] volonté, je le [dis] : Il [2] vous aimera et il vous rendra [3] égaux à moi et il pensera [4] à [votre] sujet que vous êtes devenus [5] bien-[aimés] dans sa providence [6] selon votre choix. [7] Ne cesserez-vous donc pas d'aimer [8] la chair et de craindre [9] la souffrance ? Ou ne [10] savez-vous pas que vous n'avez pas encore [11] été maltraités ni encore [12] accusés injustement [13] ni encore enfermés [14] dans une prison, ni [15] encore condamnés [16] illégalement, ni encore [17] crucifiés sous [18] un (faux) prétexte, ni ensevelis [19] dans le parfum, comme moi-même [20] (je l'ai été) par le Malin ? [21] Vous osez ménager la chair, [22] ô vous, pour qui l'Esprit est un mur qui vous entoure ! [23] Si vous réfléchissez [24] sur le monde, depuis combien de temps il existait [25] au moment où vous êtes tombés, et combien de temps, [26] après vous, il demeurera encore, vous trouverez [27] que votre vie est éphémère [28] et que vos souffrances sont d'une [29] seule heure. Les bons, en effet, [30] n'entreront pas dans le monde. [31] Méprisez donc la mort [32] et souciez-vous de la Vie. [33] Rappelez-vous ma croix [34] et ma mort, et vous [35] vivrez ».

Je répondis et [36] lui dis : « Seigneur, [37] ne nous parle pas de la croix [38] et de la mort ; celles-ci, en effet, sont loin [6] [1] de toi ! »

Le Seigneur répondit [2] et dit : « En vérité, je vous le [3] dis : Personne ne sera sauvé, [4] s'il n'a [foi] en ma croix. [5] Car ceux qui auront cru en ma [6] croix, à eux est le Royaume de [7] Dieu. Soyez donc à la recherche de [8] la mort comme les morts qui [9] cherchent la Vie, [10] car à ceux-là se révèle ce [11] qu'ils cherchent. Mais de quoi [12] se soucient-ils ? Si vous examinez [13] la mort, elle vous enseignera [14] l'élection. Car [15] je vous le dis : Personne [16] ne sera sauvé de ceux qui craignent [17] la mort. En effet, le royaume de la mort [18] appartient à ceux qui se tuent. [19] Soyez meilleurs que moi, rendez-vous [20] semblables au Fils de l'Esprit [21] Saint ! »

(La condition des disciples vis-à-vis du Sauveur et des uns vis-à-vis des autres)

Alors je lui demandai, moi : [22] « Seigneur, comment pourrons-nous [23] prophétiser pour ceux qui nous demandent [24] de prophétiser [25] pour eux ? Nombreux, en effet, sont ceux qui [26] nous sollicitent et qui tendent l'oreille [27] vers nous pour entendre une parole [28] de notre part ».

Le Seigneur [29] répondit et dit : « Ne savez-vous [30] pas qu'on a tranché la tête de [31] la prophétie avec Jean ? »

[32] Mais moi, je dis : « Seigneur, [33] est-il donc possible d'enlever [34] la tête de la prophétie ? »

[35] Le Seigneur me dit : « Si vous [36] savez ce qu'est « la tête », et que [37] la prophétie sort de la [38] tête, comprenez ce que signifie : « On lui a enlevé 7 [1] la tête ». Je vous ai d'abord [2] parlé en paraboles [3] et vous ne compreniez [4] pas. Maintenant à nouveau, je vous parle [5] en langage clair et [6] vous ne saisissez pas. Or, [7] vous, vous étiez pour moi [8] une parabole en (langage) [9] parabolique, et clairs [10] en

(langage) clair. Hâtez-vous [11] de vous sauver, sans qu'on [12] vous en prie. Mais [13] préparez-vous vous-mêmes et, [14] si c'est possible, devancez-moi, [15] moi-même. Car c'est de cette façon [16] que le Père vous aimera. [17] Haïssez [18] l'hypocrisie et la pensée [19] mauvaise ! Car c'est la pensée (mauvaise) [20] qui engendre l'hypocrisie. [21] L'hypocrisie, elle, est éloignée [22] de la vérité.

Ne laissez pas dépérir [23] le Royaume des cieux ! [24] Car il ressemble à une branche de dattier [25] dont les fruits se sont répandus [26] autour d'elle. Elle a produit [27] des feuilles et lorsqu'elles ont éclos, [28] elles ont fait se dessécher la moelle. Ainsi [29] en est-il du fruit qui [30] a été produit à partir de cette [31] racine unique : lorsqu'il fut planté, [32] des fruits ont été engendrés par beaucoup (de pousses). [33] Ce serait certes une bonne chose, [34] s'il y avait maintenant possibilité de produire pour toi [35] de nouveaux plants sans elle.

Puisque [36] j'ai déjà été glorifié en cela avant ce [37] temps, pourquoi me [38] retenez-vous, alors que j'ai hâte de partir ? 8 [1] Après la fin, en effet, vous [2] m'avez contraint à rester auprès de vous [3] encore dix-huit jours à [4] cause des paraboles. C'était suffisant [5] pour des hommes : ils ont écouté [6] l'enseignement et ils ont compris « les Bergers », [7] « la Semence », « la Construction », « les Lampes des [8] vierges », « le Salaire des travailleurs », [9] « les Didrachmes et la [10] Femme ».

Soyez empressés pour [11] le verbe. Car le verbe, [12] certes, son état est premièrement la foi, [13] le deuxième, c'est la charité, le troisième, [14] ce sont les oeuvres. C'est d'elles, [15] en effet, que provient la Vie. [16] Car le verbe ressemble à un [17] grain de froment : une fois que quelqu'un [18] l'a semé, il y a mis sa confiance, et, [19] quand il a poussé, il l'a aimé, parce qu'il a [20] vu de nombreux grains à la place d'un (seul), et [21] lorsqu'il a travaillé, il fut sauvé, l'ayant [22] rangé comme nourriture. En outre, [23] il (en) a réservé pour semer. C'est ainsi également [24] qu'il vous est possible de recevoir [25] le Royaume des cieux. [26] Celui-ci, à moins de le recevoir par la [27] Connaissance, vous ne pourrez le trouver. Voilà [28] pourquoi je vous dis : [29] « Soyez vigilants, n'errez pas ! [30] Et à maintes reprises, je vous ai dit, à vous [31] et à vos compagnons, et également à [32] toi-même, Jacques, je (l')ai [33] dit : " Sauve-toi ".

Et je t'ai [34] ordonné de me suivre, [35] et je t'ai instruit [36] de la conduite (à tenir) en présence des magistrats.

[37] Voyez : Je suis descendu, [38] j'ai parlé, j'ai été maltraité, [39] j'ai porté ma couronne, 9 [1] lorsque je nous ai sauvés. Je [2] suis descendu, en effet, pour habiter [3] avec vous, afin que, vous aussi, [4] vous demeuriez avec moi. Et [5] ayant trouvé vos maisons [6] sans toit, j'ai demeuré [7] dans les maisons qui pourraient me recevoir [8] au moment où je descendrais. [9] C'est pourquoi obéissez-moi [10] ô mes frères.

Comprenez [11] ce qu'est la grande Lumière. Le Père [12] n'a pas besoin de moi. Un père, [13] en effet, n'a pas besoin de son fils, mais [14] c'est le fils qui a besoin [15] du père. C'est vers lui que je me hâte, [16] car le Père du Fils [17] n'a pas besoin de vous.

[18] Écoutez le Verbe, [19] comprenez la Connaissance, aimez [20] la Vie, et personne ne vous [21] persécutera, ni personne ne [22] vous opprimera [23] hormis vous seuls.

[24] Ô misérables, ô [25] infortunés, ô [26] contrefacteurs de la Vérité, [27] ô falsificateurs de la Connaissance, [28] ô transgresseurs de l'Esprit ! [29] Maintenant encore, vous persistez [30] à écouter, alors qu'il vous convient [31] de parler depuis le début ? [32] Maintenant encore, vous persistez à [33] dormir alors qu'il vous faut veiller [34] depuis le début afin que [35] le Royaume des cieux vous accueille. 10 [1] Oui vraiment, je vous le dis : [2] « Il est plus facile à un (homme) pur [3] de tomber dans l'impureté et [4] à un homme de lumière de tomber [5] dans l'obscurité qu'à vous de [6] régner ou non. Je me suis souvenu [7] de vos larmes, de votre deuil, [8] et de votre chagrin : ils sont loin de [9] nous. Maintenant donc, ô (vous) qui êtes [10] hors de l'héritage du [11] Père, pleurez là où il le faut, [12] gémissez et [13] proclamez le bien [14] puisque le Fils monte [15] bel et bien ! Oui vraiment, je vous le dis : [16] Si j'avais été envoyé [17] vers ceux qui m'écoutent et [18] si je leur avais parlé, [19] je ne serais jamais descendu [20] sur la terre. Maintenant donc, [21] ayez-en honte désormais. [22] Voici que je m'éloignerai de vous ; [23] je partirai et je ne veux plus [24] demeurer davantage avec vous de même que, [25] vous aussi, vous ne (l')avez pas [26] voulu. Maintenant donc, suivez-[27]moi en toute hâte. C'est pourquoi [28] je vous le dis, c'est pour vous [29] que je suis descendu. C'est vous [30] les bien-aimés. C'est vous qui allez [31] devenir cause de la Vie [32] en plusieurs. Invoquez le Père, [33] suppliez Dieu souvent [34] et il vous exaucera. Bienheureux [35] celui qui vous a vus avec lui, [36] alors qu'il était proclamé parmi les anges [37] et qu'il était glorifié parmi [38]

les saints ! À vous est la Vie ! [39] Réjouissez-vous et exultez comme 11 [1] fils de Dieu. Sauvegardez [la] [2] volonté afin que vous soyez [3] sauvés. Acceptez de moi un blâme et [4] sauvez-vous. J'intercède [5] pour vous auprès du Père et il [6] vous pardonnera beaucoup ».

Et lorsque nous [7] avons entendu cela, nous sommes devenus joyeux, [8] car nous avions été attristés [9] de ce que nous avions dit [10] d'abord. Mais lorsqu'il nous vit [11] nous réjouir, il dit : « Malheur à vous, [12] qui avez besoin d'un défenseur. [13] Malheur à vous, qui avez besoin [14] de la grâce. Bienheureux [15] seront-ils ceux qui auront parlé [16] avec assurance et se seront acquis [17] pour eux-mêmes la grâce ! Rendez-vous [18] semblables à des étrangers. Car comment [19] sont-ils face à votre [20] ville ? Pourquoi êtes-vous troublés, [21] puisque vous vous bannissez [22] vous-mêmes et vous vous éloignez [23] de votre ville ? Pourquoi [24] abandonnez-vous vous-mêmes [25] votre demeure, [26] la préparant pour ceux qui veulent [27] y habiter ? Ô (vous) qui êtes bannis [28] et fugitifs, malheur [29] à vous, parce que vous serez repris !

Ou, [30] peut-être, pensez-vous du Père [31] qu'il est ami des hommes, ou qu'il [32] se laisse persuader par des prières, ou qu'il [33] fait grâce à l'un pour l'autre, ou [34] qu'il soutient quelqu'un [35] qui cherche ? Il connaît, en effet, leur volonté et [36] aussi ce dont la chair a besoin, [37] parce que ce n'est pas elle qui [38] désire l'âme. Sans l'âme, en effet, [39] le corps ne pèche pas, de même que 12 [1] l'âme n'est pas sauvée sans [2] l'esprit. Mais, si l'âme [3] est sauvée sans le mal, et si est sauvé [4] également l'esprit, le corps [5] devient sans péché. Car c'est l'esprit [6] qui vivifie l'âme. C'est au contraire [7] le corps qui la tue, [8] c'est-à-dire que c'est elle-même qui se tue. [9] En vérité je vous le dis : [10] « Il ne pardonnera le péché à [11] aucune âme, ni le grief à [12] la chair, car aucun de ceux qui [13] auront porté la chair ne sera sauvé. [14] Vous pensez sans doute que beaucoup ont [15] trouvé le Royaume des cieux. [16] Bienheureux celui qui s'est vu [17] quatrième dans les cieux ! »

[18] Quand nous entendîmes cela, nous nous attristâmes. [19] Et lorsqu'il vit que nous nous attristions, [20] il dit : « C'est pourquoi je vous le dis : [21] Afin que vous [22] vous connaissiez. Car le Royaume [23] des cieux est semblable à un épi de blé qui [24] a poussé dans un champ et, [25]lorsque celui-ci a mûri, il a répandu [26] son fruit et de nouveau il a rempli le [27] champ d'épis pour une autre année. Vous-[28]mêmes aussi, empressez-vous de faucher [29] pour vous un épi de vie, afin [30] que vous soyez emplis du Royaume. [31] Et aussi longtemps que je suis [32] avec vous, attachez-vous à moi [33] et obéissez-moi. Mais [34] quand je m'éloignerai de vous, [35] souvenez-vous de moi ! Et souvenez-vous de moi [36] parce que j'étais auprès de vous [37] sans que vous m'ayez connu. [38] Bienheureux seront ceux qui m'ont [39] connu ! Malheur à ceux qui ont [40] entendu et qui n'ont pas cru ! [41] Bienheureux seront ceux 13 [1] qui n'ont pas vu, mais qui [ont cru] ! [2] Et de nouveau encore, je vous [convaincs], [3] car je me révèle à vous [4] bâtissant une maison qui [5] vous est utile, puisque vous trouvez [6] abri près d'elle, de même qu'elle pourra [7] soutenir la maison de vos voisins, [8] si elle menaçait de s'écrouler. Oui en [9] vérité, je vous le dis : Malheur [10] à ceux à cause de qui j'ai [11] été envoyé ici-bas ! [12] Bienheureux ceux qui vont [13] remonter auprès du Père ! À nouveau, je [14] vous réprimande, ô (vous) qui existez. Rendez-vous [15] semblables à ceux qui n'existent pas, [16] afin que vous soyez avec ceux [17] qui n'existent pas. Ne permettez pas que [18] le Royaume des cieux devienne désert [19] en vous ! Ne soyez pas orgueilleux, [20] à propos de la Lumière illuminatrice, mais [21] soyez tels envers [22] vous-mêmes que moi-même (j'ai été) [23] envers vous ! Je me suis livré [24] pour vous à la malédiction, afin que [25] vous aussi soyez sauvés ».

(Conclusion du dialogue et ultimes recommandations du Seigneur)

[26] Alors Pierre répondit [27] à cela, il dit : « Tantôt, [28] tu nous exhortes [29] au Royaume des [30] cieux ; tantôt, aussi, tu nous (en) [31] détournes, Seigneur. Tantôt, [32] tu nous persuades et tu nous attires [33] à la foi, et tu nous promets [34] la Vie ; tantôt, aussi, tu nous [35] repousses hors du Royaume [36] des cieux ».

Mais le Seigneur répondit, [37] il nous dit : « Je vous ai donné [38] la foi à maintes reprises ; bien plus [39] je me suis manifesté à toi, 14 [1] [ô Ja]cques, et vous ne m'avez pas [2] connu. À nouveau, maintenant encore, je [3] vous vois vous réjouir de nombreuses [4] fois ; et alors que vous êtes joyeux [5] à cause de la promesse de la Vie, [6] vous vous attristez, d'autre part, et [7] vous vous affligez, si l'on vous instruit au [8] sujet du Royaume. Mais vous, [9] par la Foi et la Connaissance, vous avez reçu [10] pour vous la Vie. Méprisez [11] donc le rejet, si vous [12] en entendez (parler) ; mais si vous entendez [13] la promesse, exultez davantage. [14] Oui, en vérité, je vous le dis : [15] Celui qui recevra la Vie et [16] qui croira au

Royaume ne [17] le quittera jamais, pas [18] même si le Père voulait [19] l'(en) chasser. Ces choses-là, je veux vous les dire [20] jusqu'à ce point. Mais maintenant, je vais [21] remonter vers le lieu d'où je suis [22] venu. Mais vous, quand je me suis hâté [23] de partir, vous m'avez rejeté et, [24] au lieu de m'accompagner, [25] vous m'avez poursuivi. [26] Prêtez plutôt attention à la gloire qui [27] m'attend et, quand vous aurez ouvert [28] votre coeur, écoutez les hymnes [29] qui (m')attendent là-haut dans les cieux. [30] Car il m'est nécessaire aujourd'hui [31] que je m'emplisse à la droite de mon Père. [32] Or la dernière parole, je vous l'ai dite. [33] Je vais me séparer de vous. Un [34] char spirituel m'a en effet enlevé [35] et dès maintenant je vais me dévêtir [36] pour me revêtir. [37] Mais attention ! Bienheureux [38] sont ceux qui ont annoncé la Bonne Nouvelle [39] du Fils avant qu'il fût descendu [40] de telle sorte que, si je venais, je puisse monter ! [41] Trois fois bienheureux 15 [1] sont ceux qui ont été [2] proclamés par le Fils [3] avant qu'ils ne viennent à l'existence de telle sorte qu'il [4] y ait part pour vous avec [5] eux ».

Quand il eut dit ces choses, [6] il s'en alla. Quant à nous, nous nous sommes mis à genoux. [7] Moi et Pierre, nous rendîmes grâces [8] et nous élevâmes notre coeur vers [9] les cieux. Nous entendîmes [10] de nos oreilles et nous vîmes [11] de nos yeux le bruit de la guerre [12] et une sonnerie de trompette [13] et un grand tumulte. Et quand nous [14] sommes passés au-delà de ce [15] lieu-là, nous avons élevé notre [16] intellect davantage encore, et nous [17] avons vu de nos yeux, et nous avons entendu [18] de nos oreilles, des hymnes [19] et des louanges angéliques, et [20] une allégresse d'anges, et [21] des Grandeurs célestes [22] chantaient des hymnes et, nous aussi, [23] nous exultions. Après cela, [24] nous avons voulu élever encore notre [25] esprit jusqu'à proximité de la Grandeur. [26] Et lorsque nous sommes montés, il ne nous a pas été permis [27] de rien voir ni entendre.

[28] Car le reste [29] des disciples nous a appelés. Ils [30] nous ont demandé : « Qu'avez-vous [31] entendu de la part du [32] Maître ? Et que vous a-t-il [33] dit ? Et où est-il allé ? » [34] Et nous leur avons répondu : [35] « Il est monté et [36] il nous a donné la main droite, et [37] il nous a promis à tous la Vie et il nous a [38] dévoilé des fils [39] qui viendront après nous, [nous] ordonnant 16 [1] de les aimer comme si nous devions [2] [être sauvés] à cause de ceux-là ». Et lorsqu'ils eurent [3] entendu, ils crurent, certes, à leur [4] vie, mais ils furent en colère à cause [5] de ceux qui seront engendrés.

Comme je ne voulais pas cependant [6] les précipiter dans une occasion de chute, [7] j'envoyai chacun (d'eux) à un [8] endroit différent. Quant à moi, je suis [9] monté à Jérusalem priant pour [10] avoir une part avec les bien-aimés, [11] ceux qui seront manifestés.

(CONCLUSION DE LA LETTRE)

[12] Et je prie pour que le [13] commencement vienne de toi. [14] Telle est, en effet, la façon dont je pourrai [15] être sauvé, dans la mesure où ceux-là seront [16] illuminés par moi, par ma foi, [17] et par une autre qui est meilleure [18] que la mienne. En effet, je souhaite [19] que la mienne soit diminuée. [20] Efforce-toi donc de leur [21] ressembler et [22] prie afin d'acquérir une part [23] avec eux. Car en dehors des choses [24] que j'ai dites, le Sauveur [25] ne nous a pas dévoilé de révélation [26] au sujet de ceux-là. Nous proclamons [27] en fait que c'est avec eux [28] à qui on a prêché qu'il y a part, ceux [29] dont le Seigneur a fait ses [30] enfants.

Notes sur l’épître apocryphe de Jacques (NH I,2)

L’*Épître apocryphe de Jacques* est un des trois textes du codex I de la bibliothèque copte de Nag Hammadi qui sont présentés sans titre (les deux autres sont l’*Évangile de vérité* et le *Traité sur la résurrection*). Dans un cas comme celui-là, où le véritable titre ne nous est pas parvenu, le titre «moderne» doit être choisi pour refléter les propriétés du texte. Ce texte se présente comme une lettre envoyée par un disciple appelé Jacques, probablement Jacques le juste, le frère du Seigneur, à un destinataire dont le nom est perdu. Cette lettre est un enseignement secret que Jésus aurait transmis à Jacques et à Pierre. Le sujet de cette révélation est notamment la façon de parvenir au salut et d’entrer au Royaume des cieux.

L’*Épître apocryphe de Jacques* est le second écrit du codex I. Il est précédé de la *Prière de l’Apôtre Paul* et suivi de l’*Évangile de vérité*, du *Traité sur la résurrection* et du *Traité tripartite*. Elle présente des lacunes, particulièrement en début de page. C’est notamment le cas des huit premières pages et des pages onze à seize. L’écrit est rédigé en subakhmîmique, un dialecte copte. Selon D. Rouleau, la traduction du grec en copte a pu être réalisée au début du IVe siècle, mais l’original aurait été rédigé en grec et il a pu être écrit à Alexandrie, ou du moins y avoir circulé.

Le texte commence comme une lettre envoyée par Jacques à un destinataire dont le nom est perdu. Cette lettre aurait d’abord été écrite en hébreu (1,15-16). Ce destinataire est prié par l’auteur de la lettre de garder le secret sur l’enseignement qu’elle contient (1,20-25). À partir de la page 2, dont le début est considérablement abîmé, ce qui rend incertain le commencement de l’action, commence le dialogue de révélation qui occupe le reste de l’épître. Les douze disciples se rassemblent après la crucifixion de Jésus, échangent et écrivent tout ce qu’ils se rappellent de ses enseignements. Le texte affirme que Jésus leur a enseigné pendant 550 jours puis, à la fin de cette période, il a appelé Jacques et Pierre pour leur livrer un enseignement secret. Il les encourage à être «emplis de l’Esprit» et insiste sur la nécessité de la souffrance (4,19) par laquelle on peut gagner l’amour du Père et être semblable au fils de l’Esprit (6,19-20). En réponse à Jacques, Jésus déclare que le temps des prophéties est terminé et que l’on doit posséder la connaissance pour trouver le Royaume des cieux (6,29-30 ; 8,23-27). Le thème de l’indépendance est également important dans cette révélation, les disciples ne doivent pas simplement se reposer sur le Christ mais doivent eux-mêmes prendre l’initiative. Le Seigneur les invite à parler au lieu de se taire et à rester éveillés au lieu de dormir (9,18-10,6). Tout au long de la révélation, le Christ s’exprime en paraboles, utilisant des images courantes dans ce type de discours et notamment dans certains évangiles canoniques et l’*Évangile de Thomas*. Il finit son discours sur trois images très fortes. Pour lui, le Royaume des cieux est semblable à un épi de blé à partir duquel tout un champ de blé peut être produit, mais on doit faire attention à ce que ce champ ne devienne pas un désert (13,17-23). A la fin du discours, Pierre se plaint de l’ambiguïté des enseignements de Jésus, celui-ci le réprouve fortement (13,27-36). L’indépendance du vrai croyant est à nouveau mise de l’avant quand Jésus affirme que même le Père ne pourrait bannir du Royaume quelqu’un qui a reçu la Vie et la Foi (14,15-19). Après ces paroles, Jésus se retire (15,6). Jacques et Pierre rendent grâce (15,6-13). Leurs intellects continuent leur ascension et ils perçoivent des louanges angéliques (15,19), mais cette ascension est interrompue par l’arrivée des autres disciples (14,23-34). À la fin du texte, Jacques exprime l’espoir que ceux qu’il illuminera deviennent à leur tour aussi grands que lui (16,8-19).

Comme nous l’avons vu, l’*Épître apocryphe de Jacques* est une lettre qui rapporte une révélation, elle-même présentée sous la forme d’un dialogue. Dans son introduction et son commentaire, D. Rouleau analyse la structure de cette lettre, discute ses plus importants thèmes, envisage quand, pourquoi, et pour qui elle a été écrite, et met en lumière sa relation avec d’autres textes. Il ne met pas en question l’unité de l’écrit, dont il propose un plan très complexe. Il n’y aperçoit rien du caractère valentinien qu’un grand nombre de chercheurs ont voulu y relever, sans qu’il lui dénie pour autant toute parenté avec le gnosticisme. Il met également bien en contraste l’opposition des rôles dévolus à Jacques et à Pierre ; le premier répond à la communauté des vrais disciples, tandis que le second représente l’incompréhension de la Grande Église, rejetée par l’auteur, qui polémique cependant contre elle sans animosité. D. Rouleau voit dans cette polémique une opposition aux structures hiérarchiques et aux mécanismes institutionnels de médiation du salut. Il apparaît bien ici que l’*Épître apocryphe de Jacques* est avant tout polémique, comme plusieurs des textes de Nag Hammadi, et que c’est en fonction de sa visée polémique qu’elle doit être lue et comprise.

LE TRAITÉ TRIPARTITE

(NH I, 5)

Traduit du copte par Louis Painchaud et Einar Thomassen

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier,
à l'université de Laval, Québec, Canada.

(PREMIÈRE PARTIE : PROTOLOGIE)

51 [1] Quoi que nous puissions dire des choses d'en [2] haut, il convient que nous commencions [3] par le Père qui est la racine [4] du Tout – dont nous avons [5] reçu la grâce de pouvoir [6] parler de lui —, car il existait [7] alors que rien n'était encore venu à l'existence en dehors [8] de lui seul.

(La triade originelle)

(Le Père)

Le Père est [9] un, tout en étant à la façon du [10] multiple, car il est le premier et il est ce qu'il [11] est seul à être. Mais il n'est pas [12] pour autant un être solitaire, [13] sinon comment serait-il Père ? [14] Dès qu'il y a un « père » en effet, il s'ensuit [15] qu'il y a un « fils ». Mais l'Un, [16] qui seul est [17] le Père, ressemble à une [18] racine, avec un tronc, des branches [19] et des fruits.

On [20] dit de lui qu'il est Père au sens [21] propre, car il est [22] incomparable [23] et immuable, parce [24] qu'il est au sens propre unique [25] et dieu, car [26] nul n'est un dieu pour lui et [27] nul n'est pour lui un père — il [28] est en effet inengendré — et [29] nul autre ne l'a engendré, et [30] nul autre ne l'a créé. [31] C'est que celui qui est père [32] ou créateur d'un autre a, [33] lui aussi, un père et un [34] créateur. Il est certes possible [35] qu'il soit père et [36] créateur de celui qui est issu [37] de lui et qu'il a créé ; [38] il n'est néanmoins [39] à proprement parler, ni père ni [40] dieu, du fait qu'un 52 [1] autre [l']a engen[dré et] [2] créé. Au sens propre donc, [3] le seul Père et Dieu [4] <est> celui que personne n'a engendré, alors [5] qu'il a engendré et [6] créé le Tout.

Il n'a ni principe [7] ni fin. Non seulement il [8] n'a pas de fin — il est inengendré parce qu'il est [9] immortel —, [10] mais encore il est inébranlable en [11] son être éternel, [12] et en ce qu'il est, et en ce par quoi [13] il est stable, et en ce par quoi il [14] est grand. Lui-même [15] ne saurait se déplacer de ce en quoi [16] il est, et nul autre [17] ne saurait le contraindre à prendre [18] fin contre sa [19] volonté. Il n'a admis [20] aucun initiateur de son être.

[21] C'est ainsi qu'il ne se change [22] pas lui-même, et aucun autre [23] ne le pourra déplacer de ce [24] en quoi il se trouve, ni de ce qu'il [25] est, ni de ce en quoi il est, [26] ni de sa grandeur, de sorte qu'on ne [27] peut le déplacer et qu'il est impossible [28] qu'un autre le change en une [29] forme différente, soit pour l'amoindrir, soit pour l'altérer [30] ou pour le diminuer, puisque c'est [31] < ainsi > qu'il est en toute vérité [32] l'Immuable qui ne change pas [33] et que revêt l'inaltérable. [34] En effet, non seulement [35] l'appelle-t-on [36] « sans principe » et « sans fin » [37] du fait qu'il est inengendré [38] et immortel, mais [39] tout comme il n'a [40] pas de principe, il n'a pas [41] non plus de fin. Par son mode [42] d'existence, il est inaccessible 53 [1] en sa grandeur, impénétrable [2] en sa sagesse, invincible [3] en son pouvoir, [4] insondable en sa [5] douceur.

À proprement parler, [6] lui seul, le bon, [7] le Père inengendré et [8] parfait sans déficience, est plénitude, [9] celui qui est plein de tous ses biens, [10] de toute qualité excellente et de [11] toute valeur. Plus [12] encore, il est dénué [13] d'envie, de sorte que, [14] tout en possédant, il donne tout [15] ce qu'il possède, sans que cela [16] ne l'affecte et sans qu'il ne souffre à cause de [17] ce qu'il donne. Car il est riche [18] de ses dons [19] et il trouve son repos [20] dans les grâces qu'il distribue. [21] Ainsi donc il est de telle façon, de telle [22] forme et de telle grandeur [23] que nul autre n'existe avec [24] lui depuis le commencement : ni lieu [25] où il pourrait être ou dont il serait [26] sorti, ou dans quoi il devrait retourner ; [27] ni forme originelle [28] dont il se servirait comme modèle [29] en travaillant ; ni fatigue qui l'affecterait [30] et qui résulterait de ce qu'il [31] fait ; ni matière première [32] à partir de laquelle [33] < il >

façonnerait les êtres qu'il façonne ; [34] ni substance en son sein, dont [35] il engendrerait ce qu'il engendre ; [36] ni collabor<ateur> [37] qui travaillerait avec lui à son oeuvre. [38] Ce serait ignorance [39] que de parler ainsi. Mais en tant que [40] bon, sans déficience, parfait, 54 [1] complet, il est lui-même [2] le Tout.

Pas un seul [3] des noms que l'on conçoit, [4] que l'on dit, que l'on voit [5] ou que l'on saisit, [6] pas un seul d'entre eux ne lui convient, [7] même les plus brillants, [8] vénérables et honorés. [9] Certes, on peut néanmoins les prononcer pour lui [10] rendre gloire et l'honorer selon la capacité [11] de chacun de ceux qui le glorifient. [12] Mais lui-même tel qu'il est, [13] tel qu'il existe, [14] et dans sa forme propre, [15] il est impossible à aucun intellect de le [16] comprendre, et aucune parole [17] ne le saurait exprimer, ni aucun oeil [18] ne le pourrait voir, ni aucun corps [19] ne le pourrait saisir à cause de sa [20] grandeur insondable [21] et de sa profondeur inaccessible [22] et de sa hauteur incommensurable [23] et de son < étendue > qu'on ne saurait contenir.

[24] Telle est la nature de [25] l'Inengendré : il ne se met à l'oeuvre [26] à partir de rien d'autre ni n'est apparié, [27] comme ce qui est limité, [28] mais il est doté d'existence, [29] bien que n'ayant ni [30] figure ni forme extérieure que [31] l'on conçoit à partir des [32] sens. De ce fait, il est aussi [33] l'Insaisissable ; s'il est insaisissable, [34] il s'ensuit qu'il est [35] inconnaissable.

(Le Fils)

Celui qui n'est concevable [36] par aucune pensée, qui n'est visible [37] en aucune chose, qu'aucune parole [38] ne peut dire, [39] qu'aucune main ne peut toucher, [40] c'est lui seul qui se [41] connaît lui-même tel qu'il 55 [1] est, avec sa forme, [2] sa grandeur et sa magnitude. [3] Et c'est lui qui a la capacité de se [4] concevoir, de < se > voir, de se nommer [5] et de se saisir, car il est [6] à lui-même son propre intellect, il est [7] à lui-même son propre oeil, sa [8] propre bouche, sa propre forme, [9] et il est lui-même ce qu'il [10] conçoit, ce qu'il voit, [11] ce qu'il dit, ce qu'il [12] saisit, lui [13] l'Inconcevable indicible, [14] insaisissable et immuable. [15] Ce qu'il conçoit, [18] ce qu'il voit, ce qu'il énonce est nourriture et délice, [16] vérité, joie et [17] repos. [19] Ce qui lui appartient comme [20] pensée s'élève au-dessus [21] de toute sagesse et surpasse [22] tout intellect, et surpasse [23] toute gloire, et surpasse [24] toute beauté et [25] toute douceur, toute grandeur, [26] toute profondeur et toute hauteur.

[27] Celui donc qui est [28] inconnaissable dans sa nature, [29] et qui possède toutes les grandeurs dont j'ai [30] déjà parlé, [31] a la faculté, s'il le désire, de donner la connaissance pour [32] qu'on le connaisse par la surabondance [33] de sa douceur. [34] Il est doté d'une puissance [35] égale à sa volonté. Toutefois, [36] il se maintient dans [37] le silence — qu'il est lui-même, [38] le Grand, tout en étant la cause [39] de l'engendrement des Touts en vue de leur [40] existence éternelle.

56 [1] C'est lui-même, véritablement, [2] qu'il engendre [3] comme ineffable, de sorte que [4] < c'est > une autogénération, [5] car il se conçoit et se [6] connaît tel qu'il est. [7] C'est un être digne de [8] l'admiration, de la gloire, de [9] l'honneur et de la louange qui lui sont dûs à lui-même, qu'il produit, [10] à cause de son infinie [11] grandeur et de [12] son insondable [13] sagesse, de son immense [14] pouvoir et de sa [15] douceur qui est au-delà de ce qui se peut goûter. [16] C'est lui qui s'expose [17] en ce mode de génération pour recevoir [18] gloire et louange [19] d'admiration et d'amour, et c'est [20] aussi lui qui se glorifie [21] lui-même, qui s'admire, [22] se louange et s'aime. [23] Il a [24] un Fils qui demeure en [25] lui et qui garde le silence à son sujet ; ce Fils est [26] l'ineffable [27] dans l'ineffable, [28] l'invisible, l'insaisissable, [29] l'inconcevable dans [30] l'inconcevable.

C'est ainsi [31] que le Fils demeure éternellement dans [32] le Père, comme nous l'avons déjà dit, [33] sans qu'il y ait génération ; il est celui en qui ce dernier [34] se connaît lui-même [35] en l'engendrant, de sorte que le Père est [36] doté d'une [37] Pensée qui est sa Pensée propre, [38] c'est-à-dire sa perception, [57][1] qui est .[.].[. .]..[.] [2] de son existence [3] éternelle ; elle est [4] à proprement parler [5] < le > silence et la sagesse [6] et la grâce, puisqu'on [7] l'appelle à juste titre de [8] cette façon.

Car de même que le [9] [Pè]re est au sens propre [10] celui avant qui [personne d'autre] n'[existe] [11] et [celui] [12] [après qui] n'existe aucun autre inengendré, [de] [13] même aussi [le Fils] [14] est au sen[s pro] pre [15] celui avant qui il n'y a aucun autre fils [16] et après qui il n'y en a [17] aucun autre. [18] C'est pourquoi il est premier-né [19] et fils unique : [20] « premier-né », parce qu'il n'y [21] a personne avant lui ; « fils [22] unique », parce qu'il n'y a personne [23] après lui.

(L'Église)

Et il porte [24] son fruit [25] qui resta inconnu à cause de [26] son excessive grandeur, et [27] il voulait qu'on le connût [28] à cause de la richesse de sa [29] douceur. Et il révéla sa puissance [30] indescriptible, et [31] il la mélangea à la [32] surabondance de sa libéralité. [33] En effet, non seulement le Fils existe [34] depuis le commencement, mais l'Église, elle [35] aussi, existe depuis le commencement. [36] Si quelqu'un s'imagine [37] que l'unicité du Fils [38] contredit ce propos, [39] eh ! bien à cause du mystère de la chose, [40] ce n'est pas le cas. En effet, tout comme 58 [1] on a montré que le Père, qui est un être [2] unique, était [3] son propre père, [4] il en va de même [5] aussi pour le Fils : on a trouvé [6] qu'il était son propre frère, [7] sans génération [8] ni commencement. C'est le Père qui [9] s'admire lui-même [10] [en tant que] Père, et qui [se] rend [11] [gloire], et honneur, par [amour]. [12] Et c'est également [13] lui-même qui se conçoit [14] lui-même comme fils, conformément à ces [15] dispositions : « sans commencement » [16] et « sans fin ». [17] Il en est ainsi, [18] la chose est établie.

Innombrable [19] et illimitée, [20] sa progéniture [21] — les existants — est pourtant [22] indivisible ; c'est qu'elle est issue de lui, [24] Père et Fils, à la manière de baisers : [23] par l'effet de leur surabondance, [25] le baiser de personnes s'embrassant [26] mutuellement dans une pensée [27] bonne et insatiable [28] est unique, bien que s'exprimant en [29] de multiples baisers. Telle est [30] l'Église nombreuse, qui [31] préexiste aux éons, [32] que l'on appelle à juste [33] titre « les éons des éons ». [34] Telle est la nature des [35] esprits saints impérissables, sur [36] laquelle le Fils se repose [37] puisqu'elle est son essence, de la même manière [38] que c'est sur le Fils que se repose [59] [1] le Père [. . . . .] [. . . .] [2] l'Église subsiste dans les [3] dispositions et qualités en [4] lesquelles subsistent le Père et le Fils, [5] comme je l'ai déjà exposé. [6] C'est pourquoi elle existe [7] en tant qu'innombrable progéniture des éons ; [8] et en nombre infini, ils [9] engendrent à leur tour dans les qualités [et] [10] dispositions dans les[quelles ils existent]. [11] Ceux-ci [sont . . . [12] com]munauté qu'i[ls forment] [13] les uns avec les autres et [avec ceux] [14] qui sont issus d'[eux et] [15] avec le Fils, dont ils sont [16] la gloire.

C'est pourquoi [17] il est impossible à un intellect de < les > concevoir [18] — telle est la perfection de ce lieu-là — [19] et nulle parole ne les [20] peut dire, car ils sont ineffables [21] et ils sont au-dessus de tout nom. Ils [22] sont inconcevables. Eux seuls néanmoins [23] ont le pouvoir [24] de s'attribuer des noms afin de se [25] concevoir. En effet, ils ne sont pas enracinés [26] ici-bas. Car ceux qui appartiennent à ce lieu-là [27] sont ineffables et [28] indénombrables, selon [29] cette constitution. [30] Car < telle est la forme >, la manière et la [31] sorte, la joie et l'allégresse [32] de l'Inengendré, innommé, [33] au-dessus de tout nom, [34] inconcevable, invisible [35] et insaisissable ; [36] c'est le Plérôme de la Paternité, [37] si bien que sa surabondance [38] est devenue procréation.

(La formation du plérôme)

(Introduction)

60 [1] [.].[.].[. .].[.] … des éons cependant [2] existaient éternellement dans [3] la Pensée du Père de sorte que celui-ci était [4] pour eux comme une Pensée [5] et comme un lieu. Et après que leur engendrement [6] eût été décidé, [7] celui qui a toute puissance voulut [8] conduire et faire sortir [9] [ce qui] était déficient hors de [10] [. . . . . .]. ceux qui [11] [étaient e]n lui, mais tout en [12] dem[eurant comme] il est, [13] [car il] est une source qui n'est pas [14] diminuée par l'eau qui [15] en jaillit avec abondance.

(La préexistence dans le Père)

[16] Tant qu'ils sont demeurés [17] dans la Pensée du Père, c'est-à-dire [18] tant qu'ils sont demeurés dans la Profondeur [19] cachée, la Profondeur [20] les connaissait certes, mais eux [21] ne pouvaient connaître [22] la Profondeur en laquelle ils se [23] trouvaient, ni [24] se connaître [25] eux-mêmes, ni [26] connaître quoi que ce soit d'autre. C'est [27] qu'ils existaient [28] avec le Père, et ils n'existaient pas [29] pour eux-mêmes, mais [30] ils possédaient [31] leur existence seulement comme [32] une semence, de sorte qu'on peut [33] comparer leur existence à celle d'un [34] embryon. Il les a engendrés [35] comme le logos qui existe à l'état [36] de semence avant que ne viennent à [37] l'existence les choses qu'il [38] produit.

(La première forme)

6[1][1] C'est également pour cela que le Père [2] a prévu à leur sujet [3] non seulement qu'ils existeraient pour lui, [4] mais qu'ils existeraient aussi pour eux-mêmes ; [5] qu'ils existeraient donc dans [sa] [6] pensée en tant que substance intellectuelle, [7] mais qu'ils existeraient aussi pour eux-mêmes. [Il] [8] sema une pensée comme un semence [9] de [. . . .] pour [qu'ils] [10] comprennent qui est celui qu'ils [ont] pour Père.[11] Il leur fit la grâce, [de leur donner la pre]mière [12] forme pour qu'ils re [connaissent] [13] qui est celui qu'[ils] ont pour Père. [14] Le Père leur fit don de son nom [15] par le moyen d'une voix qui proclama [16] pour eux que celui qui est existe par [17] ce nom qu'ils possèdent [18] dès leur venue à l'existence. Toutefois l'élévation [19] est dans ce nom même si elle leur échappa : [20] lorsqu'il est à [21] l'état d'embryon, le bébé a [22] tout ce dont il a besoin [23] sans avoir jamais vu celui [24] qui l'a semé. Voilà pourquoi ils possédaient [25] seulement le nom du Père, [26] de manière à le chercher, percevant [27] qu'un Père existe et désirant trouver [28] qui il est.

(L'ultime formation)

Mais puisque [29] le Père est bon et parfait, de [30] même qu'il ne les entendit pas [31] pour qu'ils demeurent dans sa pensée pour toujours, [32] mais qu'il leur accorda [33] d'exister pour eux-mêmes, c'est ainsi également [34] qu'il veut leur faire la grâce [35] de savoir qui est celui qui est, [36] c'est-à-dire celui qui se connaît [37] lui-même de toute éternité. [62] [1] [. . . . .] .. [.] . [. . .] . [prendre] [2] forme [pour] sa[voir] qui est celui qui est, [3] tout comme on est engendré ici-bas : [4] à la naissance on accède à [5] la lumière de sorte que l'on voit ses parents.

(Le Tout n'est pas parfait dès le début)

[6] Le Père, en effet, a produit le Tout [7] comme un petit enfant, [8] comme une goutte provenant d'une [9] source, comme une fleur [10] de [vig]ne, comme un [11] [. .].[. com]me une jeune pousse [12] [. . . .].. de sorte que celui-ci a besoin de nourri[ture], [13] de croissance et de [14] perfec[tion]. Mais il retint sa perfection [15] pour un temps. Lui qui l'a conçue [16] depuis le commencement, il la [17] possède depuis le début [18] et l'a vue, mais il l'a < cachée > [19] à ceux qui sont issus de [20] lui, non pas par jalousie, [21] mais afin que les éons ne reçoivent pas dès le [22] début leur perfection [23] et qu'ils ne s'exaltent pas dans la [24] gloire à l'égal du Père, et qu'ils ne pensent pas [25] que c'est par eux-mêmes [26] qu'ils ont cette perfection. Mais [27] tout comme il a plu au Père [28] de leur accorder l'existence, de [29] même aussi, quand il lui a plu, il leur a donné [31] la parfaite notion de [32] sa bienfaisance [33] envers eux pour qu'ils soient sans [30] déficience.

(Le Fils, étant un avec le Père, apporte la forme et la connaissance, mais la grandeur ne devient accessible qu'au moyen d'actes spirituels)

Celui que le Père a fait se lever [34] comme une lumière pour ceux qui sont issus [35] de lui-même, celui [36] d'après qui ils sont nommés, c'est [37] le Fils en plénitude, parfait [38] et sans déficience. Le Père l'a produit [39] tout en restant uni à ce qui émanait de [63] [1] lui [;] . [. .] . [. . . . .] [2] [glori]fié conjoin [tem]ent ..[. .] [3] le Tout à [la façon] dont chacun [4] pourra recevoir en lui [le Père]. [5] Pourtant ce n'est pas sa grandeur qu'ils reçoivent ainsi, [6] puisque ce n'est pas encore le Père qu'ils ont reçu par le Fils ; mais [7] le Père subsiste quant à lui en sa magnitude, [8] sa manière, [9] sa forme et sa grandeur, [10] bien qu'il soit possible aux éons [de] le voir [11] et de dire [ce] qu'ils savent [12] de lui, car ils le portent [13] et il les porte. [Et] [14] ils peuvent atteindre [le Père], [bien qu'il] [15] demeure quant à lui comme il est, [16] c'est-à-dire celui qu'on ne peut imiter, [17] pour qu'il soit glorifié [18] par chacun [19] et qu'il se manifeste lui-même ; [20] et parce que dans son ineffabilité [21] il se cache, invisible, [22] c'est par l'intellect qu'ils [23] l'admirent. Pour cette raison, c'est quand ils par[25]lent de lui et le voient [26] que la gran[24]deur de son élévation devient manifeste, [27] tandis qu'ils chantent pour lui des hymnes d'action de grâce à cause de la surabondance [28] de sa douceur.

(Ceux qui sont manifestés ne sont pas séparés de ce dont ils proviennent)

[29] < … > et comme [30] les merveilles [31] des silences [32] sont des progénitures éternelles [33] — elles sont engendrées par l'intellect —, [34] de même aussi les [35] dispositions du logos sont des [36] émissions spirituelles. En tant [37] qu'ils appartiennent à un logos, [64] [1] ces deux rangs sont [des . . . . .] et des [2] pensées [de] sa gestation, [3] et des racines à jamais [4] vivantes, qui sont manifestées. En effet, [5] le

second rang est une progéniture issue [6] du premier, et ils sont des intellects et des [7] procréations spirituelles, pour la [8] gloire du Père. Or ils n'ont nul besoin [9] de voix — ce sont des esprits d'intellect et de [10] logos — et ils n'ont nul besoin de poser [11] un acte pour [faire] ce qu'ils désirent [12], mais de la même façon que [13] [le Père], [ceux] qui sont issus de [14] lui engendrent eux aussi [15] tout ce qu'ils désirent. Et [16] ce qu'ils conçoivent, et ce [17] qu'ils disent, et ce vers quoi [18] ils sont mus, et [19] ce en quoi ils résident et [20] ce qu'ils chantent pour rendre [21] gloire au Père, cela est < leur > Fils.[22] Telle est en effet leur puissance [23] procréatrice, comme c'est aussi [24] le cas pour ceux dont ils sont issus — [25] c'est par leur mutuelle coopération [26] qu'ils se sont entraidés [27] à la manière des inengendrés.

(La distinction entre le Père et les deux aspects de Fils)

[28] Le Père, d'une part sous le rapport de ce qui [29] l'élève au-dessus des Touts, est [30] inconnaissable et insaisissable, [31] possédant une grandeur [32] telle et si grande que même les [35] plus élevés d'entre les éons [36] qui sont issus de lui eussent [37] été détruits, [33] s'il leur était apparu tout [34] de suite, abruptement ; c'est pourquoi il a [38] contenu sa puissance et son impassibilité [39] dans ce en quoi il [65] [1] est, [demeurant] [2] ineffable, au-dessus de tout nom, [3] et surpassant tout intellect [4] et toute parole. Sous un second rapport, [5] il s'étendit lui-même, [6] et se répandit ; [7] c'est lui qui donna fermeté, [8] lieu et demeure [9] au Tout — c'est un de ses noms, [10] en tant qu'il est le [11] père du Tout — par sa souffrance [12] persistante pour les éons, s'étant [13] ensemencé dans leur pensée afin qu'[ils] [14] le cherchent, lui qui transcende leu[r . . .] [15] quand ils conçoivent qu'il existe [16] et cherchent qui [17] il est. Sous un troisième rapport, il leur [18] a été donné en guise de jouissance, [19] de nourriture, de joie et de surabondante [20] illumination qui est [21] sa compassion, [22] sa connaissance et sa réunion [23] avec eux. C'est lui [24] qu'on appelle le Fils et [25] il l'est ; il est les Touts [26] et celui dont ils ont reconnu qui il [27] était ; et il se revêt lui-même. [28] C'est le second qu'on appelle [29] Fils et qui est perçu comme [30] existant, et que l'on [31] cherchait. Celui enfin qui existe [32] comme Père et dont on ne peut [33] parler et qu'on ne conçoit pas ; [34] c'est lui qui existe en [35] premier.

(Le Fils en tant que nom et noms du Père)

Personne, en effet, ne le peut [36] concevoir ou penser, ni ne peut [37] approcher auprès de celui qui est exalté, [38] auprès du véritable préexistant[39]. Mais tout nom qui est conçu [66] [1] ou prononcé [2] à son sujet, est proclamé [3] pour sa gloire, comme sa trace, [4] selon la capacité de [5] chacun de ceux qui le glorifient. Mais celui [6] donc qui à partir de lui s'est levé comme le soleil à l'horizon, se déployant [7] en vue de l'engendrement et [8] de la connaissance des Touts, lui, [9] [par contre], il est tous les noms, sans [10] mensonge, et il est [11] véritablement le seul premier [12] homme du Père. C'est lui que [13] j'[appelle] la forme de ce qui n'a pas de forme, [14] le corps de l'incorporel, le visage de [15] l'invisible, le logos de [l'ineffa]ble, [16] l'intellect de l'inintel[ligible], [17] la source qui a jailli de [18] lui, la racine de ceux qui sont plantés [19] et le dieu des dévots, la lumière [20] de ceux qu'il <illumine>, la volonté de ceux [21] qu'il a voulus, la providence de ceux qu'il [22] pourvoit, l'intelligence [23] de ceux qu'il a rendus intelligents, la puissance [24] de ceux à qui il donne puissance, l'assemblée [25] <de> ceux avec qui il s'assemble, la révélation [26] de ce qui est recherché, l'oeil [27] de ceux qui voient, le souffle de ceux qui respirent, [28] la vie des vivants, l'unité [29] de ceux qui sont unis.

Tandis que les Touts [30] sont tout entiers en lui, [31] cet être unique est tout entier revêtu de [32] lui-même, mais on ne l'appelle jamais [33] du seul nom qui est [34] sien. Et de [35] la même façon, les Touts sont, ensemble, [36] à la fois l'être unique et les Touts. [37] Il n'est ni divisé corporellement, [38] ni divisé entre les noms [39] dans lesquels il réside — de sorte qu'il [40] serait soit comme ceci 6[7] [1] soit comme [cela — et] [2] il ne change pas par [. . .].. ni [3] ne subit de changement selon [les] noms où il [4] se trouve, de sorte qu'il serait tantôt ceci, [5] <tantôt> cela, qu'il serait différent [6] d'un moment à l'autre, [7] mais il est tout entier à jamais. [Il] [8] est chacun des Touts [9] éternellement (et) simultanément ; il est [10] ce qu'ils sont tous, en tant que [11] Père des Touts, les Touts [12] sont aussi lui. Il est sa propre connaissance, [13] et il est [14] chacune de ses qualités [15] et puissances, <de sorte qu'il est> l'oeil [16] par lequel il voit tout ce qu'il connaît, [17] puisque cela, il le voit tout entier en [18] lui-même, ayant [19] Fils et forme.

(La fécondité des Touts)

C'est pourquoi [20] innombrables sont ses puissances [21] et ses qualités, et elles [22] sont inouïes, à cause de l'engendrement [23] < par lequel > il les engendre. Innombrables [24] et indivisibles sont [25] les engendrements que sont ses logoi, et ses [26] commandements et ses Touts ; [27] il les connaît — c'est ce qu'il est [28] lui-même. S'ils parlent, c'est [29] le nom unique qu'ils expriment, [30] car ils résident tous en lui. Et [31] il les produit de sorte qu'ils forment [32] une unité [33] tout en épousant chacune de ses [34] qualités.

Et il n'a pas [35] manifesté la multitude aux Touts en une seule fois ; [36] et il n'a pas manifesté son égalité [37] à ceux qui sont issus de lui. Tous ceux [38] qui sont issus de lui, [39] c'est- à-dire les éons des éons, 68 [1] puisqu'ils sont des émissions, les procréations [2] d'une nature procréatrice, [3] eux aussi <procréent>, dans leur nature [4] procréatrice, pour la gloire [5] du Père, tout comme celui-ci fut [6] pour eux la cause de leur [7] existence. C'est ce que [8] nous avons dit précédemment : des éons il fait [9] des racines et des [10] sources, et des pères. Car celui [11] qu'ils glorifient, ils l'ont engendré. [12] Ils sont doté<s> de savoir [13] et d'intelligence, [14] et ils ont compris par conséquent que c'est [15] du savoir et de l'intelligence [16] des Touts qu'ils sont issus.

[17] Les éons n'auraient produit qu'un semblant de gloire, [18] car le Père [19] est les Touts, [20] s'ils s'étaient levés pour rendre [21] gloire selon la < puissance > individuelle de chacun. [22] C'est pourquoi par le [23] chant d'hymnes de glorification et [24] par la puissance de l'unité [25] de celui dont ils sont issus, [26] ils atteignirent à un mélange, [27] une réunion et une unité [28] mutuels. [29] Le Plérôme de l'assemblée produisit une [30] gloire digne du Père, [31] image unique [32] bien que multiple, parce [33] que c'est à la gloire de l'être unique [34] qu'il l'a produite, et parce [35] ses membres ont convergé vers celui qui [36] est lui-même les Touts.

(Les trois glorifications, ou fruits)

Cette gloire 6[9] [1] était donc un tribut des [éons] à [2] celui qui a produit les Touts [3] et elle était prémices des immortels [4] et éternelle, car lorsqu'elle [5] sortit des éons vivants, elle les a quittés [6] parfaite et plénière, à cause de ce qui est [parfait] [7] et plénier, car ils sont pléniers et [8] parfaits, ayant rendu gloire de [9] façon parfaite, en communion. [10] En effet, parce que le Père est [11] sans déficience, lorsqu'on lui rend gloire, [12] <il retourne> la gloire à ceux qui [le] glorifient [13] [afin de] les faire apparaître comme ce qu'il [14] est lui-même. Et la cause [15] de cette deuxième gloire qui leur est advenue, [16] c'est ce que le Père leur a retourné, [17] parce qu'ils comprirent [18] par quelle grâce ils ont pu donner du fruit [19] dans le Père, à l'unisson. [20] Par conséquent, tout comme ils ont [21] produit pour rendre gloire au Père, [22] c'est aussi de façon à révéler [23] leur propre perfection qu'ils se sont manifestés [24] portant un fruit de glorification.

Enfin, ils sont [25] pères de la troisième gloire, [26] de façon autonome et [27] selon la puissance dont ils sont dotés pour rendre gloire à [30] l'unisson selon la volonté de chacun, [28] indépendamment [29] les uns des autres. [31] Donc la première et la [32] seconde gloire sont toutes les deux de la même façon [33] parfaites et plénières, car elles sont des manifestations [34] du Père qui est parfait et [35] plénier et des êtres parfaits [36] issus de la glorification de [37] celui qui est parfait. Mais le fruit de [38] la troisième est glorification par [39] la volonté de chacun des éons [40] et de chacune des qualités [41] du Père et de <ses> puissances. Ce fruit est 70 [1] un [Plér]ôme parfait [2] dans [la mesu]re où, [5] lorsque chacun rend [7] gloire au Père, ce qu'il veut [6] et ce dont il est capable provient [3] à la fois [4] de chacun des éons individuellement aussi bien que de leur réunion. [8] C'est pourquoi ils sont des intellects [9] d'intellects, qui se trouvent être des [10] logoi de logoi, [11] supérieurs de [12] supérieurs, degrés [13] de degrés, plus élevés [14] les uns que les autres. Chacun [15] de ceux qui rendent gloire a [16] sa place et son [17] élévation, sa demeure et son [18] repos, qui sont la gloire [19] qu'il produit.

La différence entre l'activité des éons et celle des puissances cosmiques, qui tentent aussi d'égaler le Plérôme du Père

[20] Tous ceux qui rendent gloire au Père [21] ont une progéniture [22] éternelle. Ils procréent dans [23] l'assistance mutuelle [24] de sorte que leurs émissions sont illimitées et [25] incommensurables. Et il n'y a [26] aucune jalousie de la part [27] du Père, à l'endroit de ceux qui sont issus [28] de lui, concernant le fait qu'ils engendrent son [29] égal et son semblable puisque c'est lui qui [30] est dans les Touts,

procréant [31] et se manifestant lui-même. Et il [32] veut faire pères ceux dont il est le Père, ou dieux, [33] ceux dont il est [34-35] le Dieu, comme il fait [36] Touts ceux <dont > il est [37] le Tout. C'est en ce lieu-là 7 [1] [1] que résident véritablement [2] tous ces bons noms [3] auxquels participent [4] les anges qui sont venus à l'existence dans [5] le monde, de même que les archontes, bien qu'[ils] soient [6] dépourvus de ressemblance [7] avec les éternels.

(Le Plérôme cherche le Père)

Donc, toute la constitution [8] des éons se caractérise par [9] le désir et la recherche [10] de la découverte parfaite et entière [11] du Père, c'est là leur union [12] irréprochable. Quoique le Père [13] se soit révélé lui-même, [14] il n'a pas voulu qu'on [15] le connût de toute éternité, se donnant comme objet de [16] réflexion et de recherche, tout en [17] préservant pour lui-même ce par quoi il est préexistant [18] (et) qui ne peut être soumis à l'examen. Car [19] c'est lui, [le] Père, qui a donné impulsion [20] et [ra]cine aux éons, en sorte qu'ils sont des stations [21] [sur] le chemin paisible qui mène jusqu'à lui [22] comme vers une école de [23] comportement, lorsqu'il étendit .[. .] foi [24] et prière concernant ce qu'ils [25] ne voient pas, et une [26] espérance ferme en ce qu'ils ne conçoivent [27] pas et un amour [28] fécond qui a les yeux tournés vers ce qu'ils [29] ne voient pas, et une [30] compréhension agréable et éternelle de l'intellect, [31] et une bénédiction [32] qui est richesse et [33] liberté, et pour leur pensée, sagesse de [34] qui désire la gloire du Père.

(L'esprit)

[35] Ils connaissent le Père [36] qui est en haut 72 [1] de par sa volonté, [2] par l'esprit qui souffle dans les Touts [3] et leur inspire [4] de chercher [5] l'inconnu, comme on est attiré [6] par une bonne odeur [7] à en chercher la cause, [8] puisque la [9] bonne odeur [10] du Père doit provenir d'un lieu [11] supérieur. [Sa] douceur plonge [12] en effet les éons dans un [13] plaisir indicible [14] et leur donne la pensée de [15] se fondre en celui qui [16] désire être connu par eux dans [17] l'unité, et de s'assister [18] mutuellement dans l'esprit qui [19] est semé en eux. Ils se trouvent alors [20] dans une grande et puissante [21] aspiration, renouvelés de façon [22] indicible et prenant forme en lui, sans qu'ils [23] puissent se séparer par irréflexion de ce [24] en quoi ils se trouvent, [25] car ils ne parlent [26] pas, gardant le silence au sujet de la gloire du [27] Père, au sujet de ce[lui] qui seul peut [28] parler. [29] Il [s']est révélé, [30] mais il est impossible de le dire. Les éons [31] possèdent < le Père > caché [dans] [32] leurs pensées ; c'est pourquoi [33] ils gardent le silence concernant sa [34] manière d'être [35] dans sa forme, sa nature [36] et sa grandeur, 73 [1] alors que son esprit les a [2] rendus dignes de la connaître. [3] Il est innommable et [4] inaccessible, mais par l'intermédiaire de cet [5] esprit qui est sien, et qui est la trace [6] menant à sa découverte, il se donne [7] à eux pour qu'ils le conçoivent et le [8] disent. Chacun [9] des éons est un nom correspondant à chacune [10] des qualités et des puissances du [11] Père. Puisque celui-ci subsiste en de nombreux noms, c'est dans [12] un mélange et une mutuelle harmonie [13] qu'il leur est possible de le dire, à cause de [14] la richesse du logos, parce que le Père, [15] bien qu'étant un nom unique du fait [16] qu'il est un, est néanmoins innom[17]brable en ses qualités et [18] noms.

(La nature de l'émission)

L'émission des [19] Touts qui existent à partir de celui qui [20] est ne s'est pas produite par [21] mode de coupure, [22] comme si c'était < une > séparation de celui qui les engendre, [23] mais leur engendrement a pris la forme [24] d'un déploiement, [25] [le] Père se déployant [26] vers ceux qu'il veut, afin que [27] [ceux] qui sont issus de lui viennent [28] à l'existence eux aussi. Car de même que [29] le présent éon est unique [30] bien que divisé en [31] temps, et que les temps sont divisés en [32] années, que les années sont divisées en [33] saisons, et les saisons en mois, [34] et les mois en jours, les jours [35] en heures et les heures [36] en instants, de même 74 [1] l'éon [2] véritable est également unique [3] bien que multiple, alors qu'on lui rend gloire au moyen des petits [4] comme des grands noms, selon ce < que > [5] chacun peut comprendre. Par mode [6] d'analogie encore, il est comme une source [7] qui demeure ce qu'elle est, [8] tout en s'écoulant en fleuves [9] et lacs, en canaux [10] et en aqueducs ; comme une [11] racine qui se déploie en [12] arbres et en branches, avec [13] ses fruits ; comme un [14] corps humain qui est partagé [15] sans division en membres [16] de membres, membres principaux [17] et extrémités, membres grands et [18] petits.

(L’autonomie et la sagesse des éons)

Les éons ont été produits [19] selon le troisième [20] fruit, par la volonté [21] autonome [22] et par la sagesse dont [23] le Père les a gratifiés pour leur pensée. [24] Lorsqu’ils veulent rendre gloire [avec] [25] ce qui est issu d’une union [26] produite en vue de paroles de [glorification] [27] de chacun des plérômes, [28] et lorsqu’ils veulent [29] rendre gloire avec le Tout ou [30] avec un éon [31] qui a déjà atteint un rang [32] ou une station supérieure [33] à la leur, alors chacun reçoit [36] de l’éon qui réside [34] dans le nom supérieur et [35] dans la station supérieure < ce > qu’< il > a voulu, 75 [1] si cet éon le fait monter à lui au niveau supérieur ; [2] et il s’engendre, pour ainsi [3] dire, lui-même, et [4] par l’intermédiaire de cet éon, il s’engendre [5] avec ce qu’est ce dernier et il se régénère [6] lui-même avec ce qui lui est venu [7] de son frère. Et il le voit [8] et le prie ainsi : que [9] celui qui désire monter à lui [10] y parvienne. Celui qui a [12] voulu rendre gloire ne [11] dit rien d’autre à son frère, hormis cela [13] seulement, car il y a une limite [14] fixée à la parole au sein du Plérôme, de sorte [15] qu’ils gardent le silence à propos de l’inaccessibilité [16] du Père, mais qu’ils expriment [17] leur volonté de l’atteindre.

(La chute)

(La glorification présomptueuse effectuée par le dernier éon)

L’un des éons[18] eut l’idée de chercher à [19] saisir l’inconcevabilité du Père [20] et de lui rendre gloire ainsi qu’à son [21] ineffabilité, [22] [et] c’était un logos appartenant à l’Unité, [23] [et] il était un, bien que n’étant pas issu de [24] l’union des Touts ni [25] de celui qui les a produits [26] — celui qui a produit le Tout < est > le Père. [27] Cet éon était l’un de ceux [28] à qui fut donnée la sagesse et qui [29] préexistaient individuellement [30] dans la Pensée du Père ; et c’est par un acte de la volonté du Père [31] qu’ils ont été produits. C’est pourquoi [32] cet éon reçut une nature sage [33] pour s’enquérir de l’ordre [34] caché, puisqu’il était un fruit de [35] sagesse. Car la volonté [36] autonome qui fut produite avec [37] les Touts le poussait [38] à accomplir 76 [1] ce qu’il voulait sans que rien [2] ne le retînt. L’intention [3] de ce Logos était [4] bonne, [5] puisqu’il s’est élancé < pour > rendre [6] gloire au Père, même s’< il > avait [7] entrepris une chose qui était au-delà de son pouvoir [8] en voulant produire un être [9] parfait sans passer par une [10] union, [11] et sans qu’il en eût [12] reçu l’ordre. [13] C’était le dernier des éons, qui <avait été [14] produit> par un concours [15] mutuel, et il était le plus jeune [16] en âge. Et avant [17] qu’il n’eût engendré quoi que ce soit d’autre à la gloire de [18] la volonté du Père, et en union avec les Touts, [19] il agit avec [20] audace, à cause de la surabondance [21] de son amour, et il s’élança [22] vers ce qui se trouve dans la sphère [23] de cette gloire parfaite.

(La chute correspondait à la volonté du Père)

[24] Ce n’est pas contre la volonté du Père [25] qu’a été engendré ce Logos, [26] et ce n’est pas non plus contre elle qu’il [27] allait s’élancer, au [28] contraire, le Père l’avait produit pour qu’adviennent [29] ces choses dont il savait la nécessité. [30] En effet, le Père [31] et les Touts se sont retirés [32] de lui afin que soit [33] affermie la limite [34] fixée par le Père — le Logos [35] n’est pas un être issu de [36] l’inaccessibilité du Père, mais de sa volonté 77 [1] — et aussi pour qu’adviennent [2] les choses qui sont advenues, [3] en vue d’une économie qui devait arriver [4] dans la manifestation du Plérôme, [5] car il < ne convenait pas > qu’elle n’advînt pas. [6] Par conséquent, il ne faut pas [7] condamner ce mouvement du Logos, [8] mais nous devrions plutôt dire que [9] ce mouvement du Logos est la cause [10] [d’]une économie dont l’avènement [11] était fixé.

(Le Logos est divisé)

Le Logos s’est engendré [12] lui-même en tant qu’être parfait, [13] unique, pour la gloire du Père qui [14] l’a voulu et qui mettait en lui son plaisir. [15] Par contre, ce qu’il a voulu saisir [16] et atteindre, il l’a engendré à l’état d’ombres, [17] de représentations et d’imitations ; [18] en effet, il n’a pas pu supporter la vue de [19] [la] lumière, mais il a dirigé son regard vers [20] l’abîme et il a hésité. De ce fait, [21] il a souffert d’une division [22] et d’un détournement. De cette [23] hésitation et de cette division < naquirent > l’oubli [24] et l’ignorance de lui-même et [25] < de ce > qui est. Or son mouvement vers le haut et [26] son dessein de saisir [27] l’insaisissable se sont affermis [28] et demeurèrent en lui. Par contre, les maladies [29] qui l’affligèrent [30] lorsqu’il fut hors de [31] lui-même sont issues de son hésitation, [32]

< de son incapacité de [33] s’approcher des > [34] gloires du Père dont la hauteur [35] est infinie, et qu’il n’a pas [36] atteint, car il ne pouvait le contenir.

(L’ascension de la partie supérieure)

[37] Celui que le Logos avait produit à partir de lui-même 78 [1] comme un éon d’unité [2] s’empressa de monter vers ce [3] qui est sien et vers son parent [4] dans le Plérôme, et il abandonna [5] comme ne lui [8] appartenant pas ce qui est venu à l’existence dans la déficience, [6] les choses issues de lui [7] comme une illusion. Après l’avoir produit [9] comme parfait, celui qui l’avait produit [10] de lui-même s’affaiblit [11] encore plus, à la manière d’une nature [12] féminine privée de mas[13]culinité. En effet, c’est de sa [14] déficience même qu’étaient [15] issues les choses venues [16] de sa pensée et de sa [17] présomption. À cause de cela, [18] sa partie parfaite l’abandonna et s’éleva [19] vers les siens. Elle demeura [20] dans le Plérôme, comme [21] un souvenir du fait qu’elle [a été] [22] sauvée de ce qui ….[.]. [23] Et cette partie qui s’est précipitée vers la hauteur et [24] celui qui l’a attirée à lui ne [25] demeurèrent pas stériles, mais produisirent [26] un fruit dans le Plérôme [27] dans le but de renverser ceux qui sont [28] venus à l’existence dans la déficience.

(La nature de la partie inférieure de l’émission du Logos)

Ceux qui [sont] [29] issus de la pensée [30] présomptueuse ressemblent [31] aux plérômes [32] dont ils sont des imitations ; [33] mais ce ne sont que représentations, ombres [34] et illusions vides [35] de logos et de lumière, [36] qui appartiennent à la vaine pensée, personne ne les [37] ayant engendrés. C’est pourquoi aussi 79 [1] leur fin sera comme [2] leur commencement : sortis de ce qui [3] n’existait pas, ils retourneront à ce [4] qui n’existera pas. Mais à leurs [5] propres yeux, < ils > sont [6] grands et puissants, [7] et plus [bea]ux que les noms [8] [qui] les parent, [dont] ils sont [9] les ombres, rendues belles par [10] imi [tation]. En effet, [l’aspect] d’une représentation reçoit [11] sa beauté de ce qui est représenté. [12] Ils croyaient être [13] seuls à exister, [14] et ils se croyaient sans commencement, [15] [parce] qu’ils ne voyaient rien d’autre qui [16] existât avant eux. C’est pourquoi ils [17] se montrèrent désobéissants [18] [et] rebelles, ne s’étant point [19] soumis à celui à cause de qui ils sont venus à l’existence. [20] Chacun en effet voulait commander [21] aux autres et les dominer [22] [par] amour de la vaine gloire, [23] parce que la gloire qu’ils possèdent [24] contient la cause [25] [de] la constitution du monde qui allait venir. [26] [Étant] donc des imitations des êtres [27] supérieurs, < ils > s’élevèrent au désir [28] de commander, chacun [29] suivant la grandeur du nom [30] dont il était l’ombre, s’imaginant [31] devenir plus grands [32] les uns que les autres.

Leur pensée [33] ne demeura pas stérile, [34] mais conformément aux modèles dont [35] ils sont les ombres — et qui engendrent [37] comme fils tout [36] ce qu’ils pensent — 80 [1] eux < aussi > [2] engendrèrent [3] ce qui leur a inspiré ces pensées. De là [4] il advint qu’ils eurent [5] une nombreuse progéniture : combattants, [6] guerriers, [7] fauteurs de trouble, re[belles], [8] insoumis, qui [9] aiment le commandement, [et] [10] tous les autres semblables qui en sont [11] issus.

(La conversion du Logos)

Le Logos [fut] donc [12] la cause de ce [qui] [13] advint [et] son désarroi [14] augmenta et il fut confondu : [15] au lieu de la perfection, il vit la déficience, [16] au lieu de l’unité, il vit [la] [17] division, au lieu de la stabilité, il [vit] [18] du désordre, au lieu du [repos], [19] l’agitation. Et il n’avait ni la [capacité] [20] de mettre un terme à leur am[our du] [21] trouble, ni la capacité [22] de le détruire : il était devenu sans force [aucune] [23] après que son intégrité et sa perfection [24] l’eussent abandonné.

Ces créatures [25] ne se sont pas connues [26] elles-mêmes, et elles n’ont connu [27] ni les plérômes dont elles étaient [28] issues ni [29] celui qui était la cause de [30] leur existence. En effet, [31] étant dans un tel [32] état d’instabilité, le Logos [33] n’arrivait plus à produire [34] à la manière dont sont produites les émissions [35] qui existent < comme > plérômes [36] de gloire et qui vinrent à l’existence pour la gloire [37] du Père, mais [81] [1] il produisit < des > créatures faibles, petites, [2] diminuées par les mêmes maladies [3] que lui.

[4] C’est [l’i]mitation solitaire survenue dans cette disposition [5] qui [6] fut la cause des choses [7] qui n’existaient pas au commencement. [8] Parce qu’il les avait produites [9] de cette manière imparfaite, [10] ses créatures furent déficientes, jusqu’au moment où il [11] condamna ceux qui sont venus [12] à

l'existence de façon irrationnelle à cause de lui. Par l'effet de la colère qui les poursuivait, cette [13] condamnation devint un jugement [14] dirigé contre ceux [15] qui s'y étaient opposés [16] en vue de leur destruction. Mais [17] ce jugement est pour eux une < aide > et les sauve [18] de leur sentiment et de leur [19] rébellion, puisqu'il [20] [est] la source de la conversion, que l'on [21] appelle aussi repentance, [22] le Logos se tournant [23] vers [un autre] sentiment et une autre pensée, [24] s'étant détourné du mal [25] pour se tourner vers le bien.

(Le souvenir et la supplication)

[26] Cette conversion éveilla [27] le souvenir de ceux qui existent, puis ceux-ci prièrent en faveur de celui qui s'était retourné [28] sur lui-même [29] grâce à ce qui était bon en lui. [30] C'est d'abord celui qui est dans le Plérôme [31] qui pria pour lui et [32] se souvint de lui, ensuite ce furent ses frères [33] un par un, toujours [34] en alternance avec les autres, ensuite, tous ensemble. [35] Le Père les précède tous. 82 [1] Cette prière de supplication, donc, [2] l'aida à se [3] retourner < sur > lui-même [4] et vers le Tout, car [5] en se souvenant de lui [6] les êtres préexistants éveillèrent leur souvenir [7] en lui — c'est [8] leur souvenir qui, tel un appel lointain, [9] le fait se retourner.

(Le souvenir et la prière deviennent un ordre de puissances supérieur à celui de l'imitation)

[10] Et toute sa prière et [11] son souvenir étaient [12] puissances nombreuses, bien que < ne dépassant pas > la limite [13] déjà évoquée : il n'y a en effet rien [14] de stérile dans sa pensée. [15] Et ces puissances étaient meilleures [16] et plus grandes que celles de [17] l'imitation. En effet, ces dernières [18] ont une substance ténébreuse : [19] elles sont venues à l'existence à partir d'une imitation [20] illusoire et d'une pensée [21] présomptueuse et v[aine], [22] alors que les premières [23] sont issues d'une pensée [24] qui les connaissait par avance. [25] Les puissances de l'imitation sont [26] comme l'< oubli > [27] et un lourd sommeil, elles sont [28] comme ceux qui ont des rêves [29] agités, ces rêveurs que [30] < quelqu'un > poursuit alors qu'ils [31] sont encerclés. [32] Mais les autres sont pour lui semblables à [33] des êtres de lumière [34] comme lorsqu'on tourne son regard [35] vers le lever du soleil, il arrive [36] qu'on y voie des rêves [37] d'une grande douceur.

Quant à eux 83 [1] dès lors, < … > [2] les émanations du souvenir. [3] Elles n'avaient pas plus [4] [de] substance ni [5] de gloire, [6] [car] elle< s > ne sont pas égales aux [7] préexistants, même si elles sont supérieures [8] [aux] imitations. Le seul aspect [9] par lequel ces émanations sont supérieures aux imitations, [10] c'est qu'elles sont issues d'un bon [11] sentiment, c'est-à-dire du bon [14] sentiment < de celui > [15] qui chercha le pré[16]existant, ayant prié et s'étant porté [17] lui-même vers ce qui est [18] bon, car elles ne [12] sont pas issues de la maladie qu'il [13] subit. Et celui-ci sema en elles [19] une inclination à chercher [20] et à prier le [21] glorieux préexistant. [22] Il sema en elles un souvenir [de celui-ci] [23] et une réflexion pour qu'elles [24] pensent qu'un être plus grand qu'elles [25] existe avant elles, sans qu'elles sussent [26] ce qu'il était. Engendrant [27] l'accord et l'amour [28] mutuel grâce à cette pensée, [29] elles agirent [30] dans l'unité et l'unanimité, [31] puisque c'est [32] de l'unité et de l'unanimité [33] qu'elles ont reçu leur existence.

(La lutte des deux ordres)

[34] Les imitations se sont attaquées à ces émanations [35] par amour du pouvoir [36] parce que celles-ci étaient plus glorieuses [84] [1] que leurs assaillantes. [2] Celles-là ne s'étaient pas [3] soumises. Elles se croyaient [4] des êtres issus [5] d'eux-mêmes et sans [6] commencement, les premiers [7] à engendrer et à donner naissance. [8] Les deux ordres combattaient [9] l'un contre l'autre, luttant pour [le] [10] pouvoir, de telle sorte [11] qu'ils furent tous deux submergés par des [12] forces et < des > substan[ces] [13] suivant la loi du combat [14] mutuel, si bien que ces émanations [15] connurent aussi l'amour du pouvoir, [16] de même que toutes les autres passions [17] semblables. C'est à cause de cela que [18] l'amour de la vaine gloire [19] les entraîne toutes [20] au désir avide [21] du pouvoir, sans qu'aucune [22] d'elles ne se souvienne [23] ….[. .].. et ne le [24] reconnaisse.

Les puissances [25] du souvenir avaient été [prép]arées [26] par les actions du [27] [pré]existant, dont elles étaient [28] les ressemblances. À ce titre, leur ordre [29] était [30] dans la concorde [31] avec lui-même et avec les siens, mais il [32] combattait l'ordre de [33] l'imitation parce que l'ordre [34] de l'imitation faisait la guerre [35] aux ressemblances, et il agissait [36] contre lui-même emporté par la [37] colère. 8[5] [1] À cause de cela, il ad[vint . . . .] [2].. eux-mêmes [. . . . .] [3] uns contre les autres … [. . . . .

. .] [4] le destin les plaça . [. . . . .] [5] .. pour qu'ils soient victorieux [. . . . .] [6] il ne voulait pas tomber . [. . . . .] [7] et leur envie, [leur] jalousie, [8] la colère, la violence, la [9] convoitise et l'ignorance dominent, [10] engendrant des matières diverses [et] [11] des puissances de toutes sortes, nombreuses, mélangées [12] les unes aux autres, tandis que l'intellect du Logos qui fut [13] la cause de leur engendrement attendait [14] la révélation de l'es[pérance] [15] qui allait leur venir d'en haut.

(La mission du fils)

(L'espérance du Logos)

Donc, le Logos [16] qui s'était mis en mouvement était dans [17] l'espérance et l'attente de [18] ce qui est en haut. Il se sépara complètement [19] de ceux de l'ombre, [20] puisqu'ils s'opposaient à lui et qu'ils lui étaient [21] très insoumis. D'autre part, il se reposa [22] dans l'ordre du souvenir.

Et en ceux qui vinrent à l'existence par le souvenir, le Logos engendra [26] invisiblement [27] celui qui s'est hâ[té] [23] vers le haut et qui est parvenu à [24] l'état supérieur en se souvenant [25] de celui qui était dans la déficience, conformément à [28] ce qui était avec eux, [29] jusqu'à ce que la lumière jaillisse sur lui d'en [30] haut, source de vie née [31] du souvenir de l'amour fraternel [32] des plérômes préexistants.

(La prière d'intercession du Plérôme)

[33] Les éons [34] du Père des Touts, qui n'ont pas connu la [35] souffrance, prirent sur eux la chute qui était advenue, comme si elle était leur, [36] avec sollicitude et bonté [37] et avec une grande douceur. 86 [1] [. . . . . le] Tout, afin qu'ils soient instruits de [. .] [2] [. . . . .] par l'Un .. [3] [. . . . . confir]mer tous par lui, [4] [. . . . .] pour faire cesser les déficiences. Or, [5] l'or[dre qui est] venu à l'existence pour le Logos est advenu par [6] < celui > qui est remonté et qui l'a produit pour lui [7] à partir de lui-même et de la perfection entière. [8] Celui qui est remonté [9] intercéda en faveur de celui qui était déficient auprès des [10] éons de l'émission, qui sont venus à l'existence conformément à [11] ce qui est. Après qu'il les eût priés, ceux-ci [12] consentirent avec joie, [13] bienveillance et avec un accord [14] unanime, à venir en aide à celui qui [était] [15] devenu déficient. Ils se rassemblèrent, [16] priant le Père dans une pensée salutaire [17] que le secours vînt d'en [18] haut, du Père, pour sa gloire, [19] puisque celui qui était déficient n'aurait [20] pu être rendu parfait en aucune façon à moins que ne le veuille bien le [21] Plérôme du Père qui l'a attiré à lui, [22] et qu'il ne le manifeste et ne < lui > donne ce qui [23] lui manquait.

(L'accord du Plérôme produit le Fils-Fruit)

Par l'accord consenti [24] dans la joie qui advint, ils [25] produisirent donc un fruit né [26] de l'accord, unique, [27] appartenant aux Touts, [28] manifestant la représentation du [29] Père à laquelle pensèrent les éons [30] en rendant gloire et en demandant de l'aide pour leur [31] frère, dans un sentiment que le Père partagea [32] avec eux, de sorte que c'est volontairement et [33] avec joie qu'ils produisirent ce [34] fruit. Et l'accord de [35] de l'union manifeste du Père [36] avec eux, qui est le Fils [37] de sa volonté, se manifesta. 87 [1] Le Fils du bon plaisir des [2] Touts se posa sur eux comme [3] un vêtement, au moyen duquel [4] il donna la perfection à celui qui était devenu déficient [5] et il raffermit les parfaits. [6] C'est lui que l'on appelle à juste [7] titre Sauveur et Rédempteur, [8] le « Bon plaisir » et le Bien-aimé, [9] le Paraclet, le Christ et [10] la lumière de ceux qui sont désignés, conformément à ceux qui [11] le produisirent, car il vint à l'existence [12] revêtu des noms des Existants. [13] Quel autre nom lui [14] donner, si ce n'est celui de Fils, comme nous l'avons déjà [15] dit, puisqu'il est la connaissance [16] du Père qui a voulu être connu ?

[17] Non seulement < donc > les éons [18] engendrèrent-ils la représentation du Père lorsqu'ils [19] glorifièrent — ce qui a été décrit plus haut —, mais [20] ils engendrèrent aussi la leur propre. En effet, les éons [21] qui rendirent gloire engendrèrent leur représentation [22] et leur visage. Celle-ci fut engendrée [23] pour le Fils en guise d'armée, comme pour un roi, [24] de façon à ce que l'ordre du souvenir [25] retrouve une force commune et à un accord [26] commun. Elle apparut [27] sous une forme multiple, afin [28] que celui qu'elle allait aider [29] voie ceux dont il avait imploré [30] le secours et qu'il voie également celui qui le lui avait [31] apporté. Car le fruit dont nous avons [32] parlé plus tôt,

expression de leur consentement [33] à son endroit, représente la puissance des Touts. [34] En effet, le Père a mis en lui [35] les Touts, aussi bien ceux qui ont préexisté, [36] qui sont et qui seront. 88 [1] Le Fils avait la capacité nécessaire pour accomplir sa tâche. Il révéla [2] ce que le Père avait placé en lui [3] et qui ne lui avait pas été donné mais confié. [4] Il régit l'économie du Tout, [5] grâce à l'autorité qui lui avait été attribuée [6] depuis le début avec la force requise pour cette oeuvre. [7] < C'est > ainsi qu'il commença et qu'il accomplit [8] sa manifestation.

(La manifestation du Fils)

Celui en qui [9] habite le Père et [10] en qui habitent les Touts [11] apparut à celui qui était privé [12] de la vue et il se montra à ceux qui espéraient [13] retrouver la vue, au [14] moyen du rayonnement de cette lumière [15] parfaite. Il le prépara [16] dans une joie indicible. Il [17] le rendit parfait en tant qu'être plénier [18] et il lui donna aussi ce qui est individuel. [19] Car telle est la nature de [20] la première joie. Et < le Fils > sema [21] aussi en lui invisiblement [22] un logos destiné à la [23] connaissance. Et il lui donna la force [24] de séparer et détourner de lui [25] ceux qui étaient désobéissants envers lui. [26] Telle est la manière dont le Fils s'est [27] montré à lui. Mais aux deux ordres [28] qui sont venus à l'existence à cause de lui, il s'est [29] manifesté sous une forme trompeuse. [30] < Il > leur a porté un [31] coup, se manifestant à eux [32] soudainement et se retirant en lui-même [33] à la façon d'un éclair. Et [34] ayant arrêté la mêlée où ils se trouvaient [35] les uns et les autres, il y mit un terme 89 [1] par cette soudaine apparition [2] dont ils n'avaient pas été prévenus [3] et qu'ils n'attendaient pas puisqu'ils [4] ne le connaissaient pas.

(Les réactions différentes des deux ordres)

C'est pourquoi ils [5] furent effrayés et abattus, car ils ne purent supporter [6] le choc de la lumière qui les frappait. [7] Cette apparition [8] fut un choc pour les deux ordres. Mais comme [9] ceux qui appartiennent au souvenir ont < été > appelé< s > [10] « petits », ils avaient [11] un petit souvenir que quelque chose de [12] supérieur existait avant eux, et ils [13] avaient, semée en eux, [14] l'attente de ce qui était supérieur et [15] allait se manifester. C'est pourquoi ils [16] accueillirent la manifestation du Fils et [17] s'inclinèrent devant lui. Ils devinrent [18] pour < lui > des témoins convaincus et reconnurent [19] la lumière qui était venue, parce qu'ils étaient plus forts [20] que leurs adversaires.

Quant [21] à ceux de l'imitation, ils éprouvèrent une grande frayeur, [22] car ils n'avaient jamais entendu dire [23] qu'une telle figure [24] existât. C'est pourquoi ils sombrèrent [25] dans le gouffre de l'ignorance [26] que l'on appelle la Ténèbre [27] extérieure, le Chaos, [28] Hadès et l'Abîme.

Le Fils plaça au-dessus d'eux [29] l'ordre du [30] souvenir : puisque celui-ci avait été [31] plus fort qu'eux, ses membres étaient dignes de [32] commander la Ténèbre [33] indicible comme leur bien propre [34] et le lot qui leur revenait. Il le leur [35] accorda afin qu'ils puissent eux aussi être utiles [36] dans l'économie à venir, 90 [1] dont < ils > étaient ignorants. Il y a en effet une [grande] [2] différence entre la manifestation à celui qui est venu à l'existence [3] et qui est devenu déficient, et la manifestation à ceux qui sont venus à l'existence à cause [4] de lui. Au premier en effet, il se manifesta de l'intérieur, [5] l'accompagnant, partageant [6] sa souffrance, lui donnant [7] peu à peu le repos, le faisant [8] croître, l'élevant, se donnant enfin [9] à lui afin qu'il se réjouisse à sa [10] vue. Mais à ceux qui sont à l'extérieur, [11] il se manifesta rapidement et en leur [12] portant un coup et il se retira aussitôt [13] sans s'être laissé voir.

(La création du monde)

(Le Logos rend grâce)

[14] Après que le Logos [15] déficient fût illuminé, sa plénitude progressa. [16] Il se délivra de ceux qui le [17] troublaient auparavant, se [18] dégagea d'eux et se dépouilla de [19] la pensée présomptueuse. [20] Il reçut l'unité du repos [21] lorsque s'inclinèrent et s'humilièrent [22] devant lui ceux qui avaient d'abord été désobéissants [23] à son endroit. Et < il > se réjouit [24] de la visite de ses frères [25] qui vinrent le visiter. Et il rendit [26] gloire à ceux qui se manifestèrent [27] pour l'aider et il les bénit, rendant grâce [28] pour avoir été libéré de ceux qui s'étaient levés contre lui, [29] admirant et honorant la [30] Grandeur et ceux qui se manifestèrent à lui par [31] décret. Il engendra des images [32] visibles des figures vivantes.

Elles [33] sont belles et bonnes, puisqu'elles [34] sont des images de ceux qui existent ; elles leur ressemblent [35] en beauté, mais ne les égalent [36] pas vraiment, car elles ne sont pas issues d'une [37] union de celui qui les a produites 91 [1] avec celui qui s'est manifesté à lui. Mais [2] c'est avec adresse et habileté [3] qu'il oeuvre, de façon complètement conforme à la raison ; [4] c'est pourquoi ce qu'il produit [5] est grand, tout comme [6] est vraiment grand ce qui existe.

(Le but de cette émission)

[7] Ayant admiré la beauté [8] de ceux qui s'< étaient > manifestés à lui [9] et rendu grâce pour leur [10] visite, le Logos réalisa cette oeuvre [11] grâce à ceux dont il obtint [12] l'aide, en vue de la mise en ordre [13] de ceux qui étaient venus à l'existence à cause de lui [14] afin qu'ils reçoivent quelque chose de bon, [15] alors qu'il se mettait en prière pour que [16] l'économie fixée atteigne [17] tous ceux qui sont issus de lui. C'est [18] pourquoi ceux qu'il produisit suivant [19] ce dessein sont dans des chars, [20] comme les existants qui se [21] sont manifestés, afin qu'ils puissent franchir [22] toutes les stations, c'est-à-dire les réalités [23] inférieures, de sorte qu'à chacun soit attribuée [24] une région établie suivant [25] sa nature. Ce fut un renversement pour [26] ceux de l'imitation, mais un bienfait [27] pour ceux du souvenir, et la manifestation [28-29] de ceux qui sont issus du [30] décret unanime et [31] compatissant, même si ces productions du Logos n'étaient que des semences [32] n'existant pas encore par elles-mêmes.

[33] Ce qui apparut était une représentation [34] du Père et de l'accord, c'était un [35] vêtement de toute grâce et un viatique pour [36] ceux que le Logos avait produits [37] dans sa prière. Et cette représentation reçut la gloire et [38] la louange 92 [1] par lesquelles le Logos avait glorifié et rendu hommage [2] en gardant les yeux fixés sur ceux qu'il priait [3] de sorte que, grâce à cela, il produisit des [4] images parfaites.

Le Logos [5] augmenta ainsi considérablement (chez ceux du souvenir) [6] la coopération mutuelle et [7] l'espoir né de la promesse, de sorte qu'ils [8] connurent l'allégresse, un grand [9] repos et des plaisirs sans [10] tache.

Ceux qui possèdent la perfection et dont il s'est [11] d'abord souvenu sans qu'ils fussent [12] auprès de lui, [13-14] le Logos les a maintenant engendrés en ayant l'objet de sa vision à ses côtés. [15] Le Logos reçut cette révélation [18] mais il ne s'unit pas encore à son objet, demeurant dans l'espérance et la [16] foi dans le Père Tout-Parfait, [17]afin que ceux qui sont [19] venus à l'existence ne périssent point à la vue [20] de la lumière, car ils n'auraient pu [21] supporter sa suprême [22] grandeur.

(Les noms de cette pensée)

Cette pensée, par laquelle le Logos [23] se retourna et fut raffermi, [24] et qui imposa son empire sur ceux qui sont venus à [25] l'existence à cause de lui, était appelée [26] « éon » et « lieu » pour [27] tous ceux qu'il a produits [28] conformément au décret. Et on l'appelle [29] aussi « synagogue [30] de salut », car elle l'a sauvé de [31] la dispersion d'une pensée [32] multiple et elle l'a ramené [33] vers une pensée unique, de sorte [34] qu'on l'appelle aussi « entrepôt » [35] à cause du repos que le Logos a [36] atteint et s'est accordé à lui-même. 93 [1] Et on l'appelle aussi « épouse » [2] à cause de la joie de celui-ci quand il [3] s'est accordé ce repos, devant l'espérance d'un fruit [4] issu de l'union qui lui a été annoncée. On [5] l'appelle également « royaume » [6] à cause de l'affermissement qu'il connut lorsqu'il [7] se réjouit de sa domination sur ceux qui s'opposaient à lui. [8] Et on l'appelle « la joie [9] du Seigneur » car la lumière qui était [11] auprès de lui le remplit d'une allégresse [10] qui le récompensa pour le [12] bien qui était en lui [13] et lui inspira la pensée de la liberté.

(La supériorité de cet éon)

[14] Cet éon dont nous venons [15] de parler se trouve au-dessus des deux ordres [16] qui se combattent les uns les autres. [17] Il n'est ni associé à ceux qui l'ont emporté, ni [18] mélangé à ceux qui sont malades et petits, [19] c'est-à-dire ceux du souvenir et ceux de [20] l'imitation. En effet, ce en quoi s'est établi, plein de joie, [22] le Logos, [21] avait la forme d'un éon [23] véritable et retenait [24] aussi la constitution du modèle, [25] qui lui est apparu. Cet éon est une image [26] de ceux qui existent dans le Plérôme, [27] qui sont issus de la [28] surabondante jouissance de celui qui [29] est.

À l'aspect [30] de celui qui lui apparut, le Logos fut comblé de joie. [31] Dans le < plaisir >, l'attente [32] et la promesse des choses [33] qu'il avait demandées, il possédait [34] le logos du Fils, [35] son essence, sa

puissance et sa [36] forme. C'est lui qu'avait désiré le Logos [37] et en qui il avait mis ses délices, 94 [1] qu'il avait demandé avec amour dans sa prière. [2] Cet éon était lumière, et volonté [3] de redressement, et ouverture [4] à un enseignement, et < un oeil apte à la vision >, [5] qualités qu'il tenait [6] des êtres supérieurs. Et en vue de son combat contre ceux qui sont au bas de [8] [l']économie, cet éon apportait la sagesse [7] à sa pensée et le logos à [9] son discours, et toutes sortes de perfections semblables.

(Les membres individuels de cet éon)

[10] Ceux [11] qui furent formés avec le Logos à [12] l'image du Plérôme, ayant [13] pour pères ceux < qui sont apparus >, [14] sont chacun une petite [15] empreinte de l'une de ces figures. [16] Leurs formes sont masculines [17] car ils ne sont pas issus de la maladie, [18] c'est-à-dire de la féminité, mais [19] de celui qui a déjà laissé derrière lui [20] la maladie et qui a pour nom [21] « Église ». Par leur accord [22] en effet, ils reproduisent l'accord qui règne dans l'assemblée [23] de ceux qui apparurent. Ce [24] qui vint à l'existence à l'image de la [25] lumière est parfait aussi, [26] parce que c'est une image de la lumière [27] qui est une, qui existe et qui est les [28] Touts. L'image était certes [29] plus petite que son modèle, mais elle en avait [30] l'indivisibilité, puisqu'elle [31] était une représentation de la [32] lumière indivise.

Ce que nous venons [36] de dire s'applique à la substance de ceux [33] qui sont venus à l'existence à l'image [34] de chacun des éons, [35] mais en pouvoir ils ne sont pas égaux [37] puisque celui-ci réside en chacun [38] individuellement. Dans [39] leur union mutuelle, < certes > [40] ils sont égaux. 95 [1] Mais aucun d'eux n'a rejeté ce qui lui est propre. [2] C'est pourquoi ils sont passions [3] — or la passion est maladie —, car [4] ils ne sont pas nés de l'union [5] du Plérôme, mais du Logos [6] qui n'avait pas encore reçu le Père, et qui n'avait pas encore été réuni avec [7] son Tout ni avec la volonté (du Père). [8] C'était chose utile pour l'économie [9] à venir puisqu'il avait été consenti (?) [10] qu'ils traversent les stations inférieures, [11] qui ne pouvaient [12] accepter leur passage soudain [13] et rapide, sinon un à [14] un. En outre leur venue était une [15] nécessité, puisque toute [16] chose devrait être accomplie par eux.

(Le mandat du Logos)

[17] Le Logos reçut en une seule et unique fois la vision de toute chose, [18] ce qui préexiste, ce qui existe [19] maintenant, et ce qui existera, [20] puisqu'il a été [21] chargé de l'économie de tout ce qui [22] existe. Certaines de ces choses sont déjà [23] des réalités, prêtes à [24] exister, mais il a aussi en lui les semences des [25] choses à venir du fait de [26] la promesse [27] en vertu de laquelle il conçut, puisque celle-ci s'applique [28] aux semences à venir. Et [29] il engendra une descendance qui fut [30] la manifestation de ce par quoi il [31] conçut, mais la semence de [32] la promesse fut mise en réserve [33] en vue de la désignation de ceux qui devaient remplir [34] une mission [35] par la venue du Sauveur et qui [36] allaient accompagner celui-ci — ceux-ci sont les [37] premiers —, pour la connaissance et la gloire du [38] Père.

Or il est juste que [3] certains périssent, [4] que d'autres tirent un bénéfice [5] et que d'autres encore [6] soient mis à part 96 [1] par la prière que fit le Logos et la conver[2]sion qui [en] résulta. Il prépara [7] le châtiment de ceux qui furent [8] désobéissants, agissant avec puissance [9] de la part de celui qui lui était apparu et de qui il avait reçu [10] l'autorité sur toute chose. [11] Ainsi il put séparer de lui-même [ce] [12] qui est inférieur et se placer également lui-même [13] à l'écart de ce qui est supérieur, jusqu'à ce qu'[il] [14] ait mis en ordre l'économie de tout ce qui [15] est à l'extérieur et attribué à chacun [16] la région qui lui revient.

(L'établissement de la région spirituelle)

[17] Mettant en ordre toute chose, le Logos s'établit [18] d'abord lui-même comme [19] principe, cause [20] et maître de ce qui est venu [21] à l'existence, à la manière du Père qui [22] fut cause de [23] l'établissement qui exista le premier après lui. [24] Il mit en ordre les images qui existaient déjà, [25] qu'il avait produites en [26] action de grâce et pour rendre gloire. Ensuite, [27] il mit en ordre la demeure de ceux qu'il [28] a produits à travers la glorification, que l'on appelle [29] « Paradis » et « Jouissance [30] » et « Délice plein [31] de nourriture » et « Délice < des > [32] préexistants », reproduisant l'image de [33] toutes les bonnes choses qui existent dans [34] le Plérôme. [35] Ensuite, le Logos mit en ordre le royaume [36] telle une cité remplie [37] de tout ce qui est agréable, [38] d'amour fraternel et [39] de grande générosité, peuplée 97 [1] par les saints esprits et [les] [2] fortes puissances qui gouvernent [3] ceux qu'il [4]

avait produits. Et le royaume fut établi [5] solidement. Ensuite, il mit en ordre la station de [6] l'Église rassemblée en ce lieu, [7] qui a la forme de [8] l'Église se trouvant parmi les éons qui rendent [9] gloire au Père. Après cela, il mit en ordre la station [10] de la foi et de l'obéissance is[sues de] [11] l'espérance que reçut [le Logos] [12] après l'apparition de la lumière. Enfin, il mit en ordre [13] la station de cette disposition qui est la prière [et] [14] la supplication — suivies par le pardon — [15] et la parole concernant [16] celui qui apparaîtrait.

Toutes ces stations [17] spirituelles sont mises à part de l'ordre [18] du souvenir au moyen d'une puissance [19] spirituelle. Cette puissance est [20] une image de ce qui sépare [21] le Plérôme du Logos — c'est la puissance [22] qui agit en ceux qui prophétisent [23] les choses à venir —, et elle tient l'ordre du souvenir, [24] qui est venu à l'existence, à l'écart de ce qui est [25] préexistant, ne le laissant pas se mêler non plus à ceux [26] qui sont venus à l'existence à travers une vision immédiate. [27]

(La subordination des deux ordres inférieurs)

Exclues de cette vision, les puissances du souvenir [28] sont pour leur part, subordonnés. Elles [29] reproduisent cependant la ressemblance du Plérôme, [30] mais surtout parce qu'elles participent [31] des noms dont elles tirent leur beauté. [32] Ensuite, la conversion est [33] subordonnée à l'ordre du souvenir, et la loi [34] du jugement, qui est condamnation et [35] colère, lui est aussi subordonnée. [36] Leur est également subordonnée [37] la puissance qui sépare les réalités [38] qui leur sont inférieures, les rejetant [39] au loin et ne les laissant pas 98 [1] [se dépl]oyer vers le haut contre ceux qui appartiennent au souvenir [et] [2] à la conversion. Ce sont la crainte et [3] le désespoir, l'oubli et la stupeur et [4] l'ignorance, et les choses qui sont venues à l'existence [5] comme des représentations nées de l'imagination. [6] Ces réalités aussi on leur attribue [7] les noms les plus hauts, mais ces êtres [8] inférieurs ignorent ceux dont ils sont issus dans [9] une pensée présomptueuse [10] et un désir de domination, [11] la désobéissance et le [mensonge]. [12] Le Logos dénomma chacun [13] des deux ordres : [14] on appelle [15] l'ordre du souvenir et de la ressemblance [16] « la droite », et « les psychiques », [17] « les « feux » et « les médians ». Quant à l'ordre de la pensée [18] présomptueuse et de [19] l'imitation, on l'appelle « la gauche », [20] « les hyliques », « la ténèbre » et « les derniers ».

(L'union du psychique et du hylique)

[21] Après que le Logos eût établi [22] chacun en son rang donc, [23] images, ressemblances et imitations, [24] il garda l'éon des images [25] pur de tous ceux qui [26] s'opposent à lui, de sorte qu'il est un lieu de joie. [27] Mais à l'ordre du souvenir, il révéla [28] la pensée dont il s'était dépouillé, [29] désirant qu'elle entraîne celui-ci [30] à se lier avec la matière pour se procurer ainsi une [31] organisation à lui et une demeure. [32] Ses moyens seraient ainsi [33] affaiblis du fait de son attraction [34] vers le mal, de sorte qu'il ne se réjouisse [35] pas à l'excès de la gloire [36] de sa sphère et qu'il ne demeure pas exilé, [37] mais qu'il prenne plutôt conscience [38] de la maladie dont il était atteint, 99 [1] et qu'il conçoive le désir de celui [3] qui a le pouvoir de le guérir de cette faiblesse [2] et qu'il le recherche assidûment.

[4] Au dessus de l'ordre [5] de l'imitation, il plaça [6] le logos ordonnateur afin que celui-ci [7] lui procure une forme. Il plaça également [8] au-dessus de lui la loi du jugement, [9] puis [les] [10] puissance[s] que les racines avaient produites [dans] [11] leur désir de domination. Il les [plaça] [12] pour qu'elles gouvernent cet ordre de sorte que, grâce [13] à la fermeté du Logos sage [14] ou sous la menace de la [loi] [15] ou par la puissance de l'amour [16] du pouvoir, il fût gardé en échec [17] au moyen de ces (puissances) réduisant le mal en lui, [18] jusqu'à ce que le Logos fût satisfait [19] de son utilité pour l'économie.

(Les rangs des puissances cosmiques, psychiques et hyliques)

[20] Le Logos connaît le commun [21] amour du pouvoir des deux ordres. [22] Aux uns et aux autres, il [23] accorda ce qu'ils désiraient. Il attribua [24] à chacun le rang qui [25] lui revenait pour qu'il en exerce le commandement. [26] Chacun [27] devint ainsi l'archonte d'une [28] station et d'une oeuvre et renonça à la station [29] de celui qui lui était supérieur pour commander [30] par son action les stations inférieures, [31] chacun étant chargé de l'oeuvre [32] qu'il lui incombait de contrôler [33] du fait de sa manière d'être. De la sorte, [34] il y avait des commandants et [35] des subordonnés, en position de domination [36] et de servitude, parmi les [37] anges 100 [1] et les archanges, leurs oeuvres [2] étant variées et différentes. [3] Suivant la [4] classe et le rang qui lui sont échus [5] conformément à la manière dont ils sont [6] apparus,

chacun des archontes montait la garde à laquelle il avait été préposé [7] en vue de l'économie. Et nul [8] n'est sans commandement, et [9] nul n'est sans roi : depuis [10] [les con]fins des cieux jusqu'aux extrémités de la [11] [terre], aux régions habitées de la [terre] [12] et aux régions souterraines, il [y a] [13] des rois et des seigneurs, et ceux à qui ils commandent, [14] certains [15] punissent, d'autres [16] jugent, d'autres encore [17] confortent et guérissent, d'autres [18] enseignent, d'autres enfin montent la garde.

(L'Archonte)

[19] Au-dessus de tous ces [ar]chontes, le Logos établit [20] un archonte auquel personne ne commande [21] car il est leur seigneur à tous. [22] Il est la représentation que le Logos [23] a produite par sa pensée [24] à la ressemblance du Père des Touts. C'est [25] pourquoi il est paré de tous les < noms > [26] de manière à lui ressembler puisqu'il possède toutes les vertus [27] et de toutes les gloires. On l'appelle en effet [28] lui aussi « père » et « dieu » et « artisan » [29] et « roi » et « juge » et « lieu » [30] et « demeure » et « loi ». Le Logos [31] usa de lui comme [32] d'une main, pour façonner et [33] fabriquer les choses inférieures, et il se [34] servit de lui comme d'une bouche pour [35] dire les choses qui devaient être prophétisées. [36] Lorsque cet archonte vit que les choses qu'il [37] avait dites et fabriquées étaient grandes, [38] bonnes et merveilleuses, il s'en réjouit [39] et fut heureux comme 101 [1] si c'eût été lui qui, par ses pensées, [2] les eût dites et faites, [3] ignorant que le mouvement [4] qui l'habitait était dû à l'esprit qui le mouvait [5] de façon prédéterminée vers ce qu'il voulait.

(L'organisation de la région psychique)

[6] Les choses qui sont issues de lui, il les a dites [7] et elles sont advenues, semblables aux stations [8] spirituelles dont nous avons déjà parlé [9] dans la partie concernant les images. Car non seulement [10] oeuvrait-il, mais il engendrait également [lui]-même [11] en tant que père [sa propre] économie et des semences [12] conformes à lui-même, mais c'était [par l'action de] [13] [l']esprit supérieur qui descend [à] [14] [travers] lui vers les stations inférieures. [15] Non seulement il prononçait des [16] paroles spirituelles qui étaient siennes [17] < … > invisiblement [18] grâce à l'esprit qui proclame [19] et engendre des choses dépassant la nature de l'archonte. [20] Mais lui, à cause de [21] sa nature, comme il est dieu [22] et père < et > tout le reste de [23] ces titres glorieux, il [24] pensait que ces choses venaient [25] de sa propre nature. Il établit [26] un repos < pour > ceux qui lui obéissaient, [27] mais ceux qui ne lui obéissaient [28] pas furent voués aux châtiments. [29] Et auprès de lui se trouvent également [30] un paradis et un [31] royaume et tout le reste de ce [32] qui se trouve dans l'éon [33] qui est avant lui, choses qui sont supérieures [34] à ces empreintes à cause de la pensée qui [35] leur est unie, < … > qui est comme 102 [1] une ombre ou un voile de telle sorte que, [2] pour ainsi dire, il ne voit pas [3] comment sont les choses qui existent. Il s'est [4] adjoint des ouvriers et [5] des serviteurs pour qu'ils l'assistassent [6] en ce qu'il ferait et en ce qu'il dirait. [7] Sur toute chose à laquelle il a travaillé, [8] il laissa sa marque [9] de beauté au moyen de son nom, [10] fabriquant et disant [11] les choses qu'il pensait. [Il] [12] établit en effet dans ses stations des [13] images de la lum[ière] [14] qui était apparue et des [lieux] [15] spirituels, des images issues [16] de sa nature, de sorte que les stations furent [17] complètement ornées par lui, [18] marquées au chiffre [19] de celui qui les a établies. Et des paradis, [21] des royaumes, des repos, [22] des promesses et des multitudes [23] furent [20] établis au service de sa volonté. [24] Et celles-ci, tout en étant des seigneurs des [25] principautés, sont soumises à ce [26] Seigneur qui les a établies.

(L'organisation de la région matérielle)

[27] Après qu'il eût écouté attentivement [28] l'esprit au sujet des lumières [29] qui < constituent > le point de départ [30] < de > la constitution et qu'il les eût placées au sommet de [31] la création des choses inférieures, [32] celui-ci le poussa [33] de la même façon à 103 [1] désirer lui aussi gouverner par l'intermédiaire [2] de son propre serviteur [3] dont il se servit lui aussi [4] comme d'une main et [5] comme d'une < bouche >, et comme s'il [6] avait un visage. Ce que produit ce serviteur [7] < est > ordre, menace [et] [8] crainte, de sorte que ceux qui furent [9] ignorants .[. . . . . puissent] [10] tenir droit < le > rang à la garde duquel [ils] furent [11] [préposés], étant enchaînés … [. . . . .] [12] [les] archonte[s] qui les domine[nt], en leur lieu.

[13] Tout l'établissement de la ma[tière] [14] [est di]visé en trois. D'une part, les [premières] puissances [15] que le Logos sp[irituel] [16] avait produites par illusion [17] et présomption, il [les] plaça [18] dans le premier ordre, spirituel. [19] Puis, celles que celles-ci avaient produites par [20] amour du

commandement, il les plaça [21] dans la région médiane, puisqu'elles < sont > des puissances .[.] [22] d'amour du commandement, pour qu'elles [23] gouvernent et commandent [24] [l']établissement inférieur par [25] la contrainte et la violence. Enfin, celles [26] qui sont issues de l'envie [27] et de la jalousie, et tous les autres fruits [28] de cette sorte de dispositions, il les plaça [29] comme un ordre de service [30] dominant les dernières choses, commandant [31] à tout ce qui existe et à tout le royaume de l'engendrement. [32] D'elles sont issues les maladies, [33] destructrices rapides, [34] impatientes de devenir [35] quelque chose dans le lieu dont elles sont issues [36] et auquel elles retourneront. [37] Et à cause de cela, il plaça au-dessus [38] d'elles des puissances de commandement qui [39] opèrent sans cesse sur la matière afin que 104 [1] la progéniture de ceux qui viennent à l'existence puisse [2] elle aussi venir sans cesse à l'existence, car telle est leur [3] gloire.

(DEUXIÈME PARTIE : ANTHROPOGONIE)

(La nature du monde visible)

[4] Le caractère flottant de la forme de la matière [5] < est > dû au fait que n'est pas visible [6] par les puissances [7] [. . . .]….. toutes en elle, …. [8] [. . . .] ils engendrent avec eux et ils [9] [péri]ssent. La pensée qui est placée [10] entre la dr[oite et] [11] la gauche est une puissance de …. [. . .]. [12] toutes les choses que les ..[. . .]. [13] veulent fabriquer, de sorte [14] qu'ils les produisent, pour ainsi dire, [15] comme une ombre est projetée par un [16] corps qu'elle suit. Telles [17] < sont > les racines des créations visibles.

(Le but de la création est l'homme)

[18] Toute l'édifice de la [19] création des images, [20] ressemblances et imitations est [21] advenue en vue de ceux qui ont besoin de [22] nourriture, d'instruction et de formation, [23] afin que leur petitesse [24] croisse progressivement, [25] comme à travers le reflet d'un miroir. [26] C'est en effet pour cela qu'il créa [27] l'homme en dernier lieu après qu'il eût [28] préparé et pourvu à son [29] intention ce qu'il a créé [30] pour lui.

(La création de l'homme)

La création de [31] l'homme est survenue comme le [32] reste : le Logos spirituel [33] mit celui-ci en mouvement [34] invisiblement, mais il l'acheva [35] par l'intermédiaire du démiurge 105 [1] et des anges qui le servaient, [2] à qui se sont joints pour son modelage [3] la pensée mentionnée plus haut et ses archontes. Ainsi, [4] en tant qu'ombre terrestre, [5] il partagerait l'état de [ceux qui] [6] sont coupés des Touts. Et il [7] est leur création à tous, ceux de la droite [8] et ceux de la gauche, chacun des [9] [or]dres contribuant à la formation de [l'homme à] [10] sa [manière] propre.

(Les contributions du Logos, du démiurge et des puissances matérielles à la création de l'homme)

La [forme que] [11] produisit le Logos, [était] [12] déficiente de telle sorte que l'homme était [13] affligé de maladies ; elle ne ressemblait pas au Logos, [14] car [17] lorsque celui-ci lui donna sa première forme, elle fut produite dans un état d'ou[bli], [15] d'ignorance, et de [. .] [16] et dans toutes les autres maladies. Si [18] par l'intermédiaire du démiurge, le Logos < la produisit > [19] dans cet état d'ignorance, c'est pour que l'homme [20] apprît qu'il existait quelque chose de supérieur [21] et qu'il comprît qu'il [en] avait besoin. [22] C'est ce que le prophète a appelé [23] « souffle de vie » et [. .] [24] .. de l'éon supérieur et [25] [l']« invisible », et c'est l'âme [26] vivante qui a donné vie à la < substance > [27] qui auparavant était morte. [28] En effet ce qui est mort, c'est l'ignorance. [29] Par conséquent, il convient que nous établissions [30] que l'âme du premier homme [31] était issue du Logos spirituel [32] bien que le créateur pensât [33] qu'elle fût sienne puisqu'elle sortit [34] de lui comme d'une < bouche > par laquelle [35] on souffle.

Le créateur envoya également [36] en bas des âmes [37] issues de sa propre substance ; [il] avait [38] lui aussi la capacité d'engendrer, 106 [1] car < il était > un être à la ressemblance [2] du Père. La gauche aussi produisit [3] sa propre sorte d'hommes, [4] car elle possède [5] l'imitation .. < … >. [6] La substance spirituelle est un [7] [nom] et une < unité > [8] [et] sa maladie consiste en sa constitution [multi]forme]. [9] Par contre, la constitution de la substance [10] des psychiques [11] est double, car elle possède

< l’ >intelligence [12] de ce qui est supérieur et le confesse, [13] tandis qu’elle est < aussi > inclinée au mal à [cause de] [14] [l’]inclination de la pensée (présomptueuse). Enfin, l’impulsion de la substance [15] hylique, est diverse [16] et multiforme. C’est une maladie [17] qui se traduit en des inclinations [18] disparates. Le premier homme est en effet un [19] modelage et une créature [20] mixtes ; il est dépositaire [21] de la gauche et de la droite [22] ainsi que d’un Logos spirituel, [23] de sorte que son sentiment est divisé entre chacune des deux [24] substances dont il tire [25] son existence.

(La signification du paradis et de la transgression de l’homme)

C’est [26] pourquoi il est dit qu’un [27] paradis fut planté pour lui afin qu’il [28] mange du fruit de trois [29] essences d’arbres ; ce jardin de délices est un jardin de [30] l’ordre triple. [31] La [32] noblesse de la substance supérieure [33] qui résidait en l’homme était très haute ; [34] elle prit néanmoins part à la création sans coup férir. [35] C’est pourquoi il fut soumis [36] à un commandement et à des menaces, [37] et [un] grand danger pesa sur lui, 107 [1] la mort. Le créateur ne [2] lui laissa que la jouissance des mauvais arbres [3] pour qu’il en mange. [4] Mais ils ne l’autorisèrent pas [6] à manger de l’autre arbre [5] au double caractère, encore [7] moins de celui de la vie, de peur qu’[il] [8] n’acquière une gloire [égale à la] [9] leur et que .[. . . . . .] [10] .... par la puissance mauvaise [11] appelée le serpent. Elle est en effet la plus rusée [12] de toutes les puissances mauvaises. [13] Il trompa l’homme, [14] par ordre de ceux qui appartiennent à la pensée (présomptueuse) [15] et aux désirs, et lui fit transgresser [16] le commandement afin qu’il meure. [17] Et l’homme a été écarté de tous [18] les délices de ce lieu.

(La signification de l’expulsion du paradis)

Car [19] telle est l’expulsion qu’il a su[bie] [20] lorsqu’il a été expulsé des délices [21] de ceux de l’imitation et de la ressemblance. [22] C’est là l’oeuvre de la providence afin [23] que l’on comprenne que bref est le temps [24] que l’homme peut jouir [25] de ces biens-là comparé < à l’éternité > [26] du lieu de repos [27] que l’esprit a fixé. [28] Celle-ci avait considéré en effet [29] que l’homme devait faire l’< expérience > [30] < de > ce grand mal qu’est la mort [31] — l’ignorance complète [32] de toute chose — et qu’il devait faire également l’expérience [33] de tous les maux qui [34] en découlent, en sorte [35] qu’après les avidités et les anxiétés [36] qui en résultent, il puisse avoir part à ce grand 108 [1] bien qu’est la [2] vie éternelle, c’est-à-dire [3] la pleine connaissance des Touts [4] et la participation à tous les biens.

(La conséquence de la chute : le règne de la mort)

[5] À cause de la transgression du premier homme, [6] la mort a régné. Elle a accompagné [7] tous les hommes pour les faire mourir [8] pendant toute la durée de la [9] [domina]tion qui lui a été accordée [10] [en guise de] royaume en vue de < l’ >économie [11] dont nous avons déjà parlé et qui [12] est voulue par le Père.

(TROISIÈME PARTIE : ESCHATOLOGIE)

(Les différentes opinions des hommes)

(La confusion apportée par les deux ordres inférieurs)

[13] Puisque l’un et l’autre des deux ordres, [14] la droite et la gauche, [15] sont réunis par [16] cette pensée qui est placée entre eux [17] et qui leur procure une économie [18] commune, il leur arrive [19] d’agir tous deux par un même zèle [20] dans leurs oeuvres, la droite [21] copiant la gauche [22] et la gauche, à son tour, copiant [23] la droite. Tantôt, lorsque [24] l’ordre mauvais se met [25] à faire le mal de [26] façon insensée, l’ordre < sensé > [27] rivalise avec lui dans [28] le rôle de malfaiteur, [29] faisant lui aussi le mal [30] comme s’il était une puissance [31] injuste. Tantôt au contraire, [32] l’ordre sensé [33] entreprend de faire le bien et [34] l’ordre < mauvais > l’imite, [35] en rivalisant pour en faire autant. [36] Il en va de même pour les choses [37] qui résultent de ces 109 [1] oeuvres : elles sont venues à l’existence portant l’empreinte [2] d’oeuvres dissemblables, [3] de sorte que ceux qui [5] n’en ont pas été instruits sont incapables de comprendre la cause [4] des choses qui existent. C’est pourquoi [6] circulent les opinions les plus diverses : [7] d’aucuns soutiennent que [8] les réalités existantes existent grâce à [une] [9] providence ; ce sont ceux qui observent [10] la stabilité du mouvement de la création [11] et son obéissance. D’autres [12] prétendent que ces réalités sont étrangères (à toute providence) : [13] ce sont

ceux qui considèrent la < diversité > [14] et l'anarchie des puissances [15] et le mal. D'autres [16] affirment que ce qui arrive est prédestiné [17] : ce sont ceux qui [se sont] [18] occupés de cette question. D'autres [19] parlent de nature, [20] d'autres encore, [21] d'accident. Toutefois, la grande [22] majorité en est restée aux éléments [23] visibles et n'en connaît pas [24] plus.

(Les opinions des Grecs et des Barbares)

En effet, ceux qui sont devenus sages [25] à la manière des Grecs et des Barbares [26] sont parvenus jusqu'aux puissances qui sont [27] venues à l'existence par illusion et [28] vaine pensée, < et > à celles qui sont [29] issues de leur affrontement [30] mutuel et de [31] leur rébellion. Ils furent possédés par elles [32] de sorte que leurs discours au sujet de ce qu'ils [35] ont cru sagesse ne furent qu'imitation, [33] présomption et pensée [34] fantasque. [36] Trompés par l'< imitation >, [37] ils ont cru avoir atteint la vérité 110 [1] [alors qu']ils n'avaient atteint que l'erreur, non [2] seulement à cause de l'insuffisance des noms, mais [3] parce que les puissances elles-mêmes, [5] pour leur faire obstacle, [4] produisirent une imitation destinée à leur faire croire qu'elles étaient le Tout. C'est pourquoi cet [6] ordre emmêlé combattit [7] contre lui-même à cause de l'agressivité [8] présomptueuse de [9] …[. .]… l'archonte qui … [10] ..[.].[.].. qui le précède. [11] C'est pourquoi il n'y a [12] nul accord, [13] ni en [14] philosophie, ni en médecine [15] ni en rhétorique, ni en [16] musique, ni en [17] mécanique, mais il n'y a qu'opinions et [18] théories. Il s'ensuit que [19] le verbiage régna, [20] et < ils > furent dans la confusion à cause de leur incapacité d'expliquer [21] ceux qui (les) dominaient et inspiraient [22] leurs pensées.

(La pensée de ceux qui tirent leur inspiration d'un mélange du hylique et du psychique)

Une [23] partie de la production de certains [24] Hébreux a été écrite sous l'influence des puissances [25] hyliques qui < reproduisaient > le modèle des Grecs [26] < … alors qu'ils > ont cru [27] attribuer cette production toute entière aux puissances de la droite [28] qui les meuvent tous pour qu'ils pensent [29] avec leurs mots et leur image. Et [30] ils entreprirent d'atteindre [31] la vérité et rendirent un culte aux puissances [32] mixtes qui les possédaient. [33] Après cela, ils se rendirent jusqu'à l'ordre [34] sans mélange de celui qui est établi < comme > [35] unique, qui a été institué à la [36] ressemblance du Père. Il n'est pas invisible 111 [1] en sa nature mais il est recouvert par [une] [2] sagesse, de sorte [3] qu'il reproduit le type du véritable [4] invisible. C'est pourquoi [5] de nombreux anges se sont trouvés incapables de le voir.

(Les prophéties)

[6] Et d'autres hommes de [7] la race hébraïque dont nous venons [8] de parler, les justes [9] et les prophètes, n'ont rien pensé [10] ni rien dit [11] par illusion ou par [12] imitation ou par quelque obscure [13] pensée. [14] Attentif au contraire à ce qu'il vit [16] et entendit sous l'impulsion de la puissance agissant en lui, [15] chacun d'eux parla < fidèle >ment, [17] tandis qu'un commun accord les [18] réunissait entre eux, à [19] [la] manière de ceux qui agissaient en eux [20] dont ils reproduisirent l'< unité > et l'accord [21] mutuel, principalement [22] par la confession de ce qui leur est [23] supérieur. Et [25] le Logos spirituel [24] déposa dans leur pensée le besoin de quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes, [26] une semence du besoin de [27] ce qui est en haut, une espérance et une [28] attente. Cette pensée est [29] la semence de salut [30] et un logos illuminateur, et les justes et [33] les prophètes dont nous avons déjà parlé [31] en sont la progéniture et [32] les émissions. [34] Ils préservent la confession et le [35] témoignage de leurs pères au sujet [36] de ce qui est grand, car ils sont venus 112 [1] dans l'attente de leur [espé]rance et [2] dans l'obéissance du fait de < la > semence de prière [3] et de quête déposée en eux. [4] Celle-ci est déposée dans un grand nombre d'hommes [5] qui en ont cherché la confirmation. [6] Cette semence manifeste sa présence en les entraînant à [7] aimer ce qui est en haut, à proclamer [8] les prophéties comme ayant un [9] seul objet.

(Les différentes interprétations de prophéties)

C'était un seul être qui [10] agissait en eux lorsqu'ils parlaient ; [11] leurs visions et leurs paroles [12] varient pourtant à cause de la multiplicité [13] de ceux qui les leur ont données. C'est pourquoi ceux qui ont [15] écouté leurs paroles [16] n'en rejettent rien, [17] mais ils ont compris diversement [18] les Écritures lorsqu'ils les ont interprétées. [19] Ils ont formé [20] de nombreux partis qui [21] subsistent jusqu'à maintenant parmi les [22] Juifs. Certains disent [23] que c'est un seul [24] Dieu qui a proclamé [25] ces

Écritures anciennes. D’autres [26] disent qu’il y en a plusieurs. [27] Certains disent [28] que la nature de Dieu est simple [29] et harmonieuse. [30] D’autres disent [31] que, dans son action, est réunie [32] l’origine du bien [33] et du mal. D’autres encore [34] disent qu’il est [35] l’artisan de ce qui est venu à l’existence, mais d’autres [36] disent qu’il a oeuvré par 113 [1] l’intermédiaire de ses anges. [2] [.] nombreuses hypothèses de [3] cette sorte, c’est la multiplicité et [4] la diversité des Écritures qui leur ont donné [5] < … > docteurs de la Loi.

(L’oeuvre du sauveur)

(Les prophéties concernant le Sauveur)

Les [6] prophètes, quant à eux, n’ont rien dit [7] par eux-mêmes, [8] mais chacun d’eux a parlé à partir [9] de ce qu’il a vu et entendu [10] au sujet de la proclamation du [11] Sauveur. Le sujet principal de leur proclamation, [13] ce que chacun annonca au sujet de [14] la venue du Sauveur, c’est son avènement. [15] Mais parfois les prophètes parlent [16] de lui comme si son existence était à venir, [17] et parfois encore, ils s’expriment comme si le Sauveur parlait déjà [18] par leur bouche, disant qu’il [19] viendrait et ferait grâce à ceux qui ne l’auront [20] pas connu. Ainsi ils ne se sont entendus [21] sur rien ; [22] mais chacun d’eux, en raison de [23] l’influence qui le poussa [24] à parler du Sauveur [25] et du lieu qu’il lui arriva de voir, [26] crut que c’était par elle [27] qu’il allait être engendré et que c’était de ce lieu-là [28] qu’il allait venir alors qu’aucun [29] d’eux ne comprit d’où [30] il viendrait ou de qui il allait [31] naître. Mais la seule chose [32] dont il leur a été accordé de parler, c’est [33] ce en quoi il allait naître et [34] souffrir. [35] Par contre, ils n’ont rien connu de sa préexistence [36] ni de son être éternel [37] en tant qu’inengendré et impassible, qui [38] n’< est > pas le Logos venu dans la chair. 114 [1] Et voici [2] ce qu’ils ont été inspirés [3] de dire concernant sa chair [4] qui allait apparaître : ils disent qu’elle [5] est le produit commun de tous (les êtres spirituels), mais avant [6] toute chose, qu’elle vient [7] du Logos spirituel [8] qui est la cause de ce qui [9] est venu à l’existence.

Celui dont le Sauveur a reçu [10] sa chair avait [11] conçu celui-ci à l’état de semence, lors de l’apparition [12] de la lumière, telle une parole [13] promettant sa manifestation [14] — elle < est > en effet, < une > semence [15] de ceux qui existent, [16] mais elle a été produite en dernier. Mais c’est celui [17] que le Père a chargé de la révélation [18] du salut [19] qui est l’accomplissement de cette promesse et [20] il a été doté de tous les organes [21] nécessaires à son entrée [22] dans la vie physique. Il a cependant un seul et unique [23] véritable [24] Père, [25] invisible, inconnaissable et [26] insaisissable en sa nature, [27] Dieu, < qui > par le seul effet de sa volonté [28] et de sa grâce s’est [29] donné lui-même pour être vu, [30] pour être connu et pour être atteint.

(L’incarnation du Sauveur et des spirituels)

[31] Notre Sauveur devint, [32] par une volontaire [33] compassion, ce que sont [34] devenus, par le fait d’une passion [36] involontaire, ceux pour qui il s’est manifesté : [35] ceux-ci sont en effet devenus chair et [37] âme, c’est la domination perpétuelle à laquelle ils sont soumis, [38] et ils meurent dans la [39] corruption. Mais ceux qui sont [venus à l’exis]tence 115 [1] invisiblement, [comme] un homme [2] invisible, il les a instruits à son propre sujet [3] tout aussi invisiblement. Non [4] seulement il assuma la mort de ceux [5] qu’il avait l’intention de sauver, [6] mais il as[suma] [9] aussi la petitesse [7] dans laquelle ils descendirent lorsqu’ils sont < nés >, [8] corps et âme, car il s’est soumis à la conception [10] et il s’est laissé engendrer comme un enfant, [11] corps et âme. Il a embrassé tout [12] ce que ceux-ci partageaient avec [13] ceux qui sont perdus, bien qu’ils possédassent la lumière [14] tout en demeurant supérieur, [15] car c’est sans péché, sans [16] tache et sans [17] souillure qu’il se soumit à la conception. [18] Le Sauveur a été engendré et est demeuré dans la vie physique [19] parce qu’il avait été fixé que ceux-ci [20] deviendraient, comme ceux-là, corps et âme [21] à cause de la passion et du sentiment désordonné [22] du Logos qui s’était [23] mis en mouvement.

[29] En vue de l’économie, le Sauveur assuma également [24] ce qui est issu de la vision [26] radieuse et de la ferme pensée [27] du Logos lorsque celui-ci se convertit [28] après son mouvement, comme nous l’avons [25] déjà raconté. De la même, [30] ceux qui sont venus avec le Sauveur reçurent [31] avec le corps et l’âme, stabilité, [32] fermeté et discernement. [33] Leur venue avait été prévue [34] en même temps que celle du Sauveur, [35] mais ils ne vinrent que lorsqu’il en eut avisé. [36] Dans leur émission charnelle, [37]

ils furent eux aussi supérieurs à ceux [38] qui ont été produits dans la déficience, 116 [1] car c'est ainsi qu'ils furent [2] émis concorporellement [3] avec le Sauveur dans [4] leur manifestation et leur union [5] avec lui.

Ce [6] sont eux qui appartiennent à l'essence unique : [7] c'est elle l'essence [8] spirituelle. Par contre, l'économie [9] est variable : elle est tantôt ceci, [10] tantôt cela. Certains, [11] issus d'une passion [12] et d'une division, ont besoin de [13] guérison. À d'autres, issus [14] d'une prière pour la guérison [15] de ces malades, on a a confié [16] le soin de ceux qui sont tombés. Ce sont [17] les apôtres et les porteurs de bonne [18] nouvelle. Ce sont les disciples [19] du Sauveur, mais ce sont des maîtres [20] qui ont eux-mêmes besoin d'instruction. [21] Pourquoi donc ont-ils aussi partagé ces [22] passions que partagèrent [23] ceux qui sont issus [24] d'une passion, si, [25] conformément à l'économie, ils sont produits [26] corporellement avec < le > Sauveur qui n'a [27] pas partagé ces passions ? C'est [28] que dans le corps, le Sauveur était une image [29] du Tout, [30] qui est un. [31] C'est pourquoi il a reproduit le type de [32] l'indivisibilité par laquelle [33] l'impassibilité existe. [34] Mais eux sont des images [35] de chacun de ceux qui sont [36] apparus ; c'est pourquoi ils [37] reçoivent de leur modèle la division, [38] ayant été formés pour être implantés [39] dans le monde inférieur, plantation [qui] 117 [1] partage elle aussi le mal qui existe [2] dans les régions qu'ils ont atteintes. [3] En effet, la volonté [4] a maintenu le Tout sous le péché afin que, [5] conformément à cette volonté, le Sauveur puisse être miséricordieux [6] à l'endroit du Tout et qu'ils soient sauvés, car un seul [7] est destiné à donner la vie, alors que tous les autres [8] ont besoin d'être sauvés.

[9] Par conséquent, c'est pour ces raisons [12] que ceux que Jésus a jugés dignes [13] d'assurer aux autres la proclamation [10] ont reçu les premiers < la > grâce < et le > don de le [11] proclamer. [14] En eux est déposée en effet < la > semence de [15] la promesse de Jésus le Christ, dont notre ministère annonce [16] la manifestation et l'union.[17] Cette promesse comportait [18] leur instruction et leur retour [19] à ce qu'ils sont depuis [20] le début, dont ils possèdent [21] une goutte de sorte qu'ils puissent y retourner [22] ; c'est ce que l'on appelle [23] la rédemption. Et c'est la libération [24] de la captivité et l'acquisition [25] de la liberté — la captivité de [26] ceux qui étaient esclaves de [27] l'ignorance qui règne en ses domaines. [28] La liberté par contre est la connaissance de [29] la vérité qui existait avant que ne [30] fût l'ignorance ; elle règne [31] éternellement, sans commencement et [32] sans fin, elle est un bienfait, [33] la réalisation du salut ; [34] elle est libération de [35] la nature esclave [36] dont ont souffert ceux [37] qui ont été produits par une pensée [38] inférieure et vaniteuse, [39] qui incline au mal 118 [1] et qui les fait succomber [2] à l'amour du pouvoir. [3] Par l'abondance de la grâce aux yeux [4] tournés vers les enfants, ils ont reçu en partage la [5] liberté qui renverse [6] la passion et anéantit les effets [7] causés par le Logos. [8] Celui-ci les avait déjà écartés [9] lorsqu'il s'était séparé [10] d'eux, mais il avait [11] reporté leur destruction à < la > fin de [12] l'économie, leur permettant d'exister [13] à cause de leur utilité pour les choses [14] à venir.

(Les trois races humaines)

(Les différentes réactions des hommes devant la lumière)

L'humanité se divisa [15] en trois sortes de natures, [16] spirituelle, psychique [17] et hylique ; elle reproduit ainsi le type [18] de la triple disposition par [19] laquelle le Logos [20] produisit les hyliques, les [21] psychiques et les spirituels. C'est [23] à son fruit que l'on reconnaît [22] l'essence de chacune de ces trois races, [24] elles n'ont cependant pas été reconnues dès le début, [25] mais seulement lors de l'avènement du Sauveur, [26] qui a mis en lumière les saints [27] et révélé [28] ce que chacun était.

La race [29] spirituelle est en effet [30] comme une lumière née de la [31] lumière, et comme un esprit né [32] de l'esprit. À l'apparition de la tête du Sauveur,[33] elle se précipita [34] aussitôt vers lui et aussitôt devint [35] corps pour sa tête, et sur-le-champ elle reçut la connaissance [36] par la révélation. [37] Pour sa part, la race psychique, lumière [38] issue d'un feu, a tardé à reconnaître 119 [1] celui qui s'est révélé à elle, encore [2] plus à se précipiter vers lui avec foi. [3] C'est plutôt par une voix qu'elle est instruite [4] — cela leur suffit — et elle n'est pas éloignée [5] de l'espérance née de la promesse, [6] puisqu'elle a reçu, pour ainsi dire en [7] guise d'arrhes, l'assurance des [8] choses à venir. Mais la race [9] hylique est complètement étrangère. [10] Elle est comme les ténèbres qu'écartent [11] les rayons de lumière. [12] En

effet, elle est détruite par l'apparition du Seigneur, [13] parce qu'elle n'a pas accepté le [14] surabondant < éclat de sa lumière >, et elle [15] est remplie de haine à son égard à cause [16] de sa manifestation.

(La destinée des trois races)

La race spirituelle [17] recevra un salut complet à [18] tous égards, mais la race hylique sera [19] détruite à tous égards, comme [20] un adversaire récalcitrant. [21] Quant à la race psychique toutefois puisqu'elle est située au milieu en raison de [22] son mode de production et que sa constitution[23] est double en raison de sa disposition [24] au bien et au mal, [25] l'issue qui lui est réservée est [26] incertaine < … > et l'entrée [27] totale dans ce qui est bien.

(La destinée des différentes catégories de psychiques)

[28] Ceux que le Logos produisit [29] sur le modèle du préexistant, lorsqu'il se rappela ce qui [31] est en haut et qu'il implora le salut, et qui appartiennent à son [30] souvenir, [32] ce salut < leur > appartient complètement [sans] [33] incertitude. Ils seront sauvés à [cause] de [34] cette pensée salvifique, selon [35] ce qu'elle produit en eux. Tel est [36] également le cas pour ceux qu'ils ont produits, 120 [1] qu'ils soient anges ou hommes : [2] selon qu'ils confessent, [4] prient et cherchent [3] celui qui leur est supérieur, [5] ils obtiendront aussi le [6] salut, comme ceux qui les ont produits, parce [7] qu'ils sont issus de cette disposition [8] bonne. Ils ont été assignés au [9] service de la proclamation de l'avènement [10] du Sauveur lorsque celui-ci était encore à venir et de [11] sa manifestation après sa venue. [12] Anges ou hommes [13] envoyés pour ce service ont reçu [14] de ce fait l'essence de leur être.

[15] Quant aux psychiques issus de [16] la pensée de l'amour [17] du pouvoir, qui sont venus à l'existence [18] dans l'assaut mené par ceux qui combattent, [19] ils sont les produits de cette [20] pensée. [21] À cause de cela, le sort final de ces êtres mélangés sera [22] incertain. Ceux qui auront < été > produits [23] dans l'amour du [24] pouvoir qu'ils exercent pour un temps [25] et des moments, et qui rendront gloire au [26] Seigneur de gloire et abandonneront [27] leur colère, ceux-là recevront pour [28] leur humilité la récompense de subsister [29] jusqu'à la fin. D'autre part, ceux qui [30] s'enorgueillissent à cause du désir [31] de l'amour de la gloire et aiment la gloire [32] temporaire sans être conscients que le [35] pouvoir ne leur a été confié que [33] pour le temps et les instants [34] qui leur appartiennent, et qui, pour cette raison, [36] n'ont pas confessé que le Fils de Dieu 121 [1] est le Seigneur du Tout et [2] le Sauveur, et n'ont renoncé ni à [3] leur nature colérique ni à [4] l'imitation des mauvais, ceux-là [5] seront jugés pour leur [6] ignorance et leur irréflexion [7] — qui est la souffrance. Ils seront jugés avec ceux [8] qui se sont perdus, tous ceux qui, [9] parmi les psychiques, se sont détournés et [10] pis encore, de sorte qu'ils ont [11] eux aussi commis contre le Seigneur [12] ces indignités [13] commises contre lui par les puissances de [14] la gauche jusqu'à sa mort. Ils ont persisté [15] dans la pensée qu'ils deviendraient [16] les maîtres du Tout si seulement était [17] tué celui qui avait été proclamé [18] roi du Tout. Ainsi se sont acharnés [19] les hommes et les anges [20] qui ne sont pas issus de la disposition [21] bonne de la droite, mais [22] du mélange. Et [23] ils ont choisi volontairement pour eux-mêmes [24] les honneurs passagers [25] et la convoitise.

C'est par l'humilité que passe le [26] chemin du repos éternel [27] conduisant au salut de [28] ceux qui, parmi la droite, seront sauvés. [29] Après avoir confessé [30] le Seigneur, nourri la pensée de ce [31] qui plaît à l'Église, et participé avec elle au chant [32] des humbles à travers tout ce qu'ils [33] ont pu faire qui soit [34] agréable à l'Église, de sorte qu'ils ont partagé ses afflictions [35] et ses souffrances en tant que [36] partisans fidèles du bien [37] de l'Église, ils auront part [38] à [l']espérance — et ceci s'applique 122 [1] aux hommes et aux anges. [2] De même, le chemin [3] de ceux qui sont issus de [4] l'ordre de la gauche les mène à la perdition, [5] non seulement parce qu'ils ont renié le Seigneur, [6] et tramé un sombre complot contre lui, [7] mais aussi parce qu'ils ont dirigé leur [8] haine, leur envie et leur jalousie [9] contre l'Église elle-même. [10] Et c'est la raison de la condamnation [11] de ceux qui se sont agités et qui se sont portés [12] à < éprouver > l'Église.

(Le destin de l'élection et de la vocation)

(Introduction)

[13] L'Élection est concorporelle [14] et consubstantielle au [15] Sauveur ; à cause de son unité [17] et de son union avec lui, elle ressemble à une chambre [16] nuptiale, car c'est avant [18] tout pour elle que [19] le Christ est venu. Quant à la Vocation, [20] elle occupe la place [21] de ceux qui se réjouissent à propos de la chambre [22] nuptiale et qui exultent et se félicitent [23] de l'union de l'époux [24] et de l'épouse. Le lieu de la Vocation [25] sera donc l'éon [26] des images, le lieu où [27] le Logos ne s'est pas encore uni au Plérôme. Et [28] c'est en cette union que l'Homme-Église [29] est heureux, se réjouit [30] et espère. [31] Il fut divisé en esprit, âme et corps dans [32] l'économie de celui qui a pensé < … >.[33] L'Homme qui était en lui [34] était unique, il est [35] le Tout et tous sont en lui [36] et il possède [37] l'émanation provenant du Père dans la mesure où 123 [1] les régions sont capables de la recevoir.

(Le salut des élus)

Et il possède [2] les membres que nous avons [3] indiqués. Aussitôt que fut proclamée [4] la rédemption, l'homme parfait reçut [5] la connaissance [6] de façon à se tourner immédiatement vers son [7] unité, vers le lieu d'où [8] il est issu et à retourner [9] dans la joie au lieu [10] d'où il est issu, au lieu [11] d'où il émana. Ses membres [12] toutefois avaient besoin d'une école [13] — celle-ci se trouve dans les régions (inférieures) qui sont pourvues [14] de manière à ce qu'elle reflète [15] les images et les archétypes [16] comme un miroir. Ce besoin durera jusqu'à ce que [17] tous les membres du corps de [18] l'Église < soient > réunis [19] et rétablis ensemble [20] lorsqu'ils seront manifestés comme le corps [21] intégral < … > le rétablissement [22] dans le Plérôme.

[23] Celui-ci possède un premier [24] accord unificateur, [25] l'accord existant pour (la gloire) du Père, [26] si bien que les Touts en ont reçu une représentation. [27] Son rétablissement final [28] surviendra toutefois après que le Tout ait [29] été manifesté dans le Fils, [30] lui qui est la rédemption, [31] la voie vers le Père [32] incompréhensible, le retour [33] au préexistant, et après que [34] les Touts aient été manifestés [35] authentiquement dans [36] [l'in]concevable et [37] l'indicible, 124 [1] l'invisible et [2] l'insaisissable, de telle sorte que le Tout [3] reçoive la rédemption. Celle-ci n'est pas seulement [4] une libération de la domination < exercée par > ceux qui appartiennent à la [5] gauche, ou un [6] affranchissement de l'autorité [7] exercée par ceux qui appartiennent à la droite, dont [8] nous avons pensé [9] être respectivement les esclaves et [10] les fils, et dont on ne [11] s'affranchit pas sans être bientôt [12] de nouveau à eux. [13] Mais la rédemption est aussi une remontée [14] et < > les degrés du [15] Plérôme et tous ceux qui ont reçu des noms [16] et qui les comprennent [17] suivant la capacité de chacun des [18] éons, et une entrée [19] en ce lieu silencieux où il n'est [20] nul besoin de voix, ni de [21] compréhension, ni de pensée [22] ni d'illumination [23] mais où il n'y a que des réalités [24] lumineuses par elles-mêmes.

[25] Enfin, ce ne sont pas seulement les [26] hommes terrestres qui ont besoin de [27] rédemption, mais les anges [28] ont aussi besoin de la rédemption et de [29] l'image, de même que les plérômes [30] des éons et les merveilleuses puissances [31] lumineuses on ne doit pas en douter. [32] Même [33] le Fils, qui sert de modèle de [34] la rédemption pour le Tout, a [eu besoin] de la rédemption 125 [1] lui aussi, lorsqu'il s'est fait [2] homme, s'étant lui-même [3] soumis à tout ce dont nous avons [4] besoin, nous qui dans la chair sommes [5] son Église. Donc, [6] après qu'il eût reçu le premier la rédemption [7] par le logos descendu sur lui, [8] tous les autres qui l'ont reçu [9] ont reçu par lui la rédemption. [10] En effet, ceux qui ont reçu celui qui a reçu, ont [11] aussi reçu ce qui était en lui. Car il [13] est venu parmi [12] les hommes qui sont dans la chair, pour apporter la rédemption, lui, le premier-né [14] et l'amour du Père, le Fils [15] venu dans la chair. Et les anges du ciel [16] ont été jugés dignes [17] de former en lui une communauté [18] sur la terre. C'est pourquoi [19] on appelle le Fils rédemption [20] angélique du Père et [21] consolation de ceux qui ont souffert [22] pour le Tout en vue de la connaissance du Père, [23] parce qu'il a reçu cette grâce [24] avant quiconque.

Le Père [25] le connaissait à l'avance car il existait [26] dans sa pensée avant que [27] rien ne fût, tout comme existaient [28] également en elle ceux pour qui il l'a manifesté. [29] Il logea la déficience dans ce qui ne [30] dure qu'un temps et des instants, [31] pour la gloire de son Plérôme. [32] C'est parce qu'il est inconnu [33] que le Père a pu [34] montrer sa [35] bienveillance [en] se [faisant connaître], 126 [1] et ainsi, la réception de sa [2] connaissance est devenue la manifestation de sa [3] générosité et [4] de sa

surabondante douceur, [5] qui est la deuxième gloire.[6] C'est pourquoi il est lui-même [7] à la fois cause [8] de l'ignorance et [9] auteur de la connaissance. En effet, par sa [10] sagesse cachée et inaccessible, [11] Dieu le Père, que personne [14] n'a trouvé par sa propre sagesse [15] ou capacité, a préservé la connaissance jusqu'à la fin, jusqu'à [12] ce que les Touts aient peiné à sa recherche. [13] Il se donne [16] lui-même à eux afin que, pour sa plus grande gloire, ils reçoivent [17] la connaissance par la pensée supérieure qu'il [18] leur a inspirée et par [19] ce moyen qu'il leur a procuré, qui est l'action de grâce [20] sans fin qu'ils lui rendent. [22] Depuis son immuable conseil, le Père inconnaissable dans sa nature [21] manifeste éternellement cette connaissance [23] à ceux qui se sont montrés dignes à ses yeux,[24] de sorte qu'ils [25] reçoivent sa connaissance par sa volonté.

[31] C'était réflexion de la sagesse [32] du Père [28] que ceux dont il avait prévu [29] qu'ils atteindraient la connaissance et [30] ses bienfaits [26] fassent aussi l'expérience de [27] l'ignorance et de ses souffrances, afin qu'ils goûtent [33] les choses mauvaises et qu'ils [34] s'exercent par elles [35] comme un ..[.].. temporaire, [36] [. . . . .] recevoir la jouis[sance [37] des biens] [38] éternels. 127 [2] Le rejet constant et les accusations dont ils sont l'objet [3] de la part de leurs adversaires [1] les distinguent et les parent [4] comme le signe merveilleux des choses d'en [5] haut, pour qu'il devienne manifeste [6] que l'ignorance de [7] ceux qui ne connaissent pas le Père était [8] leur propre fait, alors que [10] c'est par sa puissance qu'il a donné à ceux qui l'ont connu la capacité [9] de le connaître.

On [11] appelle à juste titre cette connaissance [12] « la connaissance de [13] tout ce qui peut être pensé » et « le [14] trésor ». Pour tout dire, [15] elle est la manifestation [16] de ceux qui ont été connus à l'avance, [17] et le chemin vers [18] l'accord et vers le [19] préexistant, et elle est la [20] croissance de ceux qui ont renoncé [21] à leur propre grandeur [22] dans l'économie de [23] la volonté divine, de sorte que la fin [24] sera comme le commencement.

[25] Quant au baptême [26] authentique, en lequel [27] doivent descendre les Touts [28] et en lequel ils viendront à l'existence, il n'y en a pas d'autre [29] hormis celui-là seul [30] qui est la rédemption [31] en Dieu le Père, le Fils et [32] le Saint-Esprit, après la confession [33] de la [34] foi en ces noms [35] [qui] forment un nom unique de [36] la Bonne Nouvelle. 128 [1] Parce qu'ils ont cru en la réalité [2] de ce qui leur a été enseigné, [3] ceux qui croient [5] en cette réalité obtiennent le [4] salut en retour ; [6] ils atteignent invisiblement [7] le Père et le Fils, [8] et le Saint-Esprit, parce qu'ils [9] leur ont rendu témoignage [10] dans une foi inébranlable et qu'ils [11] les saisissent dans une [12] ferme espérance. C'est ainsi que [13] leur foi s'accomplit [14] dans leur retour vers ces noms, et [15] dans l'union du Père avec eux, le Père [16] Dieu, lui qu'ils ont confessé [17] dans la foi et qui leur a [18] accordé d'être unis avec lui dans la [19] connaissance.

Le baptême dont [20] nous parlons est appelé [21] « vêtement de ceux qui ne s'en dévêtent [22] pas », car c'est lui que portent ceux qui [23] le revêtent et qui ont été [24] sauvés. Et on [25] l'appelle « l'infaillible confirmation [26] de la vérité » : [27] fermement et [28] immuablement, il saisit ceux [29] qui ont été < rétablis > [30] et ils le saisissent. On l'appelle [31] « silence » à cause de [32] sa quiétude et de sa tranquillité. [33] On l'appelle aussi « chambre nuptiale » [34] à cause de l'accord [35] inséparable de ceux < qu'il [a] connu [36] et qui l'ont connu >. Et on l'[appel]le 129 [1] encore « lumière qui ne s'éteint pas [2] et qui n'a pas besoin de feu » car elle n'éclaire pas de l'extérieur, [3] mais ceux qui la portent en eux et [5] qu'elle porte en elle [4] deviennent lumière. [6] Et on l'appelle aussi « vie [7] éternelle », c'est-à-dire [8] l'immortalité. Et les noms de [9] tous les délices qu'il contient s'appliquent à lui proprement, avec simplicité, [10-11] sans division ni [12] réduction, sans déficience ni [13] fléchissement, et tout le reste. [14] En effet, comment [15] le désigner autrement, [16] sinon comme « les Touts » ? [17] C'est que, même si on lui donne [18] des noms innombrables, [19] ils ne servent qu'à en exprimer [20] un aspect particulier, alors qu'il transcende tout [21] mot et qu'il transcende toute voix, [22] et qu'il < transcende > tout intellect, [23] et qu'il surpasse tout, [24] et qu'il surpasse tout silence. [25] Il en est ainsi [27] < … > avec son caractère [28] propre. Telle est en effet [29] sa nature [30] indicible et [31] incompréhensible, qu'il fait sa demeure en ceux qui [32] connaissent au moyen de ce qu'ils ont atteint, qui est [33] ce à quoi ils ont rendu [34] gloire.

(Le salut de ceux qui sont appelés)

Même s'il y aurait 130 [1] encore beaucoup de choses à [3] dire au sujet de l'Élection, il faut toutefois [4] que nous reparlions [5] de ceux qui appartiennent à la Vocation — car c'est [6] ainsi qu'on appelle ceux de [7] la droite ; [8] nous n'aurions pas [9] profit à les oublier. Nous en avons parlé [10] comme si la

description limitée [11] que nous en avons donnée suffisait. Comment en [12] avons-nous traité partiellement ?

[13] Eh bien voici. Tous ceux [14] qui sont issus du Logos, soit [15] de sa condamnation des [16] mauvais, soit de [17] sa colère contre eux, ou du fait [18] qu'il s'en est détourné — c'est sa [19] conversion [20] aux choses d'en haut — ou de sa prière et [21] de son souvenir des [22] pré existants ou de son espérance et de sa [23] confiance de recevoir le salut [24] de ce qui est bon, [25] tous ceux-là furent jugés dignes, parce [26] qu'ils sont des êtres issus de ces [27] bonnes dispositions, et qu'ils sont [28] nés [29] d'un sentiment issu de ce qui [30] est.

En outre, avant le moment où le [31] Logos s'est lui-même occupé [32] d'eux de façon invisible par un acte de sa volonté, [33] ce qui est supérieur leur procura, en raison [35] de leur [obéissance], [34] une pensée 131 [1] qui est devenue cause de [2] leur existence. Et ils ne s'exaltèrent pas [3] de < leur > guérison, pour prétendre que nul [4] n'existait avant eux, mais ils [5] reconnurent qu'il y avait un principe [6] à leur être et ils [7] voulurent connaître [8] ce qui existait avant eux.

[9] Ensuite, ils saluèrent [10] l'apparition fulgurante [11] de la lumière et [12] ils portèrent témoignage qu'elle était apparue [13] pour leur salut. [14] Et ce n'est pas uniquement à propos de ceux qui sont venus [15] du Logos que nous avons [16] dit qu'ils [17] atteindraient au bien, [18] mais ceux qu'ils ont engendrés à leur tour, [19] suivant les mêmes dispositions [20] bonnes, auront part eux aussi [21] au repos à cause de la surabondance [22] de la grâce. Quant à ceux qui sont [23] issus du désir [24] de l'amour du [25] pouvoir, et qui portent en eux la [26] semence de [27] l'amour du pouvoir, [29] ceux (d'entre eux) qui ont oeuvré avec ceux [30] qui ont une disposition [31] au bien recevront [28] la récompense des bons, pourvu qu'ils soient bien [32] disposés et qu'ils veuillent [33] abandonner l'amour [34] de la vaine gloire passagère [35] et qu'[ils accomplissent] les commandements du Seigneur 132 [1] de gloire au lieu de rechercher les honneurs [2] passagers, et ils hériteront [3] du royaume éternel.

Après ce retour nécessaire à ce que nous avons déjà dit, nous devons maintenant ajouter aux propos [8] précédents concernant le salut et le repos [9] de tous ceux de la droite, [10] qu'ils soient mélangés ou non, [5] les fondements et les < illustrations > de [6] la grâce à leur endroit [11] de façon à les joindre les uns [aux] [12] autres. Cela [13] rendra manifeste [la] [14] nature de leur foi.

[15] De façon à établir ceci dans un [16] discours, nous devons [17] confesser que le royaume [18] qui est dans le Christ abolit [19] toute diversité, [20] inégalité et différence. La fin [21] en effet, connaîtra à nouveau l'unité, [22] comme le commencement [23] était un lieu où il n'y a [24] ni mâle ni femelle, ni esclave [25] ni homme libre, ni circoncis [26] ni incirconcis, ni ange [27] ni homme, mais le Christ est tout [28] en tout. Comment [29] celui qui n'était pas auparavant [30] viendrait-il à l'existence, à moins [31] que < … > la nature de celui qui n'est pas un [32] esclave, puisqu'il prendra place avec un 133 [1] homme libre. Bien plus, ils recevront en [2] effet la vision directe, [4] de sorte qu'ils ne se fieront [3] plus seulement à quelques paroles transmises au moyen [5] d'une voix. Il en est [6] ainsi, car le rétablissement dans ce [7] qui était est unité. [8] Même si certains furent [9] exaltés à cause de l'économie, parce qu'ils ont été instaurés [10] comme cause de ce qui est venu à l'existence, [11] multipliant les forces physiques [12] et se délectant en elles, [13] [ils] recevront, anges [et] hommes, [14] la royauté, la confirmation [15] [et] le salut.

En voici les fondements : [16] ceux qui sont apparus dans la chair ont cru [17] sans hésiter [18] qu'il était le fils du Dieu [19] inconnu, dont [20] on n'avait pas parlé auparavant [21] et que personne n'avait pu voir. Et [22] ils ont abandonné les dieux [23] qu'ils avaient servis auparavant [24] et les seigneurs des [25] cieux et de [26] la terre.

Avant [27] < son > ascension d'une part, même alors qu'il était encore [28] un enfant, [29] et qu'il avait déjà commencé à prêcher, ils ont rendu témoignage ; [30] et une fois déposé dans le tombeau, [31] [comme un] homme mort, [32] les an[ges] < … >, ils comprirent qu'il était vivant [33] [et ils reçurent] la vie 134 [1] de celui qui était mort. Et ils [5] vouèrent à un autre les [2] nombreux cultes [3] antérieurs et les gestes symboliques [4] qu'ils exécutaient dans le temple. C'est la [6] confession qui leur donne la puissance [7] de faire cela parce [8] qu'ils se sont hâtés vers lui. Ils ont reçu [9] en effet ces institutions pour s'en départir [11] au profit de celui qui ne fut pas < honoré > [12] ici-bas, [10] mais en échange, [ils reçurent] [13] le Christ dont ils comprirent [14] qu'il était d'[en haut], [15] (du) lieu d'[où] ils sont venus [16] en sa compagnie, un lieu divin [17] et seigneurial. Les noms [20] qu'avaient reçus en prêt ceux à qui ils

rendaient un culte, [18] qu'ils soignaient [19] et qu'ils servaient, furent attribués [21] à celui qu'ils désignent [22] légitimement.

[23] Ce n'est qu'après son [24] ascension que d'autres comprirent d'expérience [25] qu'il était leur Seigneur, [26] et qu'il n'était soumis à nul Seigneur. [27] Ils lui rendirent leurs royaumes, [28] ils se levèrent de leurs trônes, [29] ils refusèrent leurs [30] couronnes. Comme nous l'avons déjà mentionné, il se manifesta à eux [31] pour des raisons [32] de salut et de [conversion à la] [33] bonne pensée envers [. . . . . .] 135 [1] [. . . . . .]. ami et les anges [2] [. . . .].. et les nombreux bienfaits [3] qu'ils ont accomplis envers elle. C'est [4] [ainsi qu']on leur a confié [5] pour le bien des élus, [6] la charge de rapporter au ciel les iniquités dont ceux-ci ont souffert [7] pour qu'elles soient jugées pour l'éternité, [8] d'un [juge]ment sans appel et infaillible. [9] Et ils demeurent à cause [10] des élus jusqu'à ce que ceux-ci soient tous entrés dans la vie physique et [11] qu'ils en soient resortis. Tant que les saints[demeurent] dans les [12] corps sur la terre, les anges servent [13] tous leurs [. . . .]., [14] partageant leurs souffran[ces], [15] leurs persécutions et les [16] tribulations qui se sont accumulées [17] sur eux plus que sur quiconque. [18] Comme le mal mérite la [20] destruction, les serviteurs du [19] mal, < … >

< … > avec [21] [ferme]té à cause de ce mode [22] [de vie] qui est au-dessus de [23] tous les cieux et qui est leur [24] bonne pensée [25] et leur amitié. L'Église [26] se souviendra d'eux [27] comme de bons amis [28] et de fidèles serviteurs lorsqu'elle aura reçu [29] la rédemption, et [elle leur donnera] en récompense [30] la joie de [31] [la chambre] nuptiale et la [. . .] [32] [. . . . qui] est dans sa maison .[. .] [33] [. . . .].. qui est dans cette pens[ée]..[. .] [34] …….et ce qu'elle doit ..[. .] 136 [1] le Christ qui est avec elle [. . . . .] [2] attente du [P]èr[e du] [3] Tout.

L'Église leur procurera [des] [4] anges comme guides et [5] comme serviteurs, car les éons [6] se souviendront de la bienveillance que mirent ces bons amis [7] à son service < et ils > [8] leur accorderont la rétribution [que méritent] [9] toutes leurs bonnes pensées. [10] C'est leur émission, de sorte que, [11] comme le Ch[rist . . .] [12] volonté qui a apporté [les] [13] sublimes grandeurs à l'Église, et [14] les lui [a] données, à son tour [15] aussi l'Église sera une pensée pour [eu]x [16] et leur donnera [des] [17] demeures en lesquelles [18] ils resteront éternellement, [après qu'ils auront renon]cé à [19] l'attraction [20] de la déficience, attirés vers le haut par la puissance [21] du Plérôme [22] grâce à la grande générosité [23] et à [la] douceur de [24] l'éon préexistant.

(CONCLUSION : LA FIN DES TEMPS)

Telle [25] fut la nature de l'engendrement complet de [26] ceux qui étaient avec lui lorsqu'il a brillé [27] pour eux [d']une lu[mière] qui [28] a manifesté ..[. . . .]…… [29] comme son [. . . . .] [30] [.]. qui sera [. . . . .] [31] [.]. comme son .[. . . . . .] [32] [.]. la seule différence [qui existe] [33] parmi ceux qui ont été [. .]…. .[.] 137 [1] [. . . .] [2] [. . . .] [3] [. . . . .] .. [. .] [4] [. . . . .] ..[. .] [5] [.]..[. . . . .] .[. .] [6] ceux qui [. . . . . au] moyen [7] de …[. . . . .] valeur [8] comme [je l'ai] dé[jà] expliqué, [9] alors que les hyliques seront laissés à l'arrière jusqu'à [10] la fin pour être détruits, car ils ne donneront pas [11] leurs [. .]….[.]. [12] S'ils [sont] retournés à nouveau à ce que [13] [. .]..[. .].. comme ils [14] [. . . . . . .] alors qu'ils n'existent pas [15] [. . . . . .] mais ils ont été utiles [16] [. . pour le] temps qu'ils ont [17] [été] parmi eux, bien qu'ils [18] [. . . . .] d'abord, alors [19] [. . . . .].. pour faire autre chose [20] se[lon] le [p]ouvoir qu'ils détiennent [21] dans l'établissement [22] [pour s'oppo]ser à eux. Bien que je fasse [23] en effet un constant usage [24] [de] ces paroles …. [25] [.] sa pensée. Des … [26] [. . . . .]… [27] [. . . . . gran]deur 138 [1] [. . . .] [2] [. . . .] [3] [. .]..[. . . .] [4] [. .]…[. . . .] [5] [. .]..[. . . .].. tous [6] .[. . . . .]. an[7]ges .[. . . . .].. paro[8]les [au son de] la trompe [9] qui annoncera la grande < récon[10]ciliation > définitive dans [11] l'orient resplendissant, dans [la chambre] [12] nuptiale, qui [est] l'amour [13] de Dieu le [. .]..[. . .] [14] selon la puissance qui …[. . . . .] [15] de la grandeur [. . . . .] [16] la douceur de [. . . . .] [17] à lui, alors qu'il se manifes[te [18] lui-]même aux grandeurs [. . . . .] [19] sa bonté .[. . . . .] [20] la louange, la puissance [et] la [gloire] [21] par Jésu[s, le] Christ, le Seigneur, le [Sau]veur, [22] le Rédempteur de tous ceux qu'embrasse son amour [23] miséricordieux, et par [24] [son] Esprit saint [25] dès maintenant à travers les [générations] [26] des générations, pour les siècles [. .] [27] des siècles. Amen.

Notes sur le Traité tripartite (NH I,5)

Avec ses quatre-vingt-huit pages, le *Traité tripartite* est le plus long des écrits de la bibliothèque de Nag Hammadi qui nous soient parvenus dans un bon état de conservation. Il constitue une véritable somme de théologie gnostique. Ce traité est, en effet, l'oeuvre d'un maître valentinien qui expose sa compréhension du système sur lequel l'Église valentinienne a fondé sa doctrine. Dans sa forme et son contenu, il correspond aux traités sur lesquels les hérésiologues Irénée et Hippolyte ont appuyé leur présentation de l'hérésie valentinienne. Il fournit donc un accès direct à ce type de littérature, sans qu'il soit nécessaire de passer par l'interprétation, à certains égards tendancieuse, qu'en ont donnée les hérésiologues.

Bien qu'il ne fasse aucun doute qu'il ait d'abord été rédigé en grec, ce texte n'est connu que par cet unique manuscrit copte. Aucun autre témoin ne nous en est parvenu, et on n'en connaît aucune mention ou citation dans la littérature ancienne.

Bien que l'oeuvre se situe à l'intérieur d'une tradition d'exposition systématique du valentinisme, l'auteur n'en demeure pas moins un penseur original qui s'intéresse davantage à la structure logique du système qu'il expose qu'au détail de sa mythologie. Il se considère lui-même comme appartenant à l'Église de la chair du Seigneur (125, 4–5) et il est attentif à expliquer sa conception de l'Église et la situation de celle-ci en ce monde. Que le traité ne se donne pas explicitement lui-même pour valentinien n'a cependant rien d'étonnant puisque les valentiniens se considéraient d'abord et avant tout comme des chrétiens et ne faisaient que rarement référence à Valentin lui-même.

La comparaison du contenu avec les systèmes valentiniens décrits par les hérésiologues révèle un grand nombre d'expressions et de motifs communs. Parmi les plus caractéristiques, mentionnons : le partage de l'éon déchu en deux entités, dont l'une remonte au Plérôme ; la mission du Fils-Sauveur en tant que fruit commun du Plérôme ; et la tripartition entre le matériel, le psychique et le spirituel. Le recours à la catégorie intermédiaire du psychique pour attribuer une valeur positive au créateur du monde, au monde lui-même, aux Écritures juives, et aux autres chrétiens non valentiniens, est typique du valentinisme. Cette catégorie sert à distinguer l'Église valentinienne, elle même considérée comme spirituelle, des autres chrétiens et des juifs d'une part, et des groupes caractérisés par un dualisme et un anti-judaïsme radical, comme l'Église de Marcion et certains groupes gnostiques d'autre part.

La disposition du traité suit un modèle qui nous est bien connu par la présentation que font les hérésiologues du système valentinien, et dont on retrouve les principaux éléments dans certains traités gnostiques non valentiniens comme, par exemple, l'*Apocryphon de Jean*. Réduit à ses éléments fondamentaux, ce modèle comprend : 1° la description du Dieu transcendant et du Plérôme ; 2° la passion du plus jeune et dernier des éons ; 3° la mission du Sauveur et la création du monde ; 4° la création de l'humanité ; 5° l'avènement du Sauveur et 6° l'eschatologie. Ce modèle laisse cependant une large place aux variations individuelles.

L'importance du *Traité tripartite* ne tient pas seulement au fait qu'il permet de mieux comprendre un certain nombre d'éléments fondamentaux du système valentinien, mais elle tient aussi au fait qu'il nous permet d'observer jusqu'à quel point un maître pouvait donner sa propre perception du système, à partir de certains thèmes communs. Ce que les hérésiologues tournaient en dérision et présentaient comme des désaccords sans fin entre les hérétiques était en réalité l'expression d'un jeu constant sur ces thèmes communs et d'une méfiance à l'égard d'un vocabulaire figé qui aurait détourné l'attention des vérités transcendantes.

Évangile de Thomas

CODEX II, 2

Traduction : ???

Voici les paroles cachées que Jésus le Vivant a dites et qu'a transcrites Didyme Jude Thomas.

Et il a dit : « Celui qui parvient à l'interprétation de ces paroles ne goûtera point de mort ! »

1. Jésus dit : « Que celui qui cherche ne cesse point de chercher jusqu'à ce qu'il trouve ; lorsqu'il trouvera, il sera troublé ; et lorsqu'il sera troublé, il admirera, et il régnera sur l'univers ! »

2. Jésus dit : « Si ceux qui vous guident vous disent : 'Voici, le Royaume est dans le ciel !' - alors les oiseaux du ciel y seront avant vous. S'ils vous disent : 'Il est dans la mer !' – alors, les poissons y seront avant vous Mais le Royaume est à l'intérieur de vous et il est à l'extérieur de vous ! »

3. « Lorsque vous vous connaîtrez, alors on vous connaîtra, et vous saurez que c'est vous les fils du Père qui est vivant. Mais si vous ne vous connaissez point, alors vous serez dans un dénuement, et vous serez le dénuement ! »

4. Jésus dit : « Que le vieillard chargé de jours ne tarde pas à interroger le petit enfant de sept jours sur le Lieu de la Vie, et il vivra ! Car il apparaîtra que beaucoup de premiers seront derniers, et ils deviendront un ! »

5. Jésus dit : « Connais ce qui est en face de ton visage, et ce qui t'est caché se révélera à toi. Car rien de caché ne manquera d'être révélé ! »

6. Ses disciples l'interrogèrent ; ils lui dirent : « Veux-tu que nous jeûnions ? Quelle est la manière dont nous prierons, dont nous ferons l'aumône, et quelle façon de se nourrir respecterons-nous ? » Jésus dit : « Ne dites point de mensonge et, ce que vous avez en haine, ne le faites point : car toutes ces choses sont manifestes à la face du ciel ; rien de ce qui est caché ne manquera d'être révélé et rien de ce qui est dissimulé ne tardera à être publié ! »

7. Jésus dit : « Bienheureux est ce lion que l'homme mangera en sorte que le lion devienne homme. Mais maudit est l'homme que le lion mangera en sorte que le lion devienne homme ! »

8. Puis il dit que : « L'homme est pareil à un sage pêcheur qui a jeté son filet dans la mer. Il l'a remonté de la mer plein de petits poissons au milieu desquels ce sage pêcheur a trouvé un poisson grand et excellent. Il a rejeté tous les petits poissons dans la mer ; sans hésiter, il a choisi le grand poisson. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

9. Jésus dit : « Voici ; le semeur est sorti. Il a empli sa main et il a jeté, certains sont tombés sur la route : les oiseaux sont venus et les ont recueillis. D'autres sont tombés sur le roc : ils n'ont point trouvé à s'enraciner dans la terre et n'ont point produit d'épis vers le haut. D'autres sont tombés sur les épines qui ont étouffé la graine, et le ver les a mangés. D'autres sont tombés sur la bonne terre et ceci a fait monter un fruit excellent : elle a donné jusqu'à soixante par mesure, même cent vingt par mesure. »

10. Jésus dit : « J'ai jeté un feu sur l'univers, et voici : je veille sur lui jusqu'à ce qu'il embrase. »

11. Jésus dit : « Ce ciel passera, et celui qui est au-dessus de lui passera : mais ceux qui sont morts ne vivront point, et ceux qui vivent ne mourront point. »

12. « Aujourd'hui, vous mangez des choses mortes et vous en faites ce qui est vivant ; et quand vous serez dans la Lumière, que ferez-vous en ce jour-là, étant un, vous devenez deux ; et lorsque vous deviendrez deux qu'est-ce alors que vous ferez ? »

13 Les disciples disent à Jésus : « Nous savons que Tu nous quitteras : qui sera grand au-dessus de nous ? »

Jésus leur dit : « Là où vous irez, vous vous rendrez vers Jacques le Juste, celui à cause duquel le ciel ainsi que la terre ont été créés. »

14. Jésus dit à ses disciples : « Comparez-moi, et dites-moi à qui je suis semblable. » Simon Pierre lui dit : « Tu es semblable à un ange juste ! » Matthieu lui dit : « Tu es semblable à un homme sage et philosophe ! » Thomas lui dit : « Maître, à qui tu es semblable, pour que je le dise, mon visage ne parvient absolument point à le saisir. »

Jésus dit : « Je ne suis point ton maître, car tu as bu ; tu t'es enivré de la source bouillonnante qui est à moi et que j'ai répandue. » Puis il le prit et s'écarta ; il lui dit trois mots. Et, lorsque Thomas revint vers ses compagnons, ils le questionnèrent : « Qu'est-ce que Jésus t'a dit ? » et Thomas leur répondit : « Si je vous dis une seule des paroles qu'il m'a dites, vous prendrez des pierres et me les jetterez, et un feu sortira des pierres et vous consumera ! »

15. Jésus leur dit : « Lorsque vous jeûnerez, vous engendrerez pour vous-mêmes un péché ; lorsque vous prierez, on vous condamnera, lorsque vous ferez l'aumône, vous accomplirez un mal pour vos esprits ! Quand vous pénétrerez en n'importe quelle contrée et que vous parcourrez les campagnes, lorsque l'on vous accueillera mangez ce que l'on mettra devant vous ; ceux qui sont malades dans ces endroits, guérissez-les. Car ce qui entrera dans votre bouche ne vous souillera point mais ce qui sort de votre bouche, c'est cela qui vous souillera ! »

16. Jésus dit : « Lorsque vous voyez celui qui n'a pas été engendré de la femme, prosternez-vous, visage contre terre, et adorez-le : Celui-ci est votre Père ! »

17. Jésus dit : « Certainement les hommes pensent que je suis venu pour jeter une paix sur l'univers. Mais ils ne savent pas que je suis venu pour jeter sur terre des discordes, le feu, l'épée, la guerre. Si en effet il y a cinq dans une maison, ils se trouveront trois contre deux et deux contre trois, père contre fils et fils contre père- et ils se lèveront solitaires. »

18. Jésus dit : « Je vous donnerai ce que jamais œil n'a vu, et ce que jamais oreille n'a entendu, et ce que jamais main n'a touché, et cela qui n'est jamais monté au cœur de l'homme. »

19. Les disciples disent à Jésus : « Dis-nous comment notre fin sera. »

Jésus dit : « Avez-vous donc dévoilé le commencement, pour que vous questionniez sur la fin ? Car là où est le commencement, là sera la fin. Bienheureux est celui qui atteindra le commencement : il connaîtra la fin, et il ne goûtera point de mort ! »

20. Jésus dit : « Bienheureux celui qui a existé avant qu'il ait été créé ! »

21. « Si vous devenez pour moi des disciples et que vous écoutiez mes paroles, ces pierres vous serviront. »

22. « Car vous avez là, dans le Paradis, cinq arbres qui ne changent été ni hiver, et dont les feuilles ne tombent point : celui qui les connaîtra ne goûtera point de mort ! »

23. Les disciples disent à Jésus : « Dis-nous à quoi est semblable le Royaume des cieux. » Il leur a dit : « Il est pareil à une graine de sénevé ; elle est la plus petite de toutes les semences, mais, lorsqu'elle tombe sur la terre labourée, elle produit une grande tige et devient un abri pour les oiseaux du ciel. »

24. Marie dit a Jésus : « A qui tes disciples sont-ils semblables ? » Il lui a dit : « Ils sont semblables à de petits enfants qui ont pénétré dans un champ qui ne leur appartient pas. Quand les propriétaires du champ viendront en disant 'Quittez-nous notre champ !', ils se dépouilleront devant eux pour leur laisser leur champ et le leur rendre.

25. « C'est pourquoi je vous dis ceci : Si le maître de maison sait que le voleur vient, il veillera avant que celui-là arrive et il ne laissera pas se percer une entrée dans la demeure de son royaume pour en emporter ses meubles. Vous donc, soyez vigilants face à l'univers. Ceignez vos reins avec une grande énergie, afin que les brigands ne trouvent pas de moyen de vous atteindre ; car le profit que vous guettez, ils le trouveront ! »

26. « Qu'il y ait au milieu de vous un homme avisé : lorsque le fruit est venu, en précipitation, sa faucille à la main il est allé et il l'a moissonné. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

27. Jésus vit des petits qui tétaient ; il dit a ses disciples : « Ces petits qui tètent sont semblables à ceux qui entrent dans le Royaume. » Eux lui dirent : « Si nous sommes petits, entrerons-nous dans

le Royaume ? » Jésus leur dit : « Lorsque vous ferez des deux un, et que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur et l'extérieur comme l'intérieur, et le haut comme le bas ! Et si vous faites le mâle et la femelle en un seul, afin que le mâle ne soit plus mâle et que la femelle ne soit plus femelle, et lorsqu'à la place d'un œil, vous referez des yeux, et une main à la place d'une main, et un pied à la place d'un pied, et une image à la place d'une image, alors vous y entrerez ! »

28. Jésus dit : « Je vous choisirai, un entre mille et deux entre dix mille et ils se lèveront étant un ! »

29. Ses disciples lui disent : « Instruis-nous sur le lieu où tu es, car il nous est nécessaire de questionner à son sujet ! » Il leur dit : « Que celui qui a des oreilles entende ! Si une lumière existe à l'intérieur d'une créature lumineuse, alors elle illumine l'univers tout entier, et si elle n'illumine point, elle est une ténèbre. »

30. Jésus dit : « Aime ton frère comme ton âme, veille sur lui comme sur la prunelle de ton œil. »

31. Jésus dit : « La paille qui est dans l'œil de ton frère, tu la vois ; mais la poutre qui est dans ton œil, tu ne la vois point ! Lorsque tu auras rejeté la poutre qui est dans ton œil, alors tu y verras pour rejeter la paille hors de l'œil de ton frère. »

32. « Si vous ne jeûnez pas au monde, vous ne trouverez point le Royaumes. Si vous ne faites point du Sabbat le Sabbat, vous ne verrez point le Père. »

33. Jésus dit : « Je me suis tenu au milieu de l'univers et, dans la chair je me suis manifesté à ceux-ci. Je les ai tous trouvés qui étaient ivres, je n'en ai trouvé aucun assoiffé parmi eux. Et mon âme s'est affligée pour les enfants des hommes. Parce qu'ils sont des aveugles dans leur cœur et qu'ils ne voient pas, parce que vides, ils sont venus au monde, et vides, ils cherchent encore à sortir du monde ! Qu'il vienne cependant quelqu'un qui les redresse ! Alors, quand ils auront cuvé leur vin, ils se repentiront. »

34. Jésus dit : « Si la chair a été créée à cause de l'esprit, c'est un miracle. Mais si l'esprit a été créé à cause du corps, c'est un miracle de miracle. Mais moi, je m'émerveille [É] comment cette grande richesse être qui est peut-elle habiter la pauvreté ? »

35. Jésus dit : « Là où il y a trois dieux, ce sont des dieux. Là où ils sont deux ou un, je suis avec lui ! »

36. Jésus dit : « Un prophète n'est pas reçu dans sa ville, et un médecin n'opère point de guérison sur ceux qui le connaissent. »

37. Jésus dit : « Une ville qui est édifiée sur une montagne élevée, et qui est forte, il n'est pas possible qu'elle tombe, et l'on ne peut la cacher ! »

38. Jésus dit : « Ce que tu entendras de ton oreille, et de l'autre oreille, proclame-le sur vos toits ! Car personne n'allume une lampe et ne la met sous le boisseau ou ne la met dans un endroit caché : mais il la place sur le candélabre afin que tous ceux qui entrent et sortent voient sa lumière. »

39. Jésus dit : « Si un aveugle conduit un autre aveugle, tous les deux tombent dans une fosse. »

40. Jésus dit : « Il n'est pas possible que quelqu'un entre dans la maison du puissant et qu'il lui fasse violence s'il ne lui a point lié les mains : alors il dévalisera sa maisonnée. »

4l. Jésus dit : « N'ayez point souci, du matin au soir et du soir au matin, de ce que vous vous vêtirez ! »

42. Ses disciples lui disent : « Quel jour nous apparaîtras-tu, et quel jour te verrons-nous ? » Jésus dit : « Lorsque vous vous dépouillerez sans que vous ayez honte, que vous oserez vos vêtements et les déposerez à vos pieds à la manière des petits enfants, et que vous les piétinerez ! Alors vous serez les fils du Vivant, et vous n'aurez plus de crainte. »

43. Jésus dit : « Vous avez désiré bien des fois entendre ces paroles-ci que je vous dis, mais vous n'avez pas eu un autre de qui les entendre. Il viendra des jours où vous me chercherez, et où vous ne me trouverez pas. »

44. Jésus dit : « Les pharisiens et les scribes ont pris les clés de la science et les ont cachées : ils ne sont point entrés et ils n'ont pas, non plus, laissé ceux qui voulaient entrer. Mais vous, soyez prudents comme les serpents et simples comme les colombes ! »

45. Jésus dit : « Un cep de vigne a été planté au dehors du Père. Il ne s'est point fortifié : on l'arrachera jusqu'à sa racine et il périra. »

46. Jésus dit : « Celui qui a dans sa main on lui donnera. Mais celui qui n'a pas, le peu qu'il a lui sera enlevé ! »

47. Jésus dit : « Vous, soyez des passants ! »

48. Ses disciples lui dirent : « Qui es-tu, toi qui nous dis ces choses ? » « Par les choses que je vous dis, ne reconnaissez-vous pas qui je suis ? Mais vous êtes, vous-mêmes, devenus pareils aux Juifs : ils aiment l'arbre et ils détestent son fruit, ils aiment le fruit et ils détestent l'arbre ! »

49. Jésus dit : « Qui a blasphémé contre le Père on lui pardonnera, et qui a blasphémé contre le Fils, on fui pardonnera : mais celui qui a blasphémé contre l'Esprit Saint on ne lui pardonnera point, ni sur terre ni dans le ciel. »

50. Jésus dit : « On ne récolte point de raisin sur les ronces, et l'on ne cueille point de figues sur l'épine blanche ; elles ne donnent pas de fruit ! […] l'homme bon tire de son grenier des choses bonnes, mais l'homme pervers tire de son grenier pervers - qui est dans son cœur - des mauvaises, et il en sème de mauvaises parce qu'il tire des mauvaises de l'outrance de son cœur. »

51. Jésus dit : « Depuis Adam jusqu'à Jean Baptiste parmi ceux qui ont été engendrés de femmes il n'en est point de plus grand que Jean-Baptiste ! Mais, de crainte que ses yeux ne se perdent j'ai dit : 'Celui qui parmi vous sera petit connaîtra le Royaume et sera plus élevé que Jean !' »

52. Jésus dit : « Il n'est pas possible qu'un homme monte deux chevaux, ni qu'il tende deux arcs. Et il n'est pas possible qu'un domestique serve deux maîtres : sinon il honorera l'un et l'autre le rudoiera ! Jamais homme ne boit du vin vieux et ne désire au même instant boire du vin nouveau ; on ne verse pas du vin nouveau dans de vieilles outres, pour qu'elles ne se fendent point, et l'on ne verse pas du vin vieux dans des outres neuves, afin qu'il ne se gâte. On ne coud pas un vieux morceau a un vêtement neuf, car une déchirure se produirait. »

53. Jésus dit : « Si deux sont l'un avec l'autre en paix dans la même maison, ils diront à la montagne : 'Déplace-toi !' et elle se déplacera. »

54. Jésus dit : « Bienheureux les solitaires et les élus, car vous trouverez le Royaume ! Parce que vous êtes issus de lui, de nouveau vous y retournerez. »

55. Jésus dit : « Si les gens vous demandent : 'D'où êtes-vous venus ?' dites-leur : 'Nous sommes venus de la Lumière, du lieu où la Lumière se produit d'elle-même jusqu'à ce qu'elle manifeste l'image.' Si l'on vous dit : 'Qu'êtes-vous ?' - dites : 'Nous sommes ses fils et nous sommes les élus du Père qui est vivant.' S'ils vous demandent : 'Quel signe de votre Père est en vous ?' - dites-leur : 'C'est un mouvement et un repos.' »

56. Ses disciples lui dirent : « Quel jour le repos de ceux qui sont morts se produira-t-il, et quel jour sera-ce que le monde nouveau viendra ? » Il leur a dit : « Ceci que vous attendez est survenu, et vous ne l'avez point reconnu. »

57. Ses disciples lui dirent : « Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël et tous, ils se sont exprimés en toi. » Il leur a dit : « Vous avez délaissé celui qui est vivant en face de vous, et vous avez parlé des morts ! »

58. Ses disciples lui dirent : « La circoncision est-elle utile ou non ? » Il leur a dit : « Si elle était utile, c'est circoncis que leur Père les engendrerait de leur mère. Mais la véritable circoncision dans l'esprit donne tout le profit ! »

59. Jésus dit : « Bienheureux les pauvres, car le Royaume des cieux est à vous ! »

60. Jésus dit : « Celui qui ne trahira pas son père et sa mère ne pourra être mon disciple, et s'il ne hait point son frère et sa sœur et ne prend pas sa croix comme moi, il ne deviendra pas digne de moi ! »

61. Jésus dit : « Celui qui a connu le monde est tombé dans un cadavre ; et, celui qui est tombé dans un cadavre le monde n'est plus digne de lui ! »

62. Jésus dit : « Le Royaume du Père est pareil a un homme qui a une semaille. La nuit, son ennemi est venu et a semé de l'ivraie par-dessus la semaille qui est bonne. Et cet homme n'a pas laissé

qu'on arrache l'ivraie, 'De crainte - leur a-t-il dit - qu'en allant ôter l'ivraie vous n'enleviez avec elle le froment.' En effet, au jour de la moisson, les ivraies seront devenues reconnaissables : on les ôtera et on les brûlera »

63. Jésus dit : « Bienheureux l'homme qui a peiné : il a trouvé la Vie ! »

64. Jésus dit : « Tournez vos regards vers le Vivant, tant que vous êtes vivants, afin que vous ne mouriez point, et cherchez à le voir ! » Voyant un Samaritain qui porte un agneau et qui entre dans la Judée, Il questionna ses disciples au sujet de l'agneau, et ils lui ont répondu : « Il le tuera et le mangera ! » Mais il leur a dit : « Il ne le mangera point encore vivant, mais seulement s'il le tue et que celui-ci devienne cadavre. » Ils lui dirent : « En nulle autre occasion il ne le blessera ! » Il leur a dit : « Vous-mêmes, cherchez-vous donc un lieu de repos, afin que vous ne deveniez point des cadavres et que l'on ne vous mange point ! »

65. Jésus dit : « Deux se reposeront la sur un lit : l'un mourra, l'autre vivra. » Salomé dit : « Qui es-tu homme ; de qui es-tu né, pour être monté sur mon lit et avoir mangé à ma table ? » Jésus lui dit : « Je suis celui qui a été créé de Son égal ; on m'a donné de ce qui est à mon Père. » « Je suis ta disciple ! » « A cause de cela, je dis ceci : Lorsqu'on deviendra ouvert, on sera plein de lumière ; mais lorsqu'on se trouvera composé, on sera plein de ténèbres. »

66. Jésus dit : « Quand je dis mes mystères [É] mystère ; quand ta main droite fera, que ta main gauche ignore qu'elle le fait. »

67. Jésus dit : « Il y avait un homme riche qui avait beaucoup de biens. Il songea : 'J'userai de mes biens afin d'ensemencer mon champ, de planter, de remplir mes greniers de récoltes, de sorte que le besoin ne me touche pas.' Telles étaient les choses qu'il pensait en son cœur. Mais, pendant cette nuit-là, il mourut. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

68. Jésus dit : « Un homme avait des hôtes. Lorsqu'il eut préparé le festin, il envoya son serviteur pour appeler ces hôtes. Celui-ci alla chez le premier et lui dit : 'Mon maître t'invite !' Il répondit : 'J'ai de l'argent à recevoir de marchands, ils viennent vers moi ce soir et j'irai pour leur donner des ordres. Je m'excuse pour le festin.' Il alla chez un autre et lui dit : 'Mon maître t'a invité.' Il lui dit : 'J'ai acheté une maison et l'on me demande une journée : je ne suis pas libre.' Il alla vers un autre et lui dit : 'Mon maître t'invite !' Il lui répondit : 'Mon ami va se marier, et c est moi qui ferai le festin. Je n'irai pas ; je m'excuse pour le festin !' Il alla vers un autre et il lui dit : 'Mon maître t'invite !' Il lui dit : 'J'ai acheté un champ, et je ne suis pas encore allé percevoir le fermage. Je ne viendrai pas ; je m'excuse pour le festin !' Le serviteur revint et dit à son maître : 'Ceux que tu as invités au festin se sont excusés.' Le maître dit à son serviteur : 'Va dehors, dans les rues, et ceux que tu trouveras, amène-les pour qu'ils dînent.' Les acheteurs et les marchands n'entreront pas dans les lieux de mon Père. »

69. Il a dit : « Un personnage avait un vignoble qu'il avait donné à des cultivateurs pour qu'ils le travaillent et qu'il en reçoive d'eux le fruit. Il envoya son serviteur pour que les cultivateurs lui donnent le fruit du vignoble ; et ceux-ci s'emparèrent de son serviteur, le frappèrent et il s'en fallut de peu qu'ils ne le tuent. Le serviteur revint et le dit a son maître. Son maître songea : 'Peut-être ne les a-t-il pas reconnus ?' Il envoya un autre serviteur : cet autre aussi, les cultivateurs le frappèrent. Alors, le maître envoya son fils ; il se dit : 'Sans doute respecteront-ils mon enfant ?' Mais, quand ils surent que celui-ci était l'héritier du vignoble, ces cultivateurs le saisirent et le tuèrent. Que celui qui a des oreilles entende. »

70. Jésus dit : « Qu'on me montre cette pierre que ceux qui construisent ont rejetée ! C'est elle la pierre d'angle. »

71. Jésus dit : « Celui qui connaît le Tout, quand il est privé de lui-même, il est privé de tout ! »

72. Jésus dit : « Bienheureux serez-vous lorsque l'on vous traira et que lion vous persécutera ; mais ils ne trouveront pas de place dans le lieu tant qu'ils vous auront persécutés ! »

73. Jésus dit : « Bienheureux sont-ils, ceux que l'on a persécutés dans leur cœur. Ce sont ceux-là qui ont connu le Père ! Bienheureux ceux qui sont affamés, parce qu'ils se rassasieront le ventre à volonté ! »

74. Jésus dit : « Lorsqu'il vous reste de quoi partager, à vous, cela que vous possédez vous sauvera. Mais si vous ne pouvez partager, cela, que vous n'avez point en vous, cela vous tuera. »

75. Jésus dit : « Je [É]rai [É] et personne ne pourra [É]. »

76. On Lui dit : « Parle à mes frères pour qu'ils partagent avec moi les biens de mon Père ! » Il lui a répondu : « Homme, qui m'a fait partageur ? » Il se retourna vers ses disciples et leur dit : « Que je ne sois point un partageur ! »

77. Jésus dit : « La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez le Seigneur pour qu'Il envoie des ouvriers à la moisson. »

78. Il a dit : « Seigneur, beaucoup sont autour de l'ouverture mais personne dans le puits ! »

79. Jésus dit : « Beaucoup se tiennent dehors à la porte, mais ce sont les solitaires seuls qui entreront dans la chambre nuptiale. »

80. Jésus dit : « Le Royaume du Père est pareil à un homme négociant, qui a un fardeau et qui a trouvé une perle. Ce négociant est un sage : il a vendu le fardeau et s'est acheté la perle seule. Vous aussi, cherchez son trésor qui ne périt point, qui demeure, dans lequel la teigne ne pénètre pas pour ronger et que le ver ne détruit point. »

81. Jésus dit : « Je suis la Lumière, celle qui est sur eux tous. Je suis le Tout, et le Tout est sorti de moi et Tout est revenu à moi. Fends le bois, je suis là, soulève la pierre et tu m'y trouveras ! »

82. Jésus dit : « Pourquoi êtes-vous sortis dans la campagne ? Pour voir un roseau agité par le vent, pour voir un homme enveloppé de beaux atours ? Ils sont chez les rois et chez vos notables, ceux qu'enveloppent de beaux atours, et ils ne connaissent pas la vérité ! »

83. Dans la foule, une femme lui dit : « Bienheureux le ventre qui t'a porté et le sein qui t'a nourri ! » Il lui a dit : « Bienheureux ceux qui ont entendu la parole du Père et qui la gardent ! En vérité, des jours viendront où vous direz : 'Heureux le ventre qui n'a point engendré et ces mamelles qui n'ont point allaité !' »

84. Jésus dit : « Celui qui a connu le monde est tombé dans le corps ; et celui qui est tombé dans le corps, le monde n'est pas digne de lui. »

85. Jésus dit : « Que celui qui s'est fait riche règne, et que celui qui a une force soit miséricordieux ! »

86. Jésus dit : « Celui qui est près de moi est près du feu, et celui qui est loin de moi est loin du Royaume. »

87. Jésus dit : « Les images apparaissent à l'homme mais la Lumière qui est en elles est cachée. Dans l'image de la Lumière du Père, elle se révélera, et son image sera voilée par sa Lumière. »

88. Jésus dit : « Maintenant, quand vous voyez votre apparence, vous vous réjouissez. Mais, lorsque vous verrez vos images qui se sont produites avant vous, qui ne meurent point et qui ne se manifestent point, quelle grandeur supporterez-vous ? »

89. Jésus dit : « Adam a été produit par une grande puissance et une grande richesse, mais il n'a pas été jugé digne de vous, car s'il avait été digne vous n'auriez pas été soumis à la mort. »

90. Jésus dit : « Les renards ont des tanières et les oiseaux ont des nids ; mais le Fils de l'Homme n'a pas de lieu où incliner sa tête et se reposer. »

91. Il a dit, lui, Jésus : « Le corps qui dépend d'un corps est un malheureux et l'âme qui dépend de ces deux est une malheureuse ! »

92. Jésus dit : « Les anges et les prophètes viennent vers vous ; ils vous donneront les choses qui vous appartiennent. Vous-mêmes, donnez-leur ce que vous possédez et dites-vous : 'Quel jour vont-ils venir et prendre ce qui est à eux ?' »

93. Jésus dit : « Pourquoi lavez-vous le dehors de la coupe et ne pensez-vous pas que celui qui a fait l'intérieur, c'est lui aussi qui a fait l'extérieur ? »

94. Jésus dit : « Venez à moi, car mon joug est excellent et mon autorité est douce, et vous trouverez pour vous le repos ! »

95. Ils lui dirent : « Dis-nous qui tu es, afin que nous croyions en toi. » Il leur a dit : « Vous scrutez l'aspect du ciel et de la terre mais Celui qui est par-devant vous, vous ne le connaissez pas et, cette conjoncture-ci, vous ne savez pas comment la scruter. »

96. Jésus dit : « Cherchez et vous trouverez ! Mais les choses sur lesquelles vous m'avez interrogé en ces jours et que je ne vous ai point dites à ce moment, je veux maintenant les dire, et que vous ne les cherchiez plus. »

97. « Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens pour qu'ils ne le jettent point sur le fumier, et ne jetez pas les perles aux pourceaux de peur qu'ils n'en fassent de l'ordure. »

98. Jésus dit : « Celui qui cherche trouvera, à celui qui voudra entrer, on ouvrira. »

99. Jésus dit : « Si vous avez de l'argent, ne le donnez pas à intérêt, mais à celui qui ne donnera rien en retour. »

100. Jésus dit : « Le Royaume du Père est pareil à une femme qui a mis un peu de levain dans des mesures de farine et qui en a fait de grands pains. Que celui qui a des oreilles entende ! »

101. Jésus dit : « Le Royaume du Père est pareil à une femme qui porte un vase plein de farine et qui s'en va par un long chemin. L'anse du vase s'est brisée : la farine s'est répandue derrière elle sur le chemin sans qu'elle le sache et sans qu'elle y remédie. Lorsqu'elle est arrivée à sa maison, elle a posé le vase et elle a trouvé qu'il était vide. »

102. « Le Royaume du Père est pareil à un homme qui veut tuer un grand personnage. Dans sa maison, il a dégainé l'épée et il l'a plantée dans le mur pour s'assurer que sa main serait ferme. Ensuite il a tué le personnage. »

103. Les disciples lui dirent : « Tes frères et ta mère sont là dehors. » Il leur a dit : « Vous et ceux qui font la volonté de mon Père, ce sont là mes frères et ma mère ; ce sont eux qui entreront dans le Royaume de mon Père. »

104. On montra à Jésus une pièce d'or et on lui dit : « Les gens qui appartiennent à César nous demandent les taxes. » Il leur a dit : « Donnez à César ce qui est à César, donnez à Dieu ce qui est à Dieu et, ce qui est à moi, donnez-le-moi ! »

105. « Celui qui n'a pas comme moi haï son Père et sa mère ne pourra être mon disciple, et celui qui a comme moi aimé son Père et sa mère ne pourra être mon disciple. Ma mère, en effet a [É] parce qu'en vérité elle m'a donné la vie. »

106. Jésus dit : « Malheureux ces Pharisiens, parce qu'ils sont pareils à un chien qui est couché sur sa ration et qui fait ce mal de ne point manger et de ne point en laisser les restes à manger. »

107. Jésus dit : « Bienheureux cet homme qui connaît à quel point les voleurs vont entrer. Qu'il veille, qu'il rassemble sa force, et qu'il ceigne ses reins avant que ceux-ci soient entrés. »

108. Ils dirent : « Allons ; prions et jeûnons aujourd'hui ! » Jésus dit : « Quel est donc le péché que j'ai commis, ou en quoi ai-je été défait ? Mais, tant que l'époux n'est pas sorti de la chambre nuptiale, jamais alors on ne jeûne, et jamais on ne prie ! »

109. Jésus dit : « Celui qui connaîtra Père et mère, l'appellera-t-on : 'Fils de prostituée ?' »

110. Jésus dit : « Lorsque vous ferez que les deux soient un vous deviendrez fils de l'Homme et si vous dites : 'Montagne, déplace-toi !' - elle se déplacera. »

111. Jésus dit : « Le Royaume est pareil à un pasteur qui a cent brebis. L'une d'elles, qui est la plus grande, s'est égarée. Il a laissé les quatre-vingt-dix-neuf autres et il a cherché cette seule brebis jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée. Après avoir pris cette peine, il a dit à la brebis : 'Je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf !' »

112. Jésus dit : « Celui qui boira de ma bouche deviendra comme moi. Quant à moi, je deviendrai ce qu'il est, et ce qui est caché lui sera révélé. »

113. Jésus dit : « Le Royaume est pareil à un homme qui a dans son champ un trésor caché et qui ne le sait pas. Il ne l'a pas trouvé avant de mourir, et il a laissé son champ à fils qui ne savait pas cela. Celui-ci a pris ce champ-là, il l'a vendu, et celui qui l'a acheté est allé le labourer ; il a trouvé le trésor, et il a commencé de prêter à intérêt à ceux qu'il veut. »

114. Jésus dit : « Celui qui a trouvé le monde et qui s'est fait riche, qu'il renonce au monde ! »

115. Jésus dit : « Les cieux et la terre dureront devant vous, et celui qui vit du Vivant ne verra pas mourir, parce qu'il est dit ceci : 'Celui qui se tient à soi seul, le monde n'est pas digne de lui.' »

116. Jésus dit : « Malheur à cette chair qui dépend de l'âme et malheur à cette âme qui dépend de la chair ! »

117 Ses disciples lui dirent : « Quel jour le Royaume viendra-t-il ? » « Il ne viendra pas quand on l'attendra. On ne dira pas : 'Voici il est ici !' ou 'Voyez, il est là !' mais le Royaume du Père est répandu sur la terre et les hommes ne le voient point. »

118. Simon Pierre leur dit : « Que Marie sorte de parmi nous, car les femmes ne sont pas dignes de la vie ! » Jésus dit : « Voici ; moi, je l'attirerai pour que je la rende mâle afin qu'elle aussi devienne un esprit vivant pareil à vous, les mâles ! Car toute femme qui sera faite mâle entrera dans le Royaume des cieux. »

Notes sur l'Évangile de Thomas

Il contient 114 *logia*, ou paroles de Jésus, dans une forme littéraire qui en révèle dès l'abord son caractère archaïque. En effet, contrairement aux évangiles traditionnels qui veulent donner une vue globale de l'activité messianique de Jésus, l'Évangile selon Thomas nous livre les paroles de Jésus sans aucun commentaire.

L'événement que constitue la découverte de cet Évangile a été diversement apprécié suivant les critiques. D'aucuns y ont vu un écrit apocryphe parmi d'autres fortement teinté de gnosticisme, et trouvant son intérêt sur le plan de l'étude de la gnose, rendue, comme on le sait, difficile par le fait que les écrits « hérétiques » ont été impitoyablement détruits par l'Église des premiers siècles. D'autres voient dans ce document une sorte d'amalgame de paroles de Jésus tirées tantôt des canoniques, tantôt d'une tradition orthodoxe ou hérétique qui les attribuait àJésus, tantôt inventées dans un but de catéchèse. D'autres encore attribuent aux logia de l'Évangile selon Thomas une authencité qu'ils reconnaissent plus ou moins explicitement selon la position officielle qu'ils occupent dans l'Université ou dans l'Église. D'autres enfin estiment, preuves à l'appui, que les logia en question ne constituent rien moins que la source à laquelle ont puisé les synoptiques et Jean pour rapporter les paroles) de Jésus.

Évangile selon Thomas

CODEX II, 2

Traduction : ???

Voici les paroles secrètes que Jésus Vivant a prononcées et qu'a transcrites Didyme Judas Thomas.

1. Jésus a dit : « Celui qui découvrira le sens de ces paroles ne goûtera pas à la mort. »

2. Jésus a dit : « Que celui qui cherche n'arrête pas de chercher, jusqu'à ce qu'il trouve. Quand il aura trouvé, il sera bouleversé et, étant bouleversé il sera émerveillé et il règnera sur le Tout. »

3. Jésus a dit : « Si vos guides vous disent que le Royaume est dans le ciel, alors les oiseaux du ciel vous devanceront. S'ils vous disent qu'il est dans la mer, alors les poissons vous devanceront. Mais le Royaume est en vous et hors de vous. Quand vous vous serez connu, alors vous serez ce qui est connu et vous saurez que vous êtes les enfants du Père Vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas, alors vous êtes dans la pauvreté, vous êtes la pauvreté. »

4. Jésus a dit : « Que l'homme âgé n'hésite pas à interroger un enfant de sept jours sur le lieu de la Vie et il vivra, parce que beaucoup des premiers seront les derniers et ils seront l'Unique. »

5. Jésus a dit : « Connais celui qui est devant toi et ce qui t'est caché te sera dévoilé, car il n'y a rien de voilé qui ne sera dévoilé. »

6. Ses disciples lui demandèrent : « Veux-tu que nous jeûnions ? Comment prier ? Comment faire l'aumône ? Que devons-nous observer en ce qui concerne la nourriture ? » Jésus leur dit : « Soyez honnêtes et ne faites pas des choses que vous ne sentez pas, car tout est dévoilé devant le ciel. Il n'existe rien de caché qui n'apparaîtra et il n'existe rien de recouvert qui ne sera dévoilé. »

7. Jésus a dit : « Heureux est le lion que mangera l'homme et le lion sera homme. Méprisable est l'homme que mangera le lion et le lion sera homme. »

8. Jésus a dit : « L'homme est semblable à un pêcheur averti qui avait lancé son filet à la mer : il le retira de la mer rempli de petits poissons. Parmi ces poissons, ce pêcheur avisé découvrit un poisson gros et bon. Il rejeta tous les petits à la mer et choisit sans problème le gros poisson. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

9. Jésus a dit : « Le semeur est sorti. Il a rempli sa main et il a lancé. Certaines graines sont tombées sur le chemin : les oiseaux se sont amassés et les ont picorées. D'autres graines sont tombées sur la rocaille et elles ne se sont pas enracinées ni ne sont montées en épis. D'autres sont tombées sur les épines, qui ont étouffé la semence et les vers les ont mangées. D'autres, enfin, sont tombées sur de la bonne terre : elles ont porté un bon fruit. Il y en a eu soixante par mesure et cent-vingt par mesure. »

10. Jésus a dit : « J'ai lancé un feu sur le monde et je le maintiens jusqu'à ce qu'il embrase. »

11. Jésus a dit : « Ce ciel finira et celui qui est au-dessus aussi. Les morts ne vivront pas et les vivants ne mourront pas. Quand vous mangez ce qui est mort, vous en faites quelque chose de vivant. Quand vous aurez été dans la lumière, imaginez ce que vous ferez ! Quand vous étiez Un, vous avez fait le deux ; mais désormais, étant deux, que ferez-vous ? »

12. Ses disciples dirent à Jésus : « Nous savons que tu nous quitteras. Qui alors nous dirigera ? » Il leur répondit : « Au point où vous serez arrivés, vous irez vers Jacques le juste, car le ciel et la terre sont apparus pour lui. »

13. Jésus dit à ses disciples : « Comparez-moi et dites-moi à quoi je ressemble. » Simon-Pierre lui dit : « Tu ressembles à un ange juste. » Matthieu lui dit : « Tu ressembles à un philosophe qui a du cœur. » Thomas lui dit : « Maître, ma bouche ne me permet pas de dire à qui tu ressembles. » Jésus lui répondit : « Je ne suis pas ton Maître, car tu t'es enivré à la source vive que j'ai moi-même mesurée. Il le prit à part et lui dit trois mots. Quand Thomas revint vers ses amis, ils lui demandèrent ce que Jésus lui avait dit. Thomas leur répondit : « Si je vous révélais une des paroles

qu'il m'a confiées, vous prendriez des pierres et me les lanceriez ; le feu sortirait de ces pierres et vous consumerait. »

14. Jésus a dit : « Si vous jeûnez, vous vous ferez du mal. Si vous priez, on vous condamnera. Si vous faites l'aumône, vous ferez du tort à votre esprit. Si vous allez dans une contrée et qu'on vous y accueille, mangez ce que l'on mettra devant vous et soignez ceux d'entre eux qui sont malades. Ce qui entrera dans votre bouche ne vous souillera pas, mais ce qui en sortira vous souillera. »

15. Jésus a dit : « Quand vous verrez Celui qui n'a pas été engendré par une femme, prosternez-vous et adorez-le : C'est lui votre Père. »

16. Jésus a dit : « Les hommes croient peut-être que je suis venu dans le monde pour apporter la paix. Mais ils ne savent pas que je suis venu apporter des divisions sur terre : le feu, l'épée, la guerre. Dans une maison de cinq, trois seront contre deux et deux contre trois. Le père sera contre le fils et le fils contre le père. Ils se lèveront et seront l'Unique. »

17. Jésus a dit : « Je vous donnerai ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce que la main n'a pas touché et ce qui n'est pas monté dans le cœur de l'homme. »

18. Ses disciples demandèrent à Jésus de leur décrire leur fin. Il leur répondit : « Avez-vous dévoilé le commencement pour chercher la fin ? Là où est le commencement, là sera la fin. Bienheureux celui qui se tiendra dans le commencement et il connaîtra la fin : il ne goûtera pas à la mort. »

19. Jésus a dit : « Bienheureux celui qui était déjà avant d'exister. Si vous êtes mes disciples et comprenez mes paroles, ces pierres vous serviront. Il existe cinq arbres dans le paradis et ils ne changent pas ni en été ni en hiver, non plus que leurs feuilles ne tombent. Celui qui les connaîtra ne goûtera pas à la mort. »

20. Ses disciples dirent à Jésus : « Dis-nous à quoi ressemble le royaume des cieux. » Il leur répondit : « Il est semblable à une graine de moutarde, qui est la plus petite de toutes les semences. Quand elle tombe sur une terre favorable, elle produit un grand arbre qui devient un abri pour les oiseaux du ciel. »

21. Mariam demanda à Jésus de lui décrire ses disciples. Il lui répondit : « Ils sont comme des petits enfants installés dans un champ qui ne leur appartient pas. Quand les maîtres de ce champ viendront, ils leur ordonneront de leur laisser le champ. Eux, ils enlèvent leurs vêtements devant les maîtres du champ et ils leur laissent. Voilà pourquoi je dis que si le maître de la maison connaît l'heure de la venue du voleur, il veillera et ne le laissera pas percer la maison de son royaume et partir avec ses biens. Quant à vous, soyez vigilants dans le monde et rassemblez bien vos énergies, afin que les brigands ne trouvent pas un moyen de parvenir à vous. En effet, le profit que vous attendez, ils le trouveront. Qu'il y ait en vous un homme averti ! Une fois le fruit mûr, cet homme averti vient sans tarder avec sa faucille et il le cueille. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

22. Voyant des petits qui tétaient, Jésus dit à ses disciples : « Ces petits qui tètent sont semblables à ceux qui entrent au Royaume. » Ils lui demandèrent : « Devons-nous être petits pour entrer au Royaume ? » Il leur répondit : « Quand pour vous le deux sera l'Unique, quand l'intérieur sera l'extérieur et le haut comme le bas, afin de faire le mâle et la femelle en un seul, de sorte que le mâle ne soit pas mâle et la femelle femelle, quand vous verrez des yeux à la place d'un œil, quand pour vous une main sera une main, quand un pied sera un pied et une image une image, alors vous entrerez dans le Royaume. »

23. Jésus a dit : « J'en choisirai un entre mille et deux entre dix mille : ils se dresseront, étant l'Unique. »

24. Ses disciples lui demandèrent : « Informe-nous sur le lieu où tu te trouves, car il faut que nous le cherchions. » Il leur répondit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! Il y a de la lumière dans un être lumineux et il illumine l'univers entier. S'il n'illumine pas c'est qu'il est ténèbres. »

25. Jésus a dit : « Aime ton frère comme ton âme et veille sur lui comme sur la prunelle de tes yeux. »

26. Jésus a dit : « Tu distingues le brin de paille dans l'œil de ton frère, mais tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien. Quand tu en auras fini avec la poutre de ton œil, alors tu verras clair et tu pourras enlever le brin de paille de l'œil de ton frère. »

27. « Si vous ne jeûnez pas au monde, vous ne découvrirez pas le Royaume. Si vous ne faites pas du sabbat le sabbat, vous ne verrez pas le Père. »

28. Jésus a dit : « Je me suis tenu au milieu du monde et je me suis manifesté à eux en chair et en os. Je les ai trouvés tous ivres. Je n'ai découvert parmi eux personne qui eût soif : mon âme a souffert pour les fils des hommes, parce que leur cœur est aveugle. Ils ne voient pas qu'ils sont venus au monde vides et qu'ils s'apprêtent à en ressortir aussi vides. Mais ils sont ivres ; quand ils auront cuvé leur vin, ils changeront d'attitude. »

29. Jésus a dit : « Quand le corps vient à cause de l'esprit, c'est une merveille. Mais quand l'esprit vient à cause du corps, c'est une merveille des merveilles. Quant à moi, je m'émerveille que cette richesse ait habité cette pauvreté. »

30. Jésus a dit : « Là où il y a trois dieux, ce sont des dieux. Là où il y a deux ou un, moi je suis avec lui. »

31. Jésus a dit : « Aucun prophète n'est accepté dans son village. Aucun médecin ne soigne ceux qui le connaissent. »

32. Jésus a dit : « Une cité érigée sur un mont élevé et qui est fortifiée ne peut pas tomber, non plus qu'elle ne peut être cachée. »

33. Jésus a dit : Ce que tu entendras d'un côté, de l'autre proclame-le sur les toits. Car personne n'allume une lampe pour la mettre sous le boisseau ou dans un endroit caché ; on la met sur un lampadaire, là où tous les passants voient sa lumière. »

34. Jésus a dit : « Si un aveugle guide un autre aveugle, les deux tombent dans un trou. »

35. Jésus a dit : « On ne peut entrer dans la maison du fort et la prendre de force, à moins d'abord de lui lier les mains : alors on peut bouleverser sa maison. »

36. Jésus a dit : « Ne vous souciez pas, du matin au soir et du soir au matin, des vêtements que vous porterez. »

37. Ses disciples dirent à Jésus : « Quand te manifesteras-tu à nous et quel jour te verrons-nous ? Jésus leur répondit : « Lorsque vous délaisserez votre honte et prendrez vos vêtements, les déposerez à vos pieds, comme font les petits enfants, les piétinerez, alors vous contemplerez le Fils du Vivant et vous n'aurez pas peur. »

38. Jésus a dit : « Souvent vous avez souhaité entendre ces paroles que je vous dis et vous n'aviez personne d'autre de qui les entendre. Un jour vous me chercherez et ne me trouverez pas. »

39. Jésus a dit : « Les pharisiens et les scribes ont pris les clés de la connaissance et les ont cachées. Ils ne sont pas entrés et en ont empêché ceux qui le voulaient. Quant à vous, soyez prudents comme des serpents et purs comme des colombes. »

40. Jésus a dit : « Un cep de vigne a été planté hors du Père : n'étant pas fort, il sera extirpé à sa racine et il périra. »

41. Jésus a dit : « À celui qui possède on donnera ; mais à celui qui ne possède pas, même le peu qu'il a lui sera enlevé. »

42. Jésus a dit : « Soyez passants. »

43. Ses disciples dirent à Jésus : « Qui es-tu, toi qui nous dis ces choses ? » Il leur répondit : « Par les paroles que je vous dis, ne savez-vous pas qui je suis ? Mais vous êtes comme les Juifs : ils aiment l'arbre mais détestent son fruit ; ils aiment le fruit mais détestent l'arbre. »

44. Jésus a dit : « À celui qui blasphème contre le Père, on pardonnera. À celui qui blasphème contre le Fils, on pardonnera. Mais à celui qui blasphème contre le Pur Esprit, on ne pardonnera ni sur terre ni au ciel. »

45. Jésus a dit : « On ne récolte pas de raisin sur des épines et on ne cueille pas de figues sur des chardons, car ils ne portent pas de fruit. Un homme bon, de son trésor tire du bon et un homme

mauvais tire du mauvais du mauvais trésor dans son cœur, et il vous adresse des paroles mauvaises : de l'abondance de son cœur, il ne tire jamais que du mauvais. »

46. Jésus a dit : « De Adam à Jean le Baptiste, de tous ceux qui sont enfantés de femmes, aucun n'est plus grand que Jean le Baptiste et ses yeux ne seront pas détruits. Par contre, j'ai dit que celui qui sera petit parmi vous connaîtra le Royaume et sera plus grand que Jean. »

47. Jésus a dit : « Il est impossible à un homme de monter deux chevaux ou de bander deux arcs. Il est impossible qu'un serviteur serve deux maîtres, sinon, il honorera l'un et fera outrage à l'autre. Un homme ne boit jamais du vin vieux pour aussitôt en réclamer du nouveau. De plus, on ne verse pas du vin nouveau dans de vieilles outres, de peur qu'elles n'éclatent. On ne verse pas du vin vieux dans une outre neuve, de peur qu'elle ne le gâte. On ne coud pas une vieille pièce sur un vêtement neuf, car il se déchirerait. »

48. Jésus a dit : « Si deux font la paix dans cette maison, ils pourront dire à cette montagne " éloigne-toi " et elle s'éloignera. »

49. Jésus a dit : « Bienheureux êtes-vous, les solitaires, les élus, parce que vous trouverez le Royaume. Puisque vous en venez, vous y retournerez. »

50. Jésus a dit : Si on vous demande : « D'où êtes-vous ? », répondez : « Nous sommes venus de la lumière, là où elle est née d'elle-même. Elle a surgi et s'est manifestée par leur image. » Si on vous demande qui vous êtes, répondez : « Nous sommes ses fils et nous sommes les élus du Père Vivant. » Si on vous demande quel est le signe de votre Père en vous, répondez : « C'est un mouvement et un repos. »

51. Ses disciples demandèrent à Jésus : « Quand viendra le repos des morts ? Quand le monde nouveau viendra-t-il ? » Il leur répondit : « Ce que vous attendez est venu, mais vous ne le reconnaissez pas. »

52. Ses disciples lui dirent : « Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël et ils ont tous parlé de toi. » Il leur répondit : « Vous avez négligé Celui qui est vivant ici maintenant et vous avez parlé des morts. »

53. Ses disciples demandèrent à Jésus si la circoncision était utile ou non. Il leur répondit : « Si elle était utile, leur père les engendrerait circoncis de leur mère. Mais la vraie circoncision, celle de l'esprit, est totalement utile. »

54. Jésus a dit : « Heureux êtes-vous, les pauvres, parce que le royaume des cieux est à vous. »

55. Jésus a dit : « Celui qui ne renonce pas à son père ou à sa mère ne pourra pas être mon disciple. Celui qui ne renonce pas à ses frères et sœurs, et ne porte pas sa croix comme je la porte ne sera pas digne de moi. »

56. Jésus a dit : « Celui qui a connu le monde a trouvé un cadavre ; celui qui a trouvé un cadavre, le monde n'est pas digne de lui. »

57. Jésus a dit : « Le royaume du Père est semblable à un homme qui possédait une bonne semence. Son ennemi est venu durant la nuit et a semé de l'ivraie parmi la bonne semence. L'homme ne laissa cependant pas les travailleurs arracher l'ivraie, de peur, disait-il, d'arracher le blé avec l'ivraie. Car au jour de la moisson, l'ivraie sera reconnaissable : on l'arrachera et on la brûlera. »

58. Jésus a dit : « Heureux l'homme qui a connu l'épreuve, car il a trouvé la Vie. »

59. Jésus a dit : « Tant que vous vivez, regardez Celui qui est vivant, de peur que vous ne mouriez et ne cherchiez alors à le voir sans y arriver. »

60. Ils virent un Samaritain portant un agneau et se rendant en Judée. Jésus dit à ses disciples : « Que va-t-il faire de l'agneau ? » Ses disciples lui répondirent : « Le tuer et le manger. » Il leur répondit : « Tant qu'il est vivant, il ne le mangera pas, à moins qu'il ne le tue et ne devienne cadavre. » Ils lui dirent : « Autrement, il ne pourra le faire. » Il leur répondit : « Vous-mêmes, cherchez votre lieu de repos, de peur que vous ne soyez cadavres et ne soyez mangés. »

61. Jésus a dit : « Deux reposeront sur un lit : l'un mourra et l'autre vivra. » Salomé dit : « Qui es-tu, homme ? Est-ce en tant qu'issu de l'Unique que tu es monté sur mon lit et que tu as mangé à

ma table ? » Jésus lui répondit : « Je suis Celui qui est, issu de Celui qui est égal. Il m'a été donné ce qui vient de mon Père. » Elle lui répondit : « Je suis ta disciple. » Jésus répondit : « C'est pourquoi je dis : « Quand le disciple sera désert, il sera rempli de lumière ; mais quand il sera partagé, il sera rempli de ténèbres. »

62. Jésus a dit : « Je révèle mes mystères à ceux qui en sont dignes. Que ta main gauche ne sache pas ce que ta main droite fait. »

63. Jésus a dit : « Il y avait un homme immensément riche, qui se disait : " J'utiliserai ma fortune à semer, moissonner, planter, remplir mes greniers de grain, afin que je ne manque de rien. " C'est ce qu'il pensait en son for intérieur. Or, la nuit même, il mourut. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

64. Jésus a dit : « Un homme avait des invités. Après avoir préparé le repas, il envoya son serviteur pour les convier. Le serviteur alla trouver le premier et lui dit : " Mon maître te convie." Celui-ci lui répondit : " J'ai de l'argent pour des marchands et ils viennent ce soir : je vais leur donner des ordres. Je te prie de m'excuser pour le repas. " Le serviteur alla trouver un autre invité et leur dit : " Mon maître te convie. " Celui-ci répliqua : " J'ai acheté une maison et on me demande un jour. Je ne serai pas disponible." Le serviteur alla vers un autre invité et lui dit : " Mon maître te convie. " Celui-ci lui répondit : " Mon ami va se marier et c'est moi qui préparerai le repas : je ne pourrai pas venir. Veuille m'excuser pour le repas. " Le serviteur vint trouver un autre invité et lui dit : "Mon maître te convie. " Celui-ci lui dit : " Je viens d'acheter une ferme et je vais percevoir les redevances ; je ne pourrai aller au repas. Veuille m'en excuser. " Le serviteur retourna chez son maître et lui dit : " Ceux que tu avais invités se sont tous excusés. " Le maître lui dit : " Va sur les chemins et amène ceux que tu trouveras pour prendre le repas. Les acheteurs et les marchands n'entreront pas dans les lieux de mon Père. " »

65. Jésus a dit : « Un homme riche possédait une vigne. Il la confia à des cultivateurs pour qu'ils la travaillent, afin d'en récolter le fruit de leurs mains. Il envoya son serviteur accepter le fruit de la vigne des cultivateurs. Ils s'emparèrent du serviteur et le frappèrent ; encore un peu et ils l'auraient tué. Le serviteur s'en alla le dire à son maître. Celui-ci dit : " Peut-être ne les a-t-il pas connus. " Il envoya un autre serviteur : les cultivateurs le frappèrent lui aussi. Le maître envoya alors son fils, se disant : " Peut-être respecteront-ils mon fils. " Comme les cultivateurs savaient que c'était lui l'héritier de la vigne, ils s'en saisirent et le tuèrent. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

66. Jésus a dit : « Montrez-moi la pierre que les bâtisseurs ont rejetée : c'est elle la pierre angulaire. »

67. Jésus a dit : « Celui qui connaît le Tout mais qui est séparé de lui-même est séparé du Tout. »

68. Jésus a dit : « Soyez heureux quand on vous hait et qu'on vous persécute ; on ne trouvera aucun lieu là même où l'on vous a persécuté. »

69. Jésus a dit : « Heureux ceux qu'on a persécutés dans leur cœur. Ce sont eux qui ont connu le Père en vérité. Heureux les affamés, car le ventre de celui qui veut sera rassasié. »

70. Jésus a dit : « Quand vous engendrerez cela en vous, ce qui est à vous vous sauvera ; mais si vous n'avez pas cela en vous, ce qui n'est pas à vous vous tuera. »

71. Jésus a dit : « Je renverserai cette maison et personne ne pourra la reconstruire. »

72. Un homme lui demanda : « Parle à mes frères afin qu'ils partagent les biens de mon père avec moi. » Il leur répondit : « Homme, qui a fait de moi un partageur ? » Se tournant vers ses disciples, il leur demanda : « Suis-je un partageur ? »

73. Jésus a dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître d'envoyer des ouvriers à la moisson. »

74. Jésus a dit : « Maître, il y a beaucoup de gens autour du puits, mais personne dedans. »

75. Jésus a dit : « Beaucoup de gens se tiennent près de la porte, mais ce sont les solitaires qui entreront dans le lieu du mariage. »

76. Jésus a dit : « Le royaume du Père est semblable à un marchand qui possédait un ballot au moment où il trouva une perle. Comme ce marchand était un sage, il vendit le ballot et s'acheta la perle unique. Vous aussi, cherchez le trésor qui ne périt pas, celui qui demeure, où la mite ne vient pas manger et où le ver ne détruit pas. »

77. Jésus a dit : « Je suis la lumière qui est sur eux tous. Je suis le Tout. Le Tout est sorti de moi et le Tout est venu à moi. Fendez du bois, je suis là ; soulevez la pierre, vous me trouverez là. »

78. Jésus a dit : « Pourquoi battez-vous la campagne ? Pour voir un roseau agité par le vent et voir un homme portant des vêtements raffinés ? Là résident vos rois et vos grands ; ils portent des vêtements raffinés mais ils ne pourront connaître la vérité. »

79. Une femme dans la foule lui dit : « Bienheureux le ventre qui t'a porté et les seins qui t'ont nourri ! » Il lui répondit : « Bienheureux plutôt ceux qui ont entendu la parole du Père et qui l'ont gardée en vérité ! Car il viendra des jours où vous direz : Bienheureux le ventre qui n'a pas conçu et les seins qui n'ont pas donné de lait ! »

80. Jésus a dit : « Celui qui a connu le monde a trouvé le corps ; mais celui qui a trouvé le corps, le monde n'est pas digne de lui. »

81. Jésus a dit : « Que celui qui est devenu riche devienne roi et que celui qui a le pouvoir y renonce ! »

82. Jésus a dit : « Celui qui est près de moi est près du feu et celui qui est loin de moi est loin du Royaume. »

83. Jésus a dit : « Les images se manifestent à l'homme et la lumière en elles est celée. Dans l'image de la lumière du Père elle se révélera et son image sera obscurcie par sa lumière. »

84. Jésus a dit : « Quand vous voyez votre forme, vous vous réjouissez. Mais quand vous verrez les originaux qui étaient en vous au commencement, qui ne meurent jamais ni se manifestent, comment pourrez-vous le supporter ? »

85. Jésus a dit : « Adam a été engendré d'une grande puissance et d'une grande richesse, et il n'était pas digne de vous. Car s'il avait été digne de vous, il n'aurait pas goûté à la mort. »

86. Jésus a dit : « Les renards ont leurs tanières et les oiseaux leur nid ; mais le Fils de l'Homme n'a aucun endroit où poser sa tête et se reposer. »

87. Jésus a dit : « Misérable est le corps qui dépend d'un corps et misérable est l'âme qui dépend des deux. »

88. Jésus a dit : « Les anges viendront avec les prophètes et vous donneront ce qui vous appartient. Donnez-leur ce que vous tenez et dites-vous ceci : quand viendront-ils recevoir ce qui leur appartient ? »

89. Jésus a dit : « Pourquoi lavez-vous le dehors de la coupe ? Ne saisissez-vous pas que celui qui a créé le dedans de la coupe est le même que celu qui a créé le dehors ? »

90. Jésus a dit : « Venez à moi parce que mon joug est léger et mon autorité douce, et vous trouverez le repos. »

91. Ils dirent à Jésus : « Dis-nous qui tu es, de sorte que nous croyions en toi. » Il leur répondit : « Vous étudiez la face du ciel et de la terre, mais vous ne connaissez pas Celui qui ici est devant vous, non plus que vous savez apprécier le moment présent. »

92. Jésus a dit : « Cherchez et vous trouverez. Mais les choses sur lesquelles vous m'interrogiez autrefois, je ne vous les ai pas dites, mais maintenant que je souhaite vous les révéler, vous ne me les demandez pas. »

93. Jésus a dit : « Ne donnez pas ce qui est pur aux chiens, de peur qu'ils ne le jettent dans le fumier. Ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les souillent. »

94. Jésus a dit : « Celui qui cherche trouvera et à celui qui frappe on ouvrira. »

95. Jésus a dit : « Si vous possédez de l'argent, ne prêtez pas à usure, mais donnez plutôt à celui qui ne vous le rendra pas. »

96. Jésus a dit : « Le royaume du Père est semblable à une femme qui a pris un peu de levain pour le cacher dans la pâte et en faire de gros pains. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

97. Jésus a dit : « Le royaume du Père est semblable à une femme qui portait une cruche remplie de farine et marchait longuement sur la route. L'anse de la cruche s'étant brisé, la farine se déversa derrière elle sur la route. Comme elle ne le savait pas, elle ne s'en affligea point. Arrivée à la maison, elle posa la cruche par terre et la trouva vide. »

98. Jésus a dit : « Le royaume du Père est semblable à un homme qui voulait tuer un personnage important. Il sortit d'abord son épée chez lui et transperça le mur, afin de vérifier si sa main serait sûre. Ensuite il tua le personnage important. »

99. Ses disciples dirent à Jésus : « Tes frères et ta mère sont là dehors. » Il leur répondit : « Ceux qui ici font la volonté de mon Père, ce sont eux mes frères et ma mère. Ce sont eux qui entreront dans le royaume de mon Père. »

100. On montra une pièce d'or à Jésus, en lui disant : « Les percepteurs de César exigent de nous des tributs. » Il leur répondit : « Donnez à César ce qui est à César, donnez à Dieu ce qui est à Dieu et ce qui est à moi, donnez-le moi. »

101. Jésus a dit : « Celui qui ne renonce pas à son père et à sa mère comme moi ne pourra devenir mon disciple. Mais celui qui n'aime pas son Père et sa Mère comme moi ne pourra devenir mon disciple. Car ma mère m'a enfanté, mais ma Mère véritable m'a donné la Vie. »

102. Jésus a dit : « Malheureux pharisiens ! Ils ressemblent à un chien couché dans la mangeoire des bœufs : il ne mange pas ni ne laisse les bœufs manger. »

103. Jésus a dit : « Heureux l'homme qui connaît le lieu et l'heure de la venue des brigands. Il se lèvera et rassemblera ses énergies avant qu'ils ne pénètrent. »

104. On dit à Jésus : « Viens, prions et jeûnons aujourd'hui. » Il répondit : « Quelle faute ai-je donc commise et en quoi suis-je esclave ? Mais quand l'époux sortira de la chambre nuptiale, alors qu'on jeûne et qu'on prie ! »

105. Jésus a dit : « Appellera-t-on celui qui connaît le Père et la Mère fils de prostituée ? »

106. Jésus a dit : « Quand vous verrez l'Unique dans le deux, vous serez Fils de l'homme et si vous dites à la montagne de s'éloigner, elle s'éloignera. »

107. Jésus a dit : « Le Royaume est semblable à un berger possédant cent moutons. Le plus gros d'entre eux disparut. Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf autres et chercha l'unique, jusqu'à ce qu'il l'eût trouvé. Après cette épreuve, il dit au mouton : Je te veux plus que les quatre-vingt-dix-neuf autres ! »

108. Jésus a dit : « Celui qui boit à ma bouche sera comme moi. Moi aussi je serai lui et ce qui est caché lui sera révélé. »

109. Jésus a dit : « Le Royaume est semblable à un homme ayant un trésor caché dans son champ. À sa mort, il le légua à son fils, qui, lui aussi, ignorait tout : il vendit le champ. L'acheteur s'amena. En labourant, il trouva le trésor et se mit à prêter de l'argent à usure à qui il voulait. »

110. Jésus a dit : « Que celui qui a trouvé le monde et est devenu riche renonce au monde ! »

111. Jésus a dit : « Les cieux et la terre passeront devant vous, mais le Vivant venu du Vivant ne connaîtra ni la mort ni la peur, parce que celui qui se trouve lui-même, le monde n'est pas digne de lui. »

112. Jésus a dit : « Malheureuse est la chair qui dépend de l'âme ! Malheureuse est l'âme qui dépend de la chair ! »

113. À ses disciples qui lui demandaient quel jour le Royaume viendrait, Jésus répondit : « Ce n'est pas en guettant qu'on le verra arriver. On ne dira pas : le voici, il est ici ! ni : voici le moment ! Le royaume du Père s'étend sur la terre, mais les hommes ne le voient pas. »

114. Simon Pierre dit : « Que Mariam sorte d'ici, parce que les femmes ne sont pas dignes de la Vie. » Jésus répliqua : « Voici que je l'attirerai, pour la faire mâle, pour qu'elle aussi soit un esprit

vivant, semblable à vous les mâles. Car toute femme qui se fera mâle entrera dans le royaume des cieux. »

Notes sur l'Évangile de Thomas

Ce précieux texte a été découvert en 1945, à Nag Hamadi, dans le désert égyptien. Depuis tous ces siècles, il n'a pas pu être remanié par ceux qui avaient un système religieux à promouvoir. Avec ses quelque 114 logia lapidaires, il ramène la tradition chrétienne à l'essentiel de toute vie lumineuse. Comme ce texte ne fait pas dans le messianisme, il constitue une menace intolérable pour le christianisme officiel que nous connaissons : c'est pourquoi l'Église catholique préfère feindre d'en ignorer l'existence. Après sa découverte, les exégètes officiels du système se sont empressés d'en minimiser l'importance, principalement en argumentant que sa rédaction devait être postérieure à celle des évangiles canoniques. Or, cela n'est ni démontré ni important. La seule chose digne d'intérêt demeure le contenu extraordinaire de ce texte, dont même l'exégète le plus tatillon et de plus mauvaise foi ne peut contester l'existence. Ces paroles, ou logia, parlent à partir du cœur même du réel et s'adressent à lui, car elles sont vivantes et se réfèrent à la vie éternelle.

L'authenticité de ces logia se trouve démontrée partout dans le monde : dans le cœur de l'homme, d'abord et avant tout, mais aussi dans les textes de première main des traditions spirituelles orientales, qui viennent corroborer la parole du maître de Galilée. En science, on ne considère une expérience valide et authentique que si elle peut être reproduite de façon indépendante par d'autres chercheurs. Or, il se trouve que c'est la réalité éternelle à laquelle se réfèrent les logia de Thomas qui est corroborée et non les nébuleuses élucubrations messianiques érigées en système de croyance aux premiers siècles de notre ère par un quarteron d'hommes confus et agités, et qui a, depuis, fait office de religion en Occident. Mais comment la parole du maître peut-elle accomplir sa révolution de lumière si elle doit passer par une oreille encombrée et aboutir dans un cœur embarrassé d'histoires à dormir debout ? Le regard libre, lui, reconnaît sans peine la vérité d'un texte. Car seule la lumière reconnaît la lumière.

Commentaires de Shantidas

On peut être tenté de prendre à la lettre l'expression "frère jumeau" (didyme). Il est vrai que Jésus avaient des frères et sœurs, mais celui-ci ayant de la famille une conception plus spirituelle que biologique, il faut prendre avec précaution l'expression et imaginer qu'il s'agit d'un proche affectif de Jésus semblable à lui de par une initiation et des buts communs.

Sa lecture est réjouissante, car elle présente des paroles de sagesse orientale, telles celles que recherchent les occidentaux aujourd'hui en s'accrochant à des philosophies ou religions qui leur échappent complètement. Nul besoin de plier devant une statue pour approcher le divin. Il suffit de faire la lumière sur ce que les Églises ont caché et trahi.

Le ciel n'est pas lointain, c'est un état d'âme ; ouvrez votre coeur et il y entrera un flot de lumière qui vous apportera une joie sans borne ; il existe un silence où l'âme peut rencontrer son Dieu ; c'est là que réside la source de la Sagesse ; entre dans ce domaine et tu seras immergé dans la lumière et remplis d'amour, de sagesse et de pouvoirs.

La volonté humaine doit être absorbée par la volonté divine , alors tu verras allumer le 6 eme candélabre (rose ou chakra du front, le 3ème œil) ; regarde au plus profond du temple de ton cerveau et tu apercevras cette lumière.

Le Christ officie auprès d'autels qui ne sont pas construits de mains d'hommes ; ses temples ne sont pas les Églises de bois et de pierres, mais sont les coeurs des hommes saints.

Le royaume est en vous ; Dieu est plus proche de vous, que vos mains et vos pieds ; lorsque vous "vous connaîtrez", il faut entendre que ceci concerne la force créatrice ou force sexuelle ; l'Ange annonce à Marie qu'elle va engendrer le future Messie et elle répond comment se ferait-il, car je ne "connais" point d'homme ; l'oracle de Delphes dit « **homme connais toi toi-même et tu connaîtras l'univers** ».

Par la force du St-Esprit ou force créatrice de l'univers l'homme peut s'engendrer lui-même en une nouvelle créature : le Christ intérieur. - Johannes

Évangile de Thomas

CODEX II, 2

Traduction : A. Guillaumont, H.-C. Puech et al.

L'Évangile selon Thomas (Paris, 1959)

Voici les paroles secrètes que Jésus le Vivant a dites et que Didyme Jude Thomas a écrites.

1Et il a dit : «Celui qui trouvera les interprétations de ces paroles ne goûtera jamais la mort.»

2Jésus a dit : «Que celui qui cherche ne cesse pas de chercher, jusqu'à ce qu'il trouve. Et, quand il aura trouvé, il sera troublé ; quand il sera troublé, il sera émerveillé, et il règnera sur le Tout.»

3Jésus a dit : «Si ceux qui vous guident vous disent : 'Voici, le Royaume est dans le ciel', alors les oiseaux du ciel vous précéderont ; s'ils vous disent qu'il est dans la mer, alors les poissons vous précéderont. Mais le Royaume est à l'intérieur de vous, et il est à l'extérieur de vous. Lorsque vous vous connaîtrez, alors on vous connaîtra ; et vous saurez que c'est vous les fils du Père vivant. Si au contraire vous ne vous connaissez pas, alors vous êtes dans la pauvreté, et c'est vous la pauvreté. »

4Jésus a dit : «L'homme vieux dans ses jours n'hésitera pas à interroger un petit enfant de sept jours à propos du lieu de la vie, et il vivra. Car beaucoup de premiers seront derniers, et ils deviendront un seul.»

5Jésus a dit : « Reconnais ce qui est devant ta face, et ce qui t'est caché te sera dévoilé. Car il n'y a rien de caché qui ne sera manifesté.»

6Ses disciples l'interrogèrent et lui dirent : «Veux-tu que nous jeûnions ? Et comment prierons-nous ? Donnerons-nous l'aumône ? Et pour ce qui concerne la nourriture, quelles normes observerons-nous ?» Jésus dit : «Ne dites pas de mensonges, et ne faites pas ce que vous haïssez, puisque tout est dévoilé devant le ciel. Car il n'y a rien de caché qui ne sera manifesté et rien de couvert qui restera sans être dévoilé.»

7Jésus a dit : «Heureux le lion que l'homme mangera, et le lion deviendra homme ; et maudit est l'homme que le lion mangera, et le lion deviendra l'homme.»

8Et il a dit : «L'homme est semblable à un pêcheur avisé, qui jeta son filet à la mer et l'en retira plein de petits poissons ; parmi eux, le pêcheur avisé trouva un gros et beau poisson ; il rejeta tous les petits à la mer, et choisit le gros sans difficulté. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !»

9Jésus a dit : «Voilà, le semeur sortit, la main pleine de semences, et les lança. Quelques-unes tombèrent sur le chemin ; les oiseaux arrivèrent, et les ramassèrent ; d'autres tombèrent sur la pierre et ne prirent pas racine en profondeur ni ne firent monter d'épis vers le ciel ; d'autres tombèrent dans les épines : celles-ci étouffèrent la semence, et le ver dévora les grains ; d'autres tombèrent dans la bonne terre, et celle-ci fit monter du bon fruit vers le ciel : elle produisit soixante mesures pour une et cent vingt pour une.»

10Jésus a dit : «J'ai jeté un feu sur le monde, et voici, je le garde jusqu'à ce que le monde brûle.»

11Jésus a dit : «Ce ciel passera, et celui qui est au-dessus de lui passera ; ceux qui sont morts ne vivent pas, et ceux qui vivent ne mourront pas. Les jours où vous mangiez ce qui est mort, vous en faisiez quelque chose de vivant ; lorsque vous serez dans la lumière, que ferez-vous ? Le jour où vous étiez un, vous êtes devenus deux ; mais quand vous serez devenus deux, que ferez-vous ?»

12Les disciples dirent à Jésus : «Nous savons que tu nous quitteras. Qui deviendra la plus grand parmi nous ?» Jésus leur dit : «Où que vous soyez allés, vous irez vers Jacques le Juste, pour qui ont été faits le ciel et la terre.»

13Jésus a dit à ses disciples : «Faites une comparaison et dites-moi à qui je ressemble.» Simon Pierre lui dit : «Tu es semblable à un ange juste.» Matthieu lui dit : «Tu es semblable à un philosophe intelligent.» Thomas lui dit : «Maître, ma bouche est tout à fait incapable de dire à qui tu es

semblable.» Jésus répondit : «Je ne suis pas ton maître ; puisque tu as bu, tu t'es enivré à la source bouillonnante que j'ai fait jaillir.» Et il le prit à part et lui dit trois paroles. Quand Thomas revint auprès de ses compagnons, ils lui demandèrent : «Que t'a dit Jésus ?» Thomas leur répondit : «Si je vous dis une seule des paroles qu'il m'a dites, vous prendrez des pierres et vous les lancerez contre moi ; et alors un feu sortira des pierres et vous brûlera.»

[14]Jésus leur a dit : «Si vous jeûnez, vous vous attribuerez un péché ; si vous priez, vous serez condamnés ; si vous donnez l'aumône, vous nuirez à votre esprit. Et lorsque vous allez dans n'importe quel pays et que vous marchez dans les villages, si on vous reçoit, mangez ce qu'on mettra devant vous, et soignez les habitants qui sont malades ; car ce qui entre dans votre bouche ne vous souillera pas, mais ce qui sort de votre bouche, c'est cela qui vous souillera.»

[15]Jésus a dit : «Quand vous verrez celui qui n'a pas été engendré par une femme, alors prosternez-vous, la face contre terre, et adorez-le : c'est lui votre Père.»

[16]Jésus a dit : «Peut-être les hommes pensent-ils que je suis venu jeter la paix sur le monde ; ils ne savent pas que je suis venu jeter les divisions sur la terre : feu, épée et guerre. Car il y en aura cinq dans une maison : trois contre deux et deux contre trois, le père contre le fils et le fils contre le père ; et ils se tiendront debout, en étant un seul.»

[17]Jésus a dit : «Je vous donnerai ce qu'aucun œil n'a vu et ce qu'aucune oreille n'a entendu et ce qu'aucune main n'a touché et ce qui n'est jamais monté au cœur de l'homme.»

[18]Les disciples demandèrent à Jésus : «Dis-nous comment sera notre fin.» Jésus dit : «Avez-vous donc découvert le commencement pour que vous cherchiez la fin ? Car, là où est le commencement, là sera la fin. Heureux celui qui se tiendra debout dans le commencement ; il connaîtra la fin et ne goûtera pas la mort.»

[19]Jésus a dit : Heureux celui qui était avant d'être ! Si vous devenez mes disciples et que vous écoutez mes paroles, ces pierres vous serviront. Car vous avez dans le paradis cinq arbres, qui ne changent ni en été ni en hiver et dont les feuilles ne tombent pas. Quiconque les connaîtra ne goûtera pas la mort.»

[20]Les disciples dirent à Jésus : «Dis-nous à quoi est semblable le Royaume des cieux.» Il leur répondit : «Il est semblable à un grain de sénevé, la plus petite de toutes les semences. Mais lorsqu'il tombe sur une terre travaillée, il produit une grande branche et devient un abri pour les oiseaux du ciel.»

[21]Marie dit à Jésus : «À qui ressemblent tes disciples ?» Il répondit : «Ils ressemblent à des enfants qui se sont installés dans un champ qui ne leur appartient pas. Quand les maîtres du champ viendront, les enfants diront : 'Laissez-nous notre champ.' Ils se mettent tous nus en face d'eux, si bien que les maîtres le leur cèdent, et les enfants leur donnent leur champ. C'est pourquoi je dis : 'Si le maître d'une maison sait que le voleur va venir, il veillera avant qu'il n'arrive, et il ne permettra pas qu'il entre par la force dans la maison royale et qu'il en emporte les biens. Quant à vous, soyez vigilants en face du monde, ceignez vos reins avec grande force, de peur que les voleurs ne trouvent un passage pour arriver jusqu'à vous ; car le profit que vous attendez, ils le trouveront. Qu'il y ait parmi vous un homme d'expérience ! Quand le fuit est mûr, il vient tout de suite, la faucille à la main, et le cueille. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !»

[22]Jésus vit des petits qui suçaient le lait. Il dit à ses disciples : «Ces petits qui sucent le lait sont semblables à ceux qui entrent dans le Royaume.» Ils lui dirent : «Alors en devenant petits, nous entrerons dans le Royaume ?» Jésus leur répondit : «Lorsque vous ferez des deux un, et que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur, et l'extérieur comme l'intérieur, et le haut comme le bas, et que vous ferez du mâle et de la femelle un seul et même être, de façon à ce que le mâle ne soit plus mâle et que la femelle ne soit plus femelle ; lorsque vous ferez des yeux au lieu d'un œil, une main au lieu d'une main, un pied au lieu d'un pied, une image au lieu d'une image, c'est alors que vous entrerez dans le Royaume.»

[23]Jésus a dit : «Je vous choisirai, un entre mille et deux entre dix mille, et ils se tiendront debout, en étant un seul.»

24 Ses disciples lui dirent : «Montre-nous le lieu où tu es, parce qu'il est nécessaire pour nous de le chercher.» Il leur répondit : «Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! Il y a de lumière dans un homme de lumière, et il illumine le monde entier ; s'il n'illumine pas, c'est l'obscurité.»

25 Jésus a dit : «Aime ton frère comme ton âme ; veille sur lui comme sur la pupille de ton œil.»

26 Jésus a dit : «La paille qui est dans l'œil de ton frère, tu la vois, mais la poutre qui est dans le tien, tu ne la vois pas. Quand tu auras enlevé la poutre qui est dans ton œil, alors tu verras assez bien pour enlever la paille de celui de ton frère.»

27 <Jésus a dit : > «Si vous ne jeûnez pas par rapport au monde, vous ne trouverez pas le Royaume. Si vous ne faites pas du sabbat un sabbat, vous ne verrez pas le Père.»

28 Jésus a dit : «Je me suis tenu debout au milieu du monde, et je me suis manifesté à eux dans la chair ; je les ai trouvés tous ivres ; je n'en ai trouvé aucun d'entre eux qui eût soif. Et mon âme s'est affligée pour les fils des hommes, parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur, et n'arrivent pas à voir ; puisqu'ils sont venus dans le monde vides, et c'est vides aussi qu'ils cherchent à en sortir ; mais en ce moment ils sont ivres. Quand ils auront rejeté leur vin, alors ils se convertiront.»

29 Jésus a dit : «Si la chair est venue à l'existence à cause de l'esprit, c'est une merveille ; mais si l'esprit est venu à l'existence à cause du corps, c'est une merveille des merveilles. Mais moi, je m'émerveille de ceci : comment cette grande richesse a-t-elle habité dans cette pauvreté ?»

30 Jésus a dit : «Là où il y a trois dieux, il y a des dieux ; là où il y en a deux ou un, je suis avec lui.»

31 Jésus a dit : «Un prophète n'est pas accepté dans son propre village ; un médecin ne soigne pas ceux qui le connaissent.»

32 Jésus a dit : «Une ville édifiée sur une haute montagne et fortifiée ne peut tomber ni rester cachée.»

33 Jésus a dit : «Ce que tu entendras dans ton oreille, proclame-le sur les toits à l'oreille d'autrui. Car personne n'allume une lampe pour la mettre sous le boisseau, ni dans un endroit caché ; mais au contraire, il la place sur un lampadaire, de façon à ce que quiconque entre et sort puisse voir sa lumière.»

34 Jésus a dit : «Si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous les deux dans une fosse.»

35 Jésus a dit : «Il n'est pas possible que quelqu'un entre dans la maison d'un homme puissant et la prenne par la force, à moins qu'il ne lui ait lié les mains ; alors seulement il pourra piller sa maison.»

36 Jésus a dit : «Ne vous inquiétez pas du matin au soir ni du soir au matin au sujet de ce que vous vêtirez.»

37 Ses disciples dirent : «Quand est-ce que tu te manifesteras à nous et quand pourrons-nous te voir ?» Jésus répondit : «Lorsque, pareils à de petits enfants, vous vous déshabillerez sans avoir honte et que vous prendrez vos vêtements et les piétinerez, c'est alors que vous verrez le fils du Vivant ; et vous n'aurez pas peur.»

38 Jésus a dit : «Bien des fois vous avez désiré entendre ces paroles que je vous dis, sans avoir nul autre de qui les entendre. Il y aura des jours où vous me chercherez, mais vous ne me trouverez pas.»

39 Jésus a dit : «Les pharisiens et les scribes ont reçu les clés de la gnose et ils les ont cachées. Eux, ils ne sont pas entrés, et à ceux qui voulaient entrer ils ne l'ont pas permis. Quant à vous, soyez prudents comme les serpents et simples comme les colombes.»

40 Jésus a dit : «Un cep de vigne a été planté en dehors du Père et, n'étant pas solide, il sera arraché jusqu'à sa racine et détruit.»

41 Jésus a dit : «À celui qui a quelque chose dans la main, il sera donné, et à celui qui n'a rien sera enlevé même le peu qu'il a.»

42 Jésus a dit : «Devenez passant.»

43 Ses disciples lui dirent : «Qui es-tu pour nous dire ces choses ?» <Jésus leur répondit : > «Vous n'avez pas compris qui je suis à partir de ce que je vous dis, mais vous êtes devenus comme les

Juifs : en effet, ils aiment l'arbre et ils haïssent son fruit, ou bien ils aiment le fruit et haïssent l'arbre.»

44Jésus a dit : «Celui qui a blasphémé contre le Père, on lui pardonnera, et celui qui a blasphémé contre le Fils, on lui pardonnera ; mais celui qui a blasphémé contre l'Esprit saint, on ne lui pardonnera point, ni sur la terre ni au ciel.»

45Jésus a dit : «On ne récolte pas des raisins parmi les épines, et l'on ne cueille pas des figues dans les buissons, car ils ne donnent pas de fruit. Un homme bon produit du bien de son trésor ; un homme méchant produit des choses pernicieuses du mauvais trésor qui est dans son cœur, et il dit des choses pernicieuses, car de l'abondance du cœur il produit des choses pernicieuses.»

46Jésus a dit : «Parmi ceux qui sont nés de femmes, depuis Adam jusqu'à Jean-Baptiste, il n'y a personne qui soit plus grand que Jean-Baptiste, si bien que tous doivent baisser les yeux devant lui. Mais j'ai dit que quiconque d'entre vous deviendra petit connaîtra le Royaume et deviendra plus grand que Jean.»

47Jésus a dit : «Il est impossible à un homme de monter en même temps deux chevaux ou de bander deux arcs ; et il est impossible pour un serviteur de servir deux maîtres, autrement il honorera l'un des deux et il offensera l'autre. Personne ne boit du vin vieux et n'a aussitôt envie de boire du vin nouveau. Et on ne verse pas du vin nouveau dans de vieilles outres, de peur qu'elles n'éclatent ; et le vin vieux, on ne le verse pas dans une outre neuve, de peur qu'elle ne le gâte. On ne coud pas une vieille pièce sur un vêtement neuf, parce qu'il se produirait une déchirure.»

48Jésus a dit : «Si deux font la paix entre eux dans cette même maison, ils diront à la montagne : 'Déplace-toi', et elle se déplacera.»

49Jésus a dit : «Heureux les solitaires et les élus, car vous trouverez le Royaume. En effet, vous êtes issus de lui, et vous y retournerez.»

50Jésus a dit : «S'ils vous disent : 'D'où êtes-vous issus ?', répondez-leur : 'Nous sommes venus de la lumière, du lieu où la lumière est issue d'elle-même ; elle s'est dressée et elle s'est manifestée dans l'image des hommes.' S'ils vous disent : 'Est-ce vous ?', répondez : 'Nous sommes ses fils et les élus du Père vivant.' S'ils vous demandent : 'Quel est le signe de votre Père en vous ?', répondez-leur : 'C'est un mouvement et un repos.'»

51Ses disciples lui demandèrent : «Quand le repos des morts arrivera-t-il, et quand le monde nouveau viendra-t-il ?» Il leur répondit : «Ce repos que vous attendez est déjà venu, mais vous ne le reconnaissez pas.»

52Ses disciples lui dirent : «Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël, et ils ont tous parlé par ton intermédiaire.» Il leur répondit : «Vous avez oublié le Vivant qui est devant vous, et vous avez parlé seulement des morts.»

53Ses disciples lui demandèrent : «La circoncision est-elle utile ou pas ?» Il leur répondit : «Si elle était utile, leur père les engendrerait déjà circoncis de leur mère. C'est au contraire la vraie circoncision, celle en esprit, qui est devenue vraiment utile.»

54Jésus a dit : «Heureux vous, les pauvres, car le Royaume des cieux est à vous.»

55Jésus a dit : «Quiconque ne hait pas son père et sa mère ne pourra pas devenir mon disciple. Et quiconque ne hait pas ses frères et sœurs et ne porte pas sa croix comme moi ne sera pas digne de moi.»

56Jésus a dit : «Celui qui a connu le monde a trouvé un cadavre, et celui qui a trouvé un cadavre, le monde n'est pas digne de lui.»

57Jésus a dit : «Le Royaume du Père est semblable à un homme qui avait une bonne semence. Son ennemi vint la nuit, et il sema de l'ivraie parmi la bonne semence. L'homme ne permit pas qu'on arrache l'ivraie, et il leur dit : 'De peur que vous n'alliez arracher l'ivraie et que vous n'arrachiez le blé avec elle.' Car le jour de la moisson, l'ivraie apparaîtra, et elle sera arrachée et brûlée.»

58Jésus a dit : «Heureux l'homme qui a souffert ; il a trouvé la vie.»

[59]Jésus a dit : «Regardez le Vivant pendant que vous êtes en vie, de peur que vous ne mouriez, et que vous cherchiez à le voir, sans y réussir.»

[60]<Ils virent> un Samaritain qui partait un agneau en faisant route vers la Judée. Jésus dit à ses disciples : «Celui-là, que veut-il faire de son agneau ?» Ils lui répondirent : «Le tuer et le manger.» Il leur dit : «Tant qu'il est vivant, il ne le mangera pas, mais seulement quand il l'aura tué et qu'il sera devenu un cadavre.» Ils lui répondirent : «Il ne pourra pas faire autrement.» Il leur dit : «Vous aussi, cherchez-vous une place dans le repos, de peur que vous ne deveniez un cadavre et que l'on ne vous mange.»

[61]Jésus a dit : «Il y en aura deux qui se reposeront sur un lit : l'un mourra et l'autre vivra.» Salomé dit : «Qui es-tu, homme, fils de qui ?» Tu es monté sur mon lit et tu as mangé à ma table.» Jésus lui répondit : «Je suis celui qui est issu de celui qui demeure égal à lui-même. Il m'a été donné de ce qui est à mon Père.» <Salomé dit : > «Je suis ta disciple.» <Jésus lui dit : > «C'est pourquoi je dis : 'Quand il sera réduit à l'unité, il sera rempli de lumière ; mais, tant qu'il sera divisé, il sera rempli de ténèbres.'»

[62]Jésus a dit : «C'est à ceux qui sont dignes de mes mystères que je dis mes mystères. Ce que ta main droite fera, que ta main gauche ne sache pas ce qu'elle fait.»

[63]Jésus a dit : «Il y avait un homme riche, qui possédait beaucoup d'argent. Il dit : 'J'utiliserai mon argent pour semer, moissonner, planter et remplir mes magasins de fruits, de façon à ce que je ne manque de rien.' Voilà ce qu'il pensait dans son cœur ; et cette même nuit, il mourut. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !»

[64]Jésus a dit : «Un homme avait des invités ; lorsqu'il eut préparé le dîner, il envoya ses serviteurs pour les convier au repas. Il s'en alla chez le premier et lui dit : 'Mon maître t'invite.' Celui-ci répondit : 'J'ai de l'argent à réclamer auprès de certains marchands ; ils vont venir chez moi ce soir ; je dois y aller et leur donner des instructions. Je m'excuse pour le dîner.' Il s'en alla chez un autre et lui dit : 'Mon maître t'a invité.' Celui-ci lui répondit : 'Je viens d'acheter une maison, et on me demande pour toute la journée ; je ne serai pas libre.' Il s'en vint chez un autre et lui dit : 'Mon maître t'invite.' Celui-ci lui répondit : 'Mon ami va se marier, et c'est moi qui ferai le dîner. Je ne pourrai pas venir ; je m'excuse pour le dîner.' Il s'en alla chez un autre, et lui dit : 'Mon maître t'invite.' Celui-ci lui répondit : 'Je viens d'acheter un domaine, et je m'en vais recevoir les redevances. Je ne pourrai pas venir, je m'excuse.' Le serviteur retourna et dit à son maître : 'Ceux que tu as invités au dîner se sont excusés.' Le maître dit à son serviteur : 'Va-t-en par les routes, et ceux que tu rencontreras, amène-les à dîner.' Les acheteurs et les marchands n'entreront pas dans les lieux de mon Père.»

[65]Il a dit : «Un homme honnête avait une vigne. Il la donna à des vignerons pour qu'ils la cultivent et qu'il puisse en recevoir le fruit de leurs mains. Il envoya son serviteur pour que les vignerons lui donnent le fruit de la vigne. Ils saisirent son serviteur, le rouèrent de coups et peu s'en fallait qu'ils ne le tuent. Le serviteur retourna et raconta à son maître ce qui s'était passé. Le maître dit : 'Peut-être ne l'ont-ils pas reconnu.' Il envoya alors un autre serviteur. Les vignerons le rouèrent à son tour de coups. Alors le maître envoya son fils, et dit : 'Peut-être montreront-ils du respect pour mon fils.' Quand ces vignerons surent qu'il était l'héritier de la vigne, ils le saisirent et le tuèrent. Celui qui a des oreilles, qu'il entende.»

[66]Jésus a dit : «Montrez-moi la pierre que les bâtisseurs ont rejetée : c'est elle, la pierre d'angle.»

[67]Jésus a dit : «Si celui qui connaît le Tout est privé de soi-même, il est privé du lieu tout entier.»

[68]Jésus a dit : «Bienheureux serez-vous quand on vous haïra et quand on vous persécutera ; et on n'atteindra pas le lieu là où on vous a persécutés.»

[69]Jésus a dit : «Bienheureux sont ceux qui ont été persécutés dans leur cœur. Ce sont eux qui ont véritablement connu le Père. Bienheureux, les affamés, car le ventre de celui qui désire sera rempli.»

[70]Jésus a dit : «Lorsque vous produirez ceci en vous-mêmes, ce que vous avez vous sauvera. Si vous n'avez pas ceci en vous, ce que vous n'avez pas en vous vous tuera.»

[71]Jésus a dit : «Je détruirai cette maison et personne ne pourra la reconstruire.»

[72]Un homme lui dit : «Dis à mes frères de partager avec moi les biens de mon père.» Il lui répondit : «Ô homme, qui a fait de moi un partageur ?» Il se tourna vers ses disciples et leur dit : «Suis-je donc un partageur ?»

[73]Jésus a dit : «La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Seigneur pour qu'il envoie des ouvriers pour la moisson.»

[74]Il a dit : «Seigneur, il y en a beaucoup autour du puits, mais il n'y a personne dans le puits.»

[75]Jésus a dit : «Il y en a beaucoup qui se tiennent près de la porte, mais ce sont les solitaires qui entreront dans la chambre nuptiale.»

[76]Jésus a dit : «Le Royaume du Père est semblable à un marchand qui avait un ballot et qui trouva une perle. Ce marchand était avisé. Il vendit le ballot et s'acheta la perle seule. Vous aussi cherchez le trésor incorruptible et durable, où la mite ne vient pas manger et où le ver ne détruit pas.»

[77]Jésus a dit : «C'est moi la lumière qui est au-dessus d'eux tous ; c'est moi le Tout. Le Tout est issu de moi, et c'est à moi que le Tout est parvenu. Fendez du bois, et je suis là ; soulevez une pierre, et c'est là que vous me trouverez.»

[78]Jésus a dit : «Pourquoi êtes-vous allés à la campagne ? Pour voir un roseau agité par le vent, et pour voir un homme revêtu d'habits raffinés, comme vos rois et vos magnats ? Ce sont eux qui portent des habits raffinés, mais ils ne pourront pas connaître la vérité.»

[79]Une femme dans la foule lui dit : «Heureux le ventre qui t'a porté et les seins qui t'ont nourri !» Il lui dit : «Heureux ceux qui ont entendu la parole du Père et l'ont gardée en vérité ! Car des jours viendront où vous direz : 'Heureux le ventre qui n'a pas conçu, et les seins qui n'ont pas allaité !'»

[80]Jésus a dit : «Celui qui a connu le monde a trouvé le corps, mais celui qui a trouvé le corps, le monde n'est pas digne de lui.»

[81]Jésus a dit : «Celui qui est devenu riche, qu'il devienne roi, et celui qui a de la puissance, qu'il y renonce !»

[82]Jésus a dit : «Celui qui est près de moi est près du feu, et celui qui est loin de moi est loin du Royaume.»

[83]Jésus a dit : «Les images sont manifestées à l'homme ; mais la lumière qui est en elles reste cachée dans l'image de la lumière du Père. Il se révélera, mais son image reste cachée par sa lumière.»

[84]Jésus a dit : «Quand vous voyez votre ressemblance, vous vous réjouissez ; mais lorsque vous verrez vos images, qui sont nées avant vous et ne meurent ni ne se manifestent, combien vous aurez à supporter !»

[85]Jésus a dit : «Adam est né d'une grande puissance et d'une grande richesse, mais il n'est pas devenu digne de vous ; car, s'il avait été digne, il n'aurait pas goûté la mort.»

[86]Jésus a dit : «Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux ont leurs nids, mais le Fils de l'Homme n'a pas de place où poser sa tête et se reposer.»

[87]Jésus a dit : «Misérable est le corps qui dépend d'un corps, et misérable est l'âme qui dépend de ces deux corps.»

[88]Jésus a dit : «Les messagers et les prophètes viendront à vous, et ils vous donneront ce qui vous revient. Et vous aussi, donnez-leur ce que vous avez dans les mains, et dites-vous : 'Quel jour viendront-ils recevoir ce qui est à eux ?'»

[89]Jésus a dit : «Pourquoi lavez-vous l'extérieur de la coupe ? Ne comprenez-vous pas que celui qui a fait l'intérieur de la coupe est le même que celui qui a fait l'extérieur ?»

[90]Jésus a dit : «Venez à moi car mon joug est bon et ma seigneurie douce, et vous trouverez le repos pour vous.»

[91]Ils lui dirent : «Dis-nous qui tu es, pour que nous croyions en toi.» Il leur répondit : «Vous éprouvez la face du ciel et de la terre, mais vous n'avez pas reconnu celui qui est devant vous et vous ne savez pas éprouver le moment présent.»

[92]Jésus a dit : «Cherchez, et vous trouverez ; mais ce que vous m'aviez demandé jadis et que je ne vous avais pas dit en ces jours-là, maintenant il me plaît de le dire, mais vous ne le cherchez pas.»

[93]<Jésus a dit : > «Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, de peur qu'ils ne le jettent au fumier ; ne jetez pas les perles aux porcs, de peur qu'ils n'en fassent […]»

[94]Jésus a dit : «Celui qui cherche trouvera, et à celui qui frappe, on ouvrira.»

[95]Jésus a dit : «Si vous avez de l'argent, ne prêtez pas à usure, mais donnez […] à celui de qui vous ne le recevrez plus.»

[96]Jésus a dit : «Le Royaume du Père est semblable à une femme. Elle prit un peu de levain, le cacha dans de la pâte et en fit de grands pains. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !»

[97]Jésus a dit : «Le Royaume du Père est semblable à une femme, qui portait une cruche pleine de farine. Pendant qu'elle marchait sur un chemin éloigné, l'anse de la cruche se brisa et la farine se répandit derrière elle sur le chemin. Elle ne s'en aperçut pas ; elle n'avait pas su peiner. Lorsqu'elle entra dans sa maison, elle posa sa cruche à terre et la trouva vide.»

[98]Jésus a dit : «Le Royaume du Père est semblable à un homme qui voulait tuer un grand personnage ; il dégaina l'épée dans sa maison et perça le mur, pour voir si sa main serait ferme ; alors il tua le grand personnage.»

[99]Les disciples lui dirent : «Tes frères et ta mère se tiennent dehors.» Il leur répondit : «Ceux que voici, qui font la volonté de mon Père, ceux-là sont mes frères et ma mère. Ce sont eux qui entreront dans le Royaume de mon Père.»

[100]Ils montrèrent à Jésus une pièce d'or et lui dirent : «Les hommes de César réclament de nous les impôts.» Il leur répondit : «Donnez à César ce qui est à César, donnez à Dieu ce qui est à Dieu et donnez-moi ce qui est à moi.»

[101]<Jésus a dit : > «Celui qui ne haïra pas son père et sa mère comme moi, ne pourra pas devenir mon disciple. Et celui qui n'aimera pas son père et sa mère comme moi ne pourra pas devenir mon disciple. Car ma mère […], tandis que ma mère véritable m'a donné la vie.»

[102]Jésus a dit : «Malheur aux pharisiens car ils ressemblent à un chien couché sur la mangeoire des bœufs : il ne mange ni ne laisse les bœufs manger.»

[103]Jésus a dit : «Heureux l'homme qui sait en quelle partie de la nuit les voleurs viendront, de telle manière qu'il se lèvera, il inspectera son domaine et se ceindra les reins avant qu'ils n'entrent.»

[104]Ils dirent à Jésus : «Viens, prions aujourd'hui et jeûnons.» Jésus répondit : «Quel est donc le péché que j'ai commis, ou en quoi ai-je été vaincu ? Mais quand l'époux sera sorti de la chambre nuptiale, alors qu'ils jeûnent et prient !»

[105]Jésus a dit : «Celui qui connaît son père et sa mère, on l'appellera fils d'une prostituée.»

[106]Jésus a dit : «Lorsque vous ferez des deux un, vous deviendrez des Fils de l'Homme ; et si vous dites : 'Montagne, déplace-toi', elle se déplacera.»

[107]Jésus a dit : «Le Royaume est semblable à un berger qui avait cent brebis ; l'une d'entre elles, la plus grosse, s'égara ; alors, il quitta les quatre-vingt-dix-neuf et chercha celle-là seule jusqu'à ce qu'il l'eût trouvée. Après qu'il eut peiné ainsi, il dit à la brebis : 'Je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf autres.'»

[108]Jésus a dit : «Celui qui s'abreuvera à ma bouche deviendra comme moi. Moi-même, je deviendrai lui et ce qui est caché lui sera révélé.»

[109]Jésus a dit : «Le Royaume est semblable à un homme qui avait un trésor caché dans son champ, mais ne le savait pas. Après sa mort, il le laissa à son fils. Le fils ne savait rien du trésor ; il hérita le champ et le vendit. Celui qui l'avait acheté vint labourer et trouva le trésor. Il se mit à prêter de l'argent à intérêt à qui il voulut.»

[110]Jésus a dit : «Celui qui a trouvé le monde et est devenu riche, qu'il renonce au monde !»

[111]Jésus a dit : «Le ciel et la terre se retireront devant vous, et le Vivant issu du Vivant ne verra pas la mort. Jésus ne dit-il pas que celui qui se trouvera soi-même, le monde ne sera pas digne de lui ?»

[112]Jésus a dit : «Malheur à la chair qui dépend de l'âme ; malheur à l'âme qui dépend de la chair.»

[113]Ses disciples lui demandèrent : «Quand le Royaume viendra-t-il ?» <Jésus répondit : > «Il ne viendra pas parce qu'on l'attend ; on ne dira pas : 'Voici qu'il est ici' ou 'Voici qu'il est là.' Plutôt, le Royaume du Père est répandu sur la terre, et les hommes ne le voient pas.»

[114]Simon-Pierre leur dit : «Que Marie nous quitte, car les femmes ne sont pas dignes de la Vie.» Jésus dit : «Voici que moi je l'attirerai pour la rendre mâle, de façon à ce qu'elle aussi devienne un esprit vivant semblable à vous, mâles. Car toute femme qui se fera mâle entrera dans le Royaume des cieux.»

Selon l'Encyclopaedia Universalis

« Parmi les textes rangés sous la rubrique d'Évangiles de l'enfance de Jésus, figure un Évangile de Thomas, philosophe israélite , qui rapporte des miracles de Jésus enfant. Ce livre, écrit probablement au IIIe siècle, est conservé en deux textes grecs, ainsi qu'en une version syriaque et une version latine, fort divergentes. Les auteurs anciens, tels qu'Hippolyte (Elenchos , V, VII, 20), Origène (In Lucam , I) et Eusèbe (Histoire ecclésiastique , III, XXV, 6), mentionnent un Évangile de Thomas , en usage chez les Naasséniens, que Cyrille de Jérusalem attribue aux manichéens (Catéchèses , IV, 36). Beaucoup hésitaient à identifier ce livre avec celui de Thomas le philosophe israélite. Cette hésitation était justifiée, car, parmi les manuscrits coptes découverts en Égypte, à Nag Hammadi, en 1945, se trouve le véritable Évangile de Thomas . Il porte en exergue: «Voici les paroles cachées que Jésus le Vivant a dites et qu'a transcrites Didyme Jude Thomas.» Le manuscrit est du milieu du IVe siècle, mais l'original peut dater du début du IIe siècle, sinon de plus haut. Il a été rédigé en grec ou en syriaque, peut-être à Édesse. C'est un Évangile non canonique, mais d'une extrême importance, car il revêt une forme très différente de celle des Évangiles classiques. Il ne s'agit pas là d'un récit de la vie de Jésus, mais d'un recueil de sentences prononcées par lui et transmises par Thomas, le «frère jumeau» du Seigneur, le très illustre apôtre des Parthes et peut-être de l'Inde, si l'on en croit les Actes de Thomas .

Le genre littéraire de ce texte est assez ésotérique, mais rien ne laisse supposer qu'il s'agit d'un livre gnostique. C'est un ouvrage chrétien d'une forme archaïque, qui doit être mis en parallèle avec les Évangiles canoniques. Pour certaines des paroles de Jésus, il donne un texte qui paraît plus ancien que celui des Évangiles canoniques. Pour d'autres, la formule est très différente, mais n'a pas moins de valeur. Enfin, plusieurs sentences portent la marque d'un christianisme tout à fait archaïque, qui n'a pas subi les corrections qu'on trouve dans les canoniques, d'un christianisme mystique et monastique, tel que celui qui se trouve dans d'autres documents syriens. Les papyrus dits d'Oxyrhynchos (no 1, 654 et 655) qui datent du IIIe siècle gardent, en langue grecque, trois sections de cet évangile. Ils ont été publiés au début du XXe siècle, mais les éditeurs n'y ont pas reconnu l'écrit dont, pourtant, Hippolyte avait cité un passage (Philosophoumena , V, 7).

L'enseignement au Collège de France de H.-C. Puech (qui a le premier reconnu le parallélisme des papyrus d'Oxyrhynchos avec l'Évangile de Thomas trouvé à Nag Hammadi) a porté essentiellement, de 1956 à 1972, sur cet évangile et les thèmes ésotériques et gnostiques des logia de Jésus qu'il contient. On se référera toujours avec profit à l'édition de A. Guillaumont, H.-C. Puech et al., L'Évangile selon Thomas (Paris, 1959). »

Évangile de Thomas

CODEX II, 2

Traduction de Jean-Yves Leloup

publiée dans la collection « spiritualités vivantes » chez Albin Michel, en 1986.

Voici les paroles du Secret… Jésus, le Vivant, les a révélées… Didyme Jude Thomas les a transcrites.

1. Il disait :
Celui qui se fera herméneute de ces paroles
ne goûtera plus de mort.

2. Jésus disait :
Que celui qui cherche
soit toujours en quête
jusqu'à ce qu'il trouve
et quand il aura trouvé,
il sera dans le trouble,
ayant été trouvé, il s'émerveillera,
il règnera sur le Tout.

3. Jésus disait :
Si ceux qui vous guident affirment :
Voici, le Royaume de Dieu est dans le ciel,
alors les oiseaux en sont plus près que vous ;
S'ils vous disent :
Voici, il est dans la mer,
alors les poissons le connaissent déjà…
Le Royaume : il est à l'intérieur de vous,
et il est à l'extérieur de vous.
Quand vous vous connaîtrez vous-mêmes,
alors vous serez connus et vous connaîtrez
que vous êtes les fils du Père, le vivant ;
mais si vous ne vous connaissez pas vous-même,
vous êtes dans le vain,
et vous êtes vanité.

4. Jésus disait :
Le vieillard n'hésitera pas à interroger l'enfant de sept jours
à propos du Lieu de la Vie, et il vivra.
Beaucoup de premiers se feront derniers et ils seront Un.

5. Jésus disait :
Reconnais ce qui est devant ton visage
et ce qui t'est caché te sera dévoilé.
Il n'y a rien de caché qui ne sera manifesté.

6. Ses disciples l'interrogeaient ainsi :
Faut-il jeûner ? Comment prier ? Comment faire l'aumône ?
Que faut-il observer en matière de nourriture ?
Jésus disait :
Arrêtez le mensonge,
ce que vous n'aimez pas, ne le faites pas ;
vous êtes nus devant le Ciel,
ce que vous cachez, ce qui est voilé,
tout sera découvert.

7. Jésus disait :
Heureux le lion que l'homme mangera ;
le lion deviendra homme.
Malheureux l'homme que le lion mangera,
l'homme deviendra lion.

8. Jésus disait :
L'homme est semblable à un pêcheur avisé
qui jeta son filet à la mer.
Quand il le retira, il contenait une multitude de petits poissons.
Parmi eux il en trouva un, beau et grand,
il le choisit sans hésiter et il rejeta tous les petits poissons à la mer.
Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

9. Jésus disait :
Voici que le semeur sortit.
Sa main était pleine de semences et il sema.
Certaines tombèrent sur le chemin,
nourriture pour les moineaux.
D'autres tombèrent parmi les épines,
elles étouffèrent la semence et le ver la mangea.
D'autres tombèrent dans la rocaille.
Là, elles ne pouvaient prendre racine ;
d'autres tombèrent sur une terre excellente
et il se leva un beau fruit vers le Ciel.
Elles produisirent soixante par mesure et cent vingt par mesure.

10. Jésus disait :
J'ai semé du Feu dans le monde
et voici que je le préserve
jusqu'à ce qu'il s'embrase.

11. Jésus disait :
Ce ciel passera
et passera celui qui est dessus.
Les morts n'ont pas de vie,
les vivants n'ont pas de mort.
Le jour où vous mangiez ce qui est mort,
vous en faisiez du vivant.
Quand vous serez dans le lumière, que ferez-vous ?
Au temps où vous étiez Un, vous avez fait le deux ;
mais alors, étant deux, que ferez-vous ?

12. Les disciples dirent à Jésus :
Nous savons que tu nous quitteras ;
qui se fera grand sur nous ?
Jésus leur dit :
Au point où vous en serez, vous irez vers Jacques le Juste :
Ce qui concerne le ciel et la terre lui revient.

13. Jésus disait à ses disciples :
A qui me comparez-vous ?
Dites-moi à qui je ressemble ?
Simon-Pierre lui dit : Tu ressembles à un ange juste.
Matthieu lui dit : Tu ressemble à un sage philosophe.
Thomas lui dit : Maître, ma bouche n'acceptera pas de dire à qui tu ressembles.
Jésus lui dit :
Je ne suis plus ton Maître puisque tu as bu et que tu t'es enivré
à la source bouillonnante d'où moi-même je jaillis…
Il le prit, se retira et lui dit trois mots…
Quand Thomas revint vers ses compagnons, ils l'interrogèrent :
Que t'a dit Jésus ?
Thomas leur répond : Si je vous disais une seule des paroles
qu'il m'a dites, vous prendriez des pierres,
vous les jetteriez contre moi !
Un feu sortirait de ces pierres et vous seriez consumés…

14. Si vous jeûnez, c'est une faute.
Si vous priez, vous êtes condamnés.
Si vous faites l'aumône, vous empoisonnez votre esprit.
Quand vous allez dans un pays et que vous parcourez la campagne,
si l'on vous accueille, mangez ce qui est mis devant vous.
Ceux qui sont malades,
vous pouvez les guérir.
Ce qui entre dans votre bouche ne peut vous souiller.
Mais ce qui sort de votre bouche,
c'est cela qui peut vous souiller.

15. Jésus disait :
Lorsque vous verrez celui qui n'a pas été engendré de la femelle,
prosternez-vous, adorez-le.
C'est là votre Père !

16. Jésus disait :
Peut-être les hommes pensent-ils que je suis venu semer la paix dans le monde.
Ils ne savent pas que je suis venu semer la division sur la terre :
un feu, une épée, une guerre.
Il y en aura cinq dans une maison : trois seront contre deux et deux contre trois.
le père contre le fils, le fils contre le père.
Ils se dresseront solitaires et simplifiés.

17. Jésus disait :
Je vous donnerai ce que l'œil n'a pas vu,
ce que l'oreille n'a pas entendu,
ce que la main n'a pas touché,
ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme.

18. Les disciples demandaient à Jésus :
Dis-nous quelle sera notre fin ?
Jésus répondit :
Que savez-vous du commencement pour que vous vous cherchiez ainsi la fin ?
Là où est le commencement, là aussi sera la fin.
Heureux celui qui se tiendra dans le commencement ;
il connaîtra la fin et il ne goûtera pas la mort.

19. Jésus disait :
Heureux celui qui Est avant d'exister…
Si vous devenez mes disciples et si vous écoutez mes paroles,
ces pierres vous serviront.
Vous avez en effet cinq arbres dans le Paradis
qui ne changent ni été ni hiver.
Leurs feuilles ne tombent pas.
Celui qui les connaîtra ne goûtera pas la mort.

20. Les disciples demandent à Jésus :
Dis-nous à quoi ressemble le Royaume des Cieux ?
Il leur dit :

Il est semblable à une graine de moutarde,
la plus petite de toutes les graines ;
lorsqu'elle tombe dans une terre labourée,
elle devient un grand arbre
où s'abritent les oiseaux du Ciel.

21. Marie demande à Jésus :
tes disciples, à quoi ressemblent-ils ?
Il répondit :
Ils ressemblent à des gamins qui ont pénétré dans un champ
qui ne leur appartient pas.
Lorsque les propriétaires viendront, ils diront :
Laissez-nous notre champ.
Alors ils enlèvent leur vêtements,
ils se reconnaissent nus devant eux,
laissent le champ et le leur rendent.
C'est pourquoi je dis :
Si le maître de maison sait que le voleur doit venir,
il veillera avant qu'il n'arrive.
Il ne laissera pas percer la maison de son royaume,
ni emporter ses biens.
Voyez, soyez vigilants face au monde.
Ceignez-vous les reins avec grande énergie,
sinon les pillards trouveront un chemin pour venir vers vous.
Le profit sur lequel vous comptez, ils le trouveront.
Puisse-t-il y avoir au milieu de vous un homme sage…
Quand le fruit est mûr, il vient aussitôt
- la faucille à la main -
et il le cueille.
Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

22. Jésus vit les petits qui étaient au sein.
Il dit à ses disciples :
Ces petits qui tètent sont semblables à ceux qui entrent dans le Royaume.
Ils lui dirent :
Alors, en devenant petits, nous entrerons dans le Royaume ?
Jésus leur dit :
Lorsque vous ferez le deux Un
et que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur,
l'extérieur comme l'intérieur,
le haut comme le bas,
lorsque vous ferez du masculin et du féminin un Unique,
afin que le masculin ne soit pas un mâle
et que le féminin ne soit pas une femelle,
lorsque vous aurez des yeux dans vos yeux,
une main dans votre main
et un pied dans votre pied,
une icône dans votre icône, alors vous entrerez dans le Royaume !

23. Jésus disait :
Je vous choisirai un entre mille
et deux entre dix mille,
et ils se lèveront comme un seul, simplifiés.

24. Ses disciples disaient :
Enseigne-nous le lieu où tu es.
Il est nécessaire que nous te cherchions.
Il leur dit :
Que celui qui a des oreilles, entende !
Il y a de la lumière à l'intérieur d'un homme de lumière,
et il illumine le monde entier.
S'il n'illuminait pas, quelles ténèbres !

25. Jésus disait :
Aime ton frère comme ton âme,
veille sur lui comme sur la prunelle de ton œil !

26. Jésus disait :
La paille est dans l'œil de ton frère, tu la vois.
Mais la poutre qui est dans ton œil, tu ne la vois pas.
Lorsque tu ôteras la poutre de ton œil,
alors tu verras clair pour ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.

27. Jésus disait :
Si vous ne jeûnez pas au monde,
vous ne trouverez pas le Royaume.
Si vous ne célébrez pas le Shabbat comme un Shabbat,
vous ne verrez pas le Père.

28. Jésus disait :
Je me suis tenu au milieu du monde
et je me suis révélé à eux dans la chair.
Je les ai tous trouvés ivres.
Personne parmi eux qui ait soif,
et mon âme s'est affligée sur les fils des hommes,
car ils sont aveugles dans leur cœur.
Ils ne voient pas.
Nus ils sont venus au monde, nus ils en sortiront.
A cette heure, ils sont ivres.
Quand ils auront vomis leur vin, ils retrouveront leur esprit.

29. Jésus disait :
Si la chair est venue à l'existence à cause de l'esprit,
c'est une merveille,
mais si l'esprit est venu à l'existence à cause du corps,
c'est une merveille de merveille.
Mais moi, je m'émerveille de ceci :
Comment cet Être qui Est,
peut-il habiter ce néant ?

30. Jésus disait :
Là où il y a trois dieux, ce sont des dieux.
là où il y en a deux ou un,
Je suis avec lui.

31. Jésus disait :
Nul n'est prophète pour ses proches.
Nul n'est médecin dans sa maison.

32. Une ville forte construite sur une haute montagne,
rien ne peut la détruire.
Rien ne peut la cacher.

33. Jésus disait :
Ce que tu entends d'une oreille,
dis-le à une autre oreille,
proclame-le sur les toits.
Personne n'allume une lampe
pour la mettre sous le boisseau
ou dans un endroit caché,
mais la met sur le lampadaire
afin que, du dedans et du dehors,
on voie sa lumière.

34. Jésus disait :
Si l'aveugle conduit l'aveugle,
ils marchent vers la chute.

35. Jésus disait :
On ne s'empare pas de la maison des forts,
à moins de leur lier les mains.
On peut alors tout renverser.

36. Jésus disait :
Ne vous souciez pas le matin du soir,
ni le soir du matin,
de quoi vous serez vêtu.

37. Ses disciples demandaient :
Quel sera le jour de ton apparition ?
Quel sera le jour de notre vision ?
Jésus répondit :
Le jour où vous serez nus
comme les enfants nouveau-nés
qui marchent sur leurs vêtements,
alors vous verrez le Fils du Vivant.
Pour vous, il n'y aura plus de crainte.

38. Jésus disait :
Souvent vous avez désiré
entendre les paroles que je vous dis maintenant.
Nul autre ne pourra vous les dire,
et il y aura des jours
où vous me chercherez
et où vous ne me trouverez pas.

39. Jésus disait :
Les pharisiens et les scribes
ont reçu les clés de la connaissance et ils les ont cachées.
Ils ne son pas entrées à l'intérieur,
et ceux qui veulent entrer,
ils les en empêchent.
Voyez, soyez attentifs comme le serpent
et simples comme la colombe.

40. Jésus disait :
Le cep de vigne planté hors du Père n'est pas vivifié.
Il sera arraché à la racine, il périra.

41. Jésus disait :
Celui qui a dans sa main, on lui donnera.
Celui qui n'a pas, même le peu qu'il a, on le lui prendra.

42. Jésus disait :
Soyez passant.

43. Les disciples lui demandaient :
Qui es-tu ? Toi qui nous dis cela ?
Par les choses que je vous dis ne savez-vous pas qui je suis ?
Mais êtes-vous devenus comme les judéens :
S'ils aiment l'arbre, ils détestent le fruit.
S'ils aiment le fruit, ils détestent l'arbre.

44. Jésus disait :
Celui qui aura blasphémé contre le Père,
on lui pardonnera,
et celui qui aura blasphémé contre le Fils,
on lui pardonnera.
Mais celui qui aura blasphémé contre l' Esprit Saint,
on ne lui pardonnera pas,
ni sur la terre, ni au ciel.

45. Jésus disait :
On ne récolte pas des raisins sur des épines.
On ne cueille pas des figues sur des chardons,
Ils ne donnent pas de bons fruits.
L'homme bon, du secret de son cœur,
il produit de la bonté.
L'homme pervers, du secret de son cœur,
il produit de la perversité.
Ce qui s'exprime,
c'est ce qui déborde du cœur.

46. Jésus disait :
Depuis Adam jusqu'à Jean-Baptiste,
parmi ceux qui sont nés de la femme
il n'y en a pas de plus haut que Jean-Baptiste.
Si bien que ses yeux ne seront pas détruits.
Mais j'ai dit : celui qui parmi vous deviendra petit
connaîtra le Royaume et sera plus haut que Jean.

47. Jésus disait :
Il n'est pas possible qu'un homme monte deux chevaux,
qu'il bande deux arcs.
Il n'est pas possible qu'un serviteur serve deux maîtres,
sinon il honorera l'un et méprisera l'autre.
Aucun homme ne boit du vin vieux,
et ne désire aussitôt boire du vin nouveau.
On ne verse pas du vin nouveau
dans de vieilles outres de peur qu'elles n'éclatent,
et on ne verse pas du vin vieux dans une outre neuve
de peur qu'elle ne le gâte.
On ne coud pas une vieille pièce à un vêtement neuf.
Cela provoquerait la déchirure.

48. Jésus disait :
Si deux font la paix entre eux dans une même maison
ils diront à la montagne : « éloigne-toi », et elle s'éloignera.

49. Jésus disait :
Heureux vous, les unifiés et les élus,
vous trouverez le Royaume, vous êtes issus de lui, vous y retournez.

50. Jésus disait :
Si l'on vous demande : d'où êtes-vous ?
Dites-leur :
Nous sommes nés de la Lumière
là où la lumière naît d'elle-même elle se tient droite,
et se révèle dans leur image.
Si l'on vous demande : qui êtes-vous ?
Répondez :
Nous sommes ses fils et nous sommes les bien-aimés du Père, le Vivant.
Si l'on vous interroge :
Quel est le signe de votre Père qui est en vous ?
dites-leur :
C'est un mouvement et un repos.

51. Ses disciples lui dirent :
Quel jour, le repos de ceux qui sont morts arrivera-t-il ?
Et quel jour, le monde nouveau viendra-t-il ?
Il leur dit :
Ce que vous attendez est déjà venu,
mais vous, vous ne le connaissez pas.

52. Ses disciples lui dirent :
Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël et tous ont parlé de toi.
Il leur dit :
Vous avez rejeté celui qui est Vivant en votre présence,
et vous avez parlé de ceux qui sont morts.

53. Ses disciples lui dirent :
La circoncision est-elle utile ou non ?
Il leur dit :
Si elle était utile, leur père les engendrerait circoncis de leur mère,
mais la véritable circoncision en esprit est tout à fait utile.

54. Heureux vous les pauvres,
Le Royaume des Cieux vous appartient.

55. Jésus disait :
Celui qui ne se libère de son père et de sa mère
ne pourra devenir mon disciple.
Celui qui ne se libère pas de ses frères et de ses sœurs et ne porte sa croix,
comme je la porte, il n'est pas digne de moi.

56. Jésus disait :
Celui qui connaît le monde
découvre un cadavre.
Et celui qui découvre un cadavre
le monde ne peut le contenir.

57. Jésus disait :
Le Royaume du Père est comparable à un homme qui avait une bonne semence.
Son ennemi vint de nuit, sema de l'ivraie parmi la bonne semence,
l'homme ne laissa pas arracher l'ivraie,
de peur, dit-il, que vous n'arrachiez le blé avec elle.
En effet, au jour de la moisson, l'ivraie apparaîtra.
On l'arrachera ; elle sera consumée.

58. Jésus disait :
Heureux qui a connu l'épreuve.
Il est entré dans la vie.

59. Jésus disait :
Regardez vers Celui qui est Vivant tant que vous vivez.
Morts vous chercherez à le voir sans parvenir à la vision.

60. Ils virent un Samaritain portant un agneau.
Comme il entrait en Judée, il dit à ses disciples :
Cet homme, que veut-il faire avec l'agneau ?
Ils répondirent :
Le tuer et le manger.
Il leur dit :
Tant qu'il est vivant, il ne le mangera pas,
mais seulement s'il le tue et s'il devient un cadavre.
Il leur dit :
Cherchez une place dans le Repos.
Ne devenez pas des cadavres, si vous ne voulez pas être mangés.

61. Jésus disait :
Deux se reposeront sur un lit, l'un mourra, l'autre vivra.
Salomé l'interrogea : Qui es-tu, homme, d'où viens-tu ? de qui es-tu né ?
pour monter sur mon lit et manger à ma table ?
Jésus leur dit :
Je suis celui qui est issu de Celui qui est l'Ouvert.
Il m'a été donné ce qui vient de mon Père.
Salomé répondit : Je suis ta disciple.
Jésus lui dit :
C'est pourquoi j'affirme quand le disciple est ouvert, il est rempli de lumière.
Quand il est partagé, il est rempli de ténèbres.

62. Je révèle mes mystères à ceux qui se font capables.
Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite.

63. Jésus disait :
Il y avait un homme riche qui avait beaucoup d'argent.
Il dit : J'emploierai mon argent à semer, moissonner, planter, remplir mes greniers de fruits, si bien que je ne manquerai de rien.
Voilà ce qu'il pensait dans son cœur.
La nuit même, il mourut.
Que celui qui a des oreilles, entende !

64. Un homme avait des invités.
Ayant préparé le repas, il envoya son serviteur pour chercher ses invités.
Il alla vers le premier et lui dit : Mon maître te convie.
Celui-ci répondit : J'ai affaire d'argent à traiter avec des marchands. Il viennent ce soir. Je dois leur donner des instructions. Excuse-moi pour le repas…
Il alla vers un autre et lui dit : Mon maître te convie.
Il lui répondit :
Je viens d'acheter une maison et il me faut un jour. Je ne suis pas disponible.
Il revint vers un autre et lui dit : Mon maître te convie.
Il répondit : Mon ami va se marier et c'est moi qui doit préparer le repas. Je ne pourrai pas venir. Excuse-moi.
Il alla vers un autre et lui dit : Mon maître te convie.
Il répondit : j'ai acheté une ferme. Je vais y percevoir des redevances. Je ne pourrai pas venir. Excuse-moi.
Le serviteur revint vers son maître et dit :
Ceux que tu as invités au repas se sont excusés.
Le maître dit alors à son serviteur :
Va dehors sur les chemins. Ceux que tu trouveras, amène-les, afin qu'ils dînent avec moi.
Les acheteurs et les marchands n'entrent pas dans la demeure de mon Père.

65. Jésus disait :
Un homme de bien avait une vigne.
Il la donna à des ouvriers pour qu'ils la travaillent et pour en recevoir d'eux le fruit.
Il envoya son serviteur pour que les ouvriers lui donnent le fruit de la vigne.
Ceux-ci s'emparèrent de son serviteur et le frappèrent :

peu s'en fallut qu'ils ne le fissent mourir.
Le serviteur s'en alla et le dit à son maître.
Son maître pensa : Peut-être ne l'ont-ils pas reconnu ?
Il envoya un autre serviteur.
Les ouvriers frappèrent aussi celui-là.
Alors le maître envoya son Fils.
Il dit : Peut-être auront-ils des égards pour mon Fils.
Quand les ouvriers surent qu'il était l'héritier de la vigne,
ils le saisirent et le tuèrent.
Que celui qui a des oreilles, entende !

66. Jésus a dit :
Montrez-moi la pierre rejetée par les bâtisseurs.
C'est elle la pierre d'angle.

67. Jésus disait :
Celui qui connaît le Tout,
s'il est privé de lui-même, il est privé de tout.

68. Jésus disait :
Heureux serez-vous quand on vous haïra,
lorsque l'on vous persécutera,
nul ne trouvera le lieu où vous n'êtes pas persécutés.

69. Jésus disait :
Heureux sont-ils, ceux qu'on a persécutés jusque dans leur cœur,
Ceux-là ont connu le Père en Vérité.
Heureux ceux qui ont faim, ils seront rassasiés.

70. Jésus disait :
Quand « cela » sera engendré en vous, « cela » vous sauvera.
Si vous n'avez pas « cela », l'absence de « cela » vous tuera.

71. Jésus disait :
Je renverserai cette maison et nul ne pourra la rebâtir.

72. Un homme lui dit :
Parle à mes frères afin qu'ils partagent les biens de mon père avec moi.
Jésus lui répondit :
Qui a fait de moi un homme de partage ?
Et se tournant vers ses disciples, il leur dit : Qui suis-je pour partager ?

73. Jésus disait :
La moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux.
Priez le Maître qu'il envoie des ouvriers à la moisson.

74. Le Maître disait :
Beaucoup se tiennent autour du puits mais il n'y a personne pour y descendre.

75. Jésus disait :
Beaucoup se tiennent devant la porte mais ce sont les solitaires
et les simplifiés qui entreront dans la chambre nuptiale.

76. Le Royaume du Père est comparable à un marchand qui possédait une cargaison de marchandises.
Il trouva une perle.
Le marchand était un sage : il vendit toute sa cargaison et acheta la perle.
Vous aussi préoccupez-vous du trésor non périssable.
Celui qui demeure, là où la mite n'approche pas,
là où le ver ne ronge pas.

77. Jésus disait :
Je suis la Lumière qui illumine tout homme.
Je suis le Tout. Le Tout est sorti de moi et le Tout est parvenu à moi.
Fendez du bois, je suis là.
Soulevez une pierre, vous me trouverez là.

78. Jésus disait :
Pourquoi battez-vous la campagne ?
Pour voir un roseau agité par le vent ?
Pour voir un homme ayant sur lui des vêtements délicats comme vos rois et vos grands personnages ?
Ceux-ci ont sur eux des vêtements délicats.
Ils ne pourront connaître la vérité.

79. Une femme dans la foule lui dit :
Heureux le ventre qui t'a porté et les seins qui t'ont nourri !
Il répondit :
Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de mon Père
et l'observent en vérité,
car viendront les jours où vous direz :
Heureux le ventre qui n'a pas enfanté
et les seins qui n'ont pas allaité.

80. Jésus disait :
Celui qui connaît le monde découvre le corps.
Mais celui qui découvre le corps, le monde n'est pas digne de lui.

81. Celui qui est devenu riche, puisse-t-il devenir roi.
Et celui qui possède la puissance, puisse-t-il renoncer !

82. Jésus disait :
Qui est près de moi est près du feu !
Qui est loin de moi est loin du Royaume.

83. Jésus disait :
Les images se manifestent à l'homme
et la lumière qui est en elles est cachée.
Dans l'icône de la lumière du Père elle se manifestera,
et l'icône sera voilée par la lumière.

84. Jésus disait :
Quand vous voyez à qui vous ressemblez, vous vous réjouissez.
Mais lorsque vous verrez vos icônes, celles qui étaient avant vous,
qui ne meurent ni ne se manifestent, quelle grandeur !

85. Jésus disait :
Adam est issu d'une grande puissance et d'une grande richesse,
mais il n'a pas été digne de vous.
S'il en avait été digne, il n'aurait pas connu la mort.

86. Jésus disait :
Les renards ont des tanières, et les oiseaux oint des nids.
Le Fils de l' Homme n'a pas de lieu où appuyer sa tête et se reposer.

87. Jésus disait :
Misérable le corps qui dépend d'un autre corps.
Misérable l'âme qui dépend de ces deux.

88. Les anges viendront vers vous ainsi que les prophètes,
et ils vous donneront ce qui est à vous.
Et vous aussi, ce que vous tenez dans vos mains,
donnez-le et dites à vous-mêmes :
Quand viendra-t-il le jour où ils recevront ce qui est leur ?

89. Jésus disait :
Pourquoi lavez-vous l'extérieur de la coupe ?
Ne comprenez-vous pas que celui qui a fait l'extérieur
est aussi celui qui a fait l'intérieur de la coupe ?

90. Jésus disait :
Venez à moi, mon joug est bon, douce mon autorité
et vous trouverez en vous le repos.

91. Ils lui demandaient :
Dis-nous celui que tu es ? afin que nous croyions en toi.
Il leur dit :
Vous sondez le visage du ciel et de la terre,
et celui qui est en votre présence, vous le l'avez pas reconnu,
en ce moment présent, vous ne savez pas l'éprouver.

92. Jésus disait :
Cherchez et vous trouverez.
Mais ces choses sur lesquelles vous m'interrogiez
et que je ne vous ai pas dites alors -
aujourd'hui il me plaît de les révéler,
mais vous ne m'interrogez plus.

93. Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens,
de peur qu'ils ne le prennent pour du fumier.
Ne jetez pas des perles aux porcs,
de peur qu'ils n'en fassent de l'ordure.

94. Jésus disait :
Celui qui cherche trouvera -
à celui qui frappe à l'intérieur, on ouvrira.

95. Jésus disait :
Si vous avez de l'argent, ne le prêtez pas avec intérêt,
mais donnez-le à celui dont vous ne recevrez rien en retour.

96. Jésus disait :
Le Royaume de mon Père peut être comparé à de la pâte
dans laquelle une femme a caché un peu de levain.
Elle se transforme et devient du bon pain.
Celui qui a des oreilles, qu'il entende !

97. Jésus disait :
Le Royaume de mon Père peut être comparé
à une femme qui porte un vase rempli de

farine.
Tandis qu'elle marche sur un chemin éloigné,
l'oreille du vase se brise,
et la farine se déverse derrière elle sur le chemin.
Ne sachant rien, elle ne se donne pas de peine.
Rentrée à la maison, elle pose le vase –
le découvre vide.

98. Jésus disait :
Le Royaume du Père peut être comparé
à un homme qui veut tuer un grand personnage.
Il dégaine d'abord dans sa maison,
perce le mur pour savoir si sa main est ferme.
Alors, il peut tuer le grand personnage.

99. Les disciples lui disaient :
Tes frères et ta mère se tiennent dehors.
Il leur répondit :
Ceux qui font la volonté de mon Père,
ceux-là sont mes frères et ma mère -
ce sont eux qui entreront dans le Royaume de Dieu.

100. Ils montraient à Jésus une pièce d'or et ils lui demandaient :
Les agents de César exigent de nous des redevances.
Il leur répondit :
Rendez à César ce qui est à César.
Rendez à Dieu ce qui est à Dieu
et ce qui est mien, rendez-le moi !

101. Jésus disait :
Celui qui ne haïra pas son père et sa mère, comme moi,
ne peut pas devenir mon disciple.
Et celui qui n'aimera pas son père et sa mère, comme moi,
ne pourra devenir mon disciple,
car ma mère m'a fait pour mourir,
mais ma mère véritable,
elle, m'a donné la vie.

102. Jésus disait :
Malheureux les pharisiens.
Ils ressemblent au chien couché dans la mangeoire des bœufs.
Il ne mange,
ni ne laisse les bœufs manger.

103. Jésus disait :
Bienheureux l'homme qui sait
à quelle heure de la nuit viendront les voleurs.
Il s'éveillera, rassemblera ses forces et se ceindra
avant qu'il ne viennent.

104. Ils lui disaient :
Viens, prions ensemble et jeûnons.
Jésus répondit :
Quelle faute ai-je donc commise ?
Ou en quoi ai-je été vaincu ?
Quand l'époux sortira de la chambre nuptiale, alors
il faudra jeûner et prier.

105. Jésus disait :
Celui qui connaît son père et sa mère
l'appelle-t-on fils de prostitué ?

106. Jésus disait :
Si vous faites le deux – UN –
vous serez Fils de l'Homme.
Et si vous dites : Montagne, éloigne-toi, elle s'éloignera.

107. Le Royaume est comparable à un berger
qui possédait cent brebis.
L'une d'entre elles disparut.
C'était la plus belle.
Il laissa les quatre vingt dix neuf
et ne se préoccupa plus que de l'unique
jusqu'à ce qu'il l'eût retrouvée.
Après sa peine, il dit à la brebis :
je t'aime plus que les quatre vingt dix neuf autres.

108. Jésus disait :
Celui qui s'abreuvera à ma bouche deviendra comme moi,
et moi je serai lui,
et les choses cachées lui seront révélées.

109. Jésus disait :
Le Royaume peut être comparé
à un homme qui possède dans son champ
un trésor caché.
Il en ignore la présence.
A sa mort, il laisse le champ à son fils.
Le fils, ne sachant rien,
prend le champ et il le vend.
Celui qui l'achète vient le labourer,
en labourant, il trouve le trésor.
Il commence à prêter de l'argent à intérêt
pour tous ceux qui en veulent.

110. Jésus disait :
Celui qui a trouvé le monde et s'est fait riche
qu'il renonce au monde.

111. Jésus disait :
Les cieux et la terre s'enrouleront devant vous.
Le vivant, issu du Vivant,
ne connaîtra ni crainte ni mort
parce qu'il est dit :
Celui qui ne se connaît lui-même,
le monde ne peut le contenir.

112. Jésus disait :
Malheureuse la chair qui dépend de l'âme.
Malheureuse l'âme qui dépend de la chair.

113. Les disciples lui disaient :
Le Royaume, quand viendra-t-il ?
Jésus répondit :
Ce n'est pas en guettant qu'on le verra venir.
On ne dira pas : Voici qu'il est là, ou il est ici.
Le Royaume du Père
est répandu sur toute la terre
et les hommes ne le voient pas.

114. Saint Pierre lui disait :
Que Marie sorte de parmi nous
parce que les femmes ne sont pas dignes de la Vie.
Jésus répondit :
Voici que je la guiderai
afin de la faire Homme.
Elle deviendra, elle aussi,
un souffle vivant semblable à vous, Hommes.
Toute femme qui se fera Homme
entrera dans le Royaume de Dieu.

Notes sur l'Évangile de Thomas

L'Évangile de Thomas fut découvert en 1946 au environs de Nag Hammadi. Il a soulevé à ce moment-là bien des polémiques. Les recherches à son sujet ont abouti aux conclusions suivantes : il a été rédigé en Syrie, en langue copte au deuxième siècle de notre ère. On y distingue trois sources entremêlées : une source gnostique (la gnose était un courant religieux ésotérique) qui utilise et déforme des références des autres Évangiles, d'autres citations proviennent en droite ligne de ces Évangiles, d'autres enfin semblent reprendre des citations de paroles du Christ qui circulaient oralement : un spécialiste du Nouveau Testament, Joachim Jeremias, estime que deux d'entre elles pourraient être authentiques.

Évangile selon Thomas

CODEX II, 2

Traduction de Métanoïa (association composée d'un coptologue, Yves Haas, d'un helléniste, Pierre Bourgeois, d'un métaphysicien, Émile Gillabert)

« Évangile Selon Thomas » aux Éditions Dervy

1 Voici les paroles cachées
2 que Jésus le Vivant a dites
3 et qu'a transcrites Didyme Judas Thomas.

1.
1 Et il a dit :
2 Celui qui trouvera l'interprétation de ces paroles
3 ne goûtera pas de la mort.

2.
1 Jésus a dit :
3 Que celui qui chercher ne cesse de chercher
3 jusqu'à ce qu'il trouve ;
4 et quand il aura trouvé,
5 il sera bouleversé
6 et, étant bouleversé,
7 il sera émerveillé,
8 et il régnera sur le Tout.

3.
1 Jésus a dit :
2 Si ceux qui vous guident vous disent :
3 voici, le Royaume est dans le ciel,
4 alors les oiseaux du ciel vous devanceront ;
5 s'ils vous disent qu'il est dans la mer,
6 alors les poissons vous devanceront.
7 Mais le Royaume, il est le dedans
8 et il est le dehors de vous.
9 Quand vous vous serez connu,
10 alors vous serez connu
11 et vous saurez que c'est vous
12 les fils du Père Vivant.
13 Mais s'il vous arrive de ne pas vous connaître,
14 alors vous êtes dans la pauvreté,
15 et c'est vous la pauvreté.

4.
1 Jésus a dit :
2 L'homme vieux dans ses jours n'hésitera pas
3 à interroger un tout petit enfant de sept jours
4 au sujet du lieu de la Vie,
5 et il vivra,
6 parce que beaucoup de premiers se feront derniers,
7 et ils seront Un.

5.
1 Jésus a dit :
2 Connais Celui qui est devant ton visage,
3 et ce qui t'est caché te sera dévoilé :
4 car il n'y a rien de caché qui ne se manifestera.

6.
1 Ses disciples l'interrogèrent et lui dirent :
2 Veux-tu que nous jeûnions ?
3 Comment prierons-nous ?
4 Comment donnerons-nous l'aumône ?
5 Et qu'observerons-nous en matière de nourriture ?
6 Jésus dit :
7 Ne dites pas de mensonge,
8 et, ce que vous récusez, ne le faites pas,
9 parce que tout est dévoilé à la face du ciel.
10 Il n'y a en effet rien de caché qui ne se manifestera,
11 et il n'y a rien de recouvert
12 qui restera sans être dévoilé.

7.
1 Jésus a dit :
2 Heureux est le lion que l'homme mangera,
2 et le lion sera homme ;
4 et souillé est l'homme que le lion mangera,
5 et le lion sera homme.

8.
1 Et il a dit :
2 L'homme est comparable à un pêcheur avisé
3 qui avait jeté son filet à la mer ;
4 il le retira de la mer plein de petits poissons.
5 Parmi eux,
6 le pêcheur avisé trouva un gros et bon poisson.
7 Il rejeta tous les petits poissons au fond de la mer,

8 il choisit le plus gros poisson sans peine.
9 Que celui qui a des oreilles pour entendre entende !

9.

1 Jésus a dit :
2 Voici que le semeur sortit.
3 Il remplit sa paume, il jeta.
4 Quelques graines en fait tombèrent sur le chemin ;
5 les oiseaux vinrent, ils les picorèrent.
6 D'autres tombèrent sur la rocaille
7 et ne prirent pas racine dans la terre
8 ni ne firent lever d'épis vers le ciel.
9 Et d'autres tombèrent sur les épines ;
10 elles étouffèrent la semence
11 et le ver la mangea.
12 Et d'autres tombèrent sur la bonne terre ;
13 elle donna un bon fruit vers le ciel :
14 il en vint soixante par mesure
15 et cent vingt par mesure.

10.

1 Jésus a dit :
2 J'ai jeté le feu sur le monde,
3 et voici que je le préserve
4 jusqu'à ce qu'il embrase.

11.

1 Jésus a dit :
2 Ce ciel passera,
3 et celui qui est au-dessus de lui passera,
4 et ceux qui sont morts ne vivent pas,
5 et les vivants ne mourront pas.
6 Les jours où vous mangiez ce qui est mort,
7 vous en faisiez du vivant.
8 Quand vous serez dans la lumière,
9 que ferez-vous !
10 Au temps où vous étiez Un,
11 Vous avez fait le deux ;
12 mais alors étant deux,
13 que ferez-vous ?

12.

1 Les disciples dirent à Jésus :
2 Nous savons que tu nous quitteras :
3 qui se fera grand sur nous ?
4 Jésus leur dit :
5 Au point où vous en serez,
6 vous irez vers Jacques le juste :
7 ce qui est du ciel et de la terre lui revient.

13.

1 Jésus a dit à ses disciples :
2 Comparez-moi,
3 dites-moi à qui je ressemble,
4 Simon Pierre lui dit :
5 Tu ressembles à un ange juste.
6 Matthieu lui dit :
7 tu ressembles à un philosophe sage.
8 Thomas lui dit :
9 Maître, ma bouche n'acceptera absolument pas
10 que je dise à qui tu ressembles.
11 Jésus dit :
12 Je ne suis pas ton Maître,
13 car tu as bu,
14 tu t'es enivré à la source bouillonnante
15 que moi, j'ai mesurée.
16 Et il le prit,
17 il se retira, il lui dit trois mots.
18 Or, quand Thomas revint cers ses compagnons,
19 ceux-ci l'interrogèrent :
20 Que t'a dit Jésus ?
21 Thomas leur dit :
22 Si je vous disais une des paroles qu'il m'a dites,
23 vous prendriez des pierres,
24 vous les jetteriez contre moi ;
25 et le feu sortirait des pierres
26 et elles vous brûleraient.

14.

1 Jésus leur a dit :
1 Si vous jeûnez,
3 vous causerez une faute à vous-mêmes,
4 et si vous priez,
5 vous serez condamnés,
6 et si vous donnez l'aumône,
7 vous ferez du mal à vos esprits ;
8 et si vous allez dans quelque pays
9 et que vous marchiez dans les contrées,
10 si l'on vous accueille,
11 mangez ce que l'on mettra devant vous,
12 soignez ceux qui parmi eux sont malades.
13 Car ce qui entrera dans votre bouche
14 ne vous souillera pas,
15 mais ce qui sortira de votre bouche,
16 c'est cela qui vous souillera.

15.

1 Jésus a dit :
2 Quand vous verrez
3 Celui qui n'a pas été engendré de la femme,

4 prosternez-vous sur votre visage,
5 et adorez-le :
6 c'est celui-là, votre Père.

16.

1 Jésus a dit :
2 Sans doute les hommes pensent-ils
3 que je suis venu jeter la paix sur le monde,
4 et ils ne savent pas
5 que je suis venu jeter des divisions sur la terre,
6 le feu, l'épée, la guerre.
7 Car il y en aura cinq dans une maison,
8 trois seront contre deux
9 et deux contre trois,
10 le père contre le fils,
11 et le fils contre le père,
12 et, debout, ils seront monakhos.

17.

1 Jésus a dit :
2 Je vous donnerai ce que l'œil n'a pas vu,
3 et ce que l'oreille n'a pas entendu,
4 et ce que la main n'a pas touché,
5 et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme.

18.

1 Les disciples dirent à Jésus :
2 Dis-nous comment sera notre fin.
3 Jésus dit :
4 Avez-vous donc dévoilé le commencement
5 pour que vous cherchiez la fin ?
6 Car là où est le commencement,
7 là sera la fin.
8 Heureux celui qui se tiendra dans le commencement,
9 et il connaîtra la fin,
10 et il ne goûtera pas de la mort.

19.

1 Jésus a dit :
2 Heureux celui qui était déjà
3 avant d'exister.
4 Si vous êtes mes disciples
5 et entendez les paroles,
6 ces pierres vous serviront.
7 Vous avez en effet cinq arbres dans le paradis
8 qui ne bougent ni été ni hiver
9 et leurs feuilles ne tombent pas.
10 Celui qui les connaîtra
11 ne goûtera pas de la mort.

20.

1 Les disciples dirent à Jésus :
2 Dis-nous à quoi le royaume des cieux est comparable.
3 Il leur dit :
4 Il est comparable à un grain de moutarde,
5 la plus petite de toutes les semences ;
6 mais quand il tombe en terre travaillée,
7 elle donne une grande tige
8 qui est un abri pour les oiseaux du ciel.

21.

1 Mariam dit à Jésus :
2 A qui tes disciples ressemblent-ils ?
3 Il dit :
4 Ils ressemblent à des petits enfants
5 installés dans un champ
6 qui n'est pas à eux.
7 Quand viendront les maîtres du champ,
8 ils diront :
9 laissez-notre champ !
10 Eux, ils se dévêtent en leur présence
11 pour leur laisser
12 et leur donner le champ.
13 C'est pourquoi je dis :
14 Si le maître de maison sait
15 que le voleur vient,
16 il veillera avant qu'il n'arrive
17 et il ne le laissera pas
18 percer un trou dans la maison de son royaume
19 pour en emporter les affaires.
20 Quant à vous, veillez en face du monde,
21 prenez appui sur vos reins de toutes vos forces
22 de peur que les pillards ne trouvent un chemin
23 pour venir vers vous.
24 Car le profit que vous guettez,
25 ils le trouveront.
26 Qu'il y ait au centre de vous-mêmes
27 un homme averti !
28 Le fruit étant mûr,
29 il est venu en bâte, sa faucille à la main,
30 il l'a cueilli.
31 que celui qui a des oreilles pour entendre entende !

22.

1 Jésus vit des petits qui tétaient.
2 Il dit à ses disciples :
3 Ces petits qui tètent sont comparables
4 à ceux qui vont dans le Royaume.

5 Il lui dirent :
6 Alors, en étant petits,
7 irons-nous dans le Royaume ?
8 Jésus leur dit :
9 Quand vous ferez le deux Un,
10 et le dedans comme le dehors,
11 et le dehors comme le dedans,
12 et le haut comme le bas,
13 afin de faire le mâle et la femelle
14 en un seul
15 pour que le mâle ne se fasse pas mâle
16 et que la femelle ne se fasse pas femelle,
17 quand vous ferez des yeux à la place d'un œil,
29 et une main à la place d'une main,
19 et un pied à la place d'un pied,
20 et une image à la place d'une image,
21 alors vous irez dans le Royaume.

23.
1 Jésus a dit :
2 Je vous choisirai entre mille
3 et deux entre dix mille
4 et, debout, ils seront Un.

24.
1 Ses disciples dirent :
3 Renseigne-nous sur le lieu où tu es,
3 car il est nécessaire que nous le cherchions.
4 il leur dit :
5 Que celui qui a des oreilles entende !
6 Il y a de la lumière
7 au dedans d'un être lumineux,
8 et il illumine le monde entier.
9 S'il n'illumine pas,
10 il est ténèbres.

25.
1 Jésus dit :
2 aime ton frère comme ton âme ;
3 veille sur lui
4 comme sur la prunelle de ton œil.

26.
Jésus a dit :
2 Le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère,
3 tu le vois,
4 mais la poutre qui est dans ton œil,
5 tu ne la vois pas.
6 Quand tu auras rejeté la poutre de ton oeil,
7 alors tu verras clair
8 pour rejeter le brin de paille de l'œil de ton frère.

27.
1 Si vous ne jeûnez pas au monde,
2 vous ne trouverez pas la Royaume ;
3 si vous ne faites pas du sabbat le sabbat,
4 vous ne verrez pas le Père.

28.
1 Jésus a dit :
2 Je me suis tenu au milieu du monde
3 et je me suis manifesté à eux dans la chair.
4 Je les ai trouvés tous ivres ;
5 je n'ai trouvé parmi eux personne qui eût soif,
6 et mon âme a souffert pour les fils des hommes
7 parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur
8 et ne voient pas
9 qu'ils sont venus au monde vides
10 et en sont même à tenter de repartir vides.
11 Mais voilà, maintenant ils sont ivres.
12 Quand ils auront rejeté leur vin,
13 alors ils changeront de mentalité.

29.
1 Jésus a dit :
2 Si la chair a été à cause de l'esprit,
3 c'est une merveille ;
4 mais si l'esprit a été à cause du corps,
5 c'est une merveille de merveilles.
6 Mais moi, je m'émerveille de ceci :
7 comment cette grande richesse
8 a habité cette pauvreté.

30.
1 Jésus a dit :
2 Là où il y a trois dieux,
3 ce sont des dieux ;
4 là où il y a deux ou un,
5 moi, je suis avec lui.

31.
1 Jésus a dit :
2 Aucun prophète n'est accepté dans son village ;
3 un médecin ne soigne pas ceux qui le connaissent.

32.
1 Jésus a dit :
2 Une ville qui est construite sur un mont élevé

3 et qui est forte
4 ne peut pas tomber
5 ni ne pourra être cachée.

33.
1 Jésus a dit :
2 Ce que tu entendras d'une oreille,
3 de l'autre oreille
4 proclame-le sur vos toits.
5 Car personne n'allume une lampe
6 et ne la met sous le boisseau
7 ni ne la met dans un endroit caché,
8 mais il la met sur le lampadaire
9 afin que tous ceux qui vont et viennent
10 voient sa lumière.

34.
1 Jésus a dit :
2 Si un aveugle guide un aveugle,
3 ils tombent tous deux au fond d'une fosse.

35.
1 Jésus a dit :
2 Il n'est pas possible
3 que quelqu'un entre dans la maison du fort
4 et la prenne de force
5 à moins qu'il ne lui lie les mains :
6 alors il bouleversera sa maison.

36.
1 Jésus a dit :
2 Ne vous souciez pas, du matin au soir
3 et du soir au matin,
4 de ce que vous revêtirez.

37.
1 Ses disciples dirent :
2 Quel jour te manifesteras-tu à nous ?
4 Jésus dit :
5 Lorsque vous vous dépouillerez de votre honte
6 et prendrez vos vêtements,
7 les déposerez à vos pieds
8 comme les tout petits enfants,
9 les piétinerez,
10 alors vous verrez le Fils
11 de Celui qui est vivant
12 et vous n'aurez pas peur.

38.
1 Jésus a dit :
2 bien des fois vous avez désiré entendre ces paroles
3 que je vous dis,
4 et vous n'avez personne d'autre
5 de qui les entendre.
6 Il y aura des jours
7 où vous me chercherez
8 et ne me trouverez pas.

39.
1 Jésus a dit :
2 Les pharisiens et les scribes
3 ont pris les clefs de la gnose
4 et ils les ont cachées.
5 Ils ne sont pas entrés,
6 et ceux qui voulaient entrer,
7 ils ne les ont pas laissé faire.
8 Mais vous, soyez prudents comme les serpents
9 et purs comme les colombes.

40.
1 Jésus a dit :
2 Un cep de vigne a été planté en dehors du Père
3 et, comme il n'est pas fort,
4 il sera extirpé avec sa racine,
5 et il périra.

41.
1 Jésus a dit :
2 A celui qui a dans sa main,
3 on donnera ;
4 et à celui qui n'a pas,
5 même le peu qu'il a,
6 on le prendra.

42.
1 Jésus a dit :
2 Soyez passants.

43.
1 Ses disciples lui dirent :
2 Qui es-tu, toi qui nous dis de telles choses ?
3 - Par les choses que je vous dis,
4 ne savez-vous pas qui je suis ?
5 Mais vous, vous êtes comme les juifs :
6 ils aiment l'arbre,
7 ils détestent le fruit ;
8 ils aiment le fruit,
9 ils détestent l'arbre.

44.

1 Jésus a dit :
2 A celui qui blasphème contre le Père,
3 on pardonnera,
4 et à celui qui blasphème contre le Fils,
5 on pardonnera,
6 mais à celui qui blasphème contre l'Esprit pur,
7 on ne pardonnera ni sur la terre ni au ciel.

45.

1 Jésus a dit :
2 On ne récolte pas de raisin sur les épines
3 et on ne cueille pas de figues sur les chardons,
4 car ils ne donnent pas de fruit.
5 Un homme bon produit du bon de son trésor,
6 un homme mauvais produit du mauvais
7 du trésor mauvais
8 qui est dans son cœur,
9 et il dit des choses mauvaises :
10 car de l'abondance du cœur
11 il produit du mauvais.

46.

1 Jésus a dit :
2 Depuis Adam jusqu'à Jean le Baptiste,
3 parmi ceux qui sont enfantés des femmes,
4 aucun ne surpasse Jean le Baptiste,
5 si bien que ses yeux ne seront pas détruits ;
6 mais j'ai dit :
7 Celui qui parmi vous sera petit
8 connaîtra le Royaume
9 et surpassera Jean.

47.

1 Jésus a dit :
2 Il n'est pas possible
3 qu'un homme monte deux chevaux,
4 qu'il bande deux arcs ;
5 et il n'est pas possible
6 qu'un serviteur serve deux maîtres,
7 sinon il honorera l'un
8 et il outragera l'autre.
9 Jamais homme ne boit du vin vieux
10 et ne désire aussitôt boire du vin nouveau.
11 Et l'on de verse pas du vin nouveau
12 dans de vieilles outres,
13 de peur qu'elles n'éclatent ;
14 et l'on ne verse pas de vin vieux
15 dans une outre neuve,
16 de peur qu'elle ne le gâte.
17 On ne coud pas une vieille pièce
18 à un vêtement neuf,
19 car cela se déchirerait.

48.

1 Jésus a dit :
2 Si deux font la paix entre eux
3 dans cette même maison,
4 ils diront à la montagne :
5 éloigne-toi,
6 et elle s'éloignera.

49.

1 Jésus a dit :
2 Heureux êtes-vous, monakhos, élus,
3 parce que vous trouverez le Royaume.
4 Comme vous êtes issus de Lui,
5 vous y retournerez.

50.

1 Jésus a dit :
2 Si les gens vous disent :
3 d'où êtes-vous ?
4 dites-leur :
5 Nous sommes venus de la lumière,
6 là où la lumière est née
7 d'elle-même.
8 Elle s'est levée
9 et manifestée dans leur image.
10 S'ils disent :
11 qui êtes-vous ?
12 dites :
13 Nous sommes ses fils
14 et nous sommes les élus du Père le Vivant.
15 S'ils vous demandent :
16 quel est le signe de votre Père qui est en vous ?
17 dites-leur :
18 C'est un mouvement au repos.

51.

1 Ses disciples lui dirent :
2 Quel jour
3 le repos de ceux qui sont morts viendra-t-il ?
4 Et quel jour
5 le monde nouveau viendra-t-il ?
6 Il leur dit :
7 Ce que vous attendez est venu,
8 mais vous, vous ne le connaissez pas.

52.

1 Ses disciples lui dirent :
2 vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël

3 et tous ont parlé par toi.
4 Il leur dit :
5 Vous avez délaissé Celui qui est vivant devant vous
6 et vous avez parlé des morts.

53.
1 Ses disciples lui dirent :
2 la circoncision est-elle utile ou non ?
3 il leur dit :
4 Si elle était utile,
5 leur père les engendrerait circoncis de leur mère.
6 Mais la circoncision véritable, en esprit,
7 a trouvé un profit total.

54.
1 Jésus a dit :
2 Heureux êtes-vous, les pauvres,
3 parce que vôtre est le royaume des cieux.

55.
1 Jésus a dit :
2 Celui qui ne récuse son père et sa mère
3 ne pourra se faire mon disciple ;
4 et celui qui ne récuse ses frères et sœurs
5 et ne porte sa croix comme je la porte
6 ne sera pas digne de moi.

56.
1 Jésus a dit :
2 Celui qui a connu le monde
3 a trouvé un cadavre ;
4 et celui qui a trouvé un cadavre,
5 le monde n'est pas digne de lui.

57.
1 Jésus a dit :
2 Le royaume du Père est comparable à un homme
3 qui avait une bonne semence.
4 Son ennemi vint la nuit,
5 il sema de l'ivraie parmi la bonne semence.
6 L'homme ne les laissa pas arracher l'ivraie,
7 de peur, leur dit-il, que vous n'alliez en disant :
8 nous arracherons l'ivraie,
9 et que vous n'arrachiez le blé avec elle.
10 En effet, au jour de la moisson,
11 l'ivraie apparaîtra ;
12 on l'arrachera et on la brûlera.

58.
1 Jésus a dit :
2 Heureux l'homme qui a connu l'épreuve :
3 il a trouvé la Vie.

59.
1 Jésus a dit :
2 Regardez vers Celui qui et vivant
3 tant que vous vivrez,
4 de peur que vous ne mouriez
5 et ne cherchiez à le voir ;
6 et ne pourrez pas le voir.

60.
1 Ils virent un Samaritain
2 qui, portant un anneau,
3 allait en Judée.
4 Il dit à ses disciples :
5 Que va-t-il faire de l'agneau ?
6 Ils lui dirent :
7 Le tuer et le manger.
8 Il leur dit :
9 tant qu'il est vivant,
10 il ne le mangera pas,
11 à moins qu'il ne le tue
12 et qu'il ne soit cadavre.
13 Ils dirent :
14 autrement, il ne pourra pas le faire.
15 Il leur dit :
16 Vous-mêmes, cherchez un lieu pour vous
17 dans le repos,
18 de peur que vous ne soyez cadavres
19 et ne soyez mangés.

61.
1 Jésus a dit :
2 Deux se reposeront sur un lit :
3 l'un mourra, l'autre vivra.
4 Salomé dit :
5 Qui es-tu homme ?
6 Est-ce en tant qu'issu de l'Un
7 que tu es monté sur mon lit
8 et que tu as mangé à ma table ?
9 Jésus dit :
10 Le suis Celui qui est,
11 issu de Celui qui est égal ;
12 il m'a été donné ce qui vient de mon Père.
13 - Je suis ta disciple.
14 - A cause de cela je dis :
15 Quand le disciple est désert
16 il sera rempli de lumière ;
17 mais quand il est partagé,
18 il sera rempli de ténèbres.

62.
1 Jésus a dit :
2 Je dis mes mystères
3 â ceux qui sont dignes de mes mystères.
4 Ce que ta main droite fera,
5 que ta main gauche ne sache pas
6 ce qu'elle fait.

63.
1 Jésus a dit :
2 Il y avait un homme riche
3 qui avait une grande fortune.
4 Il dit :
5 j'emploierai ma fortune
6 à semer, moissonner, planter,
7 remplir mes greniers de grains
8 afin que je ne manque de rien.
9 Voilà ce qu'il pensait dans son cœur ;
10 et la nuit même il mourut.
11 Que celui qui a des oreilles entende !

64.
1 Jésus a dit :
2 Un homme avait des hôtes,
3 et, après avoir préparé le repas,
4 il envoya son serviteur pour convier les hôtes.
5 Il alla vers le premier
6 et lui dit :
7 Mon maître te convie.
8 Celui-ci dit :
9 J'ai de l'argent pour des marchands ;
10 ils viennent chez moi ce soir,
11 je vais leur donner des ordres.
12 Je m'excuse pour le repas.
13 Il alla vers un autre
14 et lui dit :
15 Mon maître te convie.
16 Celui-ci lui dit :
17 J'ai acheté une maison et on me demande un jour.
18 Je ne serai pas disponible.
19 Il vint vers un autre
20 et lui dit :
21 Mon maître te convie.
22 Celui-ci lui dit :
23 Mon ami va se marier
24 et c'est moi qui ferai le repas ;
25 je ne pourrai pas venir.
26 Je m'excuse pour le repas.
27 Il alla vers un autre
28 et lui dit :
29 Mon maître te convie.
30 Celui-ci lui dit :
31 J'ai acheté une ferme,
32 je vais percevoir les redevances ;
33 je ne pourrai pas venir.
34 Je m'excuse.
35 Le serviteur revint ;
36 Il dit à son maître :
37 Ceux que lu as conviés au repas se sont excusés.
38 Le maître dit à son serviteur :
39 Va sur les chemins ;
40 ceux que tu trouveras,
41 amène-les pour prendre le repas.
42 Les acheteurs et les marchands
43 n'entreront pas
44 dans les lieux de mon Père.

65.
1 Il a dit :
2 Un homme fortuné avait une vigne.
3 Il la donna à des cultivateurs
4 pour la travailler
5 et pour en recevoir le fruit de leurs mains.
6 Il envoya son serviteur
7 pour recevoir des cultivateurs
8 le fruit de la vigne.
9 Ils s'emparèrent de son serviteur,
10 ils le frappèrent ;
11 un peu plus, ils l'auraient tué.
12 Le serviteur s'en alla.
13 Il le dit à son maître.
14 Son maître dit :
15 Peut-être ne les a-t-ilpasconnus.
16Ilenvoyaunautre serviteur ;
17 les cultivateurs le frappèrent aussi.
18 Alors le maître envoya son fils ;
19 il dit :
20 Peut-être le respecteront-ils, mon fils.
21 Comme ces cultivateurs-là connaissaient
22 que c'était lui l'héritier de la vigne,
23 ils se saisirent de lui et le tuèrent.
24 Que celui qui a des oreilles entende !

66.
1 Jésus a dit :
2 Montrez-moi la pierre
3 que les bâtisseurs ont rejetée :
4 c'est elle, la pierre d'angle.

67.
1 Jésus a dit :
2 Celui qui connaît le Tout,
3 s'il est privé de lui-même,
4 est privé du Tout.

68.
1 Jésus a dit :
2 Soyez heureux
3 quand on vous hait,
4 qu'on vous persécute,
5 et on ne trouvera nul lieu
6 à l'endroit même où l'on vous a persécutés !

69.
1 Jésus a dit :
2 Heureux sont-ils,
3 ceux que l'on a persécutés dans leur cœur.
4 Ce sont ceux-là
5 qui ont connu le Père en vérité.
6 Heureux les affamés,
7 parce qu'on rassasiera le ventre de qui veut.

70.
1 Jésus a dit :
2 Quand vous engendrerez cela en vous,
3 ceci qui est vôtre vous sauvera ;
4 si vous n'avez pas cela en vous,
5 ceci qui n'est pas vôtre en vous vous tuera.

71.
1 Jésus a dit :
2 Je renverserai cette maison,
3 et personne ne pourra la reconstruire.

72.
1 Un homme lui dit. :
2 Parle à mes frères
3 afin qu'ils partagent les biens de mon père avec moi.
4 Il lui dit :
5 O homme, qui a fait de moi un partageur ?
6 Il se tourna vers ses disciples,
7 il leur dit :
8 Suis-je donc un partageur ?

73.
1 Jésus a dit :
2 La moisson, certes, est abondante,
3 mais les ouvriers sont rares.
4 Demandez donc au maître
5 d'envoyer des ouvriers à la moisson.

74.
1 Il a dit :
2 Maître, il y en a beaucoup autour du puits,
3 mais personne dans le puits.

75.
1 Jésus a dit :
2 Il y en a beaucoup
3 qui se tiennent près de la porte,
4 mais ce sont les monakhos
5 qui entreront dans le lieu du mariage.

76.
1 Jésus a dit :
2 Le royaume du Père est comparable à un marchand
3 qui avait un ballot
4 au moment ou il trouva une perle.
5 Ce marchand-là, c'était un sage :
6 il vendit le ballot,
7 il s'acheta la perle unique.
8 Vous aussi, cherche-vous le trésor
9 qui ne périt pas,
10 qui demeure là
11 où la mite ne s'approche pas pour manger
12 et où le ver ne détruit pas.

77.
1 Jésus a dit :
2 Je suis la lumière qui est sur eux tous.
3 Je suis le Tout.
4 Le Tout est sorti de moi,
5 et le Tout est parvenu à moi.
6 Fendez du bois, je suis là ;
7 levez la pierre,
8 vous me trouverez là.

78.
1 Jésus a dit :
2 Pourquoi battez-vous la campagne ?
3 Pour voir un roseau agité par le vent
4 et pour voir un homme
5 ayant sur lui des vêtements délicats ?
6 Là sont vos rois et vos grands ;
7 ceux-là ont sur eux des vêtements délicats,
8 et ils ne pourront connaître la vérité.

79.
1 Une femme dans la foule lui dit :
2 Bienheureux le ventre qui t'a porté
3 et les seins qui t'ont nourri !
4 Il lui dit :
5 Bienheureux ceux qui ont entendu le Verbe du Père,
6 l'ont gardé en vérité !
7 Car il y aura des jours où vous direz :

8 Bienheureux le ventre qui n'a pas conçu
9 et les seins qui n'ont pas donné de lait !

80.

1 Jésus a dit :
2 Celui qui a connu le monde
3 a trouvé le corps ;
4 mais celui qui a trouvé le corps,
5 le monde n'est pas digne de lui.

81.

1 Jésus a dit :
2 Celui qui s'est fait riche,
3 qu'il se fasse roi ;
4 et celui qui a le pouvoir,
5 qu'il renonce !

82.

1 Jésus a dit :
2 Celui qui est près de moi est près de la flamme,
3 et celui qui est loin de moi est loin du Royaume.

83.

1 Jésus a dit :
2 Les images se manifestent à l'homme
3 et la lumière qui est en elles est cachée.
4 Dans l'image de la lumière du Père,
5 elle se dévoilera
6 et son image sera cachée par sa lumière.

84.

1 Jésus a dit :
2 Les jours où vous voyez votre reforme,
3 vous vous réjouissez.
4 Mais lorsque vous verrez vos modèles
5 qui au commencement étaient en vous,
6 qui ne meurent ni ne se manifestent,
7 ô combien supporterez-vous !

85.

1 Jésus a dit :
2 Adam est issu d'une grande puissance
3 et d'une grande richesse,
4 et il n'a pas été digne de vous ;
5 car s'il avait été digne,
6 il n'aurait pas goûté de la mort.

86.

1 Jésus a dit :
2 Les renards ont leurs tanières
3 et les oiseaux ont leur nid ;
4 mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit
5 où incliner sa tête et se reposer.

87.

1 Jésus a dit :
2 Misérable est le corps qui dépend d'un corps,
3 et misérable est l'âme qui dépend de ces deux.

88.

1 Jésus a dit :
2 Les anges viendront vers vous avec les prophètes
3 et ils vous donneront ce qui est vôtre.
4 Vous-mêmes, ce que vous avez en main,
5 donnez-le-leur
6 et dites-vous ceci :
7 quel jour viendront-ils
8 recevoir ce qui est leur ?

89.

1 Jésus a dit :
2 Pourquoi lavez-vous le dehors de la coupe ?
3 Ne comprenez-vous pas
4 que celui qui a créé le dedans
5 est aussi celui qui a créé le dehors ?

90.

1 Jésus a dit :
2 Venez à moi
3 parce que mon joug est bon
4 et douce mon autorité,
5 et vous trouverez pour vous le repos.

91.

1 Ils lui dirent :
2 Dis-nous qui tu es,
3 afin que nous croyions en toi.
4 Il leur dit :
5 Vous sondez le visage du ciel et de la terre,
6 et Celui qui est devant vous,
7 vous ne le connaissez pas,
8 et ce moment-ci, vous ne savez pas l'apprécier.

92.

1 Jésus a dit :
2 Cherchez et vous trouverez.
3 Mais ces choses
4 sur lesquelles vous m'avez interrogé en ces jours,

5 alors qu'en ce temps-là je ne vous les avais pas dites,
6 maintenant je tiens à les dire,
7 et vous ne les demandez pas.

93.

1 Ne donnez pas ce qui est pur aux chiens,
2 de peur qu'ils ne le jettent au fumier.
3 Ne jetez pas les perles aux pourceaux,
4 de peur qu'ils n'en fassent des saletés.

94.

1 Jésus a dit :
2 Celui qui cherche trouvera,
3 et à celui qui frappe, on ouvrira.

95.

1 Jésus a dit :
2 Si vous avez de l'argent,
3 ne prêtez pas a usure,
4 mais donnez
5 à qui ne rendra pas.

96.

1 Jésus a dit :
2 Le royaume du Père est comparable à une femme :
3 elle prit un peu de ferment,
4 le cacha dans de la pâte
5 et en fit de gros pains.
6 Que celui qui a des oreilles entende !

97.

1 Jésus a dit :
2 Le royaume du Père est comparable à une femme
3 qui portait une cruche pleine de farine
4 et marchait sur un long chemin.
5 L'anse de la cruche se brisa,
6 la farine se déversa derrière elle sur le chemin.
7 Comme elle ne le savait pas,
8 elle ne put s'en affliger.
9 Rentrée à la maison,
10 elle posa la cruche à terre :
11 elle la trouva vide.

98.

1 Jésus a dit :
2 Le royaume du Père est comparable à un homme
3 qui voulait tuer un grand personnage.
4 il dégaina l'épée dans sa maison
5 et transperça le mur
6 afin de savoir si sa main serait sûre.
7 Alors il tua le grand personnage.

99.

1 Les disciples lui dirent :
2 Tes frères et ta mère se tiennent dehors.
3 Il leur dit :
4 Ceux qui en ces lieux font le vouloir de mon Père,
5 ce sont eux, mes frères et ma mère.
6 Ce sont eux
7 qui entreront dans le royaume de mon Père.

100.

1 Ils montrèrent à Jésus une pièce d'or
2 et lui dirent :
3 Les agents de César exigent de nous des tributs.
4 Il leur dit :
5 Donnez à César ce qui est à César,
6 donnez à Dieu ce qui est à Dieu,
7 et ce qui est à moi, donnez-le-moi.

101.

1 Celui qui ne récuse son père et sa mère
2 comme moi
3 ne pourra se faire mon disciple ;
4 et celui qui n'aime son Père et sa Mère
5 comme moi
6 ne pourra se faire mon disciple ;
7 Car ma mère m'a enfanté,
8 mais ma Mère véritable m'a donné la Vie.

102.

1 Jésus a dit :
2 Pauvres d'eux, les pharisiens !
3 Ils ressemblent à un chien
4 couché dans la mangeoire des bœufs :
5 il ne mange
6 ni ne laisse les bœufs manger.

103.

1 Jésus a dit :
2 Heureux l'homme qui sait
3 où et quand les pillards pénètrent ;
4 Si bien qu'il se dressera,
5 rassemblera sa force
6 et prendra appui sur ses reins
7 avant qu'ils ne s'introduisent.

104.
1 Ils lui dirent :
2 Viens, prions aujourd'hui et jeûnons.
3 Jésus dit :
4 Quelle faute ai-je donc commise,
5 ou en quoi m'a-t-on soumis ?
6 Mais quand l'époux sort de la chambre nuptiale,
7 alors, qu'on jeûne et qu'on prie !

105.
1 Jésus a dit :
2 Celui qui connaîtra le Père et la Mère,
3 l'appellera-t-on fils de prostituée ?

106.
1 Jésus a dit :
2 Quand vous ferez le deux Un,
3 vous serez Fils de l'homme,
4 et si vous dites :
5 montagne, éloigne-toi,
6 elle s'éloignera.

107.
1 Jésus a dit :
2 Le Royaume est comparable à un berger
3 qui avait cent moutons.
4 L'un d'entre eux, le plus gros, disparut.
5 Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf,
6 il chercha l'un
7 jusqu'à ce qu'il l'eut trouvé.
8 Après l'épreuve,
9 il dit au mouton :
10 je te veux plus que les quatre-vingt-dix-neuf !

108.
1 Jésus a dit :
2 Celui qui boit à ma bouche
3 sera comme moi ;
4 moi aussi, je serai lui,
5 et ce qui est caché lui sera révélé.

109.
1 Jésus a dit :
2 Le Royaume est comparable à un homme
3 qui avait dans son champ un trésor caché
4 qu'il ne connaissait pas.
5 Et à sa mort il le laissa à son fils.
6 Le fils ne savait pas ;
7 il prit ce champ
8 et le vendit.
9 Et celui qui l'avait acheté vint.
10 En labourant, il trouva le trésor
11 et commença à prêter de l'argent à usure
12 à qui il voulut.

110.
1 Jésus a dit :
2 Celui qui a trouvé le monde
3 et s'est fait riche,
4 qu'il renonce au monde !

111.
1 Jésus a dit :
2 Les cieux s'enrouleront ainsi que la terre
3 devant vous,
4 et le Vivant issu du Vivant
5 ne verra ni mort ni peur,
6 parce que Jésus dit :
7 Celui qui se trouve lui-même,
8 le monde n'est pas digne de lui.

112.
1 Jésus a dit :
2 Misérable est la chair qui dépend de l'âme !
3 Misérable est l'âme qui dépend de la chair !

113.
1 Ses disciples lui dirent :
2 Le Royaume, quel jour viendra-t-il ?
3 - Ce n'est pas en guettant qu'on le verra arriver.
4 On ne dira pas :
5 voici, il est ici !
6 ou : voici, c'est le moment !
7 Mais le royaume du Père s'étend sur la terre
8 et les hommes ne le voient pas.

114.
1 Simon Pierre leur dit :
2 Que Mariam sorte de parmi nous,
3 parce que les femmes ne sont pas dignes de la Vie.
4 Jésus dit :
5 Voici que je l'attirerai
6 afin de la faire mâle,
7 pour qu'elle soit, elle aussi, un esprit vivant,
8 semblable à vous, les mâles.
9 Car toute femme qui se fera mâle
10 entrera dans le royaume des cieux.

Le mot des traducteurs (extrait de l'introduction)

Divers motifs, nous ont incités à entreprendre, à partir du manuscrit copte, une nouvelle édition de l'Evangile selon Thomas :

- le fait que le dernier tirage de la traduction commentée de Ph. de Suarez aux éditions Métanoïa est maintenant épuisé ;

- l'intérêt de présenter un ouvrage qui tienne compte de ce qu'ont pu apporter des années de contact quotidien avec ce texte ésotérique ;

- le besoin de redire que, sans les clefs de la Connaissance -celles que nous donne la Métaphysique-, toute tentative d'interprétation des logia est vouée à l'échec ;

- le devoir de signaler le danger que court un tel texte d'être récupéré et neutralisé par son inclusion dans un système auquel il est par nature étranger ;

- la nécessité d'éclairer l'Evangile selon Thomas à la lumière des autres textes gnostiques provenant, comme lui, de la découverte de Nag Hammadi.

en IVème de couverture

Ainsi que l'attestent les études tant scientifiques que métaphysiques, l'Evangile selon Thomas, découvert en 1945 en Haute-Egypte, contient les paroles authentiques de Jésus. Elles se présentent sans commentaire, sous la forme de 114 logia ou dits. Certaines se retrouvent à peu près semblables dans les évangiles canoniques, d'autres fort différentes, souvent amplifiées, et celles qui n'y figurent pas, soit environ la moitié, sont parmi les plus ésotériques.

Le nouvel Evangile met fortement l'accent sur la démarche individuelle, sur le Royaume intérieur « qui est déjà là mais que les hommes ne voient pas ». Par là, il rejoint les grands enseignements d'Orient.

De leur côté, les évangiles canoniques, marqués par le paulinisme, s'écartent de l'Evangile selon Thomas en s'orientant vers la doctrine de rachat par le sang du Christ et vers un messianisme de fin du monde. Rien d'étonnant à cela, si l'on sait que la version actuelle des évangiles officiels est l'aboutissement relativement tardif de plusieurs rédactions successives.

L'événement que constitue la découverte de l'Evangile selon Thomas explique les études déjà nombreuses et les éditions qui lui ont été consacrées.

L'Association Métanoïa, qui a été constituée pour approfondir et faire connaître le nouvel Evangile, poursuit ses recherches depuis plusieurs années. Elle réunit parmi ses membres des compétences diverses qui ont permis d'accomplir un travail d'équipe répondant à la fois aux exigences de la science et à celles de la métaphysique.

Évangile de Philippe

CODEX II, 3

Traduction : ???

(1) Un Hébreux peut faire un Hébreux et on appelle ce dernier un prosélyte, mais un prosélyte ne peut pas faire un prosélyte. (Certains) sont tels qu'ils sont et font d'autres pareils à eux parce que ceux-ci le deviennent.

(2) L'esclave n'aspire qu'à être libre. Il ne recherche pas les biens (ousia) de son maître. Mais le fils, non seulement il est fils mais il peut prétendre à l'héritage de son père. Ceux qui héritent de ce qui est mort sont eux-mêmes morts et héritent de ce qui est mort. Ceux qui héritent de ce qui est vivant sont eux-mêmes vivants et héritent de ce qui est vivant et de ce qui est mort. Les morts n'héritent de rien. Car comment un mort pourrait-il hériter ? Si celui qui est mort hérite de ce qui est vivant, il ne mourra pas, mais alors, lui qui était mort, vivra.

(3a) Un païen ne meurt pas car il n'a jamais vécu pour pouvoir mourir. Celui qui croit à la vérité vit, et il court le danger de mourir car il vit.

(3b) Depuis le jour où le Christ est venu, le monde a été créé, les villes, ordonnées (kosmei), ce qui est mort, rejeté.

(3c) Quand nous étions des Hébreux, nous étions orphelins et nous n'avions qu'une mère, mais quand nous sommes devenus chrétiens, nous avons eu un père et une mère.

(4 et 5) Ceux qui sèment en hiver récoltent en été ; l'hiver, c'est le monde, l'été, c'est l'Eon. Semons dans le monde afin de pouvoir récolter en été. C'est pourquoi il ne convient pas que nous priions pendant l'hiver ; en dehors de l'hiver, c'est l'été. Celui qui récoltera en hiver ne récoltera pas, il arrachera, car ce qui est inexistant ne porte pas de fruit, non seulement il ne produit pas, mais même le sabbat ne produit pas de fruit.

(6) Le Christ est venu en racheter quelques-uns, délivrer les uns, sauver les autres. Ceux qui étaient étrangers, il les a rachetés et il les a faits siens. Et il a séparé les siens, ceux qu'il donna comme garantie de ses intentions. Ce n'est pas seulement lorsqu'il se manifesta qu'il livra son âme (psychè) volontairement, mais depuis que le monde existe, il l'a livrée. Lorsqu'il le voulut, il vint alors pour la délivrer puisqu'elle était gardée en otage. Elle se trouvait au milieu des brigands et elle avait été emmenée prisonnière et il la sauva. Et Il racheta les bons et les méchants qui sont dans le monde.

(7) La lumière et les ténèbres, la vie et la mort, la droite et la gauche sont sœurs les unes des autres ; elles sont inséparables. C'est pourquoi ni les bons sont bons ni les méchants méchants, ni la vie est vie, ni la mort est mort. En conséquence chacun sera dissous dans sa nature originelle. Mais ceux qui sont supérieurs au monde sont indissolubles, éternels.

(8a) Les noms qui sont données aux choses du monde renferment une grande illusion, car ils détournent la pensée de ce qui est réel vers ce qui n'est pas réel, et celui qui entend le nom « Dieu » ne saisit pas ce qui est réel mais ce qui n'est pas réel. De même dans le « Père » et le « Fils » et « l'Esprit Saint » et la « Vie » et la « Lumière » et la « Résurrection » et « l'Eglise », et tous les autres on ne perçoit pas ce qui est réel, on perçoit ce qui n'est pas réel, à moins d'avoir appris ce qui est réel.

(8b) Tous les mots entendus dans le monde sont trompeurs. S'ils étaient dans l'Eon, ils ne seraient pas prononcés dans le monde à aucun moment, et ils ne seraient pas rangés parmi les choses du monde. Dans l'Eon ils ont une fin.

(9a) Un seul nom n'est pas prononcé dans le monde, le nom que le Père a donné au Fils. Il est supérieur à tout. C'est le nom du Père. Car le Fils ne deviendrait pas le Père s'il ne revêtait pas le nom du Père. Ce nom, ceux qui le possèdent le connaissent, mais ils ne le prononcent pas. Ceux qui ne le possèdent pas ne le connaissent pas.

(9b) La Vérité engendra les noms dans le monde parce qu'il est impossible de l'apprendre sans noms.

(9c) La Vérité est unique mais en même temps elle est multiple pour que nous puissions, par amour, enseigner cet Unique grâce à sa multiplicité.

(10a) Les archontes voulurent tromper l'homme quand ils virent qu'il était apparenté (suggeneia) à ce qui est vraiment bon. Ils prirent les noms de ce qui est bon et les donnèrent à ce qui n'est pas bon pour le tromper par les noms et le lier à ce qui n'est pas bon. Et après cela, s'il leur manifeste de la faveur, ils les enlèvent de ce qui n'est pas bon et les mettent à ce qui est bon. Ils connaissaient cela car ils voulaient s'emparer de l'homme libre et faire de lui leur esclave pour toujours.

(10b) Ce sont ces forces qui luttent contre l'homme ne voulant pas qu'il se délivre afin de dominer our toujours sur lui comme sur un esclave. Car si l'homme était délivré, les sacrifices d'animaux ne se produiraient plus, ils ne seraient plus offerts à ces forces. En vérité, celles-ci sont des animaux, mais après qu'ils étaient offerts, ils mouraient. Quant à l'homme il fut offert à Dieu, mort, et il vécut.

(11) Avant la venue du Christ, il n'y avait pas de pain dans le monde. Ainsi dans le paradis où était Adam, il y avait beaucoup d'arbres pour la nourriture des animaux ; il n'y avait pas de blé comme nourriture pour l'homme. L'homme se nourrissait comme les animaux, mais lorsque le Christ, l'Homme parfait (téléios) vint, il apporta du pain du ciel afin que l'homme se nourrît d'une nourriture d'homme.

(12a) Les archontes croyaient que c'était par leur puissance et leur volonté qu'ils opéraient, mais c'est l'Esprit Saint qui opérait en secret par leur entremise comme lui-même le désirait.

(12b) La Vérité est semée partout, elle qui existe depuis l'origine. Beaucoup la voient lorsqu'elle est semée, mais peu la voient quand elle est récoltée.

(13) Plusieurs disent que Marie a conçu de l'Esprit (pneuma). Ils se trompent, ils ne savent pas ce qu'ils disent. Quand une femme a-t-elle jamais conçu d'une femme ? Marie est la vierge qu'aucune force naturelle (dynamis) n'a souillée. Elle est un grand anathème pour les Hébreux, qui sont les apôtres et les apostoliques. Cette vierge qu'aucune force n'a souillée est immaculée… et les forces naturelles se souillent. Et le Seigneur n'aurait pas dit : Mon Père qui est dans les cieux, s'il n'avait pas eu un autre père, il aurait dit simplement : Mon père.

(14) Le Seigneur dit aux disciples : Eloignez-vous de toute maison. Entrez dans la maison du Père, ne prenez ni n'emporter rien de la maison du Père.

(15) Jésus est un nom caché, Christ un nom manifesté. C'est pourquoi Jésus est semblable dans toutes les langues, on l'appelle toujours par le nom de Jésus. D'autre part, Christ est « messie » en syriaque et « christos » en grec. Il est certain que tous les autres l'ont conformément à leur propre langue. Le « nazaréen » est celui qui révèle ce qui est caché. Christ possède tout en lui-même, soit homme, soit ange, soit mystère, et le Père.

(16) Ceux qui disent que le Seigneur est mort d'abord puis ressuscité se trompent, car il est ressuscité avant de mourir. Si quelqu'un ne ressuscite pas d'abord, aussi vrai que Dieu est vivant, il ne mourra pas, il est déjà mort.

(17) On ne cache pas un objet de valeur dans un grand vase, mais souvent des sommes incalculables sont placées dans un vase d'un sou. Il en est de même de l'âme. C'est un objet précieux qui se trouve dans un corps méprisable.

(18a) Il y en a qui craignent de ressusciter nus. C'est pourquoi ils veulent ressusciter dans la chair, mais ils ne savent pas que c'est ceux qui sont revêtus de chair qui sont nus. Ceux qui se dépouilleront au point de se mettre nus, ceux-là ne seront pas nus.

(18b) La chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu. Qu'est-ce qui n'héritera pas ? Ce dont nous sommes revêtus. Mais de quoi sera-t-il hérité ? Du Christ et de son sang. C'est pourquoi il a dit : Celui qui ne mangera pas ma chair et ne boira pas mon sang n'aura pas la vie en lui. Qu'est-ce que sa chair ? C'est la Parole et son sang, c'est l'Esprit Saint. Celui qui a reçu cela a une nourriture, une boisson et un vêtement.

(19a) Moi je blâme aussi ceux qui disent que la chair ne ressuscitera pas. Tous sont dans l'erreur. Tu dis que la chair ne ressuscitera pas, mais dis-moi ce qui ressuscitera pour que nous puissions te vénérer ? On dit que l'Esprit est dans la chair, et il y a aussi cette Lumière dans la chair et aussi la Parole. Quoi que tu dises, tu ne dis rien en dehors de la chair. Il est nécessaire de ressusciter dans cette chair là parce que tout est en elle.

(19b) En ce monde, ceux qui portent des vêtements sont supérieurs aux vêtements. Dans le Royaume des cieux, les vêtements sont supérieurs à ceux qui les portent.

(20) C'est par l'eau et par le feu que tout le lieu est purifié, le visible par le visible, le caché par le caché. Il y a des choses cachées à travers celles qui sont visibles. Il y a une eau dans l'eau, et un feu dans l'onction.

(21) Jésus leur a tout dérobé car il ne s'est pas révélé tel qu'il était, mais comme ils étaient capables de le voir. Il leur est apparu à tous : grand aux grands, petit aux petits, ange aux anges (aggélos) et homme aux hommes. C'est pourquoi sa parole est a été cachée à tous. Quelques-uns le voyaient croyant se voir eux-mêmes. Mais quand il apparut à ses disciples dans la gloire sur la montagne, il n'était pas petit, il était devenu grand, et il grandit ses disciples (mathètès) pour qu'ils fussent capables de le voir dans sa grandeur. Et il dit ce jour-là dans sa reconnaissance (eucharistia) : Toi qui unis la lumière parfaite à l'Esprit Saint, unis aussi les anges aux images que nous sommes.

(22a) Ne méprisez pas l'agneau, car sans lui il est impossible de voir la porte.

(22b) Personne ne pourra s'avancer vers le Roi s'il est nu.

(23) Les fils de l'homme céleste sont plus nombreux que ceux de l'homme terrestre. Si les fils d'Adam sont nombreux bien qu'ils meurent, combien plus nombreux sont les fils de l'homme parfait, eux qui ne meurent pas mais sont perpétuellement régénérés.

(24) Le Père fait un fils mais le fils ne peut faire de fils car, là, celui qui a été engendré ne peut engendrer, mais le fils acquiert non des fils mais des frères.

(25a) Tous ceux qui sont engendrés dans le monde sont engendrés par la nature (physis), mais les autres par l'Esprit (pneuma). Et ceux-ci crient d'ici-bas vers l'homme, car ils se nourrissent de la promesse du lieu d'en haut.

(25b) Si la parole (logos) sortait de la bouche, elle nourrirait par la bouche et ferait devenir parfait. En effet c'est par un baiser que les parfaits fécondent et enfantent. Pour cette raison nous nous embrassons aussi les uns les autres, et nous sommes fécondés par la grâce (charis) des uns et des autres.

(26) Il y en avait trois qui marchaient toujours avec le Seigneur : Marie sa mère et sa sœur et Madeleine appelée sa compagne. Sa sœur, sa mère et sa compagne étaient chacune Marie.

(27) Père et fils sont des noms simples, l'Esprit Saint est un nom double ; or ils sont partout : en haut, en bas, dans l'invisible, dans le révélé. L'Esprit-Saint est-il dans le révélé, il est en bas ; est-il dans l'invisible, il est en haut.

(28) Les saints sont servis par les puissances mauvaises. En effet celles-ci sont aveuglées par l'Esprit Saint, en sorte qu'elles croient servir les leurs, alors qu'elles travaillent pour les saints. C'est pourquoi un disciple posa un jour au Seigneur une question sur quelque chose du monde. Il lui répondit : Demande à ta mère, elle te donnera une réponse qui n'est pas d'elle.

(29) Les apôtres disaient aux disciples : Puisse ce que nous apportons (prosphora) recevoir le sel. Ils appelaient Sophia le sel. Sans elle aucune offrande n'est acceptable. Mais la Sophia est stérile, sans enfant. C'est pourquoi on l'appelle « un peu de sel ». Lorsqu'ils seront dans leur véritable voie, l'Esprit Saint… nombreux sont ses enfants.

(30) Ce que le père possède revient au fils et le fils lui-même tant qu'il est enfant ne se voit pas confier ce qui lui revient. Mais lorsqu'il devient un homme, son père lui remet tout ce qu'il possède.

(31a) Ceux qui ont été conçus par l'Esprit et qui sont égarés, c'est aussi par l'Esprit qu'ils sont égarés. En effet, c'est par le même souffle (pneuma) que s'allume et s'éteint le feu.

(31b) Une chose est Achamoth et autre chose Echmoth. Achamoth est la Sagesse (sophia) absolue (aplôs). Mais Echmoth est la sagesse de la mort, celle qui connaît la mort. C'est la petite sagesse

(32) Il y a des bêtes soumises à l'homme comme le bœuf, l'âne et autres. D'autres ne sont pas soumises et vivent seules au désert. L'homme laboure le champ avec les animaux soumis et grâce à cela, il se nourrit ainsi que les bêtes soumises ou non soumises. De même l'homme parfait : il laboure avec les forces (dynamis) qui lui sont soumises, préparant chacun à venir à l'être. C'est ainsi que tout est redressé, soit les bons, soit les méchants, et ceux de droite et ceux de gauche. L'Esprit les mène tous paître et gouverne toutes les forces, les soumises et les non soumises ainsi que les uniques. Il les rassemble et les enclôt afin que ceux qui le voudraient ne puissent s'enfuir.

(33) Celui qui a été modelé (plassein) était de race noble, et tu devrait trouver que ses fils sont d'un noble (eugenès) modelage (plasma). S'il n'avait pas été modelé mais engendré, on trouverait que sa semence (sperma) est noble (eugenès). Or voici qu'il a été modelé et qu'il a engendré. Quelle noblesse (eugeneia) y a-t-il eu en cela ? Il y eut adultère et ensuite meurtre. Il fut conçu dans l'adultère, car il était fils du serpent ; c'est pourquoi il devint meurtrier, comme son père, et tua son frère. Or toute union (koinônia) entre personnes dissemblables est un adultère.

(34a) Dieu est un teinturier. De même que les bonnes teintures, qualifiées de vraies, se dissolvent dans les choses teintes en elles, ainsi en est-il des choses que Dieu teinte. Et comme ses teintures sont immortelles, ces choses deviennent immortelles grâce à ses couleurs.

(34b) Dieu baptise dans l'eau ce qu'il baptise.

(35) Il est impossible de voir les choses qui existent véritablement sans être comme elles. Il n'en est pas ainsi de l'homme dans ce monde qui ici voit le soleil bien qu'il ne soit pas le soleil, qui voit le ciel et la terre et toutes choses en n'étant rien de celles-ci. Mais si tu vois quelque chose de ce lieu-là c'est que tu es devenu cela. Tu as vu l'Esprit, tu es devenu Esprit. Tu as vu le Christ, tu es devenu Christ, tu as vu le Père, tu es devenu le Père. C'est pourquoi ici tu vois toute chose sans te voir toi-même, mais en ce lieu-là tu te vois car ce que tu vois, tu l'es devenu.

(36) La foi reçoit, l'amour donne. Personne ne peut recevoir sans la foi. Personne ne peut donner sans l'amour. C'est pourquoi nous avons la foi afin de recevoir, et nous devons aimer afin de donner vraiment, car celui qui donne sans amour n'en a aucun profit. Celui qui n'a pas reçu le Seigneur est encore un Hébreu.

(37) Les Apôtres qui nous ont précédés, l'appelaient ainsi Jésus, le Nazoréen, le Messie, c'est-à-dire Jésus le Nazoréen, le Christ. Le dernier nom est Christ. Le premier est Jésus. Celui du milieu Nazaréen. Messie a deux significations : le Christ et le mesurable. Jésus en hébreu est la rédemption, Nazara est la vérité. Donc le Nazaréen est (l'homme) de la vérité. Christ a été rendu mesurable, et c'est le Nazaréen et Jésus qui l'ont mesuré.

(38) La perle, si elle est jetée dans la boue, n'a pas moins de valeur, et si on l'oint d'une substance odoriférante, elle n'en acquerra pas davantage, mais elle a toujours la même valeur pour son propriétaire. Ainsi en est-il des fils de Dieu ; où qu'ils soient, ils gardent toujours leur valeur auprès de leur Père.

(39) Si tu dis : Je suis juif, personne ne bronchera. Si tu dis : Je suis un Romain, personne ne s'en affectera. Si tu dis : Je suis un Grec, un barbare, un esclave, un homme libre, personne ne se troublera. Si tu dis : Je suis un chrétien, tous trembleront. Puisse-t-il m'arriver de recevoir ce nom-là, que les archontes ne supportent pas lorsqu'ils l'entendent.

(40) Dieu est un mangeur d'hommes. C'est pourquoi l'homme lui est sacrifié. Avant que l'homme ne lui soit sacrifié, on lui sacrifiait des animaux, mais ce n'étaient pas des dieux ceux à qui ils étaient sacrifiés.

(41) Les vases de verre et les vases de terre sont fabriqués au moyen du feu. Mais les vases de verre, s'ils se brisent, sont modelés à nouveau, car ils proviennent d'un souffle. Les vases de terre, eux, s'ils se brisent, sont détruits, car ils ont été produits sans le souffle.

(42) L'âne qui fait tourner la meule du moulin fait cent mille en marchant, mais lorsqu'on le détache, il se trouve toujours au même endroit. Il y a de ces hommes qui voyagent beaucoup mais

n'avancent nulle part. Lorsque le soir arrive ils n'ont vu ni villes ni villages, ni choses créées, ni choses naturelles, ni forces, ni anges. En vain les malheureux ont-ils souffert.

(43a) L'eucharistie est Jésus. Jésus est appelé en syriaque pharizata, celui qui est étendu. En effet, Jésus est venu pour crucifier le monde.

(43b) Le Seigneur entra dans la teinturerie de Lévi. Il prit soixante-douze couleurs et les jeta dans la cuve. Il les retira toutes blanches et dit : C'est ainsi que le Fils de l'Homme est venu comme teinturier.

(44a) La Sophia qui est appelée stérile est la mère des anges.

(44b, 45) Et la compagne du fils est Marie Madeleine. Le Seigneur l'aimait plus que tous les disciples et il l'embrassait souvent sur la bouche. Les disciples le voyaient et ils lui dirent : Pourquoi l'aimes-tu plus que nous tous ? Le sauveur répondit et leur dit : Comment se fait-il que je ne vous aime pas autant qu'elle ? Un aveugle et quelqu'un qui voit, quand ils sont tous deux dans l'obscurité ne se distinguent pas l'un de l'autre. Si la lumière vient, alors celui qui voit verra la lumière alors que celui qui est aveugle demeurera dans l'obscurité.

(46) La supériorité de l'homme n'est pas apparente mais cachée. C'est pourquoi il est le maître des animaux, de ceux qui sont plus forts que lui, qui sont grands selon ce qui est apparent et ce qui est caché, mais c'est lui qui leur donne leur subsistance. Si l'homme se sépare d'eux, ils se mordent les uns les autres et s'entre-tuent. Ils s'entre-dévorent parce qu'ils ne trouvent pas d'autre nourriture. Mais maintenant ils ont de la nourriture parce que l'homme travaille la terre.

(47) Si quelqu'un descend dans l'eau, en ressort sans avoir rien reçu et dit : Je suis chrétien, il emprunte ce nom à intérêt. Mais s'il reçoit l'Esprit Saint, il possède ce nom comme un don. Or à celui qui a reçu un don, on ne le lui reprend pas, mais à celui qui l'a emprunté, on lui en demande le paiement avec les intérêts. C'est ainsi que cela se passe lorsqu'on pénètre un mystère.

(48) Grand est le mystère du mariage ! Sans lui le monde ne serait pas. En effet, la persistance (sustasis) du monde, c'est l'homme, et la persistance de l'homme est le mariage. Mais apprenez que la relation (koinônia) immaculée possède une grande force (dynamis). Son image en est la forme extérieure (schèma) impure.

(49) Parmi les esprits impurs, il y en a de masculins et de féminins. Les masculins s'unissent aux âmes qui habitent une forme extérieure féminine, et les féminins sont ceux qui s'unissent aux âmes qui ont une forme extérieure masculine, parce qu'elles ont été séparées. Et nul être humain ne peut y échapper lorsqu'ils le tiennent, à moins qu'il ne reçoive une force à la fois masculine et féminine, c'est-à-dire la force du fiancé et de la fiancée. Or on reçoit celle-ci dans la chambre nuptiale, qui est une image.

(50a) Quand les femmes libertines voient un homme seul, elles se jettent sur lui, jouent avec lui et le souillent. De même les hommes libertins s'ils voient une jolie femme seule, ils la séduisent ou lui font violence pour la souiller. Mais s'ils voient un homme et sa femme ensemble, les femmes ne peuvent venir vers l'homme, ni les hommes vers la femme. Il en est de même si l'image et l'ange (aggelos)) sont unis, personne n'osera ni ne pourra aller vers l'homme ou la femme.

(50b) Celui qui sort du monde n'est plus prisonnier comme il l'était dans le monde. Il est au-dessus du désir, de la mort et de la crainte. Il est maître de la nature, il est supérieur à l'envie. Ces forces tiennent et étouffent chacun mais comment les fuir ? Comment se cacher d'elles ? Souvent certains disent : Nous sommes croyants. Ceci pour échapper à ces esprits impurs et à ces démons. Car s'ils possédaient l'Esprit Saint, aucun esprit impur ne s'attacherait à eux.

(51a) Ne crains pas la chair mais ne l'aime pas non plus. Si tu la crains, elle te dominera. Si tu l'aimes, elle te dévorera et t'étranglera. Ou bien on est dans ce monde, ou bien dans la résurrection, ou bien dans les lieux du milieu. Que je ne sois pas trouvé dans ce dernier.

(51b) Dans ce monde il y a du bien et du mal. Ce qui est bien n'est pas bien et ce qui est mal n'est pas mal. Mais il y a, après ce monde, un mal qui est vraiment un mal et qu'on appelle le milieu, c'est la mort. Tant que nous sommes en ce monde, il faut parvenir à la résurrection afin que, une fois dépouillé de la chair, nous trouvions le repos et n'errions pas dans le milieu. Car beaucoup s'égarent en chemin, aussi est-il bon de s'en aller du monde avant d'avoir péché.

(52) Il y en a qui ne veulent ou ne peuvent (pécher). D'autres, même s'ils le désirent ne sont pas plus avancés de ne l'avoir pas fait, car ce désir en fait des pécheurs de même que de ne pas agir. La justice s'écartera d'eux, tant de celui qui ne désire pas que de celui qui n'agit pas.

(53) Le disciple d'un apôtre aperçut dans une vision plusieurs personnes enfermées dans une maison en feu, enchaînées et gisant dans le feu. Il leur dit : Jetez de l'eau dans le feu et ils dirent qu'ils étaient incapables de se sauver… qu'ils ne le désiraient pas. Ils reçurent… le châtiment dénommé « ténèbres extérieures » parce qu'elles… d'eau et de feu.

(54) L'âme et l'esprit sont nés de l'eau et du feu. C'est de l'eau, du feu et de la lumière que le fils de la chambre nuptial est né. Le feu est l'onction (chrisma), la lumière est le feu. Je ne parle pas de ce feu qui n'a aucune forme, mais de cet autre feu dont la forme est blanche, qui est lumière et beauté, et qui confère la beauté.

(55a) La Vérité ne vient pas dans le monde nue, mais en signes (tupos) et en images (eikôn). On ne la recevra pas autrement.

(55b) Il y a une renaissance et une image de la renaissance. Il est assurément nécessaire de naître à nouveau selon cette image. Laquelle ? la résurrection. L'image doit ressusciter par l'image. La chambre nuptiale (nymphôn) et l'image doivent pénétrer dans la Vérité par l'image, telle est la régénération (apokatastasis).

(55c) On prononce le nom du Père, du Fils et de l'Esprit, et on le prononce même sur autrui, mais si on n'acquiert pas vraiment ce nom pour soi-même, le nom nous sera aussi repris. Or on le reçoit par l'onction de la plénitude du pouvoir de la croix, pouvoir que les apôtres ont appelé la droite et la gauche. Car cet homme n'est plus alors un chrétien mais un Christ. Le Seigneur a fait du tout un mystère : baptême et onction et eucharistie et rédemption et chambre nuptiale.

(56) Le Seigneur dit : Je suis venu pour faire que les choses d'en bas soient comme les choses d'en haut, et que les choses du dehors soient comme celles du dedans. Je suis venu pour les unifier là (en haut). Il s'est manifesté ici (en bas) en symboles et en images. Ceux qui disent : il y a un homme céleste et il y a quelqu'un au-dessus de lui, se trompent. Car c'est le premier de ces deux hommes célestes, celui qui s'est manifesté, qu'ils appellent celui qui est en bas ; et ils pensent que c'est celui à qui appartient ce qui est caché qui est au-dessus de lui. Mais il vaudrait mieux dire : l'intérieur et l'extérieur, et l'extérieur de l'extérieur. C'est pourquoi le Seigneur a appelé la destruction « ténèbres extérieures » car il n'y a rien d'extérieur à elles.

(57) Il a dit : mon Père qui est dans le secret. Il a dit : Entre dans ta chambre et ferme la porte sur toi et prie ton Père qui est dans le secret, c'est-à-dire à l'intérieur d'eux tous. Or ce qui est à l'intérieur d'eux tous est la plénitude. Au-delà de cela il n'y a rien d'autre à l'intérieur. C'est de cela qu'ils disent : Ce qui est au-dessus d'eux.

(58) Avant le Christ, certains vinrent d'un endroit où ils ne purent plus entrer et allèrent là d'où ils ne purent plus sortir. Alors vint le Christ. Ceux qui étaient entrés il les fit sortir, et ceux qui étaient sortis il les fit entrer.

(59) Quand Eve était en Adam, la mort n'existait pas. Après qu'elle fut séparée de lui, la mort survint. S'il la reprend en lui et retrouve son être premier, il n'y aura plus de mort.

(6O) Mon dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? C'est sur la croix qu'il dit ces paroles ; car il a abandonné là tout ce qui fut engendré par ce qui est extérieur à Dieu. Le Seigneur ressuscita des morts, et redevint ce qu'il était, mais son corps était parfait. Or il avait une chair, mais cette chair était la vraie (alèthinos) chair. Notre chair au contraire n'est pas la vraie mais seulement une image de la vraie chair.

(61a) La chambre nuptiale n'est pas pour les animaux, ni pour les esclaves ni pour les femmes impures, mais pour les hommes libres (éleuthéros) et les vierges (parthénos).

(61b) En vérité nous sommes renés dans l'Esprit Saint, mais nous sommes renés par Christ deux à deux. Nous sommes oints par l'Esprit. Quand nous sommes renés, nous avons été unis.

(61c) Personne ne peut se voir soi-même sans lumière dans une eau ou dans un miroir, pas plus que tu ne peux te voir à la lumière sans eau ni miroir. C'est pourquoi il faut baptiser à la fois dans la lumière et dans l'eau. Or la lumière est l'onction.

(62a) Il y avait à Jérusalem trois lieux d'offrande. Le premier, vers l'ouest, était appelé le Saint. Le deuxième, vers le sud, était appelé le Saint du Saint. Le troisième, vers l'est était appelé le Saints des Saints, l'endroit où seul le grand-prêtre pénètre. Le baptême est le Saint, la rédemption est le Saint du Saint, la chambre nuptiale est le Saint des Saints. Le baptême implique la résurrection et la rédemption. La rédemption a lieu dans la chambre nuptiale. Mais la chambre nuptiale est ce qui est supérieur… à Jérusalem, le voile sépare le Saint des Saints… mais la chambre nuptiale est l'image de la chambre nuptiale qui est au-dessus de l'impureté. Son voile s'est déchiré du haut en bas car il convenait à quelques-uns d'en bas de monter en haut.

(63) Ceux qui sont revêtus de la Lumière parfaite, les forces naturelles (dynamis) ne les voient pas et ne peuvent s'en emparer. On revêtira cette Lumière dans le mystère, dans l'union.

(64a) Si la femme n'avait pas été séparée de l'homme, elle ne serait pas morte avec l'homme. Sa séparation a été à l'origine de la mort. C'est pourquoi Christ est venu remédier à cette séparation, qui existe depuis le commencement, réunir les deux, redonner la vie à ceux qui étaient morts dans la séparation et les unir. Or la femme s'unit à l'homme dans la chambre nuptiale. En vérité ceux qui se sont unis dans la chambre nuptiale ne seront plus jamais séparés. Ainsi Eve s'est séparée d'Adam parce qu'elle ne s'était pas unie à lui dans la chambre nuptiale.

(64b) L'âme (psyche) d'Adam naquit d'un souffle. Le compagnon de son âme est l'esprit (pneuma). Ce souffle qui lui fut donné est sa mère. Son âme fut remplacée par un esprit. Lorsqu'il lui fut uni, il prononça des paroles qui dépassaient les forces naturelles (dynamis). Celles-ci le jalousèrent, privées qu'elles étaient de ce compagnon spirituel secret, exempt de tout mal, ce qui les privait de la possibilité de la chambre nuptiale…

(65) Jésus manifesta sur le Jourdain le plérôme du Royaume des cieux. Celui qui était engendré avant toute chose était engendré de nouveau. Lui qui avait été oint, était oint à nouveau. Celui qui avait été racheté venait en racheter d'autres.

(66) En vérité, il faut dire un mystère. Le Père du tout s'est uni à la vierge (parthenos) qui était descendue, et un feu l'éclaira en ce jour. Il apparut dans la chambre nuptiale. C'est pourquoi son corps qui fut produit en ce jour vint de la chambre nuptiale comme produit par le fiancé et la fiancée (nymphios, nymphè). C'est ainsi que Jésus a établi toute chose par eux. Il est nécessaire que chacun des disciples entre dans son repos.

(67a) Adam est venu à l'existence grâce à deux vierges, l'Esprit et la terre vierge. C'est pourquoi le Christ naquit d'une vierge pour rectifier la chute qui s'est produite à l'origine.

(67b) Il y a deux arbres au milieu du jardin. L'un engendre des animaux (thèrion), l'autre engendre des hommes. Adam mangea de l'arbre qui engendrait des animaux. Il devint animal et engendra des animaux. C'est pourquoi les enfants d'Adam adorent (sébesthai) des animaux. L'arbre dont Adam a mangé le fruit est l'arbre des animaux c'est pourquoi les péchés furent nombreux ; s'il avait mangé… du fruit de l'arbre qui porte des hommes, alors les dieux adoreraient l'homme. Car Dieu à l'origine avait créé l'homme, mais maintenant les hommes créent des dieux. C'est ainsi qu'il en va dans le monde : les hommes créent des dieux et adorent leurs créatures. Mais ce sont ces dieux qui devraient adorer les hommes ! Telle est la vérité.

(68) Les oeuvres de l'homme viennent de sa force naturelle (dynamis). Ce sont ses forces. Ses enfants sont ses œuvres ; ils proviennent d'un moment de repos. Sa force est dans ses œuvres tandis que ce moment de repos se manifeste dans ses enfants. Vous verrez que ceci s'applique à une image. Voici l'homme d'après l'image : il fait ses œuvres grâce à sa force, mais c'est dans un moment de repos qu'il engendre ses enfants.

(69a) En ce monde, les esclaves travaillent (upèretein) pour les hommes libres ; dans le Royaume des cieux les hommes libres servent (diakonein) les esclaves ; les fils de la chambre nuptiale servent les fils du mariage (terrestre, gamos).

(69b) Les fils de la chambre nuptiale n'ont qu'un seul et même nom. Ensemble ils partagent le repos (anapausis)… Ils n'ont pas besoin d'avoir une forme, ils ont l'avantage de la contemplation intérieure, la vue intérieure…

(70) Ils sont descendus dans l'eau et le Christ les a purifiés et rendus parfaits par son nom. Car il a dit : Il nous convient d'accomplir toute justice.

(70b) Ceux qui disent qu'ils vont d'abord mourir et ensuite ressusciter se trompent. S'ils n'obtiennent pas d'abord la résurrection pendant la vie, ils n'obtiendront rien une fois morts. Ils parlent du baptême de la même façon disant : le baptême est une grande chose, ceux qui le reçoivent vivront.

(71) L'apôtre Philippe racontait que Joseph le charpentier planta un jardin parce qu'il avait besoin de bois pour son métier. C'est lui qui fit la croix avec les arbres qu'il avait plantés, et le fruit de sa semence fut pendu à ce qu'il avait planté. Le fruit de sa semence était Jésus et la plante fut la croix. Mais l'arbre de vie est au milieu du jardin et c'est l'olivier, d'où vient l'huile et de l'huile, la résurrection.

(72) Le monde est un mangeur de cadavres, tout ce qui y est mangé meurt aussi. La vérité se nourrit de vie, aussi personne de ceux qui se nourrissent de la vérité ne mourra. De là Jésus est venu apporter de la nourriture, et à tous ceux qui le veulent il donne la vie afin qu'ils ne meurent pas.

(73) Dieu avait planté un jardin. L'homme y avait été placé. Il y avait de nombreux arbres… Dans le lieu où on me dira : mange de ceci, ou ne mange pas de cela, comme tu voudras. Dans le lieu où je mangerai de tout se trouve l'arbre de la connaissance (gnôsis). C'est lui qui tua Adam, mais c'est lui qui vivifie l'homme. La loi était un arbre. Il avait le pouvoir de donner la connaissance du bien et du mal. Il n'écarta pas du mal ni n'établit dans le bien, mais il prépara la mort de ceux qui en mangèrent. Car lorsqu'il fut dit : mange de ceci, ne mange pas de cela, ce fut l'origine de la mort.

(74) L'onction est supérieure au baptême. Car c'est par le mot « chrisma » (onction) que nous avons été appelés chrétiens et non par le baptême, et le nom de Christ vient de « chrisma ». En effet, le Père a oint le Fils et le Fils a oint les apôtres, et les apôtres nous ont oints. Celui qui a été oint possède le Tout, il possède la résurrection, la Lumière, la Croix, l'Esprit Saint. Le Père lui a donné cela dans la chambre nuptiale et il l'a accepté. Le Père était dans le Fils et le Fils dans le Père. Tel est le Royaume des Cieux.

(75a) Le Seigneur l'a bien dit : Quelques-uns entrèrent dans le Royaume des cieux en riant, et ils sortirent…. chrétiens…. il descendit dans l'eau et remonta, seigneur du tout….

(75b) Celui qui méprise le corps comme un haillon le considère comme un jouet et le quitte en riant… il en est de même du pain, du calice et de l'huile alors qu'il y a quelque chose d'autre qui leur est supérieur.

(76) Le monde est apparu à la suite d'une faute (paraptôma). En effet celui qui le créa voulait le faire incorruptible et immortel. Mais il échoua et ne réalisa pas son désir. Car le monde ne fut jamais impérissable ni, pour la même raison, celui qui fit le monde.

(77) Les choses ne sont pas incorruptibles mais les fils le sont. Personne ne recevra l'incorruptibilité à moins de devenir d'abord un fils.

(78) Mais celui qui n'a pas le pouvoir de recevoir, combien davantage sera-t-il incapable de donner.

(79) La coupe de la bénédiction contient du vin et de l'eau, symboles du sang, à laquelle on rend grâce (eucharistein) et elle est remplie de l'Esprit Saint. Elle est celle de l'Homme parfait tout entier. Si nous en buvons, nous recevrons en nous l'Homme parfait (téléios).

(80) L'eau vive est un corps. Il est nécessaire que nous revêtions l'homme vivant. C'est pourquoi, si quelqu'un vient et descend dans l'eau, il se dévêt afin de revêtir celui-là.

(81) "Un cheval engendre un cheval, un homme engendre un homme, un dieu engendre un dieu. De même du fiancé et de la fiancée. Ce sont les enfants de la chambre nuptiale. Aucun juif ne descend de parents grecs depuis que la Loi existe. Et de même nous avons été juifs avant d'être chrétiens. Il y a un autre peuple, et… il a été appelé "le peuple élu de l'Esprit Saint", et l'Homme véritable et le Fils de Dieu et la semence du Fils de l'Homme. Dans le monde cette race est appelée authentique. C'est là où demeurent les enfants de la chambre nuptiale."

(83,84,85) En ce monde, l'union est entre l'époux et l'épouse, la force complétée par la faiblesse. Dans l'Eon, la forme de l'union est tout autre bien qu'on lui donne les mêmes noms. Cependant il y a d'autres noms, supérieurs à tous les noms donnés, et supérieurs aux plus forts. Car ici (ici-bas), il y a la force (bia) et ceux qui apparaissent excellent par leur force. Mais ceux qui sont là (dans l'Eon) ne sont pas deux choses distinctes, mais une même chose. Ce qui est ici ne pourra pas s'élever au-dessus du cœur de la chair.

(86) N'est-il pas nécessaire que ceux qui possèdent toute chose se connaissent eux-mêmes ? Quelques-uns, faute de se connaître eux-mêmes, ne jouiront pas de ce qu'ils possèdent, mais ceux qui se connaîtront eux-mêmes jouiront de ce bien.

(87 et 88) Non seulement ils ne pourront pas saisirent l'Homme parfait (teleios) mais ils ne pourront même pas le voir. Car s'ils le voyaient, ils le saisiraient. Il n'y a pas d'autre moyen d'acquérir pour soi cette grâce (charis) que de revêtir la lumière parfaite et de devenir soi-même lumière parfaite. Quiconque la revêtira entrera dans le royaume. Telle est la lumière parfaite et il convient que nous devenions des hommes spirituels parfaits avant de quitter le monde. Celui qui a tout reçu mais ne s'est pas rendu maître de ces lieux-ci ne sera pas capable d'être maître de cet endroit-là, mais il ira dans le milieu, étant imparfait. Seul Jésus connaît la fin de celui-ci.

(89) L'homme saint est tout à fait saint, même dans son corps. Car s'il a reçu le pain, il le consacrera, de même la coupe ou quoi que ce soit d'autre, et comment ne consacrerait-il pas aussi le corps ?

(90) En rendant parfaite l'eau du baptême, Jésus l'a vidée de la mort. Ainsi nous descendons dans l'eau mais non dans la mort afin de n'être pas jeté dans l'esprit du monde.

(91) Quand l'esprit du monde souffle, il fait venir l'hiver, quand l'Esprit souffle, l'été vient.

(92a) Celui qui a la connaissance de la vérité est libre. Et l'homme libre ne pèche pas car celui qui commet le péché est l'esclave du péché.

(92b) La vérité est la mère, la connaissance est le père.

(92c) Ceux qui ne sont pas concernés par le péché, le monde les appelle libres. Pensant connaître la vérité, ils sont orgueilleux, c'est ce que veut dire ici libre.

(93) Mais l'amour édifie, et celui qui est devenu vraiment libre par la connaissance devient, par amour, l'esclave de ceux qui n'ont pas pu atteindre la liberté de la connaissance. La connaissance les rendra capables de devenir libres.

(94) L'amour ne prend rien. Comment prendrait-il quelque chose, tout lui appartient. Il ne dit jamais : ceci est à moi, ni cela est à moi, mais : tout est à vous.

(95) L'amour spirituel (agapè pneumatikos) est un vin à l'odeur suave. Tous ceux qui en sont oints en ont un grand plaisir. Lorsque ceux qui sont oints sont présents, ceux qui sont près d'eux en profitent. Mais si ceux qui sont oints de cette onction se retirent et s'en vont, alors ceux qui ne sont pas oints et se tenaient simplement près d'eux restent dans leur mauvaise odeur.

(96) Le samaritain ne donna rien d'autre à l'homme blessé que du vin et de l'huile ; ce n'était rien d'autre que l'onction et il a guéri les blessures car l'amour couvre une multitude de fautes.

(97) C'est à celui que la femme aime que ressemblera ceux qu'elle engendrera. Quand c'est son mari, ils ressemblent au mari. Quand c'est un adultère, ils ressemblent à l'amant. Souvent quand une femme couche avec son mari par nécessité mais que son cœur est auprès de l'amant, avec lequel elle s'unit habituellement, celui qu'elle engendrera ressemblera à l'amant. Mais vous, qui êtes avec le Fils de Dieu, n'aimez pas le monde mais aimez le Seigneur afin que ceux que vous engendrerez ne ressemblent pas au monde mais ressemblent au Seigneur.

(98) L'être humain s'unit à l'être humain, le cheval au cheval, l'âne à l'âne, les espèces s'unissent à leurs semblables. Ainsi l'Esprit s'unit à l'Esprit, le Logos au Logos et la Lumière à la Lumière. Si tu es né humain, c'est un humain qui t'aimera. Si tu deviens un esprit, c'est l'Esprit qui s'unira à toi. Si tu deviens logos, c'est le Logos qui s'unira à toi. Si tu deviens lumière, c'est la Lumière qui s'unira à toi. Si tu deviens ce qui est d'en haut, c'est ce qui est d'en haut qui demeurera en toi. Si tu deviens cheval, ou âne, taureau, chien, mouton ou tout autre animal, qui se trouve à l'extérieur et qui est inférieur, alors tu ne pourras être aimé ni d'un humain, ni de l'Esprit, ni du Logos, ni de la

Lumière, ni de ce qui est d'en haut, ni de ce qui est intérieur. Ils ne pourront demeurer en toi et tu ne fais pas partie d'eux.

(99) Celui qui est esclave contre sa volonté, pourra devenir libre. Celui qui est devenu libre par la grâce de son Seigneur et se rend lui-même esclave ne pourra plus être libre.

(100a) Dans ce monde les plantations nécessitent quatre éléments. On moissone ce qui provient à la fois de l'eau, de la terre, du vent et de la lumière. De même les plantations de Dieu résultent de quatre éléments : la foi, l'espérance, l'amour et la gnose. Notre terre est la foi en qui nous prenons racine, l'eau est l'espérance dont nous nous nourrissons ; le vent est l'amour qui nous fait grandir et la lumière est la gnose qui nous fait mûrir.

(100b) La grâce agit comme un paysan, et les fruits de la semence de ce paysan sont les hommes qui montent vers les hauteurs du ciel.

(101a) Et bienheureux le serviteur qui n'a pas désespéré une âme. Celui-ci est Jésus le Christ. Il s'est présenté partout et n'a accablé personne. Bienheureux donc celui qui est comme lui parce qu'il est un homme parfait. Il est effectivement la parole (Logos).

(102) Parlez-nous de lui, car c'est difficile d'y réussir. Comment réussir une si grande chose ? Comment donner le repos à chacun ? Avant tout il convient de n'affliger aucune personne, soit grande, soit petite, soit croyante, soit incroyante ; ensuite de donner le repos à ceux qui font le bien.

(103) Certains trouveraient bien de donner le repos à celui qui a une belle situation (kalos). Mais celui qui fait le bien ne peut pas le donner à de telles personnes car elles vont à l'encontre de ce qu'il voudrait. Mais comme il lui est impossible d'affliger quelqu'un, il ne les afflige pas. Il est certain que ceux qui ont une belle situation affligent des gens, non délibérément mais par leurs défauts (kakia). Celui qui possède la nature (du bien) donne la joie à ceux qui sont bons, ce qui affligent certains vilainement.

(104) Un maître de maison avait acquis beaucoup : fils, serviteurs, bétail, chiens, porcs, blé, orge, paille, fourrage, os, viande et glands. Comme il était avisé, il connaissait la nourriture de chacun. Il donnait aux enfants du pain, de l'huile d'olive et de la viande, aux esclaves l'huile de ricin et du blé, au bétail de l'orge, de la paille et du fourrage, aux chiens des os, aux porcs des glands et des croûtes de pain. Il en est ainsi du disciple de Dieu. Si c'est un homme sage, il comprend sa qualité de disciple. Les formes corporelles ne le tromperont pas, il considérera l'état de l'âme (psychè) de chacun et parlera à chacun en conséquence. Il y a beaucoup d'animaux à forme humaine dans le monde. Quand il les identifie à des porcs, il leur jette des glands ; à des bestiaux, il leur jette de l'orge et de la paille et de l'herbe ; à des chiens, il leur jette des os ; à des esclaves, il leur donne ce qui est élémentaire ; à des enfants, ce qui est parfait.

(l05) Il y a le fils de l'Homme, et il y a le fils du fils de l'Homme. Le Seigneur est le fils de l'Homme, et le fils du Fils de l'Homme est celui qui a été fait par le fils de l'Homme. Le fils de l'Homme a reçu de Dieu le pouvoir de créer, et aussi la possibilité d'engendrer.

(106) Celui qui a reçu le pouvoir de créer crée une création ; celui qui a reçu le pouvoir d'engendrer engendre un rejeton. Celui qui crée n'engendre pas ; celui qui engendre crée. Celui qui crée engendre, dit-on, mais son produit est une création. Ses produits ne sont pas ses rejetons, mais ses images. Celui qui crée travaille au grand jour et il est lui-même visible ; celui qui engendre oeuvre dans le secret, il reste lui-même caché. L'engendré n'est pas une image. Celui qui crée crée visiblement, mais celui qui engendre engendre ses enfants dans le secret.

(107) Personne ne peut savoir quand le mari et la femme s'unissent sauf eux-mêmes. Car c'est un mystère que le mariage (gamos) du monde pour ceux qui ont pris femme. Or si le mariage du monde, qui est impur, reste caché, combien plus le mariage immaculé est-il un vrai (aléthinos) mystère ! Il n'est pas charnel, il est pur. Il appartient non au désir mais à la volonté. Il n'appartient pas aux ténèbres ou à la nuit, mais au jour et à la lumière.

(108) Un mariage accessible au public est de la prostitution (porneia) et la femme, non seulement si elle reçoit la semence d'un autre homme, mais même si, sortant de sa chambre, elle est vue, commet une impudicité. Elle ne doit se faire voir qu'à son père et à sa mère.

(109) A l'ami de l'époux et aux enfants de la chambre nuptiale il est permis de pénétrer tous les jours dans la chambre nuptiale, mais les autres ne peuvent désirer qu'entendre leur voix, jouir de leur parfum et se nourrir des miettes de pain qui tombent de la table comme les chiens (Matth. 15, 27). Époux et épouses appartiennent à la chambre nuptiale. Personne ne peut voir l'époux et l'épouse à moins de le devenir soi-même.

(110) Quand Abraham se fut réjoui d'avoir vu ce qu'il avait à voir, il circoncit la chair de son prépuce nous montrant qu'il faut détruire la chair.

(111) Bien des choses du monde, tant que leurs racines sont cachées demeurent debout et vivent. Si les racines se voient, elles meurent, à l'exemple de l'homme visible : tant que ses entrailles restent cachées, il vit ; si ses entrailles sortent de lui, il meurt. Il en est de même de l'arbre. Tant que ses racines sont cachées, il croît et fructifie ; si sa racine apparaît, il se dessèche. Il en est ainsi de chaque chose née dans le monde, non seulement manifestée mais aussi cachée. Car tant que la racine du mal est cachée, elle est forte mais quand on la reconnaît elle est dissoute, quand elle se manifeste elle est détruite. C'est pourquoi la Parole dit : Déjà la hache est placée à la racine de l'arbre. Elle ne coupera pas car ce qui est coupé repousse, mais elle pénétrera si profondément qu'elle extirpera la racine. Jésus arrache la racine entièrement alors que d'autres ne le font qu'en partie.

(112) Quant à nous que chacun creuse jusqu'à la racine du mal qui est en lui et qu'il l'extirpe de son cœur jusqu'à la racine. Il ne sera arraché que lorsque nous le reconnaîtrons. Si nous l'ignorons, il pousse ses racines en nous et porte ses fruits en nos cœurs. Il nous domine, nous sommes ses esclaves, il nous emprisonne au point de faire ce que nous ne voulons pas et de ne pas faire ce que nous vouons. Il est puissant, parce que nous ne le connaissons pas. Tant qu'il existe, il est à l'œuvre.

(113) L'ignorance est la mère du mal, l'ignorance entraîne la mort ; ce que produit l'ignorance n'a jamais existé, n'existe pas et n'existera pas. Tandis que ceux qui sont dans la vérité seront parfaits quand toute la vérité se révèlera.

(114) Car la vérité est comme l'ignorance : quand elle est cachée, elle se repose en elle-même, mais si elle est révélée et reconnue elle est louée pour autant qu'elle est plus forte que l'ignorance et que l'erreur. Elle donne la liberté.

(115) La parole dit : Si vous connaissez la vérité, la vérité vous rendra libres.

(116) L'ignorance est esclavage, la connaissance est liberté.

(117) Si nous reconnaissons la vérité, nous récolterons ses fruits au-dedans de nous. Si nous nous unissons à elle, elle nous fera entrer dans la plénitude.

(118a) Présentement nous voyons les manifestations de la création et nous disons : les choses fortes sont hautement estimables et les choses faibles sont cachées et méprisables. Comparez avec les manifestations de la vérité : elles sont faibles et méprisées tandis que, cachées, elles sont fortes et estimables.

(118b) Les mystères de la vérité sont révélés sous forme de signes (tupos) et d'images.

(119a) Quant à la chambre nuptiale, elle demeure cachée, elle est le Saint des Saints.

(119b) En effet un voile commence par dissimuler comment Dieu gouverne la création. Mais quand le voile se déchire et que l'intérieur se manifeste, on abandonne la maison vide, et même on la détruit.

(120) Mais la divinité inférieure ne fuira pas de ce lieu vers le Saint des Saints, car elle ne sera pas capable de s'unir à la lumière sans mélange ni à la plénitude sans faille, mais se tiendra sous les ailes de la croix et sous ses bras. Cette arche (kibotos) sera son salut lorsque le déluge des eaux la submergera.

(121) Si quelques-uns sont dans l'ordre de la prêtrise, ils pourront pénétrer derrière le voile avec le grand-prêtre.

(122) C'est pourquoi le voile ne s'est pas déchiré seulement en haut, car il ne se serait ouvert qu'à ceux d'en haut, ni ne s'est déchiré seulement en bas, car il ne se serait manifesté qu'à ceux d'en

bas. Mais il s'est déchiré de « haut en bas ». Le haut s'est ouvert pour nous qui sommes en bas afin que nous entrions dans le secret de la vérité. Voilà véritablement ce qui est tenu en haute estime et qui est puissant. Or nous pénétrerons là grâce à de vils symboles et à des choses faibles et basses en vérité comparés à la gloire parfaite.

(123) Il y a une gloire qui surpasse la gloire, il y a une puissance qui surpasse la puissance. C'est pourquoi la perfection s'est ouverte à nous avec le secret de la vérité, et le Saint des Saints s'est manifesté et nous avons été conviés dans la chambre nutpiale.

(124) Tant qu'il est caché, le mal est efficace et il n'est pas enlevé de la semence de l'Esprit, et il y a des esclaves du mal. Mais lorsqu'il se manifeste, alors la Lumière parfaite se répand sur chacun et tous ceux qui se trouvent en elle recevront l'onction. Alors les esclaves seront libérés et les prisonniers seront délivrés.

(125) Tout plant que mon Père qui est dans les cieux n'a pas planté sera déraciné.

(126) Ceux qui étaient séparés seront unis et comblés.

(127) Tous ceux qui entreront dans la chambre nuptiale feront briller la lumière car ils ne sont pas comme les mariages qui se font dans la nuit, dont le feu s'allume seulement dans la nuit puis s'éteint. Mais les mystères de ce mariage s'accomplissent dans le jour et la lumière, ce jour et cette lumière qui ne s'éteignent pas.

(128 et 129) Si quelqu'un devient un fils de la chambre nuptiale, il recevra la lumière. Si quelqu'un ne la reçoit pas tant qu'il est dans ces lieux, il ne pourra la recevoir nulle part ailleurs. Celui qui recevra cette lumière-là ne sera ni vu ni compris, et personne ne pourra l'affliger alors même qu'il séjourne dans le monde. Et quand il quittera le monde, il aura déjà reçu la Vérité en images. Et le monde est devenu pour lui l'Eon, car l'Eon est pour lui la plénitude (plèrôma). Et il l'est de cette façon : il lui est manifesté à lui seul ; il n'est pas caché dans les ténèbres ni dans la nuit, mais il est caché dans un jour parfait et dans une lumière sainte.

L'Hypostase des Archontes
« De l'Origine des Puissances »

CODEX II, 5

Traduction : André Wautier

Extrait du Tome V-VI des textes de Shenesêt : *Thot-Hermès et les Séthiens suivi de Nôréa, fille d'Adam*, Editions Ganesha.

1. Inspiré par l'esprit du Père de la vérité et se référant aux « puissances des ténèbres » [1], le grand Apôtre nous a dit que « nous n'avons pas à combattre contre la chair et le sang, mais contre les puissances maîtresses de ce monde de ténèbres, contre les esprits pervers. » [2] C'est pourquoi je vous ai mandé ceci, puisque vous vous êtes interrogés au sujet de la réalité (de ces) puissances.

2. Leur chef est aveugle. (Poussé par son) pouvoir, son ignorance et (sa) vanité, il déclara avec arrogance : « C'est moi qui suis Dieu. Il n'y en a pas (d'autre que moi). »

Disant cela, il pécha contre l'Univers [3]. Or, son discours fut perçu par l'Incorruptible, et il vint une voix émanant de l'incorruptibilité, qui dit : « Tu te trompes, Samaël » (ce qui veut dire :) « Dieu des aveugles. » [4]

3. Ses pensées s'enténébrèrent. Et, ayant par le blasphème qu'il avait proféré laissé échapper de lui sa puissance, il la poursuivit, à l'instigation de Pistis Sophia, en descendant (vers) le Chaos et vers l'Abysse sa mère, qui établit les enfants de celui-là, chacun selon son pouvoir, sur le modèle des éons qui sont dans la hauteur : car c'est, à l'origine, à la ressemblance du monde invisible que le monde visible a été conçu à partir de celui qui est caché.

4. Lorsque l'Incorruptibilité abaissa son regard vers la région des eaux, son image apparut dans les eaux [5] et les maîtres des ténèbres en devinrent amoureux [6]. Mais, du fait de leur faiblesse, ils ne purent s'approprier cette ressemblance qui leur était apparue dans les eaux : les psychiques, en effet, ne peuvent comprendre les Pneumatiques [7], car ils sont d'en bas, alors qu'elle était d'en haut.

C'est pourquoi l'Incorruptibilité regarda en bas vers la région des eaux en vue d'unir, selon la volonté du Père, le Tout à la Lumière.

5. Les archontes firent des projets et dirent : « Allons, faisons un homme qui soit de la poussière de la terre. » Ils modelèrent leur créature comme si elle était entièrement de terre.

Or, le corps dont sont faits les archontes est femelle, c'est un avorton d'apparence animale.

Ayant pris de la (poussière) de la terre, ils modelèrent leur (homme) d'après leurs (propres) corps et (à la ressemblance de l'image) du dieu qui (leur) était apparue dans les eaux [8](8). Ils dirent : « (Allons !) façonnons-le conformément au modèle que nous avons perçu, (en sorte qu') il puisse voir sa [...] et que nous l'emprisonnions dans la forme que nous avons façonnée », n'ayant pas compris, vu leur impéritie, la puissance de Dieu. Ce dernier souffla dans son visage, et l'homme acquit une âme sur la Terre pour de longs jours [9].

---

[1] Voy. Paul, Épître aux Colossiens, 1, 13.

[2] Paul, Épître aux Éphésiens, V1, 12 (citation non conforme au texte canonique).

[3] V. plus loin, n° 29, et la note 45. V. aussi ci-dessus, "Les Origines du Monde", n° 13, avec la note 14.

[4] Cf "Le livre secret de Jean", n° 20, avec la note 22 ("Le Mythe de Barbèlô, Mère céleste", cette collection n° IV, pp. 31-32 et 47) ; "La Triple Prôtennoia", § 1 (même collection n° 111, p. 74, et la note 6, p. 82). V. aussi plus loin, n° 29, et la note 47.

[5] Cf. "Le Livre secret de Jean", n° 27 ; "L'évangile égyptien", n° 18 ; "L'Allogène", n° 4. V. aussi "Mazdéisme et Séthianisme" (cette coll. n° 111), introduction, p. 8, et le Poimandres hermétiste, n° 14.

[6] Cf "Les Origines du Monde", n° 21 (ci-dessus, p. 112).

[7] Sur la distinction que font beaucoup de gnostiques chrétiens entre hyliques, psychiques et pneumatiques (ou encore matériels, animiques et spirituels), v. not. le "Traité en trois parties" (NH 1-5), "Le Livre de Thomas", colophon ("Paroles gnostiques du Christ Jésus", cette coll. n° 1, p. 37, et la note p. 39), "Les Origines du Monde", n° 47 (ci-dessus, p. 120, avec la note 59, p. 127).

[8] V. plus haut, n° 4, et la note 5. Cf. "Le Livre secret de Jean", n° 28.

[9] Cf Genèse ll, 7.

6. Toutefois, étant donnée leur impéritie, ils n'arrivèrent pas à le faire se tenir debout [10]. Ils s'obstinèrent à souffler tels des vents de tempête [11], tentant de capter cette ressemblance qui leur était apparue dans les eaux, mais dont ils ne comprenaient pas le pouvoir.

7. Tout cela cependant était arrivé par la volonté du Père du Tout. Peu après, I'Esprit aperçut sur le sol l'homme pourvu d'une âme. Et l'Esprit sortit du Monde adamantin, il descendit et vint en lui, et l'homme devint une âme vivante. Il lui donna le nom d'Adam parce qu'il l'avait trouvé rampant sur la terre [12].

8. Une voix sortit de l'lncorruptibilité en vue d'une aide à Adam [13] et les archontes rassemblèrent toutes les bêtes de la terre, ainsi que les oiseaux du ciel, pour voir comment Adam les dénommerait, pour qu'il donne un nom à chacun des oiseaux et à toutes les bêtes [14].

(Ensuite,) les archontes prirent Adam (et) ils le placèrent dans un verger [15] pour qu'il (le) cultive et en assure la garde. Ils lui donnèrent un ordre, disant : « Tu mangeras de (tous les) arbres dans le verger, mais (de) I'arbre de la connaissance du bien et du mal, n'en mange pas ; n'y touche (pas) non plus, car le jour où vous (en) mangeriez, vous péririez de mort. » [16] (Mais ils lui dirent cela) sans bien comprendre ce (qu'ils lui avaient dit.) Car, par la volonté du Père, ils le lui dirent de telle sorte qu'ils pouvaient (en réalité) en manger, afin qu'Adam les voie comme s'il était un homme d'une nature uniquement hylique [17].

9. Les archontes se concertèrent et dirent : « Allons, faisons tomber sur Adam un profond sommeil. » Et il s'endormit. Or, ce sommeil qu'ils firent tomber sur lui pour le faire dormir, c'est l'ignorance. Ils tranchèrent alors (dans) son côté, celui qui était pareil à une femme vivante, puis ils reconstituèrent ce coté en mettant de la chair à la place [18].

10. Alors, Adam ne fut plus entièrement qu'une âme. Et la femme pneumatique vint vers lui et elle lui parla, disant : « Redresse-toi, Adam ! » Et, lorsqu'il l'eut vue, il dit : « C'est toi qui m'as donné vie : tu seras appelée Mère des vivants. Car c'est elle qui est ma mère [19], elle est l'accoucheuse et la femme et celle qui a présidé à la naissance. » [20]

11. Alors, les archontes s'approchèrent de leur Adam. Et, quand ils virent sa contre-partie féminine parler avec lui, un grand émoi les saisit [21] et ils la désirèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! jetons en elle notre semence » et ils la poursuivirent. Mais elle se rit d'eux à cause de leur stupidité et de leur aveuglement, et elle se changea en arbre devant eux tous. Elle étendit devant eux le reflet de son ombre, qui lui ressemble [22], et c'est celle-ci qu'ils souillèrent abominablement, polluant ainsi l'empreinte qu'elle lui avait imprimée : c'est ainsi qu'en s'en prenant à l'image qu'elle avait dessinée en même temps que la leur, ils provoquèrent eux-mêmes leur propre condamnation. ([23])

12. Alors, le principe féminin pneumatique s'introduisit (dans) le Serpent, l'lnstructeur [24], qui se mit à les enseigner, disant : « Que vous a-t-on (dit) ? Était-ce : de tous les arbres du jardin, vous en

---

[10] Cf. "Le Livre secret de Jean", n° 32 : "Les Origines du Monde" n°s .1 à 34.

[11] Image reprise de l'orphisme, selon lequel ce serait par la violence de tourbillons aériens que les âmes sont contraintes de s'incarner dans des corps.

[12] En hébreu, adamah veut en effet dire "la terre" (au sens élémental du mot). Dans l'évangile apocryphe musulman de Barnabé, ce n'est de même qu'après avoir reçu le souffle divin qu'Adam aurait pu se tenir debout et se mouvoir sur la terre : v. à ce sujet Claudio Mutti, "Mouhammad dans l'évangile de Barnabé" (Orphée, Bruxelles, n° 17, sept. 1989, p. 22).

[13] Cf. Genèse 11,~8. V. aussi plus loin, n° 19, et la note 33.

[14] Cf. Genèse ll, 19-20. V. aussi plus haut, "Les Origines du Monde", n° 44, et la note 56, pp. 119 et 126.

[15] Paradeisos dans le texte, hellénisation de l'hébreu pardes, qui veut dire "verger".

[16] Cf. Genèse 11, 15-17, où c'est toutefois Jéhovah-Élohîm qui agit et qui parle comme le font ici les archontes, et où il ne défend pas de toucher à l'arbre, mais seulement d'en manger (les fruits). Voy. le commentaire de ce passage dans Bernard BARC, "L'Hypostase des Archontes" (Univ. Laval, Québec, 1980), pp. 87-90. V. aussi Philippe n° 73.

[17] V. plus haut, note 7.

[18] Cf. Genèse 11, 21-22.

[19] Cf. Genèse 111, 20 ; Thomas n° 101 ; Apocryphon de Jean, n° 38 ; "Les Origines du Monde", n° 33.

[20] Cf. "Les Origines du Monde", n° 30, ci-dessus p. 115 ; "Le Tonnerre", n° 5 & 6, ci-dessus, pp. 13~134.

[21] Cf. "Les Origines du Monde", n°s 3436, ci-dessus, pp. 116-117.

[22] Cf. ibid n° 36. V. aussi Apocryphon de Jean, n° 38.

[23] Cf. ibid n° 37, ci-dessus, p. 117.

mangerez, mais (de l'arbre) de la connaissance du mal et du bien, n'en mangez pas ? » La femme de chair dit : « Non seulement on a dit : n'en mangez pas, mais même : n'y touchez pas, car le jour où vous en mangeriez, vous péririez de mort. »

Le Serpent, l'lnstructeur, dit alors : « Vous ne périrez pas de mort. C'est par jalousie qu'on vous a dit cela. Au contraire, vos yeux s'ouvriront et vous deviendrez comme les dieux, distinguant le bien et le mal. » [25] (Mais) le principe instructeur féminin se retira (alors) du Serpent et le quitta, ne laissant derrière lui qu'un être de terre.

13. La femme de chair prit alors (du fruit) de l'arbre et en mangea, puis elle (en) donna à son mari comme à elle : et ces êtres psychiques mangèrent. Alors, leur déficience devint patente, vu leur manque de connaissance, et ils s'aperçurent qu'ils avaient été dépouillés de l'esprit pneumatique[26]. Ils prirent des feuilles du figuier et s'en ceignirent les reins.

14. Alors, le grand Archonte arriva et il dit : « Adam, où es-tu ? » car il ne savait pas ce qui s'était passé [27]. Adam répondit : « J'ai entendu ta voix et j'ai pris peur, parce que j'étais nu, et je mesuis caché. »

L'Archonte dit : « Pourquoi t'es-tu caché ? sinon parce que tu as mangé du seul arbre dont je t'avais ordonné : n'en mange pas. Alors, tu en as mangé ? » Adam dit : « La femme que tu m'as donnée, (elle m'en a présenté) et j'ai mangé. » [28]

L'Archonte arrogant, alors, maudit la femme. La femme dit : « C'est le Serpent qui m'a poussée (et) j'ai mangé. » (lls se tournèrent) vers le Serpent et maudirent son ombre, (en sorte qu'elle devint) impuissante, ne sachant pas (qu'elle) n'était que l'image d'eux-mêmes (qu'ils avaient) dessinée. Depuis lors, le Serpent est sous la malédiction des archontes : jusqu'à ce que vint l'Homme parfait, cette malédiction a pesé sur le Serpent.

15. Alors, ils se tournèrent vers leur Adam, ils le prirent (et ils) le jetèrent hors du verger avec sa femme : car il n'y a pas en eux de bienfaisance, du fait qu'ils sont eux-mêmes plus bas que la malédiction.

Bien plus, ils tourmentèrent l'homme par de grandes tribulations et une vie pleine de soucis, afin que l'humanité soit accaparée par la vie matérielle et n'ait pas la possibilité de se consacrer à l'Esprit saint [29].

16. Dans la suite, elle enfanta Caïn, leur fils. Et Caïn cultiva la terre. (L'homme) connut à nouveau sa femme, qui devint grosse une nouvelle fois et enfanta Abel. Et Abel fut pasteur de moutons [30].

17. Or, Caïn présenta des fruits de son champ, tandis qu'Abel présentait un sacrifice de ses agneaux. Dieu regarda les offrandes d'Abel, mais il n'agréa pas les offrandes de Caïn.

Et Caïn, l'homme charnel, abattit son frère Abel. Alors, Dieu dit à Caïn : « Où est Abel, ton frère ? » Il répondit, disant : « Suis-je donc le gardien de mon frère ? » Dieu dit à Caïn : « Écoute ! la voix des sangs de ton frère crie vers moi. Tu as péché par ta bouche. Cela se retournera contre toi. (Cependant,) quiconque tuerait Caïn déchaînerait sept vengeances. Tu vivras donc en gémissant et en tremblant sur la terre. » [31]

18. Alors, Adam (connut) sa ressemblance féminine, Eve, et elle devint grosse, et d'Adam elle enfanta (Seth). Et elle dit : « J'ai enfanté (un autre) homme de par Dieu, en place (d'Abel). » [32]

---

[24] Assimilation fondée sur des jeux de mots : en araméen, serpent se dit ch'waya et instructeur chawé ; en outre, en hébreu, le nom d'Eve est Chawa V. aussi Apocryphon de Jean, n°S 36-38, et "Les Orig. du Monde", n° 30, ci- dessus,p. 115.

[25] Cf. Genèse Ill, 3-5 ; "Orig. du Monde", n° 41, ci-dessus, pp. 118-119.

[26] Cf. "Les Orig. du Monde", n° 42. V. aussi Jean MAGNE, "L'épisode des disciples d'Emmaus et le récit du Paradis terrestre" (Cahiers du Cercle E. Renan, Paris, n° 71, mai - juin 1971, pp. 29 & s.)

[27] Cf. "Le Témoignage de la vérité", n° 16, cette col~. n° ll, p. 153.

[28] Cf. Genèse 111, 8-12 ; "Les Orig. du Monde", n° 43 (ci-dessus, p. 119) ; "Témoignage de la vérité", n° 15 (cette coll. n° Il, p. 152).

[29] Cf. "Les Origines du Monde", n° 43.

[30] Cf. Genèse IV, 1-2, et "Les Orig. du Monde", n° 38. V. aussi plus haut, introduction, p. 95.

[31] Cf. Genèse IV, 3-15. V. aussi Josy EISENBERG et Armand ABECASSIS, Moi, le gardien de mon frère ?" (~ Michel, Paris, 1980), pp. 199 & suiv.

[32] Cf. Genèse IV, 25. V. aussi Épiphane, Panarion XL, 7, où il est expliqué que, pour certains gnostiques, c'est parce que Seth a été "un autre homme", en place d'Abel, qu'il est appelé Allogène. Cf. cette coll. n° IV, présentation de "l'Allogène", p. 99.11 est à remarquer en outre que le nom hébreu de Shèt vaut guématriquement 700 (shine = 300 + tav = 400), ce qui est aussi la valeur du noun final. Or, noun

19. Eve devint grosse à nouveau et elle enfanta (Nôréa). Et elle dit : « Il a été conçu en (moi une) vierge comme une aide [33] (pour) beaucoup de générations de l'humanité. » Cette vierge, les archontes ne l'ont pas souillée.

20. Alors, l'humanité se mit à se multiplier et à croître. Les archontes prirent conseil les uns des autres et dirent : « Allons ! provoquons un déluge de nos propres mains et anéantissons toute chair, hommes et animaux. »

21. Mais, quand l'Archonte des Forces [34] apprit leur résolution, il dit à Noé : « Fais-toi une arche d'un bois imputrescible et cachez-vous en elle, toi et tes enfants, avec les animaux et les oiseaux du ciel, du plus petit au plus grand, et fabrique-la sur la montagne de Sir. » [35]

22. Alors, Oréa vint à lui pour monter dans l'arche. Mais, comme il ne la laissait pas monter, elle souffla sur l'arche et fit en sorte qu'elle soit détruite par le feu. Il construisit alors l'arche une deuxième fois.

23. Les archontes vinrent à sa rencontre avec l'intention de l'abuser. Leur chef suprême lui dit : « Eve, ta mère, est venue à nous. » Mais Noréa [36], se tournant vers eux, leur dit : « C'est vous qui êtes les gouverneurs des ténèbres ? Vous êtes maudits et vous n'avez pas connu ma mère, mais c'est votre équivalent féminin que vous avez connu. Aussi ne suis-je pas issue de vous : c'est, bien au contraire, du monde d'en haut que je suis venue. »

L'archonte arrogant [37] fit appel à tout son pouvoir et son apparence devint pareille à […] noir. Il lui dit, dans sa présomption : « Il te faut nous rendre service (comme l'a fait) ta mère Eve, car on m'a […]. »

24. Mais Noréa se tourna, grâce à la puissance de […] cria d'une grande voix (vers le) Saint, le Dieu du Tout : « Protège-moi des archontes d'iniquité et sauve-moi de leur emprise ! »

25. Alors, un ange descendit des cieux et lui dit : « Pourquoi cries-tu vers Dieu ? Pourquoi te montres-tu aussi téméraire envers l'Esprit saint ? »

Nôréa dit : « Qui es-tu ? » Les archontes d'iniquité s'étaient éloignés d'elle. Il répondit : « Moi, je suis Elelêth l'avisé [38], le grand ange qui se tient debout en présence de l'Esprit saint. [39] J'ai été envoyé pour m'entretenir avec toi et (pour) te délivrer des griffes de ceux qui sont sans loi. Et je te ferai connaître tes racines. »

Or, cet ange, je ne suis pas capable de dire sa puissance. Son apparence est comme de l'or fin et sa vêture comme la neige. Vraiment, ma bouche n'est apte, ni à exprimer sa puissance, ni à décrire son visage.

26. Elelêth, le grand ange, me parla : « Moi, dit-il, je suis intelligence ; je suis l'un des quatre illuminateurs [40] qui se tiennent debout [41] en présence du Grand Esprit invisible [42]. Crois-tu que ces archontes aient quelque pouvoir sur toi ? Aucun d'eux ne pourra prévaloir contre la racine de la

---

veut dire aussi "poisson". Jésus ayant été symbolisé par les premiers chrétiens par un poisson (comme aussi Vishnou en Inde), il n'est pas surprenant que les séthiens en aient fait une réincarnation de Seth. Remarquons enfin que, dans "Les Révélations d'Adam", ce dernier a 700 ans lorsqu'il les fait : voy. Textes gnost de Shenesêt, Ganesha, Montréal, n° 111,1989, p. 91.

[33] Autre jeu de mots, l'hébreu azoura signifiant "celle qui aide" et naara, "vierge". Dans le "Livre des Jubilés", une soeur de Seth s'appelle Azoura (IV, 11). V. aussi plus haut, n os 8 et 12, avec les notes 13 et 24.

[34] Il s'agit de Sabaôth : v. plus loin, n° 31, et "Les Origines du Monde" n° 14, ci-dessus, p. 110.11 veut sauver Noé, descendant de Seth, de la destruction par le déluge.

[35] Il se pourrait que cette "montagne de Sir" se trouve en Syrie, selon ce qu'écrit Flavius Josèphe, "Histoire ancienne des Juifs", l, 2, in fine.

[36] On ne distingue pas clairement si Nôréa se confond ou non avec l'Oréa de l'alinéa précédent, qui pourrait être Noria (v. introd., pp. 98-99).11 est à noter, en outre, qu'Épiphane (Pan. XXXIX, 5) appelle aussi la femme de Seth Opala (Horaia), ce qui est fort proche d'Oréa.

[37] Cf. Pistis Sophia, passim, not. le 4e extrait publié dans le n° IV de la présente collection, p. 166, avec les notes 34 et 45, p. 210. V. aussi plus haut, n° 2, et la note 3.

[38] Cet ange de lumière ou "illuminateur" apparaît dans de nombreux textes de Shenesêt, où il est souvent associé à trois autres, Voy. not. Apocryphon de Jean, n°s 14 et 16 ; "L'évangile égyptien", n°s 11,12,17 ; "Prôtennoia trimorphe", § 1. V. aussi ci-dessus, présentation, p. 143, note 3. On a également rapproché le nom d'Éleleth de l'hébreu hilèl, l'astre du matin (cf. Isaïe XIV, 12).

[39] Voy. l'Introduction au n° II de la présente coll., p. 10, et, dans le n° III : "Zostrien", notes 4 et 11, pp. 58-59 ; "La Prôtennoia trimorphe", § 1, f et g, pp. 73-74, avec la note 5.

[40] Voy. ci-dessus, note 38. V. aussi "Zostrien", n° 31, et "L'évangile égyptien", n° 11,12 et 25.

[41] V. plus haut, n° 25, et la note 39.

vérité, car c'est à cause d'elle que s'est produite ces derniers temps la Manifestation et ces autorités seront vaincues. Et elles ne pourront pas te souiller, pas plus que cette génération, car votre place est dans l'lncorruptibilité, là où habite l'Esprit virginal [43], lequel domine les autorités du Chaos et leur monde. »

27. Alors je dis : « Seigneur, instruis-moi des capacités (de) ces autorités. Comment sont-elles venues à l'existence ? et à partir de quelle origine et en quelle matière ? et qui les créa, elles et leur pouvoir ? »

28. Et le grand ange Éleleth, I'lntelligence, me parla :

« Dans les éons sans limite réside l'incorruptible Sophia, encore appelée Pistis [44]. Elle voulut créer seule quelque chose, sans son conjoint [45], et elle produisit un être céleste.

« Entre le Monde d'en haut et les éons d'en bas, il y a un voile, et une ombre se dessina sous ce voile. Cette ombre devint matière et cette ombre fut projetée plus bas. Et ce qu'elle avait produit devint un être matériel semblable à un avorton. Mais il reçut une forme façonnée comme provenant de l'ombre et il devint une bête arrogante ressemblant à un lion [46].

29. « Il était androgyne, puisqu'il était, je viens de le dire, sorti de la matière. Ouvrant les yeux, il aperçut la matière vaste et étendue, et il devint arrogant, il dit : Moi, je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre que moi. Disant cela, il pécha contre le Tout. Mais il sortit d'au-dessus de l'Eon suprême une voix qui dit : Tu te trompes, Samaël (c'est le dieu des aveugles) [47].

« Mais il rétorqua : S'il existe quelqu'un d'autre d'antérieur à moi, qu'il se montre à moi ! [48] Aussitôt, Sophia étendit son doigt et elle fit parvenir la lumière au sein de la matière, et elle la suivit jusqu'en bas, dans les régions du Chaos. Puis, elle partit en remontant dans sa lumière. L'obscurité, à nouveau, (envahit alors) la matière [49].

30. « Cet Archonte, qui est androgyne, se bâtit un autre domaine, d'une grandeur sans limite, et il résolut de susciter de lui des enfants. Il créa pour lui-même sept enfants, androgynes comme leur auteur, et il dit à ses enfants : 'Je suis le Dieu du Tout'.

« Mais Zoé, la fille de Pistis Sophia, lui dit en criant : Tu fais erreur, Saclas (un nom occulte pour laldabaôth) [50]. Elle lui souffla au visage et son souffle devint pour elle un ange de feu, et cet ange lia laldabaôth et le précipita dans le Tartare au fond de l'abîme [51].

31. « Alors, lorsque son enfant Sabaôth eut vu le pouvoir de cet ange, il fut retourné et il condamna son père, ainsi que sa mère, la matière. Il prit celle-ci en aversion, et il célébra Sophia et sa fille Zoé.

« Aussi Sophia et Zoé l'enlevèrent-elles pour l'établir sur le septième ciel, en dessous du voile qui se trouve entre la hauteur et les bas-fonds. On l'appela le Dieu des Forces, Sabaôth [52], parce qu'il est supérieur aux Forces du Chaos, du fait que Sophia l'y a établi.

---

[42] Rappelons que "L'évangile égyptien" a aussi pour titre "Le Livre saint du Grand Esprit invisible" (voy. cette coll. n° IV, p. 53). V. en outre ci-dessus, n° 25.

[43] Synonyme du Grand Esprit invisible, not. dans "Le Livre secret de Jean" : voy. cette collection, n° IV, présentation de celui-ci, pp. 20 - 22. V. aussi plus loin, "La Voix de Nôréa", n° 4, p. 161.

[44] Voy. ci-dessus, "Les Orig. du Monde", n°s 4 et 7, pp. 107-108.

[45] Voy. cette coll. n° II, Introduction, p. 15 ; et n° IV, Apocryphon de Jean n° 17, p. 30. V. aussi plus haut, n° 23, avec la note 37, et ci-dessus, "Origines du Monde", n° 7.

[46] Cf. Apocryphon de Jean, n° 17, et la note 14. V. aussi ci-dessus, "Les Origines du Monde", n° 7, et les notes 5 et 6. Rappelons en outre que, dans la première des deux épîtres attribuées à Pierre, le Diable est de même comparé à un lion "cherchant qui dévorer" (V, 8).

[47] Cf. "Livre secret de Jean" n° 20 et la note 18 ; "Prôtennoia trimorphe", § 1, et la note 6 ; "Origines du Monde", n° 7 et 13, avec les notes 12 & 13. V. aussi "La Paraphrase de Shem", n° 6, avec la note 4, et plus haut n° 2, avec les notes 3 & 4, ainsi que plus loin, n° 30.

[48] Cf Isaïe XLIV, 7-8, et ci-dessus, "Les Orig. du Monde", n° 20,

[49] Cf. "Les Orig. du Monde", n°s 16 et 20.

[50] Cf. Apocryphon de Jean, n° 20 ; "L'évangile égyptien", n° 17, et la note 16 ; "Les Révélations d'Adam", n° 15. V. aussi plus haut, n°s 2 et 29. En araméen, sakla veut dire "fou" .

[51] Selon Bernard BARC, Op. Cit., p. 125, ceci serait une allusion à la destruction de Sodome. Jean MAGNE cependant ("La naissance de Jésus-Christ", Cahiers du Cercle E. Renan, Paris, n° 83, déc. 1973, pp. 25 & s.) interprète ce passage tout différemment, y voyant une variante du mythe selon lequel Sabaôth aurait supplanté laldabaôth, c'est-à-dire le Jéhovah hébreu, pour être ensuite assimilé, par certains chrétiens gnostiques, au Christ. V.aussi ci-dessus, "Les Origines du Monde", n° 12, p. 109.

[52] V. plus haut, n° 21, et la note 34.

« Après (tout) cela, il se fabriqua un grand char à quatre faces de chérubins [53], avec pour l'assister un nombre immense d'anges (porteurs) de harpes et de cithares.

32. « Et Sophia emmena sa fille Zoé pour la faire asseoir à sa droite en vue de lui enseigner ce qu'il y a dans l'Ogdoade, et elle plaça à sa gauche l'ange (de la) colère. (Depuis) ce jour, on appela sa (droite) Vie, tandis que la gauche fut le modèle de l'iniquité issue de l'Eon du pouvoir suprême d'en haut. C'est avant ton temps qu'ils sont venus à l'existence.

33. « Mais, lorsque laldabaôth le vit établi dans cette grande gloire et à cette hauteur, il en devint jaloux [54] et cette envie devint un être androgyne [55]. C'est là l'origine de l'envie, et l'envie engendra la mort, et la mort engendra des enfants, à chacun desquels elle attribua un ciel, et tous les cieux du Chaos furent emplis de leur multitude [56].

34. « Or, c'est en conformité avec la volonté du Père du Tout [57] que tout cela se produisit, à l'exemple de toutes les choses d'en haut, afin que tout le Chaos puisse être empli.

35. « Voici donc que je t'ai instruite de l'histoire des archontes et de la matière en laquelle ils ont été créés, et (aussi) de leur auteur et de leur monde. »

36. Mais je dis : « Seigneur, suis-je, moi aussi, faite de leur matière ? »

« Toi, de même que tes descendants, vous êtes issus du Père primordial. C'est d'en haut, de la Lumière impérissable, que sont venues leurs âmes. Aussi les autorités ne pourront-elles s'approcher d'eux, grâce à l'Esprit de vérité présent en eux, et tous ceux qui ont acquis la connaissance de ce chemin sont immortels parmi les hommes mortels. Cependant, cette semence ne se manifestera pas aujourd'hui. Après trois générations toutefois, elle se manifestera et elle rejettera loin d'elle le joug d'erreur des autorités. »

37. Alors, je dis : « Dans combien de temps, seigneur ? » Il répondit : « Lorsque l'Homme vrai révélera, au moyen d'une image modelée, l'existence de (l'Esprit de) vérité que le Père aura envoyé.

« C'est lui alors qui les instruira de toutes choses. Et il les oindra du chrême de la vie éternelle, qui lui aura été remis par la génération autonome [58].

« Alors, ils seront affranchis de la pensée aveugle et ils fouleront aux pieds la mort issue des puissances. Et ils monteront dans la Lumière sans limite, là où repose cette semence. « Dès lors, les puissances délaisseront leurs éons et leurs anges pleureront sur leur destruction, tandis que leurs démons lamenteront leur mort.

« Alors, tous les enfants de la Lumière connaîtront vraiment la vérité et leur racine, ainsi que le Père du Tout et l'Esprit saint. Tous, ils diront d'une seule voix : La Vérité du Père est juste et le Fils règne sur le Tout. »

38. Et tous clameront, dans les siècles des siècles : « Saint, saint, saint ! Amen. »

---

[53] Cf. "Les Origines du Monde", n° 16, ci-dessus, p. 111, et la note 22.

[54] Cf. "Les Origines du Monde", n°S 18 et 19, ci-dessus, pp. 111-112, avec les notes 1 et 15

[55] Cf. "Les Orig. du Monde", n° 6 et 19.

[56] Cf. "Les Orig. du Monde", n°s 18 et 19. V. aussi Apocryphon de Jean, n°18 à 22.

[57] Cf. plus haut, n°s 4, 7 et 8 ; "La Paraphrase de Shem", passim (cette coll. n° II, pp. 41 & s..

[58] C'est-à-dire à nouveau la descendance de Seth, qui reçoit, dans les textes de Shenesêt, des qualificatifs variés, mais toujours majestatifs. V. not. "Trois Stèles de Seth", note 1 Orphée n° 3, juin 1986, p. 44) ; "Les Révélations d'Adam'' n° 33 (cette collection, n° 111, p. 97, avec la note 24, p. 102).

Notes sur l'Hypostase des Archontes

Cet écrit, qui a également pour titre « De l'origine des Puissances » [59], figure dans le codex no II de Shenesêt entre « L'évangile de Philippe » et le traité sur « les Origines du Monde » qui ouvre le présent numéro VI.

Sa première partie, qui constitue à nouveau une réinterprétation gnostique du début de la Genèse, n'est, en fait, que la répétition, sous une autre forme, de faits racontés aussi dans d'autres traités, tels que « Le Livre secret de Jean », « L'évangile égyptien », « Les Révélations d'Adam », etc. Mais il comprend en outre un récit de la naissance de Nôréa, une sœur de Seth, née après lui, tandis que Barbèlô y est appelée Sophia.

Dans la deuxième partie, cette Nôréa s'entretient, après le déluge, avec l'ange de lumière Elelêth[60], lequel apparaît, lui aussi, dans plusieurs autres des textes de Nag-Hammadi. Il lui donne certains détails complémentaires au sujet de quelques-uns des événements relatés dans la première partie ou dans d'autres traités. Comme dans « Les Origines du Monde », Sabaôth est présenté ici comme un fils de Ialdabaôth qui aurait renié les actes de son père.

Le texte se termine par une sorte de poème où il est prédit que l'Homme vrai (c'est-à-dire sans doute Seth) se réincarnera dans celui qui sera le Sauveur.

Ce traité a déjà fait l'objet de plusieurs éditions savantes, entre autres celle, bilingue (copte-français), de Bernard Barc, publiée aux Éditions de l'Université Laval, à Québec, dans la collection "Bibliothèque copte de Nag-Hammadi". Pour l'établissement de cette version française, il a été tenu compte de la traduction française contenue dans cette publication, ainsi que de la traduction anglaise de Bentley Layton dans The Nag Hammadi, Library in English[61].

[59] Dans le texte du manuscrit figurent tour à tour les dénominations exousia (puissances) et narchôn (archontes). Bernard BARC, dans son étude signalée plus loin, y voit l'indice de ce qu'un compilateur aurait combiné au moins deux traités antérieurs d'auteurs différents. Il y a effectivement en outre dans le texte des répétitions qui s'expliquent difficilement d'une autre façon, même si l'on tient compte de ce que, dans beaucoup d'autres écrits de Shenesêt également, ces deux mots sont pratiquement synonymes.

[60] Selon Michel TARDIEU, le nom d'Élelêth serait une autre forme de Lilith, ce qui paraît assez douteux, et aurait pour synonyme grec Hypsiphronè (« Le Codex de Berlin », Éd. du Cerf, Paris, 1984, p. 273). Il est à remarquer, à ce propos, que parmi les textes de Nag-Hammadi figure un traité très court portant le titre d'*Hypsiphrone*. Mais Elelêth est probablement, en réalité, l'Enlil des sumériens : voy. Maurice et Paulette DERIBERÉ, « Histoire mondiale du Déluge » (Laffont, Paris 1978, pp. 63, 66 & 69-70). La terminaison -êth fait en tout cas présumer qu'il s'agit d'un être féminin, car cette désinence est fréquente, en égyptien ancien, dans les noms féminins. V. not. ci-dessus, n° V, Introd., p. 5 : Isêt et Nekbêt (Isis et Nephthys), et André WAUTIER, « Histoire du Cabbalisme » (Chez l'auteur, Bruxelles, 1988, p. 55), les quatre couples de « grands vénérables » qui se seraient posés sur la Terre immédiatement après sa création (cf. Philippe Azlz, « Moïse et Akhenaton », Laffont, Paris, 1979, p. 219).

[61] Harper & Row, New-York, et Brill, Leyde, 1977.

L'Hypostase des archontes. Traité gnostique sur l'origine de l'homme, du monde et des archontes (NH II,4)

Les personnes qui s'intéressent au gnosticisme sont souvent frappées par l'appropriation des textes bibliques par certains auteurs gnostiques. Ces récits sont souvent revisités, transformés et réinterprétés afin de leur donner de nouvelles valeurs. Cependant, certaines fois, le texte en question peut être simplement soumis à une exégèse audacieuse et non conventionnelle. Quelle qu'en soit l'approche, le livre de la *Genèse* paraît être une source extrêmement privilégiée, particulièrement en ce qui concerne ses premiers chapitres. Dans son introduction à l'*Hypostase des archontes*, le professeur Barc soutient que l'auteur de ce texte a utilisé comme source une version réécrite de la *Genèse* ; source également utilisée par les auteurs de l'*Écrit sans titre* sur l'origine du monde, et de l'*Apocryphon de Jean*, deux autres textes découverts eux aussi à Nag Hammadi.

L'*Hypostase des archontes* est le quatrième traité du codex II de Nag Hammadi. Il est précédé de l'*Apocryphon de Jean*, l'*Évangile de Thomas* et l'*Évangile de Philippe*, et est suivi de l'*Écrit sans titre* sur l'origine du monde et de l'*Exégèse de l'âme*. Ce texte est très bien conservé, avec quelques lacunes mineures. Il est rédigé en sahidique, un dialecte copte, mais l'original aurait été écrit en grec. Le professeur Barc soutient que ses liens avec la pensée de Philon permettent de rattacher cet écrit à la communauté juive d'Alexandrie. Quant à la date, il y a lieu de faire une distinction entre la première rédaction, témoin d'une gnose encore purement juive, et qui a pu être rédigée dans la première moitié du deuxième siècle et la rédaction christianisée (deuxième rédaction) qui peut être datée de la deuxième moitié du IIe siècle.

Le traité enseigne la vérité sur les puissances qui possèdent le pouvoir et qui ont autorité sur le monde. Le récit commence par l'affirmation du démiurge, le chef des archontes, qui s'attribue les mots prononcés par le Dieu de la *Bible* : «Je suis Dieu, il n'y en a pas d'autres». Cependant il existe un autre pouvoir que le sien, mais il l'ignore. Ce pouvoir blâme le démiurge et le fait tomber dans le chaos. À cet instant, «l'incorruptibilité» regarde vers les eaux primitives et «son image apparut dans les eaux, et les puissances des ténèbres la désirèrent, mais ne purent saisir cette ressemblance» (87,14-25). Les archontes créèrent alors un homme à son image, Adam, qui reçut aussi l'esprit venant du royaume supérieur. Après lui avoir amené tous les animaux et tous les oiseaux pour qu'il les nomme, ils l'amenèrent au jardin d'Éden, où ils essayèrent de lui retirer l'essence divine qu'il avait reçue. Or, cette essence devint une femme «la mère des vivants» (89,15). Les puissances la désirèrent et voulurent la violenter, mais elle se transforma en arbre, et leur présenta seulement son ombre. Cette ombre devint «la femme charnelle» (90,2), l'Ève biblique, la femme d'Adam. La femme spirituelle pris la forme du serpent et, sous cette forme, instruisit Ève sur le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ève et Adam croquèrent le fruit de l'arbre, malgré l'interdiction des archontes. Ils furent chassés du jardin d'Éden comme dans la *Genèse*. Cependant, le chef des archontes est présenté ici comme un être ignorant, jaloux et effrayant. Le récit se poursuit avec l'histoire de Caïn et Abel, après qu'Ève eu donné naissance à Seth. Contrairement à la version «canonique» de la *Genèse*, elle met également au monde une fille, Noréa. Les archontes fous de jalousie essayèrent de détruire l'espèce humaine. Noréa chercha alors refuge chez Noé. À cet instant-là, l'archonte essaya de la posséder, elle cria pour demander de l'aide (93,1-2). L'ange Eleleth descendit des cieux pour se porter à son secours. À partir de son arrivée, Noréa s'exprime désormais à la première personne et le texte prend la forme d'un discours de révélation. Elle interroge Eleleth sur la nature et l'origine des archontes, sur sa propre nature et sur le temps qu'il reste avant la libération des «fils de la lumière» (97,14). L'ange raconte à Noréa la création de Samæl (le démiurge) par Sophia et son abandon. Il raconte aussi les actions de Zoé (vie), la fille de Sophia, et la repentance du fils de Samæl, Sabaoth. Le professeur Barc souligne que ces dernières révélations proviennent d'une source différente de celle du début du texte et que ces deux sources ne sont pas complètement en accord l'une avec l'autre. Le récit prend fin avec la discussion de la venue de «l'Homme véritable» (96,33-34) qui enseignera la vérité et libérera les élus, qui «monteront vers la lumière illimitée» (97,8).

Dans son introduction et son commentaire, le professeur Barc souligne que l'*Hypostase des archontes* serait le résultat d'un travail de synthèse à partir de deux sources principales. Le rédacteur, tout en respectant scrupuleusement le schéma traditionnel d'enseignement sur l'origine de l'homme, enrichit celui-ci en fusionnant avec lui une version gnostique des premiers chapitres de la *Genèse*. Il la considère comme la forme authentique de la révélation sur les origines, et dont la *Genèse* canonique ne serait que la version falsifiée. Cette dépendance à la *Genèse* est si fortement marquée dans l'*Hypostase des archontes* que certains commentateurs ont cru pouvoir faire de la première partie de cet écrit une paraphrase de la *Genèse*. Il démontre que les choses sont en fait plus complexes, si le rédacteur se réfère en effet directement à ce texte, il en reproduit cependant une version corrigée. Le professeur Barc présente un schéma anthropogonique de l'*Hypostase des archontes*, de l'*Apocryphon de Jean* et de l'*Écrit sans titre*. Il établi ainsi, grâce à la mise en lumière des éléments communs aux trois écrits, que les rédacteurs des ces traités ont utilisé la même Genèse «véritable».
Le professeur Barc appelle le deuxième texte, qui a inspiré la seconde partie de l'*Hypostase des archontes*, la *source théogonique*. La complexité de la situation de l'*Apocryphon de Jean* rend incertaine l'utilisation par son auteur de cette source, mais il est certain que le rédacteur de l'*Écrit sans titre* l'a exploitée. Le professeur Barc par sa comparaison de l'*Hypostase des archontes* avec l'*Écrit sans titre*, arrive à restituer une partie de la *source théogonique*. Il la soumet à une analyse détaillée qui lui permet de mieux comprendre l'intention des rédacteurs lorsqu'ils intervenaient pour la remanier. Il démontre les liens existant entre la *source théogonique* et la philosophie de Philon d'Alexandrie, grand exégète et philosophe juif. Cette organisation bipolaire du monde archontique rappelle, en effet, les spéculations de Philon sur les deux hypostases divines les plus vénérables et les plus anciennes, le Créateur et le Seigneur.

Le Professeur Barc démontre que la présence de contradictions à l'intérieur même de l'*Hypostase des archontes* peut être imputée au dernier rédacteur, qui aurait retravaillé la première édition. Il confirme que cette première édition serait le produit d'un gnosticisme juif, la deuxième édition serait, quant à elle, l'oeuvre d'un rédacteur chrétien. Ce deuxième rédacteur n'a pas beaucoup altéré la partie du texte dérivant de la *Genèse* «véritable». Cependant, il a effectué de nombreux changements dans les sections venant de la *source théogonique*, ce qui reflète ainsi une vue chrétienne de l'histoire.

Traité sur l'origine du monde « l'Écrit sans titre »

(NH II, 5)

Traduit du copte par Louis Painchaud

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

(PROLOGUE)

97 [24] Alors que tout ce qu'il y a de divin [25] et d'humain dans le monde affirme que [26] rien n'existe avant le chaos, moi, [27] au contraire, je démontrerai que tous ont [fait] [28] erreur en méconnaissant la [nature] [29] du chaos et sa racine.

[En voici la] [30] démonstration : s'il est vrai qu'il y a ac[cord entre] 98 [1] tous les humains sur le fait que le cha[os] est [2] ténèbre, il est donc issu d'une ombre [3], on l'a appelé « ténèbre ». Or l'ombre [4] provient d'une oeuvre existant 5 depuis le commencement. Il est donc évident que cette dernière [6] existait avant que le chaos ne fût [7] et que c'est après la première oeuvre qu'il est venu.

Mais [8] pénétrons dans la vérité, de même que dans la première [9] oeuvre dont est issu le chaos, [10] et ainsi apparaîtra la [11] démonstration de la vérité.

(EXPOSÉ)

(Préambule narratif)

Lorsque fut achevée dans l'illimité [12] la nature des immortels, [13] s'écoula de Foi une forme [14] qu'on appelle Sagesse. Cette forme éprouva un désir [15] et devint une oeuvre ressemblant [16] à la lumière qui est au commencement. [17] Le désir de Sagesse se déploya aussitôt [18] comme un ciel, [19] d'une grandeur qu'on ne saurait concevoir, [20] situé dans le milieu entre les immortels et ceux qui [21] sont venus après, comme en haut, [22] il y a un voile séparant [23] les humains des réalités supérieures.

Toutefois, l'éon [24] de la vérité ne produit pas d'ombre au [25] dehors car la lumière incommensurable est [26] partout en lui. Son dehors, en revanche, est ombre ; [27] c'est pourquoi on l'a appelé « ténèbre ». [28] Une puissance est apparue [29] au-dessus de la ténèbre. Or cette ombre, les puissances [30] qui sont venues après l'ont appelé (sic) [31] « le chaos sans limite ». De ce dernier, [32] toute rac[e] de dieux a germé [33] [ ] avec le lieu entier, comme [34] [l'ombr]e aussi [a] suivi la première 99 [1] oeuvre [qui est] apparue. L'abîme [2] est issu de Foi dont nous avons parlé.

(Engendrement de la jalousie qui est un avorton)

Vint le moment où [3] l'ombre s'aperçut qu'il y avait [4] plus fort qu'elle. Elle fut jalouse et, ayant conçu [5] par elle seule, elle engendra [6] aussitôt la Jalousie. Ce jour-là [7] apparut le commencement de la jalousie dans [8] tous les éons et leurs mondes. Or cette jalousie-là [9] se trouva être un avorton [10] dépourvu d'esprit. Il naquit comme les [11] ombres dans une grande quantité de substance aqueuse.

[12] La †bile† qui est issue de l'ombre [13] fut alors expulsée à part du chaos . [14] Ce jour-là apparut une substance d'eau [15], et ce qui avait pénétré en [16] elle s'écoula, apparaissant [17] dans le chaos. De même que celle qui accouche d'un petit, [18] tous ses surplus tombent, [19] ainsi en est-il de la matière qui est issue [20] de l'ombre, elle fut expulsée à part. La matière n'est donc [21] pas sortie du chaos mais elle était plutôt dans le [22] chaos : c'est dans une de ses parties qu'elle se trouvait.

(Formation du gouvernement du monde matériel et origine des archontes)

(Formation de l'Archonte)

[23] Après que cela fut arrivé, alors vint [24] Foi. Elle découvrit sur la matière du [25] chaos †celle qui avait été expulsée† comme un [26] avorton car il était dépourvu d'esprit, parce qu'il [27] est en effet tout entier ténèbre sans limite [28] et eau sans fond. [29] Or lorsque Foi vit ce qui était issu [30] de sa déficience, elle se troubla. [31] Et le Trouble apparut telle une [32] « oeuvre redoutable ». Et il courut [ ] dans [33] le chaos. Et elle se tourna vers lui, [souffla] [34] sur son visage, dans l'abîm[e qui est] 100 [1] sous tous les cieux.

Or parce que Foi-Sagesse [2] voulut que ce qui était [3] dépourvu d'esprit fût modelé d'après une forme [4] et exerçât le gouvernement sur la matière et sur toutes ses [5] puissances, un Archonte apparut [6] hors des eaux, [7] ressemblant à un lion, androgyne, [8] doté d'un grand pouvoir, [9] mais ne sachant pas d'où il était [10] issu.

Et quand Foi-Sagesse [11] le vit bouger au fond des eaux, [12] elle lui dit : « Jeune homme, [13] traverse jusqu'ici ! », dont l'équivalent est [14] « yaldabaoth ».

> Ce jour-là, apparut le [15] commencement de la parole qui atteint [16] les dieux, les anges et les hommes. [17] Et ce qui advint, c'est par la parole que [18] l'accomplirent les dieux, les anges [19] et les hommes. Mais l'Archonte Yaltabaoth (sic) [20] était ignorant de la puissance de Foi. [21] Il ne vit pas son visage mais il vit le [22] reflet qui lui avait parlé dans l'eau.

[23] Et d'après cette voix, il s'est appelé [24] « Yalda<ba>oth ». Les parfaits [25] toutefois le nomment « Ariel », car [26] il ressemble à un lion.

Et quand il fut [27] en possession de l'autorité sur la matière, [28] Foi-Sagesse se retira en haut [29] dans sa lumière.

(Création des sept puissances des sept cieux du chaos)

Quand l'Archonte vit [30] sa propre grandeur, — et c'est lui seul [31] qu'il vit —, il ne vit rien d'autre [32] si ce n'est eau et ténèbre. Alors il pensa [33] qu'[il] était seul à exister.

> [Et] sa pen[sée 34 se] réalisa par la parole. Elle 101 1 se manifesta dans un esprit allant et venant 2 au-dessus des eaux. Et quand cet esprit-là 3 apparut, l'Archonte sépara la substance 4 aqueuse d'une part et ce qui était sec 5 fut séparé d'autre part. Et à partir de la 6 matière, il se créa une demeure et l'appela 7 « ciel ». Également à partir de la matière, 8 l'Archonte créa un escabeau 9 et l'appela « terre ».

Après cela [10] l'Archonte eut une pensée conforme à sa nature et il [11] créa par la parole un androgyne.

> Celui-ci ouvrit 12 la bouche et émit un vagissement vers lui. 13 Une fois les yeux ouverts, il aperçut 14 son père et lui dit : « i ». Et son 15 père le nomma « Iao ». Il 16 créa encore un deuxième fils. Celui-ci émit un vagissement vers lui. 17 Il ouvrit les yeux et dit à 18 son père : « e ». Son père le nomma 19 « Eloai ». Il créa encore un 20 troisième fils. Celui-ci émit un vagissement vers lui. Il ouvrit 21 les yeux et dit à son père : « as ». Son 22 père le nomma « Astaphaios ». Ce 23 sont les trois fils de leur père.

[24] Sept androgynes apparurent dans le chaos. [25] Ils ont leur nom masculin [26] et leur nom féminin. Le nom féminin [27] est Providence Sabbathas, qui est l'Hebdomade. [28] Et son fils nommé [29] Iao a pour nom féminin Seigneurie, [30] Sabaoth a pour nom féminin Divinité, [31] Adonaios a pour nom féminin Royauté, [32] Eloaios a pour nom féminin Jalousie, [33] Oraios a pour nom féminin [Riches]se, [34] Astaphaios enfin a pour nom [féminin] 102 [1] Sagesse. Ce [sont les] sept puissances [2] des sept cieux du [cha]os. Et elles sont [3] nées androgynes, comme la forme immortelle [4] qui existe avant elles, selon la volonté [5] de Foi, afin que la ressemblance de ce [6] qui est depuis le commencement exerce le gouvernement jusqu'à [7] la fin. Tu trouveras la vertu de ces noms [8] et la puissance des mâles dans

l'Archangélique [9] de Moïse le Prophète, [10] et les noms des femelles dans le Premier livre [11] de Noréa.

(Blasphème de l'Archonte et réponse céleste)

(Création des sept cieux)

Mais comme il [12] détenait de grands pouvoirs, le Grand Géniteur Yaldabaoth [13] créa des cieux pour chacun de ses [14] fils au moyen de la parole, beaux, en guise de [15] demeures, et dans chaque ciel, de grandes splendeurs [16] sept fois précieuses, des trônes et [17] des demeures, des temples et des [18] chars, et des esprits virginaux, †pour [19] les rendre invisibles† avec leur gloire. Chacun [20] possède en son ciel de puissantes armées [21] de dieux et de seigneurs, d'anges [22] et d'archanges, innombrables myriades à son service. Tu trouveras la [23] relation détaillée de ces choses [24] dans le Premier traité [25] de Noréa.

> Cela fut achevé depuis ce ciel-ci 26 jusqu'au sixième ciel, celui de Sagesse. Le ciel 27 et sa terre furent renversés par 28 le Troublé qui est au-dessous de tous. 29 Et les six cieux tremblèrent. 30 Les puissances du chaos <ne> savaient <pas> en effet, qui était 31 celui qui avait détruit le ciel sous elles. 32 Or quand Foi apprit l'insolence 33 du Trouble, elle envoya son souffle, elle 34 [le lia] et le précipita au Tartare. 35 [Ce jour]-là, le ciel fut affermi avec 103 1 sa terre par la Sagesse de Yaldabaoth, 2 celle qui est au-dessous de tous.

(Blasphème de l'Archonte)

Quand donc [3] les cieux furent établis avec leurs puissances [4] et leur administration entière, le Grand Géniteur [5] s'enorgueillit et il fut glorifié par [6] toute <l'>armée des anges. Et tous les dieux [7] et leurs anges le bénirent [8] et lui rendirent gloire. Et lui, il se [9] réjouit en son coeur et se vanta [10] sans arrêt en leur disant : [11] « Je n'ai besoin de rien. » Il dit : « Je suis [12] dieu et il n'y en a pas d'autre [13] en dehors de moi. » En disant cela cependant, il pécha contre [14] tous les immortels qui annoncent et ils le [15] surveillèrent.

Mais lorsque Foi vit l'impiété [16] du grand Archonte, elle se mit en colère [17] — ils ne la voyaient pas — et dit : « Tu te trompes, [18] Samaël — c'est-à-dire le dieu aveugle —, [19] il existe avant toi un Homme immortel, un Homme de lumière [20] qui se manifestera [21] parmi vos modelages. Il te piétinera [22] comme on foule l'argile du potier [23] et tu dégringoleras avec les tiens [24] jusqu'à ta mère l'abîme. En [25] effet, lorsque vos oeuvres arriveront à leur terme [26] sera dissoute la déficience entière qui est [27] apparue dans la vérité et elle disparaîtra, et [28] elle deviendra comme ce qui n'a jamais existé. » [29] Ayant dit cela, Foi dévoila dans les [30] eaux son reflet, de sa grandeur. Et c'est [31] ainsi qu'elle se retira en haut dans [32] sa lumière.

(Conversion de Sabaoth)

Or quand Sabaoth, le fils [33] de Yaldabaoth, entendit la [34] voix de Foi, il la louangea [et il] [35] condamna père [et mère]. 104 [1] Sur la parole de Foi, [il] lui rendit gloire [2] de leur avoir fait connaître l'Homme [3] immortel et sa lumière. Puis Foi-Sagesse [4] tendit son doigt et répandit sur lui [5] une lumière issue de sa lumière, pour [6] la condamnation de son père. Et quand Sabaoth [7] fut illuminé, il reçut un grand pouvoir [8] en face de toutes les puissances du chaos. [9] À partir de ce jour, on l'a appelé [10] le Seigneur des Forces. Il prit en haine son père [11] Ténèbre et sa mère Abîme. Il prit en dégoût [12] sa soeur la pensée du Grand Géniteur, [13] celle qui va et vient au-dessus des eaux.

À cause [14] de sa lumière toutefois, toutes les autorités du chaos furent jalouses [15] de lui. Et dans leur trouble, [16] elles livrèrent un grand combat dans les sept [17] cieux. Voyant [18] ce combat, Foi-Sagesse, depuis sa lumière, [19] envoya à Sabaoth sept archanges. [20] Ils le ravirent au septième [21] ciel et se tinrent debout devant lui comme serviteurs. [22] Elle lui envoya encore trois autres [23] archanges et l'établit comme roi [24] au-dessus de tous afin qu'il fût [25] supérieur aux douze dieux [26] du chaos.

Or après que Sabaoth eût reçu le lieu [27] du repos en retour de sa conversion, [28] Foi lui donna sa fille Vie [29] avec pleine autorité pour lui [30] enseigner tout ce qui se trouve dans [31] l'Ogdoade. Mais comme il en avait le pouvoir, [32] il se fabriqua d'abord une demeure [33] grande, magnifique, [34] [sept] fois plus que tout ce qui existe [35] [dans] les sept cieux. Et devant 105 [1] sa demeure, il fabriqua un grand [2] trône placé sur un char à [3] quatre faces appelé [4] « chérubin ».

> Le chérubin a 5 huit formes à chacun des 6 quatre coins : des formes de lion, des 7 formes de taureau, des formes d'homme 8 et des formes d'aigle, de sorte que toutes 9 les formes sont au nombre de soixante-quatre formes. 10 Et puisque devant lui se tiennent sept archanges, 11 il est le huitième, détenant 12 le pouvoir. Toutes les formes sont au nombre 13 de soixante-douze, car d'après ce char 14 ont été modelés les soixante-douze dieux. 15 Ils ont été modelés pour présider aux soixante-douze 16 langues des nations. Et au-dessus de 17 ce trône, il créa d'autres anges 18 à forme de dragon appelés 19 séraphins, qui lui rendent gloire 20 en tout temps.

Puis il créa une Assemblée [21] angélique, des milliers et des myriades sans [22] nombre, semblable à l'Assemblée qui est dans [23] l'Ogdoade, et un premier-né [24] appelé « Israël », c'est-à-dire [25] « l'homme qui voit dieu »,

> et un autre, 26 Jésus le Christ, semblable au Sauveur 27 qui est au-dessus de l'Ogdoade, siégeant 28 à sa droite sur un trône 29 précieux. Et à sa gauche 30 siège sur un trône la vierge de 31 l'Esprit Saint lui rendant gloire. 32 Et devant sa face se tiennent 33 les sept vierges tenant trente cithares, 34 des harpes [et] 106 1 des trompettes, et lui rendant gloire. Et toutes 2 les armées des anges lui rendent gloire 3 et le bénissent.

Et c'est sur un trône [4] recouvert d'une grande nuée lumineuse qu'il est [5] assis. Et il n'y avait personne avec lui [6] dans la nuée, si ce n'est Sagesse-Foi [7] lui enseignant tout ce qui est dans l'Ogdoade [8] afin qu'en soient créées des répliques [9] de sorte que la royauté demeure [10] à lui jusqu'à la fin des cieux du chaos [11] et de leurs puissances.

Foi-Sagesse [12] le sépara de la ténèbre et l'appela à sa droite. [13] Quant au Grand Géniteur, elle le plaça à sa gauche. [14] Depuis ce jour, on a appelé la droite [15] Justice, et la gauche, on l'a appelée [16] Injustice. C'est pourquoi tous [17] prirent rang dans l'Assemblée de la Justice. [18]

<La Justice> et l'Injustice dominent [19] toutes leurs créatures.

(Engendrement de la mort par l'Archonte jaloux)

Mais quand le Grand Géniteur du chaos [20] vit son fils Sabaoth et la [21] gloire dans laquelle il se trouvait parce qu'il avait été choisi de préférence [22] à toutes les autorités du chaos, il fut jaloux de lui. [23] Et quand il se fut mis en colère, il engendra la Mort [24] à partir de sa mort. Elle fut établie sur le sixième [25] ciel car Sabaoth avait été enlevé de ce lieu-là. [26] Ainsi donc fut complété le nombre [27] des six autorités du chaos.

Alors la Mort [28] androgyne s'unit à sa nature. [29] Elle engendra sept fils androgynes. [30] Voici les noms des mâles : Jalousie, Courroux, [31] Sanglots, Gémissement, Deuil, Hurlement, [32] Pleurs à fendre l'âme ; et voici les noms [33] des femelles : Colère, Tristesse, Luxure, [34] Lamentation, Malédiction, Amertume, Querelle. [35] Ils s'unirent les uns aux autres [36] [et] chacun en engendra sept, de sorte qu'ils 107 [1] sont quarante-neuf démons androgynes. [2] Tu trouveras leurs noms et leurs vertus [3] dans le Livre de Salomon.

[4] Et en face de ceux-ci, Vie, qui est [5] avec Sabaoth, créa sept [6] puissances bonnes, androgynes. [7] Voici les noms des mâles : Celui-qui-n'est-pas-jaloux, [8] Bienheureux, Joyeux, Véridique, [9] Celui-qui-n'est-pas-envieux, Désirable, [10] Fidèle. Quant aux femelles, voici leurs [11] noms : Paix, Joie, Allégresse, Béatitu<de>, [12] Vérité, Amour, Foi. Et [13] de ceux-ci sont nés de nombreux esprits bons [14] et innocents. Tu trouveras [15] leurs influences et leurs vertus dans [16] les Figures de la Fatalité du Ciel qui est [17] sous la Dodécade.

(Éros et les arbres du paradis)

(Manifestation de l'Homme immortel)

Lorsque [18] le Grand Géniteur aperçut le reflet [19] de Foi dans les eaux, il éprouva une affliction [20] extrême ; bien plus, après qu'il eût reconnu que sa voix [21] ressemblait à la voix qui l'avait précédemment [22] appelé hors des eaux et [23] qu'il eût compris que c'était elle qui l'avait nommé, [24] il gémit et il eut honte de sa [25] transgression. Et ayant compris [26] qu'il existait vraiment un homme immortel, un homme [27] de lumière avant lui, son trouble fut grand, [28] car il avait déclaré auparavant [29] à tous les dieux et à leurs anges : [30] « Je suis Dieu, il n'y en a pas d'autre [31] en dehors de moi. » Il craignait en effet [32] qu'ils ne comprennent qu'un autre existait [33] avant lui et qu'ils ne lui donnent tort, [34] mais [35] dédaignant d'être mis dans son tort, [36] le sot eut la témérité de dire : « Si 108 [1] quelqu'un existe avant moi, qu'il se manifeste [2] afin que nous voyions sa lumière ! »

Et [3] voici qu'aussitôt une lumière sortit de l'Ogdoade [4] supérieure et traversa tous les [5] cieux de la terre. Voyant [6] que la lumière était belle et radieuse, le Grand Géniteur [7] fut stupéfait et il éprouva une grande honte. [8] Quand cette lumière apparut, une forme [9] humaine se révéla en elle, toute merveilleuse, [10] et personne ne la vit, si ce n'est [11] le Grand Géniteur seul et la Providence [12] qui est avec lui. Mais sa lumière apparut [13] à toutes les puissances des cieux, c'est pourquoi [14] elles en furent toutes troublées.

Dès que [15] la Providence eut aperçu cet ange, elle s'éprit d'amour pour lui, [16] alors que lui, il la détestait car elle était sur la [17] ténèbre. Et elle voulait l'enlacer mais elle n'y [18] parvint pas. Incapable de mettre un frein à sa passion amoureuse, [19] elle répandit †sa lumière† sur la terre.

> Depuis 20 ce jour, on a appelé cet ange 21 Adam-Lumière, ce qui signifie 22 « l'homme-de-sang-lumineux » et la terre 23 s'étendit sur lui, « adamah sainte », 24 ce qui signifie « terre-adamantine-sainte ».
>
> 25 Depuis ce jour, toutes les 26 autorités ont craint le sang de 27 la vierge. Or la terre devint pure à cause 28 du <sang> de la vierge.
>
> Et plus encore, 29 l'eau devint pure grâce au reflet de 30 Foi-Sagesse, qui est apparu au 31 Grand Géniteur dans les eaux. On a donc 32 raison de dire « par les eaux », 33 l'eau qui est sainte puisqu'elle vivifie le Tout 109 1 et le purifie.

(Éros et Psyché ou le cycle de la génération et de la mort)

À partir de ce premier sang, [2] Éros apparut, androgyne. [3] Sa masculinité est Himéros puisqu'il est [4] feu issu de la lumière. Sa féminité [5] qui l'accompagne, est une âme de sang issue [6] de la substance de la Providence. Il est si charmant [7] dans sa beauté, plus gracieux que [8] toutes les créatures du chaos. Dès qu'ils aperçurent Éros, tous les [9] dieux et leurs anges [10] furent épris de lui. Et quand il apparut [11] parmi eux tous, il les embrasa. Comme [12] à partir d'une lampe on en allume plusieurs, [13] et bien que cette lumière soit unique, la lampe [14] ne faiblit pas, de cette façon aussi Éros [15] se répandit parmi toutes les créatures du chaos [16] et il ne faiblit pas.

De la même façon qu'à partir [17] de l'espace intermédiaire situé entre la lumière et les ténèbres [18] se manifesta Éros — par [19] l'intermédiaire des anges et des hommes fut accomplie [20] l'union d'Éros — de la même façon, [21] en bas sur la terre germa la première [22] volupté.

La femme suivit la terre [23]
et le mariage suivit la femme, [24]
l'engendrement suivit le mariage,
la dissolution [25] suivit l'engendrement.

Après cet Éros-là [26], le cep de vigne germa [27] du sang qui avait été répandu sur [28] la terre. C'est pourquoi ceux qui en boivent [29] conçoivent le désir de s'accoupler. [30] Après le cep de vigne, un figuier [31] et un grenadier germèrent [32] sur la terre avec le reste des arbres [33] selon leur espèce, portant en eux leur [34] semence, issue de la 110 [1] semence des autorités et de leurs anges. [2]

(Les arbres du paradis ou la voie de l'immortalité)

Alors la Justice créa le beau [3] paradis au-delà de la sphère [4] de la lune et de la sphère du soleil, sur [5] la terre de délices qui est à l'orient, au [6] milieu des pierres. Et le désir est au milieu des [7] arbres beaux et appétissants. Et [8] l'arbre de la vie immortelle, comme il a été [9] manifesté dans la volonté de dieu, [10] est situé au nord du paradis, afin de rendre [11] immortelles les âmes des saints, [12] qui sortiront à la fin des temps [13] des modelages de la pauvreté. Or la [14] couleur de l'arbre de vie est comparable au soleil et [15] ses branches sont belles, ses feuilles sont comme [16] celles du cyprès, son fruit a l'éclat [17] d'une grappe de raisins, son faîte [18] atteint le ciel.

Et près de lui se trouve l'arbre [19] de la connaissance, doté de la puissance [20] de dieu. Sa gloire est comparable à l'éclat [21] de la pleine lune et ses branches sont belles, [22] ses feuilles sont comme les feuilles du figuier, [23] son fruit est semblable aux dattes bonnes [24] et appétissantes. Et celui-ci, c'est au nord du paradis [25] qu'il est placé, pour éveiller les âmes [26] de l'oubli des démons, afin qu'accédant [27] à l'arbre de vie, elles mangent [28] de son fruit et condamnent les [29] autorités et leurs anges.

L'influence [30] de cet arbre est décrite dans le Livre Saint : [31]
C'est toi l'arbre de la connaissance [32]
Situé dans le paradis,
Celui dont a mangé le premier [33] homme
Et qui a ouvert son intellect. [34]
Il a aimé sa co-ressemblance,
Il a condamné 111 [1] les autres ressemblances étrangères,
Il les a prises en dégoût.

[2] Et après cela l'olivier a germé [3] en vue de la purification des rois et des [4] grands-prêtres de la Justice [5] qui apparaîtraient dans les derniers jours, puisque [6] l'olivier est apparu dans la lumière du [7] premier Adam en vue de l'onction [8] qu'ils <allaient> recevoir.

Or la première âme s'éprit [9] d'Éros qui était avec elle. Elle répandit son [10] sang sur lui et sur la terre. Et à partir de [11] ce sang, la rose se mit [12] à fleurir sur la terre, sur [13] l'épineux, pour la joie de la lumière, qui [14] allait se manifester dans le buisson.

Et puis [15] encore, les belles fleurs odorantes [16] s'épanouirent sur la terre selon [17] leur espèce, nées de chaque vierge [18] parmi les filles de la Providence. [19] Celles-ci, s'étant éprises d'Éros, avaient répandu [20] leur sang sur lui et sur la terre.

> 21 Ensuite toutes les plantes germèrent 22 sur la terre selon leur espèce, portant 23 la semence des autorités et de leurs 24 anges. Puis, à partir des eaux, les autorités 25 créèrent toutes les bêtes, 26 selon leur espèce, et les reptiles et les 27 oiseaux selon leur espèce, possédant 28 la semence des autorités et de leurs anges.

(Retraite d'Adam-Lumière)

> 29 Or avant tout cela, mais après qu'il fût apparu 30 au premier jour, il demeura 31 sur la terre environ deux jours. Il 32 plaça la Providence inférieure dans 33 le ciel et il monta vers sa lumière. Et 34 aussitôt les ténèbres couvrirent le monde 112 1 entier. Mais quand la Sagesse qui est dans le ciel inférieur 2 le voulut, elle reçut de 3 Foi le pouvoir de créer de grands luminaires 4 et toutes les étoiles. Elle les plaça dans le ciel 5 pour éclairer la terre. Et ils marquent 6 repères temporels et moments, 7 années et mois, jours et 8 nuits, instants et tout le reste. 9 C'est donc ainsi que fut ornée toute la surface 10 du ciel.

Mais quand Adam-Lumière voulut [11] réintégrer sa lumière, c'est-à-dire [12] l'Ogdoade, il en fut incapable à cause de [13] la pauvreté qui était mélangée à sa lumière. [14] Alors il se créa un grand éon, et dans cet [15] éon, il créa six éons, [16] et leurs mondes au nombre de six, sept [17] fois supérieurs aux cieux du chaos et à leurs [18] mondes. Et tous ces éons et leurs [19] mondes se trouvent dans l'infini [20] situé entre l'Ogdoade et le chaos qui est sous [21] elle.

C'est avec le monde qui appartient à la pauvreté 22 qu'ils sont comptés. Si tu désires connaître leur 23 disposition, tu la trouveras décrite dans le Septième 24 monde de Hiéralias le Prophète.

(Engendrement de l'homme avorton)

(Le complot des archontes)

[25] Mais avant qu'Adam-Lumière ne se fût [26] retiré du chaos, les autorités le virent. [27] Elles se moquèrent du Grand Géniteur parce qu'il [28] avait menti en disant : « Je suis Dieu, [29] il n'y a personne avant moi. » S'étant approchées [30] de lui, elles dirent : « Ne serait-ce pas là le dieu qui a [31] détruit notre ouvrage ? » Il répondit disant : [32] « Oui, si vous voulez qu'il ne puisse plus [33] détruire notre ouvrage, allons, [34] faisons un homme à partir du sol, d'après [35] l'image de notre corps et à la ressemblance 113 [1] de celui-là, et qu'il s'attache à notre service, de telle sorte que celui-là, [2] voyant cette ressemblance, en soit épris, et qu'il ne [3] détruise plus notre ouvrage. Et de ceux qui seront engendrés [4] de la lumière, nous ferons nos serviteurs [5] pour toute la durée de cet âge. »

Or c'est 6 conformément à la providence de Foi que tout 7 ceci arriva afin que l'homme se manifestât dans 8 sa ressemblance et qu'il les condamnât 9 depuis leur modelage, et que leur modelage 10 devînt un rempart pour la lumière.

(Création de l'Instructeur)

Alors les 11 autorités reçurent la connaissance pour créer 12 l'homme. Sagesse-Vie les précéda, 13 celle qui est auprès de Sabaoth, et elle se moqua 14 de leur dessein parce qu'elles sont aveugles. 15 C'est sans le savoir qu'elles l'ont créé contre elles-mêmes 16, ignorant ce qu'elles allaient faire. 17 Voilà pourquoi elle les précéda et elle créa d'abord 18 son homme afin qu'il instruisît 19 leur modelage de la manière de les mépriser 20 et qu'ainsi il en soit délivrée.

21 Or c'est ainsi que se produisit la naissance 22 de l'Instructeur. Sagesse ayant laissé tomber une goutte 23 de lumière, elle s'écoula sur l'eau. 24 Aussitôt apparut l'homme, androgyne. 25 Cette goutte, elle commença par lui donner la forme 26 d'un corps femelle, 27 puis, dans le corps, elle lui donna forme 28 à la ressemblance de la mère qui était apparue. 29 Elle l'acheva en douze mois. 30 Un être androgyne fut engendré, 31 que les Grecs appellent « Hermaphrodite », 32 et sa mère, les Hébreux l'appellent 33 « Ève-Vie », c'est-à-dire l'instructrice 34 de la vie. Et son fils est la génération 35 seigneuriale.

Puis les autorités 114 1 l'appelèrent la « Bête » pour qu'il induise en erreur 2 leurs modelages. Le véritable sens de « la Bête », 3 c'est « l'Instructeur » car il fut trouvé 4 plus sage que tous.

(L'homme seigneurial)

Ève est donc la première 5 vierge, elle qui, sans mâle, a engendré 6 pour la première fois ; c'est elle qui s'est soignée elle-même. 7 C'est pourquoi on rapporte à son sujet qu'elle a dit : 8

C'est moi la partie de ma mère
Et c'est moi [9] la mère
C'est moi la femme
C'est moi la jeune fille [10]
C'est moi la femme enceinte
C'est moi la sage-femme
C'est moi la consolatrice [11] des douleurs de l'enfantement
C'est mon époux qui m'a engendrée [12]

Et c'est moi sa mère
Et c'est lui mon père [13] et mon seigneur
C'est lui ma force
Ce qu'il veut, [14] il le dit clairement
Je nais [15]
Mais j'ai enfanté un homme seigneurial.

[16] Cela fut révélé dans l'intervalle aux âmes de Sabaoth [17] et de son Christ, qui sont venues dans les modelages des [18] autorités.

Et c'est à leur intention que la voix sainte [19] a dit : « Multipliez-vous et soyez beaux, dominez [20] toutes les créatures », de sorte qu'elles ont [21] été faites prisonnières, chacune suivant le sort fixé, [22] par le Grand Géniteur. Ainsi donc, [23] elles ont été emprisonnées dans les [24] modelages < … > à la fin des temps.

(Engendrement de l'homme avorton)

[25] Le moment venu, le Grand Géniteur [26] donna à ceux qui étaient avec lui un ordre au sujet de l'homme, [27] et chacun d'eux éjacula [28] sa semence au milieu du nombril de [29] la terre. Ce jour-là, les sept archontes [30] ont façonné l'homme, son corps [31] d'après leur corps, et son aspect [32] d'après l'homme qui leur était apparu [33] — ils le façonnèrent membre par [34] membre : leur aîné créa [35] le cerveau et la moelle —, si bien qu'il [36] apparut comme < … > avant lui. Cet homme naquit 115 [1] doté d'une âme et il fut appelé [2] « Adam », c'est-à-dire « père », d'après [3] le nom de celui qui lui est antérieur.

Or quand Adam [4] fut achevé, son créateur l'abandonna comme un vase inerte car il avait pris [5] forme tel un avorton, dépourvu d'esprit.

> 6 À ce propos, quand le grand Archonte 7 se souvint de la parole de Foi, il craignit 8 que l'Homme véritable n'entrât dans la créature 9 qu'il avait façonnée et ne la dominât. C'est pourquoi 10 il laissa sa créature quarante jours sans 11 âme ; il se retira et l'abandonna.

(Animation d'Adam : la vraie et la fausse maternité)

(Ève, la mère des vivants)

Le quarantième [12] jour cependant, Sagesse-Vie envoya [13] son souffle sur Adam, qui était sans [14] âme. Il se mit à se mouvoir sur la terre [15] mais ne put se lever. Or quand les sept [16] archontes vinrent

> et l'aperçurent, ils furent 17 très troublés. Ils s'approchèrent de lui 18 et le saisirent. Et il dit au 19 souffle qui était en lui : « Qui es-tu ? » et 20 « D'où <es-tu venu> jusqu'ici ? » Il répondit : 21 « C'est de la puissance de l'homme que je suis 22 venu pour la destruction de votre ouvrage ». 23 À ces mots, ils le glorifièrent 24 parce qu'il leur avait donné le repos de la crainte et du souci dans lesquels 25 ils se trouvaient. Alors ils appelèrent 26 ce jour-là « repos » car ils se sont reposés 27 d'un labeur. Mais quand

ils virent qu'Adam [28] ne pouvait pas se lever, ils se réjouirent. Ils le prirent, [29] le placèrent dans le paradis et se [30] retirèrent dans leurs cieux.

> Après 31 le jour du repos, Sagesse 32 envoya Vie, sa fille appelée 33 Ève, comme instructrice pour qu'elle 34 fît se lever Adam — celui qui est sans âme — 35 afin que ceux qu'il engendrerait devinssent 36 des réceptacles pour la lumi[ère.

Quand] 116 [1] Ève vit sa co-ressemblance gisante, elle en eut [2] pitié et dit : « Adam, sois vivant, [3] dresse-toi sur le sol. » Sa parole [4] se réalisa sur-le-champ et Adam, s'étant [5] levé, ouvrit aussitôt les yeux. [6] L'ayant aperçue, il dit : « Toi, on t'appellera [7] « mère des vivants », car c'est toi qui [8] m'as donné la vie. »

(La première mère ou l'assujettissement à la Fatalité)

On apprit alors aux autorités 9 que la créature qu'elles avaient façonnée était vivante et s'était dressée. Elles 10 furent très troublées et envoyèrent sept archanges 11 pour voir ce qui s'était passé.

Ils s'approchèrent [12] d'Adam. Quand ils aperçurent Ève parlant avec [13] lui, ils se dirent entre eux : « Qui est cette femme [14] de lumière ? C'est bien à cette forme qui nous [15] est apparue dans la lumière qu'elle ressemble. [16] Allons donc, emparons-nous d'elle et éjaculons [17] en elle notre semence, de sorte qu'étant souillée, [18] elle ne puisse plus remonter dans sa lumière ; [19] en outre ceux qu'elle engendrera nous seront soumis.

20 Toutefois, ne disons pas à Adam qu'elle n'est pas issue 21 de nous, mais faisons tomber sur lui un sommeil 22 et instruisons-le dans son 23 sommeil, de sorte qu'il croie que c'est de son côté 24 qu'elle est issue, afin que la femme soit soumise 25 et qu'il la domine. »

Ève, qui est [26] puissante, se moqua de leur dessein. [27] Elle obscurcit leurs yeux, plaça [28] subrepticement son sosie auprès d'Adam,[29] entra dans l'arbre de la connaissance et y demeura. [30] Ils la suivirent. Elle leur parut [31] être entrée dans l'arbre, s'être faite [32] arbre. Pris d'une grande [33] crainte, ils s'enfuirent, aveugles. Puis, [34] recouvrant leurs sens, ils s'approchèrent [35] d'Adam et voyant ce sosie d'Ève 117 [1] près de lui, ils se hâtèrent, croyant que c'était [2] la véritable Ève. Et ils osèrent s'approcher [3] d'elle. Ils la saisirent et éjaculèrent [4] leur semence en elle. Ils firent cela avec [5] fourberie, la souillant non seulement [6] selon la nature, mais abominablement, [7] puisqu'ils souillaient l'empreinte de sa [8] voix qui leur avait dit auparavant : « <Il y a> quelqu'un [9] avant vous »,

pour que soient souillés ceux qui disent à la fin des temps 10 que par la parole, 11 c'est par l'Homme véritable qu'ils sont engendrés. 12 Ils s'égarèrent donc, ne sachant pas 13 que c'était leur corps qu'ils souillaient. C'est le 14 sosie que souillèrent les autorités de toutes les façons 15 avec leurs anges. Elle conçut d'abord Abel 16 du premier Archonte ; et le reste 17 de ses enfants, c'est par les sept autorités 18 et leurs anges qu'elle les engendra.

Or tout [19] ceci advint conformément à la Providence du [20] Grand Géniteur, afin que la première mère [21] engendrât en elle toute semence [22] mélangée et assujettie à la Fatalité [23] du monde avec ses figures

et 24 à la Justice. Une disposition fut prise 25 au sujet d'Ève afin que les modelages des autorités 26 devinssent des remparts pour la lumière ; alors 27 celle-ci les condamnera à travers leurs 28 modelages.

(Sommaire anthropogonique)

Ainsi donc,
Le premier Adam de la [29] lumière est spirituel.
Il apparut [30] le premier jour.
Le deuxième [31] Adam est psychique.
Il apparut [32] le [six]ième jour,
auquel on donne le nom [33] d'Aphrodite.
Le troisième [34] Adam est terrestre,
c'est [35] l'homme-de-la-loi
qui est apparu [36] le huitième jour,
[après le re]pos 118 [1] de la pauvreté,
celui qu'on appelle [2] « jour du soleil ».

Or la postérité de 3 l'Adam terrestre se multiplia et parvint à maturité. 4 Elle conçut en elle toutes les histoires au 5 sujet de l'Adam psychique ; néanmoins, tous 6 étaient dans l'ignorance.

(Commandement des archontes et la réponse du serpent)

Je dirai encore ceci : [7] Voyant que lui et [8] sa compagne erraient dans l'ignorance [9] comme des bêtes, les archontes se réjouirent beaucoup. [10] Quand ils comprirent que l'Homme immortel leur [11] échapperait encore et qu'ils auraient aussi à craindre [12] celle qui s'était faite arbre, ils furent troublés.

> 13 Ils dirent : « Ne serait-ce pas l'Homme 14 véritable qui nous a obscurci la vue et 15 qui nous a fait croire que celle que nous avons souillée lui ressemblait, 16 afin que nous soyons dominés ? »

Ils réunirent alors [17] le conseil des sept, s'approchèrent [18] d'Adam et d'Ève de manière à les effrayer et dirent à Adam : [19] « Tous les arbres qui sont dans le paradis, c'est [20] pour vous qu'ils ont été créés, afin que vous mangiez de leur [21] fruit. De l'arbre de la connaissance toutefois, gardez-vous [22] et n'en mangez point, car si vous en mangez, vous [23] mourrez. » Leur ayant causé une grande frayeur, [24] ils se retirèrent auprès de leurs autorités.

[25] Alors survint le sage entre tous, [26] celui qui a été appelé la « Bête » [27] et lorsqu'il vit le sosie de leur mère [28] Ève, il lui dit : « Que vous a dit Dieu ? [29] de ne pas manger de l'arbre [30] de la connaissance ? » Elle répondit : « Il a dit « Non [31] seulement n'en mange pas, mais [32] n'y touche pas afin de ne point mourir. » » Il [33] leur dit : « Ne craignez point, de mort vous ne [34] m[ourrez pas. Il sait] en effet que si vous en mangez, 119 [1] votre intellect se dégrisera et [2] vous deviendrez comme des dieux, puisque vous connaîtrez [3] la différence qui existe entre les [4] hommes mauvais et les bons. En effet, [5] c'est parce qu'il est jaloux qu'il vous a dit cela, afin que vous [6] n'en mangiez pas. »

(Transgression d'Adam et Ève)

(Adam et Ève passent de l'ignorance à la connaissance)

Or Ève eut confiance [7] dans les paroles de l'Instructeur. Elle regarda vers [8] l'arbre, vit qu'il était beau [9] et appétissant, et le désira. Elle prit de [10] son fruit, en mangea, en donna également [11] à son époux. Il en mangea. Alors leur intellect [12] s'ouvrit. Quand ils eurent mangé, en effet, la lumière [13] de la connaissance les illumina. Ils comprirent alors [14] que c'est lorsqu'ils se couvraient de honte qu'ils étaient nus [15] de la connaissance. Quand ils furent dégrisés, ils virent [16] qu'ils étaient nus et s'aimèrent d'un amour mutuel. [17] Et voyant que leurs créateurs avaient forme [18] animale, ils les prirent en dégoût et [19] comprirent beaucoup de choses.

(Les archontes passent d'un savoir à un non-savoir)

Lorsque les archontes surent [20] qu'ils avaient transgressé leur commandement, ils [21] entrèrent dans le paradis avec un fracas de tremblement de terre et grande menace, [22] jusqu'à Adam et Ève, pour voir [23] l'influence de l'Aide. [24] Adam et Ève, grandement bouleversés, [25] se cachèrent sous les arbres qui sont dans le paradis, [26] et les archontes ne surent pas où ils se trouvaient. [27] Ils dirent à Adam : « Où es-tu ? » Il répondit : « Je suis [28] ici, mais par crainte de vous je me suis caché, [29] honteux. » Et ils lui dirent, dans leur ignorance : [30] « Quel est celui qui t'a parlé de [31] la honte dont tu t'es couvert, si ce n'est que [32] tu as man[gé] de cet arbre ? » Il dit : [33] « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui [34] m'en a offert, et j'ai mangé. » Alors [ils dirent à celle-]ci : 120 [1] « Qu'as-tu fait ? » Elle répondit en disant : [2] « C'est l'Instructeur qui m'a tentée et j'ai [3] mangé. » Alors les archontes s'approchèrent de [4] l'Instructeur mais leurs yeux furent obscurcis par lui et [5] ils ne purent rien faire. Ils le maudirent, [6] impuissants. Puis ils s'approchèrent de la [7] femme et la maudirent avec sa descendance. Après [8] la femme, ils maudirent Adam et la terre à cause de [9] lui, avec ses fruits. Et tout ce qu'ils avaient créé, [10] ils le maudirent. Il n'y a nulle bénédiction chez eux. [11] Il est impossible de produire le bien à partir [12] du mal. Ce jour-là, les autorités [13] comprirent qu'il y avait vraiment plus puissant [14] avant elles. Elles ne savaient rien, sinon qu'ils [15] n'avaient pas gardé leur commandement. [16] Une grande jalousie fut introduite dans le monde, uniquement à cause de [17] de l'Homme immortel.

(Expulsion d'Adam et Ève hors du paradis)

Or quand les archontes virent <que> [18] leur Adam avait accédé à une connaissance différente, [19] ils voulurent le mettre à l'épreuve. Ils rassemblèrent [20] tous les animaux et les bêtes [21] de la terre et les oiseaux du ciel et les amenèrent à [22] Adam pour voir comment il les appellerait. [23] Quand il vit leurs créatures, il leur donna un nom. [24] Ils furent bouleversés car Adam était [25] libéré de toute angoisse. Ils se réunirent [26] en conseil et dirent : « Voici qu'Adam [27] est devenu comme l'un d'entre nous, de sorte qu'il [28] connaît la différence entre la lumière et les ténèbres. [29] Maintenant, de crainte qu'il ne soit trompé [30] comme pour l'arbre de la connaissance et qu'il [31] ne s'approche aussi de l'arbre de la vie, qu'il n'en mange [32] et ne devienne immortel, qu'il ne (nous) do[mine] et [33] nous méprise, qu'il ne nous dé[daigne] avec notre [34] gloire entière et qu'ensuite il ne nous condamne [35] [avec notre mon]de, allons, expulsons-le 121 [1] du paradis, en bas sur la terre, [2] le lieu d'où il a été tiré, afin qu'il ne [3] puisse désormais rien connaître au-delà [4] de nous. » Ainsi donc jetèrent-ils Adam hors [5] du paradis avec sa femme. Et ce [6] qu'ils avaient fait ne leur suffit point mais ils [7] furent pris de crainte. Ils s'approchèrent de l'arbre [8] de la vie, l'entourèrent de grands épouvantails, des [9] êtres de feu appelés « chérubins », et ils placèrent [10] en leur milieu un glaive ardent tournoyant [11] sans arrêt de façon à inspirer la terreur, afin que [12] nul parmi les hommes terrestres ne pénétrât jamais en [13] ce lieu-là.

(Abrégement de la vie humaine par les archontes jaloux)

Par la suite, [14] les archontes, jaloux d'Adam, voulurent réduire [15] la durée de leur vie. Ils ne le purent pas à cause [16] de la Fatalité établie depuis le début. [17] En effet, la durée de leur vie à chacun avait été fixée à [18] mille ans d'après la course des luminaires. [19] Les archontes, donc, ne purent [20] réaliser cela mais chacun de ceux qui font le [21] mal enleva dix années, [22] de sorte que cette durée passa à neuf cent [23] trente années au total, et cela dans la tristesse et [24] la faiblesse, et dans de vils [25] soucis. Ainsi donc, depuis ce jour-là, [26] la durée de la vie a décliné jusqu'à [27] la fin des temps.

Alors voyant [28] que les archontes des ténèbres avaient [29] maudit ses co-ressemblances, Sagesse-Vie s'emporta, [30] et sortant du premier ciel avec [31] toute puissance, elle chassa ces archontes [32] hors de leurs cieux et les précipita [33] dans le [monde] pécheur afin qu'ils [34] y demeurassent sous la forme des démons mauvais [35] sur la terre.

[ ] 122 [1] que les mille ans qui étaient dans le paradis [2] devinssent dans leur monde un être [3] vivant appelé « phénix » qui se mît [4] à mort lui-même et se redonnât la vie pour attester [5] à leur jugement qu'ils ont fait injustice à Adam et [6] à sa descendance jusqu'à la fin des temps.

(Signes d'Égypte)

> Il y a trois 7 hommes, « et à ses descendants jusqu'à 8 la fin du monde », le spirituel de ce monde, 9 le psychique et le terrestre, comme il y a 10 trois palmiers (phoinikes) <du> paradis : le premier 11 [est] immortel, le deuxième dure mille 12 ans ; quant au troisième, il est écrit dans le 13 livre saint qu'on en mange.
>
> Ainsi y a-t-il également 14 trois baptêmes : le premier est spirituel, 15 le deuxième est feu, le troisième 16 est eau. Tout comme le phénix (phoinix) 17 rend un témoignage concernant les anges, 18 tel est aussi le cas des vases d'eau qui sont en Égypte : 19 ils rendent un témoignage concernant ceux qui descendent 20 dans le baptême de leur Homme véritable.
>
> 21 Les deux taureaux qui sont en Égypte ont 22 un sens caché : le soleil et la lune. 23 C'est un témoignage à propos de Sabaoth qu'ils rendent, à savoir que la 24 Sagesse du monde a pris le dessus sur eux depuis 25 le jour où elle a créé le soleil et la lune et où elle a 26 scellé son ciel pour l'éternité.
>
> 27 Le ver engendré du phénix (phoinix) 28 n'est pas un homme. Il est écrit à son sujet : 29 « Le juste croîtra comme un palmier (phoinix). » Et 30 le phénix apparaît d'abord vivant, 31 et il meurt, puis à nouveau il se dresse, 32 signe de celui qui s'est manifesté 33 à la fin des temps.

Ces grands signes, 34 c'est en Égypte seulement qu'ils ont [été manifes]tés, 35 et en nul autre pays, car il est signalé 123 1 qu'elle ressemble au paradis de dieu.

(PREUVE)

[2] Revenons aux archontes [3] dont nous avons parlé afin d'en [4] fournir la démonstration : c'est [5] qu'ayant été expulsés hors de leurs cieux en [6] bas sur la terre, les sept archontes se créèrent des anges [7] qui sont nombreux démons, pour qu'ils [8] les assistent. Et ceux-ci apprirent aux hommes [9] force erreurs, magies et sortilèges, cultes [10] d'idoles et effusions de sang, autels et [11] temples, sacrifices et libations pour tous les [12] démons de la terre, ayant comme collaboratrice [13] la Fatalité qui advint conformément à [14] l'accord intervenu entre les dieux de l'Injustice [15] et de la Justice. Et dès lors que le monde fut ainsi [16] distrait, il erra [17] pendant toute la durée du temps. Tous les hommes [18] de la terre en effet, ont servi les démons depuis [19] le commencement jusqu'à la fin,

> les anges 20 la Justice, et les hommes, l'Injustice. 21 Ainsi le monde fut-il dans la 22 distraction, dans l'ignorance et l'oubli, 23 et tous ont erré jusqu'à l'avènement 24 de l'Homme véritable.

Que cela vous suffise [25] concernant ces questions. Nous viendrons plus tard à notre monde [26] afin de compléter son organisation [27] et son administration avec exactitude ; [28] alors apparaîtra comment on a trouvé [29] la preuve de ce qui est caché <dans> ce qui est visible [30] depuis le commencement jusqu'à la fin [31] des temps.

(ÉPILOGUE)

(But de la présence en ce monde de ceux qui appartiennent à l'Homme immortel)

J'en arrive donc aux points capitaux [32] qui conc[ernent] l'Homme immortel. Je dirai [33] à propos de tous les siens dans quel [34] but ils se trouvent ici-bas.

Lorsqu'[une] multitude [35] d'hommes fut issue [ ] 124 [1] qu'ils ont façonné et de la matière, [2] dès que le monde fut empli, les archontes [3] le dominèrent, c'est-à-dire qu'ils le retinrent [4] dans l'ignorance. Quelle en est la raison ? [5] Voici, c'est que le Père immortel sait [6] qu'il y a une déficience issue de la vérité dans les [7] éons et leur monde. C'est pourquoi quand il voulut [8] réduire à néant les archontes de la corruption par [9] le truchement de leurs modelages, il envoya vos ressemblances dans le [10] monde de la corruption.

> Ce sont les esprits innocents, 11 les petits bienheureux. Ils ne sont pas étrangers à la 12 connaissance. La connaissance entière en effet est 13 dans leurs anges qui apparaissent devant eux — la chose 14 n'est pas impossible au Père —, 15 pour précisément leur donner la connaissance. { 16-18 : dittographie }

Aussitôt qu'ils apparaissent dans le [19] monde de la corruption, ils doivent rendre visible [20] le type de l'incorruptibilité pour la condamnation [21] des archontes et de leurs puissances.

> Donc les 22 bienheureux étant apparus dans les modelages des 23 autorités, celles-ci en furent jalouses. Et les autorités, par 24 jalousie, mélangèrent leurs semences avec eux pour 25 les souiller, mais sans y parvenir. Les bienheureux donc 26 lorsqu'ils apparurent au grand jour, 27 manifestèrent leur différence, et chacun, 28 depuis sa terre, dévoila 29 sa connaissance à l'église qui a surgi 30 parmi les modelages de la corruption et dont on a trouvé 31 qu'elle contenait toute semence à cause des semences 32 des autorités qui ont été mélangées [avec elle]. Alors 33 le Sauveur créa u[ne] à partir 34 d'eux tous, et les esprits de ceux-ci 35 [é]lus, étant les bienheureux 125 1 et différents du fait de leurs élections.
>
> Et 2 d'autres, nombreux, qui sont sans roi et supérieurs 3 à tous ceux qui les précèdent, de sorte qu'il y a 4 quatre races. Il y en a trois qui sont attribuées

5 aux rois de l'Ogdoade, mais la quatrième 6 race est sans roi et parfaite, car elle est 7 au-dessus de toutes.

(Rétribution à venir)

Ceux-ci en effet, [8] c'est dans le lieu saint de leur père qu'ils entreront [9] et ils se reposeront dans un repos [10] et une gloire éternels et indicibles [11] et dans une joie sans fin. Et ils sont rois [12] parmi la race mortelle en tant qu'immortels ; ils [13] doivent condamner les dieux du chaos et [14] leurs puissances.

Mais le Verbe qui est au-dessus 15 de tous a été envoyé pour cela seulement, 16 proclamer ce qui est inconnu. 17 Il a dit : « Il n'y a rien de caché qui ne 18 soit manifesté et ce qui n'a pas été connu 19 sera connu. » Et ceux-ci furent envoyés 20 pour rendre manifeste <ce> qui était caché, et 21 les sept autorités du chaos et leur 22 impiété, aussi celles-ci les ont-elles condamnés 23 à mort.

Quand donc tous les parfaits 24 firent leur apparition dans les modelages 25 des archontes et quand ils révélèrent 26 la vérité qui n'a pas d'équivalent, 27 toute la sagesse des dieux fut discréditée, 28 leur Fatalité fut 29 mise en procès et leur puissance 30 s'éteignit, leur domination fut renversée 31 et l'[inanité de leur] Providence 32 et de leur gloire éclata.

Avant la fin [33] [des temps], le lieu entier sera ébranlé [34] par un grand coup de tonnerre. Alors les [35] archontes seront dans le deuil, [pleurant leur] 126 [1] mort. Les anges se lamenteront sur leurs hommes [2] et les démons pleureront leurs temps [3] et leurs hommes se lamenteront et [4] crieront sur leur mort.

(Apocatastase finale jusqu'à la dissolution de la première réalité)

Alors débutera l'âge à venir 5 et ils seront jetés dans le trouble. Ses rois 6 seront ivres de l'épée ardente et ils 7 se feront la guerre entre eux de sorte que 8 la terre sera enivrée du sang versé 9 et que les mers seront ébranlées par 10 ces combats. Alors le soleil s'obscurcira 11 et la lune perdra son éclat, 12 les étoiles du ciel dévieront de leur course.

[13] Et il y aura un grand coup de tonnerre venant [14] d'une grande puissance qui est au-dessus de [15] toutes les puissances du chaos, là [16] où se trouve le firmament de la femme. Ayant [17] créé la première oeuvre, elle déposera [18] le feu sage de l'intelligence [19] et revêtira la colère insensée. [20] Puis elle poursuivra les dieux [21] du chaos qu'elle a créés, ainsi que le Grand Géniteur. [22] Elle les précipitera dans l'abîme. [23] Ils seront supprimés à cause de leur injustice ; [24] ils seront en effet comme ces montagnes embrasées [25] et ils s'entre-dévoreront jusqu'à ce qu'ils soient [26] détruits par leur Grand Géniteur. [27] Lorsqu'il les aura détruits, il se retournera contre [28] lui-même et se détruira jusqu'à ce qu'il périsse. [29] Et leurs cieux s'effondreront les uns sur les autres [30] et leurs puissances brûleront. Leurs [31] éons aussi seront bouleversés. Et son ciel s'effondrera [32] et se fendra en deux. Son [ ] [33] tombera sur la terre [ ] [34] pouvoir les soutenir. Elles tomberont dans l'abîme [35] et l'abîme sera renversé. La lumière [36] [la] ténèbre et la fera disparaître. Elle 127 [1] sera comme ce qui n'a jamais existé, et l'oeuvre que [2] la ténèbre a suivie se dissoudra. Puis [3] la déficience sera extirpée à la racine, en bas [4] dans la ténèbre et la lumière se retirera en haut [5] dans sa racine. Et la gloire de l'Inengendré [6] apparaîtra et emplira [7] tous les éons

(Seuls les parfaits entreront dans la non-royauté)

…dès lors que la prophétie et 8 l'histoire de ceux qui sont rois seront dévoilées 9 et qu'elles seront accomplies par ceux qui sont appelés 10 « parfaits ». Quant à ceux qui ne sont pas devenus parfaits 11 dans le Père inengendré, ils recevront leurs gloires 12 dans leurs éons et dans les royaumes 13 immortels, mais ils n'entreront jamais dans 14 la non-royauté. Il convient en effet que chacun 15 retourne au lieu d'où il est sorti car 16 chacun, par son agir et sa 17 connaissance, dévoilera sa nature.

Notes sur l'écrit sans titre : traité sur l'origine du monde

(NH II,5 et XIII,2 et Brit. Lib. Or. 4926[1])

Le cinquième écrit du codex II, qui nous est parvenu sans titre, est un véritable traité didactique sur l'origine du monde. Il veut persuader des destinataires non-gnostiques, probablement juifs, d'embrasser les croyances gnostiques relatives à la création du monde, afin de discréditer dans leur esprit le dieu des Écritures juives, les disposant ainsi à adhérer à une doctrine supérieure, celle de l'existence d'un dieu transcendant, supérieur au démiurge et maître du monde matériel.

C'est du moins ce que l'on peut supposer à la lumière de l'analyse de la disposition du traité et des matériaux utilisés dans chacune de ses parties. Après un prologue prétendant réfuter la théorie de la primauté du chaos, bien fait pour rallier des lecteurs juifs ou chrétiens, le maître gnostique propose un long exposé de la cosmogonie et de l'anthropogonie gnostiques. Il utilise pour cela une ou des sources gnostiques également citées dans l'*Hypostase des archontes* et peut être, dans l'*Apocryphon de Jean*. Ces sources présentent le dieu créateur du monde matériel comme un dieu ignorant et envieux, qui blasphème en se prétendant le seul dieu. Par mode de *captatio benevolentiae* sans doute, l'auteur fait toutefois de Sabaoth, un des fils du démiurge Ialdabaoth, un exemple de conversion gnostique, proposant ainsi en modèle à ses destinataires le Dieu des Écritures juives. Dans son exposé anthropogonique, il présente encore Ialdabaoth, le dieu créateur, comme ignorant et jaloux, alors qu'Adam et Ève, tout comme Sabaoth, deviennent des modèles à imiter, qui accèdent à la vraie connaissance en désobéissant à leur créateur.

Une fois cet exposé terminé, l'auteur en propose comme démonstration non pas un argument tiré de quelque système gnostique, mais la croyance, bien attestée dans la littérature intertestamentaire juive, selon laquelle cultes idolâtres, pratiques magiques et sortilèges ont été enseignés aux hommes par des anges déchus, qu'il s'empresse d'identifier aux archontes de son exposé. Le traité se conclut sur un épilogue qui résume l'exposé et conclut le tout par un vibrant appel à la conversion, une promesse de récompense ou de châtiment éternel.

Les parentés littéraires observées entre cet écrit sans titre et celui qui nous est connu sous le titre *Eugnoste le Bienheureux* permettent de croire que ces deux traités formaient à l'origine les deux volets d'un dyptique, le premier consacré à l'origine du monde et le second au dieu transcendant. Ces deux écrits ont par la suite connu des trajectoires différentes au cours desquelles ils ont subi un certain nombre de transformations.

L'AUTHENTIKOS LOGOS

(NH VI, 3)

Traduit du copte par Jacques É. Ménard, révisé par Jean-Pierre Mahé

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

(I. ORIGINES DIVINES ET NATURE SPIRITUELLE DE L'ÂME)

(Le Père du Tout et le Plérôme)

[2] [Avant que rien ne fut venu à l'être] [3] [le Père du Tout était] [4] [s]eul [à exister], (lui), l'invi[sible et] [5] [le cach]é, reposan[t dans sa] [6] [gloire, (celle) qui est] au ciel incorruptible [7] [(et) qu'il contien]t en lui.

[Alors] donc [8] [que] rien n'était encore appar[u, ni] [9] les cieux cachés n[i les (cieux)] [10] visibles et a[v]ant que ne [11] fus[se]nt révélés les mondes [12] invisibles (et) indicibles, [13] c'est d'eux que l'âme invisible [14] de la justice est [15] venue, ayant [16] mêmes membres, même [17] corps et même esprit. [18] Qu'elle soit descendue (ici-bas) [19] ou dans le Plérôme, [20] elle n'est pas séparée d'eux (les mondes). Mais ils [21] la voient et elle élève vers eux son regard [22] par le Logos invisible.

En [23] secret, son fiancé [24] l'a apporté. Il le lui a donné dans la bouche, pour [25] qu'elle le mange à la manière d'une [26] nourriture ; et il lui a mis le Logos [27] sur les yeux comme un baume, [28] pour que son intellect acquière la vue, [29] perçoive ceux de sa race [30] et prenne connaissance de sa racine, [31] pour qu'elle se fixe à son rameau, [32] d'où elle est venue originellement, [33] pour qu'elle reçoive [34] ce qui est sien et qu'elle quitte la matière

(L'âme, ses frères et leur héritage)

23 [1] [ ] [2] [ ] [3] [ ] [4] […] ma[is] comme [5] [un homm]e qui a épou[sé] [6] [une femme], ay[a]nt [7] [des] enfants. Cependant les véritables enfan[t]s [8] [de l'hom]me, ceux qui sont [9] [issus] de sa sem[ence], [10] appellent les enfants [11] de la femme : « nos frères ». [12] Il en va de même de l'âme [13] pneumatique. Après avoir été rejetée [14] dans le corps, elle est devenue [15] sœur du désir, de la [16] haine et de la jalousie, (elle est devenue) une âme [17] hylique, tant il est vrai que le [18] corps est venu du désir [19] et que le désir [20] est venu de l'être [21] matériel. C'est pourquoi l'âme [22] est devenue pour eux une sœur.

Et pourtant [23] ce ne sont que des beaux-enfants. Il n'est pas possible [24] qu'ils héritent du mâle, [25] mais ils hériteront [26] seulement de leur mère. [27] Quand donc l'âme [28] veut hériter [29] avec les beaux-enfants – car les biens [30] des beaux-enfants sont les [31] passions, les vanités, les plaisirs [32] de la vie, les jalousies, les [33] haines, les vantardises, les [34] propos creux, les accusations 24 [1] [(mensongères)] [2] [ ] [3] [. . . (elle abandonne)] [4] [son (propre) hé]ritag[e.

(De la sottise à l'animalité)

Mais qua]nd [5] une (âme) [insensée] [6] se [cho]isit un [esprit de] [7] pr[ostituti]on, il l'exclut [et la jet]te [8] dans le lieu de prostitution. Car [elle] a [choisi] [9] le vi[ce, et elle a aban]donné [10] la pudeur. En effet, la [m]ort [11] et la vie s'offrent à [12] chacun ; et ce que l'on désire [13] de ces deux choses, on le choisira pour soi. [14] Mais cette (âme) ainsi faite s'adonnera [15] à l'ivrognerie [16] et au vice. En effet, le vice c'est [17] le vin. Aussi ne se rappelle-t-elle plus [18] ses frères ni son père, parce que [19] le plaisir et les [20] gains agréables l'abusent. Lorsqu'elle [21] a renoncé à la connaissance, elle est tombée [22] dans l'animalité. Car un insensé [23] est dans un état animal. [24] Il ne sait pas ce qu'il [25] convient de dire et ce qu'il convient de [26] ne pas dire.

(Les vrais fils et les beaux-enfants)

Mais le fils [27] réfléchi est heureux d'être héritier [28] de son père et [29] son père se réjouit en lui [30] parce que chacun lui fait compliment [31] de lui. Il cherche aussi [32] comment doubler les biens [33] qu'il a reçus. En effet, les beaux-enfants 25 [1-2] [(ne désirent que l'héritage)] [3] [(et) leur désir ne] [4] [peut] s'unir à la [5] [modératio]n, ca[r] dès que (la seule) pensée d'un [6] [d]é[s]ir pénètre [7] d[a]ns [u]n homme vierge, il [8] est dé[jà] souillé. Et leur [9] gloutonnerie ne peut [10] s'allier à la modération.

(La paille et le froment)

[11] Car si la paille se mêle [12] au froment, ce n'est pas la paille qui se [13] souille, mais c'est le froment. [14] En effet lorsqu'ils sont mêlés l'un à l'autre, [15] personne n'achètera le froment parce qu'il est souillé. [16] Mais on dira (au vendeur) avec une feinte courtoisie : [17] » Vends-nous cette paille », [18] quand on verra le froment qui s'y trouve mêlé, [19] jusqu'à ce qu'on l'ait obtenue et [20] jetée avec toutes les autres pailles ; [21] et cette paille se [22] mêle à toutes les autres matières. [23] Au contraire, quand une semence est pure, [24] on la conserve dans des [25] greniers, en sécurité. Mais, tout cela [26] nous l'avons dit.

(II. LE COMBAT DE LA VIE CORPORELLE)

(Le dessein du Père)

Et avant [27] que rien ne fût, [28] le Père est seul à exister. [29] Avant que ne fussent apparus les mondes qui sont dans [30] les cieux, [31] ni le monde qui est sur [32] la terre, ni Principauté, ni [33] Domination, ni Puissance 26 [1-3] [(seul existait celui qui n'est pas venu à l'être. Quand il lui plut, des êtres)] [4] […] apparurent s[ur son] [5] [com]mandement, et […] [6] [… Car] rien n'est [7] venu à l'être sans sa volont [é].

[8] Mais, parce que le Père vou[lait] [9] manifester sa riche[sse] [10] et sa majesté, il institua [11] ce grand combat en [12] ce monde, désirant [13] que les lutteurs se [14] révèlent et que tous ceux qui combattent [15] abandonnent [16] les choses qui sont venues à l'être et qu'ils [17] les méprisent grâce à une [18] connaissance supérieure (et) inaccessible, [19] et qu'ils s'empressent vers celui qui [20] est ; quant à ceux qui nous combattent, [21] étant nos adversaires, il (veut que), [22] dans ce combat qu'ils nous livrent, nous vainquions [23] leur ignorance par notre [24] connaissance, parce que nous avons déjà connaissance de [25] l'Inaccessible d'où nous sommes émanés.

(Se détacher du monde)

[26] Nous ne possédons rien en [27] ce monde, de crainte [28] que la Domination [29] qui est venue à l'être dans le monde ne nous retienne [30] dans les mondes célestes, [31] ceux où demeure la mort universelle [32] entourée [33] des [morts] particulières. 27 [1-4] [(Nous résistons à) t]outes [(les tentations)] de [la part des] [5] [Puissanc]es du mon[de qui nous] sont opposées, [6] afin [de] n'être pas couverts de honte. [Ceux qui sont du] monde, [7] nous ne nous en soucions pas ; ils [8] nous cal[om]nient, et nous les i [gn]orons ; [9] ils n[o]us jettent outrages [10] et injures au [11] visage, nous les regardons [12] sans dire mot. Car ceux-là [13] accomplissent leur travail.

[14] Mais nous, nous cheminons dans la faim, [15] dans la soif, parce que nos regards sont tournés [16] vers notre demeure, le lieu vers où tendent [17] notre manière de vivre et notre [18] conscience ; parce que [19] nous ne sommes pas attachés à ce [20] qui est venu à l'être, mais, parce que nous nous en [21] détournons et que nos cœurs [22] sont fixés sur ce qui existe, quelque [23] malades, faibles (et) affligés que nous soyons.

(S'empresser vers le Logos)

[24] Mais il y a une grande force cachée [25] en nous. Notre âme [26] est, certes, malade, parce qu'elle est [27] dans une maison de pauvreté, où [28] la matière lui blesse les yeux, [29] voulant l'aveugler. [30] C'est pourquoi, elle s'empresse vers [31] le Logos et se le met sur les yeux [32] comme un baume, qui les ouv<re> [33] rejetant 28 [1-3] [la cécité (car de même que…)] [4] afin de lui jeter [5] [un peu de] céci[té] sur

[la] [6] v[u]e et ensuite, quand [7] celui-là est da[ns] [8] l'ignorance, il est [t]out entier ténèbres [9] et hyliqu [e] [10] ainsi, l'âme [reçoit] à chaque fois [11] un logos, pour se le poser [12] sur les yeux comme un baume, [13] afin qu'elle voie [14] et que sa lumière engloutisse [15] les enne<m>is qui la combattent : [16] qu'elle les aveugle par [17] son éclat et qu'elle les capture [18] lors de son avènement, [19] qu'elle les abatte par (sa) vigilance, [20] et qu'elle se manifeste ouvertement [21] par sa puissance et sa [22] couronne royale. Tandis que ses ennemis, [23] couverts de honte, la suivent des yeux, elle monte [24] là-haut, dans son trésor, [25] là où est son Noûs, [26] et son sûr [27] dépôt, afin qu'aucun [28] de ceux qui sont venus à l'être ne se saisisse [29] d'elle, et sans avoir reçu [30] d'étrangers dans sa maison ; [31] en effet, nombreux sont ceux, [32] nés dans la maison, qui la combattent, [33] jour et nuit, [34] sans prendre de repos 29 [1] le jo[u]r n[i] la nuit, [2] puisque c'est le désir qui [3] les tourmente. C'est pourquoi [aus]si [4] nous ne dormons ni n[e] sommeillons : [car les] [5] filets déployés en [6] cachette, tendent leurs embûches pour nous prendre.

(Déjouer les pièges des pêcheurs)

[7] En effet, si nous nous laissons saisir [8] dans u[n] seul filet, il nous engloutira [9] da[ns] son ouverture, tandis que l'eau [10] nous su[b]mergera en nous frappant. Et [11] nous serons entraînés au fond du filet, et [12] nous ne pourrons pas remonter pour en sortir, [13] à cause de la hauteur des eaux au dessus de nous. [14] Se déversant de haut en [15] bas, elles plongeront notre cœur [16] dans la fange boueuse, et nous [17] ne pourrons pas leur échapper. [18] Car, ce sont des mangeurs d'hommes, ceux qui nous saisiront [19] et qui nous engloutiront avec joie.

[20] C'est ainsi qu'un pêcheur, jetant [21] l'hameçon à l'eau, jette [22] à l'eau plusieurs sortes d'appâts. [23] En effet, chaque [24] poisson a son appât [25] bien à lui ; quand il le sent, [26] il s'empresse, guidé par l'odeur, [27] et lorsqu'il l'avale, [28] l'hameçon caché dans l'appât [29] l'enferre [30] et l'entraîne [31] de force, hors des eaux [32] profondes. Or, nul homme [33] ne peut se saisir de ce poisson-là, [34] dans les eaux 30 [1] profondes, si ce n'[e]st par la ruse [2] mise en œuvre [pa]r le pêcheur. Sous le leurre de [3] l'appât, il a attiré le poisson [4] ve[rs] l'hameçon.

Il en va ainsi [5] de nous en ce monde : [6] comme des poissons ! Et l'adversaire [7] nous surveille, nous [8] guettant comme un pêch[e]ur, [9] car il veut nous saisir et, en effet, se r[éj]ouit [10] de nous manger. Il nous m[et] [11] sous les yeux plusieurs appâts [12] qui sont les choses de ce [13] monde. Il veut que nous [14] désirions l'une d'entre elles, [15] que nous n'y goûtions qu'un peu, [16] puis il nous terrasse par [17] le venin qu'il y a caché et nous prive [18] de liberté [19] pour nous entraîner en [20] esclavage. Car, s'il nous saisit [21] par un seul appât, [22] il est fatal, en effet, que <nous> [23] désirions le reste. [24] À la fin, ce genre de choses [25] devient un appât mortel.

(Les vices, appâts du diable)

[26] Et voici les appâts [27] grâce auxquels le diable nous [28] tend des embûches. D'abord il [29] te jette un chagrin dans le [30] cœur, jusqu'à ce que tu te tourmentes [31] pour une petite chose de [32] cette vie, puis il nous terrasse [33] par ses poisons ; et [34] ensuite (viennent) le désir [35] d'un vêtement, dont tu sois fier 31 [1] et l'amour [2] de l'argent, la jactance, [3] l'orgueil, la jalousie [4] envieuse d'une autre jalousie, la beauté [5] du corps, la dépravatio[n]. [6] De tous ces vices, le plus grand est [7] l'ignorance, jointe à la mollesse. [8] Or, tous les pièges de cette sorte [9] sont soigneusement apprêtés par l'adversaire [10] et il les présente [11] au corps, parce qu'il [12] veut que l'instinct de l'âme [13] l'oriente vers un de ceux-ci, [14] en sorte qu'il la domine. Comme un hameçon, [15] il l'attire de force dans [16] l'ignorance et abuse d'elle [17] jusqu'à ce qu'elle soit grosse de mal, [18] qu'elle enfante des fruits de la matière [19] et qu'elle vive [20] dans la souillure en poursuivant une foule [21] de désirs et de [22] convoitises, tandis que la douceur [23] de la chair l'attire dans [24] l'ignorance.

(III. ESCHATOLOGIE)

(La remontée de l'âme)

Mais l'âme [25] qui y a goûté [26] a reconnu que des passions [27] douces ne sont que pour un temps. [28] Elle a pris connaissance de la malice, [29] elle s'en est détachée, elle a [30] adopté une nouvelle conduite.

(Elle rejoint le Bon pasteur)

[31] Désormais elle [32] méprise cette vie [33] parce qu'elle est passagère, et elle [34] recherche les nourritures qui [35] l'introduiront dans la (véritable) vie. 32 [1] Elle abandonne les nourritures mensongères [2] et reçoit connaissance de sa lumière. Elle [3] marche dépouillée de ce [4] monde, drapée intérieurement [5]de son véritable vêtement, [6] tandis qu'elle revêt la robe de fiancée [7] qui l'orne d'une beauté [8] du cœur et, non de vanité charnelle. [9] Elle prend conscience de sa profondeur et elle [10] se hâte vers son enclos, alors que [11] son pasteur se tient à la porte. [12] Donc, pour toutes les diffamations et (tous) les déshonneurs [13] qu'elle a subis en ce monde, [14] elle reçoit dix mille fois [15] plus de grâce et d'honneur.

(Déception des marchands de corps)

[16] Elle a remis son corps à <ceux> [17] qui le lui avaient donné pour leur faire [18] honte, en sorte que les négociants [19] des corps sont assis et pleurent [20] parce qu'ils n'ont pu [21] négocier ce corps [22] et qu'ils n'ont trouvé [23] aucune (autre) marchandise à sa place.

[24] Ils avaient pris beaucoup de peine à [25] façonner le corps de cette [26] âme, voulant y faire [27] déchoir l'âme invisible. [28] Or, ils ont retiré honte à présent de leur [29] ouvrage. Ils ont subi la perte de ce pour quoi [30] ils avaient peiné. Ils ne se sont pas avisés [31] qu'elle a un corps [32] spirituel invisible ; [33] ils pensaient : « Nous sommes le [34] pasteur qui la paît ». [35] Mais ils ne se sont pas avisés qu'elle connaît 33 [1] un autre chemin qui leur est caché, celui [2] que son pasteur véritable [3] lui a enseigné par la connaissance.

(Égarement de ceux qui ne cherchent pas Dieu)

[4] Mais ceux qui sont ignorants, [5] ne cherchent pas Dieu, [6] ni ne s'inquiètent de [7] leur demeure qui est [8] dans le repos, mais [9] se conduisent d'une manière animale, ceux-là [10] sont pires que les [11] païens. D'abord parce qu'ils [12] ne recherchent pas Dieu, puisque c'est [13] la sécheresse de leur cœur qui les pousse [14] à pratiquer [15] leur dureté. [16] Et de plus, s'ils trouvent quelqu'un d'autre [17] à la recherche de son salut, [18] leur sécheresse de [19] cœur s'exerce contre [20] cet homme-là. Et s'il [21] n'arrête pas de chercher, ils [22] le tuent par [23] leur dureté, [24] pensant avoir accompli pour eux-mêmes [25] une bonne action. Pourtant [26] ils sont les enfants du diable.

[27] Car même les païens font [28] l'aumône et ils savent [29] que Dieu existe dans les cieux, [30] (et) que le Père du Tout, est [31] supérieur aux idoles qu'ils [32] vénèrent. 34 [1] Mais ils n'ont pas prêté l'oreille au Logos pour [2] s'enquérir de ses voies.

[3] Or voici comment se comporte l'homme insensé : [4] bien qu'il entende l'invitation, [5] toutefois il est ignorant du lieu [6] où il a été invité. Et, [7] lors du prêche, il ne s'est [8] pas enquis : « Où est le temple [9] où j'irai et où [10] j'implorerai mon espérance ? » [11] Ainsi, à cause de son irréflexion, [12] il est pire qu'un païen, [13] car les païens connaissent [14] le chemin pour aller à leur temple de pierre [15] voué à la corruption, et ils vénèrent [16] leur idole en qui leur cœur [17] se repose, car elle est leur espoir.

[18] Mais à cet insensé [19] on a annoncé le Logos, [20] on a (eu beau lui) enseigner : « Demande et [21] recherche les chemins que tu dois parcourir [22] car il n'y a rien [23] de meilleur que cette chose-là ! : » [24] la nature même de la sécheresse [25] de cœur s'attaque à [26] son esprit, avec (l'aide de) la puissance [27] de l'ignorance et [28] du démon de l'erreur. [29] Ils ne laissent pas son esprit [30] se redresser pour que celui-ci ne fasse pas l'effort [31] de s'enquérir et de reconnaître son [32] espérance.

(Repos de l'âme qui a cherché Dieu)

Mais l'âme 35 [1] qui détient le Logos, <elle>, qui a fait l'effort de s'enquérir, [2] a reçu la connaissance de Dieu. [3] Elle s'est épuisée à chercher, peinant [4] dans le corps, s'usant [5] les pieds jusqu'aux [6] porteurs d'heureuses nouvelles, [7] pour connaître l'Inaccessible. [8] Elle a trouvé son orient, [9] elle s'est reposée dans celui qui [10] se repose, elle s'est laissée choir [11] dans la chambre nuptiale. Elle a [12] mangé au banquet dont [13] elle était affamée, elle a goûté [14] à une nourriture immortelle. [15] Elle a trouvé ce qu'elle cherchait, [16] elle a obtenu le repos de ses peines [17] car la lumière qui s'est levée [18] au-dessus d'elle ne se couche pas, [19] celle à qui appartient la gloire [20] et la puissance et la révélation, [21] pour les siècles des siècles, [22] Amen ! [23-24] Authentikos [25-26] Logos

Notes sur l'Authentikos Logos

L'auteur de l'*Authentikos Logos* réunit et présente un impressionnant ensemble d'images et de métaphores, connues du monde hellénistique à l'époque romaine, à travers lesquelles il transmet un enseignement sur la nature réelle de l'âme, en décrivant sa chute dans le monde et la façon dont elle peut être sauvée. Pour le professeur Ménard, ce traité est aussi bien didactique qu'homilétique, et certains rapprochements avec l'hermétisme sont possibles. Selon lui, ce texte n'est absolument pas chrétien, car les nombreuses métaphores employées par l'écrit appartiennent au monde syncrétiste de l'époque hellénistique. Cependant, depuis quelques années son affirmation est discutée. Par sa terminologie, l'*Authentikos Logos* pourrait également se rapprocher des systèmes gnostiques tel que le valentinisme, et pourrait lui-même être considéré comme proprement gnostique.

L'*Authentikos Logos* est le troisième traité du codex VI de Nag Hammadi et occupe les pages 22 à 35 de ce codex. Il est précédé des *Actes de Pierre et des Douze Apôtres* et de la *Brontè*, il est suivi du *Concept de notre Grande Puissance*, d'un fragment de *la République* de Platon, de l'*Ogdoade* et l'*Ennéade*, d'une prière d'action de grâces, d'une notice de scribe et d'un fragment du *Discours Parfait*. Ce texte est très bien conservé, en dehors des lacunes de six à dix lignes du haut des sept premières pages. Il est rédigé en sahidique, un dialecte copte.

Le récit décrit la chute de l'âme individuelle, tombée du monde de l'immortalité et des cieux invisibles sur terre (22,4-34), et ce n'est qu'en se nourrissant du Logos et en le mettant sur ses yeux qu'elle pourra retrouver sa race (22,24-34). Sur terre, elle est mêlée aux enfants adoptifs de la femme (23,4-34), à savoir les passions qui sont les enfants de la Sophia déchue, symbole de l'âme animale soumise aux passions, qui n'est plus qu'une semence femelle opposée à la semence mâle pneumatique et céleste. L'âme ici-bas est dans un lieu de prostitution (24,8), elle est livrée à l'ivresse (24,15) ; sans la connaissance, elle est dans un état d'animalité (24,22). Le récit continue avec la parabole du bon grain mêlé à de la paille, cette parabole est suivie d'une nouvelle métaphore, celle du combat avec les puissances mauvaises. Pour vaincre les Archontes, le texte enjoint à nouveau de pratiquer l'ascèse (27,14), indispensable pour retrouver le Logos afin de le mettre sur les yeux à la manière d'un baume. Sans ce baume, l'âme est dans l'aveuglement provoqué par les Puissances qu'elle ne peut vaincre que grâce à la lumière dont elle est inconsciemment porteuse et qui l'aidera à remonter dans sa demeure (28,13-30). En effet, les passions guettent l'âme comme un pêcheur attire le poisson à l'aide de multiples appâts (29,3-31,24). Aussi, pour atteindre la vraie vie, l'âme doit mépriser le monde, se dépouiller de lui (31,31) et revêtir la robe nuptiale (35,5-11) et demeurer avec son véritable gardien. Elle doit remettre le corps qui l'a troublée de ses désirs aux commerçants de corps, les mauvais gardiens (32,16-34,32) qui, pires que les païens et à cause de la dureté de leur coeur, ont essayé d'entraîner l'âme à leur suite dans l'ignorance. L'âme qui se laisse ainsi tromper est insensée, alors que l'âme sensée, après avoir cherché, redécouvre ses origines, pénètre dans la chambre nuptiale plongée dans la lumière d'Orient qui ne se couche jamais (34,32-35,23) et à laquelle est adressée la doxologie de la fin.

FRAGMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE PLATON

(NH VI, 5)

Traduit du copte par Louis Painchaud

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier,
à l'université de Laval, Québec, Canada.

48 [16] Puisque nous sommes arrivés [17] à ce point dans la discussion, reprenons [18] les premières choses qui nous ont été [19] dites, et nous trouverons [20] qu'il dit : « Il est bon [21] celui à qui l'on a fait parfaitement [22] injustice ; il est glorifié à juste titre. » [23] N'est-ce pas ainsi qu'il a été [24] éprouvé ? Voilà certes la manière [25] qui convient. Et je dis : « Maintenant [26] encore nous avons pris la parole puisqu'il [27] a dit que celui qui commet l'injustice [28] et celui qui agit avec justice, [29] ont chacun une [30] puissance. » — « Comment donc ? » [31] Il dit : « C'est une image sans [32] ressemblance que le logos de l'âme, [33] afin que comprenne celui [49] [1] qui [a] dit cela [ ] [2] [ ] est en effet celui qui [fait] [3] … ou non [ ] [4] est pour moi. »

Mais tous les [récits] [5] qu'on a racontés [ ] [6] archontes, ce sont eux qui [7] sont devenus réalité, et [8] la Chimère et Cerbère [9] et tous les autres dont [10] on a parlé : ils descendirent [11] tous, ils produisirent [12] des formes et des [13] ressemblances et ils devinrent tous [14] une seule ressemblance. Ils [15] disent : « Au travail [16] maintenant ! » Certes, c'est une ressemblance [17] unique que celle qui est devenue [18] la ressemblance d'une bête, [19] changeante, avec de nombreuses têtes. [20] Certains jours elle est comme [21] la ressemblance d'une bête sauvage. [22] Alors, elle peut rejeter [23] la première ressemblance de [24] toutes ces figures dures [25] et incommodes et elles [26] s'épanouissent hors d'elle en une [27] oeuvre, puisque ceux qui les ont [28] façonnées maintenant [29] avec superbe, et aussi [30] tout le reste qui [31] leur ressemble, façonnent [32] maintenant par la parole. Maintenant [33] en effet, c'est une seule ressemblance [34] car autre est la ressemblance du lion, [35] et autre est la ressemblance de l'homme [50] [1] [u]ne [ ] [2] [ ] joindre. [ ] celle-ci [3] [ch]ange, bien plus que [4] [la premiè]re. Et la seconde [5] [ ] a été façonnée. [6] [M]aintenant donc, joignez-les l'une à [7] l'autre et faites-en une [8] seule — car elles sont trois — de sorte [9] qu'elles croissent ensemble [10] et qu'elles adviennent toutes dans une ressem[11]blance unique, à l'extérieur de l'image [12] de l'homme, comme pour celui [13] qui ne peut pas voir [14] ce qui est en son intérieur, mais c'est ce qui [15] est à l'extérieur seulement qu'il voit. [16] Et apparaît dans quel être [17] vivant est sa ressemblance et [18] qu'elle a été façonnée [19] dans une ressemblance d'homme.

Et je dis [20] à celui qui a dit qu'il était utile [21] à l'homme de commettre l'injustice : [22] « Celui qui commet l'injustice, il est dans le milieu, [23] cela ne lui sert à rien ni ne [24] lui est d'aucun profit. En revanche [25] ce qui lui est avantageux, c'est de [26] rejeter toute ressemblance de bête [27] mauvaise et de les piétiner [28] avec les ressemblances du lion. [29] Mais l'homme est dans une faiblesse [30] telle, et tout ce qu'il [31] fait est si faible [32] qu'il est entraîné vers [33] le lieu où il passe le jour avec eux d'a[bord. 51 [1] Et] il [ ] [2] [ha]bitu[de] [3] à lui dans un [ ] [4] mais il fait [5] … les inimitiés dans [ ] [6] ainsi qu'un combat pour [7] s'entredévorer à cause [8] de cela. C'est en effet tout cela [9] qu'il a dit à quiconque fait [10] l'éloge de l'injustice. [11] Par conséquent, donc, celui qui parle [12] quant à lui avec justice, cela [13] ne lui est-il pas profitable ? Et s'il [14] met ces choses en pratique et parle en elles, [15] à l'intérieur de l'homme elles [16] dominent avec force. C'est [17] pourquoi il cherche davantage à se [18] soucier d'elles et à les maintenir [19] en vie, comme également le [20] laboureur maintient en vie sa [21] production chaque jour, et [22] les bêtes sauvages [23] l'empêchent de croître.

Notes sur le fragment de la République de Platon

Le cinquième écrit du Codex VI est un fragment de la *République* de Platon (588b-589b). Il s'agit d'un passage qui connut une grande fortune dans l'Antiquité ; il est cité par Plotin (*Ennéades*, I, 1,7), Proclus y fait de nombreuses allusions dans son commentaire sur la République, on le retrouve encore chez Eusèbe (*La préparation évangéliqu*e XII, 46) et chez Stobée (*Anthologie*, III, 9). Somme imagée et concise de l'anthropologie platonicienne, il y a tout lieu de croire que ce texte faisait partie d'anthologies de textes philosophiques qu'on utilisait dans les écoles. Son traducteur copte l'a rendu à ce point méconnaissable qu'il a fallu près de vingt ans avant qu'on ne l'identifie. Il n'existe aucune autre version copte de ce texte, ni d'aucun autre texte de Platon.

Il y a lieu de croire que cette traduction a été réalisée dans un milieu où avaient cours les récits protogoniques mettant en scène des archontes et où l'on connaissait le thème de la création par la parole (49,31-32), véritable leitmotiv dans l'*Apocryphon de Jean*, et où les conceptions anthropologiques valentiniennes avaient cours, si l'on en juge par les éléments que le traducteur introduit dans le texte. L'éclectisme de ce milieu refléterait donc celui de l'ensemble de la collection de Nag Hammadi.

L'OGDOADE ET L'ENNÉADE

(NH VI, 6)

Traduit du copte par Jean-Pierre Mahé

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

52 1 [Discours de l'Ogdoade et l'Ennéade]

(Préambule)

(FILS) [2] [Mon père,] tu m'as promis hier [3] de conduire mon intellect jusque dans [4] [l']Ogdoade et de me [5] conduire ensuite moi-même jusque dans l'Ennéade. [6] Tu as dit : c'est [7] l'ordre de la tradition.

(HERMÈS) Oui, mon [8] enfant, c'est bien l'ordre ; [9] mais la promesse fut faite selon [10] la condition humaine. Je te l'ai bien dit [11] dès que j'eus commencé de te faire cette promesse ; je [12] te l'ai dit, si tu t'en souviens, [13] à chaque degré.

(Entretien sur la régénération spirituelle et la race des élus)

[14] Quand j'eus reçu l'Esprit grâce à la Puissance, [15] je te transmis l'énergie : [16] car, si l'intellection relève [17] de toi, c'est en moi, pour ainsi dire, [18] que la Puissance est conçue. [19] En effet, lorsque j'eus conçu par la source [20] qui coule en moi, je l'engendrai.

(FILS) [21] Mon père, tu m'as bien exposé [22] chaque propos. Pourtant, je suis déconcerté [23] par ce propos que tu as tenu à l'instant. [24] Tu as dit en effet : « c'est la [25] Puissance qui est en moi ».

Il [26] répondit :

(HERMÈS) Je l'ai engendrée comme [27] on engendre les enfants.

(FILS) Mon Père, ai-je donc [28] beaucoup de frères, si [29] <tu> me comptes parmi les descendances ?

(HERMÈS) [30] Parfaitement, mon enfant, ce [31] bien se compte par [53] [1] [ ] [4] et [ ] [5] en tout temps. [C'est] [6] pourquoi, mon enfant, il t'est [7] [né]cessaire que tu [8] connaisses tes frères et [9] que tu les honores bien, comme [10] il convient, car ils sont [11] issus du même Père. [12] En effet, chaque descendance, je l'ai [13] appelée, je lui ai donné un nom, [14] puisqu'elles sont engendrées [15] comme des enfants.

(FILS) [16] Mon père, ont-ils donc, eux aussi, leurs [17] <mères> ?

(HERMÈS) Mon enfant, ce sont des mères [18] spirituelles, car il s'agit [19] des énergies qui font croître [20] aussi les âmes : c'est pourquoi je dis [21] qu'elles sont immortelles.

(FILS) [22] Ta parole est vraie ; elle ne prête plus [23] à contradiction désormais. [24] Ô mon père, commence le [25] discours de l'Ogdoade et [26] de l'Ennéade, et mets-moi, moi aussi, au nombre [27] de mes frères.

(HERMÈS) Prions, [28] mon enfant, le Père du Tout, [29] avec tes frères qui sont mes [30] fils, afin qu'il dispense [31] l'Esprit, et que je parle.

(FILS) Comment [32] prie-t-on, mon père, [33] en union avec les descendances ? [34] Je souhaite obéir, mon père, [54] [1] [mais] [ ] [2]

(HERMÈS) [… Mon enfant] [ ] [3]. Cependant [cela n'est ni] une [4] né[cessité] ni une l[oi], [5] mais cela repose [en] elle [6] et [ ]. Or il est juste [7] que tu te souviennes du progrès [8] en sagesse qui s'est [9] produit en toi grâce aux livres. [10] Mon enfant, compare-toi au [11] premier âge : comme les petits, [12] tu as posé les questions [13] les plus déraisonnables, les plus irréfléchies.

(FILS) Mon [14] père, le progrès et la prescience [15] qui me sont advenus présentement [16] grâce aux livres sont arrivés [17] à surpasser la déficience <qui> était [18] en moi tout d'abord.

(HERMÈS) Mon enfant, [19] quand tu concevras par l'intelligence la [20] réalité de ce que tu dis, tu [21] trouveras tes frères priant [22] avec toi, eux qui sont mes fils.

(FILS) [23] Mon père, mon intelligence ne conçoit rien [24] d'autre que la beauté qui m'est [25] advenue grâce aux livres, celle que [26] tu appelles beauté [27] de l'âme.

(HERMÈS) L'édification [28] s'est opérée en toi par degrés. Puisse [29] t'advenir l'intellection [30] et tu seras instruit.

(FILS) J'ai reconnu par l'intelligence, [31] mon père, chacune [32] des descendances, plus particulièrement la [55] [1] ma[tière ?] [ ] [elles] sont dans [ ]

(Illumination mystique)

(HERMÈS) [2] Mon fils, [ ] [4] par des louanges de la part [de] [5] ceux [qui] ont reçu l'accroissement.

(FILS) [6] Mon père, quant au propos que [tu as] [7] tenu, j'en recevrai de toi la puissance. [8] Suivant ce qui a été dit, [9] prions tous deux, [10] mon père.

(HERMÈS) (récitant une sorte de préface liturgique)

Mon enfant, [11] c'est convenance
Que, de toute notre [12] pensée, de tout notre coeur [13] et de toute notre âme,
Nous priions [14] Dieu, et lui demandions
Que [15] le don de [16] l'Ogdoade s'étende [17] jusqu'à nous,
Et que chacun de nous [18] reçoive par là ce qui lui est propre : [19]
À toi il appartient [20] de saisir par l'intelligence,
Et à moi de [21] pouvoir exprimer le discours
[22] Grâce à la source qui coule en moi.

(Prière d'invocation)

(FILS) [23] Prions, mon père.
(Hermès et son fils, ensemble)
[24] Je t'invoque, toi qui es
Celui [25] qui domine sur le royaume [26] de la Puissance,
Celui dont le Verbe [27] se fait naissance de lumière ;
[28] et dont les paroles sont immortelles,
[29] éternelles, [30] inaltérables !
Celui dont le vouloir [31] engendre la vie manifestée, en tout [32] lieu ;
et dont la nature donne forme [33] à l'essence !
C'est de Lui que se meuvent [56] [1] les âmes [de l'Ogdoade] [2] et les anges.
[Car c'est Lui] [3] [dont le V]erbe s'[étend] vers [chacu]n [4] de ceux qui existent ;
Sa Provi[dence] [5] parvient jusqu'à chacun [dans le L]ie[u].
[6] Il engendre chacun, lui qui a [7] [parta]gé l'Éon entre les Esprits.
[8] Il a créé toutes choses, Lui qui [9] est son propre contenant et soutient
[10] tous les êtres en sa plénitude !
Dieu [11] invisible, à qui l'on s'adresse [12] en silence,
[13] Dont l'image se meut en se gouvernant
[14] Et se gouverne <en se mouvant> !
[15] Puissant de la Puissance,
Toi qui es plus grand [16] que la grandeur,
Plus glorieux que les [17]gloires !
Zôxathazô, a ôô [18] ee ôôô êêê ôôôô [19] <iiii> ôôôôô ô
ooooo [20] ôôôôôô uuuuuu [21] ôôôôôôô
ôôôôô [22] ôôô, Zôzazôth,
Seigneur, [23] accorde-nous une sagesse issue [24] de ta Puissance
parvenant [25] jusqu'à nous,
afin que nous nous fassions part mutuellement

de la [26] contemplation de l'Ogdoade et de l'Ennéade.
[27] Déjà nous avons atteint l'Hebdomade,
[28] car nous sommes pieux,
[29] nous gouvernant dans ta [30] Loi,
et ta volonté, [31] nous l'accomplissons toujours.
[32] En effet, nous avons marché dans [57] [1] [ta voie]
[et nous avons] laissé derrière nous [2] [la malice,]
[afin que nous] fassions advenir [3] [la] cont[empl]ation.
Seigneur, accorde-[no]us [4] la vérité dans l'image,
[5] accorde-nous, par l'Esprit, de [6] voir la forme de l'image [7] qui est sans déficience
[8] reçois de nous la réplique [9] du Plérôme par notre [10] action de grâces
et reconnais l'Esprit [11] qui est en nous.
Car c'est par [12] Toi que le Tout a été animé ;
[13] Car c'est de Toi, l'Inengendré, [14] qu'est issu l'Engendré.
[15] La génération de Celui-qui-s'engendre-lui-même [16] se produit par Toi,
[17] comme génération de tous les êtres [18] engendrés.
Reçois [19] de nous le sacrifice de discours
[20] que nous faisons monter vers Toi
[21] de tout notre coeur [22] et de toute notre âme et de [23] toute notre force.
Sauve ce qui [24] est en nous,
Et donne-nous [25] la sagesse immortelle.

(Première vision)

(HERMÈS) [26] Embrassons-nous l'un [27] l'autre, mon enfant, avec [28] amour. (Tandis qu'ils s'embrassent silencieusement, Hermès a une vision.) Réjouis-toi de ceci ! Car déjà, [29] venant d'Eux, la Puissance [30] qui est lumière arrive jusqu'à nous !

(FILS)[31] Je vois, oui, je vois des [32] profondeurs indicibles !

(HERMÈS) [33] Comment te le dirais-je, [58] [1] mon enfant, c[ommen]ce [2] dès main[tenant à tendre vers] [3] les lieux ! Comment [te parlerais-je du] [4] Tout ? Je suis l'Intellect [et] [5] je vois un autre Intellect qui met l'âme [6] [en mouvement]. Je vois Celui qui me ravit [7] en une sainte extase. Tu me donnes [8] puissance. Je me vois moi-même. Je veux [9] parler. Une crainte me [10] retient. J'ai trouvé, moi, le Principe [11] de la Puissance qui est au-dessus de [12] toutes les Puissances et qui lui-même n'a pas [13] de principe. Je vois une source vibrante [14] de vie. Je l'ai dit, ô [15] mon enfant, je suis l'Intellect. [16] J'ai contemplé ! Il est impossible à la parole [17] de révéler cela. En effet, toute [18] l'Ogdoade, ô mon enfant, avec [19] les âmes qui sont en elle et les anges [20] chantent des hymnes en silence. [21] Mais à moi, l'Intellect, ils me [22] sont intelligibles.

(FILS) De quelle façon [23] chantent<-ils> ?

(HERMÈS) Te voici au point qu'on ne pourra [24] plus te parler.

(Prière à Hermès divinisé)

(FILS) Je fais silence, [25] ô mon Père. Je désire te chanter un hymne [26] en silence.

(HERMÈS) Chante-le-moi donc, [27] car je suis l'Intellect.

(FILS) [28] L'Intellect m'est intelligible,
Hermès, [29] celui que l'on ne peut interpréter,
[30] Car il se retranche en lui-même !
[31] Mais, je me réjouis, ô mon Père, voyant [30] que tu souris,
Et le Tout 59 [1] se réjouit !
C'est pourquoi, il n'est pas [2] de créature
Qui puisse être privée [3] de ta vie.
Car c'est toi le [4] Seigneur des citoyens en tout [5] lieu.
Ta providence est une sauvegarde.
[6] Je t'invoque, Père, Éon [7] des Éons,

Esprit, Être divin,
[8] Qui, en outre, répands en esprit l'eau [9] de pluie sur chacun !
Que [10] m'en dis-tu, ô mon [11] Père, Hermès ?

(HERMÈS) De cela, je [12] ne dis rien, ô mon enfant : il est [13] juste, en effet, devant Dieu, [14] que nous taisions ce qui est caché.

(FILS) [15] Ô Trismégiste, ne permets pas [16] que mon âme soit veuve de la contemplation, [17] Être divin, car tu as [18] pouvoir sur toute chose, comme maître [19] de tout le lieu !

(HERMÈS) Reviens à [20] <l'action de grâces>, ô mon enfant, et exprime tout cela [21] en silence. Demande ce [22] que tu veux en silence.

(Deuxième vision)

(Le fils se recueille quelques instants en silence)

[23] Quand il eut terminé de rendre grâces, il [24] s'écria :

(FILS) Père, Trismégiste, [25] que dirai-je ? [26] Nous avons reçu cette lumière et, [27] moi, je vois cette même vision [28] à l'intérieur de toi ! Et [29] je vois l'Ogdoade avec les âmes [30] qui sont en elle, et les anges [31] chantent leurs hymnes à l'Ennéade et [32] à ses Puissances. Et je le vois, [33] Lui, pourvu de toutes leurs [34] Puissances, et qui crée 60 [1] dans l'Esprit !

(Action de grâces)

(HERMÈS) Il est bien que nous fassions dés[ormais] [2] silence. Ne va pas, [pré]cipitamment [3] parler de la vis[ion] ! [4] Désormais, il convient de chanter des hy[mnes] [5] au Père, jusqu'au jour de quitter [6] ce corps.

(FILS) Ce que tu dis-là, ô mon [7] Père, je veux le dire moi aussi. [8] Je chante un hymne du fond de mon coeur.

(HERMÈS) Puisque [9] tu as atteint le repos, vaque à l'action de grâces, [10] car tu as trouvé ce que tu cherchais.

(FILS) [11] Mais comment faut-il, [12] ô mon Père, que je rende grâces, puisque [13] mon coeur est plein à déborder ?

(HERMÈS) Il te faut [14] pourtant faire monter ton action [15] de grâces jusqu'à Dieu [16] et qu'elle soit ensuite en ce livre [17] impérissable.

(FILS) Je ferai monter [18] l'action de grâces.
Du fond de mon coeur,
Pour [19]prier le terme du Tout
Et [20] le Principe du Principe,
De la quête [21] des hommes, la trouvaille [22] immortelle,
Celui qui fait naître la [23] Lumière et la Vérité,
Celui qui [24] sème le Verbe,
L'amour de [25] la vie éternelle !
Nul discours [26] caché ne saurait parler de toi, [27] Seigneur !
C'est pourquoi mon Intellect [28]
Veut te chanter ses hymnes [29] chaque jour.
Je suis l'instrument [30] de ton Esprit,
L'Intellect [31] <est> ton plectre,
Et ton conseil [32] joue sur moi un psaume.
Je me vois 61 [1] moi-même.
J'ai reçu puissance de toi,
[2] Car ton amour est venu jusqu'à nous.

(HERMÈS) [3] Bien, ô mon enfant !

(FILS) Ô grâce !
[4] Après cela je rends grâces

[5] En te chantant un hymne,
Car [6] j'ai été vivifié par toi,
[7] Quand tu eus fait de moi un sage.
Je [8] te rends grâces,
J'invoque [9] du fond du coeur ton Nom mystérieux :
[10] a ô eeô êêê ôôô iii [11] ôôôô ooooo ôôô [12] ôô uuuuuu
ôô [13] ôôôô ôôôôô [14] ôô ôôôôôô [15] ôô
Tu es Celui qui [16] est avec l'Esprit.
Je te chante mon hymne [17] pieusement.

(ÉPILOGUE)

(Monument commémoratif)

(HERMÈS) [18] Ce livre, ô mon enfant, [19] écris-le pour le Temple de Diospolis [20] en caractères hiéroglyphiques [21] en le dédiant à l'Ogdoade [22] <qui> révèle l'Ennéade.

(FILS) [23] Je le ferai, ô mon <Père>,[24] comme tu me le prescris [25] maintenant. Ô mon Père, le texte [26] du livre, l'écri[rai-je] sur des stèles [27] couleur turquoise ?

(HERMÈS) Ô mon enfant, [28] ce livre, il convient de l'écrire [29] sur des stèles couleur turquoise [30] en caractères hiéroglyphiques, [31] car c'est l'Intellect lui-même [32] qui est devenu leur protecteur. 62 [1] C'est pourquoi, j'ordonne [2] que ce discours soit gravé [3] sur de la pierre et que tu le mettes à l'intérieur de [4] mon parvis, sous la surveillance [5] de huit gardiens et des Neuf [6] du Soleil. Que les gardiens mâles, [7] à droite, soient à visage [8] de grenouilles et que les femelles, [9] à gauche, soient à visage [10] de chats. Place en outre une pierre [11] de lait en dessous des [12] tables couleur turquoise, qui soit [13] de forme quadrangulaire et écris le Nom sur la [14] table de pierre couleur saphir, [15] en caractères hiéroglyphiques. [16] Ô mon enfant, tu placeras cette pierre [17] quand je serai dans la constellation de la Vierge, [18] et le Soleil, dans la première moitié du jour, [19] quand quinze degrés m'auront [20] dépassé.

(FILS) Ô mon Père, toutes [21] les paroles que tu dis, je les [22] accomplirai avec zèle.

(Imprécation prophylactique)

(HERMÈS) Écris donc une [23] imprécation sur le livre, afin que [24] le Nom ne soit pas détourné à [25] des fins mauvaises par ceux qui [26] liront le livre et qu'ils [27] ne luttent pas non plus contre les oeuvres [28] de la Destinée. Qu'ils se soumettent [29] plutôt à la Loi de Dieu, [30] sans l'avoir transgressée en rien, [31] mais qu'avec pureté ils demandent [32] à Dieu sagesse et [33] gnose. Et quiconque 63 [1] n'aura pas été tout d'abord engendré par [2] Dieu, en usant des Leçons [3] Générales et des Leçons Détaillées, [4] ne pourra pas lire ce qui est écrit [5] dans ce livre, bien que sa conscience [6] soit pure en ce qui le concerne, qu'il [7] ne commette rien de laid [8] et n'y consente nullement. [9] Cependant, parcourant chaque degré, [10] il entrera [11] dans la voie d'immortalité et [12] ainsi, il parviendra à [13] l'Intellection de l'Ogdoade qui [14] révèle l'Ennéade.

(FILS) C'est [15] ce que je ferai, ô mon Père.

(HERMÈS) Voici [16] la formule :
« Je conjure quiconque [17] lira ce livre saint,
Par le ciel [18] et la terre, et le feu [19] et l'eau,
Par les Sept Ousiarques [20]
Et l'Esprit démiurgique qui [21] est en eux,
Par le Dieu <In>engendré,
[22] Celui-qui-s'engendre-lui-même
[23] Et l'Engendré,
Qu'il respecte [24] ce qu'a dit Hermès !
[25] Car pour ceux qui respecteront cette imprécation,
[26] Dieu se joindra à eux, [27]

Ainsi que tous les dieux que nous avons [28] nommés.
Mais ceux [29] qui passeront outre à cette imprécation,
[30] Que, sur la tête de chacun d'entre eux,
[31] S'abatte la colère de chacun des dieux sus-nommés ! »
[32] Voilà qui est vraiment parfait, ô mon enfant.

Notes sur l'Ogdoade et l'Ennéade

Le sixième écrit du codex VI nous entraîne au coeur du mystère hermétique de régénération. Le titre de l'écrit, figurant sur la première ligne (52, 1), a été accidentellement arraché. En se fondant sur l'objet principal du discours, indiqué en 53, 23-26, on peut restituer *Le Discours de l'Ogdoade et l'Ennéade*, ou une dénomination équivalente.

Il s'agit d'un dialogue entre un maître et son disciple. Le disciple appelle son maître «mon père» et, à plusieurs reprises, «Hermès» (58, 28 ; 59, 11 ; 63, 24) ou «Trismégiste» (59, 15.24) ; le maître appelle son disciple «mon enfant», sans le désigner par un autre nom. On sait qu'il existe d'autres écrits, parmi les enseignements adressés à Tat, où le nom du disciple n'apparaît pas dans les répliques du dialogue. Mais on observe vite une différence essentielle. Le disciple qui apparaît ici n'est plus un débutant. Hermès lui a déjà expliqué la totalité de ses *Leçons générales* et de ses *Leçons détaillées* (63, 1-2). Il ne lui reste plus qu'à franchir l'étape finale, qui n'est pas de simple savoir mais engage toute sa personne. C'est une initiation à l'Ogdoade et à l'Ennéade divines qui doit le régénérer, faire de lui un homme nouveau, directement inspiré par l'Intellect divin.

On comprend donc qu'il ne saurait être question ici d'un enseignement ordinaire. Il ne s'agit pas de transmettre un savoir, mais une expérience ou, plus exactement, une attitude spirituelle, une profonde disposition intérieure. La base de cette attitude est la prière de louanges (55, 4 ; 57, 10 ; 59, 20 cor. ; 60, 9.14.18) qui élève l'âme et la prépare à la contemplation silencieuse. Aussi bien, la partie centrale du discours n'est composée que de prières entrecoupées de visions extatiques et l'enseignement du maître s'annonce dès le début (52, 27) comme une pédagogie de la prière. Si l'on ajoute que la puissance spirituelle qui opère la régénération est transmise par un baiser (57, 26) échangé entre le père et le fils, symbole du don gratuit de l'amour divin, on concevra l'originalité d'un enseignement qui tient beaucoup plus de la pratique, de la formation spirituelle et de l'initiation aux mystères que de la théorie.

Ce dialogue se révèle un document de première importance, aussi bien pour l'étude des sources de certains écrits gnostiques de Nag Hammadi que pour éclairer, par un témoignage vivant, la vie interne des communautés de parfaits et de spirituels, l'esprit de leurs pratiques et de leurs rites d'initiation. C'est, en tout cas, un des exemples les plus nets où un cérémonial gnostique soit évoqué concrètement dans tous ses détails.

LA PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCES

(NH VI, 7)

Traduit du copte par Jean-Pierre Mahé

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier,
à l'université de Laval, Québec, Canada.

63 [33] Voici la prière qu'ils on dite :
« [34] Nous te rendons grâces,
nous, toutes [35] les âmes,
Et notre cœur est tendu vers toi,
[36] Ô Nom que n'entrave nul obstacle,
64 [1] Honoré du titre [2] de Dieu
Et béni [3] du titre de Père !

« [4] Car vers chacun et vers le Tout
[5] S'étend la bienveillance du Père,
[6] Son affection, sa faveur,
Et [7] comme enseignement,
tout ce qu'il y a de doux [8] et de simple,
Qui nous apporte en grâce
[9] L'intellect, le discours [10] et la gnose :
L'intellect, pour [11] que nous te concevions ,
[12] Le discours, pour que nous nous fassions tes [13] interprètes
La gnose, [14] pour que nous apprenions à te connaître.

« [15] Nous nous réjouissons
d'avoir été illuminés [16] par ta gnose ;
Nous nous réjouissons
[17] parce que tu t'es montré à nous ;
Nous [18] nous réjouissons
parce que, dans ce corps où nous sommes,
tu nous [19] as divinisés par ta gnose !

« [20] L'humaine action de grâce
parvenant [21] jusqu'à toi
N'a qu'un seul but :
[22] apprendre à te connaître.
Nous t'avons connu(e),
[23] ô lumière de l'intellect !
Ô [24] vie de la vie,
nous t'avons connu(e) !
[25] Ô matrice de toute semence
nous t'avons [26] connue !
Ô matrice fécondée par [27] la génération du Père,
nous t'avons connue !
[28] Ô durée perpétuelle [29] du Père qui enfante !

« Ainsi [30] vénérant ta bonté,
[31] Nous n'avons qu'un seul vœu à te soumettre :
[32] Nous voulons être [33] préservés dans la gnose !
[34] Nous ne voulons que cette unique sauvegarde :
65 [1] ne pas déchoir [2] de ce genre de vie ! »

[3] Une fois cette prière dite, [4] ils s'embrassèrent les uns les autres et [5] allèrent manger leur [6-7] nourriture qui était pure et ne contenait pas de sang.

EXTRAIT DU DISCOURS PARFAIT

(NH VI, 8)

Traduit du copte par Jean-Pierre Mahé

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

(Trismégiste dialogue avec Asclépius dans le sanctuaire d'un temple égyptien . Tat et Ammon assistent silencieusement à l'entretien)

(I. L'HOMME ET LE DIVIN)

(1° L'homme et le Dieu suprême)

(Le mystère de fécondité)

(TRISMÉGISTE) 65 [15] (Ascl 21…) Et si tu veux contempler la réalité de [16] ce mystère, regarde [17] l'image merveilleuse [18] de l'union consommée par [19] le mâle et la femelle : une fois [20] arrivée à son terme, la semence [21] jaillit. Alors [22], la femelle reçoit la puissance du mâle [23] et le mâle, de son côté, [24] reçoit pour lui la puissance de la femelle, car [25] tel est bien l'effet de la semence !

[26] C'est pourquoi le mystère de [27] l'union est accompli en secret, [28] de crainte que les deux sexes [29] ne semblent indécents à la foule qui [30] ne sait pas (vraiment) à quoi s'en tenir en cette matière. [31] En effet, c'est en particulier que chacun transmet son principe générateur. [32] Car, pour ceux qui ignorent ce qu'est (vraiment) cette œuvre, [33] si elle se produit en leur présence, <elle devient un objet de> raillerie [34] et d'incrédulité ! Pourtant, tout au contraire, [35] il s'agit de mystères sacrés [36] en paroles et en actes : [37] non seulement on ne saurait les entendre, [38] mais on ne saurait non plus les voir.

(La science et la gnose, remèdes de l'âme)

Aussi, 66 [1] les gens de cette espèce, (les ignorants), sont des blasphémateurs, [2] des athées et des impies. [3] (Ascl 22) Quant à ceux de l'(autre) sorte, les hommes pieux, ils ne sont pas nombreux, [4] mais bien peu qu'on puisse dénombrer !

[5] La raison pour laquelle [6] la malice se rencontre en beaucoup, [7] c'est qu'ils n'ont pas la [8] science des choses qui existent réellement. [9] Car la gnose des choses qui existent réellement [10] est, en vérité, le remède aux [11] vices de la matière. C'est pourquoi [12] la science est issue de la gnose.

[13] Or, quand il y a de [14] l'ignorance et que la science fait défaut [15] à l'âme humaine, [16] les vices y persistent [17] et n'ont point de remède, tandis que [18] la malice les accompagne, à la [19] façon d'une blessure irrémédiable. [20] Cette blessure gangrène [21] l'âme, qui s'empuantit, rongée aux vers [22] par la malice.

(La création de l'homme)

[23] Toutefois, Dieu est innocent de [24] ces maux, car il a envoyé aux hommes [25] la gnose et la science.

(ASCLÉPIUS) [26] Ô Trismégiste, est-ce [27] seulement aux hommes [28] qu'il les a envoyées ?

(TRISMÉGISTE) Oui, ô Asclépius, [29] il ne les a envoyées qu'à eux ! [30] Mais il vaut la peine que nous te [31] disions pourquoi c'est seulement [32] aux hommes, qu'il a accordé en grâce [33] la gnose et la science, [34] comme leur part de sa bonté.

[35] Maintenant donc, écoute :

Le Dieu, [36] Père et Seigneur, a [37] créé l'homme après les [38] dieux, et il l'a tiré de 67 [1] l'élément matériel. [Comme il a] intro[duit] dans sa fabrication [2] [la m]atiè[r]e en [quantité éga]le [3] à s[on] s[ouff]le, les v[ice]s [4] y demeurent. De là, [5] ils se répandent sur son [6] corps, car il ne saurait subsister [7] sans user de cette matière [8] comme nourriture, lui qui est un être vivant. Puisqu'il [9] est mortel, il est en outre inévitable [10] que des désirs [11] lui viennent hors de propos et [12] lui fassent du mal.

Mais les dieux, qui [13] sont tirés d'une matière [14] pure, n'ont pas besoin de [15] science ni de gnose. [16] Car l'immortalité des dieux [17] est (pour eux) la science et la gnose : [18] puisqu'ils sont tirés d'une [19] matière pure, c'est elle qui leur a tenu [20] lieu de gnose et de [21] science, conformément à la Nécessité.

[22] L'homme, au contraire, (Dieu) l'a distingué, il l'a établi [23] dans la science et la [24] gnose. Pour les raisons que nous avons dites [25] avant, il a porté ces (facultés) à leur perfection [26] afin que, grâce à elles, (l'homme) [27] éloignât les vices et les malices [28] d'ici-bas, selon sa (divine) volonté.

(2° L'homme et les dieux-astres)

[29] La nature mortelle de (l'homme, Dieu) l'a menée vers [30] l'immortalité. (l'homme) est devenu [31] bon et immortel, ainsi que [32] je l'ai dit. (Dieu) lui a créé en effet, deux [33] natures : l'immortelle et [34] la mortelle ; et il est [35] arrivé ainsi selon la volonté 68 [1] de [Dieu], que l'homme es[t] [2] supér[ieur] aux dieux, car [3] [les die]ux, pour leur part, sont (seulement) [4] immortels, mais les hommes, eux, [5] sont immortels et mortels à la fois.

[6] C'est pourquoi l'homme est [7] devenu parent des dieux, [8] et ils ont mutuellement connaissance [9] de leurs affaires, avec certitude. Les [10] dieux, de leur côté, connaissent ce qui est aux [11] hommes, et les hommes [12] connaissent ce qui est aux dieux.

[13] (Ascl 23) Je ne parle cependant, ô Asclépius, que des hommes [14] qui ont reçu la science [15] et la gnose : [16] quant à ceux qui en sont dépourvus, il vaut mieux [17] que nous n'en disions rien de fâcheux, [18] car, puisque nous sommes consacrés aux dieux il nous [19] sied de tenir des propos [20] épurés.

(3° L'homme créateur de dieux sur terre)

Puisque nous en sommes venus [21] à parler de la communion des [22] dieux et des hommes, apprends, [23], ô Asclépius, ce que l'homme [24] aura de puissance grâce à cela !

De [25] même, en effet, que le Père, Seigneur [26] du Tout, fait des dieux, [27] ainsi l'homme, de son côté [28] – cet être qui vit au ras du sol, [29] ce mortel qui ressemble <également> [30] à Dieu – lui aussi, à son tour, [31] il fait des dieux ! Non seulement [32] <il est fortifié>, mais <il fortifie>, [33] non seulement il est divinisé, mais [34] il fait des dieux ! Admires-tu cela, [35] ô Asclépius, ou es-tu, toi [36] aussi, incrédule comme la foule ?

(ASCLÉPIUS) 69 [1] Ô Trism[égiste, je ne trou]ve [pas] de [2] paroles à répondre ; je te cro[is bi]en [3] quand tu [parl]es, mais je suis [stu]péfait [4] de [ce] que tu dis là, et je [5] compte l'homme pour bienheureux [6] d'avoir reçu cette grande puissance !

(TRISMÉGISTE) [7] De fait, lui qui est plus grand que tous ces êtres, [8] ô Asclépius, il est digne [9] d'admiration !

Ce qui nous apparaît [10] pour l'engeance des dieux [11] – et nous en tombons d'accord, [12] ainsi que tout un chacun – c'est qu'elle est tirée [13] d'une matière pure. [14] Leurs corps sont donc uniquement des têtes. [15] Mais ce que les hommes façonnent, [16] c'est la ressemblance des dieux. (Puisque) les (hommes) sont tirés [17] du dernier élément de la matière, [18] et que ce (qui est façonné) est issu de l'essence inférieure [19] des hommes, non seulement [20] ces (dieux) ont des têtes, mais aussi toutes les autres parties [21] du corps, à [22] la ressemblance de leurs (auteurs).

De même que [23] Dieu a voulu que l'homme [24] intérieur fût fait [25] à son image, de même, pour sa part, [26] l'homme fait des dieux [27] sur terre, à sa ressemblance.

(ASCLÉPIUS) (Ascl 24) Ô Trismégiste, [28] n'est-ce pas des statues que tu parles ?

(TRISMÉGISTE) [29] Ô Asclépius, c'est toi qui parles [30] de « statues » !

Tu vois comme, toi [31] aussi, ô Asclépius, tu es [32] incrédule à l'égard de la parole quand tu dis, [33] à propos d'êtres qui ont en eux âme et [34] souffle : « les statues » !
Elles qui [35] accomplissent de si grands miracles ! [36]
Tu dis, à propos d'êtres qui délivrent [37] des prédictions : « les statues » !
Elles qui causent 70 [1] d[es maladies et] qui les guérissent, [2] qui [envoient] aussi les épidémies !

(II. PRÉDICTION SUR L'ÉGYPTE ET SES DIEUX)

(1° Annonce d'une catastrophe)

(DÉPART DES DIEUX)

[3] Ne sais-tu pas, ô Asclépius, [4] que l'Égypte est une [5] image du ciel, bien plutôt [6] la demeure du ciel et de toutes les puissances [7] qui sont dans le ciel ? S'il [8] nous convient de dire la vérité, notre [9] pays est le temple du [10] monde !

Il ne faut pas non plus que tu [11] ignores qu'un temps [12] viendra où les [13] Égyptiens sembleront [14] avoir déployé en vain leur zèle envers [15] la divinité, et leur application [16] toute entière au culte divin sera [17] méprisé.

En effet, [18] la divinité toute entière quittera l'Égypte et [19] remontera au ciel, et l'Égypte [20] sera veuve, elle sera désertée [21] des dieux.

(Invasion étrangère)

Car les étrangers [22] entreront en Égypte et ils domineront [23] sur elle. L'Égypte, et, avant tout, les [24] Égyptiens, seront empêchés [25] de rendre un culte à [26] Dieu. Bien plus, ils encourront [27] le suprême châtiment, [28] comme quiconque, parmi eux, sera pris à honorer [29] Dieu pieusement.

[30] Et en ce jour-là ce pays, [31] qui est pieux au-dessus de tous les [32] pays, se verra devenir [33] impie. Il ne sera plus rempli [34] de temples, mais rempli de tombeaux [35] et il ne sera plus rempli de dieux, [36] mais de cadavres.

O Égypte, [37] Égypte !

Mais <tes dévotions> passeront pour des [38] fables, et tes cultes divins, 71 [1] nul n'y croira plus, [bien qu'il s'agisse] d'œ[u]vres [2] prodigieuses et d[e pa]roles [3] sai[nt]es.

Or, s[i] tes mots [4] qu[i] font merveille ne sont plus que des pierres (gravées), [5] alors le barbare l'emportera [6] contre toi, ô Égyptien, [7] par sa piété : qu'il soit [8] Scythe ou Indien, ou tout autre [9] du même genre !

Mais pourquoi même parler [10] de l'Égyptien ? Car ceux-ci [11] quitteront eux-aussi l'Égypte. Une fois, en effet, [12] que les dieux auront abandonné [13] l'Égypte et seront remontés au [14] ciel, alors, tous les Égyptiens [15] périront et l'Égypte sera [16] vidée des dieux et des [17] Égyptiens.

Et toi, ô fleuve !

[18] Un jour viendra où tu couleras [19] de sang, plutôt que d'eau ; quant [20] aux cadavres, ils iront [21] jusqu'à s'entasser au-dessus des digues !

[22] Pourtant, on ne pleurera pas [23] le mort autant que le vivant : pour celui-ci, [24] on ne le reconnaîtra comme [25] Égyptien qu'à sa langue et [26] en s'y prenant à deux fois – (Ascl 25) à quoi bon pleurer, [27] ô Asclépius – car il aura tout l'air [28] d'un étranger, d'après [29] son comportement !

(Inversion des valeurs)

Mais la divine Égypte [30] endurera des maux encore plus grands [31] que ceux-là : L'Égypte, l'amante des dieux, [32] la demeure des dieux, [33] l'école de la piété, [34] deviendra l'image [35] de l'impiété !

Alors, en ce jour-là, [36] l'univers ne sera plus admiré. 72 [1] [ ] et l'i[mp]iét[é]. [2] [O]n n[e] l'adorera plus [ ] [3] quand nous disons : « il est [4] aussi [b]eau que bon, et il [5] n'y en a jamais e[u] un semblable [6] ni (pareil) spectacle ! »

Au contraire, le voilà qui risque [7] de devenir un fardeau [8] pour tous les hommes.

C'est pourquoi, [9] on le méprisera, ce [10] monde magnifique (créé) par Dieu, [11] œuvre qui n'a pas sa pareille, [12] réalisation pleine de [13] vertu, spectacle [14] multiforme, chorégie [15] exercée sans envie, remplie [16] de tout objet de contemplation !

On préférera [17] les ténèbres à la lumière [18] et l'on préférera la mort à [19] la vie. Personne n'élèvera plus [20] son regard vers le ciel ; mais l'homme pieux [21] sera compté pour fou, l'homme [22] impie sera [23] honoré comme un sage, le couard [24] sera compté pour vaillant et [25] l'on châtiera l'homme de [26] bien comme un malfaiteur.

[27] Quant à l'âme et aux choses de [28] l'âme, ainsi qu'à celles de l'immortalité [29] et au reste de ce que je vous ai [30] dit, ô Tat, Asclépius [31] et Ammon, non seulement on [32] pensera qu'il s'agit là de [33] choses ridicules, mais encore, on les [34] bafouera. Bien plus, croyez-moi [35] sur ce point, les (spirituels) de cette sorte [36] encourront, [37] pour leur vie, le suprême péril.

[38] Une loi nouvelle sera établie : 73 [1] (rien de saint, rien de pieux, [2] rien de digne du ciel ni des dieux célestes [3] ne s'entendra ni ne se croira plus).

(CATASTROPHE COSMIQUE)

Ils s'en [4] iront alors, les génies [5] bienfaisants, et les mauvais [6] anges resteront [7] avec les hommes, se joignant à eux [8] pour les entraîner au [9] mal en toute impudence, [10] à l'impiété, aux guerres, [11] aux brigandages, leur enseignant [12] ce qui est contre nature.

En ces jours-là, [13] la terre n'aura plus d'assise [14] et l'on ne naviguera plus sur la mer, [15] on ne connaîtra plus les étoiles [16] au ciel.

Toute voix sainte [17] ou parole de Dieu, on sera [18] forcé de s'en taire, et l'air sera [19] malade.

(Ascl 26) Telle est la vieillesse [20] du monde : athéisme et [21] déshonneur, dédain [22] de toute parole de bien !

(2° Rétablissement de l'ordre)

(Renaissance du monde)

[23] (gr [1]) Quand cela se produit, ô Asclépius, [24] alors le Seigneur, Père et [25] Dieu, Démiurge du Premier Dieu unique, [26] commence par observer [27] ce qui est arrivé.

Puis, [28] dressant contre les désordre, [29] son conseil qui est le bien, il [30] extirpe l'erreur et retranche [31] la malice : tantôt il la consume dans un [34] feu violent, et tantôt, [35] il l'écrase sous les guerres et les pestilences, jusqu'à ramener 74 [1] [et rétablir son univers [2] à l'état ancien], (fin gr) [3]-[4] (de sorte qu'il paraisse à nouveau digne d'adoration et d'émerveillement et que Dieu lui-même soit glorifié [5] comme Créateur) de cette œuvre.

[6] Telle est d[onc] la naissance du [7] mond[e] : [le] rétablissement de [8] la nature des choses saintes et [9] bonnes, qui se produira par l'effet [10] du mouvement circulaire du temps qui n'a [11] jamais eu de commencement.

(La volonté divine)

Car [12] la volonté de Dieu n'a pas [13] de commencement, non plus que sa [14] nature, qui est sa volonté. [15] En effet, la nature de Dieu, c'est [16] la volonté, et sa volonté, c'est le [17] bien.

(ASCLÉPIUS) Ô Trismégiste, [18] son conseil, est-ce sa volonté ?

(TRISMÉGISTE) [19] Oui, ô Asclépius, puisque sa volonté [20] est dans son conseil. [21] En effet, ce qu'il a, ce n'est pas dans la déficience [22] qu'il le veut : étant [23] de partout Plénitude, il veut [24] ce qu'il possède en plénitude [25] et c'est tous les biens qu'il possède. [26] Or, l'objet de sa volonté, il le veut, [27] et il a le bien qu'il [28] veut ; donc il a [29] le Tout. Ainsi, Dieu [30] conçoit sa volonté [31] et le monde, qui est bon, [32] est l'image d'un (Dieu) bon.

(Hiérarchie des dieux)

(ASCLÉPIUS) [33] (Ascl 27) Ô Trismégiste, est-ce que [34] le monde est bon ?

(TRISMÉGISTE) Ô Asclépius, [35] il est bon, comme [36] je vais te l'enseigner. De même, en effet, 75 [1-2] (que pour tous les genres et individus qui sont au monde, tous ces bienfaits), [3] [l'intellect, l'âme et la vi]e [4] pr[oviennent d]e Dieu, [de même] le Soleil [5] di[spens]e les bi[en]s [da]ns la matière : [6] les changements de l'atmosphère, e[t la] beauté [7] de la maturation des fruits et [8] tout ce qu'il y a de semblable.

C'est pourquoi [9] Dieu règne au-dessus de la cime [10] du ciel : il est partout et regarde [11] partout. Mais, au lieu qui est sien, il n'y a [12] ni ciel ni étoiles ; [13] il est bien éloigné des corps !

Quant au Démiurge, [14] il domine le lieu qui [15] est entre la terre et le ciel. C'est lui qu'on [16] appelle Zeus, c'est-à-dire [17] la Vie.

Et Zeus-Ploutonios, [18] c'est lui qui est Seigneur sur la terre [19] et la mer. Mais il ne détient pas la [20] nourriture de tous les vivants [21] mortels, car c'est Korè qui porte [22] les moissons.

Ces puissances, [23] en tout temps, exercent leur pouvoir tout autour [24] de la terre ; celles des autres (dieux), en [25] <tout> temps, <sur> tout ce qui existe.

(Retour des dieux tutélaires)

[26] Mais ils se retireront de là-bas, les [27] Seigneurs de la terre, et ils [28] s'établiront dans une ville située à [29] l'extrémité de l'Égypte, que l'on [30] construira du côté du soleil couchant : [31] tous les hommes y entreront [32] soit ceux qui arriveront par mer, [33] soit ceux qui arriveront par la terre ferme !

(ASCLÉPIUS) [34] Ô Trismégiste, pour l'instant, ces (dieux-là), [35] où seront-ils établis ?

(TRISMÉGISTE) Ô Asclépius, [36] dans la grande ville qui est sur la montagne 76 [1] [de Libye] . (Mais en voilà assez sur cette question).

(III. L'AU-DELÀ ET LE JUGEMENT DES ÂMES)

(Ne pas craindre la mort)

[2] (gr 2) [Il nous faut maintenant parler de la mort, [3] car la mort effraie la foule] [4] [comme le] plus gra[nd m]a[l, par] [5] ignoranc[e] de la réali[té].

[6] En fait, la mort survient com[me] [7] le détachement des souffrances du [8] corps, et une fois accompli le nombre [9] (d'années imparti) <aux jointures> du corps. [10] Le nombre est en effet la jointure [11] du corps, et le corps meurt [12] quand il ne pe[u]t plus soutenir [13] l'être humain.

Voici donc ce qu'est la mort : [14] dissolution du corps et suppression [15] de la sensibilité corporelle. (fin gr) [16] Il ne faut craindre [17] ni l'une ni l'autre, mais bien plutôt [18] ceci, que l'on ignore [19] par incrédulité.

(Le jugement)

(ASCLÉPIUS) Qu'est-ce [20] donc, <ô Trismégiste>, que l'on ignore [21] et qui laisse incrédule ?

(TRISMÉGISTE) [22] (Ascl 28) Écoute, ô Asclépius !

Il y a un Grand Démon [23] que le Grand Dieu [24] a préposé comme inspecteur [25] ou juge des âmes [26] humaines. Or, Dieu l'a installé [27] au milieu de l'air, entre la terre [28] et le ciel. Quand donc [29] l'âme sortira du corps, [30] inéluctablement, elle rencontrera ce [31] Démon.

Alors, il fera rebrousser chemin [32] à cet (homme), l'examinant sur la façon dont [33] il aura agi durant sa vie : et, s'il [34] trouve qu'il a accompli [35] avec piété toutes [36] les œuvres en vue desquelles il est venu [37] au monde, cet (homme)-là, il le placera 77 [1] (dans la région qui lui sied) [2] [ ] le fait retourner [ ] [3] [ ] Mais s'[il voit], [4] [ ] qu'un tel (homme) a passé [5] sa vie dans les œuvres [mauvai]ses, [6] il l'attrape au moment où il prend son essor [7] ve[rs] les hauteurs, et il le précipite vers le bas, [8] en sorte que le voilà suspendu dans le ciel inférieur, [9] où on lui inflige un grand [10] châtiment ;

(L'enfer aérien)

Or, cet (homme)-là sera [11] privé de son espérance, [12] demeurant en grande affliction : et cette [13] âme-là n'a pu trouver assiette ni [14] sur terre, ni dans le ciel, [15] mais elle a abouti dans la mer [16] aérienne, là où il y a [17] un grand feu, avec de l'eau [18] glacée, ainsi que des traînées de flammes [19] et un grand tourment, où les corps [20] se voient supplicier, jamais semblablement entre eux : [21] tantôt ils sont précipités [22] dans des eaux courantes, tantôt [23] ils sont jetés au fond du feu, [24] qui doit les anéantir.

Toutefois, je ne dirai [25] pas que c'est là la mort de l'âme [26] – car voilà qu'elle serait délivrée du mal – [27] mais c'est là une sentence de mort.

[28] Ô Asclépius, il faut croire [29] à ces (peines), et tu dois bien les redouter, [30] de crainte que nous n'y tombions. Car, pour les [31] incrédules, ils sont impies et ils [32] pèchent. Mais après, ils seront contraints [33] d'y croire. [34] En effet, il n'y aura plus seulement des discours à entendre, [35] mais ils subiront la réalité [36] même : aussi bien, ils ne croyaient pas <qu>'ils [37] endureraient cela !

(Équité des sentences)

(ASCLÉPIUS) N'est-ce pas seulement 78 [1] (la loi humaine qui punit les péchés des hommes, ô Trismégiste) ?

[2] (TRISMÉGISTE) Tout d'abord, [ô Asclépius], [3] tou[t] ce q[ui est ter]restre est [mortel] [4] e[t] corps [ ] [5] [q]ui sont mauvais. Toute forme [qui], [6] est bo[n]ne auprès des gens de cette sorte.

Car les choses de ces lieux-ci, [7] ne ressemblent pas à celles de là-bas. [8] Comme les génies [ ] [9] les hommes, méprisent [ ] [10] de là-bas n'est pas de même espèce. [11] Mais, en réalité, les dieux de ce lieu-(là) [12] puniront spécialement le (coupable) qui est resté caché ici-bas, [13] lui infligeant chaque jour un rude châtiment.

(ASCLÉPIUS) [14] (Ascl 29) O Trismégiste, de quelle nature est [15] l'impiété la plus gr<ande> ?

(TRISMÉGISTE) Ne penses-tu donc [16] pas, ô Asclépius, que si quelqu'un vole [17] un objet dans un temple, il se comporte en impie, [18] – car c'est un brigand que l'(homme) de cette espèce, et [19] un voleur – et de cette affaire-là, [20] dieux et hommes en sont affligés ? [21] Mais les choses d'ici-bas et celles de l'autre lieu, ne les compare pas [22] entre elles !

(Supplice des âmes perverses)

Or, je veux te tenir [23] ce propos comme un mystère, car [24] il ne recevra absolument aucun crédit : les âmes [25] qui sont entièrement remplies de méchanceté ne seront [26] pas admises à circuler dans l'air, mais seront [27] établies dans les lieux relevant des démons qui ont [28] abondance de supplices. En tout temps [29] ils sont pleins de sang et de meurtre et leur [30] nourriture, c'est les larmes, le deuil [31] et le sanglot !

(ASCLÉPIUS) Ô Trismégiste, [32] qui sont-ils ?

(TRISMÉGISTE) Ô Asclépius, ceux [33] qu'on appelle les « Étrangleurs » et [34] ceux qui roulent les âmes du [35] haut des collines vers le bas, et ceux qui [36] leur donnent le fouet, qui les jettent [37] à l'eau, qui les jettent au feu, [38] et qui travaillent aux tourments des [39] hommes et à leur malheur !

Car [40] ces (maux)-là ne sont pas conçus d'une âme [41] divine, ni d'une âme [42] raisonnable et humaine, mais [43] ils sortent du plus mauvais de la malice.

(La piété, unique sauvegarde)

(gr 3) [*Or, il n'y a qu'une seule sauvegarde, et qui est de soi nécessaire, c'est la piété ; car sur l'homme pieux, saint et vénérable, ni mauvais génie, ni Fatalité ne sauraient jamais dominer ou avoir prise ! Dieu, en effet, protège de tout mal l'homme qui est ainsi véritablement pieux. Le seul et unique bien parmi les hommes, c'est la piété*].

Notes sur le Discours Parfait

Dans son deuxième volume consacré à l'hermétisme, le professeur Mahé étudie le troisième texte hermétique du codex VI de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi qui est une traduction copte d'un extrait du *Logos Teleios*, ainsi qu'une notice de scribe et un texte jusqu'ici peu connu, les *Définitions* hermétiques arméniennes. Ce volume, reproduisant avec quelques corrections et remaniements la thèse de doctorat du professeur Mahé, est un travail ambitieux qui nourrit de nouvelles hypothèses sur les origines sociales et intellectuelles de la littérature hermétique. Il soutient également qu'une nouvelle approche des études hermétiques pourrait avoir des implications importantes pour les études gnostiques, consolidant et prolongeant ainsi le travail des professeurs Scott et Festugière. De ce volume d'une grande richesse, nous nous contenterons simplement de proposer une ébauche du contenu.

Avant-dernier et dernier texte du codex VI, la notice du scribe et le fragment du *Discours parfait* sont précédés par les *Actes de Pierre et des Douze Apôtres*, de la *Brontè*, de l'*Authentikos Logos*, du *Concept de notre Grande Puissance*, d'un fragment de la *République* de Platon, de l'*Ogdoade et l'Ennéade* et de la *Prière d'action de grâces*. L'état de conservation du codex est variable et ces deux textes présentent quelques lacunes sur la plupart des feuillets. Tous deux sont rédigés en sahidique, un dialecte copte, le *Logos Teleios* aurait été écrit en grec mais la date de sa composition est inconnue. La notice du scribe a été rédigée en copte et écrite par le même scribe qui a copié le reste du codex VI. La première publication moderne des *Définitions* hermétiques, préservées dans six manuscrits arméniens copiés entre le XIIIe et le XVIe siècle, eut lieu en 1956. La première traduction en langue française a été faite par le professeur Mahé en 1976, sa traduction dans ce présent volume constituant une révision de son premier travail. La langue originale de ce texte aurait été le grec, et le professeur Mahé date cette traduction en arménien du milieu du VIe siècle.

La notice du scribe est assez brève. Pour le professeur Mahé, le scribe s'adresse à des interlocuteurs qu'il connaît pour poser une question précise, il déclare hésiter sur le texte qu'il convient de recopier, désirant s'informer d'abord de voeux et des besoins des futurs lecteurs. Après avoir analysé cette notice, il émet l'hypothèse que celle-ci fournit quelques explications sur la diffusion des écrits hermétiques, la date de leur traduction copte et sur les usagers de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi.

Le texte grec en partie perdu du *Logos Teleios*, et traduit en latin dans l'*Asclepius*, correspond aux pages 152-200 du volume. La version latine est donnée avec le texte copte et sa traduction française. Ce texte, prétendument un dialogue entre Hermès Trismégiste et son disciple Asclépius, commence avec une surprenante comparaison très explicite entre une union charnelle et la transmission de mystères sacrés (65,35). Cette association est également présente dans le texte 7 du codex VI, mais de façon beaucoup moins explicite. Suit une discussion sur l'origine et la nature de l'homme. Dans cette discussion, les humains sont dits supérieurs aux dieux, parce qu'ils sont à la fois mortels et immortels. L'immortalité s'acquiert par l'apprentissage et la connaissance. Ce passage semble être une défense du culte des idoles.

Par la suite, l'Égypte est exaltée comme étant une image du ciel (70,4-5), mais le texte prédit de terribles choses pour cette terre. Le dialogue prend prétendument place dans un passé lointain, son auteur utilise cette fiction pour donner son opinion sur des événements passés : la désacralisation de la terre d'Égypte et son abandon par les dieux (71,12-13). Dans le passage suivant, Hermès se lamente sur le monde qui deviendra bientôt un fardeau pour l'homme alors qu'il était une si belle chose (71,35-72,26). Cependant, après ces fléaux, une régénération du monde est à venir «et telle est la naissance du monde[….], le rétablissement des choses saintes et bonnes» (74,6-74,9). Le texte fini par la description du grand démon qui a été assigné «pour être inspecteur ou juge des âmes humaines» (76,24-20). En quittant son corps, l'âme monte vers le ciel où elle rencontre le grand démon. Si l'âme est bonne, elle pourra continuer son ascension, mais «les âmes qui sont entièrement remplies de méchanceté ne seront pas admises à circuler dans l'air, mais seront établies dans les lieux (relevant) des démons» et seront punies cruellement (78,24-27).

Les *Définitions* hermétiques sont, comme leur nom le suggère, une série de définitions et une brève discussion sur des concepts et des entités incluant la nature de Dieu, de l'âme, de l'homme, et de l'intellect. Dans sa structure, ce texte utilise une série de questions rhétoriques et auxquelles il répond par des formules dogmatiques. Les idées y sont développées très souvent par association et par progression de mots-clés et d'images.

Dans sa discussion de l'hermétisme en général et de ces deux textes en particulier, le professeur Mahé couvre différents aspects et propose plusieurs hypothèses nouvelles, notamment sur les origines de l'hermétisme. Il soumet l'idée que la littérature hermétique était très bien structurée et que chaque sentence exprimait un concept fondamental ayant une structure et une interprétation propres. Cependant, quelles que soient ces sentences et les figures primitives de la sagesse employées, elles forment les bases pour toutes les spéculations hermétiques ultérieures. Pour le professeur Mahé, celles-ci, tantôt mythologiques, théologiques ou philosophiques, sont secondaires. Pour lui, elles résultent de traditions spéculatives et restent présentes dans tous les écrits ultérieurs. Sa démonstration de l'existence de ces sentences et son analyse de leur nature et de leurs fonctions s'appuie sur une impressionnante sélection de sources provenant aussi bien de la littérature ancienne de sagesse égyptienne que des textes bibliques, en passant par la rhétorique hellénistique et les textes de Nag Hammadi. Le professeur Mahé discute également du contenu eschatologique du *Logos Teleios* dans le contexte des nombreux matériaux eschatologiques trouvés à Nag Hammadi. Cela lui permet d'étendre sa discussion à l'intérêt que ce matériel avait pour les lecteurs de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi pour soutenir que celui-ci résidait dans des éléments ascétiques, eschatologiques et dans le caractère de révélation de ces textes.

LA PARAPHRASE DE SEM

(NH VII, 1)

Traduit du copte par Michel Roberge

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier,
à l'université de Laval, Québec, Canada.

[1] [2] [La] Paraphrase qui fut faite au sujet de [3] l'Esprit inengendré : ce qu'à moi,[4] Sem, a révélé [5] Derdekea<s>.

(L'APOCALYPSE)

(Introduction)

Selon [6] la volonté de la Grandeur, [7] ma pensée, qui est dans mon corps, [8] me ravit à ma race. Elle [9] m'éleva au sommet de la création, [10] près de la Lumière, [11] qui brilla sur toute la région habitée. [12] En ce lieu, je ne vis aucune [13] figure terrestre, mais c'était de la lumière. [14] Ma pensée, donc, se sépara [15] du corps de l'Obscur, comme [16] dans un sommeil.

(RÉVÉLATION DE DERDEKEAS)

(Cosmogonie et anthropogonie)

(L'harmonie originelle)

J'entendis [17] une voix me disant : [18] « Sem, puisque tu proviens [19] d'une puissance sans mélange [20] et que tu es le premier existant [21] sur la terre, écoute et comprends [22] ce que je vais te dire d'abord [23] au sujet des grandes Puissances. Celles-ci [24] existaient dans les origines avant que [25] je ne me manifeste. [26] Il y avait la Lumière et l'Obscur, [27] et il y avait l'Esprit entre [28] eux. Puisque ta racine [29] — c'est-à-dire l'Esprit inengendré — [30] est tombée dans l'oubli, je [31] te révèle la (nature) précise des [32] Puissances : la Lumière [33] était Pensée, pleine [34] d'Écoute et de Logos ; ils [35] étaient rassemblés en une forme [36] une. Et l'Obscur était 2 [1] un vent dans de l'eau ; [2] il avait l'Intellect [3] enveloppé d'un feu agité. [4] Et l'Esprit qui était entre eux [5] était une lumière paisible [6] et humble. Telles sont les trois [7] racines.

Elles s'autorégentaient [8] et se trouvaient occultées [9] mutuellement, chacune dans [10] sa puissance. Or la Lumière, [11] puisqu'elle avait une grande [12] puissance, connaissait la bassesse [13] de l'Obscur ainsi que son désordre, [14] (et savait) que sa racine n'était pas homogène. [15] La déviance de l'Obscur, au contraire, [16] était incapable de perception, (au point de dire) qu'il n'y avait rien [17] de supérieur à lui. Cependant, ayant pu [18] contenir sa malice, il [19] restait couvert d'eau.

(La chute de l'Esprit)

Or il se mit [20] en mouvement, et au bruit [21] l'Esprit s'effraya. Il se haussa [22] jusqu'au haut de son lieu, puis [23] il vit une grande eau obscure [24] et fut pris de dégoût. Alors [25] la Pensée de l'Esprit regarda en bas : [26] elle vit la lumière [27] infinie ; mais la racine mauvaise [28] ne se souciait pas d'elle.

[29] Alors, par la volonté de la grande Lumière, [30] l'eau obscure se divisa [31] et l'Obscur monta, [32] enveloppé de l'ignorance mauvaise.

[33] Mais afin que l'Intellect [34] se séparât de (l'Obscur) — car celui-ci en tirait orgueil— [35] et après que (l'Obscur) [36] se fût mis en mouvement, la Lumière de l'Esprit 3 [1] se manifesta à lui. [2] Quand (l'Obscur) la vit, il s'étonna : [3] il ne savait pas qu'il y avait une autre [4] puissance supérieure à lui. Aussi une fois [5] qu'il eut vu que sa figure était [6] obscure en regard de l'Esprit, il éprouva de la douleur, [7] et dans sa douleur il hissa [8] son Intellect vers le sommet [9] — parmi les membres de l'Obscur (l'Intellect) [10] était l'oeil de l'amertume de la malice. — [11] Il fit que son Intellect se rendit semblable [12] en partie aux membres de [13] l'Esprit, à la pensée que — considérant sa malice — [14] il

pourrait [15] s’égaler à l’Esprit, mais il en fut [16] incapable. Il voulait, en effet, faire [17] quelque chose d’impossible, et cela n’arriva [18] pas. Toutefois, de peur que ne demeurât [19] inopérant l’Intellect de l’Obscur [20] — qui était l’oeil de l’amertume de la malice, — [21] puisqu’il avait été établi dans une ressemblance [22] partielle, il se haussa et brilla [23] d’une lumière ignée [24] sur l’Hadès tout entier, afin que fût [25] révélée l’homogénéité de la Lumière [26] qui est sans déficience. Car l’Esprit [27] tira parti de chaque forme [28] de l’Obscur, puisqu’il s’était manifesté [29] dans sa grandeur.

(La remontée de la lumière de l’Esprit et la séparation de l’Intellect grâce à l’intervention du Sauveur, Derdekeas.)

(Première intervention du Sauveur, sous l’aspect de l’Esprit. Engendrement d’un second Intellect, l’Intellect démiurgique)

[30] Alors se révéla la Lumière [31] supérieure, infinie ; [32] elle était en effet dans une [33] grande joie. Elle voulut se [34] révéler à l’Esprit. La figure [35] de la Lumière supérieure se manifesta [36] à l’Esprit inengendré. 4 [1] Moi, je me manifestai. C’est [moi], [2] le Fils de la Lumière [3] immaculée, infinie. [4] Je me manifestai sous l’aspect [5] de l’Esprit. Je suis, en effet, [6] le rayon de la Lumière universelle [7] et sa manifestation. Cela (arriva), [8] afin que l’Intellect de l’Obscur [9] ne demeurât pas dans l’Hadès. [10] Car l’Obscur s’était assimilé [11] à son Intellect dans une partie [12] des membres.

Moi, ô Sem, lorsque [13] <j’>apparus sous (l’aspect de l’Esprit), afin que [14] l’Obscur n’obscurcît que lui seul, [15] selon la volonté de la Grandeur, (et) [16] pour que l’Obscur devînt inopérant [17] à partir de toute forme de la [18] Puissance — celle qui était sienne —, l’Intellect tira [19] d’entre l’Obscur et l’Eau [20] le Feu agité — celui-ci [21] était recouvert d’eau. [22] Puis, à partir de l’Obscur, l’Eau [23] devint un nuage, et [24] à partir du nuage la Matrice prit [25] forme. Le Feu agité [26] s’y rendit — celui-ci était [27] errance.

Or, lorsque que l’Obscur [28] vit la (Matrice), il devint [29] impur. Et une fois qu’il eut agité [30] l’Eau, il frotta la Matrice. [31] Son Intellect s’écoula [32] dans les profondeurs de la Nature ; [33] il se mélangea à la Puissance de [34] l’amertume de l’Obscur, et [35] l’oeil de la (Puissance) creva dans la perversité, [36] en sorte que (celle-ci) ne put plus engendrer [37] l’Intellect — car lui, il était 5 [1] semence de la Nature, [2] issu de la racine obscure. [3] Quand donc la Nature eut reçu en elle [4] l’Intellect issu de la puissance obscure, [5] toutes les formes apparurent en [6] son sein.

Cependant, une fois que l’Obscur [7] eut engendré l’image de l’Intellect, [8] ce dernier s’assimila à l’Esprit. [9] De fait, la Nature entreprit de le pousser ; [10] elle n’en put trouver le moyen, parce qu’elle n’avait [11] pas de forme issue [12] de l’Obscur. Elle le conçut donc dans [13] le nuage. Alors le nuage s’illumina : [14] un Intellect s’y manifesta [15] à la manière d’un feu terrifiant, [16] nuisible, et il s’entrechoqua [17] avec l’Esprit inengendré, [18] puisqu’il avait [19] une similitude issue de lui.

Afin que [20] la Nature se trouvât vidée [21] du feu agité, [22] alors la Nature [23] se divisa aussitôt en quatre parties ; [24] elles devinrent des nuages d’aspects différents. [25] On les appela : [26] Hymen, Chorion, [27] Puissance, Eau. [28] Or l’Hymen et le Chorion [29] ainsi que la Puissance étaient des feux [30] agités, et c’est [31] d’entre l’Obscur et l’Eau qu’ils [32] tirent (l’Intellect) à l’extérieur — car [33] l’Intellect était entre la Nature [34] et la puissance obscure —, [35] afin que les eaux nuisibles [36] n’adhèrent pas à lui.

6 [1] Pour cette raison la Nature fut divisée, [2] selon ma volonté : que [3] l’Intellect se tournât [4] vers sa Puissance, celle que [5] la racine obscure avait reçue de lui, [6] qui avait été mélangée à lui et [7] s’était manifestée dans la [8] Matrice. Ainsi par la division de la [9] Nature, celle-ci se sépara de la puissance [10] obscure, étant donné qu’elle avait quelque chose provenant [11] de l’Intellect. Ce dernier entra dans le centre [12] de la Puissance — c’est-à-dire [13] Milieu de la Nature.

[14] Cependant, l’Esprit lumineux, une fois que l’Intellect [15] l’eut alourdi, s’étonna. [16] Alors la puissance de son Étonnement [17] retourna le fardeau et celui-ci [18] se tourna vers la chaleur de l’Étonnement, puis [19] se revêtit de la lumière de l’Esprit. [20] Et, après que la Nature eut été mise en mouvement [21] par la puissance de la lumière [22] de l’Esprit, le fardeau se retourna.[23] L’Étonnement de <l’Esprit> lumineux [24] retourna donc le fardeau et adhéra [25] au nuage de l’Hymen. Alors [26] tous les nuages de l’Obscur [27] tonnèrent — eux qui s’étaient séparés de [28] l’Hadès — au sujet de la puissance étrangère : [29] c’était l’Esprit lumineux qui était venu [30] en eux.

(Deuxième intervention du Sauveur, comme une onde lumineuse et une bourrasque de l'Esprit)

Alors, par la volonté [31] de la Grandeur, l'Esprit leva les yeux [32] vers la Lumière infinie [33] afin qu'on eût pitié [34] de sa lumière et qu'on emportât [35] son image hors de l'Hadès.

Et, [36] une fois que l'Esprit eut regardé, je déferlai 7 [1] au dehors, moi, Fils de la Grandeur, [2] comme des ondes lumineuses [3] et comme une bourrasque de l'Esprit [4] immortel et je soufflai dans [5] le nuage de l'Hymen sur l'Étonnement [6] de l'Esprit inengendré. (Le nuage) [7] se fendit, et irradia les (autres) nuages. [8] Ceux-ci se fendirent afin que [9] l'Esprit pût s'en retourner. C'est pourquoi l'Intellect [10] prit forme ; son repos cessa.

[11] Car l'Hymen de la Nature [12] était un nuage qu'on ne peut [13] saisir, un grand feu. [14] Pareillement le Chorion, [15] de la Nature était le nuage du [16] Silence : c'était un feu majestueux. [17] De même, la Puissance qui est mélangée [18] à l'Intellect, elle aussi était [19] un nuage de la Nature, elle [20] qui avait été mélangée à l'Obscur, lui qui [21] avait troublé la Nature [22] en vue de l'impureté. Mais l'Eau [23] obscure était un nuage [24] terrifiant, et la racine [25] de la Nature qui était du côté inférieur [26] était tordue, du fait de son poids et [27] de sa nocivité. Sa racine était [28] aveugle face à la lumière en faisceau, — [29] car cette dernière est insaisissable, puisque c'est [30] dans de nombreux visages qu'elle fut constituée.

(Troisième intervention du Sauveur, revêtu de son vêtement lumineux universel, pour libérer la lumière de l'Esprit des profondeurs de l'Obscur. Formation de l'Homme primordial.)

[31] Or moi, j'eus pitié de [32] la lumière <de> l'Esprit, celle que [33] l'Intellect avait prise. Je retournai [34] vers ma position pour implorer [35] la Lumière supérieure, 8 [1] infinie, afin que [2] la puissance de l'Esprit augmentât [3] dans le Lieu et se remplît, [4] non pas des souillures obscures, [5] mais de la pureté. Je dis : [6] « Tu es la racine de la Lumière. [7] Ta forme cachée s'est manifestée, [8] elle qui est supérieure, infinie. [9] Que la puissance entière de [10] l'Esprit s'égalise et se remplisse [11] de sa lumière ! La Lumière [12] infinie ne pourra s'unir [13] à l'Esprit inengendré ; [14] la puissance de l'Étonnement ne pourra pas non plus se mélanger [15] à la Nature. »

Selon la volonté [16] de la Grandeur, ma prière fut [17] acceptée. Et on entendit [18] la voix du Logos disant [19] de par la Grandeur, <à> [20] l'Esprit inengendré : « Voici que [21] la Puissance a atteint sa plénitude. Celui qui [22] a été révélé par moi, s'est manifesté [23] dans l'Esprit. » — « De nouveau, je me manifesterai : [24] je suis Derdekeas, le Fils [25] de la Lumière immaculée, [26] infinie. La lumière de [27] l'Esprit infini [28] est descendue dans une nature faible pour [29] un peu de temps, jusqu'à ce que [30] toute l'impureté de la Nature [31] se trouvât évacuée. »

Mais pour que [32] l'Obscur de la Nature fût confondu, [33] je revêtis mon [34] vêtement, lequel est le vêtement de la [35] Lumière de la Grandeur, que je suis. [36] Je fus sous l'aspect de 9 [1] l'Esprit, afin de me souvenir de toute la lumière : [2] celle-ci était dans les profondeurs [3] de l'Obscur.

Selon la volonté [4] de la Grandeur, afin que l'Esprit, [5] par le Logos, se remplît de sa [6] lumière sans la puissance [7] de la Lumière infinie, [8] et selon ma volonté, l'Esprit [9] s'éleva par sa puissance. [10] Sa Grandeur lui fut accordée, [11] pour qu'il se remplît de toute sa lumière [12] et qu'il sortît de toute la pesanteur [13] de l'Obscur. Car ce qui [14] était derrière, était un Feu obscur, soufflant [15] et pesant sur l'Esprit. Et [16] l'Esprit se réjouit parce qu'il avait été préservé [17] de l'Eau terrifiante. Mais [18] sa lumière n'était pas égale à [19] la Grandeur. Cependant, ce qui lui fut accordé [20] par la Lumière [21] infinie, (le fut) afin que dans tous ses membres [22] il manifestât [23] une forme lumineuse une. [24] Or, lorsque l'Esprit s'éleva au-dessus de l'Eau, [25] la forme obscure de celle-ci se révéla.

[26] Puis l'Esprit rendit hommage [27] à la Lumière supérieure : « En vérité, [28] toi seule es infinie, [29] parce que tu es au-dessus [30] de tout inengendré (et) que tu m'as préservé [31] de l'Obscur. Et quand [32] tu (l') as voulu, je me suis élevé au-dessus de la puissance [33] obscure. »

Et afin que rien [34] ne te soit caché, Sem, la Pensée [35] que l'Esprit avait conçue [36] par la Grandeur vint à l'existence, 10 [1] puisque l'Obscur n'avait pas trouvé moyen de [2] maîtriser sa malice. Mais [3] une fois qu'il se fut manifesté, on reconnut [4] les trois racines telles qu'elles [5] étaient depuis l'origine. [6] Si l'Obscur avait trouvé moyen de supporter [7] sa malice, [8] l'Intellect ne se serait pas séparé de lui, [9] (ni aucune) autre puissance ne se serait manifestée. [10] Mais depuis qu'il s'est manifesté, [11] on m'a donc

vu, (moi,) le Fils [12] de la Grandeur, afin que [13] la lumière de l'Esprit ne devînt pas sourde [14] et que la Nature ne dominât pas sur [15] elle, puisqu'elle avait levé les yeux vers moi.

[16] Or, par la volonté de la Grandeur, [17] mon homogénéité apparut, afin que [18] se manifestât [19] ce qui est de la Puissance : [20] c'est toi la grande Puissance qui vins à l'existence. [21] Et moi, je suis la Lumière [22] parfaite, située au-dessus de l'Esprit [23] et de l'Obscur. La honte de l'Obscur [24] se trouve dans l'union du frottement [25] impur. Car c'est par la division [26] de la Nature que la Grandeur (de l'Esprit) désire [27] se mettre à l'abri dans [28] l'honneur au sommet de la Pensée [29] de l'Esprit. Aussi l'Esprit obtenait-il [30] le repos dans sa puissance. [31] En effet°, l'image de la Lumière est [32] indivisible de l'Esprit inengendré. [33] Et ils ne l'ont pas nommée [34] à partir de tous les nuages [35] de la Nature, les Législateurs, [36] aussi bien, n'est-il pas possible [37] de la nommer. 11 [1] Car toute forme que la Nature a séparée, [2] c'est du feu agité qu'elle est [3] puissance — c'est-à-dire la semence [4] de l'hylique ; (le feu), qui reçoit [5] la puissance de l'Obscur, a enclos celle-ci [6] à l'intérieur des membres (de la Nature).

[7] Mais par la volonté de la Grandeur, [8] afin que l'Intellect [9] et toute la lumière de l'Esprit fussent préservés [10] de tout fardeau et de toute peine de la [11] Nature, une voix vint de [12] l'Esprit sur le nuage de l'Hymen. [13] Et la lumière de l'Étonnement [14] entonna un chant de jubilation avec la voix [15] qui lui avait été accordée. [16] Et le grand Esprit lumineux se trouvait [17] dans le nuage de l'Hymen. (La lumière de l'Étonnement) rendit hommage à [18] la Lumière infinie [19] ainsi qu'à la Figure universelle [20] — c'est-à-dire moi — : « Fils de [21] la Grandeur, que l'on appelle [22] Levant-Couchant, c'est toi [23] la Lumière infinie, [24] celle qui a été donnée, par la volonté [25] de la Grandeur, pour redresser [26] toute lumière de l'Esprit [27] sur le Lieu et pour séparer [28] l'Intellect de l'Obscur. [29] Car il ne convenait pas [30] que la lumière de l'Esprit demeurât [31] dans l'Hadès. Lorsque tu (le) voulus, [32] en effet, l'Esprit s'éleva [33] pour contempler ta Grandeur. »

[34] Car ce que je t'ai dit, [35] Sem, (je te l'ai dit) pour que tu comprennes 12 [1] que ma figure (à moi), le Fils de la [2] Grandeur, est issue de ma [3] Pensée infinie, étant donné que je suis [4] pour (la Grandeur) Figure universelle (et) [5] qui ne ment pas, vu que je suis au-dessus [6] de toute vérité et origine [7] de la Parole. Sa manifestation réside [8] dans mon beau vêtement lumineux, [9] qui est la Voix de la Pensée [10] incommensurable. C'est nous la [11] Lumière une qui vint à l'existence seule. [12] Elle s'est manifestée dans une autre racine [13] afin que la puissance de l'Esprit [14] fût éveillée de la Nature [15] faible.

(Quatrième intervention du Sauveur qui descend dans l'Hymen et y revêt un vêtement trimorphe, c'est-à-dire le Logos de l'Esprit à triple forme. Seconde chute d'une entité lumineuse)

Car, par la volonté de la [16] grande Lumière, je sortis de l'Esprit [17] supérieur en descendant vers le nuage [18] de l'Hymen sans mon vêtement [19] universel. Puis le Logos [20] me reçut de la part de l'Esprit dans [21] le premier nuage de l'Hymen [22] de la nature. Et je le revêtis [23] celui-là dont la Grandeur, ainsi que l'Esprit [24] inengendré, m'avaient rendu digne. [25] Alors l'unité trine de mon [26] vêtement apparut [27] dans le nuage, par la volonté [28] de la Grandeur, en une forme [29] une et ma figure [30] fut recouverte par la lumière [31] de mon vêtement.

Or le nuage se troubla ; [32] il ne put supporter ma figure. [33] Il renversa la première [34] Puissance, celle qu'il avait reçu<e> [35] de l'Esprit, celle qui l'avait irradié [36] depuis le début, avant [37] que <je> n'apparaisse dans le Logos [38] de l'Esprit : le nuage 13 [1] ne pouvait supporter les deux. [2] Alors, la Lumière qui sortit alors du [3] nuage traversa le Silence jusqu'à ce [4] qu'elle eût pénétré à l'intérieur du Milieu.

Et, [5] par la volonté de la Grandeur, [6] se mélangea à elle la lumière [7] de l'Esprit, qui est dans le Silence, [8] celle qui avait été séparée de l'Esprit [9] lumineux — elle avait été séparée de la Lumière [10] par le nuage du Silence. [11] Le nuage se troubla. C'était (la lumière du Silence) [12] qui donnait le repos à la flamme [13] de feu ; elle abaissa la Matrice [14] obscure, de façon à ne pas (lui) révéler [15] une autre race. Hors de l'Obscur, [16] (la lumière du Silence) retint (les germes) dans le Milieu [17] de la Nature à leur [18] position —c'est-à-dire dans [19] le nuage. (Les germes) troublèrent, ne sachant [20] pas où ils étaient, eux qui, en effet, [21] n'avaient pas pour l'heure la [22] connaissance universelle de [23] l'Esprit.

(Cinquième intervention du Sauveur, dans l'Hymen. La Lumière de l'Esprit entreprend de se libérer de l'Eau et des nuages de feu. La Lumière de l'Hymen est rendue parfaite)

Moi, cependant, ayant prié [24] la Grandeur, vers la [25] Lumière infinie, afin que [26] la puissance troublée [27] de l'Esprit pût aller et venir et [28] que la Matrice obscure fût rendue [29] inopérante, et afin que ma figure se [30] révélât dans le nuage de l'Hymen, [31] comme si j'étais enveloppé de la [32] lumière de l'Esprit, laquelle m'avait [33] précédé, alors, par la volonté [34] de la Grandeur et grâce à la [35] prière, je fus dans le nuage, [36] afin que, par mon vêtement — [37] celui-ci provenait de la puissance 14 [1] de l'Esprit —, (afin donc) que la plénitude [2] du Logos apportât puissance aux membres — [3] ceux-ci l'avaient dans l'Obscur.

[4] Ainsi, à cause d'eux, [5] j'apparus dans ce lieu infime. [6] C'est que je suis, en effet, un secours [7] pour quiconque a reçu nom. [8] Car lorsque j'apparus [9] dans le nuage, la lumière de l'Esprit [10] entreprit de se libérer [11] de l'Eau redoutable et des nuages [12] de feu — eux qui s'étaient séparés [13] de la Nature obscure. [14] Et j'accordai (aux nuages) un honneur éternel [15] pour qu'ils ne se mélangent plus [16] au frottement souillé.

[17] Or la lumière qui était dans l'Hymen [18] fut troublée par ma puissance et [19] elle me traversa en plein milieu ; [20] elle se remplit de la Pensée [21] universelle et du Logos [22] de la lumière de l'Esprit. Elle se tourna [23] vers son repos et prit [24] forme dans sa racine. Elle [25] irradia, puisqu'elle était sans déficience.

[26] Cependant, la Lumière qui était sortie du Silence avec elle [27] marcha hors du Milieu [28] et s'en retourna vers (son) lieu. [29] Alors le nuage irradia, [30] et de lui jaillit [31] un feu inextinguible.

[32] Quant à la partie qui s'était séparée [33] de l'Étonnement, elle s'était revêtue [34] de l'oubli ; elle avait été trompée par [35] le feu obscur. Or le trouble [36] de son agitation [37] rejeta le fardeau du 15 [1] nuage. (Le fardeau) était mauvais, [2] puisqu'il n'était pas pur.

Mais [3] le feu se mélangea à l'Eau [4] en sorte qu'il rendit les eaux nuisibles. [5] Puis la Nature qui avait été refoulée [6] se redressa aussitôt hors [7] des eaux inertes. [8] En effet, son abaissement était une honte. [9] La Nature reçut donc [10] la puissance ignée ; elle devint forte [11] à cause de la lumière de l'Esprit — celle qui [12] était dans la Nature. Sa [13] forme se manifesta dans l'Eau [14] sous l'aspect d'une bête terrifiante, [15] aux visages multiples, dont [16] la partie inférieure était tordue.

(Sixième intervention du Sauveur. Par la volonté du Sauveur et grâce au regard de l'Esprit, la Matrice reçoit la révélation des germes lumineux qui sont en elle, mais sa racine est rendue inopérante)

Une [17] lumière descendit dans le chaos, [18] plein de brume et de poussière, [19] afin de nuire à la Nature. [20] Or la lumière de l'Étonnement [21] — celle qui était dans le Milieu —, une fois qu'elle eut rejeté [22] loin d'elle le fardeau [23] de l'Obscur, s'avança vers elle. Elle se réjouit [24] lorsque l'Esprit séleva. [25] En effet, celui-ci jeta, à partir des nuages, un regard vers le fond [26] des eaux obscures sur [27] la lumière — celle qui se trouvait dans [28] les profondeurs de la Nature.

Voici pourquoi [29] je me suis manifesté : afin de [30] saisir une occasion de descendre [31] au fond du Tartare, jusqu'à la [32] lumière de l'Esprit, qui était alourdie, [33] pour la préserver de la malice [34] du fardeau. Grâce, donc, au [35] regard (de l'Esprit) vers la position [36] obscure, la Lumière de nouveau 16 [1] remonta, afin que la Matrice derechef [2] remontât de l'eau.

[3] Elle remonta par ma volonté ; [4] sournoisement, l'oeil s'ouvrit. [5] Alors se reposa la Lumière [6] qui s'était révélée dans le [7] Milieu, — celle qui s'était séparée [8] de l'Étonnement. Elle irradia (la Matrice), [9] et la Matrice vit [10] ceux qu'elle n'avait pas vus. [11] Aussi, se réjouit-elle, jubilant dans [12] la Lumière — bien que ne fût pas à elle [13] ce qui était apparu dans le Milieu, [14] dans sa malice, lorsque (la Lumière) [15] l'avait irradiée. La Matrice, donc, [16] vit ceux qu'elle n'avait pas vus.

[17] Puis elle fut entraînée [18] dans l'eau. Elle pensait [19] qu'elle avait obtenu la puissance [20] lumineuse. Mais elle ne savait pas que [21] sa racine était inopérante par l'effet de [22] l'image de la Lumière et qu'elle (était) celle [23] vers qui (la Lumière) était accourue.

(Septième intervention du Sauveur, afin de rendre parfaite la lumière dans le nuage du Silence, puis dans le nuage du Milieu)

[24] La lumière qui était dans le Milieu [25] regarda — celle-ci était [26] commencement et fin. C'est pourquoi [27] sa Pensée leva aussitôt les yeux [28] vers la Lumière [29] supérieure, puis elle s'écria et [30] dit : « Seigneur, aie pitié de moi, [31] car ma lumière et ma peine [32] se sont égarées. En effet, si ta bonté [33] ne me redresse, je ne sais vraiment pas [34] où je suis. »

Or, après que la Grandeur [35] l'eut entendue, elle eut pitié d'elle [36] et j'apparus, à partir du [37] nuage de l'Hymen, dans le Silence, 17 [1] sans mon vêtement saint. [2] Par ma volonté, je rendis hommage à [3] mon vêtement trimorphe, [4] issu du nuage de l'Hymen. [5] Alors la Lumière qui se trouve dans [6] le Silence, celle qui est émanée de la Puissance [7] exultante, me reçut en elle. [8] Je la revêtis et ses [9] deux parties se révélèrent [10] en une forme une : ses [11] parties, elles aussi, ne s'étaient pas révélées [12] à cause du feu. — Je m'étais trouvé dans l'incapacité [13] de parler dans le nuage de l'Hymen, [14] car son feu était terrible, [15] s'élevant [16] sans défaillir.

Mais afin que se révèlent [17] ma Grandeur et [18] le Logos, de même aussi je déposai [19] mon vêtement dans le nuage du [20] Silence. Je pénétrai dans le [21] Milieu et je revêtis la Lumière [22] qui s'y trouvait — elle qui était en oubli, [23] qui était séparée de l'Esprit [24] d'Étonnement — : en effet, elle avait rejeté le fardeau [25] loin d'elle. Quand je (le) voulus, [26] rien de mortel pour elle ne se manifesta, [27] mais ce ne fut que des choses immortelles [28] que l'Esprit lui accorda. [29] Alors (la Lumière du Milieu) dit [30] dans la Pensée de la Lumière : « AI, EIC, [31] AI, OU, PHAR, DOU, IA, EI, OU » c'est-à-dire : [32] « Je fus dans un grand repos », [33] (et ce), afin que (l'Esprit) donne le [34] repos à ma Lumière dans [35] sa racine et la retire de 18 [1] la Nature nuisible.

(Huitième intervention du Sauveur, avec son vêtement de feu, pour séparer l'Intellect de la Matrice et ainsi délivrer toute la lumière de l'Esprit)

Alors, moi, [2] par la volonté de la Grandeur, [3] je me dépouillai de mon vêtement lumineux. [4] Je revêtis un autre vêtement, [5] de feu (et) sans forme — [6] issu de l'Intellect de la [7] Puissance, qui avait été séparé et [8] préparé pour moi, selon ma volonté, dans [9] le Milieu. Car le Milieu [10] l'enveloppait d'une puissance [11] obscure. Pour aller le [12] revêtir, je descendis dans [13] le chaos, afin d'en délivrer [14] toute la Lumière. C'est que, sans [15] la Puissance obscure, je n'aurais pu [16] combattre la Nature.

Une fois que je fus entré dans [17] la Nature, elle ne put supporter [18] ma puissance. Mais je me reposai [19] sur son oeil qui [20] regardait fixement. C'était une lumière [21] émanée de l'Esprit. En effet, elle avait été préparée [22] pour moi comme vêtement et comme [23] repos par l'Esprit. À cause de moi, [24] elle ouvrit ses yeux en bas vers l'Hadès. [25] Elle accorda à la Nature [26] sa voix pour un temps.

[27] Or mon vêtement igné, selon la [28] volonté de la Grandeur, descendit [29] vers celui qui est puissant et vers la [30] partie impure de la [31] Nature, celle que la puissance [32] obscure enveloppait. Puis mon vêtement [33] frotta la Nature de son [34] étoffe, et sa [35] féminité impure devint puissante. Et [36] la Matrice, ardente, monta. 19 [1] Elle fit que l'Intellect, à la manière d'une forme de poisson, [2] devînt sec, ayant en lui [3] une goutte ignée et [4] une puissance ignée. Mais une fois que [5] la Nature eut expulsé l'Intellect hors [6] d'elle, elle se troubla et [7] pleura. Quand elle fut dans la douleur et [8] dans les larmes, elle expulsa hors d'elle [9] la puissance de l'Esprit, [10] puis elle se tint silencieuse, pareillement à moi. Je revêtis [11] la lumière de l'Esprit, puis je [12] me reposai avec mon vêtement à [13] la vue du poisson.

Et, afin que [14] fussent condamnées les oeuvres [15] de la Nature, car elle est aveugle, de nombreuses [16] formes de bêtes sortirent [17] d'elle, conformément au nombre des vents [18] en mouvement. Elles vinrent toutes à l'existence dans [19] l'Hadès, cherchant la lumière [20] de l'Intellect qui procure la forme. Elles [21] furent incapables de se dresser contre elle. [22] Je me réjouis de leur ignorance. [23] Elles me trouvèrent, moi, [24] Fils de la Grandeur, face à [25] la Matrice [26] polymorphe.

(Neuvième intervention du Sauveur, qui revêt la Bête. Création du ciel et de la terre)

Je revêtis [27] la Bête et adressai (à la Matrice) [28] une grande demande : [29] qu'elle fît venir à l'existence un ciel et une terre, [30] afin que s'élevât [31] toute la lumière. [32] Car la puissance de l'Esprit [33] n'aurait pu d'une autre manière être délivrée du lien, [34] si je ne m'étais manifesté à elle [35] dans une figure de bête. [36] C'est pourquoi elle me (le) concéda, 20 [1] comme si, moi, j'étais son fils.

[2] À cause, donc, de ma demande, la Nature [3] s'éleva, puisqu'elle avait (quelque chose) provenant de [4] la puissance de l'Esprit, de l'Obscur [5] et du feu. En effet, elle s'était dépouillée de [6] ses formes. Une fois qu'elle se fut retournée, [7] elle souffla sur l'eau : le ciel [8] fut créé ; et, de [9] l'écume du ciel, la terre vint à l'être.

[10] Et, quand je (le) voulus, [11] elle produisit toutes choses comestibles, selon [12] le nombre des bêtes. Elle [13] produisit aussi de la rosée à partir [14] des vents, pour vous et [15] pour ceux qui seront engendrés une deuxième fois [16] sur la terre. [17] Car la terre avait [18] une puissance de feu agité. [19] C'est pourquoi elle produisit [20] toute semence.

Et après que [21] furent créés le ciel et la terre, [22] mon vêtement igné s'éleva au milieu [23] du nuage de la Nature. Il [24] brilla sur la création tout entière, [25] jusqu'à ce que la Nature fût [26] rendue vide. L'Obscur, qu'elle avait pour [27] vêtement, fut jeté vers les eaux [28] nuisibles : [29] le Milieu fut purifié de l'Obscur.

[30] Mais la Matrice s'affligeait de [31] ce qui était venu à l'existence. D'entre ses parties, [32] elle contempla celle qui était [33] eau à la manière d'un miroir. Après avoir [34] contemplé, elle s'étonna, (se demandant) comment [35] cela était venu à l'existence. [36] Elle se retrouva donc veuve. Quant à (l'Obscur) 21 [1] il s'étonna : il n'était pas en elle.

(Dixième intervention du Sauveur, grâce à son visage bienveillant. Engendrement d'un troisième Intellect qui doit être rendu parfait et régner sur la création)

[2] Or, les formes avaient encore [3] une puissance [4] de feu et (de) lumière. Celle-ci endura [5] d'exister dans la Nature [6] le temps que toutes les puissances fussent éloignées [7] d'elle. En effet, de même que [8] la lumière de l'Esprit a été rendue parfaite [9] en trois nuages, il faut aussi [10] que soit rendue parfaite la Puissance [11] qui est dans l'Hadès, au temps [12] fixé.

Car moi, à cause de la [13] grâce de la Grandeur, je lui apparus [14] dans l'eau pour la deuxième [15] fois. C'était mon visage, en effet, qui était bien disposé [16] envers elle ; son visage aussi était détendu. [17] Et je lui dis : « Que [18] viennent à l'existence, issues de toi, [19] une semence et une puissance sur [20] la terre ! »

Elle obéit alors [21] à la volonté de l'Esprit, afin qu'elle [22] fût rendue inopérante. En effet, après que [23] ses formes se furent enlacées, elles se léchèrent [24] mutuellement la langue ; elles [25] s'accouplèrent et produisirent des vents et des [26] démons avec la puissance [27] issue du Feu, de [28] l'Obscur et de l'Esprit.

Quant à la forme [29]qui était demeurée seule, elle rejeta [30] la Bête hors d'elle ; elle [31] ne s'était pas accouplée, mais [32] c'est toute seule qu'elle se frotta. Et [33] elle produisit un vent [34] ayant une puissance [35] issue du Feu, de l'Obscur [36] et de l'Esprit.

Mais, afin que les 22 [1]démons aussi deviennent inopérants [2] sur la Puissance — celle qu'ils avaient [3] en vertu de l'union impure —, [4] une matrice vint à l'existence avec les vents [5] sous une forme aqueuse, puis une [6] verge impure [7] vint à l'existence avec les démons d'après le modèle [8] de l'Obscur et d'après la façon qu'il avait frotté [9] la Matrice au commencement.

Cependant, [10] après que les formes de la Nature se furent [11] unies, elles se détournèrent les unes des autres [12] et expulsèrent la [13] Puissance, s'étonnant [14]d'avoir été leurrées. Elles s'attristèrent [15] d'une tristesse éternelle et [16] se recouvrirent de leur puissance. [17] Et après que je leur eus fait honte, je m'élevai [18] avec mon vêtement dans la Puissance [19] — c'est-à-dire (avec mon vêtement), qui est plus élevé que la Bête, puisqu'il est [20] lumineux, — afin que je rende la Nature [21] déserte.

L'Intellect qui apparut [22] dans la Nature obscure — lui qui [23] était oeil du coeur de l'Obscur, — [24] lorsque je (le) voulus, régna sur [25] les vents et les démons. Et je [26] lui donnai une figure de feu, une Lumière [27] et une Écoute, avec une partie [28] de Logos sans malice. C'est pourquoi [29] il lui fut donné (quelque chose) de la Grandeur, [30] afin qu'il trouvât force dans sa [31] puissance, sans la Puissance, [32] sans la lumière de l'Esprit et (sans) [33] union obscure, pour qu'au [34] dernier moment, quand serait détruite 23 [1] la Nature, il se reposât [2] dans le Lieu [3] glorieux. En effet, il sera trouvé [4] fidèle, ayant pris en dégoût [5] l'impureté de la Nature et [6] de l'Obscur. La forte puissance [7] de l'Intellect est issue de [8] l'Intellect ainsi que de l'Esprit inengendré.

(Formation de l'humanité antédiluvienne)

[9] Or les vents, qui sont de nature démoniaque, [10] issus de l'Eau, du Feu, [11] de l'Obscur et de la Lumière, [12] s'unirent en vue de la perdition. Et par [13] cette union, les vents [14] reçurent dans leur matrice une [15] écume sortie de la verge [16] des démons et, ils conçurent dans leur [17] matrice une puissance par [18] l'inspiration. Les matrices des [19] vents se serrèrent les unes contre les autres [20] jusqu'à ce qu'arrivent les temps [21] de l'enfantement. (Les vents) descendirent dans l'eau. [22] Mais c'est par l'inspiration [23] au milieu du frottement qui se met en mouvement en vue de [24] l'engendrement que la puissance fut conçue. [25] Et toute figure de l'engendrement prit forme [26] dans (l'inspiration). Lorsqu'approchèrent [27] les temps de l'enfantement, [28] tous les vents se rassemblèrent [29] en dehors de l'eau qui est près de la [30] terre. Ils enfantèrent toutes sortes d'impuretés.

[31] Et là, où vint le vent [32] tout seul, il se mélangea à [33] l'impureté. De lui vinrent à l'existence [34] des femmes stériles [35] et des hommes stériles. 24 [1] Car de la manière dont on est engendré, [2] on engendre.

À cause de [3] vous, l'image de l'Esprit se manifesta [4] sur la terre et sur l'eau ; [5] car vous, vous êtes conformes à la Lumière : [6] vous possédez, en effet, une partie [7] provenant des vents et des démons [8] et une Pensée issue de la Lumière [9] de la puissance de l'Étonnement. [10] Car tous ceux que (la Lumière) engendra [11] de la Matrice sur la terre, ce ne fut [12] pas pour le bien (de la Matrice) que cela vint à l'existence. [13] Mais son gémissement et sa douleur survinrent [14] à cause de l'image qui était apparue en [15] vous, issue de l'Esprit.

[16] Vous êtes, en effet, sublimes dans votre coeur. [17] Oui, c'est une béatitude, Sem, s'il est [18] fait don d'une parcelle à quelqu'un, et s'il quitte [19] l'âme pour la pensée de [20] la Lumière. Car l'âme, c'est un [21] fardeau de l'Obscur. Et [22] ceux qui savent d'où provient la racine [23] de l'âme, pourront [24] aussi appréhender la Nature. [25] C'est que l'âme, en effet, est oeuvre de [26] l'impureté, et avilissement [27] pour la pensée lumineuse. Car c'est moi [28] celui qui ai révélé le retour [29] de l'Inengendré tout entier.

(Le déluge)

[30] Or, afin que fût à son comble le péché [31] de la Nature, la Matrice, [32] qui avait été refoulée, je lui fis trouver plaisante [33] la Sagesse aveugle, en vue de [34] pouvoir (la) rendre inopérante. Et quand 25 [1] je (le) voulus, (le péché) ainsi que l'Eau [2] obscure et l'Obscur projetèrent [3] de léser toute forme de [4] votre coeur, puisque, par [5] la volonté de la lumière de [6] l'Esprit, ils vous cernèrent et vous lièrent [7] par la foi. [8] Or pour que le projet (de l'Obscur) fût rendu inopérant, [9] (la Lumière) envoya un démon [10] proclamer [11] le projet de sa malice : causer [12] un déluge et anéantir [13] votre race, en vue de [14] s'emparer de la Lumière et (l') exclure de [15] la foi.

Moi, donc, je m'empressai de [16] proclamer par la bouche [17] du démon : qu'une tour fût construite [18] en vue de parcelle de la Lumière [19] qui était restée dans les démons [20] et dans leur race — cela était en [21] eux —, afin que le démon [22] fût préservé du chaos agité. [23] Mais cela, la Matrice le projetait, [24] selon ma volonté, afin qu'elle [25] se déversât tout entière. Une tour fut construite [26] par les démons.

[27] L'Obscur fut troublé en sa déficience : [28] il délia les muscles [29] de la Matrice. Alors fut protégé [30] le démon qui entre dans la tour, [31] afin que les races [32] persistent et que, grâce à lui, elles [33] se développent. Car [34] il a une puissance issue de [35] toute forme.

Dès à présent retourne-t-en, 26 [1] ô Sem, et demeure dans une [grande] [2] joie au sujet de ta race et auprès de [la] [3] Foi, parce que, séparée du corps et de la [4] fatalité, (ta race) est préservée [5] de tout corps obscur, [6] puisqu'elle rend témoignage des choses saintes de la Grandeur [7] — ce qui leur a été révélé dans leur [8] pensée par ma volonté —, et [9] ils se reposeront dans l'Esprit [10] inengendré, n'ayant plus de tristesse.

[11] Quant à toi, Sem, ce pourquoi tu es [12] demeuré dans un corps, hors du nuage [13] lumineux, c'est que tu prennes patience [14] avec la foi et (que) la foi [15] puisse venir jusqu'à toi. Sa pensée sera [16] saisie et te sera donnée dans une [17] conscience lumineuse. Mais de cela [18] je t'ai informé pour le profit de ta [19] race issue du nuage lumineux. [20] Et ce que je te dirai [21] également au sujet de toute chose, je [22] te le révélerai jusqu'à la fin, pour que [23] tu le révèles à ceux qui [24] viendront à l'existence sur la terre une seconde [25] fois.

Ô Sem, l'agitation [26] qui s'est produite, selon ma volonté, c'est [27] afin que la Nature [28] reste vide qu'elle est intervenue. Il s'est apaisé, [29] en effet, l'ébranlement de l'Obscur. [30] Ô Sem, l'Obscur a été réduit au silence. [31] Elle n'apparaît plus dans la [32] création, la lumière qui [33] avait brillé pour elle selon ma volonté. Et après que [34] la Nature eut dit que son désir [35] avait été accompli, alors toute [36] forme s'engloutit au fond des eaux.

27 [1] Dans l'ignorance qui est fière [2] d'elle-même, elle retourna [3] sa matrice obscure et expulsa hors [4] d'elle la Puissance de feu, [5] celle qui était en elle depuis le commencement, [6] issue du frottement de l'Obscur. [7] (Le Feu) s'éleva et brilla sur [8] toute la création à la place du [9] Juste. Et toutes les formes (de la Matrice) [10] émirent leurs puissances, [11] à la manière de flammes ignées, jusqu'au [12] ciel, au secours de la [13] lumière qui était souillée — celle qui s'était élevée. [14] Elles étaient, en effet, les membres du feu [15] agité. Et elle ne [16] se rendit pas compte que c'était à elle seule qu'elle avait nui. [17] Lorsqu'elle rejeta la Puissance, [18] qui a puissance, [19] elle la rejeta hors de (son) sexe. C'est [20] le démon, qui est trompeur, qui [21] a mû la Matrice vers toute forme.

[22] Et dans son ignorance, [23] comme si elle accomplissait une grande [24] oeuvre, elle accorda aux démons [25] et aux vents une étoile à chacun. [26] En effet, sans vent ni étoile, [27] rien ne peut arriver sur la terre. [28] En effet, c'est par l'effet de toutes les puissances [29] qu'elle se remplit, puisqu'elles ont [30] été émises à partir de l'Obscur et du [31] Feu, de la Puissance et de la Lumière. [32] Car là où leur obscurité et leur [33] feu se sont mélangés l'un à l'autre, [34] des bêtes furent engendrées.

Et c'est au lieu [35] de l'Obscur et du feu, de la puissance 28 [1] de l'Intellect et de la Lumière, [2] que les hommes vinrent à l'existence. Issue de [3] l'Esprit, la pensée de la Lumière, mon oeil, [4] ne se trouve pas en tout homme. [5] Car, avant que le déluge [6] n'arrivât par l'action des vents et des [7] démons, le mal advint parmi les [8] hommes.

(La destruction de Sodome)

Mais afin que la [9] puissance — celle qui était dans la tour — [10] fût encore engendrée et se reposât sur la terre, [11] alors, la Nature qui avait été bouleversée, [12] voulut nuire à la [13] semence qui allait venir à l'existence sur la terre [14] après le déluge. Des [15] démons leur furent envoyés, [16] ainsi que l'errance des vents, [17] le fardeau imposé par les anges, [18] la crainte du prophète, la [19] condamnation verbale, afin que [20] je t'enseigne, ô Sem, de quel [21] aveuglement ta race est [22] préservée.

Lorsque je t'aurai [23] révélé tout ce qui a été dit, [24] alors le Juste [25] brillera sur la création avec mon vêtement. [26] Et la nuit et le jour se [27] scinderont. Car je me hâterai vers la [28] création afin d'apporter la [29] Lumière à ce lieu [30] que possède la foi. Et [31] j'apparaîtrai à ceux qui se [32] seront acquis la pensée de la [33] lumière de l'Esprit. Car à cause d'eux, [34] ma Grandeur est apparue. Lorsqu'[35]elle apparaîtra, ô Sem, [36] sur la terre, [dans] le lieu qu'on 29 [1] appellera Sodome, [2] mets bien en sécurité la perception [3] que je te donnerai. Car ceux qui ont [4] un coeur immaculé [5] s'assembleront auprès de toi [6] pour la parole que tu [7] révéleras.

En effet, lorsque tu apparaîtras [8] dans la création, la Nature [9] obscure s'ébranlera contre toi [10] ainsi que les vents et leurs démons, [11] afin de détruire la [12] perception. Mais toi, [13] hâte-toi de proclamer aux Sodomites [14] ta doctrine universelle. [15] Ils sont, en effet, tes membres. [16] Car il se séparera de ce lieu, [17] le démon avec forme humaine, [18] puisqu'il est ignorant de par ma volonté. [19] Il gardera cet enseignement (verbal). [20] Toutefois, les Sodomites, selon la volonté de la [21] Grandeur, effectueront [22] le témoignage universel. Ils [23] se reposeront, [24] la conscience immaculée, dans le Lieu [25] de leur repos, qui est [26] l'Esprit inengendré. [27] Mais, comme ces choses arriveront, [28] Sodome sera brûlée injustement [29] par une Nature perverse. [30] Car le Mal ne connaîtra pas de [31] repos, afin que ta [32] Grandeur apparaisse [33] en ce lieu.

À ce moment 30 [1] le démon s'en ira avec [2] la foi, et alors il se [3] manifestera aux quatre régions [4] de la création.

(Le baptême du Sauveur)

Mais, lorsque [5] la foi se manifestera [6] sous sa forme dernière, alors sa [7] manifestation sera démasquée. [8] Car le premier-né, c'est le démon, [9] qui est apparu dans l'armature (céleste) [10] de la Nature avec beaucoup de [11] visages, afin que la foi [12] se manifestât en lui. En effet, [13] lorsqu'il se

manifestera dans la création, [14] surviendront des (déchaînements) de funestes [15] colères, des séismes, [16] des guerres, des famines et [17] des blasphèmes. En effet, à cause de lui, l'univers [18] entier sera bouleversé. [19] Car il cherchera la puissance [20] de la foi et de la Lumière ; il ne [21] la trouvera pas.

Car en ce temps- là, [22] le démon [23] se manifestera aussi sur le fleuve [24] afin de baptiser d'un [25] baptême dénué de perfection [26] et d'agiter le monde par un [27] lien d'eau. Mais moi, je dois [28] me manifester dans les membres [29] de la Pensée de la foi, afin de [30] révéler les grandes oeuvres de ma [31] puissance. Je la répandrai hors [32] du démon — lequel est Soldas — [33] et la lumière qui a [34] quelque chose provenant de l'Esprit, je la [35] mélangerai à mon vêtement invincible [36] ainsi qu'à Celui que je révélerai en bas 31 [1] dans l'Obscur à cause de toi [2] et à cause de ta race, qui [3] sera préservée du Mal [4] obscur.

Sache, ô Sem, que [5] sans Elôrchaios, Amoias, [6] Strophaias, Chelkeak, [7] Chelkea, <Chelke> et Aileou, [8] personne ne pourra se frayer un chemin à travers cette position [9] mauvaise. En effet, tel est mon [10] mémorial, parce que par lui [11] j'ai triomphé de la position mauvaise et [12] délivré la lumière de l'Esprit [13] de l'eau terrifiante.

En effet, [14] lorsqu'approcheront [15] les jours de l'échéance [16] pour le démon qui baptisera [17] dans l'errance, alors [18] j'apparaîtrai dans le baptême [19] du démon, afin que, [20] par la bouche de la Foi, [21] je révèle un témoignage en [22] faveur de ceux qui sont les siens : « Je te rends témoignage, [23] Étincelle inextinguible, [24] Osei, Élu de la [25] Lumière, Oeil du ciel ; et (à toi,) [26] Foi, Première et Dernière, [27] de même (à toi,) Sophia, et (à toi,) Saphaia, [28] et (à toi,) Saphaina, et (à toi,) [29] Juste- étincelle ; et (à toi,) Lumière [30] souillée, et à toi, [31] Levant et (à toi,) Couchant, [32] et (à toi,) Nord ainsi qu'(à toi,) Sud, [33] Éther et Atmosphère, et (à vous,) [34] toutes les Puissances et les Dominations 32 [1] — vous, vous êtes dans la [Na][2]ture ; et (à toi,) Molychta, [3] ainsi que Sôch, issus de toutes les oeuvres [4] et de tous les efforts impurs de [5] la Nature. »

À ce moment, par l'action du Démon, [6] je vais descendre au fond de l'eau. [7] Et des tourbillons d'eau [8] ainsi que des flammes de feu se dresseront [9] contre moi. Alors je vais [10] remonter de l'eau, ayant [11] revêtu la lumière de la [12] Foi et le feu inextinguible, [13] afin que, grâce à mon aide, [14] la puissance de l'Esprit se fraie [15] un chemin, alors qu'elle aura été semée dans la création [16] par les vents et les démons [17] ainsi que les étoiles. Et par eux, [18] toute souillure se comblera.

[19] Désormais, ô Sem, compte [20] sur toi seul pour te rendre meilleur par la Pensée [21] de la Lumière. Ne laisse pas [22] ta pensée avoir commerce avec [23] le feu et le corps obscur — [24] celui-ci était une oeuvre [25] impure. Ce que je t'enseigne [26] est juste.

[27] Voici la Paraphrase [28] — car, pour ce qui est du Firmament, tu ne t'es pas [29] souvenu que ta race, c'est de lui qu'on l'a [30] préservée — : Elôrchaios [31] est le nom de la grande Lumière, [32] le Lieu d'où je suis sorti, le [33] Logos à qui rien n'est comparable. [34] Et la figure est mon vêtement [35] glorieux. Et Derderkeas [36] [est] le [no]m [de] sa Parole 33 [1] dans la Voix de la Lumière. Et [2] Strophaia est le Regard [3] béni, lequel est l'Esprit. [4] Et c'est Chelkeach qui est mon vêtement, [5] celui qui est issu de l'Étonnement : [6] il était dans le nuage de l'Hymen, [7] qui est apparu en tant que [8] nuage trimorphe. [9] Et Chelkea est mon vêtement [10] qui a deux formes : il [11] était dans le nuage du Silence. [12] Et Chelke est mon vêtement [13] qui lui a été donné de toute région [14] et lui a été donné en tant que forme [15] une issue de la Grandeur : [16] il était dans le nuage du [17] Milieu. Et l'Étoile de la [18] Lumière, dont on a parlé, est mon [19] vêtement invincible — celui que [20] j'ai porté dans l'Hadès — : [21] c'est la Miséricorde qui est au-dessus [22] de la Pensée ainsi que du témoignage [23] de ceux qui témoigneront.

De même, [24] le témoignage dont on a parlé : [25] la Première et la Dernière, la Foi, [26] l'Intellect du vent obscur ; [27] <Sophia> et S<a>phaia ainsi que Saphaina sont dans [28] le nuage de ceux qui se sont séparés [29] du feu agité. [30] Et le Juste-étincelle est [31] la nuée lumineuse, celle qui a [32] irradié parmi vous. En effet, [33] c'est en elle que mon vêtement descendra [34] vers le chaos. Mais la Lumière 34 [1] souillée, c'est comme puissance qu'elle existe ; [2] c'est celle qui est apparue dans l'Obscur, [3] qui appartient à la Nature obscure. [4] Mais l'Éther ainsi que l'Atmosphère, [5] les Puissances et les Dominations, les [6] Démons et les Étoiles, ceux-là [7] avaient une parcelle de feu [8] et une lumière issue de l'Esprit. [9] Et Molychtas est un vent, [10] car sans lui rien [11] n'est engendré sur la terre. C'est [12] une figure de serpent et [13] de licorne qu'il a ; son déploiement, [14] ce sont des ailes de toute [15] forme. Et le reste est la Matrice [16] qui a été retournée.

Tu es [17] bienheureux, Sem, parce que [18] ta race a été préservée du vent obscur aux [19] nombreux masques. Et ils [20] rendront le témoignage [21] universel ; et (ils témoigneront) au sujet du frottement [22] impur de la <Nature>. Alors, [23] ils seront sublimes par le [24] mémorial de la Lumière. Ô Sem, [25] quiconque est revêtu du corps [26] ne pourra accomplir ces choses, mais, dans [27] le souvenir il pourra les [28] saisir, afin que, lorsque [29] sa pensée se séparera du corps, [30] ces choses lui [31] soient alors manifestées. Elles ont été manifestées à ta [32] race.

Ô Sem, il est difficile pour quiconque [33] est revêtu du corps d'accomplir [34] [ces choses que] je t'ai dites, 35 [1] et c'est un très petit nombre qui [2] les accomplira, ceux qui ont [3] la parcelle de l'Intellect [4] ainsi que la pensée de la Lumière [5] de l'Esprit. Ils préserveront leur [6] pensée du frottement impur. [7] Beaucoup, en effet, dans la génération [8] de la Nature, chercheront la sécurité [9] de la Puissance. Ils ne la trouveront pas [10] ni ne trouveront le moyen [11] d'accomplir la volonté de la Foi, [12] parce qu'ils sont, en effet, la semence de [13] l'Obscurité universelle. Et ceux qui [14] seront trouvés avoir fait de grands efforts, les vents [15] et les démons les prendront en haine. [16] Oui, il est grand le lien du [17] corps. Car, là où [18] les vents, les étoiles [19] ainsi que les démons sèment à partir de la [20] puissance de l'Esprit, la conversion [21] ainsi que le témoignage se manifesteront [22] sur eux et la Miséricorde [23] les guidera jusque dans [24] l'Esprit inengendré. [25] Quant à ceux qui ont la [26] conversion, ils se reposeront [27] à la consommation avec la [28] Foi, dans le lieu de [29] l'Hymen. Telle est la Foi qui [30] remplira le lieu qui aura été [31] évacué. Mais ceux qui n'ont rien [32] qui provient de l'Esprit lumineux [33] ni de la Foi, [34] ils seront dissous dans l'Obscur, là où 36 [1] la conversion n'est pas parvenue.

[2] C'est moi qui ai ouvert les portes éternelles [3] qui étaient fermées depuis le commencement. [4] À ceux qui désirent la noblesse de la vie [5] et qui sont dignes du [6] repos, il les leur a révélés. [7] Moi, j'ai fait don de [8] la perception à ceux qui [9] perçoivent. Je leur ai ouvert [10] tous les entendements et la doctrine [11] des justes. Et je ne fus [12] en rien leur ennemi. Et moi, [13] après avoir enduré la colère du [14] monde, j'ai vaincu. Il n'y avait [15] personne parmi eux qui me connaissait. [16] Les portes du feu [17] et de la fumée illimitée se sont ouvertes [18] contre moi. Tous les vents se sont élevés [19] contre moi. Les tonnerres et les [20] éclairs pour un temps [21] s'élèveront contre moi et amèneront [22] leur colère au-dessus de moi. [23] Et à cause de moi, selon la chair, [24] ils domineront sur eux tribu par tribu.

[25] Or, beaucoup descendront vers [26] les eaux nuisibles par l'action [27] des vents ainsi que des démons, ceux qui [28] sont revêtus de la chair qui induit en erreur [29] et sont enchaînés à l'eau. [30] Mais elle, elle appliquera un traitement [31] inopérant. Elle induira en erreur [32] et enchaînera le monde. [33] Et ceux qui font la volonté [34] de la Nature, leur part [35] [.] . [. . . . .] . . [. . .] 37 [1] par deux fois au jour de l'eau [2] et avec les formes de la Nature. [3] Aussi, ne leur sera-t-il rien accordé, lorsque [4] la Foi les renversera [5] pour accueillir le Juste.

[6] Ô Sem, il est nécessaire que la Pensée [7] soit appelée par le Logos, afin [8] que, dans le lien, la puissance [9] de l'Esprit soit préservée de l'eau [10] terrifiante. Oui, c'est une bénédiction [11] s'il est accordé à quelqu'un qu'il conçoive [12] les choses supérieures et qu'il [13] discerne le temps qui est ultime [14] et le lien. Car l'eau [15] est un corps infime, et [16] les hommes ne sont pas délivrés, puisqu'ils [17] sont liés dans l'eau, comme depuis le [18] commencement la lumière de l'Esprit [19] est enchaînée.

Ô Sem, ils sont [20] induits en erreur par les formes multiples des [21] démons, à la pensée que, dans [22] le baptême de l'impureté [23] de l'eau, cette substance qui est [24] sombre, faible, inopérante [25] (et) destructrice enlèvera les péchés. [26] Et ils ne savent pas [27] que c'est issus de [28] l'eau et (destinés) à l'eau que sont le lien, [29] l'errance, l'impureté, [30] l'envie, le meurtre, l'adultère, [31] le faux témoignage, [32] dissensions, pillages, [33] désirs charnels, bavardages, [34] colère, amertume, [35] in[sultes, ...] . [.] 38 [1] C'est pourquoi beaucoup d'eau [2] alourdit leurs pensées.

[3] Car moi, je déclare [4] à ceux qui ont un coeur : [5] ils doivent quitter le baptême [6] impur ; et ceux [7] qui ont un coeur issu de la [8] lumière de l'Esprit, ils ne doivent pas avoir commerce [9] avec le frottement impur. [10] Aussi bien, leur coeur ne vacillera-t-il pas [11] et ne seront-ils pas maudits ; [12] et l'Eau, par ailleurs, ils ne <lui> rendront pas [13] gloire. C'est là où est [14] la malédiction que se trouve la déficience, [15] et l'aveuglement, il est là où [16] est la gloire. [17] En effet, quand ils se mélangent aux mauvais, [18] ils sont vides dans l'Eau [19] obscure. C'est que, là où on a évoqué [20] l'Eau, se trouve la Nature [21] avec la formule rituelle, [22] le mensonge et le dommage. Oui, uniquement [23] dans l'Esprit

inengendré, là où [24] s'est reposée la [25] Lumière supérieure, [26] l'Eau n'a pas été évoquée, [27] aussi bien ne pourra-t-elle être évoquée.

(La remontée du Sauveur par sa crucifixion)

[28] Telle sera, en effet, ma manifestation. [29] Car, lorsque [30] j'aurai accompli les temps [31] qui me sont assignés sur la terre, alors [32] je rejetterai hors de moi. [33] [.] . . [.] . . [. . . .] . [e]t . . . 39 [1] sur moi brillera mon [2] vêtement incomparable, [3] ainsi que tous mes autres vêtements que [4] j'ai revêtus dans tous les [5] nuages. (Ces vêtements) provenaient de [6] l'Étonnement de l'Esprit. En effet, [7] l'air divisera mon vêtement. [8] Car celui-ci irradiera et se divisera dans [9] tous les nuages jusqu'à [10] la racine de la Lumière. L'Intellect, [11] c'est le repos, avec mon vêtement. [12] Et ce sont mes autres vêtements [13] qui sont sur la gauche et sur la [14] droite ; et ils rayonneront [15] derrière moi, afin que se manifeste [16] la figure de la Lumière. [17] Car mes vêtements que j'ai [18] revêtus dans les trois [19] nuages se reposeront, [20] lors du dernier jour, dans leur [21] racine — c'est-à-dire dans l'Esprit [22] inengendré —, puisqu'ils n'auront plus rien de la déficience [23] issue de la division des [24] nuages.

Voici pourquoi je me suis manifesté [25] — moi qui suis sans déficience — : parce que les [26] nuages ne sont pas égaux [27] (et) afin que fût portée à son comble la [28] malice de la Nature. C'est que, voulant [29] à ce moment-là [30] me capturer, elle fixera (en croix) [31] Soldas — qui est la flamme obscure, [32] qui se sera tenu debout [33] sur la h[auteu]r . [. . .] . de l'erreur —, 40 [1] … afin qu'il me capture. [2] Elle s'est souciée de sa foi, [3] puisqu'elle se trouve dans une vaine gloire.

[4] Et à ce moment-là, [5] la Lumière allait se séparer [6] de l'Obscur. Et on allait entendre [7] une voix dans la création disant : [8] « Bienheureux l'oeil qui [9] t'a vu, et l'Intellect qui, par [10] ma volonté, a supporté [11] ta grandeur. » Il sera dit [12] du plus haut (des cieux) : « Bienheureuse est [13] Rebouêl parmi toutes les races [14] humaines : parce que c'est toi seule [15] qui as vu et qui vas entendre. »[16] Et on coupera la tête de la femme [17] qui a la perception, [18] celle que tu révéleras [19] sur la terre. Et selon [20] ma volonté, elle rendra témoignage [21] et se reposera de tous les vains [22] efforts de la Nature [23] et du chaos. Car la femme [24] dont on coupera la tête à ce [25] moment-là est l'assemblage [26] de la puissance du démon, [27] celui qui baptisera la [28] semence obscure dans la dureté [29] pour (la) mélanger à l'impureté : [30] il a engendré une femme et elle a été [31] appelée Rebouêl.

(Adresse à Sem : sa mission sur la terre)

Vois, [32] ô Sem, toutes les choses que je t'ai dites, [33] elles ont été accomplies… [34] [E]t [. . . . .] . . [. .] [E]t les choses [qui] te 41 [1] manquent, selon ma [2] volonté te seront révélées [3] en ce lieu, sur la terre, [4] afin que tu les révèles [5] comme elles sont. [6] Ne laisse pas ta pensée avoir commerce [7] avec le corps. En effet, c'est avec la voix [8] du feu que je t'ai dit cela ; [9] car je suis entré en traversant [10] le milieu des nuages et j'ai [11] parlé dans la langue de chacun. [12] Telle est la langue que je t'ai parlée, [13] et que l'on recevra de toi. Et [14] tu parleras avec la voix du monde [15] sur la terre. Et il [16] t'apparaîtra sous ce visage [17] et avec cette voix. Et c'est [18] tout ce que je t'ai dit. [19] Désormais chemine avec la Foi [20] qui a brillé dans les profondeurs de la création. »

(Conclusion : retour de l'extase et transformation de Sem)

— [21] « Alors moi, Sem, je me suis levé [22] comme d'un grand sommeil. [23] Je m'étonnai d'avoir reçu [24] la puissance de la Lumière et toute sa [25] Pensée. Et je cheminai avec la [26] Foi qui a brillé avec moi, et [27] le Juste nous accompagna avec [28] mon vêtement invincible. Et [29] tout ce qu'il m'avait dit, [30] qui devait arriver sur la terre, [31] arriva.

Et la Nature fut livrée [32] à la Foi, afin que celle-ci [33] la renversât et la remît debout dans l'Obscur. [34] (La Foi) produisit un mouvement 4<2> [1] rotatoire, cheminant [2] nuit et jour, [3] ne prenant pas de repos avec les [4] âmes. Cela amena ses oeuvres à leur [5] terme.

Alors je me [6] réjouis dans la Pensée de la Lumière. [7] Je sortis de l'Obscur, je cheminai [8] dans la Foi, là où [9] se trouvent les formes [10] de la Nature, vers le sommet [11] de la terre, vers les choses qui ont été préparées. »

(LE PREMIER DISCOURS ESCHATOLOGIQUE DE DERDEKEAS)

(Fonction cosmique de la Foi)

— « Ta [12] Foi domine sur la terre tout le [13] jour. Car la nuit [14] entière et le jour elle fait tourner la [15] Nature, afin qu'elle accueille [16] le Juste. La Nature, en effet, est sous [17] un fardeau et elle est troublée. [18] Aussi, personne ne pourra ouvrir les [19] formes de la Matrice, si ce n'est l'Intellect [20] seul, à qui on a confié leur configuration. [21] Redoutable, en effet, est [22] la figure des deux formes [23] de la Nature, celle (la figure) qui est aveugle.

(Eschatologie individuelle)

[24] Mais ceux-là qui ont [25] une conscience libre, [26] ils se retireront du [27] bavardage de la [28] Nature. Car ils rendront [29] le témoignage universel. [30] Ils se dépouilleront du fardeau [31] de l'Obscur, revêtiront [32] le Logos de la Lumière et [33] ne seront pas retenus 43 [1] dans le lieu infime. [2] En outre, ce qu'ils tiennent de [3] la puissance de l'Intellect, [4] ils le remettront à la Foi. On [5] les accueillera dénués [6] de tristesse. Enfin, le feu [7] agité qu'ils possèdent, [8] ils le déposeront dans le Milieu de la [9] Nature et ils seront reçus [10] par mes vêtements, qui se trouvent [11] dans les nuages. Ce sont eux [12] qui guident leurs membres. [13] Ils prendront leur repos dans l'Esprit, [14] soustraits à la peine.

Mais voici pourquoi [15] le délai de la Foi [16] s'est manifesté sur la terre pour un [17] bref moment : le temps que [18] l'Obscur fût retiré d'elle et que [19] se dévoilât son témoignage [20] qui a été révélé [21] par moi. Ceux qui seront trouvés [22] issus de sa racine [23] seront dépouillés de [24] l'Obscur et du feu agité. [25] Ils revêtiront la Lumière [26] de l'Intellect et [27] témoigneront. Car tout ce que j'ai dit [28] doit arriver.

(Eschatologie cosmique)

Après que [29] j'aurai cessé d'être sur la terre [30] et que je me serai retiré vers mon [31] repos, il surviendra une grande [32] errance néfaste dans [33] l'univers ainsi qu'une multitude de [34] vices selon le nombre des formes de 44 [1] la Nature. Il y aura des [2] temps mauvais. Et une fois [3] le temps de la Nature proche [4] de la destruction, l'obscurité [5] couvrira la terre. Le nombre (des élus) sera [6] limité.

Alors un démon [7] sortira de la Puissance, [8] qui a une figure de feu. [9] Il déchirera le ciel et se reposera [10] dans la profondeur du Levant. [11] Car toute la création sera ébranlée, [12] et le monde qui est dans l'errance [13] s'agitera. De nombreux [14] endroits seront inondés à cause d'une [15] jalousie des vents et des démons, [16] qui ont un nom [17] d'inintelligence : Phorbéa, Chloerga. [18] Ce sont eux qui gouvernent le monde [19] de leur doctrine et [20] induisent en erreur bien des coeurs à cause de leur [21] désordre et de leur impureté. [22] De nombreux lieux seront aspergés [23] de sang. Et il y aura cinq [24] générations (qui) [25] mangeront leurs propres [26] enfants. Mais les régions du Sud [27] accepteront le Logos de la [28] Lumière — celles précisément qui sont hors [29] de l'errance du monde. [30] Du Levant, donc, [31] sortira un démon [32] du ventre du Dragon ; il était 45 [1] caché dans un lieu désert. [2] Il accomplira beaucoup de merveilles. Plusieurs [3] l'abhorreront. Un [4] vent sortira de sa bouche, ayant [5] forme de femme. On l'appellera [6] Abalphê. [7] Il régnera sur le monde, depuis les régions [8] du Levant jusqu'aux régions du Couchant.

[9] Alors arrivera un dernier temps [10] pour la Nature. Puis les [11] étoiles quitteront le ciel. La bouche [12] de l'erreur sera ouverte, afin que [13] l'Obscur mauvais devienne inopérant [14] et qu'on lui ferme la bouche. Et au dernier jour [15] seront abolies les formes [16] de la Nature, avec les vents et [17] tous leurs démons : ils [18] deviendront un amas obscur, [19] ainsi qu'ils étaient [20] au commencement. Et les eaux [21] douces tariront, [22] celles qui ont été alourdies par les [23] démons. En effet, c'est là où est allée [24] la puissance de l'Esprit, [25] que sont mes [26] eaux douces. Il [27] n'apparaîtra plus d'autres oeuvres [28] de la Nature : elles se mélangeront aux [29] eaux obscures, qui sont sans [30] limite. Et toutes ses formes [31] quitteront le Milieu. »

(LA MONTÉE DE SEM)

(Récitation du mémorial et du témoignage)

— « Moi, [32] Sem, j'ai accompli cela. Alors [33] mon coeur commença de se [34] séparer de (mon) corps obscur et mon 46 [1] temps toucha à son terme. Ensuite mon [2] coeur revêtit le [3] mémorial immortel et [4] je dis : « J'agrée à ton [5] mémorial, celui que tu m'as [6] révélé : Elôrchaie, et [7] toi, Amoiaiai, et toi, [8] Sederkea et ta pureté ; [9] (et toi,) Strophea, et toi,[10] Chelkeak, et toi, Chelkea, ainsi que [11] Chelke et Elaie. C'est vous [12] le mémorial immortel.

[13] Je te rends témoignage, Étincelle [14] inextinguible, qui es oeil [15] du ciel et voix lumineuse, [16] de même (à toi,) Soph{a}ia, et (à toi,) Saphaia, [17] et (à toi,) Saphaina, et (à toi,) [18] Juste-Étincelle, ainsi qu'(à toi,) Foi, Première et Dernière ; [19] (à toi,) Éther et (à toi,) [20] Atmosphère, {et toi, Chelkeak, ainsi que [21] Chelke et Elaie, c'est vous [22] le mémorial immortel. [23] Je te rends témoignage, Étincelle [24] inextinguible, qui es oeil du ciel [25] et voix lumineuse, de même (à [26] toi,) Soph{a}ia, et (à toi,) Saphaia, et (à toi,) [27] Saphaina, et (à toi,) Juste-Étincelle, [28] ainsi qu'(à toi,) Foi, Première et Dernière ; [29] (à toi,) Éther et (à toi,) Atmosphère,} (à [30] vous,) toutes les Puissances et les Dominations [31] qui êtes dans la création, [32] et (à) toi, Lumière souillée, [33] (à) toi aussi, Levant [34] et (à toi,) Couchant, (à toi,) Sud et [35] (à toi,) Nord : c'est vous les 47 [1] points cardinaux du monde ; et (à) [2] toi aussi, Molychta, et (à toi,) [3] Essôch, c'est vous la racine [4] du mal et (de) toute oeuvre et [5] effort impur de la Nature. » [6] Voilà ce que j'ai accompli [7] en témoignant.

(Vision des sphères)

C'est moi, Sem : [8] au jour où j'allais sortir [9] du corps, quand ma pensée [10] eut (fini de) demeurer dans (mon) corps, je me levai comme [11] d'un grand sommeil. Et [12] lorsque je me levai, comme hors du [13] fardeau de mon corps, je dis : [14] « Tout comme la Nature a vieilli, [15] ainsi en est-il aussi aujourd'hui de [16] l'humanité. Bienheureux [17] ceux qui ont su, tandis qu'ils [18] s'endormaient, en quelle Puissance [19] leur pensée a trouvé son repos ». [20] Et quand les Pléiades [21] arrivèrent, je vis des nuages, [22] ceux que j'allais traverser. [23] Car le nuage de l'Esprit, [24] il est comme du béryl [25] sans mélange ; le nuage de l'Hymen, [26] comme les émeraudes [27] brillantes ; le nuage [28] du Silence, comme les [29] amarantes qui sont en fleur ; [30] le nuage du Milieu, comme [31] de l'améthyste sans mélange. »

(LE SECOND DISCOURS ESCHATOLOGIQUE DE DERDEKEAS)

— [32] « Et quand le Juste [33] apparut dans la Nature, [34] alors, une fois mise en [35] émoi, la Nature éprouva de la douleur. Elle accorda 48 [1] à Morphaia d'explorer [2] le ciel. Si le Juste [3] explore avec douze temps, [4] c'est pour les explorer en un [5] temps unique, afin que son [6] temps se parachève [7] à la hâte et que la Nature [8] devienne inopérante.

Bienheureux ceux [9] qui se gardent du dépôt [10] de la Mort, c'est-à-dire (de) [11] l'eau obscure, qui pèse comme un fardeau. [12] C'est qu'en peu de temps, en effet, ils ne [13] seront plus dominés, puisqu'ils se hâteront [14] de sortir de l'errance du monde. [15] Et aussi longtemps qu'ils seront dominés, [16] ils seront retenus. [17] Ils seront torturés dans [18] l'Obscur jusqu'au moment de la [19] consommation. Lorsque la [20] consommation sera arrivée et que la Nature [21] sera détruite, alors leurs pensées [22] se sépareront de l'Obscur ; celles-ci, la [23] Nature les a alourdies pour [24] un bref moment. Et ils [25] seront dans la Lumière [26] ineffable de l'Esprit [27] inengendré, dépourvus de forme. [28] Et (de) cette manière est [29] l'Intellect, selon ce que j'ai [30] déjà dit.

(LA CONCLUSION : Adresse À Sem)

Désormais, chemine [31] dans la grâce, ô Sem, et demeure [32] dans la Foi sur la terre. Car [33] toutes les Puissances de lumière et de [34] feu seront rendues parfaites par moi 49 [1] à cause de toi. Sans toi, [2] en effet, elles ne seront pas manifestées, jusqu'à [3] ce que tu les exprimes en clair. [4] Lorsque tu quitteras la terre, elles [5] seront transmises à ceux qui (en) sont dignes. Au-delà de cette [6] révélation, toutefois, puisse-t-on parler [7] de toi sur la terre, puisqu'on prendra [8] le territoire dégagé et [9] dans la concorde ! »

La Paraphrase de Sem (NH VII,1)

Le premier des cinq traités que contient le codex VII de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi s'intitule la *Paraphrase de Sem*. L'écrit est constitué principalement d'une apocalypse dont le cadre narratif décrit l'enlèvement du visionnaire, Sem, le fils de Noé (1, 5b-l6a), puis sa transformation en un être céleste au terme de son expérience extatique (41, 21b-42, 11a). La révélation, transmise par Derdekeas, le Fils de la Grandeur, s'ouvre par un long récit cosmogonique et anthropogonique (1, 16b-24, 29a) auquel fait suite une interprétation de l'histoire du salut centrée sur le déluge (24, 29b-28, 8a), la destruction de Sodome (28, 8b-30, 4a), le baptême du Sauveur (30, 4b-38, 28a) et sa remontée dans les sphères célestes par le moyen de sa crucifixion (38, 28b-40, 31a). Une adresse à Sem en vue de sa mission sur la terre clôt cet enseignement (40, 31b-41, 21a). À cette apocalypse ont été greffés un premier discours eschatologique prononcé par Derdekeas (42, 11b-45, 31a), une description de la montée de Sem dans les sphères (45, 31b-47, 32a), un second discours eschatologique de Derdekeas (47, 32b-48, 30a) et, en guise de conclusion à l'ensemble du traité, une ultime adresse à Sem (48, 30b-49, 9).

Texte réputé pour sa complexité et son apparente incohérence.

L'étude poussée du système montre que le traité met en oeuvre une vision du monde cohérente dont les données sont puisées dans la Bible, le stoïcisme et le moyen platonisme, avant tout celui de Numénius d'Apamée et des *Oracles chaldaïques.* Il emprunte aussi beaucoup d'éléments aux autres systèmes gnostiques connus, notamment au valentinisme, mais la synthèse finale reste tout à fait originale et anticipe sous plusieurs aspects le manichéisme.

Nous ne possédons aucun renseignement direct concernant la provenance de l'oeuvre et de son auteur. Cependant plusieurs indices fournis par le texte lui-même, notamment ses liens avec Bardesane d'Édesse et Mani, nous orientent en direction de la Syrie orientale. Sa rédaction se situe à une époque où les grands systèmes gnostiques étaient déjà bien établis et alors que la polémique contre la Grande Église était à son apogée, c'est-à-dire dans la première moitié du troisième siècle.

On a rapproché la *Paraphrase de Sem* du traité intitulé *La Paraphrase de Seth* auquel renvoie Hippolyte dans sa notice sur les Séthiens (*Elenchos*, V, 19-23). Cependant, une comparaison minutieuse des deux systèmes révèle que les quelques rapports que peuvent entretenir les deux systèmes au plan de la terminologie et des images s'expliquent par un même milieu culturel. Aucun des deux textes n'a pu servir à l'autre de fondement et il est également inutile de recourir à une source commune ou à une même école.

LE DEUXIÈME TRAITÉ DU GRAND SETH

(NH VII, 2)

Traduit du copte par Louis Painchaud

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

(PROLOGUE)

49 [10] La Grandeur parfaite se repose [11] dans la Lumière [12] indicible, dans [13] la vérité, la Mère de tous. [14] Et vous [15] tous, parce que Moi seul suis [16] parfait, vous venez à moi à cause de [17] la Parole. Je demeure en effet avec [18] la Grandeur entière de l'Esprit qui [19] est avec nous et avec ceux qui sont véritablement [20] nôtres. C'est pour glorifier [21] notre Père à cause de sa bonté [22] que j'ai proclamé une parole [23] et une pensée [24] impérissables : c'est la parole [25] qui est en Lui. — C'est un [26] esclavage de dire : « Nous mourrons avec [27] le Christ », avec une Pensée [28] impérissable et immaculée. [29] Merveille insaisissable que cette écriture [30] au sujet de l'eau indicible [31] – c'est de nous [32] qu'est cette parole — : « C'est Moi qui suis en [33] vous et vous qui êtes en Moi [34] comme le Père [35] est en vous **50** [1] en toute innocence. »

(Origine et nature du Sauveur et des sauvés)

« Réunissons [2] une Église [3] visitons la création [4] qui est sienne ; envoyons quelqu'un [5] en elle comme il a visité [6] <toutes les> Pensées <dans les> régions [7] inférieures. » Lorsque je dis cela [8] à la multitude entière [9] de l'Église nombreuse de la Grandeur [10] qui exulte, elle exulta, [11] la maison entière du Père [12] de vérité, car c'est d'elle [13] que je suis issu. Je leur rappelai [14] les Pensées qui étaient sorties [15] de l'Esprit immaculé, [16] la descente sur l'eau [17] — c'est-à-dire les régions inférieures —. [18] Et ils eurent tous une pensée [19] unique car elle est [20] issue d'un seul. Ils se soumirent à [21] mon décret comme je le voulais et [22] je sortis pour révéler [23] la gloire à mes semblables [24] et à mes compagnons en esprit.

(ORIGINE ET MODE DE L'INCARNATION DU SAUVEUR ET DES SAUVÉS)

(Origine et mode de l'incarnation des sauvés)

[25] En effet, ceux qui étaient dans le [26] monde avaient été préparés par la volonté [27] de Sagesse, notre soeur — celle [28] qui <était> un Pro<u>nicos — à [29] cause de l'innocence. [30] Elle n'a pas été envoyée et [31] n'a rien demandé au Tout, ni à [32] la Grandeur de l'Église, ni au Plérôme, [33] lorsqu'elle se précipita et sortit **51** [1] pour préparer des demeures et [2] des lieux pour le Fils de la [3] Lumière. Et c'est [6] afin qu'ils construisent de leurs mains ces maisons [7] corporelles qu'elle prit [4] des collaborateurs [5] parmi les éléments inférieurs, [8] mais ayant succombé à la [9] vanité, ceux-ci atteignirent le comble [10] de la ruine.

Dans les maisons [11] qu'ils habitèrent, [12] préparés par [13] Sagesse, ils sont [14] prêts à recevoir [15] la Parole salvifique au sujet de [16] l'Unité ineffable [17] et de la Grandeur de l'Église [18] de tous ceux qui voient [19] et qui sont [20] en Moi.

(Origine et mode de l'incarnation du Sauveur)

J'ai visité une maison [21] corporelle, j'ai expulsé [22] son premier [23] occupant et [24] je suis entré. Et la [25] multitude entière des archontes [26] fut troublée. Et toute la [27] matière des archontes, [28] avec aussi les puissances nées de la terre, [29] tremblait en [30] voyant l'aspect mélangé de l'image : [31] c'est Moi qui logeais [32] en elle et je ne ressemblais pas [33] à celui qui y logeait [34] auparavant. Celui-là était en effet un homme **52** [1] de ce monde ; quant à Moi [2] qui suis d'au-dessus [3] des cieux, je ne leur ai pas refusé [4]

< … > et d'être [5] Christ, mais je ne me suis pas [6] manifesté à eux dans l'amour [7] qui émanait de Moi. [8] Je laissais paraître que j'étais [9] étranger aux régions [10] inférieures.

Il y eut un grand trouble [11] dans le monde terrestre [12] tout entier, [13] confusion et fuite, puis [14] le conseil des archontes. Quelques-uns [15] étaient convaincus à la vue [16] des merveilles accomplies par moi. [17] Et ils ont l'habitude de fuir, [18] tous ceux qui sont issus de la [19] race de celui [20] qui a fui loin du Trône, [21] vers la Sagesse de l'Espérance, [22] lorsque la première elle nous annonça, [23] ainsi que tous ceux [24] qui sont avec Moi : ce sont ceux [25] de la race d'Adonaios. D'autres [26] en revanche se précipitèrent comme [27] à l'instigation du Cosmocrator [28] et de ceux qui sont avec lui, [29] faisant tomber sur Moi toute espèce de châtiment. [30] Et ils se hâtèrent d'appliquer [31] leur esprit [32] à ce qu'ils décideraient [33] à mon sujet, pensant [34] qu'il était toute la Grandeur, et [35] prononçant un faux témoignage [36] aussi contre l'Homme et contre la Grandeur **53** [1] entière de l'Église.

[2] Ils ne pouvaient pas savoir [3] qui est le Père de vérité, [4] l'Homme de la [5] Grandeur. Ce sont eux en effet qui ont pris [6] ce nom pour désigner un être de <corruption> et [7] d'ignorance — un brasier [8] et un vase d'argile —, qu'ils ont [9] créé pour la ruine d'Adam, qu'ils [10] ont fabriqué pour revêtir [11] ceux qui sont véritablement [12] leurs. † Mais les [13] archontes appartenant au Lieu de Ialdabaoth [14] dévoilent la sphère des [15] anges, celle que recherchait [16] l'humanité, [17] afin que celle-ci ne connaisse pas l'Homme véritable. [18] Adam leur apparut en effet, [19] celui qu'ils ont façonné.† [20] Un mouvement de crainte se produisit [21] dans toute leur maison à la pensée que [22] les anges qui les entouraient [23] ne se lèvent en effet contre ceux [24] qui rendaient gloire.

Je suis [25] mort, non pas réellement, afin [26] que ne soit pas vain leur [27] Archange. Et alors [28] la voix du [29] Cosmocrator s'adressa aux anges : [30] « Je suis Dieu et il [31] n'y en a pas d'autre en dehors de Moi. » [32] Mais Moi, j'ai ri joyeusement, [33] ayant sondé la vanité de sa gloire. [34] Et lui reprenait de plus belle : « Qui **54** [1] est l'Homme ? ». Et toute l'armée [2] de ses anges, qui avaient vu [3] Adam et sa maison, se moquait [4] de sa petitesse et ainsi, [5] leur pensée fut [6] détournée de la Grandeur [7] des cieux qui est l'Homme [8] de vérité, celui dont [9] ils ont vu le Nom habiter [10] dans une maison de petitesse. Dans la vanité de leur pensée, [13] dans leur moquerie,[11] ils sont petits et sans intelligence [12] et cela était pour eux [14] une souillure.

(Résumé : Nature et origine du vrai Sauveur)

La Grandeur entière [15] de la Paternité de l'Esprit [16] se reposait dans les [17] lieux qui lui appartiennent. C'est Moi [18] qui étais avec elle. Je possède [19] une pensée d'une émanation [20] unique issue des éternels, [21] inconnaissables, [22] et incommensurables. [23] Je l'ai placée dans le monde, [24] la petite Pensée, [25] les troublant [26] et semant l'effroi parmi toute la [27] multitude des anges et chez leur Archonte. [28] Et Moi, je les visitais tous [29] par le feu et la [30] flamme à cause de ma pensée, et [31] tout ce qui leur appartient, ils en usèrent [32] contre Moi.

Trouble [33] et combat survinrent dans la sphère [34] des Séraphins et des Chérubins [35] de sorte que leur gloire allait être anéantie, **55** [1] avec la confusion qui règne dans la sphère [2] d'Adonaios de part et d'autre, [3] avec leur maison, jusqu'au [4] Cosmocrator et avec celui qui [5] disait : « Emparons-nous de Lui ! » D'autres [6] disaient au contraire : « Le plan ne [7] doit pas se réaliser. » Adonaios me [8] connaît en effet à cause d'Espérance.

(SORT DU SAUVEUR ET DES ÂMES INCARNÉES)

(Le Sauveur)

[9] Et j'étais dans la gueule [10] des lions. Quant au plan [11] qu'ils ont ourdi [12] contre Moi en vue de la destruction [13] de leur erreur et de leur déraison, [14] je n'ai pas combattu contre eux comme [15] ils en avaient délibéré. Au contraire, je n'étais [16] nullement affligé. Ils m'ont châtié [17] ceux-là, et [18] je suis mort, non pas en réalité [19] mais en apparence, [20] car les outrages qu'ils m'infligeaient [21] restaient loin de Moi. [22] Je rejetai loin de Moi la honte [23] et je ne faiblis pas devant ce qui [24] m'a été infligé de leurs mains. [25] J'allais succomber à la crainte.

[26] Et Moi, j'ai <souffert> [27] à leurs yeux [28] et dans leur esprit, afin qu'ils [29] ne trouvent jamais nulle parole [30] à dire à ce sujet. En effet, cette mort [31] qui est mienne et qu'il pensent [32] être arrivée, <est arrivée> pour eux [33] dans leur erreur et [34] leur aveuglement, car ils ont cloué leur [35] homme pour leur propre mort. [36] Leurs pensées en effet ne me virent pas **56** [1] car ils étaient sourds [2] et aveugles, [3] mais en faisant cela, ils se [4] condamnaient.

Ils m'ont vu, [5] ils m'ont infligé un châtiment. [6]
C'était un autre, leur père.
Celui [7] qui buvait le fiel et le vinaigre, [8]
ce n'était pas Moi.
† Ils me flagellaient [9] avec le roseau. †
C'était un autre, [10] celui qui portait la croix sur [11] son épaule,
c'était Simon.
[12] C'était un autre qui recevait la [13] couronne d'épines.

[14] Quant à Moi, je me réjouissais dans la [15] hauteur, au-dessus de tout le domaine qui appartient [16] aux archontes et au-dessus de la semence [17] de leur erreur, de leur [18] vaine gloire et je me [19] moquais de leur ignorance. [20] Et j'ai réduit [21] toutes leurs puissances en esclavage. En effet, [22] lorsque je descendis, nul ne me vit [23] car je me transformais, [24] échangeant [25] une apparence pour une autre et, [26] grâce à cela, lorsque j'étais à leurs portes, [27] je prenais leur apparence. [28] En effet, je les traversai [29] facilement et je voyais les [30] lieux, et je n'éprouvai ni peur [31] ni honte, car j'étais [32] immaculé. Et [33] je leur parlais, me mêlant à eux [34] par l'intermédiaire des miens, et foulant aux pieds **57** [1] leur dureté ainsi que leur jalousie [2] et éteignant leur flamme. [3] Tout cela, je le faisais [4] par ma volonté, [5] afin d'accomplir ce que je voulais [6] dans la volonté du Père d'en [7] haut.

Et le Fils de [8] la Grandeur qui était caché [9] dans la région inférieure, [10] nous l'avons ramené dans la hauteur, [11] où je demeure dans tous les éons, avec eux, [12] hauteur que personne n'a [13] vue ni connue, qui est [14] le mariage en vêtement [15] nuptial, le nouveau et [16] non l'ancien. Et il est indestructible, [17] car c'est une chambre nuptiale [18] nouvelle, céleste et parfaite. Je lui [19] révélai qu'il y a [20] trois voies, mystère [21] immaculé dans l'Esprit [22] de cet éon [23] sans fin. Il n'est pas partiel [24] ni ne peut être dit, [25] mais il est [26] sans division, universel [27] et subsistant.

En effet, l'âme [28] qui vient d'en haut ne parlera pas [29] de l'erreur qui est ici-bas, ni <…> [30] exil loin de ces éons [31] quand elle sera emportée, [32] si elle est libre et si elle [33] se comporte noblement [34] dans le monde, se tenant **58** [1] sans peine devant le Père, [2] et elle produira, éternellement unie [3] à l'Intellect, une puissance [4] idéale. De toute part, ils me verront [5] sans haine [6] car en me voyant, ils les voient [7] unis entre eux. Ne m'ayant [8] pas couvert de honte, ils n'ont pas été [9] couverts de honte. N'ayant pas [10] eu peur devant moi, ils passeront toute porte [11] sans crainte et ils atteindront [12] la perfection dans la troisième [13] gloire.

Je suis celui dont le monde [14] n'a pas compris l'élévation [15] apparente, le [16] troisième baptême dans une image [17] apparente. Quand fut chassé [18] le feu des [19] sept autorités et que [20] le soleil des puissances [21] des archontes sombra, les ténèbres [22] s'emparèrent d'eux. Et le monde devint [23] pauvre, alors qu'il était enserré dans [24] une multitude de liens. Il fut [25] cloué au bois et fixé à [26] l'aide de quatre clous de <bronze>. Le voile [27] de son Temple, [28] il le déchira de ses mains.

(Les sauvés)

Un [29] tremblement se saisit du [30] chaos de la terre [31] car elles ont été libérées, les âmes [32] qui gisaient dans l'oubli inférieur, [33] et elles se sont relevées, elles ont [34] marché librement, ayant dépouillé **59** [1] jalousie ignorante [2] et sottise [3] auprès de sépulcres de mort, [4] ayant revêtu l'homme nouveau, [5] ayant reconnu ce parfait Bienheureux, [6] issu du [7] Père éternel et insaisissable [8] et de la Lumière infinie, [9] que je suis. Lorsque je suis venu [10] vers les miens et que je les ai [11] unis à moi, il n'y eut pas besoin [12] de nombreuses paroles car notre [13] pensée était unie à leur [14] pensée. C'est pourquoi ils comprirent ce que [15] je disais : nous délibérâmes [16] en effet de la destruction des [17] archontes. Et c'est pourquoi j'ai fait [18] la volonté du Père, que je suis.

[19] Lorsque nous sortîmes de notre maison, [20] que nous descendîmes dans ce monde [21] et que nous habitâmes dans le monde, [22] dans les corps, nous fûmes haïs [23] et persécutés, non seulement [24] par

ceux qui sont dans l'ignorance, mais aussi [25] par ceux qui croient [26] posséder le Nom du Christ, [27] alors qu'ils sont vides de connaissance [28] et ne savent pas qui ils [29] sont, comme les animaux [30] sans raison. Ceux que j'ai libérés, [31] ils les poursuivent de leur haine.

[32] Ceux-là, quand la porte sera [33] fermée, c'est en vain [34] qu'ils gémiront car ils **60** [1] ne m'ont pas connu parfaitement, [2] mais ils ont servi deux maîtres [3] et une multitude. Mais vous, [4] vous vaincrez en tout, [5] querelle, disputes et [6] division née de [7] jalousie et colère.

Mais par la [8] droiture de notre amour, nous [9] sommes innocents, purs [10] et bons, gardant souvenir [11] du Père dans un mystère [12] ineffable.

[13] C'était un objet de dérision, c'est Moi [14] qui atteste que c'était [15] un objet de dérision que [16] les archontes ne sachent pas qu'il existe une réunion [17] ineffable, vraie, [18] immaculée telle que celle qui existe [19] parmi les fils de la Lumière, [20] dont ils ont fabriqué une contrefaçon [21] en propageant [22] une doctrine au sujet d'un homme mort [23] et des mensonges pour imiter la liberté [24] et la pureté de [25] l'Église parfaite, [26] qu'ils <échangent> par leur doctrine [27] contre crainte et esclavage, [28] des observances de ce monde [29] et un culte répudié. [30] Étant petits et ignorants [31] et ne participant pas [32] de la noblesse véritable, [33] ils détestent ce qu'ils sont [34] et aiment [35] ce qu'ils ne sont pas. [36] En effet, ils n'ont pas conçu **61** [1] que la connaissance de la Grandeur [2] émane d'en haut [3] et d'une source de vérité, et [4] non d'esclavage [5] ni de jalousie, ni [6] de crainte, ni d'un désir de la [7] matière de ce monde.

Car ce [8] qui n'est pas à eux et [9] ce qui est à eux, ils l'utilisent [10] sans crainte et avec licence. [11] Ils n'éprouvent nul désir, parce [12] qu'ils ont une autorité [13] et une loi venant d'eux-mêmes sur [14] ce qu'ils pourraient désirer. [15] — Mais habituellement, ceux qui ne possèdent pas [16] sont pauvres, c'est-à-dire ceux qui ne le possèdent pas, [17] et ils le désirent. — [18] Et ils égarent ceux qui sont parmi [19] eux, comme s'ils pouvaient disposer [20] véritablement de leur liberté, [21] comme ils nous ont placés sous [22] le joug et la contrainte de [23] l'observance et de la crainte. Celui-ci est [24] dans l'esclavage. [25] Et celui qu'ils entraînent par [26] la contrainte violente et la menace [27] est sous la surveillance [28] de leur dieu.

Au contraire, celui qui appartient totalement [29] à la race noble de la Paternité [30] n'est pas gardé, car il garde [31] lui-même ce qui est sien, sans parole [32] ni contrainte. Il est uni [33] à sa volonté, celui [34] qui appartient à la pensée même de la Paternité, [35] pour la rendre parfaite [36] et ineffable grâce à **62** [1] l'eau vive. Soyez [2] dans la sagesse les uns envers les autres [3] non seulement dans l'écoute de la parole, [4] mais en acte [5] et dans l'accomplissement de la parole. [6] En effet, c'est ainsi que les parfaits sont dignes [7] d'être établis et d'être [8] réunis à Moi de sorte qu'ils ne succombent [9] à aucune inimitié dans [10] une communion bénéfique.[11] C'est moi qui agis en toute chose en celui qui est bon, [12] car telle est l'union de la vérité, [13] de sorte qu'ils n'aient aucun [14] adversaire. Mais [15] quiconque est source de division — et [16] il ne s'accordera avec personne [17] puisqu'il divise et qu'il [18] n'est pas un ami — est un ennemi [19] pour tous. Au contraire, celui qui vit [20] dans l'accord et la communion [21] de l'amour fraternel, [22] par nature et non par position, [23] en totalité et non [24] partiellement, celui-là est vraiment [25] la volonté du Père. Il est [26] l'universel et l'amour parfait.

[27] Quelle dérision qu'Adam [28] qui a été modelé en contrefaçon [29] d'une forme d'homme [30] par l'Hebdomade, [31] comme si elle eût été plus puissante [32] que Moi et mes frères ! [33] Mais nous, nous sommes innocents face à elle [34] car nous n'avons pas péché.

Quelle dérision [35] qu'Abraham, Isaac [36] et Jacob qui furent faussement [37] appelés pères
par l'Hebdomade, [38] comme si **63** [1] elle eût été plus puissante [2] que Moi et mes frères ! Mais nous, nous sommes [3] innocents face à elle car nous n'avons pas péché.

[4] Quelle dérision que David [5] dont le fils a reçu le nom de Fils de l'Homme, [6] alors qu'il était possédé [7] par l'Hebdomade, [8] comme si elle eût été plus puissante que Moi [9] et ceux de ma race ! Mais nous, [10] nous sommes innocents face à elle [11] car nous n'avons pas péché.

Quelle dérision [12] que Salomon, pensant avoir reçu l'onction, [13] il fut poussé à l'orgueil par [14] l'Hebdomade, comme si elle eût été [15] plus puissante que Moi et mes frères ! [16] Mais nous, nous sommes innocents face à elle [17] car <nous> n'avons pas péché.

Quelle dérision [18] que les douze prophètes [19] qui furent une fausse imitation des vrais [20] prophètes, ils furent une [21] contrefaçon produite par [22] l'Hebdomade, comme si elle [23] eût été plus puissante que Moi [24] et mes frères ! Mais nous, nous [25] sommes innocents face à elle car nous n'avons pas péché.

[26] Quelle dérision que Moïse, [27] esclave fidèle, [28] en lui donnant le nom de compagnon [29] on fait preuve [30] d'impiété, car jamais il ne [31] m'a connu, ni lui [32] ni ceux qui l'ont précédé ! Depuis [33] Adam jusqu'à Moïse et Jean [34] le Baptiste, personne [35] parmi eux ne m'a connu, ni Moi ni **64** [1] mes frères. Ce n'était en effet [2] qu'un enseignement dispensé par leurs anges, [3] des observances alimentaires et une [4] amère servitude, de sorte [5] qu'ils n'ont jamais connu la Vérité [6] ni ne la connaîtront. [7] En effet, une grande illusion recouvre [8] leur âme en sorte qu'ils ne pourront [9] jamais concevoir la [10] liberté ni la connaître, [11] tant qu'ils ne connaîtront pas le Fils [12] de l'Homme. Mais au sujet de mon Père, [13] le monde [14] ne m'a pas compris et pour cette raison, [15] il s'est dressé contre Moi et mes frères.
[16] Mais nous, nous sommes innocents face à [17] lui, nous n'avons pas péché.

Quelle dérision [18] en effet, que l'Archonte, quand il a dit : [19] « Je suis Dieu et [20] nul n'est plus grand que moi ». — « Moi seul [21] suis le Père et le Seigneur et [22] il n'y en a aucun autre en dehors de moi. » — [23] « Je suis un Dieu jaloux qui reporte [24] les péchés des pères sur [25] les fils jusqu'à la troisième [26] et la quatrième génération », comme s'il [27] eût été plus puissant que Moi et mes frères ! [28] Mais nous, nous sommes innocents face à [29] lui car nous n'avons pas péché. [30]

Nous sommes tellement supérieurs à son enseignement [31] qu'il se trouve dans une vaine [32] gloire et n'est pas en accord [33] avec notre Père.

[34] Et notre communion [35] a si bien prévalu sur sa doctrine [36] qu'il s'enorgueillit dans une [37] vaine gloire et n'est pas en [38] accord avec notre Père.

[39] En effet, c'était-là dérision, **65** [1] jugement et fausse [2] prophétie.

Ô vous qui ne [3] voyez pas, vous ne voyez pas votre [4] aveuglement !

En effet, celui qu'ils ne [5] connaissent pas et qu'ils n'ont jamais [6] connu ni [7] compris, [8] ils n'ont pas prêté une oreille [9] attentive à son sujet. C'est pourquoi ils ont médité [10] un jugement erroné [11] et ils ont levé leurs mains [12] souillées et meurtrières sur lui [13] comme s'ils battaient l'air. [14] Quant aux insensés et aux aveugles, [15] ils sont toujours insensés [16] et toujours esclaves [17] d'une Loi et d'une crainte [18] de ce monde.

Je suis Christ, [19] le Fils de l'Homme, qui est issu [20] de vous ; je suis en vous [21] pour être méprisé à cause de vous [22] afin que vous-mêmes, [23] vous oubliiez la différence. [24] Et ne devenez pas femme [25] de peur que vous n'engendriez le mal [26] et ses frères : jalousie [27] et discorde, colère [28] et emportement, crainte [29] et duplicité, et [30] désir vain, [31] dépourvu d'existence. Mais je suis pour [32] vous un mystère ineffable.

(ESCHATOLOGIE)

[33] Dès, avant [34] la fondation du monde, [35] lorsque se fut réunie la multitude entière [36] de l'Église [37] au-dessus des lieux de l'Ogdoade, **66** [1] et qu'elle se fut concertée, elle célébra un [2] mariage spirituel qui est une [3] union.

Et ainsi fut-il accompli [4] dans les lieux ineffables [5] par le Verbe vivant : [6] le mariage [7] immaculé est accompli grâce à la position intermédiaire [8] de Jésus qui prépare [9] et règle toute chose, [10] car il est issu [11] d'une volonté puissante, sans division. [12] Formant un cercle autour de lui, il [13] lui apparaît comme leur [14] Unité à tous, [15] Pensée et Père puisqu'il [16] est un. Et il se tient [17] auprès de tous ; tout entier, il [18] a jailli de lui-même et [19] il est vie issue du [20] Père de la vérité indicible [21] et parfaite [22] de ceux qui sont en ce lieu, [23] l'union de la paix, ami [24] du bien, vie [25] éternelle et joie [26] immaculée, dans une grande harmonie [27] de vie et de foi [28] par la vie éternelle [29] de la Paternité et de [30] la Maternité, de la Fraternité [31] et de la Sagesse spirituelle. [32] Ils s'étaient unis à un l'Intellect [33] se déployant. Il se déploiera [34] dans une union joyeuse, [35] solide, **67** [1] et obéissant à un seul. [2] Et cela se produit dans la [3] Paternité, la Maternité, [4] la Fraternité spirituelle [5] et la Sagesse. Et c'est un [6] mariage de vérité [7] et un repos incorruptible [8] dans l'Esprit de vérité [9] en chaque intellect, et une [10] lumière parfaite [11] dans un mystère ineffable.

[12] Or cela n'est pas [13] ni ne saurait arriver parmi nous, [14] en quelque région ou lieu, [15] dans la division ou la rupture de [16] la paix. Au contraire, c'est une réunion [17] et un repas d'amour fraternel, [18] du fait que tous sont parfaits en Celui qui [19] est.

Cela <s’est produit> aussi dans les lieux [20] qui sont en dessous du ciel, en vue de [21] réunir ceux qui m’ont [22] connu de manière salutaire et sans division [23] avec ceux qui existaient [24] pour la gloire du Père [25] et de la Vérité : après avoir été [26] séparés, ils ont été restaurés dans l’unité [27] par le Verbe vivant.

[28] Et je réside dans l’Esprit [29] et dans la Vérité [30] maternelle. Cela est arrivé ici-bas [31] de la manière suivante : j’ai habité en ceux [32] qui sont réunis en tout temps [33] dans une communauté fraternelle [34] et qui ne connaissent [35] nulle hostilité [36] ni malice, mais qui sont réunis **68** [1] par ma connaissance, [2] dans la parole et la paix [3] qui réside en plénitude [4] avec tous et en [5] tous. Et ceux qui [6] se sont conformés à mon exemple [7] recevront la forme de ma Parole. Ils [8] avanceront dans une Lumière éternelle [9] et dans une fraternité mutuelle [10] dans l’Esprit, ayant reconnu [11] en toute chose, sans division, [12] que ‘Celui qui est’ est un. [13] Et ils sont tous un [14] et ainsi ils recevront un enseignement au [15] sujet de l’Un, comme l’Église et ceux qui [16] sont réunis en elle. Car le Père est en [17] tous, il est incommensurable [18] et immuable : Intellect, [19] Parole, Séparation, [20] <Feu> et Flamme. [21] Et il est tout entier un puisqu’il [22] est tout en tous dans un seul [23] enseignement, puisque [24] tous sont issus d’un seul Esprit.

[25] Ô aveugles, que [26] n’avez-vous connu [27] le mystère en vérité ?

[28] Au contraire, les archontes [29] de la sphère de Ialdabaoth furent indociles concernant [30] la Pensée qui descendit vers celui-ci [31] de la part de sa soeur Sagesse. [32] Ils se sont fabriqué une réunion [33] avec ceux qui sont en leur [34] compagnie dans un mélange de **69** [1] nuée de feu — c’était [2] leur jalousie — et avec tous les autres [3] qui ont été produits [4] par les créatures qu’ils ont modelées, comme s’ils [5] avaient pétri le noble [6] plaisir de l’Église. [7] Et pour cette raison, ils ont révélé [8] un mélange d’ignorance [9] dans une contrefaçon [10] de feu et de terre [11] et un meurtrier, car ils [12] sont petits et sans instruction. [13] C’est sans savoir qu’ils ont eu [14] cette audace et ils n’ont pas compris [15] que la lumière s’unit à la [16] lumière, les ténèbres aux [17] ténèbres, la [18] souillure à la corruption [19] et l’incorruptible à l’immaculé.

(ÉPILOGUE)

[20] Mais cela, je vous l’ai transmis, [21] Moi, Jésus-Christ, le Fils de l’Homme [22] qui est élevé au-dessus des cieux, [23] ô parfaits et immaculés, [24] au sujet du mystère [25] immaculé et parfait [26] et de l’ineffable — mais ils pensent [27] que nous nous sommes soumis à leurs décrets [28] depuis la fondation [29] du monde — afin que, [30] lorsque nous sortirons des lieux [31] de ce monde, nous nous donnions [32] là-bas les symboles de [33] l’incorruptibilité, grâce [34] à la réunion spirituelle, dans le but de nous **70** [1] faire reconnaître.

Mais vous, vous ne [2] savez pas cela parce que le nuage [3] de la chair vous couvre de son ombre. [4] C’est Moi le conjoint de [5] la Sagesse elle-même, j’ai demeuré dans le sein [6] du Père depuis le commencement, dans [7] la demeure des fils de la Vérité [8] et de la Grandeur. Aussi, reposez avec [9] Moi, mes compagnons dans l’Esprit et mes [10] frères pour l’éternité !

[11] Deuxième Traité [12] du Grand Seth.

Notes sur le Deuxième Traité du Grand Seth

Sous la fiction d'un discours de révélation mis dans la bouche de Jésus Christ, le Fils de l'Homme (65,18-19 ; 69,21-22), le *Deuxième Traité du Grand Seth* s'adresse à des chrétiens qu'il exhorte à maintenir entre eux l'unité et à se séparer d'adversaires adeptes de doctrines qui se sont imposées au cours du IIe siècle comme celles du christianisme orthodoxe. Il dénonce en effet comme erreur et source d'esclavage la valeur rédemptrice des souffrances et de la mort du crucifié, l'interprétation paulinienne du baptême comme participation à la mort du Christ et l'appréciation positive des écritures juives, qui deviendront l'Ancien Testament des chrétiens. La fonction de ce texte étant manifestement de persuader et non d'instruire, on n'y trouve nul exposé systématique d'un corps de doctrine bien défini. Aux opinions qu'il combat, il oppose une interprétation de la passion de type docète, des allusions cosmogoniques et une représentation du salut qui présupposent à la fois des doctrines que l'on trouve exposées dans les textes valentiniens et dans les textes séthiens de la bibliothèque de Nag Hammadi. Ce syncrétisme de courants gnostiques divers est probablement l'indice d'une date de composition plutôt tardive, sans doute postérieure au dernier quart du IIe siècle.

S'il faut chercher ses sources d'inspiration aussi bien du côté du valentinisme, en particulier pour les thèmes liés au salut et à l'eschatologie, que du côté du séthianisme, il faut observer que ce texte s'apparente beaucoup, par son thème central qui est la passion du Sauveur, à l'*Apocalypse de Pierre* et à la *Lettre de Pierre à Philippe*.

Outre l'aspect fortement polémique qui le distingue, l'intérêt particulier du *Deuxième Traité du Grand Seth* réside dans le fait d'avoir utilisé des matériaux vraisemblablement tirés de sources écrites antérieures à sa composition et qui pourraient remonter à Basilide, ce maître chrétien qui enseigna à Alexandrie dans la première moitié du IIe siècle, et qui ne nous est connu autrement que par les témoignages des hérésiologues. Ces deux sources se trouvent aux pages 56,4-13, ainsi qu'en 62,27-63,32 et 64,15-17.

LA LETTRE DE PIERRE À PHILIPPE

(NH VIII, 2)

Traduit du copte par Jacques É. Ménard, révisé par Jean-Pierre Mahé

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

(1. LA LETTRE ARRIVE À SON DESTINATAIRE)

132 [10] La lettre que Pierre [11] envoya à Philippe. [12] (PIERRE) : « Pierre, apôtre de Jésu[s] [13] Christ, à Philippe notre frère [14] bien-aimé et notre compagnon d'apostolat, [15] et aux frères qui sont avec toi, salu[tations] !

[16] Je veux donc que tu apprennes, notre frère, [que] [17] nous avons reçu des ordres [d]e [18] notre Seigneur et Sau[v]eur d[e] [19] tout l'univers : que [nous nous] ré[un]issions, [20] afin d'enseigner e[t] de [21] prêcher sur le s[a]lut qui [22] nous fut promis pa[r] 133 [1] notre Seigneur Jésus, le Chri[st]. Mais toi, [2] tu te ten[a]is à l'écart de nous et, [3] tu n'as pas exprimé le désir que nous nous réunissions [4] et apprenions de quelle façon [5] nous répartir pour apporter la bonne nouvelle. [6] Aussi, te plairait-il, notre frère, de [7] marcher selon les ordres de notre [8] Dieu, Jésus ? »

Quand Ph[ili]ppe [9] eut reçu et lu cette (lettre), [10] il vint aux pieds de Pierre, [11] exultant de joie.

(2. RÉUNION DES APÔTRES SUR LE MONT DES OLIVIERS)

[12] Alors Pierre rassembla [13] les autres aussi. Ils montèrent sur [14] la montagne qui est appelée [15] » Celle des olives », le lieu où ils avaient l'habitude [16] de se rassembler avec le bienheureux [17] Christ, quand il était dans le corps.

Alors [18] lorsque les apôtres se furent assemblés [19] et mis à [20] genoux, ils prièrent ainsi, [21] disant :

(APÔTRES) « Père, Père, [22] Père de la lumière qui [23] possèdes les Incorruptibilités, –[24] écou[te]-nous comme [t]u t'es [25] com[p]lu dans ton saint [26] fils, [J]ésus Christ. Car il [27] devint pour nous un luminaire 134 [1] dans les ténèbres. Oui, écoute-nous ! ».

[2] Et ils se mirent de nouveau à [3] prier, en disant : (APÔTRES) « Fils [4] de la Vie, Fils de [5] l'immortalité, toi qui es dans [6] la lumière, Fils, Christ de [7] l'immortalité, notre Sauveur, [8] fortifie nous, puisqu'ils [9] nous pourchassent pour nous tuer ».

(Apparition de Jésus Christ et questions des apôtres)

[A]lors [10] apparut une grande lumière, [11] de sorte que la montagne resplendît [12] de cette [13] manifestation. Et une voix retentit [14] jusqu'à eux, disant :

[15] (JÉSUS CHRIST) « Écoutez mes propos afin que je vous [16] parle. Pourquoi me cherchez-vous ? [17] Je suis Jésus Christ, qui s[u]is [18] avec vous pour l'éternité ».

Alor[s] [19] les apôtres répon[d]irent [20] et ils disaient : (APÔTRES) « Seigneur, [21] nous voulons comprendre la Déficience [22] des Éons et leur Plénitude, [23] et encore leur Plérôme, et encore ceci : Comme[nt] sommes-nous [24] re[t]enus en cette demeure ? [25] Comment sommes-nous venus en ce lieu ? De quelle [26] façon en sortirons-nous ? Comment possédons-nous 135 [1] [la lic]ence de parler hardiment ? [2] Pourquoi les Puissances nous combattent-elles ? »

[3] Alors une voix leur vint de [4] la lumière, disant :

[5] (JÉSUS CHRIST) « C'est vous-mêmes qui témoignez [6] que je vous ai dit toutes ces choses. [7] Ma[is à] cause de votre incrédulité [8] je [v]ais parler de nouveau.

(La déficience)

Premier point : [9] De la [Défici]ence des Éons. Voici [10] [ce qu'est] la Déficience. Quand donc [11] la désobéissance et la déraison [12] de la Mère se manifesta [13] contre l'ordre établi par la [14] grandeur du

Père, elle voulut [15] susciter des Éons et, quand elle [16] parla, app<ar>ut l'Authadès. [17] Puis, lorsqu'elle laissa une [18] portion (d'elle-même), l'Authadès [19] s'en saisit, et cela devint [20] une déficience. Telle est la Déficience [21] [d]es Éons.

Et lorsque l'Authadès [22] reçut une portion, il la sema [23] et il établit des Puissances sur [24] elle et des Autorités, [25] et il l'emprisonn[a] parmi les Éons [26] m[o]rts. Et elles, toutes les [27] Puissances du monde, [28] se réjouissent d'avoir été engendrées. 136 [1] Cependant, elles ne connaissent pas Celui qui est [2] préexistant, puisqu'elles [3] lui sont étrangères. Mais, c'est celui-là (l'Authadès) [qu]i a [4] [été] doté de puissance et célébré [5] par des louanges ! Or, lui, [6] l'Authadès s'enorgueillit de [7] la louange des Puissances. Il [de]vint [8] contrefacteur et il [v]oulut [9] modeler image [pour image] [10] et forme pour f[or]me. [11] Et il chargea les Puissances sous [12] son autorité de modeler de[s] [13] corps morts. Et ceux-ci [14] tirèrent leur origine d'une contrefaçon [15] de l'idée préexistante.

(La Plénitude)

[16] Autre point : De la Plénitude. C'est moi, qui [17] ai été envoyé dans le corps [18] pour la semence qui est tombée, [19] et je suis descendu dans leur ouvrage de [20] mort. Mais [elles] ne me rec[on]nurent [21] pas ; elles pensaient que [j']étais [22] un homme mort. Et je [23] p[ar]lai avec ce qui est mien. Et il [24] m'écouta de la même mani[ère] que [25] vous m'avez écou[t]é aujourd'hui. [26] Et je lui donnai pouvoir [27] d'entrer dans l'héritage [28] de sa paternité. Et je pris [ ] 137 [1] [fut empli], [2] [ ] dans son salut. [Et] [3] puisqu'il ét[a]it Déficience, il devint [4] ainsi Plénitude.

(Les liens de la corruption)

Au[t]re point : [5] Du fait que vous êtes emprisonnés. C'est que vous [6] êtes miens. Si vous vous dépouillez [7] de la corruption, alors, [8] vous deviendrez des luminaires [9] au milieu des hommes morts.

(Le combat contre les Puissances)

[10] [Autr]e point : C'est vous qui devez combattre les Puissances [11] C'est qu'e[ll]es ne se reposent point com[me] [12] vous, car elles ne désirent pas [13] [qu]e vous soyez sauvés ».

Alors les apô[t]res [14] se prosternèrent de nouveau, en disant :

(APÔTRES) [15] « Seigneur, enseigne-nous com[m]ent [16] combattre les Archontes, puisque [17] [les A] rchontes sont au-dessus de nous ».

Alors [18] [une v]oix retentit jusqu'à eux, [19] venue [d]e Celui qui leur apparaissait, disant : (JÉSUS CHRIST) [20] « Quant à vous, voici comment [21] vous [l]es combattrez, – car les Archontes [22] combattent l'homme intérieur –, vous [23] [do]nc, vous les combattrez ainsi : [24] rassemblez-vous et enseignez dans le [25] monde la promesse du salut et [26] ceignez-vous de la puissance [27] de mon [P]ère et exprimez [28] votre prière ; et lui, le [29] Père, vous aidera comme [30] il vous a aidés après m'avoir envoyé 138 [1] [N]e c[rai]g[n]ez pas [ ] [2] ainsi que je vo[us] l'ai déjà di[t] [3] lorsque j'étais dans le [c] orps ».

[A]lors [4] vinrent du ciel un éclair et un [5] coup de tonnerre, et [6] Celui qui leur était apparu en ce lieu-là [7] fut ravi au ciel.

(3. RETOUR À JÉRUSALEM)

Alors [8] les apôtres rendirent grâce au [9] Seigneur par toutes sortes de louanges, et [10] ils rentrèrent à Jérusalem. [11] Et, e[n] descendant, ils écha[n]geaient des propos [12] en cours de route sur la lumière [13] [q]ui était survenue. Et l'on se mit [14] à parler du Seigneur.

(Discussion en route sur la souffrance)

On disait : [15] (APÔTRES) « Si lui, notre Seign[eur], [16] a souffert, à plus forte raison, nous ! » [17] Pierre répondit en disant : [18] « Il a souffert à cause de [nous] [19] et il [nous] faut aussi [20] souffrir à cause de notre pe[tit]esse ».

[21] Alors une voix parvint jusqu'à eux, [22] disant : (JÉSUS CHRIST) « Je vous ai dit [23] bien des fois qu'il vous faut [24] souffrir, qu'il faut [25] que l'on vous mène dans des synagogues [26] et (devant) des gouverneurs [27] afin que vous souffriez. Mais celui [28] qui ne souffrira pas, non plus 139 [1] [ ]. [ ] [2] [P]ère [3] [ ] pour qu'il [4] [ ].

(Prédication de Pierre dans le temple)

Mais les apôtres [5] se réjo[uirent] bea[uc]oup et descendirent [6] à [Jérusal]em, puis ils montèrent au Temple. Ils [7] ens[eign]èrent à être sauvé au nom du [8] [Sei]gneur Jésus Christ ; et ils guérirent [9] [une] multitude.

Et [Pie]rre ouvrit [10] la bouche, et il d[i]t à ses disciples : [11] (PIERRE) « [Assurém]ent, notre Seigneur Jésus, quand il était dans le corps, [12] nous [a] donné des signes de toute chose, car c'est lui [13] qui [est] descendu. Mes frères écoutez ma voix ». [14] [E]t il fut rempli de l'Esprit Saint. [15] Il [par]la ainsi « Notre luminaire, Jésus [16] [est] de[scendu] et il a été crucifié et il a por[té [17] une] couronne d'épines, et il a re[vêtu] [18] un vêtement de pourpre, et il a été [19] [cloué] sur du bois, et il a été inhumé dans [20] u[ne] tombe, et il s'est ressuscité des [21] m[or]ts.

Mes frères, Jésus est étranger [22] à cette souffrance, mais c'est nous qui [23] avons souffert par la transgression de la Mère. [24] Et ainsi, toute chose, il l'a accomplie [25] semblablement en nous. [26] Car le Seigneur Jésus, le fils de la gloire incommensurable [27] du Père, est l'auteur [28] de notre vie. Mes frères, [29] n'écoutons donc pas ces hors-la-loi [30] et marchons dans

(4. EFFUSION DE L'ESPRIT ET MISSION DES APÔTRES)

140 [1] [Pie]rre [2] ras[sembla les autres] [3] (apôtres) en disant : (PIERRE) [« Notre Seigne]ur Jés[us], [4] Christ, toi qui es à l'origine d[e notr]e repo[s], [5] donne nous l'esprit de scie[n]ce [6] afin que, nous aussi, nous [7] accomplissions des miracles ». Alors Pier[re] [8] et les autres apôtres [furent doués de] vision [9] et furent remplis de l'Espri[t] [10] Saint, et chacun [11] opéra des guérisons et ils se répartirent [12] pour annoncer le Seigneur [13] Jésus. Puis ils se réunirent entre e[ux] (et) [14] ils s'embrassèrent [en] [15] disant : « Amen ».

Al[ors] [16] Jésus leur apparut en leur disant : [17] (JÉSUS CHRIST) « Que la paix soit avec vous [tous] [18] et avec quiconque croit en [19] mon nom. Et quand vous partirez, [20] qu'il y ait en vous joie, [21] grâce et puissance. Mais ne [22] craignez pas : voici que je suis avec vous [23] pour l'éternité ». Alors, les <a>pôtres [24] furent répartis [25] en vue des quatre messages, pour [26] prêcher, et ils s'en allèrent [27] en pai[x] dans la puissance de Jésus.

Notes sur la Lettre de Pierre à Philippe

Adressé par Pierre à l'apôtre Philippe, cet écrit de neuf pages se présente superficiellement comme une lettre, comme *Eugnoste*, l'*Apocryphon de Jacques* et le *Traité sur la résurrection*. Sa forme et son contenu le rapprochent toutefois des dialogues de révélation gnostiques, comme le *Dialogue du Sauveur*, qui mettent dans la bouche du Christ ressuscité des enseignements typiquement gnostiques. En tant que lettre attribuée à Pierre, ce document se rattache à la tradition pétrinienne à laquelle appartiennent également la première partie des *Actes* canoniques des apôtres et les lettres du *Nouveau Testament* attribuées à Pierre, ainsi que quelques autre documents dont l'*Évangile de Pierre* et, à Nag Hammadi, l'*Apocalypse de Pierre*. D'autre part, en tant que dialogue de révélation entre le Sauveur ressuscité et ses disciples, il témoigne de la productivité des récits d'apparitions du Ressuscité aux premiers siècles chrétiens. On est donc là, à n'en pas douter, devant un document produit dans un milieu chrétien, et qui cherche à se situer au sein de traditions chrétiennes.

Le contenu doctrinal des enseignements mis dans la bouche du Sauveur et rapportés par Pierre porte sur la déficience survenue dans le Plérôme, le combat mené par les spirituels contre les puissances, et emprunte des formulations typiquement valentiniennes.

La formule de credo rapportée en 139,15-21 est remarquablement orthodoxe :

> Notre illuminateur, Jésus, est descendu
> et il a été crucifié,
> et il a porté une couronne d'épine,
> et il a revêtu un vêtement de pourpre,
> et il a été cloué sur du bois
> et il a été inhumé dans un tombeau
> et il s'est ressuscité des morts.

Mais elle est immédiatement suivie d'une interprétation d'inspiration docète : «Mes frères, Jésus est étranger à cette souffrance, mais c'est nous qui avons souffert par la transgression de la Mère», qui n'est pas sans rappeler les enseignements relatifs à la passion contenus dans le *Deuxième Traité du Grand Seth* et l'*Apocalypse de Pierre* du Codex VII, de même que dans l'*Évangile apocryphe de Pierre*.

D'après les rapports de James M. Robinson et Stephen Emmel, un autre codex de papyrus, inaccessible pour le moment, contiendrait une seconde version copte de la *Lettre de Pierre à Philippe*.

LE TÉMOIGNAGE VÉRITABLE

(NH IX, 3)

Traduit du copte par Annie et Jean-Pierre Mahé

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

(LA LOI OU LA VÉRITÉ : IL FAUT CHOISIR)

29 [6] Mais moi, je parlerai à ceux qui [7] sav[e]nt entendre non avec les oreill[e]s [8] du corps, mais avec les o[r]eilles [9] du cœur.

(Erreur, souillure et servitude des adeptes de la Loi)

Beaucoup ont, en effet, [10] cherch[é] la Vérité, mais ils n'ont pas [11] été capables de la trouver : ca[r] [12] l'ancien ferment des pharis[iens] [13] et des scribe[s de] [14] la Loi l[e]s tenait sous son emprise ; [15] or ce ferment, c'[est la] [16] concupiscence égarée d[e]s [17] Anges, des Démo[n]s [18] et des étoiles ; quant aux ph[ar]is[iens] [19] et aux scr[ib]es, i[ls] ne [20] relèvent que des Archontes, [qui] [21] [o]nt puissance [sur eux]. [22] Non, personne, qui se soume[tt]e à [23] la Loi, ne pourra élever son [24] regard vers la Vérité : car [25] il n'y a pas moyen de servir deux [26] maîtres.

En effet, la souillure de la [27] Loi est manifeste, alors que 30 [1] l'absence de souillure ne relève que [2] de la Lumière. La Loi ordonne [3] de prendre mari, de prendre femme et [4] d'engendrer, de se multiplier comme le sable [5] de la mer ; mais la passion, qui leur [6] est délicieuse, retient [7] les âmes de ceux qui sont engendrés [8] ici(-bas) – aussi bien souilleurs [9] que souillés – [10] afin que, par eux, la Loi [11] soit préservée. Or [12] [ma]nifestement, ils viennent [13] au secour[s] du monde et [14] se dé[tournent] de la Lu[mière], [15] eux qui sont incapables de [16] [pas]ser l'Archonte des [17] Té[nèbres, ta]nt qu'ils n'ont pas donné le dernier [18] s[o]u.

(Libération par le Fils de l'Homme)

Mais le Fils de l'Hom[me] [19] [est sor]ti de l'Incorruptibilité [20] [en restant] étranger à la souillure. Il est venu [21] [vers le] monde [au]-dessus du cou[rs] [22] du Jourdain : et [a]ussitôt le Jour[da]in [23] [reflua] en arrière. [Cependant] J[ea]n [24] rendit témoignage à la [25] [des]cen[t]e de Jésus. Car il fut [26] le [seu]l à [v]oi[r] la [27] Pu[issance] qui était descendue sur [28] le cours du Jourd[a]in. Il reconnut, en effet, [29] que c'en était fini du règne [30] de l'engendrement charnel. Mais le cours [31] du Jourdain, n'est autre que la puissance [32] du corps, c'est-à-dire les sensations 31 [1] des plaisirs. Et l'eau [2] du Jourdain, n'est que le [3] désir du coït ; [4] Jean, c'est l'Archonte de [5] la Matrice. Or voici ce que nous [6] révèle le Fils [7] de l'Homme : « Vous devez [8] recevoir le Verbe de la Vérité, vous tous [9] qui le recevrez avec [10] perfection ! Mais quiconque est [dans] [11] l'ignorance, peine [à] réfréner [12] les œuvres de t[énèbres] [13] qu'il commet. Au con[traire], ceux qui ont [14] c[on]naissance de l'Incorruptibilité, [15] ont le pouvoir de combattre c[ontre les] p[assions] [16] [ ] [17] Je [vous] ai d[it] : [18] "[Gar]dez-vous de construire e[t d]e [19] thésauriser [p]our vous-mêmes dans le li[eu] [20] où les voleurs e[ntrent] en perçant, [21] mais produisez du fruit là-[haut] [22] vers le Père" ».

(I. PAROLES CREUSES DU MARTYRE ET SILENCE APAISÉ DE LA GNOSE)

(Contre le témoignage du martyre sanglant)

(Mais) voici ce que pensen[t en] [23] leur cœur, ces insensés : [que] [24] s'ils confessen[t :] « Nous [25] sommes chrétiens » – rien qu'[e]n [26] paroles et non pas en réalité –, [27] s'ils se livrent eux-mêmes à [28] l'[i]gnorance, à une [29] mort humaine, sans [30] savoir o[ù] ils [v]ont, 32 [1] ni même sans savoir qui [2] est le Christ, ils pensent qu'ils [3] vivront ! Chaque fois que cette erreur [4] les prend, ils poursuivent

les magistrats [5] et les autorités. Mais ils tombent [6] entre leurs mains à cause de [7] leur ignorance [8] foncière.

(Les martyrs ne sont pas témoins du Fils de l'Homme)

Car si, à eux seuls, [9] les mots du témoignage suffisaient [10] au salut, le monde entier [11] se soumettrait à cette formalité [12] [e]t (tous) seraient sauvés. [13] [Ma]is voici comment ils ont [14] [attir]é l'erreur sur eux-mêmes [15-17] [18] [Ils] ne [sa]vent pas qu'ils se [19] [perdr]ont eux-[mêmes]. Si Di[eu] [20] voulait un sacrifice [21] hum[ai]n, il serait [22] (gonflé d'une) va[ine g]loire.

Car le Fils de [23] l'[Hom]me a revêtu leurs [24] prémi[c]es, il est descendu jusqu'aux [25] Enfers et a fait de nombreux miracles, [26] il [a] relevé les morts [27] qui s'y trouvaient. Or les Maîtres-du-Monde des Ténèbres [28] vinrent à le jalouser, 33 [1] car ils ne trouvèrent pas [2] de péché en lui. En outre [3] il détruisit leurs autres œuvres [4] parmi les hommes : ainsi, [5] aux boiteux, aux aveugles [6] aux paralytiques, aux muets, aux [7] démoniaques, il accorda [8] la guérison. Et il marcha [9] sur les eaux de la [10] m[e]r.

C'est pourquoi il détr[ui]sit [11] s[a] cha[i]r par [ ] [12] qu'il a [ ]. Et il de[v]i[nt] [13] [ ] salu[t] [14] [ ] s[a] mo [rt] [ ] [15-18] [19] [ch]ac[un]

[20] Qu'i[ls so]nt no[mbr]eux ! [Ce (ne) so]nt [(que) des guides] [21] aveugles, [comme les disciples]. [22] Ils montèrent [sur la barque, à quelque trente] [23] stades, ils [vi]rent [Jésus mar]chant [24] sur la m [er. Ce] [25] sont (là) de [va]ins martyr[s], [26] qui ne rendent témoignage [qu'à eux]- [27] mêmes. De fai[t] ils [so]nt [28] malades et ils ne peuvent [se] relever 34 [1] d'eux-mêmes.

Mais quand ils [2] poussent la passion à sa perfection, voici [3] la pensée qu'ils se mettent [4] au fond d'eux-mêmes : « Si nous [5] nous livrons à la mort [6] pour le Nom, nous serons sauvés ». Cependant [7] il n'en va pas ainsi en réalité, mais [8] c'est à cause des astres [9] égarés qu'ils disent [10] avoir parfait leur cour[se] [11] [v]aine. Et [ils] ont . [ ] [12] [. . . .] disent : « [.] . [.] . . [. .] . . . [13] [. . . . . . »] . Mais ceux-là . [. .] . [.] . [14] [ ] ils se sont li[vrés . . .] [15] [eux-mê]me[s à la mort . . .] [16-19] [20] [ ] . son [ ] [21] [. . . . . . ma]is [sa puissan]ce et [22] [ ] . . et sa [23] [ ] Mais il[s] ressemblent [24] [à] eux, [et] ils n'ont [25] [pas] le Verbe qui fait [26] vi[vre.

(Les martyrs ne connaîtront pas la vraie résurrection)

Et] certains disent : [27] « Au dernier jour, [28] no[us nous] relève[r]ons bien 35 [1] [dans la ré] surrection ! » ; mais [2] ils ne sa[vent] pas ce [qu']ils [3] disent, car le dernier jour, [4] [c'est qu]and ceux qui (appartiennent) au Christ [5] [. . . .] . [. .] . [la] terre qui [6] est [. . .] . . [M]ais qu[a]nd le [7] tem[ps] fut a[c]compli, il [8] [a]néantit l'Ar[chonte] des [9] [Ténèbres] âme [10-19] [20] . . [ ]

Il se [mit] [21] debout [ ] [22] ils s'enquirent av[ec quoi ils] [23] avaient été attachés [et de quelle] [24] façon il leur fallait [eux-mêmes se] déta[cher.] [25] Et [ils recon]nurent [26] [qui ils étaient] eux-mêmes, [27] et où ils sont, au contraire, en [cette heure], [28] et quel est le [lieu] 36 [1] o[ù] ils s[e] reposeront [2] de leur inintelligence en s'é[levant] [3] jusqu'à la gnose. [Or ceux]-là, [4] le Christ les fera monter da[ns les] [5] hauteurs, puisqu'ils se sont déf[aits de] [6] l'inintell[igence en] se haus[sant] [7] vers la gno[se]. [8] Et ceux qui o[n]t [9] la gn[ose] [10-20] [21] [ ] le grand [22] [la résurr]ection [23] [il a] reconnu [24] [le Fils de l'Hom]me, c'est-à-[dire [25] il s'est r]econnu [26] lui-m[ême. Or voi]ci la vie [par]faite : [27] [que] l'homme [se] reconnai[sse] [28] lui-[mêm]e grâce au Tout.

[29] [N'att]endez donc [pas] [30] [la résur]rection charnelle [37] [1] [q]ui (n')[est] (que) destruction ! [C'est qu'ils ne sont pas] [2] dé[pouill]és de cette (chair), [ceux qui] [3] errent en [attendant] [4] une re[mise sur pied] [5] qui est vaine. [Ils] ne [connaissent] [6] pas la puissan[ce de Dieu], [7] ni même ils ne compren [nent l'interprétation] [8] des Écriture[s, à cause de] [9] la dupl[ic]ité [de leur] c[œu]r.

[Le mystèr]e [10] dont a [parlé le Fi]ls [11] de l'H[omme] [12] afin q[ue] [13] destruction [ ] [14] [ ] [15] [. . .] . [le Fils de [16] l']Homme [q]ui [liv]re [17] qui est écrit [ ] [18] qu'ils on[t] [19] [ ] [20] bé[ni] [21] en [eux et ils] [22] [so] nt devant [Dieu sous un] [23] [jo]ug l[éger].

En revanche, [24] [ceux qui n'o]nt [pas] dans leur [cœur] [25] [le Verbe qui] fait vivre, [mourront] ; [26] et, par l'intellect[ion qui est la leur], [27] ils se révèlent au [Fils] [28] de l'Homme selon [le mode de leur] [29] conduite et de leur e[rreur] [38] [1] [. . . . ceux] de cette sorte, i[ls] [2] [ ] en partageant le [ ] [3] [e]t ils [ne] conçoivent [4] [pas que] c'est de lui [qu'il] vient, [5] [le Fils] de l'Homme. [6] Cependant, [s'ils en

vien]n[ent] à [7] [s]acrifice, ils mourront [8] [d'une] (mort) hum[aine] et ils [9] s[e livreront] e[u]x-mê [mes] [10] [aux princes] . . . [11] [ ] e[t .] . . [12] [ ] une mort [13] [ ] qui . . [14-15] [16] [ ] . . ceux qui [17] [ ] . ils sont nombreux [18] [ ] . . cha[cun] [19] [d'eux . . . . . dis]siper [20] [p]rofit [21] [dans le]ur cœur.

(Le témoignage véritable du gnostique)

(Pas de connaissance de Dieu sans continence)

[22] Mais [ceux qui] l'[acceptent] pour eux [23] [avec dro]iture, [24] [puissance e]t en toute gnose, [25] [c'est eux qu']il fera monter [26] [vers les] hauteurs, dans [27] [la vie] éternelle. [Au contraire] ceux qui [28] l'acceptent pour eux dans [29] [l'igno]rance, alors que les plaisirs [39] [1] souillés le[s] vainquent, [ceux-]là [2] sont ceux qui di[s]ent ordinairement [3] « Dieu (nous) a créé des [parties sexuelles] [4] pour que nous en usions et que nous nous mul[tipliions dans] [5] la souillure, afin [que nous] [6] en jouissions po[ur nous-mêmes] ». [7] Ainsi, ils (prétendent) faire de Di[eu] [8] leur complice [dans les] [9] œuvres de cette [sorte ! Non plus] [10] qu'ils [ne] tienn[ent] solidement [sur] [11] terre, ils n[e parviendront] [12] au ciel, ma[is] [13] lieu . . [ ] [14] quatre [coins de la terre] [15-16] [17] [feu] [18] inextinguib[le] [19] qui est en [haut] [20-21]

[22] [Ver]be [ ] [23] sur [le fleuve Jourdain] ; [24] quand il fut venu jus[qu'à Jean, la] [25] fois qu'il [fut baptisé], [26] l'Esprit [Saint] [27] de[scendit] sur sa tête c[omme une] [28] colombe, un [ ] [29] accept[ons] pour nous, qu'[il] a été enfan[té pa]r [30] une vier[ge et] [31] il a pris chair et il a h[abité avec] [40] [1] [nous, il a] reçu une force. Est-ce que, par hasard, [2] no[us aus]si nous avons été enfantés par [3] [une c]onjonction virgi[nale] [4] [ou] conç[us] par le Verbe ? [5] [Bien plutôt,] nous [avons été engendrés] une seconde fois par [6] [le Verbe]. Rendons-nous donc plus solides [7] [nous-mêmes] comme vierges grâce aux [8] [ ] Les mâles demeurent [9] [ ] la Vierge [10] [ ] par [11] [ ] dans la parole [12] [ ] Mais le Verbe de [13] [ ] . et l'Espri[t] [14] [Saint] [15-17] [18] [ ] est le Père [19] [ ]

(La formation du gnostique)

Car l'homme [20] [ ] [21] [comme Isaïe, qui fut] scié [22] [avec une scie (et)] dev[in]t deux. [23] [De même aussi le Fils de l'H]omme [24] nous [partage par] [25] [le Verbe de la] Croix, qui [26] sé[pare le jour] de la nuit et [37] [la Lumière des] Ténèbres et la [28] Cor[ruption de l'Incor]ruptibilité ; et il [29] [sépare] les mâles des femelles. [30] Or [Isaïe] est la figure 4[1] [1] du corps, et la scie [2] est le Verbe du Fils de [3] l'Homme, qui nous partage de [4] l'égarement des Anges.

Mais [5] personne ne connaît le Dieu de la Vérité, [6] sinon l'homme seul [7] qui se défera de toutes [8] les œuvres du monde, ayant [9] renoncé à tout le Lieu et saisi [10] la frange de son vêtement : [11] il s'est mis debout av[ec for]ce, [12] il a apaisé le dés[ir et] toute [en]vie [13] au fond de lui-même, il a . [. . . .] . . [14] et il s'est retourné vers lui-m[ême], [15] ayant examiné lui-même . [ ] [16] . . dans l'être de la [ ] [17] [l'] Intellect.

Et [il] a [ho]rs [18] [de] son âm[e . . .] . [ ] [19] là . [ ] [20] [. .] . il a . [ ] [21] [.] . [. .] . . . [ ] [22] de quelle façon [ ] [23] la chair qui [ ] [24] de quelle façon . [ ] [25] hors de celle-ci ? En outre, combien [26] [a-t-il] de puis [sances] ? [27] En outre, qui l'a att[a]ché [28] et qui le détachera ? D'autre part, qui est [29] la Lumière, et qui sont les Ténèbres ? [30] D'autre part, qui a cré[é la terre] [31] et qui est Dieu ? [D'autre part, qui] 42 [1] sont les Anges et qu'est-ce que « âme » ? [2] En outre, qui est l'Esprit, et où est [3] la voix ? D'autre part, qui est celui qui parle, et qui [4] (est) celui qui entend ? Qui est celui qui fait souffrir [5] et qui (est) celui qui souffre ? En outre, qui [6] est celui qui a engendré la chair [7] destructible ? En outre, qu'est-ce que l'Économie ? [8] En outre, pourquoi, tandis que certains [9] sont boiteux, d'autres, en revanche, [10] [so]nt [aveu]gles ? Et certains sont [11] [muets], et d'autres sont [12] [sour]ds ? Et certains [13] [sont] riches et d'autres, [14] [en revanche, sont] pauvres ? Et pour[quoi] [15] [cert]ains sont faib[les] [16] e[t d'autr]es [son]t briga[nds] ?

[17] [ ] . . . ni [18] [ ] [19] [to]ut [.] . [ ] [20] [ ] œuvres [21] [ ] . . . . ayant [22] [ ] . recommençant [23] [ ] . . [.] luttant [24] contre d[es p]ensées des Archontes, [25] d[es A]utorités et des Démons, [26] sans leur avoir laissé le lieu [27] où se reposer ; [28] [mai]s il [a] combattu leurs passions [29] [. . . . . .], il [a] condamné 43 [1] leur erreur, il a purifié son [2] âme des manquements [3] qu'il a commis d'une main étrangère, [4] il s'est remis debout, redressé en [5] lui-même, car cela dépend de [6] chacun et (chacun) possède [7] la mort et la vie [8] au fond de soi-même, ou plutôt [9] (chacun) est entre les deux.

[10] Or, quand il eut reçu la Puissance, [11] il se tourna vers les régions de la droite [12] et il remonta près de la Vérité, [13] s'étant défait de tout ce qui appartient à la gauche [14] (et), empli de sagesse, [15] conseil, jugement [16] et réflexion, ainsi que d'une [17] puissance éternelle, [alo]rs [18] il ouvrit ses li<en>s ; (et) [ceux qui avaient] [19] formé la figure de tou[t] le Lieu, [il les] [20] [con]damna, [et eux] [21] [ne] trouv[ère]nt pas ce qu'il [avait à] lui de caché [22] en lui. E[t il se prit] lui-même [23] en [ma]ins, il com[menç]a [à] [24] avoir intelligence de lui[-même et] [25] à parler avec son [In]te[llect, c']est-[à-di]re [26] le Père de la Vérité, s[ur] les [27] Éons inengendrés e[t] sur [28] la Vierge qui a enfanté [29] la Lumière, d'une part en pensant [30] à la Puissance qui s'[était] [31] répandue sur [tout] le Lieu 44 [1] et s'était emparée de lui, d'autre part, [2] en étant disciple de son Intellect, [3] celui qui est mâle.

(Une vie et une conduite authentiques)

Il commença [4] à garder le silence en lui-même [5] jusqu'au jour où il deviendrait [6] digne d'être ravi là-haut, [7] rejetant loin de lui [8] le bavardage et les [9] disputes, endurant [10] tout le Lieu, supportant [11] et prenant en patience [12] tous les maux. [13] Et (le voici), longanime [14] envers chacun, il se rend semblable [15] à chacun et, en même temps, se sépare [16] de chacun. En outre [ce] que (chacun) [17] veut, [il] le lui ap[port]e, [18] [afin] de devenir parfai[t], [19] [tout en étant p]ur, puisqu'[il est] vier[ge]. [20] [il le] [21] [s]aisit, l'ayant attaché [22] sur [ ] et il fut empli [23] [de la Sagesse], [il rendit] témoignage à la Vérité, [24] il [recevra] la Puiss[a]nce et montera [25] [vers] l'Incorruptibilité, le lieu [26] d'où [il] était [venu], s'étant défait [27] du monde qui a [28] la ressemblance de la [29] nu[i]t et de ceux qui font tourner [30] [les étoiles en] lui.

Voici donc le 45 [1] martyre véritable : quand [2] l'homme se connaît lui-même, [3] ainsi que le Dieu qui est au-dessus de la Vérité ! [4] Cet (homme-là), certes, sera sauvé et il [5] coiffera la couronne [6] immarcescible.

(II. VRAIE ET FAUSSE INTERPRÉTATION DE L'ÉCRITURE)

(Jean et Jésus : la Loi et l'Évangile)

Jean [7] fut engendré par la parole [8] en une femme nommée Élisabeth ; [9] et le Christ fut engendré par [10] la parole en une vierge nommée [11] Marie. Qu'est-ce (donc) que ce [12] mystère, que Jean [13] fut enfanté dans une matrice [14] usée par l'âge, alors que le Christ [15] traversa une matrice vierge ? [16] Et quand elle eut conçu et enfanté [17] le Sauveur, de nouveau elle se [trou]va [18] encore vier[ge].

(Le sens caché de la Genèse)

[19] Pourquoi [errez]-vous donc, [20] au lieu de vous enquérir des [21] mystères qui ont été [22] préfigurés po[ur] nous ?

(Le récit de la chute)

[23] Il est écrit [là]-dessus dans la Loi, [24] là où Di[e]u donne ord[re] [25] à Adam : « D[e] tout [26] [arb]re tu mangeras ; mais d[e] [27] l'arbre qui est au milieu du [28] Paradis, n'en mange pas, [29] car le jour où tu en mangeras, [30] tu mourras de mort ». [31] Or le serpent [é]tait le plus sage 46 [1] de tous les vivants qui [2] étaient au Paradis et [3] il persuada Ève en disant : [4] « Le jour où vous mangerez [5] de l'arbre qui est au [6] milieu du Paradis, les yeux [7] de votre cœur s'ouvriront ». [8] Alors Ève se laissa persuader [9] et elle étendit la main, [10] elle prit de l'arbre, elle [11] (en) mangea, (en) donna aussi à son mari avec [12] elle. Et aussitôt ils [13] reconnurent qu'ils étaient nus [14] et ils prirent des feuilles de figuier, [15] s'en revêtirent comme de ceintures.

[16] Et D[i]eu vint à l'heure du [17] [soir], se promenant au milieu [18] [du] Paradis, et, quand [19] Adam le vit, il se cacha. [20] Et (Dieu) dit : « Adam, où es-tu ? » [21] Et [ce]lui-ci répondit en disant : [22] [« Je suis] allé sous le figuier ». [23] E[t à] ce moment-[l]à, [24] Dieu rec[onn]ut qu'il avait [25] mangé de l'arbre à propos duquel [26] il lui avait recommandé : [27] « N'en mange pas ! ». Et [28] il lui dit : « Qui 47 [1] t'a instruit ? ». Et Adam [2] répondit : « La femme que tu [3] m'as donnée ». Et la femme dit : [4] « C'est le serpent qui m'a instruite ». [5] Et (Dieu) maudit le serpent et [6] il l'appela « Diable », [7] et il dit : « Voici qu'Adam est [8] devenu comme l'un d'entre nous, [9] en sorte qu'il reconnaisse le mal et le [10] bien ». Il

dit alors : [11] « Jetons-le hors du Paradis, [12] qu'il n'aille pas prendre de l'arbre [13] de la vie, en manger (et) vivre [14] éternellement ! ».

(Le Créateur démasqué)

De quelle sorte est [15] donc ce Dieu-là ? Premièrement, [il] a [16] envié à Adam de [17] m[a]nger de l'arbre de la [18] g[no]se ; et deuxièmement, [19] il a dit : « Adam, où es-tu ? ». [20] Dieu n'a donc pas [21] la pre<s>cience, c'est-à-dire [22] qu'il ne savait pas dès le [23] début. E[t] ensuite il [a] [24] dit : « Jet[o]ns-le [hors] [25] d'i[c]i, afin qu'il [ne] [26] mange [pas] de l'Arbre [27] de la Vie et ne vive pas éternellement ! ». [28] Mais s'il s'est révélé (ici) [29] lui-même comme un méchant [30] envieux, alors 48 [1] quelle sorte de Dieu [2] est-ce là ?

Qu'il est grand, [3] en effet, l'aveuglement de ceux qui lisent et ne [4] l'ont pas reconnu ! Et il a dit : « Je suis [5] le Dieu jaloux, je reporterai [6] les péchés des pères sur [7] les fils jusqu'à trois (et) quatre [8] générations ». Et il a dit : « Je leur [9] ferai épaissir le cœur et je [10] leur rendrai l'intellect aveugle afin [11] qu'ils n'aient pas l'intelligence ni ne [12] comprennent ce qui est [13] dit ». Mais ce qu'il a [14] dit là, c'est pour ceux qui croient en lui [15] e[t] qui lui rendent un culte. Et [16] [d]ans <un autre> passage Moïse écrit : [17] « [Il a] fait du serpent "le Diable", [18] <pour> [ceux q]u'il a dans son engendrement ».

(Le serpent, c'est le Christ)

[19] [Da]ns l'autre livre, qu'on [20] appelle l'Exode , [21] il est écrit ainsi : « Il combattit [22] contre les m [agic]iens ; quand [le] lieu fut plein [23] de s[erpents] selon leur [m]alic[e , alo]rs [24] [le b]â[t]on qui était dans la main de [M]oïse [25] devint un serpent ; il avala [26] les serpents des ma[g]iciens. En outre [27] il est écrit : « Il fit un serpent de [28] [b]ronze, le dressa sur un mât 49 [1] [ ] . qui . . . [2] [e]t . [3] [. . . . . .] car celui [qui jettera les ye]ux su[r] [4] [le serpent] de bronz[e], nul [5] n[e] le [détruira] et celui qui [6] [croir]a [a]u serpent de bronz[e] [7] [sera sauvé]. C'est lui, le Christ. [8] [Ceux qui] ont cru en lui ont [9] [reçu la vie], ceux qui n'ont pas cr[u] [10] mo[urront]. »

(Croire au Christ, c'est rejeter la Loi)

Qu'est-ce donc que [11] [cette foi ? Ils] ne ser[ven]t pas [12-27] [28] et vo[us] [29] [vo]us . [ ] 50 [1] [et v]ous n'avez pas l'intel[ligence du Christ] [2] selon [l'Esprit, lorsque vous dit]es [:] [3] « Nous cr[oyon]s au Chri[st ». Voici], [4] en effet, com[ment] Moï[se écrit] [5] dans [ch]aque livre. Le L[ivre de] [6] [l'] engendrement d'Adam est [écrit pour ceux] [7] qui sont dans l'eng[endrement] de [la Loi] : [8] ils se conforment à la L[oi et] [9] lui obéissent e[t] [10] [ ] [11] [av]ec les [ ] [12-26] [27] [ ] à la façon [28] [de . . .] . [ ]. (Un fragment de chacune des p. 51,52 et 53 avec quelques lettres ou traces d'encre) (Un fragment blanc sur la p. 54)

(III. SEMENCE D'ADAM OU GÉNÉRATION DU FILS DE L'HOMME ?)

(Comportements communautaires)

(Critique des sectes)

(Valentiniens ritualistes)

55 [1] [« . . . l']Ogdoade, c'[e]st-à-dire la [2] [hu]itième, et que nous recevions, en [3] [ce lieu]-là, la rédemption », [4] [sa]ns savoir ce que c'est que [5] « réd[emption] ». Bien plutôt, ils s'en vont dans [6] [le malh]eur et d[a]ns u[n] [7] [. . . .] . [. .] . dans la mort en [8] [n'importe quelle] e[au. Car] te[l est] le bapt[ême] [9] [de mort qu'ils] ob[se]rvent [10-16] [17] [vie]nn[ent] à la mo[rt] [18] [e]t tel est [19] [ ] . selon (±11 lignes manquent)

(Valentiniens dissidents)

5[6] [1] il a a[c]compli la course [de] [2] [Val]entin. Lui [aussi] [3] parle de l'Ogdoade, mais [s]es [4] [disc] iples ressemblent [aux] [5] [dis]ciples de Valentin. [6] Eux aussi [err]ent [en] [7] abandonnant le bien ; [au con]tr[aire], ils [8] [on]t un [culte des] [9] idol[es] [10-16] [17] il a dit b[ien des paroles et il a] [18] écrit bie[n des livres] [19] parole [ ] (±11 lignes manquent)

(Basilide et Isidore)

5[7] [1] [. . sont] ré[v]élés pa[r] [2] [le tr]ouble dans lequel ils sont, [3] [du fait de l'i]llusion du monde. [4] Car [ils s'en] vont là-b[as] [5] avec leur science [6] [v]aine. Isido[re] aussi, [7] [son fils], ressemblait [8] [à Basilid]e. Lui-mê[me] [9] [a écrit également] beaucoup e[t il] a [10] [ ] mais il [n'a] pas [ ] [11] [ ] . . [.] cette [ ] [12] [ ] aussi [ses] d[i]scipl[es]. [13] [a]veugle(s) . . . [ ] [14] [ma]is [il] les [a] donnés [15] [les plai]sirs (±15 lignes manquent)

(Simoniens et autres groupes)

58 [1] ils ne sont [pas] d'accord [2] entr[e e]ux. En effet les [3] Si[mo]niens prennent f[emme], [4] ils font des enfants, mais les [5] [-i]ens cont[iennent] [6] [ ] de leur nature [ ] [7] vers une pa[ssion] [8] les gouttes de [ ] [9] le[s] oign[ent] [10] [.] . . . . . . [ ] [11] mais [ceux q]ue nous avons [. . . . sont d'acc]ord [12] en[tre] eux [ ] [13] à lui [. .] . . [ ] [14] ils d[isent : «] (±16 lignes manquent)

(Hérétiques et schismatiques)

59 [1] [il n'y a] aucun juge[ment] [2] [ ] à ceux-là, à cause de [3] [ ] . . . eux [4] [ ] hérétique(s) [5] [ ] schism(e), ceux-là [6] [ ] avec les mâles [7] [ ] ce sont [des] hommes, [8] [ ] ils se[r]ont [9] [aux Maîtres-du-Monde d]es Ténèbres [10] [ ] [11] [ ] d[u mo]nd[e] [12] [ ] [13] [ ] ils [o]nt [14] [êt]re Arch[onte] [15] [f]orce[ ] [16] [ ] [17] [ ] le[s j] uger [18] [ ] Mais [les -]iens [19] [ ] parole(s) de (±11 lignes manquent) 60 [1] parlent en [-ant, ils] [2] seront . [ ] [3] dans un feu [inextinguible] [4] en [étant] châtiés.

(Éloge de la génération du Fils de l'Homme)

[Mais ceux] [5] qui sont is[sus de la génération] [6] du Fils de l'[Homme] se [sont . . . .] [7] . . . . . . [. . . . en] toutes [8] [les act]ivités [9] [ ] [10] [inext]inguible [ ] [11] Or [il est dif]ficile de [trouver] [12] [e]t de trouver u[n entre mille] [13] [e]t deu[x entre dix mille] [13-15] [16] Car le Sau[veur] a [dit à ses] [17] [dis]ciples : « [ ] [18] un dans d[es dizaines de milliers] (±11 lignes manquent)

61 [1] [e]t il a [2] [une grande] sagesse et [3] [pruden]ce [et u]ne réflexion et [4] [une science] et une gno[se] [5] [et une puis]sance et une vérité. [6] [Il] a [en outre] des [.] . [7] [d]epuis là-haut [8] [l'Ogdo]ade (?), le lieu où a [9] [ ] . . le Fi[ls] [10] [de l'Homme . . . . . .] . . [la . . . . .] [11] [ ] . . [ ] [12] [P]uissance [ ] [13] [ ] garder d ['eux] [14] [ ] ils s'affli[gèrent] (±16 lignes manquent)

62 [1] il sait . [. . . . . il] [2] [com]prend l[e] [3] et vers le To[ut] [4] digne de lui [ ] [5] véritabl[e] [6] étranger . . [ ] [7] mais [méde]cin et[ ] [8] m[a]l, dans [ ] [9] [ ] [10] [. . .] . . . [ ] [11] [. . .] il a été ba[ptisé] [12] [e]t ceux qui [ ] [13] [. .] . . . [ ] (±17 lignes manquent) (p. 63-64 manquent)

(Mammon et la luxure)

65 [1] [e]n un rêve [2] [ ] argent . . . [3] [ ] . mais [ ] sont ri[ches] [4] [ ] parmi les [5] aut[orités] . . . . . [6] [ ] Mais [le] soixantiè[me] [7] [v]oici comment [8] [ ] monde [9] [ ] mais ils [10] [ ] or [11-28] [29] [ils p]ensent : « [30] [ ] . . . . . [31] [ ] nous avons été détachés de 66 [1] la chair . [ ] [2] mais [ ] [3] ne pas se tourner vers [ ] [4] [. .] Jésus (?) [.] . [ ] [5] mais . . [ ] [6] [les] magistrats [ ] [7] un fil[s] [8] qu'ils [ ] [9] issu d[e] [10] [q]ui [est] la fig [ure] [11] [Lum]ière [de] [12-27] [28] ceux qui sont issus d[e l'absence de] [29] souillure qui [ ] [30] alors qu'il . . [. . .] . [.] . [ ] [31] [qu'il] ne blasphème pas [ ] 67 [1] non pas e[u]x, ni il n'y a aucun [2] plai[sir], ni même de désir, ni rien [3] [qui] les retiendr[a] . [Mais] [4] il leur faut être sans souillure, [5] [po]ur qu'ils ma[nif] estent [6] à [to]us qu'ils [s]ont [7] is[sus] de la g[énération du] Fils de l'Homm[e], [8] puisque c'est à [leur] sujet que le Sauveur [9] a rendu tém[oi]gnage.

Au contraire, ceux [qui so]nt issus de [10] [l]a semenc[e d'Adam] se r[é]vèlent [11] [da]ns leurs ac[tions, d'après] leur œu[vre :] [12] ils n'ont pas quitté [les d]és[irs] [13] [mauv]ais [ ] . . . . . [ ] [14] [M]ais des . [ ] [15] [ ] . de chien (?) [ ] [16] [. . .] . [ ] des Anges [ ] [17] [. . .] car [. . . chi]en (?), qu'ils engendrent . . [18] [. .] viendront [ ] . avec leurs . [ ] [19-27] [28] [ ] se meuvent en [29] [. . .] . . [. da]ns le jou[r o]ù elles auront [30] [des enfa]nts : non seulement cel[a], mais elles [31] [ont] des rapports alors qu'elles allaitent.

6[8] [1] Mais d'autres sont saisis par la mort de [ ] : [2] ils [s]ont en[traînés] [3] de ci, de là, se laissent acheter p[ar] [4] l'in[juste] (M)ammon. [5] Ils prêtent de l'argent [à intér]êt, passent [leur temps] [6] sans rien fai[re]. Mais [celui qui] est [7] [P]ère de (M)a[mmon es]t [8] Père du co[ït].

(Repos et sagesse du gnostique)

Or celui qui [9] [a] la capacité [de re]noncer à ces choses, [10] se révèl[e iss]u de la g[én]ération [11] du Fi[ls de l'Hom]me, car il a [12] la [force de] le[s a]ccuser. [13] [. .] . . . . . . [ ] . . Mais [il] [14] [n'est pas r]etenu [en ces] [15] [r]égions par un [ ] [16] [issu] de la malice, [et il ren]d l'ext[érieur] [17] comme l'[int]érieur. [Il resse]mble à u[n] [18] [A]nge qui [19] [ ] [20] [puiss]ance . . . . [21] [ ] les dire. Mais [22] cha[cun] [23-26] [27] et, s'étant [r]etiré [. . .], il se [28] t[u]t, ayant abandonné le ba[var]dage [29] et les disputes. [69] [1] Cependant celui [qui a] trouvé le [Verbe qui donne la vie] [2] [et q]ui a connu [le Père de la Vérité] [3] [a obtenu le re]pos ; il a cessé de cher[cher], puisqu'il a [4] [trouvé], et quand il eut trouvé, il se t[u]t. [5] Toutefois, en peu [de] (mots) il savait parler à ceux qui [6] [réflé]chissent dans l[e]ur c[œu]r doté d'intellect, [7] [. . . . .] .

(Rite extérieur et sacrement véritable)

(Le baptême d'eau est vain et nocif)

C[ert]ains, quand ils entrent dans [8] la foi, [reçoivent u]n baptême [9] comme s'ils avai[e]nt là une espérance [10] de salu[t, ce] qu'ils appellent [11] l[e sceau], sans rec[onnaître] [12] que les Pè[res d]u m[o]nde se [13] ma[n]ifestent [là]-bas : m[ais] [14] lui, [il reconnaît qu']il est mar[qué] [15] du sceau. Car [le F]ils de l'[Homme] [16] n'a bapt[isé] aucun de ses [di]sciples [17] [. .] . . . Or [si] c'ét[ait] vers la vie [18] que sont [en]traînés [les] baptisés, [19] [le] monde deviendr[ait] [20] vide et les Pères du [21] baptême seraient so[u]illés. [22] Mais autre chose est le baptê[me] [23] de la Vérité : c'est par le renonce[m]ent [au] [24] [mo]nde qu'on le trouve, [et ceux qui] [25] disent, de langue s[eulement, qu'ils] [26] y renoncent [sont des menteurs], [27] et ils sont voués à d[e]scendre [au lieu] [28] d'épouvante ; plus encore, à y être [29] couverts de honte. Comme ceux qui leu[r] ont donné (ce baptême) [30] pour leur propre condamnation, [31] pu[issent-ils] recevoir (la même) chose !

(Salomon et les démons)

Ils ont toujours [32] une mauvaise conduite, et certains [33] d'entre eux tombent dans [70] [1] l'idol[âtrie], [tandis que] [2] [d'autres] ont [des] [3] [D]é[mons] qui demeurent avec eux, [comme] [4] le roi D[av]id, qui [5] établi[t] le(s) fon[da]tion(s) de [Jé]rusalem, et [s]on [6] [fi]ls Sal[o]m[o]n, [q]u'il engendra [7] d[a]ns l'ad[ultère] (et) qui [8] construisit Jérusalem [grâ]ce aux Démons, [9] du fait qu'il avait reçu [un pouv]oir.

Toutefois, [10] quand il eut [fi]n[i] de [construire, il enfer]ma les Démons [11] [dans le] t[empl]e (et) il [les mit da]ns sept [12] [jarr]es. [Ils rest]èrent longte[mps] [13] [da]ns les ja[rres], délaissés [14] là-[bas]. Quand les Ro[m]ains fure[nt] [15] m[on]tés à Jé[rusale]m, ils enlevèrent le couvercle [16] [des] jarres e[t à ce mo]ment-là [17] les D[émons] sortirent [18] des jar[res] en courant, [c]omme des [19] évadés de prison, et [20] les jarres en [re]s[tèr]ent purifiées. [21]

[Cepen]dant, depuis ces jours-là, [22] (les Démons) [demeurent] avec les hommes qui sont [23] [dans l'] ignoranc[e] e[t] [24] [ils sont restés su]r la terre. Qui donc est [25] [Davi]d, et qui est Salomon ? [26] [Et] qu'est-ce que la fondation ? Et qu'est-ce que [27] le rempart qui entoure Jérusalem ? Et qui [28] donc sont les Démons ? Et qu'est-ce que [les] [29] jarres ? Et qui sont les [30] Romains ? Mais ce [sont] là des my[stères]

(Le vrai baptême du gnostique)

71 [1-11] [12] le(s) vaincre [le Fils] [13] de l'Homm[e] [14] . [. .] . . . . [ ] [15] sans so[uillure] [16-17] [18] et il [ ] [19] [qu]and il [ ] [20] Car il est grand [ ] [21] [ ] [22] à la nature [ ] [23] . [. .] qui [ ] [24] . . ceux qui [ ] [25] tout, dans u[n bien]heureux [26] et ils . [. . . . . . comme un]e [27] salamand[re : elle se gli]sse dans [28] le foyer brûlant, débordant [29] d'[ar]deur, elle s'introduit dans la fo[urnaise]

[72] [1-6] [7] [ ] cho[se] [8] [ ] . . [9] [ ] . dans [10] [ ] . . [11] [ ] [12] [nu]it et [13] [ ] . . . [ ] [14] [la fo]urnaise [15] [ ] [16] [ ] les foyers, car [17] [ ] . ils verront [18] [ ] et la puissance [19] [s]acrifice. Qu'il est grand, le [20] sac[rifice] un . [21] [ ] . . . [. .] . [22] [ma]is dans un [23] [ ] . . . . . [24] . [ ] . et [25] il . [. . .] . [le Fil]s de l'Homme [26], e[t il s'est r]évélé par [27] la Source [im]mortelle, bouillonnant 73 [1] [ ] [2] [ ] il est pu[r], [3] [il] est . . . [ ], il [est] li[b]re, [4] il n'envie pas, il est [s]éparé de [5] [ch]acun, à l'écart de [toute] impu[dence et] [6] en[vi]e, dont l[a

force] est grande [. .] . . est [7] un [d]isciple . [. . . . êtr]e en [8] guise de Lo[i] [9] ceux-ci . . . [non] [10] seule [men]t [ ] [11-12]

[13] [. . .] . . [ ] il a été [14] plac[é] sous un [ ] . . [ ] [15] [. . . .] un enseignement [ ] [16] [ ] [17] [. . . . .] . [. . . . .] . s[on] enseign[ement] [18] [en] disant [: « Mê]me si un An[ge] [19] sortait du ciel et vous prê[chait] [20] le contraire de ce que je vous ai [21] prêc[hé], qu'il so[it] [22] anathème ! » Ils ne laissent pas les [ ] [23] d'â [m]e [ ] [24] [. . .] liberté [ ] [25] Car ils sont encore novices . [ ] [26] ils n'ont pas la force de g[arder] [27] la Loi, celle [q]ui est à l'œuvre [28] grâce aux hérésies : [29] ou plutôt ce ne sont pas elles, mais les [30] Puissances de Sabaôth (qui agissent) 74 [1] pa[r] les . [ ] [2] . . . . [. . . . .] les enseigne[ments] [3] étant devenus ja[lo]ux des [. .] . . [ ] [4] Lo[i] dans le Christ.

[Ma]is ceux [q]ui pourront en tr[ouver] [5] le moyen passent à travers t[ous les] cor[ps] [6] e[t] . la Do [décade] [7] jug[e . . . . . .] . . . [.] . ceux-ci [8] [.] . . . [ ] . [.]. de la Source [9] [immortelle] . . [. .] . [10-11] [12] . . [ ] [13] afin [que] . . [ ] [14] . . . [ ] . la . . . . [ ] [15-16] [17] [ ] il est [b]on . [ ] [18] [. . . .] . . . . [. . . .] . de tout le Lieu [19] [. . . .] . . . . . . là, les ennemis.

[20] Il le baptis[a] et le . . . [21] [. . . .] . [.] . . . il fut divinisé, prit son essor [22] [vers le haut] (et) on ne l'a pas saisi [23] [. . . . .] . [. .] . là les enn[emis] [24] [ ] . . car il n'y a pas moyen [25] [de] l'e[ntraîner] de nouveau en bas. [26] Tous les [. . . . .] . qui le sais[i]ssent [27] [dans l']ignorance, prê[t]ant attention [28] à ceux qui enseignent dans les coins [29] avec des (images) taillées et des stratagèmes [30] artificieux, ne trouveront pas moyen (la suite manque).

Notes sur le Témoignage véritable (NH IX,3)

Que vaut le témoignage des martyrs ? Le sacrifice de leur sang suffit-il à mettre leurs actes en conformité avec leurs paroles ? Contestant le prestige dont jouissent ces témoins de la foi dans les premiers siècles chrétiens, l'auteur du *Témoignage véritable* réplique que le vrai Dieu ne réclame aucun sacrifice sanglant. Le seul témoignage qu'il exige est celui d'une vie entière conforme au Verbe de la Vérité.

Cette exigence, qui s'adresse à tous, et non à quelques victimes expiatoires, est infiniment plus pénible qu'une mort violente subie en un instant. Elle oblige à un renoncement perpétuel, à une continence absolue. Elle nous divise au plus profond de notre être, comme jadis Isaïe fut scié en deux par le roi Manassé. Seule la pratique des oeuvres est efficace et démontre l'authenticité de la foi. Aucune parole, aucun sacrement ne peut nous dispenser de cette ascèse. Le baptême d'eau est aussi illusoire que le baptême de sang.

Derrière l'argumentation incisive et spontanée d'un orateur de grand talent, se profile toute une conception de la vie chrétienne, sous-tendue par un mythe gnostique procédant d'une révision critique du valentinisme. Le combat que mène ici-bas la génération du Fils de l'Homme contre la semence d'Adam n'est que le reflet et le dernier épisode du redressement des entités célestes déchues par le processus de division et de consolidation que symbolisent les deux bras de la croix. Celui-là seul qui, à l'image du Christ, «sait d'où il vient et où il va» (Jn 8,14) peut témoigner valablement.

À l'édition et à la traduction de cette homélie gnostique de la fin du IIIe siècle, Annie et Jean-Pierre Mahé joignent une introduction et un commentaire qui initient le lecteur aux multiples aspects du christianisme ancien, partagé en une pluralité de courants qui s'accusent mutuellement d'hérésie. Coexistence ou rupture ? Dans l'Église primitive, le débat est encore ouvert.

Évangile selon Marie

(BG, 1)

Traduction : ???

[…] (les six premières pages semblent manquer.)

[PAGE 7]

“ Qu’est-ce que la matière ? Durera-t-elle toujours ? ”

Le Maître répondit : “ Tout ce qui est né, tout ce qui est crée, tous les éléments de la nature sont imbriqués et unis entre eux. Tout ce qui est composé sera décomposé ; tout reviendra à ses racines ; la matière retournera aux origines de la matière. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. ”

Pierre lui dit : “ Puisque Tu te fais l’interprète des éléments et des événements du monde, dis-nous : Qu’est-ce que le péché du monde ? ”

Le Maître dit : “ Il n’y a pas de péché. C’est vous qui faites exister le péché. Lorsque vous agissez conformément aux habitudes de votre nature adultère, là est le péché. Voilà pourquoi le Bien est venu parmi vous ; Il a participé aux éléments de votre nature afin de l’unir de nouveau à ses racines. ”

Il continua et dit : “ Voici pourquoi vous êtes malades et pourquoi vous mourrez, c’est la conséquence de vos actes ; vous faites ce qui vous éloigne… Comprenne qui pourra ! ”

[PAGE 8]

“ L’attachement à la matière engendre une passion contre nature. Le trouble naît alors dans tout le corps ; c’est pourquoi je vous dis : «Soyez en harmonie…» Si vous êtes déréglés, inspirez-vous des représentations de votre vraie nature. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. ”

Après avoir dit cela, le Bienheureux les salua tous en disant : “ Paix à vous, que ma Paix naisse et s’accomplisse en vous ! Veillez à ce que personne ne vous égare en disant : «Le voici, Le voilà.» Car c’est à l’intérieur de vous qu’est le Fils de l’Homme ; allez à Lui : ceux qui Le cherchent Le trouvent. En marche ! Annoncez l’Évangile du Royaume. ”

[PAGE 9]

“ N’imposez aucune règle, hormis celle dont je fus le Témoin. N’ajoutez pas de lois à celles de celui qui a donné la Loi, afin de ne pas en devenir les esclaves. ” Ayant dit cela, Il partit.

Les disciples étaient dans la peine ; ils versèrent bien des larmes, disant : “Comment se rendre chez les païens et annoncer l’Évangile du Royaume du Fils de l’Homme ? Ils ne l’ont pas épargné, comment nous épargneraient-ils ?”

Alors, Marie se leva, elle les embrassa tous et dit à ses frères : “ Ne soyez pas dans la peine et le doute, car Sa Grâce vous accompagnera et vous protégera : louons plutôt Sa grandeur, car Il nous a préparés. Il nous appelle à devenir pleinement des êtres humains. ”

Par ces paroles, Marie tourna leurs cœurs vers le Bien ; ils s’éclairèrent aux paroles du Maître.

[PAGE 10]

Pierre dit à Marie : “ Sœur, nous savons que le Maître t’a aimée différemment des autres femmes. Dis-nous les paroles qu’Il t’a dites, dont tu te souviens et dont nous n’avons pas la connaissance… ”

Marie leur dit : “ Ce qui ne vous a pas été donné d’entendre, je vais vous l’annoncer : j’ai eu une vision du Maître, et je Lui ai dit : «Seigneur, je Te vois aujourd’hui dans cette apparition.»

II répondit : «Bienheureuse, toi qui ne te troubles pas à ma vue. Là où est l’intellect, là est le trésor.»

Alors, je Lui dis : «Seigneur, dans l’instant, celui qui contemple Ton apparition, est-ce par l’âme qu’il voit ? Ou par l’esprit ?»

Le Maître répondit : «Ni par l'âme ni par l'esprit ; mais l'intellect étant entre les deux, c'est lui qui voit et c'est lui qui […]»

(Les quatre pages suivantes semblent manquer.)

[PAGE 15]

«Je ne t'ai pas vu descendre, mais maintenant je te vois monter», dit le Désir, « Pourquoi mens-tu, puisque tu fais partie de moi ?» L'âme répondit : « Moi, je t'ai vue, toi, tu ne m'as pas vue. Tu ne m'as pas reconnue ; j'étais avec toi comme avec un vêtement, et tu ne m'as pas sentie.» Ayant dit cela, elle s'en alla toute joyeuse.

Puis se présenta à elle la troisième atmosphère, appelé Ignorance ; celle-ci interrogea l'âme, lui demandant : « Où vas-tu ? N'as-tu pas été dominée par un mauvais penchant ? Oui, tu étais sans discernement, et tu as été asservie.» L'âme dit alors : « Pourquoi me juges-tu ? Moi je n'ai pas jugé. On m'a dominée, moi je n'ai pas dominé ; on ne m'a pas reconnue, mais moi, j'ai reconnu que tout ce qui est composé sera décomposé sur la terre comme au ciel.»

[PAGE 16]

Libérée de cette troisième atmosphère, l'âme continua de monter.

Elle aperçut la quatrième atmosphère. Elle avait sept manifestations. La première manifestation est Ténèbres ; la seconde, Désir ; la troisième, Ignorance ; la quatrième, Jalousie mortelle ; la cinquième, Emprise charnelle ; la sixième, Sagesse ivre ; la septième, Sagesse rusée.

Telles sont les sept manifestations de la Colère qui oppriment l'âme de questions : « D'où viens-tu, homicide ? Où vas-tu, vagabonde ? »

L'âme répondit : « Celui qui m'opprimait a été mis a mort ; celui qui m'étreignait n'est plus ; mon désir alors s'est apaisé, et je fus délivrée de mon ignorance.»

[PAGE 17]

« Je suis sortie du monde grâce à un autre monde ; une représentation s'est effacée grâce à une représentation plus haute. Désormais je vais vers le Repos où le temps se repose dans l'Éternité du temps. Je vais au Silence. »

Après avoir dit cela, Marie se tut. C'est ainsi que le Maître s'entretenait avec elle.

André prit alors la parole et s'adressa à ses frères : «Dites, que pensez-vous de ce qu'elle vient de raconter ? Pour ma part, je ne crois pas que le Maître ait parlé ainsi ; ces pensées diffèrent de celles que nous avons connues.»

Pierre ajouta : « Est-il possible que le Maître se soit entretenu ainsi, avec une femme, sur des secrets que nous, nous ignorons ? Devons-nous changer nos habitudes, écouter tous cette femme ? L'a-t-Il vraiment choisie et préférée à nous ? »

[PAGE 18]

Alors Marie pleura. Elle dit à Pierre : « Mon frère Pierre, qu'as-tu dans la tête ? Crois-tu que c'est toute seule, dans mon imagination, que j'ai inventé cette vision ? ou qu'à propos de notre Maître je dise des mensonges ? »

Levi prit la parole : « Pierre, tu as toujours été un emporté ; je te vois maintenant t'acharner contre la femme, comme le font nos adversaires. Pourtant, si le Maître l'a rendue digne, qui es-tu pour la rejeter ? Assurément, le Maître la connaît très bien. Il l'a aimée plus que nous. Ayons donc du repentir, et devenons l'être humain dans son intégrité ; laissons-Le prendre racine en nous et croître comme Il l'a demandé. Partons annoncer l'Évangile sans chercher à établir d'autres règles et d'autres lois en dehors de celle dont Il fut le témoin. »

[PAGE 19]

Dès que Levi eut prononcé ces mots, ils se mirent en route pour annoncer l'Évangile.

L'Évangile selon Marie (BG 1)

L'*Évangile selon Marie*, comme plusieurs écrits gnostiques, s'inscrit dans la tradition des apparitions du Sauveur ressuscité. Dans cet évangile, le Sauveur transmet d'abord ouvertement son enseignement à ses disciples, puis secrètement à Marie Madeleine au cours d'une vision intérieure. Ceci provoque une réaction violente de Pierre qui refuse de croire que le Sauveur ait pu transmettre un enseignement à une femme, à l'insu de ses disciples. Cet évangile témoigne donc d'un conflit vécu à l'intérieur même d'un milieu chrétien au début de notre ère.

L'*Évangile de Marie* est le premier texte du papyrus de Berlin 8502 (BG 8502), acquis au Caire en 1896 et daté du début du Vème siècle de notre ère. Ce papyrus contient trois autres écrits : l'*Aprocryphon de Jean*, la *Sagesse de Jésus-Christ* et l'*Acte de Pierre*. L'*Aprocryphon de Jean* et la *Sagesse de Jésus-Christ* se retrouvent également dans la bibliothèque copte de Nag Hammadi. Les parties du texte que nous possédons sont assez bien préservées, mais les pages 1 à 6 et 11 à 14 manquent entièrement. L'*Évangile de Marie* est écrit en sahidique, un dialecte copte, mais la première rédaction aurait été faite en grec au cours du IIème siècle. Cette date est attestée par un fragment grec, le papyrus Rylands 463 daté du IIIème siècle, dont l'identité avec le texte copte a été confirmée.

L'auteur, Anne Pasquier, émet l'hypothèse que le texte aurait subi quelques remaniements. Un passage, la révélation de Marie, aurait peut-être été introduit ultérieurement dans le reste de l'écrit.

Ce texte est divisé en deux parties, la première est constituée par la révélation du Sauveur, la deuxième, par la révélation de Marie. Malgré l'absence des pages 1 à 6, on peut présumer que la révélation du Sauveur occupait entièrement ou presque la première partie du texte. Le Sauveur y répond aux questions de ses disciples notamment sur le destin final de la matière. Le Sauveur répond à cette question et à une autre relative à Pierre (7,10) concernant la nature du péché du monde, en expliquant qu'il n'y a pas de péché inhérent au monde ou à la matière, mais que le péché pénètre le monde grâce son association impropre avec l'esprit, et que le rôle du Bien est de séparer ces éléments. Le Sauveur quitte ses disciples après ces explications et une dernière exhortation (8,14-9,5).

Après son départ, les disciples sont affligés et irrésolus. Marie intervient alors et, se référant à l'enseignement du Sauveur, les console et les encourage. Pierre demande ensuite à Marie de leur rapporter d'autres paroles qu'eux, les disciples du Seigneur, n'auraient pas entendues. La réponse de Marie est un *discours de révélation*, discours qui est déterminé par une vision du Sauveur (10,7). L'enseignement de Marie, qui débute avec la description de cette vision, est également incomplet, il manque les pages 10 à 15. Le discours reprend avec l'explication sur des différentes fonctions des trois éléments de l'Âme dans l'accès à la vision (*pneuma*, *noûs*, *psyché*), et se poursuit avec le récit des différents stades de l'ascension de l'Âme et les réponses de chacune des puissances gardiennes des quatre Cieux. Le récit se termine par la victoire de l'âme et son accession au repos dans le Silence.

La révélation de Marie suscite une réaction assez violente de la part d'André et surtout de Pierre, qui refuse cette fois de croire que le Sauveur ait pu transmettre son enseignement à une femme, à l'insu de ses disciples (17, 10-18, 5-21). Lévi intervient à son tour pour réprimander Pierre et témoigner de la préférence que le Sauveur accordait à Marie. Reprenant quelques-unes des paroles de l'exhortation finale du Sauveur, il invite enfin les disciples à proclamer l'Évangile. Finalement, ceux-ci se mettent en route pour annoncer et prêcher (19, 1-2).

Dans son introduction et son commentaire, le professeur Anne Pasquier, décrit le texte comme un exemple de la pensée gnostique et comme un révélateur des tensions existant entre les différentes communautés chrétiennes dans les premiers temps du christianisme. L'auteur établit un lien entre, d'une part, les thèmes principaux abordés par Marie Madeleine dans son discours, notamment l'ascension de l'âme dans les quatre cieux et la description des quatre puissances gardiennes de ces cieux et, d'autre part, les différents écrits gnostiques ainsi que des sources se trouvant dans le *Nouveau Testament* et particulièrement l'*Épître aux Romains*. Traçant également la tradition du conflit entre Pierre et Marie à travers les autres écrits gnostiques, l'auteur démontre que les deux figures représentent deux traditions ecclésiastiques différentes : la première, incarnée par Pierre, est la tradition orthodoxe ou celle qui tend à le devenir. Cette tradition dénigrera l'autorité des révélations reçues lors de visions et interdira aux femmes toute participation active à l'intérieur de l'Église. L'autre, dont Marie est ici la figure symbolique, est légitimée avant tout par des révélations secrètes ou des visions et par une possible égalité entre les hommes et les femmes. Ces traditions ont aussi des approches théologiques différentes, notamment sur le thème de l'androgynie de Dieu qu'Anne Pasquier présente comme une des importantes croyances de certaines communautés gnostiques, et qui est mis en évidence dans L'*Évangile selon Marie*.

L’APOCRYPHON DE JEAN

(BG, 2)

Traduit du copte par Bernard Barc

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l’université de Laval, Québec, Canada.

(CADRE NARRATIF)

(Jean et Arimanias)

19[6] Cela arriva pendant l’un de ces jours [7] où Jean, [8] frère de Jacques — [9] les fils de Zébédée — était monté (à Jérusalem). [10] Alors qu’il était monté au Temple, [11] un pharisien [12] du nom d’Arimanias s’approcha de lui et lui dit : [13] « Où est ton maître, celui que [14] tu suivais ? » (Jean) lui dit : [15] « Il est retourné dans le lieu d’où il était venu. » [16] Le pharisien lui dit : [17] « Ce nazôréen [18] vous a entraînés dans l’erreur [19] et vous a empli les oreilles de [mensonges] 20 [1] Il a fermé [vos coeurs et] [2] vous a détournés des traditions [3] de vos p[ères]. »

(Jean s’interroge sur l’invisible)

[4] Lorsque j’entendis ces propos, je me détournai [5] du Temple, me dirigeant vers la montagne, vers un lieu [6] désert.

J’étais très affligé [7] en mon coeur et je disais : [8] « Comment le Sauveur a-t-il donc été mandaté ? [9] Pourquoi a-t-il été envoyé dans le monde [10] par son Père [11] qui l’a envoyé ? [12] Qui est son Père ? Et de quelle [13] nature est cet éon [14] vers lequel nous irons ? » Il nous a dit [15] que cet éon (où nous sommes) avait reçu l’empreinte [16] de cet éon incorruptible (où nous irons), mais [17] ne nous a pas instruits [18] de ce dernier en nous disant de quelle nature il était ?

(Jean a la vision de l’Invisible)

[19] À cet instant, alors que je pensais à cela, [20] les cieux s’ouvrirent, la création [21] entière s’illumina d’une lumière (apparue) en 21 [1] [dessous des] cieux et le monde [2] [entier fut ébranlé]. Je fus effrayé et [3] [je me prostern]ai.

Et voici que [4] m’[apparut] un enfant, [5] puis [il changea] d’apparence prenant celle d’un vieillard [6] — en qui [il y avait] une lumière. — [7] [Je regard]ai, mais sans [8] [comprendre] ce prodige.

S’agissait-il d’une [9] [Idée] aux formes multiples [10] — [dans la] lumière — dont les formes [11] [avaient été manifestées] les unes par les autres ? [12] [Ou bien] s’agissait-il d’une [13] [Idée] unique qui aurait un triple aspect ?

(Le triple message du Sauveur)

[14] (Cette apparition) me [dit] : « Jean, [15] pourquoi es-tu perplexe et [16] [es-tu effrayé ?] [17] Tu n’es [pas] étranger à [cette Id]ée. Ne sois pas [18] pusil[lanime]. »

« Je suis [19] avec [vous en] tout temps. Je suis [20] [le Père], je suis la Mère, je suis [21] [le F]ils. Je suis celui qui existe 22 [1] éternellement, celui qui est sans souil[lure et sans] [2] mélange. »

« [Je suis venu] maintenant [3] t’instruire [de ce] [4] qui est, ce [qui a] été [5] et ce qui doit [6] [ad]venir afin que tu [connaisses] [7] les choses invisibles comme [les] choses [8] visibles, et [t’instruire] aussi [9] au sujet de [l’Homme] parfait.

« [10] Maintenant donc lève ton [visage], [11] écoute et [écris ce que] [12] je te dirai aujourd’hui [afin de] [13] l’envoyer, toi-même, [à tes] [14] compagnons spirituels qui sont [issus de] [15] la race inébran[lable de] [16] l’Homme parfait. »

(ENSEIGNEMENT SUR L'INVISIBLE)

(L'Esprit-Père)

(La Monade, c'est l'Esprit-Père)

J'[interrogeai] alors afin de [17] penser (noéîn) et il me dit :

« [la Mona]de [18] étant une monarchie, [19] sur laquelle ne s'exerce aucun pouvoir, — elle est le Di[eu et] [20] Père de toutes choses, [le] Saint, [21] l'Invisible [établi] [22] au-dessus de toute chose, [établi] dans [23] son Incorruptibilité, [établi dans] 23 [1] cette lumière pure que [2] que la lumière oculaire ne peut regarder. [3] Il est l'Esprit. — »

(Ce que l'Esprit est dans l'Invisible)

Il n'est pas convenable de le [4] penser comme dieu ou en des termes [5] similaires, car il est [6] plus qu'un dieu. Il est un pouvoir au dessus duquel [7] n'existe aucun pouvoir, car rien [8] n'existe avant lui.

— Il n'a pas non plus [9] besoin de ce (qui vient après lui) : il n'a pas besoin de « Vie », [10] car il est éternel. —

Il n'a pas [11] besoin de quoi que ce soit, car il est [12] imperfectible, dans la mesure où il n'a pas de manque [13] qui le rende perfectible. Il est au contraire [14] totalement parfait en tout temps. — Il est lumière. —

[15] Il est l'illimité car [16] nul n'existe avant lui pour le limiter. [17] Il est l'indistinct car [18] nul n'existe avant lui pour lui imposer une distinction. [19] Il est l'incommensurable car personne [20] d'autre ne l'a mesuré, qui existe [21] avant lui. Il est l'invisible car 24 [1] nul ne l'a vu, lui cet Éternel [2] toujours existant. Il est l'indicible [3] car nul n'existe qui l'appréhende de façon à le dire. [4] Il est l'innommable car [5] il n'est personne qui existe avant lui [6] pour le nommer. — Il est la [7] lumière incommensurable, sans-mélange, sainte [8] et pure, — Il est l'indicible [9] parfait et incorruptible.

(L'Esprit n'est pas soumis à la tripartition du réel)

Il n'est ni [10] perfection, [11] ni béatitude, [12] ni divinité, mais une réalité supérieure [13] à ces notions.

Il n'est ni infini [14] ni limité, [15] mais une réalité supérieure à ces notions. [16] (je) Il n'est ni corporel ni [17] incorporel, ni grand ni [18] petit, et ne peut être quantifié. Il n'est pas une [19] créature.

Nul ne peut non plus le [20] penser (noeîn), car il ne fait partie de rien de ce [21] qui existe, mais est une réalité supérieure [22] à ce qui existe, non du fait de sa supériorité, mais 25 [1] en lui même.

[2] Il ne peut faire partie d'un Éon (car) le temps [3] n'existe pas pour lui. En effet, celui qui fait partie [4] d'un Éon, d'autres ont [5] préparé (cet éon) pour lui. Et le temps [6] ne (lui) a pas été imposé comme mesure puisqu'il n'a pas [7] reçu d'un autre qui (le) mesure.

[8] Et il est sans besoin car il n'y a [9] absolument personne avant lui ; c'est à lui même qu'il [10] adresse ses demandes. — (C'est) [11] dans la perfection de la lumière, (qu')il [12] pensera (noeîn) la lumière sans mélange ! —

(Comment l'Esprit se manifeste dans le visible)

[13] Majesté incommensurable !
Éternel, dispensateur [14] d'éternité !
Lumière, [15] dispensateur de lumière !
Vie, dispensateur [16] de vie !
Bienheureux, dispensateur de [17] béatitude !
Connaissance, dispensateur de [18] connaissance !

— Éternellement Bon [19] dispensateur de bien, faiseur de bien, [20] non à la mesure de ce qu'il possède mais [21] à la mesure de ce qu'il dispense. Grâce qui dispense une grâce ! Don [22] qui dispense un don ! Lumière incommensurable ! —

(La Mère)

(L'Esprit est la tête des Éons)

26[1] Que te dirai-je au sujet de cet être [2] insaisissable ? Qu'il est l'Idée de la lumière ! [3] Dans la mesure où je peux le penser (noeîn). [4] — car qui pourra jamais le penser (noeîn) ! — [5] je pourrai t'en parler [6] en ces termes :

Son Éon est incorruptible, [7] en quiétude, se reposant [8] en silence. Lui, (l'Esprit) existe [9] avant toute chose. Il est la tête de [10] tous les Éons,

— Existe-t-il quelque chose d'autre [11] auprès de lui ! Nul d'entre [12] nous ne connaît (gar) ce qui concerne cet Incommensurable [13] hormis celui qui a habité en lui. [14] C'est lui qui nous a dit ces choses.[15] C'est Lui qui se pense (noeîn) lui-même [16] dans sa propre lumière [17] qui l'entoure. C'est lui qui est la [18] source d'eau vive, la lumière [19] pleine de pureté.

(Barbèlô, manifestation de l'Unique-pensée du Père)

La source de [20] l'esprit s'écoula, venant de l'eau [21] vive de la lumière. Et il [22] présida les choeurs de (irrigua) tous les éons et des 27[1] mondes.

En toutes (leurs) formes il pensa (noeîn) [2] sa propre ressemblance en la contemplant [3] dans l'eau de lumière [4] pure qui l'entoure. [5] Et son unique-pensée (ennoia) devint réalité, [6] se manifesta et se tint [7] devant lui, dans le (issue du) flamboiement [8] de la lumière.

Telle est [9] la puissance antérieure à toutes choses et qui a été manifestée.

[10] Telle est la pré-pensée (pronoia) [11] parfaite de toutes choses, (à la fois) [12] lumière, idée (?) de la lumière et ressemblance [13] de l'invisible.

Telle est la [14] puissance parfaite, Barbèlô, [15] l'éon parfait de la gloire [16] glorifiant (l'esprit) pour l'avoir manifestée. [17] Et le pensant (noeîn), [18] elle est sa première-pensée (protennoia), [19] sa ressemblance.

Elle devint [20] un homme primordial qui est l'esprit [21] virginal : triple mâle à la 28 [1] triple puissance, triple nom, [2] triple engendrement, éon [3] non vieillissant, androgyne [4] sorti de la pré-pensée (pronoia) (de l'esprit).

(Les dix Éons du Père)

Et [5] Barbèlô demanda à (l'Esprit) [6] que « lui » soit donnée une Prescience. [7] Et il fit un signe d'assentiment. Lorsqu'il eut fait [8] un signe d'assentiment [9] Prescience se manifesta, se tint auprès [10] d'Unique-pensée (Ennoia), — c'est-à-dire de Pré-pensée (Pronoia), — [11] glorifiant l'Invisible « Esprit » et [12] la Puissance parfaite, Barbèlô, car [13] c'est par son intervention que (ces émanations) sont venues à l'existence.

À nouveau [14] cette Puissance, (Barbèlô), demanda que lui soit donnée [15] l'incorruptibilité. Et il fit un signe d'assentiment. [16] Lorsqu'il eut fait un signe d'assentiment, Incorruptibilité [17] se manifesta. Elle se tenait [18] auprès d'Unique-pensée (Ennoia) et de [19] Prescience, glorifiant l'Invisible [20] et Barbèlô car c'est [21] par son intervention qu'elle est venue à l'existence.

Elle demanda que lui soit donnée 29 [1] la vie éternelle. Il fit un signe d'assentiment. [2] Lorsqu'il eut fait un signe d'assentiment, [3] Vie-éternelle se manifesta. [4] Et elles se tenaient (toutes trois) [5] glorifiant l'Esprit et Barbèlô [6] puisque c'est par l'intervention de celle-ci qu'elles sont venues à l'existence, — [7] par la manifestation de cet [8] invisible Esprit. —

Telle est la [9] pentade des Éons du Père qui constitue [10] l'Homme primordial. (Telle est) la ressemblance [11] de l'Invisible qu'est [12] Barbèlô associée à Unique-pensée (Ennoia), [13] Prescience, Incorruptibilité [14] et Vie-éternelle.

[15] Telle est la pentade androgyne qui [16] compose la décade des Éons du Père [17] celle qui constitue [18] le Père inengendré (agénètos).

(Le Fils)

(L'enfantement du Fils dans le silence)

[19] Barbèlô regarda intensément vers (l'Esprit), [20] vers la lumière pure. 30 [1] Elle se tourna vers elle (voir III) et enfanta [2] une étincelle de lumière [3] bienheureuse, mais qui ne lui était pas égale [4] en grandeur.

Tel est [5] l'Unique-engendré (Monogénè(to)s) issu [6] du Père, (tel est) le Dieu Engendré-de-lui-même (Autogénètos),

[7] le Fils premier-engendré (Protogénètos ?) de tous ceux [8] de l'Esprit, de la lumière pure. (voir III)

[9] Alors [10] l'Esprit invisible se réjouit au sujet de la lumière [11] qui était venue à l'existence, qui [12] était apparue dans la [13] première Puissance, sa Pré-pensée (Pronoia), [14] Barbèlô. Et il [15] oignit ce Fils de sa Bonté afin [16] qu'il soit parfait et qu'il n'y ait en lui aucune déficience [17] de Bonté puisqu'il l'a oint [18] de la Bonté. C'est l'Invisible [19] Esprit qui a versé sur lui (cette Bonté).

Et [20] (le Fils) reçut l'onction de l'Esprit vir[ginal] 31[1] et se tint en [2] [sa présence] glorifiant [3] l'[invisible] Esprit par qui il a été manifesté et la Pré-pensée (Pronoia) [4] parfaite.

(Du silence à la Parole)

[5] Et (le Fils) demanda que lui soit donné [6] « un partenaire », l'intellect (Noûs). [7] L'invisible Esprit fit un signe d'assentiment et Intellect (Noûs) [8] se manifesta à lui et se tint auprès du [9] Christ glorifiant (l'invisible Esprit) ainsi que Barbèlô.

[10] Toutes (les oeuvres qui précèdent) ont été produites en [11] silence et en Unique-pensée (Ennoia).

[12] L'invisible Esprit voulut (alors) faire une oeuvre. [13] Sa Volonté devint une oeuvre, elle se manifesta [14] et se tint auprès d'Intellect (Noûs) [15] — et de la Lumière, — le glorifiant.

[16] Le Verbe suivit la Volonté, [17] car c'est par le Verbe que le Christ a [18] créé toute chose, lui le Dieu Engendrement-de-lui-même (Autogénès).

[19] (Quant à) Vie éternelle et [20] Volonté ainsi qu'Intellect (noûs) et Prescience 32 [1] ils se tinrent glorifiant l'invisible [2] Esprit et Barbèlô car c'est [3] d'elle qu'ils sont issus.

(Le Christ est institué comme médiateur)

(Donc le Fils) atteignit la perfection [4] par l'intervention de l'Esprit.

— Lui le Dieu [5] Engendrement-de-lui-même (autogénès) éternel, Fils [6] de Barbèlô, (lui) qui s'est tenu en présence [7] de l'Esprit invisible [8] éternel et virginal,

— Lui le Dieu [9] Engendrement-de-lui-même (autogénès), le Christ, que [10] (l'Esprit) avait magnifiquement honoré parce [11] qu'il était issu de sa Première-Pensée (Protennoia),

— [12] Lui que l'invisible Esprit a établi [13] comme Dieu [14] sur le Tout, Dieu [15] véritable.

(L'Esprit) lui donna tout pouvoir [16] et fit en sorte que la Vérité qui est en lui [17] lui fut soumise afin qu'il pense (noeîn) [18] toutes choses lui dont le nom ne sera dit [19] qu'à ceux qui en sont dignes.

(La Tétrade des Luminaires)

C'est de [20] la lumière — qu'est le Christ — et de [21] l'Incorruptibilité, par « le don » de 33 [1] l'Esprit, que les quatre grands [2] lu[minaires] furent manifestés hors du Dieu [3] Engendrement-de-lui-même (au[togé]nès) pour se tenir [4] auprès du (Fils) en tant que triade composée de Volonté, [5] Unique-pensée (Ennoia) et Vie, alors que la tétrade [6] est composée de Grâce, Compréhension, [7] Perception et Sagacité.

(Les douze Éons du Fils)

La Grâce [8] du premier luminaire [9] Armozèl, l'ange de lumière, est [10] dans le premier éon ; avec lui sont trois [11] éons : Grâce, Vérité, [12] et Forme.

Le deuxième luminaire, [13] [Oro]iaèl, a été établi [14] sur le deuxième éon ; [15] avec lui sont trois éons [16] : Pré-pensée (Pronoia), [17] Perception, et Mémoire.

Le troisième [18] luminaire, Daveithé, [19] a été établi sur le [20] troisième éon ; avec lui sont trois éons : 34[1] Compréhension, Amour [et Idée].

[2] Quant au quatrième lumi[naire, [3] El]èlèth, il a été établi [4] sur le quatrième é[on] ; [5] avec lui sont trois éons : [6] Perfection, [7] Paix et Sagesse.

Tels sont les quatre [8] luminaires qui se tiennent auprès du [9] Dieu Engendreur-de-lui-même (autogénétôr).

Tels sont les [10] douze éons qui assistent [11] l'Enfant, le grand [12] Christ Engendreur-de-lui-même (autogénétôr), par le bon vouloir du [13] divin Esprit invisible. Ces [14] douze éons sont ceux du Fils, [15] de l'Engendré-de-lui-même (autogénétos) [16] par qui toutes choses ont été établies par [17] la volonté de l'Esprit saint, [18] par l'intermédiaire de l'Engendrement-de-lui-même (autogénès).

(Le Modèle de l'humanité)

(La manifestation de l'Homme parfait)

[19] C'est de la Prescience [20] et de l'Intellect parfait, « par le don et » 35[1] le bon vouloir du grand [2] Esprit invisible et le bon [3] [vouloir] de l'Engendrement-de-lui-même (autogénès), que provient l'Homme [4] [par]fait véritable, le premier [5] manifesté.

(L'Esprit) l'appela Adam. [6] Et il l'installa sur le premier [7] éon, près du grand Dieu, [8] le Christ Engendreur-de-lui-même (autogénétôr) auprès du [9] premier éon d'Armozel. [10] accompagné de ses puissances. Et [11] l'Esprit invisible lui donna [12] une puissance intellectuelle (noéron) invincible.

[13] L'Homme parfait dit (alors) : « Je glorifie et [14] bénis l'Esprit invisible ».
« [15] C'est par toi que tout a existé
[16] et vers toi que tout retourne.
[17] Je te bénis,
(Toi), [18] l'Engendrement-de-lui-même (Autogénès) et les Éons,
Triade,
[19] Père, Mère et Fils,
[20] Puissance parfaite ! »

(Le modèle de l'humanité séthienne)

Et [21] (l'Homme parfait) installa son fils Seth 36[1] sur le deuxième « éon près du deuxième » lumi[naire Oro]iaèl.

[2] Dans le tro[isième] [3] éon fut installée la [sem]ence [4] de Seth, — les âmes des saints [5] qui sont éternelles — [6] dans le troisième luminaire, [7] Daveithaï.

Dans le quatrième [8] éon enfin furent installées les [9] âmes de ceux qui ont eu connaissance de leur perfection et [10] n'ont pas été prompts à se repentir, [11] mais sont restés temporairement (dans cet état) [12] puis se sont finalement repentis. [13] C'est auprès du quatrième luminaire, [14] Elèlèth, que ceux-là resteront, lui qui se les est adjoints [15] pour la glorification de l'invisible Esprit.

(ENSEIGNEMENT SUR LE MONDE ARCHONTIQUE)

(L'impétuosité de la Sagesse)

[16] Donc, Notre consoeur la Sagesse — qui est un [17] éon — conçut une pensée [18] de son propre chef. Pensant [19] l'Esprit et la Prescience, [20] elle voulut (en) manifester 37[1] l'Idée par elle-même sans que l'Esprit se soit levé [2] avec elle (pour l'assister), sans même [3] qu'il ait fait un signe d'assentiment, sans même que [4] son conjoint, [5] le virginal Esprit mâle, [6] ait donné son consentement.

C'est donc sans avoir trouvé [7] celui qui parle d'une seule voix avec elle qu'elle donnera son consentement ; [8] c'est sans le bon vouloir de l'Esprit [9] et sans que celui qui parle d'une seule voix avec elle n'en ait eu connaissance [10] qu'elle s'élança au dehors.

À cause [11] de l'impétuosité qui est en elle, [12] sa pensée ne pouvait être [13] inopérante. Alors son oeuvre sortit, [14] imparfaite, laide d'aspect, [15] parce qu'elle l'avait faite sans [16] son conjoint. Et (cette oeuvre) n'était pas non plus [17] à la ressemblance maternelle mais d'une [18] forme autre.

(La Sagesse installe Ialdabaoth comme démiurge)

(La Sagesse) vit, à [19] la réflexion, que son (oeuvre) était [20] l'empreinte d'une autre forme — avec une face de [21] serpent et une face de lion et des 38 [1] « yeux » brillants de feu. — Alors [elle] la [2] chassa loin d'elle, [hors] de [3] ces lieux, afin qu'[4] aucun des Immortels ne la [5] voient parce qu'elle l'avait enfantée [6] par ignorance.

Elle jumela son (oeuvre) à [7] une nuée lumineuse. [8] et plaça au milieu de la [9] nuée un trône afin que [10] nul ne voit (cette oeuvre) excepté l'Esprit [11] saint que l'on nomme [12] « Vie », la mère de [13] tous.

Et elle lui donna son nom : [14] « Ialdabaôth ». C'est lui le Premier [15] Archonte. C'est lui qui déroba [16] une grande puissance à [17] la Mère.

(Ialdabaoth se fabrique son propre Éon)

Il s'écarta d'elle, [18] s'éloigna du lieu [19] de sa naissance, 39[1] s'empara d'un autre lieu et se créa [2] un éon flamboyant [3] d'un feu lumineux, [4] celui dans lequel il se tient maintenant.

(Les puissances du monde inférieur)

Alors il [5] s'accoupla avec la folie (aponoia) qui l'accompagne, [6] et engendra les autorités qui lui sont inférieures, [7] douze anges [8] affectés chacun à son éon propre, [9] conformément au modèle des éons [10] impérissables.

Et il créa pour [11] chacun (des douze anges), [12] sept anges. et pour ces anges, [13] trois puissances, de sorte que [14] le total de ceux qui lui sont inférieurs est de trois cent [15] soixante êtres angéliques, auxquels s'ajoute sa [16] triple puissance conçue [17] à la ressemblance du premier modèle [18] qui existe avant lui.

(Les noms doubles des douze premiers anges)

En conséquence, lorsque ces autorités [19] ont été manifestées 40[1] par l'Engendreur principal, Premier [2] Archonte de la ténèbre, c'est de [3] l'ignorance de celui qui les a [4] engendrées qu'elles ont (reçu) leur nom.

Le [5] premier nom est Iaôth.
Le deuxième [6] est Hermas, « l'oeil du [7] feu ».
Le troisième est [8] Galila.
Le quatrième est Iôbêl.
[9] Le cinquième est Adônaios.
[10] Le sixième est Sabaôth.
Le [11] septième est Kaïnan et [12] Kaê, celui que l'on nomme [13] Kaïn, c'est-à-dire le soleil.
[14] Le huitième est Abiressiné.
[15] Le neuvième est Iôbêl.
[16] Le dixième est Harmoupiaêl.
[17] Le onzième est Adônin.
[18] Le douzième est Bélias.

[19] Tous ces (autorités) ont donc des noms différents [20] qui leur viennent de la convoitise 41[1] et la colère. Mais [2] ce sont des noms différents doubles qui [3] ont été donnés à celles-ci (et) Leurs seconds noms leur ont été donnés [4] par la gloire du ciel, [5] et manifestent véritablement [6] leur nature.

Et [7] Saklas les a appelés des noms qui précèdent [8] (mélangeant) de la folie à leur puissance. [9] Par ces derniers, par moments, [10] ils déclinent et s'affaiblissent. [11] Par les autres, au contraire, ils acquièrent force [12] et croissent.

(Sept anges règnent sur les cieux et cinq sur le Chaos)

Et le Premier Archonte commanda [13] à sept rois de [14] régner sur les cieux et aux cinq (autres de régner) [15] sur le Chaos infernal.

[16] Les noms de gloire de ceux qui (dominent) [17] sur les sept cieux sont les suivants :

Le [18] premier est Iaôth à l'aspect de lion.
[19] Le deuxième est Elôaios à l'aspect d'[20] âne.
Le troisième est 42[1] Astaphaios à l'aspect de hyène.
Le quatrième [2] est Iaô à l'aspect de serpent à sept [3] têtes.
Le cinquième est Adônaios [4] à l'aspect de dragon.
Le sixième est [5] Adôni à l'aspect de singe.
Le septième [6] est Sabbataios à l'aspect de flamme [7] de feu lumineux. Telle est [8] l'hebdomade du Sabbat ! [9] Tels sont ceux qui gouvernent le [10] monde !

(De la hiérarchie du monde archontique)

Quant à Ialdabaôth [11] Saklas, lui qui s'identifie à cette forme multiple [12] de sorte qu'il se manifeste lui-même en tout visage [13] en fonction de son désir, il a réparti entre eux [14] (une portion) du feu qui est sien [15] et de sa puissance. Mais de [16] cette lumière pure de la Puissance [17] qu'il a dérobée à la Mère, [18] il ne leur en a pas donné. C'est ainsi [19] qu'il a été pour eux un Christ, à cause de la 43[1] [gloire qui est en] lui, (et qui lui vient) de la puissance [2] [de la lu]mière de la Mère. C'est pour [3] [cette raison qu'il] s'est fait lui-même proclamer [4] Dieu, se montrant (ainsi) désobéissant [5] envers l'entité dont il était issu.

(Les noms doubles des sept Puissances)

[6] Et (Ialdabaôth) jumela [7] aux Puissances sept Pouvoirs. [8] Par sa parole ils existèrent. [9] Et il leur donna un nom. Il [10] installa les Puissances en commençant [11] par le haut :

Le premier Pouvoir [12] donc est Pré-pensée (pronoia), auprès de la [13] première Puissance, Iaôth.
Le deuxième est [14] Divinité, auprès de la [15] deuxième, Eloaiôs.
Le troisième est [16] Messianité, auprès de la [17] troisième, Astaphaiôs.
Le quatrième [18] est Jalousie, auprès de la quatrième, [19] Iaô.
Le cinquième est [20] Royauté, auprès de la cinquième, Sabaôth.
44[1] Le sixième est Com[préhension, au]près [2] de la sixième, Ad[ôni].
[3] Le septième est Sagesse, auprès de [4] la septième, Sabbataiôs.

[5] Ces Puissances possèdent un [6] firmament correspondant à chaque ciel et un [7] éon conçu à la ressemblance des éons [8] primordiaux, sur le [9] modèle des Immortels.

(Le blasphème de l'Archonte)

Ialdabaôth vit (donc) [10] la création qui est au-dessous de lui ainsi que [11] la foule des anges qui sont [12] au-dessous de lui et sont issus [13] de lui. Il leur dit : « [14] Je suis un Dieu jaloux ! [15] En dehors de moi il n'en existe point d'autre ! »

Par là, il [16] signifie aux anges qui sont au-dessous de lui qu'il [17] existe un autre Dieu, [18] car s'il n'en existait pas d'autre de qui serait-il jaloux ?

(La Sagesse portée)

[19] La Mère commença alors 45[1] à être portée car elle perçut que [2] sa déficience était due au fait que [3] son conjoint n'avait pas été en accord [4] avec elle lorsqu'elle s'était assombrie [5] en perdant sa perfection.

[6] Et moi, (Jean), de dire : « Ô Christ, que [7] signifie elle fut portée ? » Lui alors rit [8] et dit : « Penserais-tu que ce soit [9] dans le sens où l'a dit Moïse : (elle était portée) [10] au dessus des eaux ? » Non ! [11] mais voyant le mal et [12] la révolte qui adviendraient de par [13] son fils, elle se repentit, et [14] faisant un va-et-vient dans la ténèbre [15] de l'ignorance elle commença [16] à avoir honte. Elle ne

s'aventure [17] pas à l'extérieur mais fait un [18] va-et-vient. Son aller et [19] sa venue c'est ce que signifie « être portée ».

(Sagesse est placée dans le neuvième Éon)

[20] Lorsque l'impudent Archonte déroba de la puissance 46[1] à la Mère, [2] il ignorait [3] que ceux qui sont supérieurs à sa Mère sont multitude. [4] Il disait en effet [5] de sa Mère qu'elle seule [6] existait. Voyant la foule [7] immense des anges [8] qu'il a créés il s'exaltait [9] au dessus d'eux. [10] Lorsque la Mère comprit que l'avorton de la ténèbre [11] était imparfait parce que [12] son conjoint n'avait pas été [13] d'accord avec elle, elle se [14] repentit. Elle versa [15] d'abondantes larmes. Alors son conjoint entendit [16] la prière de sa repentance. [17] Ses frères intercédèrent [18] en sa faveur [19] et l'Esprit saint invisible fit un signe d'assentiment [20] et ayant fait un signe d'assentiment, 47[1] l'Esprit invisible [2] répandit sur elle un [3] Esprit venu de la Plénitude. [4] Son conjoint descendit vers elle [5] afin de redresser ses déficiences.

[6] C'est avec circonspection qu'il voulut [7] redresser ses déficiences, [8] aussi ce ne fut pas dans son propre [9] Éon qu'elle fut replacée, mais, [10] à cause de l'ignorance extrême [11] qu'elle a manifestée, [12] elle se trouve dans le neuvième éon [13] jusqu'à ce qu'elle ait redressé sa déficience.

(L'ENSEIGNEMENT SUR L'HOMME)

(Manifestation de l'Homme primordial)

[14] Et une voix parvint (à Sagesse qui disait) : « [15] il existe, l'Homme et le fils [16] de l'Homme ». [17] Le premier Archonte Ialdabaôth entendit la voix [18] mais pensait que [19] celle-ci ne venait pas [20] [d'en haut]. 48[1] Alors le Père saint et [2] parfait, l'Homme primordial, les [instrui]sit sur lui-même [3] en (prenant) la forme (?) d'un [4] homme. Le Bienheureux leur [5] manifesta son Idée (?) [6-7] et l'Archontat entier des sept [8] Puissances se pencha et vit dans [9] l'eau l'empreinte de [10] la ressemblance.

(La création de l'homme psychique)

(Les Puissances) se dirent les unes [11] aux autres : « [12] Créons un homme qui soit [13] à la ressemblance (?) de Dieu et à [14] l'apparence (?) ». Elles créèrent (leur oeuvre) par [15] une action conjointe avec [16] toutes leurs Puissances. Elles modelèrent (d'une part) un [17] modelage d'après elles-mêmes et [18] [chac]une des pui[ssances] 49[1] et, à partir de la [2] Puissance, créèrent (d'autre part) l'â[me]. Elles créèrent cette (âme) [3] d'après la ressemblance qu'elles avaient vue, [4] comme une imitation de celui qui [5] existe depuis le commencement, [6] l'Homme parfait.

Elles dirent : « [7] Nommons-le Adam afin que le nom [8] de celui-ci et sa puissance deviennent [9] pour nous lumière. »

(L'homme psychique est à la ressemblance des Puissances)

Et les Puissances procédèrent [10] en commençant par l'intérieur : [11] la première, Divinité, (ce qu'elle fit) est une [12] âme d'os. La deuxième, [13] Messianité, une âme de nerf. [14] La troisième, [15] « Jalousie », une âme de chair. [16] La quatrième, Pré-pensée (pronoia), [17] une âme de moelle et (qui constitue) [18] toute l'organisation du corps. [19] La cinquième, Royauté, 50[1] une âme de [sang]. [2] La sixième, Compréhension, une âme [3] de peau. La septième, [4] Sagesse, une âme de cheveux. [5] Et (c'est ainsi qu') elles organisèrent le corps [6] entier.

Alors leurs anges [7] les assistèrent et réalisèrent à partir [8] de ce qui avait été précédemment préparé [9] par les Puissances comme support [10] de l'âme, [11] l'ordonnancement harmonieux des membres. Et c'est ainsi que fut [12] créé le corps entier, mis [13] en ordre par la multitude des [14] anges dont je t'ai parlé précédemment. [15] (Ce corps) demeura inerte un [16] long moment car les [17] sept Puissances ne purent le mettre [18] debout pas plus que les trois-cent soixante [19] autres anges qui avaient procédé 51[1] [à l'ordonnan]cement [des membres].

(La Puissance de la Mère dérobée par les Puissances est donnée à Adam)

Alors (la Mère) [2] [voulut reprendre] la puissance qu'elle avait [3] donnée à l'Archonte (fruit) de (son) impétuosité [4] Elle sortit en [5] innocence et adressa une supplique au Père de [6] Tous dont la miséricorde est abondante, [7] au Dieu de lumière. [8] Et il envoya, par décision [9] sainte, l'Engendrement-de-lui-même (autogenès) et [10] les quatre luminaires sous l'apparence [11] d'anges du Premier [12] Archonte.

Ils lui prodiguèrent des conseils [13] dans le but d'extirper de lui [14] la puissance de la Mère. Ils lui dirent : « [15] Souffle dans son visage [16] de l'esprit qui est en toi [17] et l'oeuvre se mettra debout ! » Il [18] insuffla de son esprit [20] dans celle-ci — c'est-à-dire [19] de la puissance qui vient de la Mère — et son (oeuvre) se mut 52[1] [aussitôt].

[2] Alors le [reste des] [3] autorités [fut jal]oux (de Ialdabaoth), car c'était [4] par elles toutes que (l'homme) avait existé, et elles donnèrent à celui-ci [5] leurs propres puissances. [6] et il devint ainsi possesseur [7] des âmes des sept [8] autorités et de leurs puissances. Sa [9] sagesse devint supérieure [10] à toute la leur et supérieure à [11] celle du Premier Archonte.

(Adam est entraîné vers la matière)

(Ialdabaoth et ses autorités) comprirent [12] que (l'homme) s'était dépouillé de [13] la méchanceté en devenant plus sage [14] qu'eux et qu'il avait accédé [15] à la lumière. Il le prirent alors et [16] l'entraînèrent vers les régions inférieures [17] de l'immense matière.

(L'envoi de la « Pensée d'en haut »)

Le [18] bienheureux Père, [19] bienfaiteur miséricordieux, [20] manifesta sa compassion envers cette puissance 53[1] [de la Mère qui avait été soustrai]te au [2] [premier Arch]onte. afin qu'elle exerce [3] son pouvoir sur le corps [4-5] Lui, plein de pitié, envoya l'Esprit [6] bienfaisant, comme aide pour celui [7] qui était descendu en premier et qui avait été [8] appelé Adam. (Cet Esprit est) Pensée-supérieure (Epinoia) [9] de la lumière, celle qu'(Adam) a nommée [10] « Vie ».

C'est elle [11] qui assiste toute créature, [12] peine avec elle, [13] la redresse en vue de la [14] perfection de son propre temple, [15] l'instruit de la [16] descente de sa déficience [17] et lui enseigne sa remontée.

[18] Et Pensée-supérieure (Epinoia) de la [19] lumière était cachée en lui afin que [20] les Archontes ne perçoivent pas (sa présence), mais que 54[1] notre soeur [la Sagesse qui est sem]blable [2] à nous corri [ge] ses [3] déficiences grâce à [4] Pensée-supérieure (Epinoia) de la lumière.

(Le modelage de l'Adam matériel)

[5] L'homme devint (donc) lumineux [6] à cause de l'ombre de la lumière qui est en [7] lui. Et sa pensée devint [8] supérieure à celle de ses créateurs. [9] Et, s'étant penchés (vers lui), ils [10] virent que l'homme leur était devenu [11] supérieur.

Ils tinrent alors [12] conseil avec tout le corps angélique [13] des Archontes et le reste [14] de leurs puissances. Alors le « souffle » [15] et la terre furent mélangés à [16] l'eau et à la flamme ; ils les [17] assemblèrent au moyen des quatre vents [18] au souffle brûlant, les [19] unissant ensemble. 55[1] [Provoquant une gr]ande confusion. [2] [ils introduisirent] (l'homme) à l'ombre de [3] la mort.

Ils firent (donc) un remodelage, [4] une nouvelle fois, mais à partir de terre, [5] d'eau, de feu et de [6] souffle, c'est-à-dire à partir [7] de matière, de ténèbre, de [8] désir et d'Esprit [9] contrefait.

Le voilà le lien ! [10] Le voilà le tombeau du [11] modelage du corps dont ils ont revêtu [12] l'homme comme d'un lien [13] matériel ! La voilà, la [14] descente primordiale et la séparation [15] primordiale ! Mais l'Unique-pensée (ennoia) [16] de la lumière primordiale [17] qui est en (l'homme), voilà celle qui éveille [18] sa pensée !

(Le Paradis de l'Archonte)

[19] Le premier Archonte prit (l'homme) et [20] le plaça dans ce Paradis, 56[1] dont il disait qu'il est [2] délices pour lui, mais c'est afin de [3] le tromper, car [4] leurs délices sont amères, et leur [5] beauté

perverse. Leurs délices sont [6] tromperie et leur [7] arbre, impiété. Leur [8] fruit est un poison [9] incurable et leur promesse est [10] mort pour lui.

(Les arbres du Paradis)

(À propos de) leur arbre qu'ils [11] ont planté (en prétendant qu') il est l'arbre de la vie, [12] je vous enseignerai [13] le mystère de leur vie. (Ce mystère), [14] c'est l' Esprit contrefait [15] envoyé par eux [16] afin d'égarer (l'homme) de sorte qu'il ne [17] pense (noein) pas sa perfection.

[18] Cet arbre est ainsi fait : Sa racine [19] est amère, ses branches sont [20] ombres de la mort. Son 57[1] feuillage est haine et [2] tromperie. Son huile est onction [3] de perversité et son [4] fruit désir de la mort. Sa semence [5] ne s'abreuve que d'« obscurité ». Ceux qui goûtent à cet [6] (arbre), leur lieu [7-8] d'habitation est l'Hadès.

Quant à l'arbre [9] qu'ils disent être « [10-11] pour connaître le bien et le mal », c'est [12] la Pensée-supérieure (Epinoia) de la lumière. C'est à propos de celle-ci [13] qu'ils ont donné le commandement [14] de « ne pas goûter », c'est-à-dire de [15] ne pas lui obéir puisque [16] ce commandement a été édicté contre (l'arbre) afin que (l'homme) [17] ne regarde pas en haut, vers sa [18] perfection et qu'il ne comprenne pas qu'il est [19] nu de sa perfection.

Mais c'est Moi qui les ai redressés 58[1] pour qu'ils mangent !

(Quel est le rôle du serpent ?)

Je lui dis : « [2] Christ ! N'est-ce donc pas le serpent qui [3] a enseigné la (femme) ? » Il [4] sourit et dit : « C'est le serpent qui [5] lui a enseigné [6] la procréation (faite) de désir, de souillure [7] et de corruption, car elles sont choses utiles pour lui (même) ».

(Qu'est-ce que l'oubli ?)

[8] Et (le Premier Archonte) sut que (Pensée-supérieure de la lumière) ne lui obéirait [9] pas parce qu'elle était plus intelligente [10] que lui. Aussi désira-t-il reprendre [11] la puissance qui lui avait été retirée [12] au profit d'(Adam). Et [13] il jeta un oubli sur [14] Adam.

Je lui dis : « [15] Christ ! qu'est-ce que l'oubli ? » [16] Alors il me dit : « (Ne l'interprète) pas comme [17] le dit Moïse : « il l'a [18] fait dormir» , mais (comprends) qu'il [19] voila les sens d'Adam [20] d'un voile et l'appesantit 59[1] d'insensibilité. Car (le Premier Archonte) [2] a parlé par (la bouche du) prophète [3] en disant : « J'appesantirai [4] les oreilles de leur coeur pour qu'ils [5] ne comprennent pas et ne voient pas» ».

(Le modelage de la femme)

[6] Pensée-supérieure (Epinoia) de la Lumière [7] s'était auparavant cachée en Adam et de par [8] sa volonté, (le Grand Archonte) désira l'en faire sortir [9] au moyen de la côte. Mais comme [10] Pensée-supérieure (Epinoia) de la Lumière est un être [11] insaisissable, l'obscurité, bien qu'elle [12] l'ait poursuivie, ne put la saisir.

(Le Grand Archonte) décida donc [13] de faire sortir la Puissance hors d'Adam [14] en faisant à nouveau un modelage [15] en forme de femme [16] et mit ainsi « cette » (femme) debout devant (Adam). [17] Cela ne se passa donc pas comme [18] l'a dit Moïse : « il prit une côte »,[19] mais il fit la femme auprès de lui.

(Adam sort de l'oubli et reconnaît Epinoia)

[20] À cet instant (Adam) fut dégrisé de [21] l'ivresse de l'obscurité, car Pensée-supérieure (Epinoia) de la Lumière retira 60[1-2] le voile qu'il avait sur le coeur.[3] Aussitôt qu'il connut [4] sa (propre) essence. Il dit : « [5] Maintenant c'est (bien) un os de mes [6] os et de la chair de [7] ma chair ! C'est pourquoi, l'Homme [8] quittera son Père [9] et sa Mère, s'unira à [10] sa femme et ils deviendront, [11] eux deux, une chair [12] unique ». — (c'est dire) que [13] le conjoint de la Mère sera envoyé [14] et que (la déficience de) celle-ci sera redressée. — C'est [15] pourquoi Adam la nomma « [16] Mère de tous les Vivants ».

(Pensée-supérieure instruit Adam)

[17] Par (décision de) la Souveraineté d'en haut [18] et par la révélation (qu'elle lui délivra), Pensée-supérieure (Epinoia) [19] enseigna (à Adam) la connaissance. 61[1] qui provient de l'arbre (du même nom), sous la [2] forme d'un aigle. Elle lui [3] apprit à manger [4] la connaissance, afin qu'il se souvienne [5] de sa perfection — car tous [6] deux avaient subi la chute de [7] l'ignorance.

(Adam et Pensée-supérieure chassés du Paradis)

[8] Yaldabaoth comprit qu'(Adam et sa femme) [9] s'écartaient de lui, et les maudit.

[10] Il ajouta aussi [11] à l'adresse de la femme que son [12] mari la dominerait, sans [13] connaître le mystère [14] qui s'était produit par [15] décision sainte d'en haut. [16] Mais eux eurent peur de le maudire [17] et de manifester [18] son ignorance à [19] tous ses anges.

Il les chassa donc 62[1] du Paradis [2] et il les revêtit d'une morne [3] obscurité.

(LA TRIPARTITION DE L'HUMANITÉ)

(Caïn et Abel)

Ialdabaoth vit alors la [4] vierge qui se tenait près d'Adam. [5] Il fut rempli [6] d'ignorance et voulant susciter [7] d'elle une semence, [8] il la souilla et engendra [9] un premier fils, ainsi [10] qu'un deuxième : Yaoué à visage ours [11] et Eloim à visage de chat. [12] L'un est juste et [13] l'autre est injuste. Eloim [14] est le juste et Yaoué [15] l'injuste. Le juste, il l'a [16] établi sur le feu et [17] l'esprit ; l'injuste, il l'a établi [18] sur l'eau et la terre. [19-20] C'est eux que toutes les générations des hommes ont nommés 63[1] Caïn et Abel.

Jusqu'à [2] aujourd'hui, [3] l'union matrimoniale (instituée) [4] par le Premier Archonte a existé. [5] Il a semé en Adam un [6] désir sexuel de sorte que [7-9] la copie à laquelle donne naissance ce (désir), à l'instigation de leur « Esprit » contrefait, soit de (même) nature que celle (instituée par l'Archonte).

[10] Quant aux deux Archontes (Eloeim et Iaoué) il les a installés [11] sur des principautés afin qu'ils [12] gouvernent sur le tombeau.

(Seth)

Adam connut [13] celle qui est de même nature que lui [14] et engendra Seth d'après [15] le modèle de la race qui est en haut dans [16] les éons.

C'est de cette façon que la Mère [17] a envoyé celui qui est sien. [18] Pour elle, l'Esprit descendit afin [19] d'éveiller celle qui est de même nature 64[1] que lui, (conçue) d'après le modèle de la [2] plénitude, pour qu'(à son tour) celui-ci éveille (les hommes) de l'oubli [3] et de la malice du tombeau.

[4] Et ainsi (Seth) demeura un temps. [5] Il oeuvra en faveur de la semence de Pensée-supérieure (Epinoia) [6] afin que lorsque l'Esprit [7] viendra des [8] éons saints il les (?) établisse [9] hors de la déficience [10] de façon à restaurer l'Éon [11] pour qu'il soit dans une perfection [12] sainte, et soit [13] donc sans déficience.

(AU SUJET DE L'ÂME)

(Le sort du parfait)

Je [14] dis alors : « Christ ! les [15] âmes de tous (les humains) vivront-elles [16] dans la lumière pure ? » [17] Il me dit : « Tu es parvenu à [18] penser (ennoia) des choses importantes [19] qu'il est difficile de dévoiler à d'autres 65[1] qu'à ceux qui appartiennent à [2] cette race inébranlable. »

[3] Ceux sur qui l'Esprit de vie [4] vient après qu'ils se soient [5] unis à la Puissance, seront [6] sauvés et parfaits et [7] seront dignes de monter vers [8] ces grands luminaires. Ils seront en effet [9] dignes d'être purifiés là (haut)[10] de tout mal et des [11] attirances de la perversité puisqu'ils ne se sont [12] appliqués à rien d'autre qu'à (promouvoir) ce [13] rassemblement incorruptible. Ils se [14] souciaient de celui-ci sans [15] colère, ni jalousie, ni crainte, ni [16] désir, ni avidité. [17] Ils n'étaient affectés par aucune de ces

(passions), [18] ni par aucune autre, mais seulement par la chair. 66[1] pendant qu'ils s'en servent, [2] guettant (le moment) où ils [3] (en) sortiront et seront [4] reçus [5] par les contrôleurs [6] dans la dignité de [7] la vie éternelle incorruptible [8] et de l'appel, endurant [9] tout, supportant [10] tout, pour mener à son terme [11] le combat et [12] hériter de la vie éternelle.

(Le parfait malgré lui)

[13] Je dis : « Christ ! [14] si elles n'ont pas accompli cela, qu'adviendra-t-il des âmes vers [15] lesquelles la Puissance et [16] l'Esprit de vie seront descendus [17] afin de les sauver ? »

[18] Il me dit : 67[1] « Celles en lesquelles cet Esprit [2] entre, en tout état de cause, [3] vivront, (car) elles [4] sont hors d'atteinte du mal. La Puissance [5] entre en effet en tout homme ; [6] car sans elle il ne pourrait tenir [7] debout. C'est après que (l'âme) ait été engendrée [8] que lui est amené [9] l'Esprit de vie. [10] Lorsque ce vigoureux Esprit de vie [11] est venu [12] il fortifie la Puissance, c'est-à-dire l'âme, [13] et elle ne s'égare plus vers le mal.

[14] Mais au contraire ceux [15] dans lesquels l'Esprit contrefait descend [16] sont attirés par celui-ci et [18] tombent dans l'erreur. »

[19] Je dis alors : « Christ ! 68[1] Les âmes de ceux-ci, lorsqu'elles sortiront [2] de la chair, où iront-elles ? »

[3] Il rit [4] et dit : « Vers un lieu (destiné) à l'âme, [5] c'est-à-dire à la Puissance qui l'a [6] emporté sur [7] l'Esprit contrefait. Cette (âme) est forte. [8] Elle fuit les [9] oeuvres mauvaises et, [10] grâce à l'incorruptible protection, elle est sauvée [11] et accède [12] au repos des Éons. »

(Le sort des non-gnostiques)

[13] Je dis alors : « [14] Christ ! Ceux qui n'ont rien connu, [15] qu'en est-il de leurs âmes. [16] Où iront-elles ? »

[17] Il me dit : « Un [18] Esprit contrefait a multiplié (les pressions) contre celles-ci 69[1] quand elles ont trébuché et par cette méthode [2] il accable leur âme, [3] l'oriente vers les oeuvres [4] mauvaises et l'entraîne dans [5] l'oubli. »

Ainsi après qu'elle se soit [6] dénudée, (l'Esprit contrefait) la livre [7] aux Autorités [8] qui relèvent de l'Archonte. [9] A nouveau, ces Autorités les jettent dans des liens [10] et elles tournent avec elles jusqu'à ce [11] qu'elles soient délivrées de [12] l'oubli, que l'âme acquiert la connaissance [13] et atteigne ainsi la perfection et soit sauvée.

(Le salut des non-gnostiques)

[14] Je dis alors : « Christ ! [15] Comment l'âme peut-elle [16] devenir petite (de plus en plus petite ?) et retourner dans [17] le sein de la Mère ou de l'Homme ? »

[18] Lorsque je l'eus interrogé, [19] il se réjouit et dit : « 70[1] Bienheureux es-tu d'être capable [2] d'intelligence ! » c'est dans ce but (de les délivrer) que [3] (ces âmes) sont remises à l'autre (âme) [4] que l'Esprit de vie habite. En [5] faisant route avec elle et en [6] lui obéissant, elle est [7] sauvée sans qu'elle ait besoin de retourner [8] dans une autre chair.

(Les gnostiques renégats)

Je [9] lui dis : Christ ! ceux qui ont accédé à la connaissance [10] (puis) se sont détournés, [11] que deviennent leurs âmes ?

Il me dit : « [12] Elles iront vers le lieu dans lequel [13-14] les anges de la pauvreté reconduisent [15] ceux pour qui la repentance (métanoia) n'est pas venue [16] et ils y seront gardés en vue du jour [17] de leur châtiment. » [18] Quiconque a blasphémé [19] l'Esprit saint sera 71[1] torturé dans un [2] châtiment éternel.

(L'ORIGINE DE L'ESPRIT CONTREFAIT)

(L'engendrement de le Fatalité)

[3] Je dis alors : « Christ ! D'où est venu [4] l'Esprit contrefait ? »

[5] Il me dit : « Après que [6] la Mère riche en miséricorde [7] assistée de l'Esprit saint miséricordieux [8] qui a peiné avec nous [9] en tant que Pensée-supérieure (épinoia) de la lumière [10] unie à la semence, [11] eut éveillé la pensée des [12] hommes de la race de [13] l'homme parfait, lumière [14] éternelle, [15] le Premier Archonte [16] apprit que cet (homme) avait été transféré dans les hauteurs de leur [17] sagesse. » Il voulut s'approprier leur [18] plan (de salut). Du fait [19] de son ignorance il ne savait pas 72[1] qu'ils sont plus sages que [2] lui.

(Le Premier Archonte) élabora un plan [3] avec ses Puissances. Ils engendrèrent [4] Fatalité. et lièrent [5] au moyen de mesure, de temps et de [6] moments, les dieux des cieux, [7] les anges, les démons [8] et les hommes. afin que [9] tous soient pris dans le [10] lien de cette Fatalité qui règne sur chaque chose. — [11] dessein mauvais [12] et pervers ! —

(Le Déluge)

Et (le Premier Archonte) se [13] repentit à propos de tout ce qui était venu à l'existence [14] par son action. Il tint conseil [15] en vue de provoquer un déluge [16] sur tout l'édifice [17] humain. Mais la [18] grandeur de Pré-pensée (pronoia) — [19] Pensée-supérieure (épinoia) de-la-Lumière — 73[1] en instruisit [2] Noé qui l'annonça aux [3] hommes. Mais ils ne le crurent pas.

[4] Cela ne se passa pas comme Moïse [5] l'a dit : « Il se cacha dans une [6] arche ». Mais (Pensée-supérieure) le mit à l'abri [7] dans un lieu.

Ce n'est pas seulement Noé [8] mais aussi des hommes [9] de la race inébranlable [10] qui allèrent vers un lieu. [11] Ils se mirent à l'abri [12] au moyen d'un nuage de lumière. [13] Et (Noé) connut la Souveraineté (d'en haut) [14] (lui) et ceux qui sont avec lui dans [15] la lumière qui avait brillé [16] pour eux parce que la ténèbre s'était [17] répandue sur tout chose sur la terre.

(L'union des anges et des filles des hommes)

(L'Archonte) élabora [18] un plan avec ses 74[1] anges et ils envoyèrent leurs [2] anges vers les filles des [3] hommes afin de susciter d'elles une [4] progéniture, pour [5] leur plaisir.

Et n'y étant pas [6] parvenus la première fois, ils prirent tous [7] la décision de faire [8] l'Esprit contrefait [9] en se remémorant [10] l'Esprit qui était descendu.

[11] Alors les anges changèrent [12] « leur » propre apparence en celle de « leurs époux », [13] afin que, passant pour leurs époux, ils remplissent celles-ci de [14] l'esprit qui leur est associé[15] dans la ténèbre qui provient du [16] mal.

Ils leur apportèrent de l'or, de [17] l'argent, des présents et des [18] métaux de bronze et de [19] fer et de toutes sortes. 75[1] Ils les induisirent en tentation afin qu'elles [2] ne se souviennent plus de leur Pré-pensée (pronoia) [3] inébranlable. [4] Ils les possédèrent et elles enfantèrent des fils [5] issus de la ténèbre, [6] issus de leur Esprit contrefait.

[7] (Cet Esprit) ferma les coeurs de ces (fils) [8] et ils devinrent durs de la dureté même [9] de l'Esprit contrefait [10] jusqu'à maintenant.

Que soit donc[11] bénie la Mére-Père [12] à l'abondante miséricorde, qui reçoit [13] forme dans sa semence !

(PERSPECTIVES D'AVENIR)

[14] Je suis d'abord monté vers [15] l'Éon parfait, mais [16] je te dis ces choses (maintenant) pour [17] que tu les mettes par écrit et les transmettes à [18] tes compagnons spirituels en [19] secret, car ce mystère [20] est celui de la race 76[1] inébranlable.

La Mère est descendue [2] une autre fois avant moi, ce [3] qu'elle a fait dans le [4] monde c'est de restaurer sa semence, [5] (mais moi) je vous enseignerai [6] ce qui adviendra ! [7] En effet je t'ai transmis ces choses pour que tu [8] les écrives et qu'elles soient conservées [9] en sécurité.

Il me dit alors : [10] « Maudit soit [11] quiconque échangera ces (écrits) [12] contre un présent, [13] contre de la nourriture, de la boisson, [14] un vêtement ou autre [15] chose du même genre. »

(ÉPILOGUE)

Aussitôt après avoir [16] confié ce mystère (à Jean), (le Christ) devint [18] invisible pour lui. Alors celui-ci 77[1] vint vers les disciples, ses compagnons, [2] et commença à [3] leur dire les paroles qui lui avait été [4] dites par le [5] Sauveur.

[6] La révélation secrète de [7] Jean.

Commentaires sur les autres textes de Nag Hammadi

Bibliothèque copte de Nag Hammadi, sous la direction de Louis Painchaud, Wolf-Peter Funk et Paul-Hubert Poirier, à l'université de Laval, Québec, Canada.

Le Traité sur la résurrection (NH I,4)

La croyance en la résurrection est au cœur de la foi chrétienne. Toutefois, elle a fait l'objet de questions et de discussions parmi les adeptes de la nouvelle foi alors même qu'ils ne se savaient pas encore chrétiens, comme le montre la première lettre de Paul aux Corinthiens. Et ces discussions concernant la croyance en la vie après la mort se sont poursuivies aux IIe et IIIe siècles, comme en font foi les différents traités qui lui ont été consacrés. C'est dans cette tradition que se situe le *Traité sur la résurrection* contenu dans le Codex I de Nag Hammadi.

Celui-ci, qui se présente comme un écrit adressé par un maître à son disciple Rhéginos, mais qui est dépourvu de l'adresse que l'on trouve normalement au début d'une lettre, est un petit traité didactique de huit pages, proche par sa forme de la discussion philosophique ou diatribe.

La résurrection y est présentée d'abord comme ancrée dans l'incarnation, la mort et la résurrection du Seigneur, qui attire à lui les siens comme le soleil ses rayons (45,36-40). Elle ne se peut trouver dans la discussion philosophique, mais dans la foi en la résurrection du Seigneur. Le mode de cette résurrection est exprimé en termes de séparation de l'homme intérieur lors de la mort, du corps physique, pour revêtir un vêtement de lumière. Mais le fidèle participe par sa foi, dès à présent, à la résurrection du Seigneur (45,24-40), une doctrine qui est explicitement exprimée dans l'*Évangile selon Philippe* (56,15-19). L'auteur est certainement chrétien, et sa foi est fermement fondée dans le *Nouveau Testament*, mais elle présente des caractéristiques typiques du valentinisme, dont la conviction que la résurrection est déjà arrivée, mais aussi la notion d'un Plérôme préexistant ayant besoin d'une restauration à la suite d'une déficience.

L'Exégèse de l'âme (NH II,6)

Tous les textes trouvés à Nag Hammadi sont importants, et ont tous enrichi notre compréhension du gnosticisme et plus généralement du christianisme ancien. Toutefois ils sont denses pour la plupart, difficiles à lire et à comprendre. L'*Exégèse de l'âme* est une exception. L'auteur a usé de sa connaissance des romans hellénistiques pour donner à son enseignement un cadre qui est immédiatement captivant. Il s'agit ici de l'interprétation d'un texte portant sur la question de l'âme, son origine et son devenir. Cet enseignement fortement gnostique concerne la chute et l'éventuel salut de l'âme, personnifiée ici comme une victime impuissante tombée dans un monde de voleurs et de brigands.

L'*Exégèse de l'âme* fait partie des treize codices de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Ce texte est inventorié avec l'ensemble du Codex II, sous le numéro 10544 au Musée copte du vieux Caire. L'*Exégèse de l'âme* (NHC,II,6) se trouve dans le Codex II en compagnie de : l'*Apocryphon de Jean*, de l'*Évangile de Philippe*, de l'*Hypostase des archontes*, de l'*Écrit sans titre* sur l'origine du monde, du *Livre de Thomas* et de l'*Évangile de Thomas.*

Cet écrit, qui nous est parvenu dans sa traduction en copte sahidique, mais dont la langue originale serait le grec, aurait été écrit dans un milieu pénétré de thèmes philosophiques d'inspiration platonicienne et de récits homériques, et marqué par une religiosité gnostique naissante. Ce traité, adressé selon toute vraisemblance à des chrétiens d'Alexandrie dans le deuxième quart du IIe siècle, apporterait un précieux éclairage à la question des origines du gnosticisme comme à celle des commencements du christianisme alexandrin.

Le récit commence par la chute de l'âme dans le monde, lorsqu'elle tombe aux mains de brigands qui l'insultent et abusent d'elle (127,25-128,4). Ayant perdu sa virginité celle-ci est déçue par leurs mensonges. L'âme se détourne d'eux, court vers d'autres amants, mais ceux-ci finalement l'abandonnent et elle reste seule. Ses tentatives de repentance échouent jusqu'au moment où le Père, abaissant son regard vers l'âme, la purifie et la protège contre les nouvelles attaques à sa vertu (131,19-132,2). Le Père envoie du ciel son véritable époux. Ils célèbrent ensemble leurs noces spirituelles (132,27-133,6), et le Père régénère l'âme, lui permettant de retrouver sa jeunesse perdue et sa beauté. La régénération, écrit l'auteur, est la vraie ascension vers le ciel, la vraie résurrection des morts (134,13-14). Le texte prend fin par une exhortation (135,4-137,26) invitant le lecteur à se repentir, honnêtement, comme l'âme l'a fait, et à implorer l'aide et la miséricorde du Père.

L'auteur a introduit dans le texte narratif de nombreuses citations provenant de différentes sources. Dans l'*Ancien Testament*, les plus longs passages cités viennent des grands prophètes, *Jérémie*, *Osée* en *Ézéchiel* cités dans un même florilège, (129,8-22 ; 129,23-130,11 ; 130,11-20), *Isaïe* et des *Psaumes*, (136,4-8,9-15 ; 133,16-20 ; 134,16-25 ; 137,16-22). Il faut y ajouter trois passages de la *Genèse* (133,6-20 ; 133,9-10) et un extrait d'un apocryphe d'*Ézéchiel*. Dans le *Nouveau Testament*, l'auteur utilise également deux extraits pauliniens, tirés de la *Première Épître aux Corinthiens* et de l'*Épître aux Éphésiens*, (133,3 ; 131,9-13), une phrase de l'*Évangile de Jean* et de l'*Évangile de Luc* ainsi que deux passages de l'*Évangile de Matthieu* (135,1-4 ; 135,19-21 ; 135,16-19). Deux extraits de l'*Odyssée* d'Homère se retrouvent également dans le récit.

Dans son analyse du texte, le professeur Sevrin étudie à la fois l'histoire en elle-même et les citations qui lui ont été ajoutées. Il analyse les citations, leurs relations entre elles, et avec le récit. Il émet l'hypothèse que l'auteur de l'*Exégèse de l'âme* n'a probablement pas eu accès aux textes originaux mais à un florilège. Certains florilèges ont sans aucun doute existé, mais il est rare de trouver des textes qui permettent de prouver leur utilisation. Ce dossier de citations et certains aspects platoniciens de la doctrine du récit suggèrent que ce texte provient d'un milieu scolaire. Le professeur Sevrin examine aussi attentivement les relations entre l'inspiration platonicienne du mythe qui est le corps du texte et son évidente christianisation par l'auteur. Il suppose que ce texte représente un gnosticisme pré-valentinien car, tel qu'il est décrit, le mythe philosophique a pris une teinte gnostique indiscutable. Tous ces indices le font converger vers Alexandrie comme lieu d'origine de ce texte qui pourrait être daté entre 120 à 135 de notre ère. Ce texte est intéressant pour la connaissance du développement du gnosticisme et du christianisme alexandrins, ainsi que pour la connaissance du milieu dans lequel l'auteur l'a écrit. Milieu que nous devinons être le réceptacle de toutes les idées nouvelles, ce qui a pour conséquence un certain syncrétisme, perceptible dans ce texte et apparemment accepté dans l'école d'Alexandrie.

Le Livre de Thomas (NH II,7)

Thomas, un des disciples de Jésus, n'est pas une figure principale du *Nouveau Testament*. Cependant, dans les siècles qui ont suivi la rédaction des évangiles, une tradition littéraire s'est développée autour de son personnage, allant jusqu'à faire de lui le frère jumeau de Jésus (*cf.* Jn 11,6). Cette tradition le présente comme le dépositaire d'une révélation cachée et comme possédant des pouvoirs supérieurs. Une autre caractéristique des textes émanant de cette tradition est que beaucoup de ces enseignements proposent une justification ou une exaltation d'un ascétisme extrême. Thomas y est représenté comme la personne choisie par Jésus pour conduire ses disciples loin des tentations de ce monde rempli de péché.

Le *Livre de Thomas* constitue le septième et dernier traité du codex II de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Ce texte est conservé avec l'ensemble du Codex II au Musée copte du vieux Caire. Les six autres textes de ce codex sont : l'*Apocryphon de Jean*, l'*Évangile de Philippe*, l'*Hypostase des archontes*, l'*Écrit sans titre* sur l'origine du monde, l'*Évangile de Thomas* et l'*Exégèse de l'âme.*

La langue est le sahidique, un dialecte copte, mais celui-ci est constamment contaminé soit par des influences d'autres dialectes coptes, soit par des tournures grecques, ce qui permet de croire que le codex est la traduction d'un original grec. Le traité est assez bien conservé, avec quelques lacunes qui n'affectent pas la compréhension de l'ensemble. La date de la rédaction définitive du manuscrit pourrait être, selon le professeur Kunztmann, de 275 de notre ère, mais certaines parties du texte seraient antérieures à cette date.

Le récit commence par l'affirmation que ce texte contient les enseignements du Sauveur à Thomas, rapportés par Mathias. Le personnage de Mathias, ou Matthieu selon la graphie, est souvent associé aux apôtres, tout comme Thomas. Le Sauveur dit à Thomas qu'en raison de leur exceptionnelle relation, il ne peut le laisser dans l'ignorance de lui-même, car la connaissance de soi permet d'acquérir la Vérité sur »la profondeur du tout» (138,18).

Thomas demande et reçoit les enseignements du Sauveur dans une série de sept échanges (138,22-143,7). Les trois premiers de ces échanges utilisent de nombreuses images et métaphores qui opposent la condition des ascètes avec la condition des autres hommes séduits par l'attrait des plaisirs charnels. La description de la servitude spirituelle de ces derniers devient à certains moments extrêmement virulente (140,25-36). Les quatre derniers échanges (141,2-143,7) concernent les aspects sociaux de cet enseignement, et soulignent la nécessité pour l'ascète de former ou de se joindre à une communauté de parfaits. Il y est également question du sort réservé à ceux qui ne rejoignent pas ou ne respectent pas ces communautés, les réprouvés. Une fois encore, le langage utilisé devient très violent (141,25-34 ; 142-143,7). Cette condamnation ne concerne pas seulement les païens, les chrétiens ne sont pas davantage sauvés s'ils n'adoptent pas une conduite ascétique. À la fin du texte, le Sauveur prononce douze malédictions dirigées contre ceux qui n'ont pas respecté ses instructions (143,8-145,7), ainsi que trois béatitudes dirigées vers ceux qui se sont gardés purs et éloignés de tout péché.

Dans son analyse, le Professeur Kuntzmann met en lumière la cohérence stylistique et thématique de l'ensemble du texte, alors que la plupart des chercheurs avaient admis l'hypothèse d'une compilation de deux sources. Il démontre également qu'il existe une parenté indéniable entre le *Livre de Thomas* et d'autres textes de Nag Hammadi. La preuve en est l'utilisation des mêmes thèmes (la bestialité, le désir, etc.) et des mêmes métaphores (les liens du désir, l'emprisonnement dans les tombeaux, l'aveuglement, etc.). Ce traité se caractérise ainsi par son ascétisme extrême et une réduction des hommes en deux classes, les élus et les réprouvés. Les textes les plus proches du *Livre de Thomas* sont l'*Évangile de Philippe*, l'*Évangile de Thomas*, l'*Authentikos Logos*, l'*Exégèse de l'âme*, le *Témoignage véritable*, les *Leçons de Silvanos*. Selon le professeur Kuntzmann, il s'agirait plutôt, en ce qui concerne ce texte, de la dérivation d'une source commune que d'une dépendance mutuelle. De nombreuses parentés littéraires sont perceptibles dans le *Livre de Thomas*. On y trouve ainsi un enracinement biblique qui est essentiellement néo-testamentaire, où les textes canoniques sont généralement l'occasion d'une reprise orientée vers les thèmes encratites fondamentaux du *Livre de Thomas.* D'autres influences se font également sentir : l'hermétisme et le platonisme. En effet, l'ouvrage emprunte à la philosophie de Platon nombre d'images et de métaphores. Ces références montrent que l'auteur du texte, et sans doute ses lecteurs, étaient des gens cultivés pour qui la culture grecque constituait une référence. Le livre est construit sur deux thèmes : le salut par la connaissance et la condamnation radicale de toute compromission avec la chair. Ces thèmes, et surtout le deuxième, semblent être l'expression d'une communauté qui a fondé toute sa vie sur un ascétisme radical. Ce texte semble avoir été écrit pour combattre un autre courant monastique qui, tout en acceptant le principe du salut par la connaissance semblait toutefois refuser l'ascétisme absolu des responsables du groupe de l'auteur. Selon cette hypothèse, le professeur Kuntzmann pense que ce texte n'est pas à proprement parler un texte gnostique, mais le résultat d'une radicalisation de certaines tendances encratites du monachisme.

Eugnoste, Lettre sur le dieu transcendant (NH III,3 & V,1)

Pour annoncer l'existence d'un Dieu transcendant, un Dieu qui est resté inconnu de tous, même des sages de ce monde et, donc, qui n'est pas le créateur du monde, *Eugnoste* adopte le genre rhétorique du panégyrique. Utilisant un langage qui est à la fois philosophique et hymnique, il révèle le Dieu transcendant qui règne sur le Tout, c'est-à-dire l'univers spirituel. Il existe une grande cohérence dans l'organisation du traité qui va depuis ce qui est caché jusqu'à ce qui est manifesté, et dans lequel le principe central, récurrent parmi les gnostiques, est la nécessité de découvrir l'invisible dans le visible, ce qui est possible seulement à travers une révélation. Autrement dit, seule la fin de la révélation dévoile l'identité de ce Dieu inconnu et son monde spirituel, parce qu'il s'est révélé ici-bas.

Le thème principal est la génération, dans le sens d'un accouchement spirituel, avec ses conséquences impliquant l'octroi d'une forme et d'un nom. Tandis que le Premier Principe est sans forme ou sans nom, il se révèle en se séparant de sa propre forme (ou le Nom Divin qui a une forme spécifique) pour donner leur forme et leur nom à chacun des spirituels. Cette forme est l'Homme Primordial, dont la manifestation ultime est le Sauveur. La doctrine du Fils peut être trouvée ici, ainsi que celle des formes et des noms des éons. La révélation tout entière peut être résumée par l'expression de Clément d'Alexandrie dans ses *Extraits de Théodote* (26,1) qui dit que la partie invisible de Jésus est le Nom et la partie visible, l'Église. L'Église visible, qui est tombée dans le chaos, révèle le Nom invisible qui donne la forme et l'illumination.

Eugnoste est également caractérisé par l'importance donnée au mythe de l'Homme Primordial en tant que distinct de l'homme terrestre et en tant que manifestation du Dieu suprême. Cependant, ce mythe est étroitement lié à la doctrine philosophique de l'auto-génération du second principe divin, une croyance largement répandue dans l'Empire romain durant le Ier siècle. Puisque la notion et le vocabulaire d'auto-génération apparaissent très fréquemment chez les gnostiques, nous espérons que le texte d'*Eugnoste*, dans lequel le vocabulaire philosophique est étonnamment précis, permettra une clarification de cette même notion dans d'autres textes. Selon Anne Pasquier, la notion d'auto-causalité est une des idées philosophiques que les gnostiques ont empruntées pour expliquer la doctrine du Sauveur sauvé. L'analyse d'*Eugnoste* touche ainsi à une question hautement débattue depuis l'école allemande d'histoire des religions quant aux relations entre le christianisme et le gnosticisme, particulièrement en ce qui concerne le mythe de l'Homme Céleste ou du Sauveur sauvé.

Eugnoste pourrait avoir été écrit à Alexandrie, puisqu'il présente de fortes ressemblances avec le judaïsme influencé par le platonisme de Philon d'Alexandrie et propose un enseignement chrétien bien adapté à un tel environnement. Les textes principaux sur lesquels il s'appuie proviennent des Écritures juives. Cela est un indice à la fois de son antiquité et de ses destinataires. Les doctrines moyen-platoniciennes du texte, aussi bien que ses parallèles avec la littérature patristique indiquent comme date vraisemblable de rédaction le IIe siècle E.C.

La Sagesse de Jésus-Christ (NH III,4 ; BG 3)

Si l'on en juge par les nombreux témoignages qui sont parvenus jusqu'à nous, il est permis de penser que la doctrine exposée par la *Sagesse de Jésus Christ* connut une large diffusion. Il en existe en effet deux versions coptes, celle du codex III de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi, précédée de l'*Apocryphon de Jean*, du *Livre sacré du Grand Esprit invisible* et suivie par le *Dialogue du Sauveur*, et celle du papyrus de Berlin 8502. Ces deux versions sont rédigées en sahidique, un dialecte copte mais leurs originaux auraient été rédigés en grec. Un fragment d'une version grecque est également conservé dans le papyrus d'Oxyrhynchos 1081. Ce papyrus est daté du début du IVe siècle E.C., alors que la date de rédaction du codex III de Nag Hammadi est probablement un peu plus tardive. Quant au BG 8502, Catherine Barry émet l'hypothèse que ce

texte aurait été composé en Égypte au début du IIIe siècle et aurait été recopié en copte vers la fin du IVe siècle ou au début du Ve siècle E.C.

La *Sagesse de Jésus Christ* retrace l'histoire des hommes, depuis leur préexistence dans l'Inengendré jusqu'à leur salut, à travers un dialogue entre le Christ et certains de ses disciples : Philippe, Mathieu, Thomas, Marie et Barthélemy. La préoccupation première de l'auteur de la *Sagesse de Jésus Christ*, semble avoir été les bénéficiaire de cette révélation. De là vient son intérêt pour le monde matériel, associé à l'oubli, de même que son insistance à rappeler la venue du Sauveur historique, le Christ qui marque la fin du règne de l'oubli en inaugurant le temps de la maturation spirituelle des élus. Le texte témoigne du développement d'une théologie de l'histoire qui existait en germe dans le texte d'*Eugnoste* connu par le Codex III. En effet, par l'expression «depuis la fondation du monde jusqu'à maintenant» (70,4) l'auteur de la *Sagesse de Jésus Christ* situait la bonne nouvelle d'*Eugnoste* dans l'histoire, au terme d'une période associée à l'échec de la recherche de Dieu par les hommes. Il place la révélation à un moment précis de l'histoire : elle a lieu en Galilée, après la résurrection du Sauveur qui apparaît aux disciples rassemblés (BG 77,9-78,2a = III 90,14b-91,3a). Celui-ci leur dispense alors un enseignement. Le premier exposé du Sauveur résume l'échec de la recherche de Dieu par les hommes, il dénonce cet échec pour mieux asseoir la vérité qu'il leur transmet, en y ajoutant sa capacité à révéler la vérité et ceux des disciples qui sont aptes à la recevoir. Son lieu d'origine confère au Sauveur la connaissance, car il est venu de la Lumière infinie. Quant aux disciples, s'ils sont dignes d'avoir accès à la connaissance, c'est parce qu'eux-mêmes tirent leur véritable origine du Sauveur et non de la matière (BG 82,9b-19a = III 93,16b-24a). À partir du deuxième exposé du Sauveur débute la partie cosmogonique de sa révélation, le Sauveur insiste sur la puissance d'engendrement accordée à l'Esprit. Notre traité revêt d'abord le Père du Tout inconnu du titre d'Esprit générateur qui, dans sa bonté, voulut engendrer d'autres esprits qui engendreraient à leur tour après lui (BG 87,15-88,2a = III 96,21-97,12). La puissance génératrice du Père inconnu Inengendré s'applique ensuite à l'Homme immortel ainsi qu'au Fils de l'Homme, car lorsqu'ils se manifestent, c'est à partir «de l'Esprit de la Lumière». La révélation porte ensuite sur la fonction de l'Homme auprès des disciples, puisque selon l'auteur la manifestation divine n'a d'autre fin que d'aboutir à eux. L'homme est donc manifesté pour qu'on atteigne le salut grâce à l'interprète qui mettra un terme au règne de l'oubli. Suit un développement touchant le Sauveur et la Sagesse, expliquant par leur syzygie la descente du spirituel dans la matière, l'oubli auquel il sera soumis et la réalisation de son salut par l'intermédiaire du Sauveur. À la fin de la révélation, Marie pose une question sur l'origine des disciples, leur sort en ce lieu et leur destinée. L'exposé s'ouvre avec une explication de la coupure séparant le monde supérieur, celui des éons célestes, du monde inférieur : un voile sert de démarcation entre les deux. Car bien que d'essence spirituelle et lumineuse comme tout ce qui les a précédés, ceux qui suivent les grands éons sont des «manifestations voilées». Il y a donc eu perte d'éclat au cours de la progression de l'essence spirituelle, obscurcissement qui annonce le monde matériel où va descendre le spirituel en une goutte d'où les disciples tirent leur origine. Suit un exposé sur les différents degrés de connaissance et les niveaux d'accession au repos qui leur correspondent. Le dialogue se termine par une récapitulation des révélations du Sauveur et l'investiture des disciples comme Fils de la Lumière. Une conclusion narrative établit le début de la mission des disciples, soit le temps alloué à la prédication, le temps de l'Église. (BG 126,17-127,10 = III 119,8b-17)

À travers l'analyse des deux versions coptes de la *Sagesse de Jésus Christ*, Catherine Barry présente le développement doctrinal de ce texte. Par son évaluation du vocabulaire et des nuances grecques présentes dans la version du codex III, elle démontre que celle-ci est beaucoup plus proche du substrat grec que son parallèle du BG 8502. Elle note également dans la version du BG 8502 la présence d'insertions éditoriales et de commentaires qui, selon elle, tendent à prouver que cette version est plus tardive.

Quand on parle du développement de la *Sagesse de Jésus Christ*, on doit également discuter de sa relation avec *Eugnoste*. Les deux textes ont en effet beaucoup d'éléments en commun. Catherine Barry ne remet pas en question le consensus général qui veut que la *Sagesse de Jésus Christ* soit dépendante d'*Eugnoste*. Néanmoins, comme le montre la lecture attentive du traité, cette refonte

d'une doctrine d'abord véhiculée par *Eugnoste* ne doit pas s'interpréter simplement comme une christianisation secondaire, mais plutôt comme le développement de points de doctrine contenus en germe dans *Eugnoste*, en particulier dans sa version connue par le codex III.

En plus de cette influence fondamentale, la *Sagesse de Jésus Christ* témoigne aussi d'une connaissance des écrits du *Nouveau Testament* et particulièrement de l'*Évangile de Jean* et des *Lettres aux Corinthiens*, Barry note que le matériau néotestamentaire utilisé dans la *Sagesse* semble être passé entre les mains d'un rédacteur séthien avant d'être amalgamé au texte. Cependant, malgré l'influence des textes, tels que l'*Hypostase des archontes*, l'*Écrit sans titre* et l'*Apocryphon de Jean* et son affiliation à tous ces textes, la *Sagesse de Jésus Christ* ne peut pas être intégrée aux textes séthiens du moins dans la définition proposée par H-M Schenke. Le texte a des liens étroits avec le groupe des ophito-séthiens décrit par Irénée dans l'*Adversus Haereses*. (I 30), mais la *Sagesse de Jésus Christ* expose une doctrine différente quant à la résurrection du corps du Christ. Et malgré le rôle important joué par Thomas, présenté sous les traits de l'initié parfait, le seul qui fasse preuve de sa reconnaissance du Sauveur, cela ne suffit pas à rattacher notre traité à la tradition littéraire relié à Thomas, car la doctrine qu'il expose ne permet pas de tirer des conclusions en ce sens.

La Première Apocalypse de Jacques (NH V,3).

La figure de Jacques le juste, frère du Seigneur, n'est pas facile à dégager de toutes les traditions qui circulèrent dans les écrits des premiers siècles autour du nom de Jacques. Notamment, Eusèbe et Clément d'Alexandrie mais aussi l'historien juif Josèphe en font mention dans leurs écrits, celui-ci aurait été le chef des disciples de Jésus à Jérusalem. Les *Actes des Apôtres* et les écrits de Paul nous le décrivent comme un témoin de la Résurrection et comme une importante figure de l'Église de Jérusalem, même si durant le ministère de Jésus il ne semble pas avoir été son disciple. Il aurait été un médiateur habile entre les Judéo-Chrétiens qui voulaient obliger tous les croyants à l'observance de la Loi, et les Chrétiens de la gentilité à qui la loi comme telle ne s'adressait pas.

Figure si honorée dans les milieux chrétiens juifs, Jacques deviendra par la suite un personnage de choix des milieux gnostiques. Il sera le représentant par excellence du passage du judaïsme et du christianisme traditionnel à la gnose. Jacques est présenté dans ces deux traités comme dépositaire et gardien d'une révélation reçue de Jésus.

Le codex V de Nag Hammadi nous livre deux *Apocalypses de Jacques*, l'une à la suite de l'autre et portent exactement le même titre. Elles sont précédées dans le codex par *Eugnoste le Bienheureux* et l'*Apocalypse de Paul* et sont suivies de l'*Apocalypse d'Adam.* La langue de ces deux textes est le sahidique, un dialecte copte, mais le texte copte serait la traduction d'un original grec. La section du codex V où se trouve les deux *Apocalypses* (p. 24-63) est passablement lacuneuse. Pas une seule page n'est complète et environ les deux tiers des phrases sont tronquées.

La première *Apocalypse de Jacques* commence brusquement avec «C'est le Seigneur qui m'a parlé» (24,10). Cette phrase a probablement été interpolée, car c'est la seule fois où le narrateur s'exprime à la première personne. La première partie de l'*Apocalypse*, rapportant la rencontre ultérieure à la passion, est constituée de sept discours du Sauveur à Jacques et d'autant de réponses ou questions de Jacques. Les interventions de ce dernier sont brèves, sauf la cinquième, qui est une très belle hymne dont trois strophes se rapportent au Sauveur et trois à Jacques lui-même. Le premier discours souligne d'emblée l'importance de Jacques, le frère du Seigneur, et établit clairement la relation du Sauveur avec le Père éternel, avec Sophia-Achamoth et avec Jacques. Les discours serviront à décrire qui sont les archontes, comment ils s'attaqueront au Sauveur et à Jacques et pourquoi il ne faut pas les craindre. La rencontre se termine par une louange de Jacques par le Sauveur et l'annonce de sa passion.

Au début de la rencontre postérieure à la résurrection, nous retrouvons Jacques sur le Mont Gaugèlan (probablement le Golgotha) en dehors de Jérusalem. Lorsque le Seigneur vient vers lui, Jacques abandonne la prière qu'il récitait, se sépare de la foule des disciples de Jésus qui l'accompagnait à ce moment-là et reçoit le baiser du Seigneur, signe évident de son passage à la

gnose. Après deux discours où les souffrances du Seigneur et les épreuves par lesquelles passera Jacques sont interprétées dans une perspective docète et adoptianiste, le Sauveur transmet à Jacques la révélation suprême : quoi dire aux archontes pour leur échapper lors de sa remontée vers Celui-qui-est. Cette révélation comprend un enseignement précis sur les deux Sophia, celle d'en haut, la mère des vrais gnostiques, et celle d'en bas, Achamoth, la mère des archontes. À la fin, Jacques ayant reçu du Sauveur sa mission de révélateur de cette gnose, s'en va réprimander les Douze et adresser son message à la foule.

La Seconde Apocalypse de Jacques (NH V,4)

La deuxième *Apocalypse de Jacques* se présente elle-même comme «Le discours qu'a prononcé Jacques le Juste dans Jérusalem» (44,13-15). Jacques s'identifie comme celui «qui a reçu révélation de la part du plérôme d'incorruptibilité» (46,6-8) et son rôle comme bénéficiaire et médiateur de la révélation et du salut est fortement mis en évidence. La section principale se divise en deux parties, tout comme dans la première *Apocalypse*, racontant, l'une la rencontre de Jacques avec le Seigneur avant la passion, l'autre sa rencontre après la résurrection. La révélation secrète et suprême est également donnée dans cette deuxième rencontre et s'accompagne du baiser. Il ne s'agit plus ici toutefois de deux dialogues, mais de deux discours du Seigneur à Jacques. Ils sont rapportés par Jacques lui-même à l'intérieur d'un discours qu'il adresse à la foule au Temple. Le thème central est, en cet écrit comme dans le précédent, le thème du salut entendu comme victoire sur les archontes et du retour au plérôme. Une grande partie de la révélation post-pascale est ici consacrée à la supériorité du Père céleste sur le Démiurge. À la fin de l'*Apocalypse*, Jacques encourage la foule à renoncer à «ce chemin dur (qui) est changeant» (59,1-2), et à suivre le Seigneur, par son intermédiaire. Les prêtres à la fin de son discours, décidant de le tuer, le jettent en dehors du Temple et le lapident. Jacques meurt en priant «Mon Dieu et mon Père» (62,12) afin qu'il le délivre de ce monde et l'emporte dans la vraie vie.

Il est facile de remarquer que ces deux *Apocalypses* sont assez différentes. Elles ont cependant des aspects communs, non seulement elles se rapportent toutes deux à la personne de Jacques et portent exactement le même titre : L'*Apocalypse de Jacques*, mais elles ont aussi la même structure (rencontres avec le Sauveur avant la passion et après la résurrection). Comme nous l'avons déjà vu, Jacques était un personnage qui avait de nombreux liens avec le judaïsme. Armand Veilleux montre que dans les deux *Apocalypses* ces liens sont dans un premier temps mis en valeur, mais qu'ensuite Jacques se sépare du judaïsme orthodoxe. Dans la deuxième *Apocalypse*, alors que la première conversation entre Jacques et le Seigneur a lieu à Jérusalem, la deuxième conversation avec le Sauveur ressuscité a lieu sur une montagne à l'extérieur de Jérusalem. À cet instant, on retrouve Jacques en prière «comme c'était sa coutume» (30,30-31,1). Immédiatement «il cessa la prière» (31,3) et embrassa le Seigneur. Comme Armand Veilleux en émet l'hypothèse, «cette mention de la prière (juive) n'a probablement pour but que de souligner la rupture avec le judaïsme impliquée dans ce qui suit» (p. 83). Il remarque également d'autres similarités entre les deux textes, comme leurs préoccupations communes du thème du salut, qui ne peut s'obtenir qu'en adhérant à l'enseignement révélé par le Seigneur à Jacques. Il émet également l'hypothèse que les deux *Apocalypses* ont été écrites par deux auteurs différents mais «cependant, la similitude de leurs préoccupations, l'utilisation des mêmes thèmes, ainsi que la même structure fondamentale des deux écrits indiquent très clairement qu'ils proviennent tous les deux d'un milieu qui ne pouvait qu'être judéo-chrétien» (p. 15). Il étudie également les deux textes individuellement et particulièrement la *Première Apocalypse de Jacques*, car il y trouve de nombreux liens avec les spéculations valentiniennes sur les thèmes de la cosmogonie et le rôle de l'élément féminin dans le valentinisme. Il y a aussi de nombreux liens explicites avec leurs conceptions de la sotériologie. Il montre que la partie de l'*Apocalypse* où le Seigneur enseigne à Jacques comment répondre aux archontes qui voudraient essayer de bloquer son ascension, correspond à l'exposé d'Irénée dans *Adv. Hær.* 1.21.5. (attribué par Irénée aux Marcosiens) et par Épiphane dans le

Panarion (qui a préservé le texte grec d'Irénée et qui lui attribue cette doctrine aux disciples d'Héracléon).

L'Apocalypse d'Adam (NH V,5)

La lecture d'un texte exige du lecteur une connaissance du contexte de rédaction de l'ouvrage. En effet, la création *ex nihilo* n'est pas une prérogative humaine, tous les textes sont le témoignage de l'environnement de l'auteur, de ses intérêts et de ses affiliations. Les hérésiologues ont associé les différents gnostiques et les ont opposés en écoles. Les manuscrits conservés dans la Bibliothèque copte de Nag Hammadi proviennent, sans aucun doute, d'un ou plusieurs de ces groupes gnostiques. Il est important d'identifier les différentes écoles gnostiques ainsi que l'origine du texte que l'on veut étudier, on peut ainsi utiliser ce texte pour expliquer les tendances théologiques de l'école et, à partir de ces tendances, l'expliquer ou l'apprécier différemment. Tel est le cas pour l'*Apocalypse d'Adam*. Ce traité est considéré comme un témoin de la littérature séthienne. Cette école est mentionnée par les hérésiologues, et de nombreux autres textes trouvés à Nag Hammadi font partie de cette mouvance. Les séthiens ont créé un système mythologique audacieux et original. Notre connaissance de ce système nous permet dans l'ensemble de combler les lacunes laissées par un texte particulier comme l'*Apocalypse d'Adam*. Cela nous permet de lire le texte comme son auteur et son entourage l'ont compris en reconstituant son contexte doctrinal ou théologique.

L'*Apocalypse d'Adam* est le cinquième et dernier texte du codex V de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Ce codex contient également l'*Épître d'Eugnoste le Bienheureux*, l'*Apocalypse de Paul*, et les deux *Apocalypses de Jacques*. La langue de ce texte est le sahidique, un dialecte copte, mais le texte copte serait la traduction d'un original grec. Le texte est assez bien conservé, bien que le bas des feuillets soit le plus souvent abîmé, d'où quelques lacunes. Le papyrus est d'une qualité inférieure, comparé aux autres papyrus utilisés dans les divers codices de Nag Hammadi. Cette impression d'ensemble est encore renforcée par l'apparence plutôt négligée que présente le travail du copiste. Des fragments de papyrus trouvés dans la couverture du codex V permettent d'établir que ce codex a été réalisé dans le premier quart du IVe siècle de notre ère. Le texte original grec de l'*Apocalypse d'Adam* est daté par Françoise Morard du début du IIe siècle E.C.

Ce texte se présente comme une révélation donnée par Adam à son troisième fils, Seth, juste avant sa mort. Cette révélation entend enseigner à Seth le déroulement de l'histoire de l'humanité depuis la création du premier couple »dans la gloire» (64,1) jusqu'au jugement final. La première partie de cette révélation (64,1-67,14) se retrouve souvent dans les écrits gnostiques et surtout séthiens. Les auteurs gnostiques ont récrit l'histoire de la création en utilisant les grandes lignes et les structures du récit de la *Genèse* mais en la réinterprétant et en modifiant certains épisodes. Cette partie concerne la soumission d'Adam et Ève au dieu qui les a créés mais qui est cependant inférieur à eux ; car tous deux sont issus d'un monde supérieur, et leur essence divine précède leur création matérielle par ce dieu. Toutefois, ce dieu les sépare, leur fait oublier leur véritable origine et leur fait perdre leur gloire, alors ils le servent «dans la crainte et l'esclavage»(65,20). Adam est tiré de son oubli par trois hommes venant du royaume supérieur, mais ce réveil n'est pas suffisant et il est puni pour son manque de loyauté vis-à-vis du dieu qui l'a créé. Ce dieu engendre un fils avec Ève, et Adam est affligé d'un «doux désir» pour elle (67,4). La seconde partie de la révélation (67,14-85,30) concerne les événements à venir, qui ont été révélés à Adam par les trois hommes. Les thèmes principaux sont les tentatives répétées du dieu créateur pour supprimer la progéniture de Seth (qui, de par sa nature, lui est étrangère). Le principal motif est de permettre la réécriture et la réinterprétation de la *Genèse*. Les différents cataclysmes qui prennent place dans le récit sont décrits comme permettant au dieu créateur de détruire la semence de Seth. Malgré cela, ses tentatives sont continuellement repoussées par des anges glorieux qui viennent au secours des victimes. Le récit est ponctué par les trois passages d'un illuminateur, dont la manifestation diffère à chaque fois et dont l'identité demeure voilée, et qui vient révéler à la progéniture de Seth la vraie situation. Chaque passage de l'illuminateur est suivi d'un déchaînement de fureur de la part du

Pantocrator, symbolisé successivement par le déluge d'eau et de feu et la persécution du troisième illuminateur. Mais chaque épreuve est aussi accompagnée d'un salut pour les élus de la gnose, ceux qui auront su reconnaître les envoyés d'en haut et résister à l'emprise du Démiurge et à son esclavage dans la crainte de la mort. Le châtiment du troisième illuminateur dans sa chair, malgré la tradition séthienne, a pu être assimilé à la passion du Christ par les gnostiques chrétiens. Ce châtiment suivi du trouble des treize royaumes de la terre et du combat eschatologique, débouchera sur le jugement final par lequel se clôt le traité.

Françoise Morard, dans son introduction et son commentaire, classe l'*Apocalypse d'Adam* dans la littérature séthienne, surtout en raison de la place prédominante faite à Seth dans cet écrit. En effet, non seulement le personnage de Seth est l'interlocuteur privilégié d'Adam et le dépositaire de sa révélation, mais encore l'analyse plus poussée du traité permet d'y découvrir les grandes étapes et les figures marquantes qui caractérisent l'ensemble du système séthien. Ces renseignements nous sont fournis par les hérésiologues et par certains des textes de Nag Hammadi qui nous ont permis de mieux connaître ces doctrines, tels que l'*Apocryphon de Jean*, l'*Hypostase des archontes*, l'*Écrit sans titre* sur l'origine du monde et le *Deuxième Traité du Grand Seth*. La comparaison avec ces autres textes de Nag Hammadi de tradition séthienne permet de combler certaines lacunes mythologiques de ce traité. En effet, par exemple, son auteur n'expose que très brièvement le récit de la création et de la chute, de même qu'il ne distingue pas les deux Èves (la spirituelle et la charnelle). Or, ces autres textes nous montrent de façon plus détaillée qu'il faut voir dans Ève non seulement la compagne d'Adam, mais aussi une envoyée capable de renseigner le premier homme sur la Gloire qu'elle seule a vue et sur le Dieu éternel qu'elle seule connaît. Par cet éclairage, les différents éléments de la doctrine de l'*Apocalypse d'Adam* nous paraissent beaucoup plus compréhensibles et nous permettent de mieux expliquer certaines allusions ou certaines tournures de phrase de l'auteur, en sachant à quelle doctrine sous-jacente il fait référence. Cette comparaison avec les autres textes séthiens nous permet également de mieux comprendre le personnage du troisième illuminateur.

L'exposé de Françoise Morard nous aide aussi à appréhender différemment les relations entre le système séthien et le christianisme. Elle rejette une trop simple conception binaire des textes séthiens comme étant non chrétien ou superficiellement christianisé. Mais elle soutient que, s'il demeure évident que l'auteur du traité utilise toute la technique et le cadre de l'apocalyptique juive pour s'exprimer, il est tout aussi évident que son message, lui, est repensé dans les perspectives de la gnose et d'une gnose dont l'ensemble du récit nous amène à estimer qu'elle connaissait les données de la révélation chrétienne.

Le Tonnerre, Intellect parfait (NH VI,2)

Parmi les textes de Nag Hammadi, le traité *Brontè*, sur le plan de la forme littéraire, fait figure de morceau isolé. Il n'appartient à aucun des genres largement attestés dans ce corpus ; traités didactiques, apocalypses, apocryphes vétéro- ou néotestamentaires, hymnes. Il s'agit plutôt ici d'un discours auto-déclaratoire mettant en scène un personnage féminin, envoyé comme émissaire par la Grande Puissance.

Le *Tonnerre*, *intellect parfait* est le deuxième traité du codex VI de Nag Hammadi et y occupe les pages 13 à 21. Il est précédé des *Actes de Pierre et des Douze Apôtres* et est suivi du *Concept de notre Grande Puissance*, d'un fragment de *la République* de Platon, de l'*Ogdoade et l'Ennéade*, d'une *Prière d'action de grâces*, d'une notice de scribe et d'un fragment du *Discours Parfait*. Le texte comporte certaines lacunes qui n'affectent toutefois pas la compréhension de l'ensemble. Il est rédigé en sahidique, un dialecte copte mais l'original aurait été rédigé en grec. Cependant, selon Paul-Hubert Poirier, le codex VI représente une copie d'un texte copte et non le résultat immédiat de la traduction en copte d'un modèle grec. Enfin, selon Wolf-Peter Funk, «la région comprise entre Thèbes et Hermopolis serait, comme lieu d'origine, très probable, et celle qui avoisine Nag Hammadi, tout à fait possible» (p. 97).

Brontè se compose de la reprise de trois types d'énoncés, soit des autoproclamations, des exhortations et des reproches. Ces trois types peuvent être ramenés à deux si l'on oppose, d'un côté, les passages en «je» et, d'un autre côté, ceux en «vous» . Le traité se présente dès le prologue (13,12-16) sous la forme d'un révélation de *Brontè* à ceux vers qui elle est envoyée, par laquelle elle se présente et légitime sa mission. C'est en déclarant qu'elle est venue non de son propre chef, mais chargée de mission par son mandataire qu'elle se présente à ses destinataires et c'est en déclinant ses titres et qualités qu'elle se légitime à leurs yeux (13,2-4). Il faut noter que l'héroïne de *Brontè* est une envoyée d'un type particulier, elle n'est pas un simple porte-parole, mais plutôt une émissaire aux prétentions divines, envoyée par la Grande Puissance, mais aussi terme ultime de la recherche de ceux à qui elle s'adresse (21,29b-32). Le premier bloc d'autoproclamations porte à la fois sur le caractère absolu de la personnalité de la révélatrice, qui assume et abolit en elle les oppositions sociales et familiales (13,16b-32), sur son identité ainsi que sur celui qui l'a envoyée (13,33-14, 9a) et sur le message qu'elle a à transmettre (14,9b-15a). Le sens général de ces quelque quatre-vingts énoncés est d'ailleurs bien rendu par le premier d'entre eux : «c'est moi la première et la dernière», qui forme un couple avec le dernier énoncé du même genre pour tout le traité : «(parce que) c'est moi qui seule existe et je n'ai personne qui me jugera» (21,18b-20a). Quant aux autres séries d'autoproclamations, elles ont plutôt pour fonction de légitimer ou de justifier le message de l'envoyée, son invitation à la reconnaître, à sortir de l'ivresse et à trouver auprès d'elle le repos. Le caractère même de ces énoncés, antithétiques et contradictoires, sert à traduire ce qu'a de radical et d'absolu le message d'une révélatrice qui prétend à une audience universelle, puisqu'elle s'adresse aussi bien aux Grecs, aux Barbares qu'aux Égyptiens, qu'elle veut libérer de l'ivresse des passions et de la méconnaissance de la divinité (16,1-9).

Dans son introduction et son commentaire, Paul-Hubert Poirier, dégage nombre d'éléments qui permettent de situer *Brontè* dans un contexte historique et culturel relativement précis. Au plan de la forme et du genre littéraire, il établi que *Brontè* relève du «Botenselbstbericht», c'est-à-dire du discours que l'envoyé tient à ceux vers qui il est mandaté, discours par lequel il se présente, légitime sa mission et communique son message. Ce type de discours appartient à la littérature de persuasion et, dans le cas de *Bronté*, il tient à la fois du genre protreptique et de la paranèse.

Pour ce qui est de l'histoire littéraire du traité, sa situation dans le corpus de Nag Hammadi est absolument unique, dans la mesure où il partage avec deux autres traités, l'*Écrit sans titre* et l'*Hypostase des archontes*, un matériau commun dont la présence dans ces trois traités ne peut s'expliquer que par le reprise d'une source antérieure à ceux-ci.

Au plan ethnique et culturel, le traité met de l'avant la triade Barbares-Grecs-Égyptiens, identifie clairement la locutrice comme une Barbare. Par ailleurs, cette Barbare semble entretenir des liens privilégiés avec l'Égypte, puisque c'est le seul pays à figurer nommément dans le texte. P-H. Poirier relève dans son commentaire plusieurs indications permettant de voir, selon lui, dans l'appellation «Barbare» une désignation voilée pour «Juif».

Quant au contexte religieux que présuppose *Brontè*, plusieurs éléments du texte permettent de l'identifier comme un milieu missionnaire, marqué par l'apocalyptique et d'orientation eschatologique. Cela ressort nettement de l'épilogue du traité, plus particulièrement de la mention de l'accomplissement des «paroles» et des «écritures» (21,12-13), et du fait que la destination ultime des auditeurs est désignée comme un «lieu de repos» (21,28-29). D'autre part, en considérant le prologue, il est permis de rattacher *Brontè* au prophétisme pratiqué, d'après le témoignage de Celse, chez les gens de Phénicie et de Palestine. Par ailleurs, et en plus des passages portant sur l'opposition entre Grecs et Barbares (16,1-29), on relève dans *Brontè* plusieurs termes et expressions qui indiquent un milieu sinon juif, du moins familier des réalités religieuses juives (17,24 ; 19,7 ; 19,29-30). En revanche, on n'y relève aucun élément spécifiquement chrétien, si ce n'est l'expression «qui se sont levées d'entre les morts» (21,17-18). Si plusieurs de ces éléments orientent vers un milieu juif ou proche du judaïsme, on admettra cependant que la singularité de *Brontè*, tant au niveau du contenu que de la forme, son voisinage avec les *Hermetica* et sa parenté littéraire avec des textes gnostiques comme l'*Écrit sans titre* et l'*Hypostase des archontes*, suggèrent que ce milieu juif, ou de tradition exégétique juive, devait être plutôt marginal ; en fin de compte,

un milieu qui pouvait s'accommoder de la diversité littéraire et doctrinale illustrée par le codex VI de Nag Hammadi, pour ne mentionner que celui qui a transmis *Brontè*.

Les Leçons de Silvanos (NH VII,4)

Les *Leçons de Silvanos* sont un écrit essentiellement sapiential, dans le style des «Sagesses» égyptiennes et des livres sapientiaux bibliques, tels que la «Sagesse d'Amenem-Opé» et le livre des *Proverbes*. L'auteur s'adresse à un disciple sans doute imaginaire qu'il appelle «mon fils» afin de lui enseigner la sagesse. Il s'agit d'un écrit profondément syncrétiste et, malgré quelques aspects du texte que l'on peut rapprocher d'une interprétation gnostique, Yvonne Janssens démontre que ce écrit présente un certain nombre d'affirmations anti-gnostique.

Silvanos est le quatrième traité du codex VII de la bibliothèque copte de Nag Hammadi. Il est précédé par la *Paraphrase de Sem*, le *Deuxième Traité du Grand Seth* et de l'*Apocalypse de Pierre*. Il est suivi des *Trois Stèles de Seth*. Le codex VII est l'un des codex les mieux conservés et le texte des *Leçons de Silvanos* est absolument intact. Il est rédigé en sahidique, mais l'original aurait été écrit en grec. Y. Janssens soutient que la version originale du texte aurait été écrite à la fin du IIe siècle de notre ère, peut-être en Égypte. Le nom de l'auteur présumé apparaît seulement dans le titre, ce qui pourrait signifier que l'attribution de cet enseignement à Silvanos pourrait avoir été ajoutée lors d'une rédaction ultérieure. Le *Nouveau Testament* mentionne notamment un personnage du nom de Silvanos comme étant un compagnon de Paul (*Actes* 15,22, ainsi que dans l'introduction aux deux *Épîtres des Thessaloniens*). Un autre Silvanos est également mentionné comme étant un scribe et un compagnon fidèle de Pierre (*Première lettre de Pierre* 5,12). Il est possible que l'auteur du titre de notre texte fasse référence à un de ces deux personnages.

Le texte commence par la comparaison de l'Âme avec un camp militaire qui doit être défendu contre les passions (84,26-7). Si cela n'est pas le cas, l'Âme deviendra une cité déserte, pleine de brigands (85,8-11). Elle doit faire entrer le guide et le maître qui l'écarteront des dangers (85,25-29). L'importance de la sagesse et de l'éducation est fortement affirmée, mais la chose essentielle est de prendre le Christ comme maître et ami (90,33-91,1). L'Âme a pris la mort et l'ignorance comme son père et sa mère (91,9-12), elle doit les abandonner et retourner vers ses véritables parents, Dieu le père et la Sagesse, sa mère (91,14-16). Le texte utilise un motif philosophique pour décrire la nature de l'être humain : c'est le produit d'un mélange de l'intellect divin, de l'élément charnel et de l'Âme, qui hésitant entre les deux, doit décider qui suivre. Les connaissances ou gnoses étrangères (94,33) doivent être rejetées ainsi que les faux amis qui essaient d'éloigner l'Âme du vrai Dieu. Dieu est affirmé comme étant partout, il est à la fois immanent et transcendant. Grâce à sa transcendance, même les anges ne peuvent pas vraiment le connaître, seul le Christ, le *Logos* le peut. Le Christ est la voie que nous devons suivre, c'est à lui que nous devons nous livrer, c'est lui qui va nous permettre de rejeter les passions qui sont comparées à des animaux (105,27-33). Nous pourrons ainsi être des temples et non pas des tombes et devenir purs. L'auteur nous enjoins à craindre Dieu (114,19-20) et à combattre l'ennemi (114,9-13). A la suite du texte de *Silvanos*, on trouve dans le manuscrit une note où figure l'acrostiche *ictus* (Jésus-christ fils de Dieu Sauveur) suivi des mots grecs «merveille extraordinaire» et entourés de lettres grecques dont la signification n'est pas expliquée dans le commentaire.

Dans son introduction et son commentaire, Y. Janssens montre combien ce texte comporte d'éléments syncrétistes. La pensée gnostique a certes influencé l'auteur, mais elle est loin d'être la seule. Ce texte semble même être contre le dénigrement gnostique du démiurge, créateur du monde. En effet, il refuse que ce dieu soit ignorant et affirme que rien ne lui ai caché (116,6-13). En plus de l'influence gnostique et plus généralement chrétienne, le texte subi aussi une grande influence de la pensée philosophique, à la fois platonicienne et stoïcienne. Les éléments stoïciens sont particulièrement importants dans les aspects moraux de l'enseignement. Alors que l'exhortation générale à la lutte conte les passions peut être à la fois d'influence stoïcienne ou chrétienne (gnostique ou orthodoxe), les passions spécifiques telles que le plaisir, le désir ou la crainte sont les plus combattues par le stoïcisme. Cependant, ceci est tempéré par le christianisme

évident de l'auteur, pour qui la crainte de Dieu demeure. Une autre caractéristique de l'influence des éléments stoïciens est l'importance accordée à l'éducation et à la sagesse (87,5) et la nécessité d'un guide intérieur (84,28). Mais ici, il y a un contexte chrétien qui est ajouté, quand il est dit «que celui qui craint Dieu ne fait rien de téméraire. Et celui qui se garde de rien faire de téméraire est celui qui garde son guide intérieur» (108,20-24).

Ce mélange d'influences montre que l'auteur des *Leçons de Silvanos* avait une éducation solide et diversifiée. Y. Janssens consacre également beaucoup d'attention à identifier et à mettre en contexte les allusions littéraires du texte, mettant en parallèle des auteurs aussi variés que Clément d'Alexandrie, Marc Aurèle, Paul et Platon.

Les Trois stèles de Seth. Hymne gnostique à la Triade (NH VII,5)

Quand on parle des différents groupes appelés «gnostiques» on ne met souvent en évidence que leurs liens avec le christianisme. En effet, les premières attestations ambiguës de leur existence et de leurs croyances sont présentes dans les oeuvres des auteurs chrétiens, tels que Clément ou Irénée, où ces communautés sont souvent simplement considérées comme déviantes par rapport à un christianisme orthodoxe. Pourtant, il existe de nombreux liens entre des textes de Nag Hammadi et les mouvements philosophiques des IIe et IIIe siècles de notre ère, particulièrement le néoplatonisme. Ces textes ne peuvent pas donc être totalement compris s'ils ne sont observés que sous l'angle du christianisme. Les *Trois Stèles de Seth* est un de ces textes, et doit être étudié à la lumière des enseignements du néoplatonicien Plotin.

Les *Trois Stèles de Seth* constituent le cinquième et dernier traité du codex VII de la bibliothèque copte de Nag Hammadi, il est précédé par la *Paraphrase de Sem*, par le *Deuxième Traité du Grand Seth*, par l'*Apocalypse de Pierre* et les *Enseignements de Silvanos*. Le texte comporte certaines lacunes qui n'affectent toutefois pas la compréhension de l'ensemble. Il est rédigé en sahidique, mais l'original aurait été écrit en grec, comme c'est le cas pour la plupart des textes de Nag Hammadi. Le professeur Claude donne trois hypothèses pour la date de composition de la version grecque du texte que nous possédons, et deux hypothèses pour le lieu de composition, en lien évidemment avec l'enseignement de Plotin. Si le texte a été écrit à Alexandrie, on peut le dater de la fin du IIe et du début du IIIe siècle de notre ère ou entre 235 et 245, quand Plotin étudia avec Ammonius Saccas. Si ce texte a été écrit à Rome, où Plotin a enseigné après son départ d'Alexandrie, il faudrait, dans ce cas, en situer la composition entre 245 et 270, date de sa mort.

Un *incipit* ouvre le traité (118,10-9) et fait état d'un titre long : La Révélation par Dosithée des trois stèles de Seth. Dosithée y expose comment il a découvert les *Trois Stèles de Seth* et en a pris connaissance ; il assure le lecteur de l'authenticité de la transmission qu'il en fait et identifie Seth comme l'auteur du traité. Cet exposé permet à Dosithée de légitimer les *Trois Stèles de Seth* comme dépositaires de la pensée séthienne. Le professeur Claude émet l'hypothèse que ce Dosithée pourrait être considéré comme le fondateur légendaire de la gnose, maître de Simon le Mage. Quoiqu'il en soit, tous les écrits de Seth étaient destinés à être vus, compris, lus et finalement transmis aux élus (118,17). L'intitulé *Première Stèle de Seth* (118,25) recouvre une prière d'action de grâces et l'hymne adressé à la première hypostase (118,25-119,15a). La prière d'action de grâces est une *eulogie* par laquelle Seth bénit Ger-Adama de l'avoir élu et engendré dans l'incorruptibilité. Ayant reçu de lui la connaissance spirituelle, il le considère comme son *Père-Intellect*. En signe de reconnaissance, il adresse à la triade divine une triple invocation. Dans une prière finale, l'assemblée célèbre l'Autogène comme la manifestation parfaite des Grandeurs plérômatiques. La deuxième stèle est consacrée à Barbélo, l'hypostase féminine de la triade sacrée, décrite sous les traits caractéristiques de l'*Ennoia* du Père Invisible. Androgyne, parfaite, dyadique de nature, elle est présentée comme Intellect (principe d'unité) et comme Vie (principe de multiplicité). Le genre grammatical de Barbélo est souvent ambigu dans les écrits séthiens, Barbélo pouvant être désigné alternativement comme une figure masculine ou féminine. Toutefois, elle est habituellement plus féminine que masculine. Elle est vénérée comme l'ombre première du Père-Saint mais aussi comme «Génitrice parfaite, productrice d'Éons» (122,6-5). Elle est, pour finir, considérée comme le

principe du mouvement entre les opposés et leur unification. La Stèle se termine par une prière (123,25-124,130) adressée par toute la communauté à Barbélo, lui demandant le rassemblement, la vision intellective et le salut. La troisième Stèle s'adresse à l'Inengendré, l'hypostase suprême célébrée par les élus au terme de leur expérience spirituelle. Dans un moment de joie extatique, ils se réjouissent de la connaissance qui leur est donnée du Préexistant réel (124,17-21). Après ce préambule, commence l'invocation de l'Inengendré, principe d'où sont émanées toutes les entités plérômatiques. Puis, dans une litanie d'attributs divers, la transcendance absolue est identifiée positivement comme Existence, Père, Créateur, Dispensateur de tous biens (124,26-33). Après une lacune de deux lignes et demie (125,1-3a), le texte développe sous forme d'une démonstration ce thème de la transcendance de l'Esprit (125,23-126,4). Indicible, lui seul peut accorder la lumière qui permette de le voir et procure le Salut (125,5-22). L'illumination identifie les élus à l'Esprit (125,23-126,4). Ces élus invoquent alors, avec des noms mystérieux, l'Inengendré. Finalement, survient la bénédiction adressée par la communauté à l'Esprit pour le salut éternel, demandé et accordé (126,14-34). Les six premières lignes de la page 127 sont lacuneuses, il faut supposer logiquement qu'elles contenaient la mention «Troisième Stèle de Seth», comme ce fut le cas à la fin des deux premières. À la fin de la sixième ligne commencent des notations rituelles sur la manière de réciter les Stèles (127,6-21). Le texte se termine par une déclaration sous la forme d'un renvoi de la communauté rassemblée (127,21-26). L'*explicit* porte uniquement *Les Trois Stèles de Seth* sans qu'il soit question de *La Révélation de Dosithée.*

Dans son introduction, le professeur Claude présente l'hypothèse d'une double rédaction. Sous sa forme la plus primitive, le traité serait un hymne à la Triade, probablement attribué à Seth. Ce texte primitif contenait sans doute une brève introduction (118,20-24), puis suivait une invocation aux trois hypostases de la Triade (Autogène, Barbélo et l'Inengendré). Le traité s'achevait alors par une exhortation (127,4-11). L'intervention du deuxième rédacteur des *Trois Stèles de Seth* paraît avoir été commandée par deux préoccupations distinctes : d'abord adapter la forme de l'hymne à une lecture liturgique et relire, ensuite, l'enseignement sur la Triade à la lumière de la théorie «séthienne» des quatre races.

Le professeur Claude suggère donc que ce texte ait pu être utilisé de manière liturgique. Il est rare de trouver des allusions aux rites de ces communautés. Souvent, cette facette de leur vie religieuse est ignorée ou niée par les sources gnostiques que nous possédons, et ridiculisée ou parodiée quand elle est mentionnée par les sources dites orthodoxes. Cependant, dans les *Trois Stèles de Seth*, des indices font croire à l'existence d'une communauté liturgique qui se servait des trois hymnes comme prière. Il est dit, en effet, que ces textes devaient être récités par tous les participants, «individuellement et en commun» ; qu'ils garderaient le silence après une première récitation et recommenceraient en sens inverse, «selon la manière qui leur a été fixée» (127,11-14). Selon le professeur Claude, il y a donc de sérieux signes dans ce traité permettant de croire à l'existence d'une communauté célébrant liturgiquement le salut par la vision.

Après avoir recherché l'environnement social du texte, le professeur Claude étudie son environnement intellectuel qui est, comme pour d'autres textes de Nag Hammadi, clairement non-chrétien. Il y a parmi les spécialistes beaucoup de discussions sur les éventuelles liaisons entre les *Trois Stèles de Seth* et l'hermétisme. Cependant, le professeur Claude trouve des liens plus étroits entre ce traité et la philosophie du néoplatonicien Plotin. Il relève dans le détail six des thèses qui apparentent les *Trois Stèles de Seth* aux *Énnéades*, oeuvre de Plotin. Mais il laisse cependant la possibilité que certaines de ces théories, telles que la conception du corps comme mauvais et de la mort comme libératrice, la condamnation du corps, des choses matérielles, ou encore un certain pessimisme qui, par leur dualisme accentué, pouvaient fort bien ressembler à celles des gnostiques et leur être plus ou moins assimilé. Pour lui «Plotin n'a peut être jamais été gnostique, mais on ne peut oublier qu'il fut disciple de Numénius qui, lui, le fut certainement» (p.27).

Zostrien (NH VIII, 1)

Texte long, difficile et mal conservé, dont l'apport à l'histoire du gnosticisme et de la philosophie des IIe et IIIe siècles s'avère capital.

Le traité intitulé *Zostrien* est une apocalypse qui se présente comme le compte rendu pseudonyme d'un voyage dans l'au-delà effectué par Zostrien, fils de Iolaos et père d'Annénios, qui, d'après Platon *(République* X, 614), fut le père d'Er, le Pamphylien, plus tard assimilé à Zoroastre (Clément d'Alexandrie, *Stromate* V, 103, 2). Composé en grec, probablement à la fin du lIe ou au début du Ille siècle, à Alexandrie, cet ouvrage n'a survécu que dans une traduction copte réalisée dans la première moitié du IVe siècle. Le plus long des textes découverts à Nag Hammadi (132 pages), ce traité reflète les traditions et les pratiques d'une forme non chrétienne de gnose séthienne qui trouva écho jusque dans le cercle de Plotin, à Rome, dans le troisième quart du IIIe siècle. L'Apocalypse de Zostrien figure en effet au nombre des apocalypses qu'avaient en leur possession les gnostiques qui fréquentaient l'école du philosophe et que celui-ci chargea ses élèves de réfuter. C'est dire son importance pour l'histoire du mouvement gnostique et pour celle du platonisme. La découverte de parallèles précis entre *Zostrien* et certains passages de Marius Victorinus montre en outre que l'auteur du traité gnostique et le néoplatonicien latin ont eu recours à une source commune, proche du Commentaire anonyme sur le *Parménide* de Platon, que d'aucuns attribuent à Prophyre. Le traité *Zostrien* constitue donc un important témoin du rapprochement de certains cercles gnostiques avec le platonisme.

Melchisédek (NH IX,1)

Comment devient-on Prêtre du Très-Haut ? Rien de plus aisé que d'interroger Melchisédek lui-même, puisqu'il est éternel, comme son sacerdoce. Entre l'apocalypse de Gamaliel, qui fut à l'origine de sa vocation, et les révélations de mystérieux messagers, qui l'assurent de vaincre à la fin des temps toutes les puissances de ce monde qui s'opposent à son ministère, Melchisédek célèbre sous nos yeux la liturgie du Grand Prêtre céleste : il s'offre en action de grâces au Père du Tout avec tous les siens ; il reçoit et dispense un baptême d'eau qui inonde de lumière céleste et ramène à leurs origines transcendantes les fils de Seth. Demeurant sur terre de l'origine à la fin des temps, il est le maillon le plus proche d'une longue chaîne de remontée des âmes lumineuses.

Par ses nombreuses références christologiques, ses positions antidocétistes et son exégèse paradoxale de l'*Épître aux Hébreux*, cet écrit représente un cas extrême de christianisation de la gnose séthienne. Le texte copte établi par Wolf-Peter Funk améliore substantiellement celui de l'*editio princeps* (1981). L'introduction de Jean-Pierre Mahé montre la cohérence de cet écrit qui, sous une apparence apocalyptique, est en fait essentiellement liturgique et communautaire ; elle en précise les liens avec le système séthien. Tout en résolvant les nombreuses difficultés que pose la lecture d'un texte extrêmement lacunaire, le commentaire de Claudio Gianotto éclaire l'interprétation gnostique du personnage de Melchisédek et articule ses rapports avec le Christ des évangiles et le Sauveur céleste.

Noréa (NH IX,27,11-29,5)

Un court poème. *Noréa* est le second texte du codex IX de Nag Hammadi, où il est précédé de *Melchisedek* et suivi du *Témoignage véritable*. Ce texte est écrit en sahidique, un dialecte copte.

Le récit commence par le cri de Noréa vers la Triade céleste (27,11-22a). Elle reçoit la révélation du Noûs Adamas et la faculté d'enseigner de façon à pouvoir, en se sauvant elle-même, porter aux hommes le message du salut (27,22b-28,12a). Prêchant parmi les hommes sans déchoir de sa nature spirituelle, elle rassemble une communauté d'élus et glorifie le Père, qui par son intervention, leur a donné le salut (28,12-23). Elle est gratifiée dès ici-bas de la vision du Plérôme,

et elle est assurée d'y revenir par l'intercession de ses quatre défenseurs, les luminaires de l'Autogène veillant sur l'homme intérieur qu'elle construit en chacun des élus.

Dans son commentaire, le professeur Roberge discute du caractère poétique du traité. Il s'agit d'un hymne célébrant Noréa, figure de la femme spirituelle. Par son cri, elle personnifie la prise de conscience du gnostique menacé par la corruption matérielle. Également, par la révélation dont elle est dépositaire, elle résume l'instruction que l'âme spirituelle assure à l'homme intérieur, l'Adamas qui est au sein de tous les élus. Il estime que ce traité, de par sa forte cohérence, nous assure de son intégralité. Il suppose cependant que ce genre d'écrits se prêtait, comme d'autres hymnes gnostiques, à être incorporé à des ensembles rédactionnels plus vastes, sans jamais cesser toutefois de constituer une unité littéraire relativement autonome. Il établi également que le traité de *Noréa* contient suffisamment d'informations pour permettre de reconstituer, au moins dans ses grandes lignes, le mythe d'origine qui lui est sous-jacent. Son système est apparenté à ceux de l'*Apocryphon de Jean*, du *Livre sacré du Grand Esprit invisible* et des *Trois Stèles de Seth*. Enfin, il identifie et explique les différentes entités nommées dans l'hymne.

Marsanès (NH X)

Le traité intitulé *Marsanès* est un discours de révélation donnant le compte rendu d'un voyage dans l'au-delà d'un prophète et didascale dénommé Marsanès et affilié à une aile non chrétienne du mouvement gnostique séthien. Composé originellement en grec vers la fin du IIIe ou le début du IVe siècle, probablement à Alexandrie, ce traité reflète des traditions mythologiques qui sont exposées de façon plus ample et plus précise dans les textes appartenant au groupe des textes séthiens platonisants, notamment *Allogène* et *Zostrien*. La manière dont *Marsanès* reprend ces traditions mythologiques permet de le situer au terme de l'évolution littéraire attestée par ces textes. *Marsanès* constitue à lui seul le Codex X de la bibliothèque de Nag Hammadi et il est l'un des plus mal préservés des cinquante-quatre traités qu'on y trouve. L'intention du traité est d'établir l'autorité de Marsanès comme prophète, voyant et chef spirituel de sa communauté, et de présenter un enseignement détaillé sur les principes premiers de la théologie séthienne, notamment sur la nature et la destinée de l'âme. Ce dévoilement des différents niveaux de la réalité repose sur la mise en oeuvre d'un procédé typique de l'apocalyptique, à savoir l'ascension du voyant jusqu'à la source ultime de l'être. Ce qui est particulier à *Marsanès*, c'est son souci de révéler les «appellations» correctes des anges et des dieux, ainsi que des puissances planétaires et cosmiques qui contrôlent la destinée de l'âme, d'où un intérêt très grand pour les catégories grammaticales et astrologiques. D'autre part, le traité est parsemé d'exhortations qui montrent bien la relation établie par l'auteur entre la connaissance qu'il communique à ses auditeurs et leur accès au salut. Dans ce sens, nous nous trouvons en présence d'un discours religieux et non seulement philosophique, caractéristique que les traités gnostiques partagent avec d'autres textes contemporains, notamment les *Hermetica*. Le traité *Marsanès* présente une dette très grande envers la tradition grecque, qu'il s'agisse des théories grammaticales, des spéculations astrologiques et arithmologiques ou de la philosophie. Sur ce dernier plan, Marsanès se révèle étonnamment proche de philosophes néoplatoniciens comme Jamblique et Théodore d'Asinée.

La Prôtennoia trimorphe (NH XIII,1)

De ce qu'il est convenu de désigner comme le codex XIII de Nag Hammadi, il ne subsiste que quatre feuillets que l'on a retrouvés pliés à l'intérieur de la couverture du codex VI. Ces quatre feuillets, ne comportant aucune pagination, correspondaient vraisemblablement aux pages 35 à 50 du codex. Ils contiennent la *Prôtennoia Trimorphe*, suivie des dix premières lignes de l'*Écrit sans Titre* sur l'origine du monde.

Ce traité est rédigé en sahidique, un dialecte copte, mais l'original aurait été écrit en grec. Le professeur Turner, dans ses travaux sur la *Prôtennoia Trimorphe*, a émis l'hypothèse que le texte

original fut rédigé dans la deuxième partie du IIe siècle de notre ère. Le texte comporte beaucoup de lacunes se situant plutôt en haut et en bas de chaque page, et s'étendant même parfois sur plusieurs lignes.

La *Prôtennoia Trimorphe* est divisée en trois parties, chacune introduite par une arétalogie et débutant de la même manière par la formule «Je suis». Cette division tripartite correspond aux trois modes de présence de la Prôtennoia. Mais les trois parties ne sont pas aussi nettement tranchées que pourrait le faire supposer l'entrée en matière de chacune d'elle. La première partie (p. 35-42) traite en fait du triple aspect de la Prôtennoia. Elle est la Vie, le mouvement, elle agit en tous, elle a produit le Tout. Mais elle est aussi la Voix (dès la page 36) qui donne voix, c'est-à-dire qui parle en tout être, et s'est manifestée en tous ceux qui l'ont connue. Et ainsi, apparaît la notion de la Parole, ce Fils parfait, qui naquit de la Voix et qui manifesta les infinis, prêchant à ceux qui sont dans le silence, illuminant ceux qui sont dans les ténèbres et instruisant ceux qui sont dans l'abîme. Elle est triade : Père, Mère, Fils (37,22). Image de l'Esprit Invisible, Prôtennoia est le Père de tous les éons, mais aussi la Mère dont le Tout a reçu image (38,12). Puis le Fils parfait se manifeste aux éons «qui émanèrent de lui» (37,8). Prôtennoia dira d'ailleurs après avoir rappelé les méfaits de Ialtabaôth qu'elle est descendue dans le monde des mortels, dans le chaos, à cause de sa «part» qui est restée là depuis la chute de Sophia.

La deuxième partie (p. 42-46) insiste un peu plus sur la Voix. Cette voix fait trembler tous les éléments et l'Archigénétor et ses archontes ne la reconnaissent pas. Elle leur dira : «Écoutez la voix de la mère» (44,30-31). Elle est «venue pour la deuxième fois sous l'aspect d'une femme» (42,17-18) pour faire échec à l'Heimarménè (43). Elle a mis le souffle en ceux qui sont les siens, mais elle est remontée au ciel sans son rameau.

Dans la troisième partie (p. 46-50), le Logos vient illuminer ceux qui sont dans les ténèbres (46,31-33). Étant lui-même lumière, (c'est-à-dire de la connaissance) il a revêtu de lumière le fils de l'Archigénétor, après l'avoir dépouillé de l'ignorance (47,30). Il a enseigné les décrets du Père aux fils de la Lumière. Prôtennoia a revêtu Jésus, puis l'a enlevé de la croix et l'a établi dans la demeure de son père. Elle porte sa semence dans la lumière sainte en un silence inaccessible.

Yvonne Janssens, dans son introduction et son commentaire, note la signification du nombre 3 dans ce texte. Chaque titre des trois parties montre à l'évidence la structure tripartite du traité. La Prôtennoia descend trois fois et elle s'identifie sous trois aspects. Comme le montrent ces exemples, le nombre 3 revient donc tout au long du texte.

Toutefois, ce nombre est présent dans beaucoup de systèmes gnostiques. Yvonne Janssens en démontre l'importance, spécialement en ce qui concerne la notion de nature divine et sa révélation intérieure dans les systèmes valentinien, basilidien et chez les pérates. Il se retrouve aussi dans le système sous-jacent à l'*Apocryphon de Jean*, texte qui a de nombreux liens avec la *Prôtennoia Trimorphe*.

En dernier lieu, Yvonne Janssens pense que cet hymne est ancien, tant par sa composition (sans pour autant avancer une date) que par son contenu doctrinal. Une doctrine, selon elle, relativement pure encore, où les éléments mythologiques occupent peu de place. Quelques traces de formules magiques cependant sont présentes (38,29). Mais dans l'ensemble, ce petit ouvrage d'après elle constitue une véritable mine pour la connaissance du gnosticisme en général et du barbélognosticisme en particulier.

La Prôtennoia Trimorphe

Analyse de Jean Druel

Introduction

C'est un écrit barbélo-gnostique qui est apparenté à l'*Apocryphon de Jean* (conservé dans les Codices II et III). Ce Codex XIII devait contenir à l'origine le triptyque barbélo-gnostique que constituent l'*Apocryphon de Jean*, la *Prôtennoia trimorphe* et l'*Écrit sans titre*.[62]

[62] Je reprends ici rapidement les conclusions d'Yvonne Janssens dans son introduction.

La PrôTri est une auto-révélation de la Prôtennoia, pensée première du Grand Esprit invisible. Elle est l'image du Grand Esprit invisible (38, 11) [63] et sa première créature (35, 4). Le texte est divisé en trois parties distinctes qui comportent chacune un titre, placé en fin de section : la parole de la Prôtennoia (35, 1-42, 3), l'heimarménè (42, 4-46, 4) et la parole de l'épiphanie (46, 5-50, 21). La première partie est une hymne où la Prôtennoia se révèle telle qu'elle est. C'est une partie plus théologique que mythologique. Dans les deuxième et troisième parties, elle révèle quel est le plan de salut pour le monde.

I. Contenu de la révélation

La révélation suit deux lignes distinctes. Soit la Prôtennoia se qualifie elle-même par une série d'attributs, soit elle déploie un triple champ symbolique (d'où sa qualification de trimorphe) où sont regroupés ces attributs selon l'histoire du salut. Cependant, la présentation n'est pas aussi systématique que ce que je présente ici.

La Prôtennoia est la première créature (35, 4), le mouvement de toutes les créatures (35, 14), productrice de tout (36, 7), la source de la gnose (36, 9), Barbélo (38, 8), la pensée du Père (38, 8), l'image du Grand Esprit invisible (38, 11), c'est à son image que Ialdabaoth façonne les hommes (40, 25) et elle est la part spirituelle qui est dans leur âme (41, 20).

La Prôtennoia connaît aussi trois demeures qui sont trois manifestations, trois épiphanies. Selon une pensée analogique, ces trois manifestations de la Prôtennoia sont trois champs symboliques où l'on retrouve divers attributs. Les trois manifestations ne font cependant qu'un dans une égalité. A chaque manifestation correspond en outre un rôle dans l'histoire du salut :

1- Père / Pensée / Perception / Adam / Masculinité. Rôle : elle anime les créatures de Ialdabaoth.

2- Mère / Voix issue de la pensée / Vie / Eve / Source de la gnose. Rôle : elle fait connaître à l'homme son essence véritable.

3- Fils / Parole / Logos né de la voix / Monogène / Serviteur / Œil de la lumière / Christ. Rôle : elle libère définitivement des puissances des ténèbres.

II. Histoire du salut.

- Le fils parfait, le Logos, le Christ, se manifeste à ses éons, émanant de lui (39, 5).

- Il n'est pas adoré par Eleleth et les puissances des puissances (39, 19).

- Le grand démon, Sacla (Samel Ialdabaoth) se manifeste (39, 21) et commence à produire seul des éons (40, 4).

- La Prôtennoia le supplie d'arrêter : «Cessez ! Cessez, vous qui foulez la matière ! Car voici que moi je vais descendre dans le monde des mortels à cause de ma part qui est en ce lieu-là depuis le jour où fut vaincue cette Sagesse irréprochable» (40, 10-15).

- Sa voix déclenche la panique dans le monde de l'heimarménè (destin créé par les archontes pour lier les dieux et les hommes). Hommes et démons vont demander des explications à l'Archigénétor-Ialdabaoth (43, 17).

- Vient ensuite le contenu de la révélation faite aux vivants : «Écoutez la voix de la mère de votre pitié, car c'est vous qui êtes devenus dignes de ce mystère caché, pour que vous soyez parfaits» (44, 29). «Je vous appelle dans la lumière suprême» (45, 12). «Je me suis cachée en chacun» (45, 21). «Vous êtes mes confrères» (46, 33).

- Le récit du salut reprend : «Je les ai instruits» (47, 5). «J'ai porté le vêtement de chacun d'eux» (47, 17). «Je suis descendu dans le monde» (47, 31). «Et parmi les anges, je me suis manifesté dans leur forme, et parmi les puissances, en tant que l'une d'entre elles, et parmi les fils de l'homme, en tant qu'un fils de l'homme, moi qui suis père de chacun je me suis caché en tous ceux-là» (49, 15-21). «J'ai revêtu Jésus, je l'ai enlevé du bois maudit et je l'ai établi dans les demeures de son père» (50, 12-15).

[63] Le premier chiffre renvoie à la pagination adoptée par les éditeurs du fac-similé et le second à la ligne.

Conclusion

La mythologie sous-jacente n'est pas tout à fait cohérente avec le système mythologique vu en cours (on aurait du mal à situer dans ce système la Prôtennoia et ses trois manifestations). Cependant la PrôTri suppose connu un système mythologique équivalent car elle ne revient pas sur des données acquises (en particulier la chute de la Sagesse, l'origine de Ialdabaoth et la raison de sa rébellion). Le texte est très optimiste : Les créatures vivantes sont le fruit de la rébellion de Ialdabaoth et la Prôtennoia tente de réparer cette erreur en descendant elle-même dans le monde. Le salut n'est pas réservé à une élite mais proposé à tout homme et même aux anges et aux puissances (C'est la Prôtennoia qui les anime tous, et elle se fait «tout en tous» pour aller les sauver. Cf. 49, 15-21).

On ne peut remettre en doute le docétisme évident du Christ Jésus (49, 12; 50, 12) qui vient dans le monde. Le salut consistant précisément en cela : se libérer de l'heimarménè par la gnose (41, 3).

l'Acte de Pierre (BG 4)

Le texte étudié dans la deuxième partie de l'ouvrage est l'*Acte de Pierre*, dernier des quatre écrits conservés dans un codex qui fait partie de la collection du Musée de Berlin le Berolinens Gnosticus 8502. Ce papyrus contient d'abord un premier écrit intitulé l'*Évangile de Marie*, suivent l'*Apocryphon de Jean*, la *Sagesse de Jésus-Christ* et l'*Acte de Pierre*, assez bref en comparaison des autres traités. Le manuscrit présente quelques lacunes qui l'ont privé de sept feuillets et qui affectent l'*Acte de Pierre*. Comme les trois autre écrits du codex de Berlin, l'*Acte de Pierre* est rédigé en sahidique, mais l'original aurait été écrit en grec. Les quatre écrits du codex auraient été copiés dans les premières années du Ve siècle de notre ère. Cet écrit relate un miracle de type encratite, mais non gnostique. Il provient sans doute, selon Louise Roy, de la première partie des *Acta Petri*, et s'il se trouve ajouté au recueil d'écrits gnostiques du papyrus de Berlin, ce fut peut-être tout simplement, selon elle, par un copiste préoccupé de ne pas laisser blanche une partie du cahier.

La scène racontée par l'*Acte de Pierre* a lieu un dimanche (128,1-7). Pierre guérit de nombreux malades devant une foule de gens. Cependant, sa fille reste couchée dans un coin, tout un côté du corps paralysé. Une personne de l'assistance demande alors à Pierre pourquoi il n'utilise pas le pouvoir de Dieu pour guérir sa propre fille (128,7-129,8). Pierre lui répond que ce n'est pas par impuissance que Dieu n'accorde pas ses faveurs à sa fille mais plutôt pour éprouver la foi de tous. Et joignant l'acte à la parole, Pierre dit à la jeune fille de marcher vers lui. Elle se lève alors et vient vers Pierre, devant une foule qui s'en réjouit (130,1-18). Mais Pierre ordonne aussitôt à sa fille de reprendre sa place et, à nouveau, la paralysie la saisit. La foule en larmes implore l'apôtre de lui rendre la santé. Pierre raconte alors que le jour même de la naissance de l'enfant une vision lui apprit que, si elle demeurait en santé, elle serait pour lui un grand sujet d'épreuves (131,12-140,13). De fait, en grandissant, la jeune fille devint si attirante qu'un homme très riche, Ptolémée, la demanda plusieurs fois en mariage, malgré le refus constant de sa mère. Ici, le récit est interrompu par la perte des pages 133-134. Il continue lorsque Pierre et sa femme, ayant trouvé leur fille à demi paralysée à la porte de leur maison, remercient le Seigneur de l'avoir préservée de l'impureté. Quand à Ptolémée, il fut si attristé qu'il pleura jour et nuit au point de devenir aveugle et de vouloir se pendre. Mais une vision le détourna du suicide et l'envoya vers Pierre qui le guérit «dans sa chair et dans son âme». Par la suite, Ptolémée mena une vie exemplaire. À sa mort, il n'oublia pas la jeune fille, et lui légua une parcelle de terre, que Pierre vendit et dont il distribua le prix aux pauvres. Pierre ayant démontré par son récit la providence de Dieu, exhorte la foule à la prière. Puis il distribue le pain eucharistique et retourne chez lui (140,7-13).